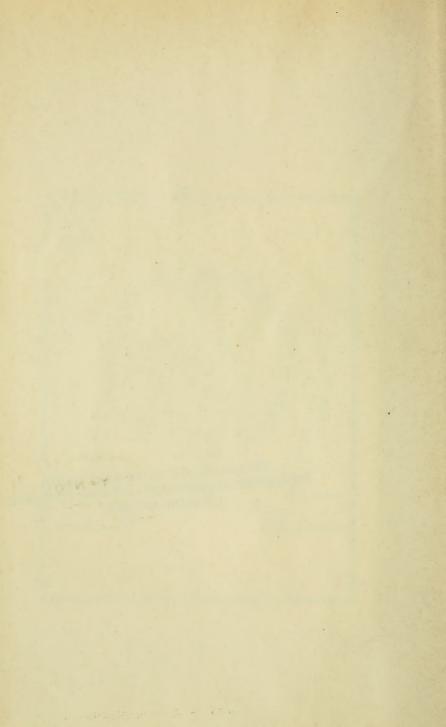


DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922



# FLORE DE FRANCE

OU

### DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANEMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR

### Georges ROUY

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

BOTANIQUE

VILLE de GENEVE

EN VENTE CHEZ

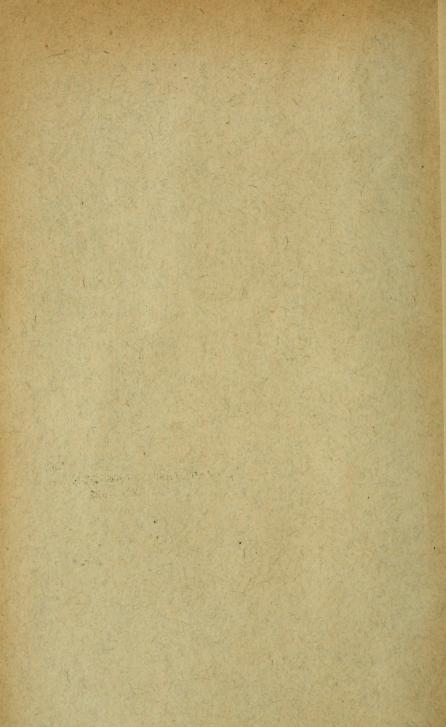
## LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

Libraires, 46, rue du Bac, PARIS

ET CHEZ LES PHINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Mai 1912

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÊQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922



# FLORE DE FRANCE

TOME XIII

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

CONSERVATOIRE

VellE de GENEVE

## FLORE DE FRANCE

Par G. ROUY.

Tome I (en collaboration avec J. Foucaud). — Tableaux préliminaires. — Des Renonculacées aux Crucifères (Arabidées). — 1893. — 332 pages. — 6 francs.

Tome II (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Crucifères (Arabidées) aux Violariées. — 1895. — 360 pages. — 6 francs.

Tome III (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Violariées aux Droséracées. — 1896. — 382 pages. — 6 francs.

Tome IV. — Des Droséracées aux Légumineuses (Ononidées). — 1897. — 313 pages. — 6 francs.

Tome V. — Légumineuses (suite et fin). — 1899. — 344 pages. — 6 francs.

Tome VI (en collaboration avec MM. E.-G. Camus et N. Boulay).

— Rosacées. — 1900. — 489 pages. — 8 francs.

Tome VII (en collaboration avec M. E.-G. Camus). — Des Rosacées (Pominées) aux Ombellacées. — 1901. — 440 pages. — 8 francs.

(Pominées) aux Ombellacées. — 1901. — 440 pages. — 8 francs.

Tome VIII. — Des Ombellacées aux Composées (Silybées). —

1903. — 405 pages. — 8 francs.

Tome IX. — Composées (suite). — 1905. — 490 pages. — 8 fr.

Tome X. — Des Composées (fin) aux Solanacées. — 1908. — 404 pages. — 8 francs.

Tome XI. — Des Scrofulariacées aux Labiées. — 1909. — 429 pages. — 8 francs.

Tome XII. — Des Illécébracées aux Liliacées. — 1910. — 505 pages. — 10 francs.

### ILLUSTRATIONES

# PLANTARUM EUROPÆ BARIORUM

### auctore G. ROUY

DIAGNOSES DES PLANTES RARES OU RARISSIMES DE LA FLORE EUROPÉENNE ACCOMPAGNÉES DE PLANCHES

REPRÉSENTANT TOUTES LES ESPÈCES DÉCRITES
(REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES 21 × 27 D'EXEMPLAIRES
EXISTANT DANS LES GRANDES COLLECTIONS BOTANIQUES)
Fascicules I-XX (1894-1905) — 163 pages — 500 planches

Prix: 1.000 francs

# FLORE DE FRANCE

OU

### DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR

### Georges ROUY

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME XIII

LINKARW PRIV YORK

A CURAN

EN VENTE CHEZ

## LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

Libraires, 46, rue du Bac, PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Mai 1912

DUPLICATA DE LA BIBLIOTLIÈQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVA 2K313 .Rb :£.13

### AVIS AUX LECTEURS

J'engage tout particulièrement les botanistes à prendre connaissance des « Additions et Observations » qui terminent le volume et tiennent l'ouvrage au courant des découvertes les plus récentes, et aussi des renvois (en bas de page) qui traitent, parfois de façon étendue, certaines questions de systématique d'une réelle importance.

J'ajouterai ici quelques lignes au sujet de questions de nomenclature.

I. — On sait que les Règles de la Nomenclature adoptées en 1905 par le Congrès de Botanique de Vienne ne mentionnent pas la « Race » parmi les termes de classification des Plantes, ceux-ci passant, d'après ces Règles, de la sous-espèce à la variété.

Pourtant, ainsi que nous l'avons exposé dans notre Avis aux lecteurs du tome II de la Flore et rappelé dans notre « Obserration » page 2-4 du tome X, la Race existe indéniablement dans la nature, aussi bien en Zoologie qu'en Botanique ou en Horticulture, et les botanistes qui ont exercé leur sagacité, non seulement dans les cabinets d'étude, mais aussi sur le terrain en de nombreux voyages dans leur pays natal et à l'étranger, sont forcément d'accord sur ce point : il ne suffit donc pas d'un vote, émis d'ailleurs à une majorité toute relative, pour supprimer une pareille donnée de classification!....

Il est du reste curieux de voir l'embarras actuel des adversaires du terme « Race ». Amenés à se rendre compte qu'elle

existe de toute évidence, mais retenus par leur opinion pre mière, ils en arrivent à employer des périphrases bizarres telles que « variétés dans le sens de race » alors qu'on pourrait aussi bien dire, inversement « variétés dans le sens de sous-variétés ». - Il faut pourtant bien reconnaître que le terme variété indique, par essence même, un élément variable se rattachant par de nombreux intermédiaires au type spécifique alors que le terme race indique au contraire un élément constant, se reproduisant normalement dans les mêmes conditions d'état, ne différant donc de l'espèce ou de la sous-espèce que par des relations quantitatives. Il ne saurait dès lors y avoir synonymie entre les termes race et variété; et le Congrès de Botanique de Londres intercalera, nous l'espérons bien, dans l'art. 12 des Règles de la Nomenclature la Proles (race) entre la Subspecies et la Varietas, la race étant, d'ailleurs, maintenant de langage courant dans les ouvrages botaniques (Monographies ou Flores).

Quant à la présence ou à l'absence d'une majuscule générique devant la race ou la sous-espèce, cela n'a aucune importance scientifique. On écrira au choix : Centaurea paniculata L., subspec. leucophæa Jord. proles Reuteri Rchb. f.; ou bien: C. paniculata L. subspec. C. leucophwa (Jord.) Rouy proles C. Reuteri (Rchb. f.) Rouy; mais, dans la pratique, on dira toujours plus commodément : « Voici le Centaurea Reuteri de Reichenbach fils ». - Et il ne saurait y avoir, dans l'un ou l'autre cas, de confusion possible avec d'autres plantes, même pour des noms de variétés, puisqu'il faut toujours préciser l'ordre de classification : on doit, en effet, écrire : Centaurea paniculata var. normalis et C. paniculata subspec. C. maculosa var. normalis; dans le cas où l'on écrirait : C. paniculata var. maculosa, la var. normalis du C. maculosa n'aurait plus à être mentionnée, le C. maculosa Lamk, étant alors admis seulement comme variété du C. paniculata; donc je le répète: ni confusion, ni ambiguïté! II. — Il est utile de protester, de façon continue, contre la méthode adoptée par quelques auteurs contemporains, méthode qui consiste à créer de toutes pièces des binômes nouveaux parce que ceux en cours, et employés depuis de longues années, ont le tort, à leurs yeux, de ne pas présenter l'épithète specifique la plus ancienne. Ces auteurs recherchent l'antériorité, pour les genres mêmes, jusqu'à reprendre, et naturellement avec la mention « emendatus », des noms tombés en désuétude et ne correspondant pas du tout à l'opinion que s'en faisait l'auteur primitif!

Citons, comme argument particulièrement topique pour ce dernier cas, l'exemple du genre de Fougères: Dryopteris.

Adanson a créé ce genre en 1763 (Druopteris, Famille des Plantes, II, p. 8-20-551 pour le Filix-Mas de Tournefort, car il cite bien les planches 311 et 312 des Institutiones Rei Herbariæ! Pour quelles raisons reprendre et agrandir considérablement ce genre Dryopteris, que Roth auteur du genre Polystichum, Swartz auteur du genre Aspidium et Cl. Richard auteur du genre Nephrodium connaissaient évidemment, repris d'ailleurs seulement par Schott soixante et onze ans plus tard, en 1834, puis çà et là par Asa Gray en 1848, par Otto Kuntze en 1891 et depuis par quelques rares auteurs qui tentent de l'imposer en y incorporant même les Phegopteris? On ne peut se l'expliquer que par le désir d'établir des noms inédits pour tous les Polystichum, Aspidium et Nephrodium, avec leurs innombrables variétés, que l'on fait entrer dans ce vieux genre Dryopteris (du reste insuffisamment précisé par Adanson), alors qu'on sait que, des 1810 (donc bien avant Schott en 1834), Robert Brown avait délimité tels qu'ils sont acceptés actuellement les genres Aspidium et Nephrodium. Ajoutons que le dit genre Dryopteris, à l'heure présente si étendu pour certains phytographes, n'a été accepté par aucun des auteurs suivants (monographes ou grands floristes) depuis Schott: Hooker, Koch, Mettenius, Milde, Diels (ap. Engler), Boissier, Luerssen, Ascherson, Christ; il semble donc être très nettement à écarter. Cette décision paraît bonne à appliquer à un grand nombre de genres anciens, analogues à *Dryopteris*, que l'on s'efforce, en bouleversant la nomenclature admise, de ressusciter bien mal à propos!....

III. — Toute différente est notre manière! — Presque toujours! nous appliquons, comme de juste, la règle générale de priorité; mais cette priorité nous ne la reconnaissons qu'aux binômes et non aux qualificatifs spécifiques seuls; nous évitons ainsi l'énorme quantité de Nobis qu'on peut reprocher à ceux qui établissent, sans intérêt réel pour la science, des binômes nouveaux d'après les éléments et procédés que nous venons de signaler au sujet du genre Dryopteris.

Aussi, dans la Flore de France, ne trouve-t-on avec la mention « Nobis », en outre des variétés véritablement nouvelles, que les espèces, sous-espèces et races n'ayant pas encore été distinguées comme telles, ou celles qui transportées dans un autre genre n'y possédaient pas de binôme déjà publié.

G. R.

P.-S. — Le tome XIV et dernier de la Flore de France paraîtra en 1913.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Et, pour les rares cas d'exception, nous avons soin de donner un commentaire explicatif.

# FLORE DE FRANCE

-co-in-02

Ordre XCIII. — ALISMACÉES (DC. Fl. fr., 3, p. 181, p. p.)
R. Br. Prodr., 1, p. 342;
Benth, et Hook, Gen., p. 1004;
Engl. et Prantl Nat. Planzenf., 2, 4, p. 427;
Glück in Lebensgescht d. Blütenpfl. Mitteleur., p 584-648.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Périgone bisérié, à 6 div.; les 3 ext. sépaliformes, herbacées ou plus rart colorées, ordt persistantes, dont une antérieure; les 3 internes pétaloïdes, ord' caduques, à préfloraison imbricative ou enroulée, plus grandes ou plus petites que les externes, rart nulles. Etamines libres, hypogynes ou insérées à la base des div. périgonales, au nombre de 6-30, rart entourées de staminodes; anthères biloculaires, munies de sacs polliniques, déhiscentes longitudinalement, extrorses ou introrses. Ovaires 3-6 ou plus, rart solitaires, ordt libres, rart ± concrescents par la suture ventrale. Ovules : soit un seul ovule anatrope basilaire dressé, à raphé interne ou externe; soit 2 ovules superposés; soit enfin en nombre élevé insérés sur les faces latérales des carpelles, tantôt anatropes, tantôt campylotropes. Stigmates subsessiles. Fruit en forme de polvachaine ou de follicule; carpelles en nombre défini (6-12) ou indéfini, libres ou soudés. Embryon sans albumen, ordt courbé, plus rart droit. — Plantes aquatiques ou des marais, herbacées; feuilles engainantes.

### Sous-ordre I. - ALISMINEÆ Rouy

Fruit composé de carpelles secs, en forme de polyachaîne, indéhiscents, monospermes; ovule anatrope, basilaire.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Plantes monoïques ou dioïques; anthères basifixes. Sagittaria L. Plantes hermaphrodites (anthères dorsifixes. Alisma L.

FLORE DE FRANCE. - T. XIII.

I. — SAGITTARIA L. Gen., 429;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4006;
 Engl. et Prantl, l. c., p. 231.

Fleurs monoïques, en inflorescence racémiforme. Fleurs supérieures mâles, a pédicelle grêle et allongé; étamines nombreuses; anthères extrorses, basifixes. Fleurs femelles basilaires, la plupart brièv<sup>t</sup> pédicellées. Carpelles nombreux, libres, monospermes, disposés en capitule dense sur un réceptacle hémisphérique. Graine subcylindrique-claviforme, très finement ponctuée.

- S. SAGUTHFOLIA L. Spec., 1410; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 167; Reichb. Icon. fl. Germ. et Helv., 7, t. 53, f. 94; Buchenau Alismatacex, p. 46; Glück Syst. Glied. d. europ., Alismaceen, p. 8. — Exs.: Bill., 2913; Dauph., 2244. — Souche à fibres nombreuses, émettant de longs rhizomes blancs renflés supten un tubercule amylacé. Tige de 4-8 déc., dressée, nue, compressible, triquètre, l'une des faces convexe, les autres planes. Feuilles toutes radicales: les primaires larg' linéaires, en forme de phyllodes, semi-diaphanes, submergées, de 7 cent. à 8 déc. de long sur 4-20 mill. de large; les suivantes ± distinctement pétiolées, nageantes, atteignant 11 déc., à limbe de 5-12 cent. de long, ovale, spatulé ou elliptique, ± profond incisé, à lobes ± rapprochés ou écartés; les autres aériennes, dressées, 1-7, long pétiolées, à limbe sagitté, de 6-15 cent. de long sur 4-20 cent. de large; lobe médian triangulaire lancéolé égalant les oreillettes de même lancéolées, aiguës, et aussi longues que lui, assez peu divergentes. Fleurs pédicellées, opposées ou verticillées par 3, disposées en grappe interrompue, munie aux nœuds de bractées membraneuses; fleurs mâles plus grandes et plus nombreuses. Carpelles grands (la plupart de 4-5 1/2 mill. de large, suborbiculaires, comprimés, ailés, apicules sur le bord interne. 2. - Juin-août.
- β. angustissima Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 596. Lobe médian des feuilles aériennes linéaire, obtus, les oreillettes étant très aiguës, très divergentes, plus étroites et plus longues que lui.
- γ. arifolia Nob. Lobe médian des feuilles aériennes large ovale, obtus, les oreillettes étant larges, acuminées, triangulaires et plus longues que lui.

- ô. obtusa Bolle B.-V. Brandenby., 3-4 (1861-62), p. 162; cf. etiam: Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 596 (in obs.), et Legendre in Revue sc. Limousin, 1904, p. 270. Plante stérile, ou munie d'une seule inflorescence, émettant seulement des feuilles linéaires et des feuilles nageantes, ovales, obtuses, ± sagittées.
  - ε. stagnalis Klinge N.-G. Dorpat., 5 (1880), p. 5. Plante nageante; feuilles nageantes obtuses, courtes et petites, à limbe ovale, obtus, de 11-12 mill. de long sur 5-11 mill. de large.
  - ζ. vallisneriifolia Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 552; G. et G. l. c.; Vallisneria bulbosa Poir. Dict., 8, p. 321. Plante généralement stérile, à feuilles toutes submergées, linéaires ou subspatulées, ord¹ très longues (1 mètre et plus).
- η. terrestris Bolle, l. c.; Glück, l. c., p. 8. Plante terrestre, émettant des stolons courts, à tubercule terminal petit; feuilles primaires 5-7, étroit linéaires, étalées sur le sol, courtes; les aériennes basilaires ovales-hastées, ± obtuses, les suivantes triangulaires-sagittées; inflorescence étroite, courte, à 2-3 verticilles.

Hab. —Bords des eaux et lieux marécageux (type et var.  $\beta$ . et  $\gamma$ .); eaux stagnantes (var.  $\delta$ . et  $\epsilon$ .); eaux profondes et courantes (var.  $\zeta$ .); lieux vaseax (var.  $\eta$ .). — Dans toute la France; plus rare dans le midi; non encore signalé en Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie; Amérique septentrionale.

#### II. — **ALISMA** L. Gen., 160 (ρ. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 164.

Fleurs hermaphrodites. Périgone à div. internes plus grandes que les externes. Etamines 6-12, rart plus; filets filiformes; anthères introrses, dorsifixes. Carpelles ± nombreux, en capitule ou verticillés, libres, uniloculaires. Graine solitaire, basilaire, pliée-onciforme, à test ténu, membraneux.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Plantes à feuilles submergées ou nageantes; tiges filiformes;
fleurs subsolitaires, axillaires; ovule épitrope, à raphé dorsal; carpelles convexes sur le côté interne; réceptacle petit,
discoïde.

Plante à feuilles aériennes, dressées; tiges ± robustes; fleurs
verticillées ou en ombelles; ovule apotrope, à raphé ventral;
carpelles convexes sur le côté externe.................. 2.

Sous-Genre I. — ELISMA Rouy; genre Elisma Buchenau Pringsh. Jahrb., 7 (1868), p. 25, t. 2, f. 5-42; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1005; Engl. et Pr., l. c., p. 231; Micheli ap. DC. Monogr. Phanérog., 3, p. 40. — Ovule épitrope, à raphé dorsal; carpelles nombreux, convexes sur le côté interne; réceptacle petit, discoïde; fleurs axillaires, subsolitaires.

- 1. A. NATANS L. Spec., 487; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 166; Reichb., l. c., t. 54, f. 95-96; Echinodorus natans Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651; Elisma natans Buch., l. c., p. 25. — Exs. pr. : Reichb., p. 504; Dauph., 1271. — Tiges horizontales, de 1-5 déc., submergées, ordi flottantes ou radicantes, subfiliformes. Feuilles toutes radicales ou fasciculées aux nœuds radicants; les submergées linéaires-graminiformes, ord' très allongées, les nageantes ovales ou elliptiques, entières, arrondies à la base et au sommet, long pétiolées, 3-nervées; pétiole étroit. Fleurs 1-3, rart 4-5, grandes; pédicelles de 3-5 cent. de long, courbés à la maturité. Div. périgonales int. ovales, blanches, à onglet jaune. Carpelles d'env. 3 mill., ellipsoïdes, sillonnés, à nervures long mucronées au sommet par le style terminal, verticillés en cercle par 6-15 sur un rang, déprimés. Graine ellipsoïde-allongée. Fleurit parfois sous l'eau. 4. - Juinseptembre.
- β. sparganiifolium Fries Mant., 3. p. 183; A. et Gr. Synopsis Mitteleurop. Fl., lief. 5, p. 388. Feuilles toutes submergées, linéaires, ± allongées, membraneuses.
- γ. reptans Nob.; A. natuns var. repens Reichb. Icones, 7, p. 29 (p. p.) et f. 96, non A. repens Lamk. nec al.; Elisma

D'après M. Glück (l. c., p., 6), le type se transforme toujours, à l'automne, en cette variété sparganiifolium qui n'est qu'un état végétatif.

natuns f. repens Buchen. (pro parte), l. c.; forme terrestre Glück Glieder., p. 6, et l. c., p. 627, cum icone; subvar. ptantaginifolium var. repens A. et Gr., l. c. p. 388. — Plante terrestre croissant sur les fonds vaseux humides; stolons radicants; feuilles primaires étroit linéaires, les suivantes, aériennes, en rosette, assez semblables aux nageantes du type, mais ± aiguës; fleurs solitaires, naissant avec de petites feuilles aux nœuds radicants.

Hab. — Etangs et mares des terr. sablonneux; disséminé dans une grande partie de la France; mais très rare au nord de Paris et dans l'est, nul dans la rég. méditerr., les Pyrénées et la Corse.

Aire géogr. — Europe sept., centr. et occidentale.

Sous-Genre II. — ECHINODORUS Rouy; genre Echinodorus L.-C. Richard in Mem. Mus. Par., 1, p. 365 (1815); Micheli ap. DC., l. c., p. 44; Buch. ap. Engl. Jahrb., 2, p. 483; Engl. et Pr., l. c., p. 231; Baldellia Parlat. Nuovi gen. esp. di piante monoc., p. 57. — Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles nombreux, convexes sur le côté externe, rostrés, disposés en capitule dense sur un réceptacle globuleux; fleurs en ombelles ou en verticilles superposés.

- 2. A. RANUNCULOIDES L. Spec., 487; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 166; Reichb., l. c., f. 97; Baldellia ranunculoides Parlat., l. c., p. 58, Fl. Ital.; 3. p. 595; Echinodorus ranunculoides Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 10; A. et Gr., l. c., p. 391. - Exs. pr.: Reichb., 1606; Welw. cont., 331; Bourg. Pyr. esp., 490; Dauph., 5484. - Hampes de 1-3 déc., grèles, dressées, terminées par l'ombelle ou par 2-3 verticilles 3-pluriflores. Feuilles primaires submergées, linéaires; les suivantes nageantes; les aériennes dressées, lancéolées, 3-nervées, aigues, longt atténuées en pétiole, égalant les hampes ou plus courtes. Pédicelles allongés (3-5 cent. de long). Div. périgonales int. obovales, un peu plus larges transversalement, blanches teintées de rose. Carpelles ellipsoïdes-subquadrangulaires, 3-4-sillonnés longitud, atténués et mucronés au sommet par le style terminal droit. Graine ellipsoïde, noirâtre, finement chagrinée, 2: - Juin-septembre.
- β. natans Glück, l. c., p. 5. Feuilles toutes nageantes; plante presque toujours stérile.
- γ. zosterifolius Fries ap. Koch Syn., ed. 2, p. 772; A. repens β. sparganiifolium Marss. Fl. Neuvorp, p. 446.

Feuilles toutes submergées, linéaires,  $\pm$  nombreuses; plante ord<sup>t</sup> stérile.

ô. terrestris Glück, l. c. Feuilles toutes aériennes, lancéolées, aiguës, en rosette.

Hab. — Bords des eaux, mares et étangs, fossés. — Dans presque toute la France, mais rare dans l'est; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ . dans les eaux plus profondes.

Aire géogr. — Europe (excl. arct.); Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Race. — A. repens Lamk. (pro. sp.), Dict., 2, p. 515 (1790); Cav. Icon., 1 (1791), p. 41, t. 55; A. ranunculoides β. repens Duby Bot., 1, p. 437; Reichb, l. c., f. 97 β.; Echinodorus ran. β. repens Aschers., l. c., p. 651. — Welw. cont., 332; Dauph., 5485. — Plante toujours stolonifère; fleurs naissant le plus souvent à l'extrémité des stolons aux nœuds radicants folifères; capitules fructifères de moitié plus petits que le type.

β. natans Glück, l. c. — Feuilles nageantes, lancéolées ou suboblongues; stolons allongés.

y. graminifolius Glück, l. c. — Plante entièr submergée; stolons très longs, à 2-5 entrenœuds; feuilles graminiformes, aiguës, de 2-14 cent. de long sur 1-4 mill. de large.

Hab. - Çà et là, rare, dans l'aire du type.

Sous-genre III. — EU-ALISMA Rouy; genre Alisma (L., p. p.) Buchenau, l. c., p. 480; Engl. et Pr., l. c., p. 230. — Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles nombreux, convexes sur le côté externe, insérés sur un réceptacle petit, discoïde; fleurs en cymes verticillées formant une panicule; style latéral.

3. — A. Plantago -aquatica L. Spec., 486; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 164; Reichb., l. c., f. 100: Michalet in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 312; A Michaleti A. et Gr., l. c., p. 382. — Exs.: Reichb., 1301; Bill., 2744. — Rhizome tubériforme (et non cylindracé comme dans les autres espèces). Hampes de 2-40 déc., dressées, raides, naissant successivement. Feuilles long<sup>t</sup> pétiolées, 5-7-nervées. Fleurs relative petites (5 mill. env. de diam.), en cymes verticillées distantes, formant une panicule pyramidale rameuse; bractées scarieuses. Div. périgonales int. obovales, blanches ou rosées, 4-5 fois plus grandes que les externes. Styles droits ou à

peine incurvés, nettement plus longs que l'ovaire. Carpelles trigones, très comprimés, obtus ou arrondis au sommet, présentant pour la plupart un seul sillon sur le dos (rart 2), et disposés sur un seul rang en un capitule déprimé au centre, subtriquètre. Graines ponctuées, noirâtres. 4. — Juillet-septembre.

- α. latifolium Kunth Fl. Ber., 2, p. 296 (1838); G. et G., l. c., p. 165; A. latifolium Gilib. Fl. Lith., 5, p. 222. Plante robuste; feuilles à limbe ord grand, ovale, aigu, ord arrondi ou ± profond cordé à la base plante; toujours terrestre.
- β. aquaticum Glück, l. c., p. 3. Plante en partie submergée, à feuilles nageantes et feuilles aériennes, celles-ci dressées; les nageantes toujours plus étroites et plus longues, non cordées; panicule ord<sup>t</sup> plus petite et plus étroite.

γ. angustifolium Kunth, l. c.; var. stenophyllum A. et Gr., l. c., p. 383; var. lunceolatum G. et G., l. c.; A. lanceolatum With. Nat. arr. Brit. pl., ed. 3, v. 2, p. 362; Schultz ap. Spreng. Syst., 2, p. 163 (in obs.). — Bill., 2536; Dauph., 4671. — Plante ord plus petite; feuille à limbe toujours lancéolé, atténué aux 2 extrémités (ou au moins long à la base); anthères plus petites et plus arrondies; styles plus courts.

Har. — Étangs, mares, fossés et lieux inondés : toute la France; Corse; var.  $\alpha$ . et  $\gamma$ . communes; var.  $\beta$ . plus rare.

Aire Géogr. — Europe ; Asie sept., centrale et austro-occid.; Afrique sept.; Amérique du Nord; Australie.

Race. — A. graminifolium Ehrh. (pro sp.), ap. Steud. Nomenel., 1, p. 26 (1821); Glück, l. c., p. 4(p.p.); A. natans Pollich Palat., 3, p. 319, non L.; A. Plantago var. graminifolium Wahlenbg. Fl. Upsal., p. 122; G. et G., l. c., p. 165; Reichb., l. c., f. 102; A. angustifolium J.-S. Presl ap. Opiz Böh. Gew. p. 48; A. graminea Gmel. Fl. Bad., 4, p. 256; A. Læselii Gorski ap. Eichw. Nat. Skizze Lith., p. 127; A. longifolium J.-S. Presl ap. Sommers in Königr. Böhm., 15-16; A. arcuatum D. angustissimum A. et Gr., l. c. p. 384. — Diffère de l'A. Plantago par: Rhizome ± cylindracé, grèle; style onciné, toujours plus court que l'ovaire; graines ± foncées, brunâtres; carpelles tous ou presque tous munis de 2 sillons, en capitule déprimé; feuilles toutes submergées ou flottantes, linéaires-graminiformes; 1-2 inflorescences, saillantes ou immergées, à rameaux parfois courbés.

Hab. — Çà et là, assez rare, dans les eaux profondes, fossés ou rivières, dans l'aire du type.

Race II. — A. arcuatum Michalet (pro sp.), in Bull. Soc. bot. France, 1, p. 312; G. et G. Fl. Ir., 3, p. 163; A. et Gr., l. c., p. 384; A. Plantago var. arcuatum Car. et S¹-Lag. Et. fl., p. 821; A. graminifolium formes typicum et terrestre Glück, l. c., p. 4. — Exs.: Michalet Jura, 35; Soc. ct. fl. fr., 87. — Plante terrestre; rhizome tubériforme, petit; feuilles primaires linéaires; les suivantes ± long¹ pétiolées, à limbe ovale, elliptique ou lancéolé, aigu. atténué inf¹; 1-4 inflorescences, à rameaux ord¹ recourbés; style onciné, plus court que l'ovaire; graines d'un brun clair: carpelles échancrés à la base du côté interne, la plupart munis de 2 sillons, dressés et contigus et disposés en capitule non déprimé.

β. pumilum Prahl Krit. pl. Schlesw.-Holst., 1, p. 155; A. et Gr., l. c., p. 384; A. Plantago var. pumilum Nolte ap. Sonder Fl. Hamb., p. 210. — Plante basse, de 10-15 cent.; feuilles étroit spatulées ou lancéolées; inflorescences réduites à 1-2 ombelles 1-3-flores, ou même à une seule fleur terminale.

Hab. — Disséminé, parfois abondant, dans l'est et le sud-est; à rechercher. — Europe sept.; centrale et mérid; Sibérie, Asie occidentale; Afrique sept. et Abyssinie.

Sous-genre IV. — CALDESIA Rouy; genre Caldesia Parlat. Fl. Ital., 3, p. 598; Buchenaú in Nat. F. Bremen, 2, p. 487; Engl. et Pr., l. c., p. 230. — Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles 6-9, renflés, convexes sur le côté externe, disposés en cercle sur un réceptable petit, discoïde; fleurs en verticilles formant une panicule simple; style latéral. — Div. périgonales int: et fruits avortant souvent.

4. — A. PARNASSIFOLIUM Bassi ap. L. Syst., ed. 12, v. 3, app., p. 280 (1767), Mant. alt., p. 371; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 164; Reichb., l. c., f. 99; Caldesia parnassifolia Parlat., l. c.; Buchenau ap. Engl. Jahrb., 2, p. 479; A. et Gr., l. c., p. 386; Echinodorus parnassifolius Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651. — Exs.: Reichb., 901; Bill., 850; F. Schultz H. n., 144; Cesati Ital. bor., 88; Dauph., 576. — Rhizome peu développé. Hampe de 2-6 déc. Feuilles ovales-suborbiculaires, ± profond cordées, à oreillettes arrondies et contiguës, 9-11- nervées, à nervures

arquées-conniventes. Fleurs petites (5-7 mill. de diam.), disposées ord' en grappe simple formee de 2-4 verticilles ou portant, chez les individus plus robustes, 1 ou 2 rameaux à la base; pédicelles allongés. Div. périgonales internes blanches ou faibl' rosées, ovales, arrondies, fimbriées sur les bords, env. une fois plus grandes que les externes. Carpelles ovoïdes, à peine comprimés, offrant 3-4 côtes dorsales saillantes et 2-3 côtes moins marquées sur les côtés. Graine brunâtre, ellipsoïde. 2. — Août-septembre.

- β. dubium Nob.; A. dubium Willd. Fl. Berol. prodr., p. 132; Reichb., Icones, p. 29; Caldesia parnassifolia A. dubia A. et Gr., l. c., p. 386; forma natans Glück, l. c., p. 6.— Tiges 1-3, prolifères, ord¹ simples, avec 1-8 entrenauds émettant de longs turions fusiformes-comprimés; feuilles primaires linéaires, rubannées, les suivantes nageantes, larg¹ elliptiques, arrondies aux deux extrémités, les plus rapprochées de la hampe ovales-cordées.

Hab. — Étangs, fossés marécageux. — Indre : étangs de la Brenne; Loir-et-Cher : étangs de la Sologne : Ain ; Isère ; Savoie : l'Echaillon près Saint-Jean-de-Maurienne ; Alsace : Ballersdorf (Mantz) ; var. β., rare, avec le type; dans les eaux plus profondes.

Aire Géogr. — Europe centrale et mérid.; Hindoustan; Madagascar; Australie.

Sous-ordre II. — **Damasonine**: Rouy — Fruit en forme de polyachaîne, composé de carpellès secs unisériés, rayonnants en étoile, 2-pluriovulés, concrescents int par la suture ventrale, indéhiscents ou tardivement déhiscents à la base par une fente circulaire, insérés sur un réceptacle conique. Ovules anatropes, 1-2 ou plusieurs, les inf. basilaires, dressés, à micropyle ventral, les sup. étalés-ascendants, fixés sur l'angle intèrne, à micropyle dorsal.

III. — DAMASONIUM Mill. Dict., ed. 8; Juss. Gen., p. 46;
 Micheli ap. DC., l. c., p. 41;
 Buchenau, l. c., p. 482;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1007;
 Engl. et Pr., l. c., p. 231.

Fleurs hermaphrodites. Étamines 6; anthères introrses, dorsifixes. Carpelles 8, coriaces, comprimés latéralement, à dos atténué en acumen raide, lancéolé-subulé, étalé à angle droit, lisses ou striés, uni-polyspermes. Graines acuminées, noires, membraneuses, plissées-rugueuses transversalement.

- ID. ALISMA Mill., l. c.; Richt. Pl. Europ., p. 20; D. stellatum Rich. ap. Pers. Syn., 1, p. 400; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 167; et auct. plur.; D. vulgare Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 521; D. damasonium A. et Gr., l. c., p. 389; Alisma damasonium L. Spec., 486; Actinocarpus Damasonium Sm. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 1596. — Exs. pr. : Bill., 2537; Tod. Sic., 122; Dauph., 226 et bis. — Racine fibreuse. Hampes de 1-3 déc., ord nombreuses, dressées. Feuilles toutes basilaires, les primaires linéaires on spatulées, les suivantes petiolées, parfois nageantes et alors large linéaires, arrondies à la base et au sommet; les autres longt pétiolées, à limbe ovale-oblong, arrondies ou faibl' cordées à la base. Fleurs médiocres (6-10 mill. de diam.), disposées en fausse ombelle terminale ou en 2-5 verticilles distants; pédicelles allongés. Div. périgonales internes obovales, blanches ou rosées, 2-3 fois plus grandes que les externes. Carpelles 6-8, ± concrescents inf' puis brusquement étalés-divariqués, lancéolés, acuminés. 2. — Juin-septembre.
- α. normale Nob. Chaque carpelle contenant 2 graines; rar' une seule.
- $\beta$ . intermedium Nob. Chaque carpelle contenant 3-5 graines.
- γ. terrestre Nob.; D. stellatum formes terrestre et pumilum Glück, l. c., p. 7 (1906); Alisma stellatum var. terrestris Car. et St-Lag. Et. fl., p. 820 (1889). Plante radicante, présentant les mêmes modifications que les divers Alisma radicants signalés ci-dessus.

Hab. — Mares, étangs vaseux. — Dans une grande partie de la France: nord; env. de Paris; ouest; centre; plus rare dans l'est; Bouches-du-Rhône: la Crau et la Camargue (Castagne et Derbès); Gard: Jonquières et Bellegarde (de Pouzolz); Pyrénées-Orientales: Argelès (Warion).

Aire céogr. (sensu amplo). — Grande-Bretagne; Espagne; Portugal; Italie, Sardaigne, Sicile; Russie orient.; Lycie; Egypte; Tunisie; Algérie; Maroc.

Race. — D. polyspermum Coss. (pro sp.), Notes, p. 47; Buch. Alism., p. 20; Glück, l. c., p. 7; B. stellatum β. polyspermum Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 617; Alisma polyspermum Nym. Syll., p. 379. — Exs.: Bourg. Espagne, n° 459; Bill., 2538; Dauph., 3884. — Diffère du type par: Taille plus petite; feuilles à limbe plus nettement atténué à la base, plus minces; inflorescence simple, à une seule ombelle moins fournie, très rar¹ à deux ombelles; carpelles relativ¹ plus

grands (8-15 mill. de long), plus long<sup>t</sup> acuminés, non rostrés, non ou faibl<sup>t</sup> striés, polyspermes (8-25 graines par carpelle); graines petites, insérées sur la suture supérieure. ②. — Juinseptembre.

Hab. — Hérault: mares de Rigaud près Agde, mares de Roquehaute près Vias; à rechercher. — Espagne.

Sous-ordre III. — **BUTOMINE.E** Rouy; fam. Butomeæ L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, p. 364; fam. Butomacæ Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 217; tribu des Butomeæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1004; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1368. — Fruit composé de 6 follicules brièv<sup>1</sup> concrescents à la base par leur bord interne, déhiscents en dedans par la suture ventrale.

IV. — **BUTOMUS** L. Gen., 507; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4008; Buchen. ap. Engl. et Pr., i. c., p. 233.

Fleurs hermaphrodites. Périgone hexaphylle, à div. toutes colorées ', peu inégales, persistantes, concaves, imbriquées. Etamines 9, hypogynes : 6 par paire, 3 opposées aux div. externes du périgone, les 3 autres opposées aux div. internes; anthères basifixes, didymes après l'anthèse, déhiscentes latéralement. Réceptacle discoïde. Ovaires verticillés, sessiles, uniloculaires, atténués en un court style recourbé. Ovules anatropes, sessiles, ascendants. Follicules coriaces, rostrés. Graines ellipsoïdes-allongées; test coriace, strié et sillonné; embryon droit.

**B. UMBELLATUS** L. Spec., 532; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 168; Reichb, l. c., f. 103; B. Cæsalpini Neck. Delic. Gall. Belg. sylv., 1, p. 189; B. floridus Gærtn. De fruct., 1, p. 74. — Rhizome horizontal. Hampe de 6-8 déc., jonciforme, raide. Feuilles plusieurs, dressées, triquètres inf<sup>t</sup> puis linéaires, subacuminées. Fleurs long<sup>t</sup> et inégalement pédicellées, en fausse ombelle terminale très fournie, munie de 3 ou 4 bractées membraneuses, courtes, lancéolées-acuminées; pédicelles bractéolés. Périgone assez grand (15-18 mill. de diam.),

<sup>1</sup> Périgone coloré comme chez les Liliacées; mais les Butominées se séparent nettement des Liliacées par leur embryon sans albumen et les div. périgonales ext. non franchement pétaloïdes.

rose, à div. externes un peu plus petites que les int. Follicules comprimés, obliq<sup>t</sup> ovoïdes. ¾. — Juin-août.

HAB. — Bords des eaux et lieux marécageux dans presque toute la France; non encore constaté en Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie sept. et centrale.

### SÉBLE 2. PÉTALOÏDES INFÉROVARIÉES

Ovaire infère.

# A. — Albumen nul: étamines introrses; fleurs régulières, ord¹ dioïques.

Ordre XCIV. — **HYDROCHARIDACÉES** Lindl. *Veg. Kingd.*, p. 441;

Hydrocharideæ DC. Fl. fr., 3, p. 263 (1805);
L.-C. Rich. *in Mém. Inst. Par.*, 2, 1, p. 55 (1814).

Fleurs unisexuées, rar' hermaphrodites, régulières, naissant d'une spathe bifide ou entre 2-3 bractées. Périgone bisérié, à 6 div., les ext. herbacées, les int. pétaloïdes. — Fleurs mâles: périgone 3-6-phylle; étamines 3-12, insérées au fond du périgone, alternant entre elles et avec les div. périgonales; anthères 2-4-loculaires, déhiscentes en long latéralement; ovaire nul ou rudimentaire. — Fleurs femelles (ou hermaphrodites): périgone à div. ext. concrescentes en un tube ± allongé; ovaire uniloculaire ou pseudo-6-pluriloculaire, étant partagé en fausses loges par le prolongement vers l'axe des placentas pariétaux, ord' pluriovulé. Ovules ± nombreux, anatropes ou orthotropes. Style très court ou allongé; 3-6 stigmates. Fruit (submergé) couronné par le limbe du périgone persistant, indéhiscent, sec ou bacciforme, très rart déhiscent en étoile. Graines à test membraneux; embryon ordt droit.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Feuilles submergées, linéaires-rubannées, sessiles; stigmates 3; ovaire uniloculaire; étamines 2-3, fertiles. Vallisneria L.

Feuilles flottantes, long<sup>t</sup> pétiolées, suborbiculaires, réniformes ou cordées: stigmates 6; ovaire pluriloculaire; étamines 12: 9 fertiles, 3 stériles.

Hydrocharis L.

Feuilles submergées, en rosette radicale, largi linéaires-triquetres, dentées-épineuses: stigmates 6; ovaire pluriloculaire; étamines nombreuses: '23-26 ext., stériles; 42-13 int., fértiles. Stratiotes L.

Feuilles submergées, ovales-lancéolées, semiamplexicaules, ordiverticillées par 3 (plus rari opposées) sur une tige allongée; stigmates 3; ovaire uniloculaire; étamines 3;6-9, fertiles. **Helodea** Rich.

Tribu 1. — STRATIOTIDEÆ Endl. Gen. pl., p. 162. — Stigmates 6; ovaire pluriloculaire; placentas très proéminents.

I. — HYDROCHARIS L. Spec., 1126; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 452; Asch. et Gürcke ap. Engl. et Prantl. Nat. Pfrans., 2, 1, p. 258.

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles 3, renfermées dans une spathe bivalve stipitée. Périgone à div. externes elliptiques, ovales, les int. plus grandes, suborbiculaires. Etamines 12: 9 fertiles, 3 stériles; filets concrescents inf 2 à 2 en anneau tubuleux, bifides, à une seule subule anthérifère; anthères ovoïdes, à lobes séparés par le connectif; ovaire rudimentaire. - Fleurs femelles solitaires, long' pédicellées; spathe sessile, monophylle. Périgone à div. ext. ovales, les int. plus grandes, pourvues chacune à leur base d'une écaille filiforme charnue à la base, alternant avec 3 staminodes filiformes (ce qui donne l'aspect de 6 étamines stériles opposées par paires aux div. ext. du périgone). Style court; 6 stigmates bifides à lobes divergents et à sinus arrondi. Fruit bacciforme, ellipsoïde, à 6 loges. Graines tuberculeuses, très petites, ovoïdes. - Feuilles nageantes, long pétiolees, suborbiculaires, réniformes ou cordées.

11. Morsus-Rane 1. Spec., 1466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 307; Reichb., l. c., t. 62, f. 112. — Exs.: Bill., 2937; Dauph., 593. — Rhizome émettant des stolons grêles, allongés, flottants, munis aux nœuds d'un faisceau de feuilles et de fleurs. Feuilles luisantes en dessus, à oreillettes arrondies et ± convergentes. Stipules linéaires, membraneuses, adnées à la base du pétiole. Fleurs mâles se développant successivement dans la même spathe; pédicelles à la fin égalant env. le pédoncule commun; fleurs femelles plus petites. Div. ext. du périgone concaves, une fois plus courtes et bien plus étroites que les int. blanches, maculées de jaune à l'onglet. Baie atténuée supt. 2. — Juin-août.

HAB. - Etangs, mares et fossés. - Une grande partie de la France:

ouest; centre; nord; Lorraine; Alsace; est, mais rare en Franche-Comté et dans le sud-est; rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

Aire Geogr. - Europe; Sibérie, Chine, Japon; Australie.

Obs. - Le Stratiotes aloides L. Spec., 754; G. et G. Fl. Fr. 3, p. 307; Reichb., l. c., t. 66, f. 111, plante de l'Europe sept. et centro-occidentale, a été constaté, introduit et naturalisé, à plusieurs localités françaises: Lille (introduit par Lestiboudois), d'où il a disparu; Saint-Omer, d'où il se répand ± abondamment dans le nord; Ardennes; env. de S'-Quentin; env. de Paris; env. d'Angers; env. de Rennes; env. du Mans; marais de Berjat (Charente-Infre); etc. — Il se reconnaît aux caractères suivants: Plante submergée, acaule ou subacaule. stolonifère: feuilles sessiles, triangulaires-ensiformes, acuminées, dentées-épineuses sur les angles, raides, subengainantes à la base, toutes radicales, en rosette; spathes axillaires; fleurs diorques, blanches, s'épanoùissant hors de l'eau: étamines nombreuses: 23-26 ext., courtes, stériles, 12-13 int., fertiles, plus longues; stigmates linéaires, bifides; ovaire à 6 loges : fruit bacciforme.

Triru II. — VALLISNERIEÆ Endl. Gen. pl., p. 161; fam. Vallisneriaceæ Link Handh., 1, p. 281. — Stigmates 3; ovaire uniloculaire; placentas faibl¹ proéminents.

II. — VALLISNERIA (Mich.) L. Gen., 446; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 451; Aschers. et Gürcke ap. Endl. et Pr., l. c., 2, 4, p. 251.

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles nombreuses, très petites, pédicellées, en spadice dans une spathe ovoïde, courtement 3-4-valve, au sommet d'une hampe courte. Div. périgonales externes obovales. concaves, connées inf'. Etamines 4-3, alternant avec les div. périgonales; anthères biglobuleuses, basifixes, à loges contiguës. — Fleurs femelles solitaires dans une spathe tubuleuse. 2-fide sup', au sommet d'un pédoncule très long, filiforme, spiroïde. Div. périgonales connées en tube inf'. à limbe 3-partit. Staminodes 3, petits. bifides, alternes avec les div. périg. Ovaire concrescent avec le tube, à 3 placentas pariétaux. Ovules nombreux, réfléchis. Style nul; stigmates ovoïdes, grands, ord' bifides. Fruit polysperme, charnu, cylindracé, uniloculaire. Graines cylindriques. Feuilles submergées, sessiles, linéaires-rubannées.

V. SPIRALIS L. Spec., 1441; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 309; Reichb. l. c., t. 60, f. 108-110; Asch. et Gr., l. c., lief. 5, p. 406. — Exs.: Reichb., 2505; Bill., 849, 2142; F. Schultz H. n., 143; Ces. Ital. bor., 124; Dauph., 982. — Plante acaule ou subacaule, à souche grêle, stolonifère, à racines ténues. Feuilles planes, très allongées, obtuses, larges de 7-10 mill., finement papyracées, ciliées vers le haut. Hampe de la fleur mâle égalant env. 1 cent.; celle de la fleur femelle s'allongeant à la floraison jusqu'à la surface de l'eau, les fleurs mâles s'étant détachées et étant flottantes pour la fécondation, après laquelle les femelles se retirent à nouveau sous l'eau où mûrit de fruit. ¥. — Août-octobre.

β. pusilla Barbieri Int. ad una spec. di Vallisn., p. 10 (1853). — Feuilles plus courtes (env. 2 déc. de long. seulement); hampe de la fleur femelle bien moins contournée en spirale que dans le type.

HAB. — Rivières, canaux, eaux tranquilles ± profondes. — Midi, sudest, sud-ouest, centre, jusqu'au Loir-el-Cher. Bourgogne; naturalisé ca et là, plus au nord, notamment dans le canal de la Marne près Charenton (Seine).

Aire Geogr. — Europe mérid. et centrale; Asie occid. et centrale; Australie; Amérique sept. et centr.; Afrique tropicale.

Obs. - L'Helodea Canadensis Rich. up. Michx. Fl. Bor.-Amer., 1, p. 20 (Serpicula Occidentalis Pursh; S. verticillata Wahlenbg.; Udora Occidentalis Koch: Anacharis alsinastrum Bab.; A. Nuttalii Planch.; A. Canadensis A. Gray), plante originaire de l'Amérique du Nord, se répand de plus en plus en Europe. En France elle est abondante, par places, dans les mares, les étangs et les cours d'eau où elle obstrue parfois la circulation; c'est une espèce très envahissante qu'il faut se bien garder de vouloir naturaliser. Elle se reconnaît aux caractères suivants : Plante submergée, rameuse, à tige et rameaux allongés, munis de feuilles sessiles, très rapprochées, elliptiques ou oblongues-lancéolées, obtuses, uninèrvées, ciliées-denticulées, semiamplexicaules, verticillées par 3 ou plus rar opposées; fleurs d'un blanc rosé ou violacées, solitaires dans une spathe 2-valve: étamines 3-9, concrescentes inft en anneau; fleurs femelles à spathe longt tubuleuse et pédonculée: stigmates 3; ovaire uniloculaire, pluriovulé; fruit bacciforme, cylindracé, subtriquètre, polysperme; placentas peu proéminents.

# B. — Albumen charnu; 6 étamines introrses; fleurs régulières, ord' unisexuées.

Ordre XCV. — DIOSCORÉACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 359;

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 741; Pax ap. Engl. et Pr. Nat. Planzenfam., 2, 5, p. 430; Dioscoreæ R. Br. Prodr., p. 294.

Fleurs régulières, rart hermaphrodites, ordt unisexuées. Périgone bisérié. Fleurs màles : périgone campanulé ou subrotacé, 6-partit, à div. presque égales, ou étroit tubuleux ou urcéolé, à lobes courts ou ± longs. Etamines insérées au fond du périgone : soit 6 toutes fertiles, les alternes (celles opposées aux div. int. du périgone) réduites à des staminodes, soit 3, les alternes faisant complètement défaut; filets ± longs, libres ou soudés en courte colonne; anthères subglobuleuses ou didymes, introrses, biloculaires; ovaire rudimentaire. — Fleurs femelles : périgone persistant, 6-fide ou 6-partit. Staminodes nuls ou 3-6-partits, entiers ou bifides, recourbés. Styles 3, très courts; stigmates 3. Ovaire cylindracé ou obovoïde, à loges biovulées. Ovules superposés, insérés à l'angle int. des loges, pendants, anatropes ou presque amphitropes. Fruit : soit bacciforme, indéhiscent, soit capsulaire, trivalve. Graines comprimées ou globuleuses, à test apprimé, membraneux; embryon inclus dans l'albumen charnu ou presque corné; radicule opposée au hile. -Feuilles pétiolées, à nervures anastomosées.

Fruit bacciforme, indéhiscent; graines non comprimées; tige de 1-3 mètres, volubile ou grimpante. Tamus L.

Fruit capsulaire, long' trilobé, triquètre-ailé, 3-valve; graines subréniformes, comprimées; tiges de 5-15 cent., flexueuses, étalées sur le sol ou ascendantes.

Borderea Miégev.

I. — BORDEREA Miégev. in Bull. Soc. Bot. France, 13, p. 374; Th. Durand Index Phanerog., p. 420; Dioscorea sect. Borderea et Epipetrum Benth. et Hook. Gen., 3, p. 743.

Fleurs dioïques, à périgone petit (env. 2 mill. de long.), campanulé-turbiné, profondément 6-partit. Etamines 6, incluses; filets capillaires, très courts; anthères didymes.

Fruit capsulaire, long' 3-lobé, triquètre-ailé, 3-valve, à loges 2-spermes; graines subréniformes comprimées, non ailèes.

— Plante naine ou basse (5-45 cent.), à tiges flexueuses, étalées sur le sol ou ascendantes, non volubiles.

B. PYRENAICA Miégev., l. c.; Th. Durand, l. c.; Aschers, et Gr., l. c., p. 435 (in observ.); Dioscorea Pyrenaica Bubani et Bordère ap. Gren. in Bull. Soc. bot. France. 13, p. 382; Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 48. — Exs. : Dauph., 1381. — Rhizome hypogé, tubériforme, ordi de la grosseur d'une noix, à radicelles très grêles et allongées. Plante glabre, herbacée. Tiges 1-4, fistuleuses, striées-anguleuses, rameuses, entourées infi de nombreuses écailles imbriquées; rameaux étalés et feuillés, disposés au sommet des tiges en fausse ombelle. Feuilles très fermes, opaques, alternes, ovales profondément cordées, aiguës, mucronées, non glanduleuses ni ponctuées-pellucides, 5-7-nervées; nétiole lisse, égalant ou dépassant la long, du limbe. Fleurs mâles brièv pédicellées, bractéolées, à bractéoles plus longues que le pédicelle d'env. 1 mill., disposées en grappes axillaires, solitaires, géminées ou ternées, simples ou plus rart brièvt rameuses, multiflores; ovaire rudimentaire. Fleurs femelles axillaires, solitaires ou par 1-3, écartées, longt pédicellées, hibractéolées, à bractéoles sublinéaires et inégales. Périgone (des deux sexes) blanc, à div. linéaires, obtuses. membraneuses aux bords. Capsules court' stipitées, coriaces, grandes (20 mill. de long sur 15 de large) à déhiscence loculicide; valves munies de nervures primaires parallèles et de nervures secondaires anastomosées. Graines grosses, lisses. 24. — Juillet-septembre.

Hab. — Rochers des rég. subalpine et alpine des Pyrénées; rare. — Hautes-Pyrénées: sommet de la vallée de Pinède (Miégeville); Pyrénées-Orientales: env. de Prats-de-Mollo, à la frontière espagnole Bubani, Gautier) 1.

#### II. — TAMUS L. Gen., 1119; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 744.

Fleurs dioïques. Périgone petit, d'un jaune verdâtre, profond 6-partit, urcéolé-campanulé, à la fin subrotacé, semblable dans les 2 sexes; div. subégales. Etamines 6; filets

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cette remarquable espèce, à peine française, existe surtout sur le versant espagnol des Pyrénées dans l'Aragon et la Catalogne.

filiformes; anthères larg' ovoïdes, petites. Ovaire triloculaire, à loges biovulées. Fruit bacciforme, indéhiscent. Graines peu nombreuses, ovoïdes ou subglobuleuses, non ailées, à test apprimé. — Tiges robustes, volubiles ou grimpantes.

Reichb., l. c., t. 439, f. 971: — Exs. pr.: Reichb., 1511, 2515; Bourg. Pyr. esp., 636. — Rhizome gros, napiforme, à racine pivotante et donnant naissance à une tige herbacée de 1-3 mètres. Feuilles alternes, à limbe mince, vert ou luisant, ovale, profond' cordé, acuminé-mucroné, à 5-7 nervures primaires, convergentes, les secondaires anastomosées; oreillettes arrondies; pétiole biglanduleux à la base, presque aussi long que le limbe. Fleurs petites, verdàtres, en grappes axillaires: les mâles allongées, làches, très grèles, ord' plus longues que les feuilles; axe filiforme; cymes réduites à 2 fleurs brièv' pédicellées; les femelles plus courtes, pauciflores. Baies globuleuses, ord' rouges. 2. — Fl.: marsavril; fr.: juillet-août.

 $\beta$ . smilacifolia Nob.; *T. smilacifolia* Jullien *ap.* Boreau  $F^j$ . centre, éd. 3, p. 638. — Grappes males plus courtes que les feuilles; baie jaune ou jaunatre.

Плв. — Bois, taillis et haies. — Dans presque toute la France; Corse; var. β.: çà et là, rare: Loiret, Loir-et-Cher, Saóne-et-Loire, Aude, etc.

Aire geogr. — Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

# C. — Albumen charnu; 6 étamines introrses; fleurs hermaphrodites.

ORDRE XCVI. -- AMARYLLIDACÉES Lindl.. Nat. syst.,

ed. 2, p. 328;
Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 97;
Amaryllideæ R. Br. Prodr., p. 296;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 741;
Van Tieghem Traité de Bot., p. 4377, pro parte.

Fleurs hermaphrodites, régulières, plus rar zygomorphes ou bilabiées, renfermées, pendant la préfloraison, dans des bractées spathiformes. Périgone bisérié, pétaloïde: div. tantôt libres, tantôt \pmoleon long concrescentes en entonnoir ou en

tube, parfois terminé par une couronne ± exserte. Etamines, 6, rar¹ beaucoup plus (jusqu'à 60), ou seulement 3, opposées aux div. périgonales; filets diversement insérés; anthères à 4 sacs polliniques, ord¹ introrses, oscillantes, parfois basifixes, déhiscentes par 2 fentes longitud., plus rarement au sommet. Ovaire 3-loculaire, à placentation axile; plus rar¹ uniloculaire à 3 placentas pariétaux; loges ord¹ pluriovulées, à ovules bisériés, anatropes, horizontaux, à raphés contigus; rar¹ loges 1-2-ovulées. Fruit: ou capsule à déhiscence loculicide; ou baie; ou pyxide; ou achaîne. Graines ± nombreuses, à test apprimé, plus rar¹ charnu ou spongieux. Albumen charnu, ± volumineux, ou nul. Embryon petit, cylindrique. Radicule rapprochée du hile ⁴.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	Div. périgonales très brièv' connées inf' puis libres au-dessus de l'ovaire : gorge depourvue de couronne ou de tube petaloïde : étamines libres . 2.  Div. périgonales et étamines concrescentes : gorge munie ou d'une couronne ou d'un tube pétaloïde, ou d'une cupule staminale . 3.
2. (	Périgone à div. égales; anthères apiculées, à déhiscence s'opérant par deux fentes longitudinales. Leucoium L Périgone à div. externes étalées, entières, plus grandes que les internes émarginées ou 2-lobées, dressées; anthères non apiculées, déhiscentes par 2 valves dans leur 1/2 sup. Galanthus L.
3.	Etamines insérées sur le tube du périgone ou à la base du tube
4.	Etamines ascendantes, courbées sup¹, déjetées d'un côté; anthères incurvées; div.¹périgonales étroites, sublinéaires, ord¹ plus courtes que la couronne très grande et obconique.  Corbularia Salisb.  Etamines droites, non déjetées; anthères non courbées; div. périgonales plus larges, égalant ou dépassant long¹ la couronne campanulée, tubuleuse, patelliforme ou annulaire.  Narcissus (L.) Nob.
5.	Couronne tubuleuse-campanulée, à 12 dents ovales-triangu- laires, courtes; filets dressés; graines comprimées.  Pancratium L. Couronne courte, étalée, 6-partite, à div. bifides et à lobes subu- lés-acuminés; filets ascendants; graines subglobuleuses.  Halmyra Salisb.

<sup>\*</sup> Toutes les espèces de notre flore présentent : Scape naissant sur un bulbe ; feuilles toutes radicales.

Tribu I. — AMARYLLEÆ Endl. Gen., p. 174. — Div. périgonales très brièv' connées inf' puis libres au-dessus de l'ovaire; tube nul; gorge dépourvue de couronne ou de tube pétaloïde; étamines libres.

I. — GALANTHUS L. Gen., 401; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 719; Pax ap. Endl. et Pr., l. c., p. 105; Acrocorion Adans. Fam., 2, p. 57; Chianthemum O. Kuntze' Rev., 2, p. 7.

Périgone régulier, campanulé: les 3 div. ext. concaves, étalees, entières; les 3 int. env. de 1/2 plus courtes, dressées, obcordées ou bilobées. Étamines 6, insérées sur les alvéoles du disque périgonal; filets très courts; anthères basifixes, dressées, allongres, apiculées, à loges déhiscentes par 2 valves inégales, soit sup!, soit dans leur 1/2 sup. Style subulé; stigmate obscur! trilolé, petit. Capsule charnue, ord! pendante, ord! à 3 valves loculicides. Graines ovoïdes, à test ténu, ord! pâle.

- G. NIVALIS L. Spec., 413; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 250; Reichb., l. c., t. 363, f. 807; Beck Wien. illustr. gartenz., 1894, p. 51 (var Europæus). Exs. pr.: Bill., 1076; Maill., 1720; F. Schultz H. n., 564; Dauph., 1854 et bis. Bulbe ovoïde, entoure de tuniques membraneuses. Scape de 1-3 déc., subcomprimé, fistuleux. Feuilles 2-3, larg¹ linéaires, planes, obtuses, glaucescentes, plus courtes que le scape, munies en dessous de 3 nervures rapprochées. Fleur penchée, solitaire; spathe linéaire, ± arquée sup¹. Périgone à div. ext. d'un blanc pur, les int. offrant ext¹ une macule verte en forme de croissant et striées int¹ de vert jaunâtre. Capsule globuleuse, ne mûrissant que lorsque le scape est à terre et se flétrit. 2. Fl.: février-avril; fr.: mai-juin.
- α. typicus Nob. Périgone à div. ext. elliptiques ou suboblongues (6-8 mill. de large).
- β. platypetalus Beck, l. c., t. 48, f. 2. Périgone à div. ext. ovales (8-10 mill. de large).
- γ. stenopetalus Beck, l. c., t. 48, f. 1. Périgone à div. ext. étroit oblongues ou subcunéiformes (3-6 mill. de large).

3. montanus Nob.; G. montanus Schur Enum. Transsilr., p. 658. — Plante plus robuste; feuilles plus larges au sommet, subspathulées; fleurs nettement plus grandes que celles des var. précéd.; périgone à div. oblongues.

Hab. — Haies, bois, prés; dans une grande partie de la France : ours/, centre, env. de Paris, nord, Pyrénées, plateau central, sud-est, rare; var. α., type; var. β. et γ., çà et là; var. δ. : les montagnes élevées.

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase.

II. — **LEUCOIUM** L. Gen., 402; Benth: et flook. Gen., 3, p. 720; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 105.

Diffère du genre Galanthus par: Périgone à div. toutes ovales ou oblongues, subégales, étalées-dressées; étamines à anthères non apiculées, déhiscentes par deux fentes longitudinales; style claviforme, plus rar' filiforme; graines globuleuses.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

	The basic brone to the part of the basic b
1.	Style claviforme; feuilles allongées, planes, largt linéaires obtuses. 2.  Style filiforme; feuilles étroitt linéaires, subcylindriques ou filiformes. 4.
2.	Scape triquètre, uniflore, rart à 2 fleurs, bien plus long que les feuilles: style fort claviforme; fleur grande (20-25 mill. de long); graines noires, arillées.  Scape comprimé, ord 2-6-flore, à peine plus long que les feuilles; style faible claviforme; fleurs moins grandes ou relative petites; graines blanchatres, sans arille 3.
3,	Ovaire rétréci à la base ; capsule grande, large, piriforme, fleurs de 14-18 mill. de long, 3-8 dans la même spathe ; feuilles larg' linéaires.  L. æstivum L. Ovaire non rétréci inf'; capsule petite, étroite, obovoïde ; fleurs de 8-12 mill. de long, 1-3 dans la spathe, à macules apicales d'un vert plus vif ; feuilles étroit linéaires.  L. pulchellum Salisb.
4.	Etamines insérées sur un disque proéminent et 6-denté; feuilles linéaires, subcylindriques; capsules étroit piriforme.  L. hiemale DC.  Etamines insérées sur un disque peu saillant et entier; feuilles planes où subfiliformes.  5.
5.	Feuilles subfiliformes, plus courtes quele scape et se développant après les fleurs; périgone rose, petit (5-7 mill. de long); capsule petite, globuleuse; floraison automnale,  L. roseum Martin  Feuilles étroit linéaires, planes, plus longues que le scape et se développant avant les fleurs; périgone assez grand (9-41 mill. de long); capsule plus grosse, ovoide; floraison vernale.  L. longifolium J. Gay.
5.	Feuilles étroit linéaires, planes, plus longues que le scape et se développant avant les fleurs; périgone assez grand (9-41 mill. de long); capsule plus grosse, ovoide; floraison

Section I. — **Erinosma** (Herbert) Nyman Consp. ft. Eur., p. 714; Baker Handb. Amaryll., p. 18-19. — Style fort claviforme. Graines noires, chagrinées, portées par un trophosperme renflé et arilliforme.

1. — I. VERNUM L. Spec., p. 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Reichb., l. c., t. 362, f. 804; Erinosma vernum Herb., l. c., p. 331; Nivaria verna Mænch Meth., p. 280. — Exs. pr.: Bill., 2141; F. Schultz H. n., 563; Dauph., 3896. — Bulbe de 1-2 cent. de diam. Scapes solitaires (rar' 2-3), de 1-2 déc., ord' uniflores (rar' à 2 fleurs = s.-var. biftorum), triquètre, bien plus long que les feuilles, enveloppé ainsi que les feuilles par 2-3 gaines membraneuses tronquées. Feuilles planes, linéaires - oblongues, obtuses, calleuses au sommet. Spathe dressée, linéaire-oblongue. Fleur grande (2-24/2 cent.), penchée, à div. contractées en acumen obtus, épais, vert sup'. Capsule piriforme. Graine ovoïde. 4. — Fl.: février-mars; fr. mai-juin.

HAB. — Bois et prés surtout des montágnes. — Alsace-Lorraine; est; sud est; Bourgogne; Aube; Ardennes; rare. — Souvent cultivé et échappé de jardins.

Aire céogr. — Grande-Bretagne (spontané?), Europe centr., Italie sept. et centrale.

Section II. — **Euleucoïum** Pax ap. Engl. et Pr., l. e., p. 105; Baker, l. e., p. 18-19. — Style faibl<sup>1</sup> claviforme (vers le sommet seulement); graines blanchâtres, lisses, sessiles.

2. — L. ASTIVUM L. Syst., ed. 10, p. 975, Spec., 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Reichb, l. c., t. 362, f. 805; L. autumnale Gouan H. Monsp., p. 163, non L.; Nivaria monodetpha Medikus in Act. Palat., 6, p. 422; N. astivatis Mænch Meth, suppl., p. 93. — Exs. pr.: Reichb., 1129; Pett. Dalm., 224; Dauph., 2254 et bis. — Bulbe de 1 4/2-2 cent. de diam. Scape de 3-6 déc., ancipité, fistuleux. Feuilles 4-7, larg' linéaires, obtuses, plus courtes que le scape. Fleurs médiocres (14-18 mill de long), penchées, ord' 3-8 dans la spathe lancéolée-linéaire et concave, disposées en cyme unilatérale contractées en acumen court et obtus, striées de vert ext' sous le sommet. Oraire retréci à la base; capsule grande, renflée, subglobuleuse-piriforme. Graines globuleuses. Bulbes vénéneux. 4. — Fl.: avril; fr.: juin.

HAB. — Prairies humides; fossés saumâtres. — Gironde; Lot-et-Garonne; Tarn-et-Garonne; Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Gard; Bouches-du-Rhône; Loir-et-Cher, au Gué-de-la-Guette près Fontaine (rare et vraisemblablement naturalisé); Alsace: trouvé à Oberbronn et Zinsweiler (spontané?); n'y existe plus.

Aire Geogr. — Europe centrale et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Perse.

3. — L. PULCHELLUM Salisb. Parad. Lond., t. 74 (1806-07); Baker Handb. Amaryll., p. 19; Aschers. et Gr., l. c., p. 353; L. Hernandezii Camb. in Mém. Mus. Paris., 14, p. 315 (1827); L. Hernandezianum R. et Sch. Syst., 7, p. 781; L. æstivum subspec. pulchellum Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 323. — Exs.: Willk. Balear., 2. — Diffère du L. æsticum L. par: Feuilles plus étroitement linéaires; scape grèle; fleurs solitaires ou par 2-3 dans la spathe, petites (8-12 mill. de long.) à macules des div. périgonales d'un vert vif; ovaire non rétréci inft; capsule petite, étroite, obovoïde. 4. — Fl.: mars-avril; fr.: mai-juin.

Hab. — Prairies humides et marécages. — Alpes-Maritimes; env. de Nice (Hanry); Var: Hyères (Shuttleworth, de Coincy); Toulon (Huet, Le Grand); Corse; env. de Bastia (Huon); Aléria (Salis); d'Aléria à Cervione (Moutin); d'Alistre à Bravone (Burnat).

Aire Géogri. - Toscane, Sardaigne.

Section III. — Acis (Herbert, Nyman, l. c., p. 713; Benth et Hook., l. c., p. 720; Pax, l. c., p. 103; Baker, l. c., 18-19. — Style filiforme; étamines insérées sur un disque peu saillant et entier. — Feuilles planes ou filiformes.

4. — L. LONGIFOLIUM J. Gay ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 232; Baker Handb. Amaryll., p. 20; Briq., l. c., p. 323; L. trichophyllum Salis in Flora, 16, p. 491, non Schousb.; Acis longifolia M.-J. Ræm. Syn. Ensatr., 4, p. 25–1847; A. rosea Jord. et Fourr. Icones, 4, p. 26, t. 65, f. 106, non Sweet — Exs.: Mab. Corse, 279; Dauph., 5313; Reverch., 1885, nº 441. — Bulbe gros (1-2 cent. de diam.), obovoïde; tuniques brunes. Scape de 12-20 cent., non filiforme. Feuilles étroit linéaires (15-25 cent. de long sur 1-2 mill. de large, planes, se développant avant les fleurs. Fleurs 2-4. Spathe diphylle, à valves lancéolées, submembraneuses, égalant ou dépassant peu les pédicelles de 1-2 cent., arqués. Div. péri-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Et non : « in Ræmer (J.-J.) et Schultes Syst., 4, p. 25 », comme l'a écrit M. John Briquet, l. c., p. 323.

gonales blanches, oborales, relativ<sup>t</sup> grandes (9-41 mill. de long). Capsule ovoïde, assez grosse. Floraison vernale. 4. — Avril-mai.

Hab. — Rochers de la Corse, depuis les hauts coteaux maritimes jusqu'à 1000 mètres d'alt., dans la moitié septentrionale de l'île.

Aire géogr. — Espèce exclust corse.

5. - L. ROSEUM Martin in Bibl. phys. econ., 1804, p. 344; Lois. Fl. Gall., p. 190; Salis in Flora, 16, p. 491; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Brig., l. c., p. 324; Baker Handb. Amar., p. 20; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 54; L. trichophyllum DC. Syn., p. 166; Lois. Fl. Gall., ed., 2, v. 1, p. 238; non Schousb.; L. hyemale \u03b3. fl. rosea DC. Fl. fr., 5, p. 327; var. rosea Duby Bot., 1, p. 457; Acis rosea Sweet Brit. flow. gard., t. 297; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 89; A. longifolia Jord. et Fourr. Icones, 1, p. 26, t. 65, f. 107, non Rem. — Exs.: Soleirol, 4296; Reverch, Corse, 1880, nº 373. — Bulbe petit (5-7 cent de diam.), subglobuleux; tuniques pâles, ± brunes. Scape filiforme, court (4-6 cent.). Feuilles subfiliformes (atteignant au plus 4 mill. de larg.), se développant après les fleurs. Fleur ord' solitaire (rar' scape 2-3-flore), pendante. Spathe diphylle, à valves filiformes dépassant le pédicelle filiforme et court (2-3 mill. de long.). Dic. périgonales roses, elliptiques, petites (5-7 mill. de long.). Capsule globuleuse, très petite, Floraison automnale, 2, - Septembre-novembre.

Hab. — Rochers, coteaux et garigues de la Corse, depuis la mer jusqu'à 500 m. d'alt.; pas rare.

Aire Géogr. — Sardaigne.

Obs. — Le L. autumnale L. Spec., 414, a été indiquéen Corse, par A.-P. de Candolle, Loiseleur et Duby, par confusion avec les L. longifolium et L. roseum. Il s'en distingue surtout par : Spathe monophylle, courte et dépassée par les pédicelles ; div. périgonales plus longues et plus étroites, lancéolées ; taille plus élevée.

Section IV. — **Ruminia** Nyman Consp. fl. Europ., p. 714: genre Ruminia Parlat. Due nuov. gen. di piant. mon., p. 3. — Style filiforme; étamines insérées sur un disque proéminent et 6-denté. — Feuilles étroit linéaires, subcylindriques.

6. — L. HIEMALE DC. Fl. fr., 3, p. 327; Bert. Fl. Ital.,

4, p. 6; Memorie dimat. e fis. Soc. ital. (di Modena), 25, tab. 2; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 171; Aschers. et Gr., l. c., p. 354; L. autumnale Balb. Misc. alt., p. 14, non L.; L. Nicæense Ardoino Fl. Alpes-Marit. p. 371; Acis hiemalis M.-J. Reem. Sym. Ens., 4, p. 24: Ruminia hiemalis Parlat. l. c., p. 4, Fl. Ital., 3, p. 85; R. Nickensis Jord. et Fourr. Icones, t. 65, f. 408. — Exs.: Bourg. Alpes-Marit., 84. — Bulbe ovoïde, de la grosseur d'une noisette; tuniques brunes. Scape de 8-15 cent., non filiforme. Feuilles 3-4, plus longues que le scape, ascendantes ou étalées, de 1-2 déc. de long sur 1-2 mill. de large. Spathe diphylle, à valves linéaires, plus longues que les pédicelles non capillaires; ceux-ci inégaux dans les exempl. 2-3-flores. Div. périgonales blanches, ovales-oblongues, obtusiuscules ou aigues, 7-9-nervées, médiocres (8-10 mill. de long.). Etamines plus courtes que le périgone. Style un peu plus long que les étamines. Capsule étroit piriforme, grosse du double plus grosse que celle du L. longifolium, 2. - Fin mars-avril.

Hab. — Rochers. — Alpes-Maritimes: Pont-St-Louis; au-dessus de Roquebrune; au-dessus de Monaco; la Turbie; Eze: Villefranche; Beaulieu; Montalban; Nice, au Lazaret; mont Saint-Auber; etc.; Vaucluse: versant nord du mont Ventoux (Henri Fabre sec. Edm. Bonnet).

Obs. — Le Sternbergia lutea Ker-Gawl. ap. R. et Sch. Nysl., 7, p. 795, a été rencontré, subspontané ou naturalisé, dans plus. départ's: Charente-Inférieure; Dordogne; Lot-et-Garonne; Gers; Tarn-et-Garonne; Gard; Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes; mais il n'appartient pas à notre flore. — Il se reconnaît aux caractères suivants: Périgone tubuleux au-dessus de l'ovaire; couronne nulle; étamines insérées près de la gorge; style filiforme; stigmate 3-lobé, bilabié, à 2 lobes réfléchis, le 3º dressé; fruit indéhiscent, charnu; fleur grande, jaune, turbinée-campanulée; feuilles larg¹ linéaires, obtuses; tige ancipitée.

Tribu II. — NARCISSEÆ Endl. Gen., p. 478. — Div. périgonales et étamines ± concrescentes; gorge munie d'une couronne en forme de corolle gamopétale ou d'un tube pétaloïde.

III. — CORBULARIA (Salisb. in Transact. Hort. Soc., 1 (1812), p. 349) liaw. Narciss. revisio, p. 120;
Bell. Spicil. ft. Maroc., p. 680; Nyman Consp. ft. Eur., p. 713;
Narcissus subgen. Corbularia Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 112;
Narcissus sect. Corbularia Willk. Prodr. ft. Hisp., 1, p. 150 (1870);

Baker *Handb*. *Amaryll.*, p. 2 (1888).

Périgone campanulé-infundibuliforme, à div. étroites, lancéolées-linéaires ou linéaires, aiguës, insérées un peu au dessus du milieu de la fleur et ord' un peu plus courtes que la couronne; celle-ci très grande, obconique. Etamines ascendantes, courbées sup', déjetées d'un côté; 3 filets insérés à la base même du tube, 3 concrescents avec la partie inf. du tube puis libres; anthères incombantes, versatiles, incurvées, insérées par leur milieu. Capsule globuleuse-trigone, trivalve. Graines subglobuleuses, à test noir. — Feuilles demi-cylindriques.

C. Bolbocodium Ilaw., l. c., p. 123 (sensu amplo); Herbert Amaryll., p. 297; Nyman Consp., p. 713; Narcissus Bolbocodium L. Spec., 417 (sensu amplo); Baker, l. c., p. 2.

— Bulbe du volume d'une noisette, rougeâtre. Scape de 1-3 déc., arrondie. Feuilles linéaires ou subfiliformes, obtuses, dressées ou étalées, ou droites, ou incurvées, ou flexueuses, plus courtes ou plus longues que la hampe; gaine basilaire ± allongée. Spathe engainante, lancéolée, plus large et plus longue que le pédicelle. Fleur grande, ord' solitaire (rar' bulbe 2-3-flore), jaune, dressée ou ± penchée; couronne indivise, entière, tronquée, ± ondulée-lobulée, ou denticulée. Etamines incluses ou ± exsertes. Style inclus ou ± long' exsert. ¾. — Février-mai.

Nous n'avons, en France, que la sous-espèce et la race suivantes:

Sous-espèce. — C. Gallica Rouy; N.Bolbocodium DC. Fl. fr., 2, p. 231 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 253 (p. p.), non L. ; N. Gallicus Rouy Illustr. pl. Eur. rar., 14, p. 414;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le véritable Narcissus Bolbocodium L. caractérisé par Linné comme

Ed. Bureau in Bull. Soc. sc. nat. de l'ouest de la France, 2° série, v. 4, p. 137. — Exs.: Bill., 2374; F. Schultz H. n., 1147: Maill., 10; Dauph., 973. — Plante relativ' grêle; scape arrondi, de 1-2 déc. plus long que les feuilles. Feuilles non subfiliformes ni subulées, mais étroit' linéaires, flexibles, étalées ou ± divariquées. Fleur de 3 cent. env. de long., insensiblement atténuée de la base au sommet non subtubuleuse inf'puis ± brusq'élargie vers le 1,3 inf., Couronne larg' campanulée-turgide, tronquée, ondulée, ± lobulée ou entière, plus foncée que les div. périgonales. Style inclus.

Hab. — Landes, bruyères, pâtures du sud-ouest: Landes; Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Gers; Lot-et-Garonne.

AIRE GEOGR. - Espagne sept.-occidentale.

Race. — C. conspicua Haw. (pro. sp.), Mon., p. 4, n° 8, α. princeps Ræm. Amaryll., p. 189; Narcissus bolbocodioides Rouy in herb.; N. conspicuus D. Don ap. Sweet Brit. Fl. Gard., ser. II, t. 326, non Salisb: (1796). — Diffère du C. Gallica par: Plante robuste (2-3 déc.; feuilles droites et dressées, bien plus largé linéaires, égalant la hampe; fleur plus grande, à couronne très làchement denticulée; style presque toujours exsert.

Hab. — Prairies humides et marais (parfois avec le C. Gallica; mais souvent seul, notamment dans le dépt de la Gironde . — Gironde; Landes; littoral des Basses-Pyrénées; Lot-et-Garonne; Gers. — Subspontané (ou naturalisé) dans la Loire-Inférieure, aux env. de Nantes. — Espagne sept.-occid. et centrale.

IV. — **NARCISSUS** (L. Gen., 403, p. p.; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 718, p. p.; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 111, p. p.) Nob.

Périgone hypocratérimorphe, à div. égales ou peu inégales, étalées ou réfléchies, entières. Couronne tantôt ± grande, tubuleuse ou campanulée, tantôt courte, élargie-cyathiforme, parfois réduite à un anneau peu saillant; bords entiers, denticulés, ou fimbriés. Étamines 6, ord' incluses,

suit (Hortus Cliffortianus, p. 134, n° 5): N. fol. subulatis nect. maximo patulo, genit. declinatis, indiqué du reste par Linné exclusivement entre Lisbonne et Séville, ne nous est pas connu en France. — C'est, pour nous et pour la plupart des auteurs, un synonyme du C. obæsa Haw. (N. obæsus Salisb.; N. inflatus Haw.; cf. Rouy Illustr. pl. Eur. rar., 14, p. 114: C. Gigas Haw.; C. Herberti Rouy; C. filifolia Rœm.; C. obæsa Haw.), d'Espagne et de Portugal.

insérées: soit à la base du tube du périgone, soit sur la partie médiane du tube, soit près de la gorge; filets de longueur variable; anthères oblongues ou linéaires, non incurvées, ord¹ ± bilobées inf¹, dorsifixes ou subbasifixes. Ovaire 3-loculaire, à loges pluriovulées. Ovules bisériés, à placentation axile. Capsule ovoïde ou subglobuleuse, trigone, 3-valve, à déhiscence loculicide. Graines subglobuleuses ou anguleuses, à test noir. — Bulbe tuniqué. Spathe monophylle, uni-multiflore.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Couronne très courte, brièvt annulaire ou patelliforme; tube allongé, triquètre. Mermione (Salish., Rouy Couronne grande, campanulée ou cylindrique........... 3. Périgone à div. larges, ovales ou spatulées, mucronées, à tube comprimé; floraison vernale; feuilles linéaires-élargies, Eunarcissus Baker Périgone à div. ± étroites, oblongues ou lancéolées-linéaires, à tube triquètre; floraison automnale; feuilles subfiliformes ou jonciformes, hystéranthées. Stenuster Rouy Périgone à tube court, évasé dès la base, infundibuliforme; fleurs grandes, jaunes, solitaires, à couronne ample égalant env. les div. du périgone; feuilles ± large linéaires. Ajaz Coss. et Germ. Périgone à tube grêle inft, ± élargi supt; couronne moins ample, ord plus courte que les div. périgonales..... 4. Tube du périgone cylindracé inft, puis assez promptement évasé: div. périgonales larges, subégales, étalées en étoile; couronne jaune; anthères insérées dans leur 1,3 inférieur. Queltia Coss. et Germ. Tube du périgone long cylindrique inft, puis insensiblement et assez faibl' élargi; div. périgonales relativ' étroites, les ext. plus larges que les int, toutes réfléchies; couronne blanche; anthères insérées au milieu de leur longueur. Ganymedes Rouy

Sous-genre I. — AJAX Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 671; genre Ajax Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 343; sous-genre Eunarcissus Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 112; sect. Magnicoronati Baker Handb. Amaryll., p. 2. — Périgone à tube court, évasé dès la base, infundibuliforme-campanulé ou turbiné. Couronne ample, tubuleuse ou campanulée, égalant env. les div. périgonales ovales ou elliptiques. Etamines subégales, insérées vers la base du tube, soudées avec lui inf<sup>1</sup> puis libres; anthères insérées par la partie inf. de leur dos. — Feuilles synanthées.

1. — N. PSEUDONARCISSUS L. Spec., 414 (emend.; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 253; Reichb., l. c., t. 369, f. 816; Baker, l. c., p. 3; Ajax Pseudonarcissus Haw. Monogr., p. 2, nº 13.—Exs. pr.: Bill., 468; Dauph., 3897.—Bulbe ovoïde, de la grosseur d'une noix. Hampe de 2-4 déc., ancipitée, à 2 angles saillants. Feuilles dressées, obtuses, planes, faibl' canaliculées, ord'plus courtes que la hampe. Fleur médiocre, grande ou très grande 1-6 1 2 cent. de long., solitaire, presque inodore, penchée. Spathe engainante, blanchâtre, presque inodore, penchée. Spathe engainante, blanchâtre, presque inodore, penchée. Spathe engainante, blanchâtre de long., variable (parfois très court, parfois atteignant 4-5 cent. de long.). Périgone à partie du tube sup. à l'ovaire infundibuliforme-campanulée; div. ovales-lancéolées ou ovales, dressées; couronne jaume, régul'évasée. Capsule ovoïde, à angles obtus et faibl' rétrécie à la base. ¥. — Mars-avril.

Aire géogr. — Grande-Bretagne; Europe centrale (jusqu'à la Hongrie) et méridionale.

Espèce polymorphe comprenant, dans notre flore, les 2 sous-espèces énoncées dans le tableau analytique suivant:

· Couronne campanulée, évasée supt; graines à sommet chalazaire appendiculé. N. silvestris Lamk.

Couronne relativ<sup>i</sup> étroite, égale, long<sup>i</sup> cylindracée; graines à sommet chalazaire ord<sup>i</sup> très obtus; N. moschatus L.

Sous-espèce I. — N. silvestris Lamk. Fl. fr., 3, p. 390 (1778); Genty ap. Magn. Scrinia, p. 195; N. festalis Salish. Prodr., p. 200-1796; Aschers. et Gr., l. c., p. 372; N. Pseudonarcissus auct. Gall. fere omn. — Hampe ord' fistuleuse; feuilles larg' linéaires, glaucescentes ou glauques; fleur de 3 1.2-4 1-2 cent. de long.; couronne d'un jaune rif, campanulée, évasée sup', ample, nettement plissée-ondulée, à marge dentée, égalant ou dépassant les div. périgonales d'un jaune plus pâle; graines à sommet chaluzaire appendiculé.

S.-var. geminiflorus (Martr.  $Fl.\ Tarn$ , p. 688) Nob. — Hampe courte, biflore.

β. serratus Nob.; N. serratus Haw. Misc. nat., p. 197 (1803); N. radians Lapeyr. Abr., p. 177; N. major Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 234; Mutel, et auct. plur.; non L.; N. Pseudonarcissus b. grandiflorus Lagr.-Foss. Fl. Tarn-et-Garonne, p. 382; N. silvestris β. grandiflorus Deb. Rec. fl. agen., p. 72. — Couronne obscurément 6-fide, à marge fort dentée-fimbriée; div. périgonales plus étroites et plus aiguës, ovales-acuminées ou elliptiques-lancéolées.

- Hab. Bois et prairies dans toute la France; var.  $\beta$ .: Pyrénées, sudouest, centre, Cévennes, etc.
- Race I. N. major L. (pro sp.), Spec. 415; Curt. Bot. Mag., t. 51; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 254; N. Pseudonarcissus subsp. N. major Baker Handb., p. 4. Exs.: Bourg. Esp., 2701. Plante plus robuste, à tige moins comprimée et à feuilles plus larges (11/2-2 cent.). Fleur presque sessile, très grande (5-6 cent. de long), à tube plus court; div. périgonales de même couleur et un peu plus courtes que la couronne très ample, étalée sup<sup>t</sup>, à 6 lobes.
- z. Hispanicus Nob.; N. Hispanicus Gouan Illustr., p. 23; N. grandiftorus Salisb. Prodr., p. 221; Ajax grandiftorus Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 344; A. major Haw. Narc. Rev., p. 146; A. Hispanicus M.-J. Ræm., l. c., p. 200. Couronne très évasée, à lobes grands, recourbés, subondulés-crénelés; feuilles très glauques.
- β. maximus Nob., N. maximus Don ap. Sweet Brit. Flow. gard., 'ser. 2, t. 286; Ajax maximus Haw., l. c., nº 23; M.-J. Rœm., l. c., p. 199. Couronne plus campanulée, moins évasée, à lobes étalés, fort incisés; feuilles glaucescentes ou presque vertes.
- Hab. Souvent cultivé et se rencontrant parfois échappé de jardins, notamment en *Provence*; parfois naturalisé ou subspontané (*Corbières*, etc.); mais nous ne connaissons pas de localité spontanée vraiment certaine dans notre flore pour cette race hispano-portugaise, ord' à fleurs doubles.
- Race II. N. bicolor L. (pro sp.), Spec., 415, et auct. plur.; N. Pseudonarcissus subspec. N. bicolor Baker Handb., p. 4; N. Pseudonarcissus var. bicolor G et G. Fl. Fr., 3, p. 254; Willk. Prodr. fl. Hisp., 4, p. 151; N. moschatus β. bicolor DC. Fl. fr., 5, p. 320; Ajax bicolor Salisb., l. c., p. 346. Caractères du N. silvestris, dont il diffère à première vue, par : Couronne crénelée-lobulée, d'un jaune moins vif; div. périgonales blanches; tube verdâtre.

Hab. — Souvent cultivé; échappé de jardins et parfois subspontané.

Race III. — N. minor L. (pro sp.), 415; Willk. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 151; N. Pseudonarcissus subsp. N. minor Baker, l. c., p. 4; Ajux pygmæus Salisb., l. c., p. 343; A. minor Herb. Amaryll., p. 299. — Plante plus petite et moins

robuste que le *N. silvestris*, de 6-18 cent.: hampe pleine, non fistuleuse; fleur petite (25-28 mill. de long), a tube court; div. périgonales à peu près de mème couleur (jaune ± pâle) que la couronne étroit obconique, 6 - lobulée et crispée, qu'elles égalent.

Hab. — Race des mont. de la Péninsule ibérique, souvent cultivée et se rencontrant naturalisée ou subspontanée, notamment dans les Alpes-Maritimes; à rechercher dans nos Pyrénées.

Race IV. — N. candidissimus Redouté Lil., t. 188; Lapeyr. Abr., p. 176; N. albus Haw. in Linn. Trans., 5, p. 243; Ajax albus Haw. Rev., p. 417 \( \text{!} \). — Diffère du N. bicolor L. par: Div. périgonales blanches, ainsi que la couronne, faibl' crénelée, subentière.

Han. — Indiqué dans les Pyrénées (sine loco); à rechercher. — Race cultivée.

Sous-espèce II. — **N. moschatus** (L. Spec., 445) Bak. Itandb., p. 4; N. cernuus Roth Cat., 1. p. 43; Ajax moschatus Haw. Mon. Narc., p. 2, n° 12; A. cernuus Haw. Monogr., p. 2, n° 14; A. longiflorus Salisb., l. c., p. 349. — Feuilles glauques, larg' linéaires: fleurs ± grandes (1-5 cent. de long; couronne grande, relativ' étroite, long' cylindracée, à marge étalée, lâchement et faibl' denticulée, ni crispée ni lobulée, ord' plus longue que les div. périgonales. rar' les égalant: graines à sommet chalazaire ord' très obtus.

Hab. — Sous-espèce de l'ouest de la Péninsule Ibérique (Galice, etc.), indiquée dans les Pyrénées où existent d'ailleurs les races suivantes :

Race I. — N. muticus Baker Handb. Amar., p. 3; N. abcissus auct. nonnull., non R. et Sch.! certe e subgen. Queltia!, cf. Barrel. Icones, f. 966); Ajax tubæflorus var. 2 crenulatus Herb. Amaryll., p. 303, t. 38, f. 35; A. muticus J. Gay in Bull. Soc. bot. France, 7, p. 308, et 9, p. 279-80. — Div. périgonales d'un jaune très pâle, égalant env. la couronne d'un jaune d'œuf, faiblt plissée, non ondulée, à marge entière ou obsct crénelée.

Hab. — Chaîne des Pyrénées: Hautes-Pyrénées; Haute-Garonne; à rechercher.

<sup>1</sup> Quelques auteurs ont rattaché le N. candidissimus Red. au N. moschatus L. Or, Linné caractérise son N. moschatus par : « Nectarium cylindricum, ore obsolete repando », alors que le N. candidissimus Red. a : « Nectario campanulato, obscure crenato ».

- Race II. N. Iorifolius R. et Sch. Syst., 7, p. 944; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 4, p. 7, tab. 22; Ajax Iorifolius Haw. Suppl. Succ., p. 119; Salisb., l. c., p. 346; A. tubæ-florus var. 1 princeps Herb. Amaryll., t. 38, f. 34. Div. périgonales d'un jaune de soufre; couronne d'un jaune vif, 6-lobulée, à lobes dressés, crénelés-ondulés, égalant ou dépassant peu les divisions.
- 3. anceps Schultes Syst., 7. p. 944; Ajax lorifolius. β. anceps Haw. Rev., p. 119. Tige comprimée-ancipitée, courte, fort striée; div. périg. un peu plus larges et plus jaunâtres; couronne à lobes plus étalés, très obtus.
- 7. discolor Nob; N. bicolor Lap. Abr., p. 177, non L. Couronne à marge moins profond<sup>t</sup> lobulée, seulement crénelée irrégul<sup>t</sup>, à crénelures étalées-recourbées.
- Hab. Chaîne des Pyrénées: la race et la var. β, dans les Pyrénées occid. et centrales; la var. dans les Pyrénées centrales et orientales; hautes Corbières. Pyrénées espagnoles.
- Sous-Genre II. QUELTIA Coss. et Germ. Flore env. de Paris, éd. 2, p. 670; genre Queltia (Ilaw.) Kunth Enum., 3, p. 721. Périgone à tube grêle et cylindracé inf<sup>4</sup>, puis ± promptement évasé. Div. périgonales larges, subégales, étalées en étoile; couronne jaune, plus larg<sup>4</sup> campanulée et moins ample que dans le sous-genre Ajax, de 1/2 env. plus courte que les div. du périgone. Etamines un peu inégales, insérées vers le milieu de la hauteur du tube, les 3 opposées aux div. ext. un peu plus longues et insérées plus haut; filets concrescents inf<sup>4</sup> avec le tube, puis libres; anthères insérées par la partie inf. de leur dos. Feuilles synanthées.
- Obs. Les Narcisses de ce sous-genre, tel que nous le caractérisons ici, après Kunth, Cosson et Germain, Parlatore, en en excluant les espèces de la sect. *Jonquillem* DC. du sous-genre *Eunarcissus*, sont des hybrides parfois fixés, fructifiant, sinon jamais (?) du moins très rarement et se propageant, pour la culture, par leurs bourgeons radicaux ou caïeux.

Voici les combinaisons hybrides dont nous allons parler :

- N. Pseudonarcissus L'. imes Jonquilla L.
- $\times$  N. lobatus Poir. (N. major  $\times$  Jonquilla Rouy).
- $\times$  N. odorus L. (N. silvestris  $\times$  Jonquilla Rouy).
- $\times$  N. trilobus L. (N. lorifolius  $\times$  Jonquilla Rouy).

- × N. Infundibulum Poir (N. muticus × Jonquilla Rouy).
- × N. lætus DC. (N. minor × Jonquilla Rouy).
- N. Pseudonarcissus L.  $\times$  poeticus L. (ou radiiflorus Salisb.).
  - × N. incomparabilis Mill. (N. major × poeticus Rouy).
  - × N. Bernardi DC. (N. silvestris > poeticus Rouy).
  - $\times$  N. incomparabiliformis Rouy (N. silvestris < poeticus Rouy).
  - × N. Juratensis Rouy (N. silvestris > radiiflorus Rouy).
- $\times$  N. abscissus R. et Sch (N. moschatus (race N. muticus) > poeticus Rouy).
- $\times$  N. Boutignyanus Philippe (N. moschatus (races lorifolius et muticus)  $\times$  poeticus Rouy).

### N. Pseudonarcissus L. × juncifolius [...

- N. Buxtoni K. Richt. (N. moschatus) (race N. muticus)  $\times$  juncifolius Rouy).
- X N. incomparabilis Mill. Dict., ed. 8, no 3; Bot. Mag., t. 21; Reichb., l. c., t. 370, f. 819; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 255; Coss. et Germ., l. c., p. 670; Baker, l. c., p. 5; N. odorus Gouan Illustr., p. 23, non L.; N. amplus Salisb. Prodr., p. 224; N. Gouani Roth Cat., 2, p. 32; Redouté Lil., 4, t. 220; N. major > poeticus Rouy; Queltia ampla Salisb., l. c., p. 352; Q. incomparabilis Haw. Rev., p. 125; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 111; Q. fætida Herbert Amaryll., p. 311 (var. incomparabilis); Ajax incomparabilis Caruel, Fl. Tosc., 616. — Exs.: Reichb., 2138; Bourg. Corse, 390; Dauph., 974. — Bulbe assez gros. Hampe de 2-4 déc., uniflore, subcylindrique, à 2 angles faiblt saillants. Feuilles 3-5, assez largt linéaires, canaliculées, obtuses, glaucescentes, égalant la hampe ou un peu plus courtes. Fleur relativ' très grande, peu odorante. Périgone à tube herbacé, cylindrique-infundibuliforme; div. ovales ou largt elliptiques, d'un jaune pale ou d'un jaune de soufre : couronne d'un jaune vif, un peu plissée, plus foncé supt et fort lobulée à lobes ondulés, env. une fois plus courte que les div. périgonales. 2. — Avril.

HAB. — Bois, prairies, vergers: cà et là subspontané et naturalisé; rencontré, parfois même assez répandu, dans les rég. les plus diverses, depuis Belfort et les Vosges jusqu'aux Basses-Pyrénées et à la Normandie. — Hybride de culture.

× N. Bernardi DC. ap. Ilénon in Mém. Acad. Lyon, 4, p.5; Schultz Arch. de Flore, p. 323; N. Maclayi (Lindl. Bot. Reg., t. 762??) Baker Handb. Amaryll., p. 13; N. pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern. ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 254 (1. Super-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren.); Gren. Fl. Ch. Jurass,, p. 739; N. biflorus Godet Fl. Jura, p. 708, non Curt.; N. silvestris > poeticus Rouy — Bulbe et autres caractères du N. incomparabilis, mais: Tiges à 2 angles très saillants; div. périgonales elliptiques, d'un blanc sale, jaunâtres ou jaunes; couronne d'un beau jaune, ± fort¹ lobulée, à lobes ondulés, de peu plus courte que les divisions.

Hab. — Prairies des montagnes: Jura; Bugey; Alpes; Drôme; Provence; Cévennes; Pyrénées. — Italie sept.; Autriche.

× N. incomparabiliformis Rouy; N. Pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern., l. c., p. 254 (2. Pseudo-Narcisso-poeticus Gren., excl. syn. R. et Sch., Haw. et Barrel, f. 966); N. poeticus × silvestris Chaten. in Bull. Soc. bot. France, 57 (1910), p. 426, cum icone; N. silvestris < poeticus (ou radiiftorus) Rouy — Barrel. Icones, f. 965.—Div. périgonales ovales, d'un blanc presque pur, presque une fois plus longues que la couronne uniformément colorée d'un jaune vif, ± fort lobulée; à lobes ondulés.

HAB. — Même habitat que  $\times N$ . Bernardi.

× N. Juratensis Rouy; N. Haworthii Rouy Annot. Planta Europ., p. 16, non Don; N. silvestris × radiiflorus Rouy — Diffère du × N. Bernardi et du × N. incomparabiliformis par: Div. périgonales d'un blanc sale ou jaunâtres, plus étroites, oblongues, non contiguës; hampe plus grèle; feuilles plus étroit linéaires.

Hab. — Trouvé par Lerch dans le *Jura Suisse*; à rechercher dans le Jura français et dans nos Alpes.

× N. abcissus R. et Sch. Syst., 7 p. 941; N. moschatus (race muticus) > poeticus (ou radiiflorus) Rouy; Oileus abcissus Haw. Monogr., p. 4 nº 1. — Barrel. Icones, f. 966. — Diffère du × N. incomparabiliformis Rouy par: Couronne jaune, entière ou subentière, non plissée, à peine ondulée, égalant les 2/3 des div. périgonales blanches.

 $H_{AB}$ . — A rechercher dans les prairies des Pyrénées centrales, surtout au-dessus de Luchon.

× N. Boutignyanus Philippe Fl. Pyr., p. 335 (emend.); N. Pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern. ap. G. et G., l. c., p 255 (3. Sub-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren.); N. pseudo-poeticus Boutigny Pl. exsicc.; N. moschatus (races lorifolius ou muticus) × poeticus (ou radiiforus) Rouy — Exs.: Bill., 1075. — Couronne entière ou ondulée-lobulée, d'un beau jaune ou plus pàle, faibl¹ plissée, égalant le 1/3 ou le 1/4 seulement des div. périgonales d'un blanc pur.

Hab. — Prairies des Pyrénées : env. de Gèdre, d'Arreau, etc. ; à rechercher. — Vallée d'Aure.

×N. lobatus Poir. Dict., 4, p. 427; N. odorus auct. nonnull., non L.; N. major > Jonquilla Rouy — Bulbe gros. Hampe de 3-4 déc. subcylindrique. Feuilles glaucescentes, canaliculées en dessus, semicylindriques en dessous, assez étroit linéaires (8-10 mill. de large). Fleur solitaire, grande. Périgone à tube larg infundibuliforme. courbé, égalant les div. ovales, mucronées, d'un beau jaune, étalées en une étoile présentant ord plus de 5 cent. de diamètre; couronne d'un jaune doré, campanulée, dépassant nettement la 1/2 long. des div. périgonales, à marge 6-lobulée, à lobes entiers, arrondis et ±ondulés-frangés; odeur agréable.

 ${\rm Hab.}-{\rm Race}$  cultivée (ord' sous le nom de  ${\it Grande-Jonquille})$  et parfois subspontanée.

× N. odorus L. Spec. 416; Redouté Lil., t. 137; Reichb., l. c. t. 370, f. 818; Baker Handb., p. 6; N. conspicuus Salisb. Prodr., p. 221; N. elatior Ilaw., l. c., p. 244; N. major < Jonquilla Rouy; Queltia odora Herb. Amuryll., p. 313; Ajax odorus Caruel Fl. Tosc., p. 616. — Diffère du × N. lobatus Poir. par: Spathe ord 2-4-flore (raruniflore); fleur un peu moins grande; périgone à div. elliptiques, en étoile dont le diam. atteint env. 3 cent.; couronne relativ plus courte, atteignant env. mais ne dépassant guère la 1/2 long. des div. périgonales, plus légi divisée, à lobes obtus et tronqués, moins profonds et moins larges, faib ondulés-frangés; feuilles plus étroites (6-8 mill. de large).

HAB. — Race cultivée (Grande-Jonquille); parfois subspontanée.

× N. Infundibulum Poir. Diet., 4, p. 427; N. maticus × Jonquilla Rouy — Port du × N. lohatus Poir., dont il a la fleur grande, à div. périgonales ovales et la couronne ample, sensiblement plus longue que la 1/2 long, des div. mais il

s'en sépare nettement par la couronne qui n'est nullement campanulée, lobée et frangée, mais cylindrique, tronquée et indivise, entière ou faibl¹ crénelée.

Hab. — Race cultivée (ord' sous le nom inexact de N. trilobus) qui pourrait être trouvée subspontanée dans nos régions.

× N. trilobus L. Spec., 417; N. odorus subspec. N. trilobus Baker Handh., p. 6; N. lorifolius × Jonquilla Rouy — Diffère du × N. lobatus Poir. et du × N. odorus L. par: Tube moins évasé sup'; fleurs plus petites, à étoile formée par les div. périgonales n'ayant env. que 4 cent. de diam.; couronne cylindracée, dépassant peu la 1/2 long. des div., munie seulement de 3 lobes peu profonds et ± ondulés, non ou peu frangés chacun des lobes étant ± émarginé; feuilles du × N. odorus L.

HAB. — Race cultivée, que l'on rencontrera peut-être subspontanée.

× N. lætus Salish. Prodr., p. 224; DC. Cat. h. Monsp., p. 128, Fl. fr.; δ, p. 327; Redouté Lil., t. 428; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 237; Reichb., l. c., t. 370, f. 820; N. odorus β. lætus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259; N. minor × Jonquilla Rouy — Port des précédents: fleurs 1-2, encore un peu moins grandes que celles du × N. trilobus, presque une fois plus petites que celles du × N. odorus L.; div. périgonales moins étalées, ovales (les ext., ou elliptiques (les int.); couronne campanulée, plissée-ondulée, 6-lobulée, à lobules égaux, crénelés-crispés, et une fois plus courte que les div.; intermédiaire comme taille entre le × N. odorus et le N. Jonquilla L.; feuilles vertes, presque planes.

Hab. — Race culivée (ord' sous le nom inexact de  $\times$  N. trilobus); peut être rencontrée subspontanée.

N. Buxtoni K. Richter Pl. Europ., 1, p. 245; N. juncifolius × muticus Baker Handb. Amaryll., p. 13; N. moschatus (race muticus) × juncifolius Rouy — Bulbe gros, ovoïde. Hampe de 15-25 cent., assez grêle ou peu comprimée, pleine ou à peine fistuleuse, uniflore. Feuilles vertes, linéaires (5-40 mill. de large), obtuses, planes, striées, env. de la long. de la hampe ou un peu plus courtes. Fleur odorante, médiocre (10-25 mill. de long); tube de 1/3 plus court que les div. périgonales jaunes, les ext. ovales, les int. elliptiques, toutes étalées-dressées, apiculées, de 1/3 env. plus longues que la

couronne ample, étroit campanulée, peu évasée sup!, tronquée, non plissée, ± lâchement ondulée-crénelée.

Hab. - Indiqué dans les Pyrénées avec le N. juncifolius; celui-ci n'est d'ailleurs pas rare aux env. de Gèdre (Hautes-Pyrénées) et dans les Pyrénées-Orientales où il s'élève jusqu'à 1.600 mètres d'altitude; à rechercher.

Sous-GENRE III. - GANYMEDES Rouy; genre Ganymedes Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 353; Narcissus sect. Ganymedes Pax ap. Engl. et Pr., L-c., 2, 5, p. 112; Assaracus et Illus Haw. Monogr., p. 4. - Périgone à tube long cylindrique inft puis insensiblement et assez faiblt élargi. Couronne blanche, campanulée, ample, ord' plus courte que les div. périgonales toutes réfléchies, relative étroites, les ext. plus larges que les int. Etamines insérées vers le milieu du tube; filets très inégaux : 3 plus courts que le tube et presque entièr soudés avec lui, 3 allongés, libres au delà du tube, ordt plus courts que la couronne (mais parfois exserts ; anthères insérées au milieu de leur longueur. -Feuilles synanthées.

2. - N. REFLEXUS Brot. Fl. Lusit., 1, p. 554 (1804). sensu amplo; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 153. -Bulbe ovoïde, médiocre ou petit 2-3 cent. de long), à tuniques ext. pubescentes. Hampe de 2-4 déc., ascendante puis dressée, subcylindrique, ordi plus longue que les feuilles; plus rart les égalant. Feuilles 1-2, vertes, étroit linéaires (2-4 mill. de large), aiguës, planes en dessus, for concaves et 4-striées en dessous. Fleurs pendantes, Périgone à partie du tube au-dessus de l'ovaire plus courte que les div. périgonales; celles-ci un peu inégales, blanches. Couronne large ou ± étroit campanulée cependant nullement cylindrique), à marge 6-crénelée ou ondulée ou presque entière. Etamines longues incluses ou ± saillantes. Style inclus ou exsert. Capsule largi ovoïde. 2. — Mars-mai.

Espèce globale dont notre flore possède, aux îles de Glénans Finistère) et très rares, les représentants suivants :

Sous-espèce I. - N. Broteroi Rouv in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 153 1.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La sous-espèce N. Broteroi (Ajax Lusitanicus Rœm. Amar., p. 202) est caractérisée par : Corona angustata, infundibuliformi vel obconica, sexcrenata: stylo elongato, e corona conspicuè et interdum longè exserto (Rouy, l. c.) - Portugal.

Race. — N. Loiseleurii Rouy, t. c., p. 153; N. reflexus Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 237; Hénon in Mém. Acad. sc.... de Lyon, 1863, p. 177-184, cum icone, f. 1, 2, 3, 4, 5; N. calathinus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (p.p.), non L.; Ajax reflexus Ræm. Amar., p. 202; Ganymedes reflexus Herb. Amar., p. 308. — Couronne obconique, subentière ou ondulée, non 6-crénelée-lobulée; div. périgonales assez etroites, elliptiques-lancéolées, aiguës ou acutiuscules, un peu plus courtes que la couronne; style inclus, plus court que la couronne ou parfois même très court.

Aire Geogr. - Espagne: Galice: Portugal.

Sous-espèce II. — N. capax R. et Sch. (pro specie), Syst., 7, p. 950; N. catathinus Redouté Lil., t. 177; Lois. Fl. Gall., édit. 2, v. 1, p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (p. p.), non L.; Hénon, l. c., f. 6, non L; Queltia capax Salish., l. c., 1, p. 351; Ajax capax Rœm. Amar., p. 203; Ganymedes capax Herb. Amar., p. 308. — Diffère du N. Loiseleurii par : Couronne ample, largt campanulée, cupuliforme des la base, 6-lobulée-crénclée; div. périgonales ovales, obtuses ou obtusiuscules, égalant la couronne ou un peu plus courtes; style inclus.

Aire Géogr. - Iles Glénans; Portugal.

Race.—N. pulchellus Salisb. Prodr., p. 223; R. et Sch. Syst., 7, p. 955 (excl. β.); Ganymedes pulchellus Haw. Rev., p. 132; Sweet Brit. fl. gard., t. 99; Hénon, l. c., f. 7. — Couronne de même forme mais plus petite, ord¹ 6-crénelée, nettement plus courte que les div. périgonales étroit¹ lancéolées; style inclus.

AIRE GÉOGR. — Iles Glénans; Portugal.

HAB. — Les N. Loiseleurii, capax et pulchellus sont cantonnés dans notre flore, aux îles des Glénans (Finistère) et principalement dans l'ilôt du Drenèc. Ils y sont peu répandus et tendent à disparaître.

Sous-Genre IV. — HERMIONE Rouy; genre Hermione Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 357; Narcissus sect. Hermione (R. et Sch.) Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 412; Baker Handb.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans ce dernier cas = var. brachystylus: rar<sup>t</sup> androcée triandre (Cf. Crié in Ann. Sc. nat. de Bordeaux, 1886, p. 146).

p. 2. — Périgone à tube triquètre, étroit, allongé. Couronne évasée, cupuliforme, égalant env. le 1/3 ou au plus la 1 2 long. des div. étalées en étoile, larges. Etamines inégales, à filets long<sup>t</sup> concrescents avec le tube et paraissant dès lors être insérées vers le sommet du tube; anthères petites, fixées par leur milieu. Stigmate élargi, trilobé. — Feuilles synanthées.

Section I. — Jonquilleæ (DC. Fl. fr., 5, p. 325, emend., excl. N. serotinus) Rouy; Narcissus sect. Jonquilleæ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 121. — Feuilles très étroit linéaires (2-4 mill., demi-cylindriques ou jonciformes. Fleurs jaunes.

3. - N. JUNCIFOLIUS Req. ap. Lois. Nouv. not.. p. 14 (1827)! (et in herb. Lugascano (sec. Graells), sed certe non e diagn. Lugascæ in Gen. et sp., p. 13, 1816; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 257; Baker Handb., p. 6; Willk. Illustr. fl. Hisp., 2, p. 3, t. 941; N. Jonquilla Lapeyr. Abr., p. 178, non L.; N. Requienii Ræm. Amaryll., p. 236; N. Assoanus Duf. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 962 (in obs.); Queltia juncifolia Herb. Am., p. 314; Q. pusilla Haw., l. c., p. 315 -Exs. pr.: Bill., 860 et bis; F. Schultz H. n., 149; Dauph., 1382 et bis; Magn. Fl. sel., 692. — Bulbe de la grosseur d'une noix. Hampe de 1-2 déc., grèle, pleine, cylidrinque. Feuilles vertes, de 2 mill. env. de large, subobtuses, légère canaliculées ou planes en dessus, dressées, raides, dépassant peu la long. de la hampe ou plus courtes. Fleurs 1-2, médiocres (14-16 mill. de long), assez long pédicellées, odorantes. Périgone allongé, à tube très étroit. 2-3 fois aussi

<sup>1;</sup> Voici la diagnose de La Gasca, l. c., pour son N. juncifolius: « N. spathà uniflorà; nectario campanulato, lobato crispo, petalis subæquali; foliis semiteretibus, subalatis. — Hab. in Bætica. £. ». — Supposée ètre une espèce, insuffisamment décrite, appartenant sans doute aux Corbularia (la diagnose correspond en effet très bien sux C. obæsa Haw., flifolia Rœm., flerberti Rœuy: cf. Rœuy Illustr. pl. Europæ rar., pl. 349, 348 et 347), le Narcisse de La Gasca était abandonné, lorsqu'en 1854 Graélls (Ramilletes, p. 23) signala que !a plante figurant dans l'herbier de La Gasca sous le nom de N. juncifolius était le Narcissus Assoanus Dufour lequel est, sans contredit, un synonyme du N. juncifolius; d'où la nécessité, selon lui, de considérer La Gasca comme l'inventeur du N. juncifolius. En acceptant même comme exacte la détermination de Graélls, en 1834, la diagnose de La Gasca en 1846, ne pouvait s'appliquer à une espèce qui, découverte seulement ces dernières années en Bétique, n'a nullement la couronne égalant presque les div. périgonales, ni des feuilles subulées. On doit continuer à admettre Requien comme le véritable auteur du binôme régulier N. juncifolius, car la règle générale « Diagnosis præstat herbario » trouve ici une très exacte application.

long que les div. périgonales obovales ou subelliptiques, ± rétuses et mucronées, étalées en étoile dont le diamètre ne dépasse pas 25 mill. Couronne d'un jaune ± orangé, crénelée-lobulée, égalant env. la 1 2 long. des divisions. Style inclus. Capsule cylindracée, dressée, nettement stipitée. 4.— Avril-mai.

Har. — Coteaux calcaires schisteux du midi; des Bouches-du-Rhône (inclus'); aux Pyrénées-Orienlales (inclus'); Hautes-Pyrénées; Vaucluse; Cévennes; Lot. — Indiqué en Corse, par Parlatore qui l'aurait reçu de Requien l'ayant récolté au mont Renoso en juillet 1847. N'a pas été revu en Corse depuis lors.

Aire géogr. — Espagne.

Obs. — Le N. Jonquilla L. Spec., 417; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258; Reichb. l. c., t. 366, l. 811, est subspontané çà et là, sorti de cultures. Il se distingue du N. juncifolius Req. par: Taille plus élevée et plus robuste; feuilles moins étroites (3-4 mill.) et plus grosses, glaucescentes; hampe 2-6-flores; fleurs plus grandes (env. 3 cent. de diam.), mais de même étalées horizontalement sur leur pédicelle; div. perigonales largé ovales ou ovales-oblongues, concolores avec la couronne, faible crénelée, plus évasée, env. 2-3 fois plus courte que les div. (1/5 ou 1/4 de la long. des div.)

Section II. — **Tazettæ** DC. Fl. fr., 5, p. 322. — Feuilles plus larg<sup>t</sup> linéaires (7-20 mill. de large, rar<sup>t</sup> 4-5 mill.), planes, planiuscules, ou ± canaliculées.

4. — N. LINNEANUS Rouy; N. Tazetta L. Spec., 416 (sensu amplo!). — Bulbe médiocre. Hampe de 2-9 déc., nettement ancipitée ou subcylindrique, plus courte ou plus longue que les feuilles, celles-ci étalées ou dressées. Fleurs 2-42, ± odorantes. Périgone à div. ± larg¹ ovales, elliptiques, lancéolées ou sublinéaires; couronne orangée, dorée, jaune, citrine ou blanche, en coupe ± évasée, campanulée, subcylindrique ou presque urcéolée, égalant du 1/4 à la 1/2 de la long, des div. Style inclus. Capsule ovoïde ou ellipsoïde. 24. — Floraison vernale : février-avril.

Hab. — Prairies, bords des champs, landes, garigues : dans la rég. des oliviers et le sud-ouest.

Espèce globale, excessivement polymorphe, dont les sousespèces et races françaises sont précisées dans le tableau dichotomique suivant :

1.	Div. périgonales jaunes ou citrines; couronne jaune ou orangée, courte, égalant du 1/4 au 1/3 de la long, des div
2.	Div. périgonales obovales ou large obovales, mucronées, plus courtes que le tube
3.	Couronne d'un jaune doré, suborangé; div. étroites, lan- céolées, aiguës; feuilles glaucescentes.  N. chrysanthus Lois.  Couronne d'un jaune pâle; div. subelliptiques-lancéolées, acutiuscules; feuilles vertes.  N. Italicus Ker.
4.	Div. périgonales d'un jaune pâle, env. de 1/2 plus courtes que le tube; couronne peu évasée. d'un jaune doré, entière, égalant env. le 1/3 des div.; feuilles planes, larges (10-12 mill.)  N. aureus Lois.  Div. périgonales jaunes, de 1/3 au plus plus courtes que le tube; couronne fort¹ évasée, d'un jaune pâle, subconcolore avec les div. et de 1/4 env. plus courte qu'elles; feuilles demicylindriques, relat¹ étroites (7-8 mill.).  N. intermedius Lois.
5.	Div. périgonales lancéolées, aiguës, planes; feuilles planes, vertes.  N. subalbidus Lois.  Div. périgonales obovales, obtuses, obliqi tordues; feuilles ± canaliculées, glaucescentes.  N. Gussonii Rouy
6.	Div. périgonales d'un blanc sale, ovales-arrondies; couronne d'un jaune pâle, évasée, subentière; feuilles profond canaliculées.  Div. périgonales d'un jaune pâle, obovales, plus long atténuées inft, étalées; couronne évasée, lâchement crénelée, d'un jaune doré, feuilles planiuscules.  N. Redoutei Rouy Div. périgonales d'un jaune blanchâtre, oblongues-iancéolées, réfléchies; couronne orangée, tubuleuse-campanulée, 6-lobulée, à lobes crénelés; feuilles légèr canaliculées.  N. ganymedoides Rouy
7.	Div. périgonales ovales, elliptiques ou obovales, obtuses ou ± apiculées, alternativement plus larges 8. Div. périgonales étroites, lancéolées ou sublinéaires, aiguës ou acuminées, subégales. N. Pseuditalicus Rouy
8.	Feuilles étalées dès leur base, étroit linéaires, subcanali- culées; plante grêle, à hampe 2-4-flore (rart 5-6-flore); fleurs petites (22-24 mill. de diam.), à div. ovales; couronne peu évasée et à marge presque entière, grande et égalant la 1/2 long. des div.  N. patulus Lois. Feuilles dressées ou étalées-dressée, plus large linéaires; plante plus robuste, à hampe pluriflore 4-12 fleurs:: cou- ronne relative petite, égalant du 1/3 à la 1/2 au plus des div. périgonales et à marge orde crénelée ou lobulée 9.

	The state of the s
9.	Feuilles planes ou subcanaliculées; div. périgonales ovales, elliptiques, obovales ou oblongues, obtuses et apiculées ou mucronées, ord' plus courtes que le tube; couronne évasée: hampe subcylindrique ou ± ancipitée. N. Tazetta DC. Feuilles ± profond' canaliculées; div. périgonales ovales ou oblongues-langéolées, aiguës
10.	Feuilles profond' canaliculées; div. périgonales ovales, plus courtes que le tube; couronne évasée; hampe subcylindrique.  N. canaliculatus Guss. Feuilles peu canaliculées; div. périgonales oblongues-lancéolées, égalant le tube; couronne étroite, subcylindrique ou urcéolée, non évasée; hampe visiblement ancipitée.  N. Remopolensis Pann. 1
11:	Couronne égalant le 1/3 de la long, des div. périgonales. 42. Couronne égalant la 1/2 long, des div. périgonales, celles-ci bien plus courtes que le tube
12.	Couronne entière, évasée-campanulée ; div. périgonales ovales ; feuilles larges (10-18 mill.)  N. polyanthos Lois. Couronne crénelée, rétrécie-suburcéolée ; div. périgonales obovales ; feuilles étroites (6-8 mill.).  N. papyraceus Ker
13.	Div. périgonales assez étroites, elliptiques; couronne resserrée au sommet; feuilles très glauques, de 5-6 mill de large; hampe 6-8-flore.  N. glaucifolius Pourr.  Div. périgonales ovales; couronne faiblt évasée, un peu resserrée au sommet; feuilles vertes, larges (9-12 mill.), subcanaliculées; hampe 9-10-flore; fleurs très petites.  N. micranthus Rouy  Div. périgonales largt obovales; couronne étroit campanulée; feuilles glaucescentes, de 4 mill. env. de large; hampe 2-4-flore.  N. dubius Gouan

# 1. - Luteiflore Nob.

Div. périgonales jaunes ou citrines; couronne jaune ou orangée, courte, égalant du 1/4 au 1/3 de la long. des divisions périgonales.

Sous-espèce I. — **N. aureus** Lois. (pro sp.), Amaryll., t. 147, Nouv. not., p. 13, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 131; Boiss. Fl.

¹ C'est par erreur que le N. neglectus (Ten., pro parte, Parlat.! Fl. Ital., 3. p. 451, a été indiqué en France aux env. d'Antibes, par suite d'une assimilation inexacte avec le Hermione neglecta Jord. et Fourr., qui est une variété du N. Tazetta DC., bien distincte du N. neglectus verus des env. de Naples, lequel présente : Feuilles étalées, canaliculées et carénées; hampe subcylindrique: div. périgonales égalant le tube, réfléchies, ovales-elliptiques, obtuses, mucronulées : couronne campanulée, évasée, faibl¹ crénelee ou subentière, grande, égalant presque la 1/2 long, des div.; style plus court que les étamines inf. et que le tube du périgone.

Orient., 5, p. 1026; Asch. et Gr., l. e., p. 394; N. cupularis. B. aureus R. et Sch., 7, p. 970; N. multiflorus Spach Hist. phan., 12, p. 445; Hermione aurea J. et F. Icones, t. 194; N. Tazetta subsp. N. aureus Baker Handb., p. 9. — Hampe de 2-4 déc., épaisse, subarrondie, égalant env. la long. des feuilles vertes, larges (10-12 mill.). Fleurs 5-12. Périgone à tube env. une fois plus long que les dir., celles-ci d'un jaune assez pâle, obovales, obtuses, les 3 ext. munies d'un mucron laineux inf<sup>1</sup>. Couronne d'un jaune doré, érasée, entière, égalant env. le 1/3 de la long. des div. Style égalant env. la 1/2 du tube et bien plus court que les étamines. 2. — Mars.

β. xantheus Nob.; Hermione wanthea J. et F. Brev. pl., 2, p. 116. — Fleurs plus petites (30-32 mill. de diam.), d'un jaune moins foncé; div. périgonales elliptiques; couronne plus petite et un peu plus courte; feuilles un peu moins larges (9-11 mill.)

Hab. — Bords des champs et lieux incultes. — Alpes-Maritimes: Menton, Nice, le Bar, Magagnosc, Grasse, etc.; Var: le Luc; var. ß.: env. de Grasse.

Aire géogr. — Grèce; Afrique septentrionale.

Sous-espèce II. — **N. intermedius** Lois. Fl. Gall., ed. 1 (1806), v. 1, p. 191, éd. 2, v. 1, p. 237, tab. 7; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 123; Baker Handb., p. 9; Hermione intermedia Haw. Monogr., p. 7; Tazetta intermedia Nickols. Dict. gard., 2, p. 416. — Bulbe ovoïde, gros. Hampe de 3-4 déc., subcylindrique. Feuilles vertes, fort canaliculées en gouttière en dessus, de 7-8 mill. de largeur. Fleurs 2-5. Périgone à tube env. une fois plus long que les div. elliptiques, mucronées, étalées en étoile dont le diamètre ne dépasse pas 3 centim., subconcolores avec la couronne d'un beau jaune égalant 1/4 ou 1/3 des div., non évasée, à marge crénelée-lobulée. ¥. — Mars-avril.

Hab. — Landes et basses montagnes du sud-ouest : Landes : Peyrehorade (Féraud), Dax (Perris : Basses-Pyrénées : Cambo (Loiseleur : Bayonne (Sibuet) : Alpes-Maritimes : env. de Grasse : Menton.

Aire géogr. — Espagne: Catalogne, Baléares; Italie: Ligurie.

Sous-espice III. — N. Italicus Ker in Bot. Magaz.. t. 4488 (1809); Parlat. Fl. Ital., 3, p. 134; Aschers. et Gr., l. c., p. 393; non Ten.; N. præcox Ten. Fl. Nap., 1, p. 146, t. 27 (mala); Bert. Fl. Ital., 4, p. 46; N. stellatus 3. subdiscolor DC. Fl. fr., 5, p. 323; N. Tazetta subspec. N. Italicus Baker, l. c., p. 8; N. Tazetta Italicus Nichols., l. c., p. 416; Hermione priecox Haw. Mon. p. 12; H. Italica Herb. Amaryll., p. 407. — Hampe de 3 déc. env., épaisse, ancipitée, striée, un peu plus longue que les feuilles largilinéaires, raides, obtuses, planes ou subcanaliculées, étalées-dressées, vertes. Fleurs 5-42, odorantes. Périgone de 35-50 mill. de diam., à div. citrines, presque égales, allongées, longi elliptiques-lancéolées, aiguës (ou obtusiuscules-mucronulées, les ext. plus longi, toutes un peu plus longues que le tube verdâtre; couronne d'un jaune pâle, non évasée, ± lobulée, égalant du 1 4 au 1/3 de la long. des div. Style plus long que les étamines, même les sup. Capsule ellipsoïde. 2. — Février-mars.

Hab. — Bords des champs et des chemins. — Alpes-Maritimes: Grasse; Nice; Monaco; Menton.

Aire géogr. — Italie.

Race I. — N. chrysanthus DC. (pro sp.), Fl. fr., 5, p. 323; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259. — Diffère du type par : Hampe plus multiflore; feuilles glaucescentes; div. périgonales plus étroites, lancéolées, nettement aiguës, d'un jaune pâle; couronne d'un jaune doré suborangé.

HAB. — Toulon, le Luc; Grasse, le Bar. — Ligurie 1.

### 2. - Bicolores Nob.

 $^{\star}$  — Div. périg. d'un blanc sale ; couronne courte, d'un jaune  $\pm$  vif, égalant env. le 1/4 des div.

Sous-espèce IV. — **N. subalbidus** Lois. (pro sp.), Narc., p. 37, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 236; N. chrysanthus β. pallescens G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Hermione subalbida Haw. Mon., p. 40. — Diffère du N. Italicus par i Fleurs moins nombreuses (3-6); div. périgonales presque blanchâtres, un peu plus larg<sup>1</sup> lancéolées, aiguês, de même planes; couronne

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> M. J. Briquet (*Prodr. fl. corse*, 1, p. 329) rattache au *N. Italicus* le Hermione Tazetta var. Corsica de Debeaux (Rech. fl. méd., 1894, p. 110). Debeaux rapprochant sa plante des *N. patulus* Lois. et *N. Tazetta* L. et auct., ne faisant connaître, en outre, ni la forme des feuilles ni la longueur de la couronne relativement à celle des div: périgonales, nous nous abstiendrons d'adopter le rapprochement proposé par M. Briquet et nous considérerons, jusqu'à nouvel ordre, la plante de Debeaux comme insuffisamment précisée.

d'un jaune moins vif, nullement teintée d'orangé, ± lobulée, plus courte et n'égalant que le 1/4 env. de la long. des divisions; feuilles planes, vertes. 4. — Février-mars.

β. chloroticus Nob.; Hermione chlorotica Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 116. — Fleurs plus petites (3 cent. de diam. env.); div. périgonales subelliptiques, aiguës, teintées de jaune soufre; couronne faibl¹ ondulée-lobulée ou subentière.

Hab. — Gazons et bords des ruisseaux. — Var: Toulon, Hyères, Le Luc; var. β.: Alpes-Maritimes: Grasse. — Indiqué dans le Gard, sine loco (Magnen).

Sous-espèce V. — **N. Gussonii** Rouy; N. obliquus Guss. ap. Bert. Fl. Ital., 7, p. 627; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 456; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 371; non Tausch; N. lacticolor (Baker) D. obliquus Aschers. et Gr., l. c., p. 387; Hermione insolita Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 414. — Port du N. Italicus Lois.; mais en diffère comme suit: Périgone à div. d'un blanc sale, subégales, obliquordnes, oborales, obtuses, mucronulées; couronne évasée, jaune, irrégul<sup>1</sup> 3-lobéecrénelée, égalant le 1/4 des div.; feuilles lég<sup>1</sup> canaliculées, d'un vert plus glaucescent.

Hab. — Bords des champs: Alpes-Maritimes: Menton (Moggridge).

AIRE GÉOGR. — Italie.

\*\*. — Div. périgonales d'un blanc sale ou d'un jaune pâle; couronne jaune ou orangée égalant env. la 1/2 long. des div.

Sous-espèce VI. — N. ganymedoides Rouy; N. Tazetta L. A. N. lacticolor (Baker) II. Remopolensis b. ganymedoides Aschers. et Gr., l. c., 387; Hermione ganymedoides J. et F. Brev. pl., 2, p. 413, Icones, t. 182. — Hampe de 3-5 déc., ancipitée, striée, 4-flore, égalant les feuilles largi linéaires, légèricanaliculées, glaucescentes. Fleurs relativigrandes (32-34 mill. de diam.). Périgone à div. d'un jaune blanchâtre, oblongues, lanceolées, aiguës, réfléchies, un peu plus courtes que le tube; couronne orangée, tubuleuse-campanulée, 6-lohulée, à lobes crénelés.

Hab. — Alpes-Maritimes: prairies des montagnes au-dessus d'Antibes (Jordan et Fourreau); à rechercher.

Sous-espèce VII. — **N. ochroleucus** Loisel. Narc., p. 38, Fl. Gall., éd. 2, 1, p. 236; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259;

Aschers. et Gr., l. c., p. 389; N. Orientalis a. Bot. Mag., t. 1292; N. Tazetta subspec. N. ochroleucus Baker Handb., p. 8; Hermione leucoiifolia Salisb., l. c., p. 359; H. tereticaulis Haw. Rev., p. 140; H. ochroleuca Ræm. Amaryll., p. 219. — Hampe de 3-5 déc., subcylindrique, égalant env. les feuilles largt linéaires (8-12 mill. de large), dressées, profondément sillonnées. Fleurs 4-8. Périgone à tube un peu plus long que les div. ovales-arrondies, mucronulées, d'un blanc sale, étalées en étoile dont le diam. est d'env. 30-32 mill., discolores avec la couronne d'un jaune citron, de 1/2 plus courte que les div., évasée, à marge ordt entière. 4.— Avril.

HAB. - Trouvé à Toulon et à Grasse; à rechercher.

Sous-espèce VIII. — **N. Redoutei** Rouy; N. intermedius Red. Lil., t. 427, non Loisel.; N. Tazetta forme 7. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 262. — Diffère du N. ochroleucus Lois. par: Div. périgonales d'un jaune pâle, obovales, plus long<sup>1</sup> atténuées inf<sup>1</sup>, étalées; couronne crénelée et ondulée, d'un jaune doré; feuilles planiuscules, non profond<sup>1</sup> canaliculées.

HAB. - Var; Gard; Hérault.

\*\*\*. — Div. périgonales d'un beau blanc; couronne jaune, dorée ou orangée, égalant du 1/3 à la 1/2 des div.

Sous-espèce IX. — **N. Pseuditalicus** Rouy — Hampe de 2-9 déc., ancipitée, plus courte que les feuilles; celles-ci planes ou planiuscules, larg' linéaires, glaucescentes, dressées. Fleurs ± nombreuses. Périgone à div. étroites, lancéolées ou sublinéaires, aiguës ou acuminées, presque égales, dépassant, ord' la long. du tube; couronne dorée, évasée, à marge faibl' lobulée.

a. minor Nob.; N. Tazetta forme 1. G. et G. Fl. Hr., 3, p. 261. — Plante grêle; hampe courte, 1-4-flore; fleurs petites (24-26 mill. de diam.); div. périgonales linéaires-lancéolées, très aiguës.

β, robustus Nob.; N. Tazetta forme S. G. et G., l. c., p. 262. — Plante robuste; hampe de 6-9 déc., fort sillonnée; fleurs grandes (36-40 mill. de diam.); div. périg. lancéolées, aiguës.

γ. pratensis Nob.; Hermione pratensis J. et F. Brev. pl., 2, p. 109. — Plante assez robuste; hampe striée; fleurs grandes (35-36 mill. de diam.), à div. larg<sup>t</sup> lancéolées, aiguës.

HAR. - Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, - Espagne; Italie. - Etc. (?).

Sous-espèce X. - N. Tazetta (L., pro parte) DC. (pro spec.), Fl. fr., 5, p. 322; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1. p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (pro max. p.); Reichb., l. c., t. 366, f. 813; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 450; Hermione Tazetta Haw. Rev., p. 142. - Diffère du N. Pseuditalicus Rouy par : Périgone à div. larges, oborales, orales ou elliptiques, inégales. obtuses ou ± apiculées, ordi plus courtes que le tube. Hampe ancipitée ou subcylindrique; feuilles ± large linéaires.

Plante répandue dans le midi, polymorphe et comprenant, dans notre flore les var. précisées dans le tableau analytique

suiv	s notre nore, les var. precisées dans le tableau analytique cant (espèces pour Jordan et Fourreau $Brer.\ pl.,\ 2,\ 10-414).$
1.	Div. périgonales ovales, étalées, non réfléchies 2. Div. périgonales oblongues ou oboyales, plus atténuées à la base, et écartées les unes des autres infi 4.
2.	Div. périgonales larg' ovales, se recouvrant à la base, égalant le tube; couronne jaune, très brièv' 6-crénelée; feuilles d'un beau vert; fleurs d'environ 30 mill. de diam.  Monspeliensis.  Div. périgonales ovales-elliptiques, ne se recouvrant pas par les bords, plus courtes que le tube; feuilles glaucescentes
3.	Fleur de 22-24 mill. de diam.; couronne jaune, très évasée, 6-crénelée; feuilles plus longues que la hampe fort striée.  modestus.  Fleur de 28-30 mill. de diam.; couronne dorée, faibl' évasée sup', subentière; feuilles égalant la hampe à peine striée.  neglectus.
4.	- Div. périgonales étalées, non réfléchies, plus courtes que le tube; feuilles glaucescentes
5.	Div. périgonales étroit oblongues-cunéiformes, d'un blanc teinté de jaunâtre; couronne petite, jaune, faiblt évasée, à marge subentière; feuilles relativt étroites, égalant la hampe grêle, pauciflore, à peine striée; fleurs grandes (30-32 mill. de diam.).  Div. périgonales étroit oblongues, blanches; couronne petite (de 1/3 env. plus courte que les div.), suborangée, faiblt évasée, à marge entière; feuilles largt linéaires, dépassant la hampe peu striée; fleurs médiocres (26-27 mill. de diam.).  discretus.
6.	Div. périgonales large elliptiques, également atténuées vers la base et vers le sommet, blanches, plus courtes que le tube; couronne grande, forte évasée, 6-lobulée; feuilles glaucescentes, plus courtes que la hampe à peine striée. lobatus.

Div. périgonales obovales ou oblongues, plus large atténuées à la base qu'au sommet élargi.....

Div. périgonales égalant le tube, large oblongues; couronne

7.	orangée, brièv <sup>t</sup> crénclée; feuilles linéaires, dépassant les fleurs grandes (32-35 mill. de diam.) discolor. Div. périgonales plus courtes que le tube; couronne jaune, nullement orangée
8.	Div. périgonales étroit oblongues, subcunéiformes ondulées, contournées; couronne faiblt ondulée et presque entière; feuilles linéaires, atteignant au moins les fleurs grandes (32-33 mill. de diam.).  Div. périgonales largt oblongues, subovales, planes; couronne campanulée, lobulée, à lobes crénelés ou inversés-fimbriés; feuilles largt linéaires, égalant les fleurs
9.	Couronne brièv <sup>t</sup> 6-lobulée, à lobes faibl <sup>t</sup> crénelés; hampe multiflore, subcylindrique; fleurs grandes (35 mill. env. de diam.).  Couronne plus évasée, 6-lobulée, à lobes incisés-fimbriés; hampe 4-flore, fort <sup>t</sup> ancipitée et profond <sup>t</sup> sillonnée; fleurs médiocres (26-27 mill. de diam.).  littoralis.

Hab. — Garigues et sables (même maritimes) de la région méditerranéenne; Basses-Pyrénées : env. de Bayonne. — Europe et Afrique méditerr.; Syrie.

Race I. — N. patulus Loisel. (pro specie), Not., p. 52, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 235; DC. Fl. fr., 5, p. 324; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 444; N. Tazetta subspec. N. patulus Baker Amaryll., p. 7; Aschers. et Gr., l. c., p. 388 (excl. syn. Pourret.); N. Tazetta var. patulus Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 1, p. 215; Hermione patulu Haw. Monogr., p. 11. — Exs.: Cesati Ital., 718. — Plante grêle; hampe ancipitée, 2-4-flore (rart 5-6-flore). Feuilles relativ courtes et étroites (4-8 mill. de large), étalées dès leur base, subcanaliculées, allongées. Fleurs petites (22-24 mill. de diam.); div. périgonales ovales, apiculées, étalées; couronne peu évasée, d'un beau jaune, presque entière, grande et égalant env. la 1/2 long. des divisions.

HAB. - Alpes-Maritimes; Var; Corse. - Italie.

Race II. — N. canaliculatus Guss. (pro sp.), Enum. pl. Inar., p. 329, t. 45, f. 1; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 142; N. ochroleucus B. N. canaliculatus Aschers. et Gr., l. c., p. 389; N. Tazetta var. canaliculatus Briq., l. c., p. 327. — Plante

 $<sup>^1</sup>$  C'est à tort que certains auteurs rapportent au N. patulus les variations basses et à feuilles  $\pm$  étalées du N. Tazetta, à couronne égalant le 4/3 au moins des div., Loiseleur disant bien de son N. patulus : « Corona cyathiformi subintegerrima aurea petalis niveis alterneque latioribus duplo breviori ».

robuste; hampe 3-5-flore, subcylindrique; feuilles assez larges 7-9 mill.), profoud' canaliculées, dressées, dépassant les fleurs; celles-ci long' pédicellées, de 28-32 mill. de diam.; div. périgonales étalées, larg' ovales, aiguës, plus courtes que le tube; couronne évasée, courte, égalant le 1/3 env. des div., lâchement crénelée.

Hab. — Corse : abondant à Biguglia près Bastia (Mabille, Debeaur, André). — Italie.

Nous-espèce X. — **N. Remopolensis** Panizzi (pro sp.), in Giorn. bot. Ital., 2. pars 2, p. 3 (1847); Parlat. Ft. Ital., 3, p. 143; Rouy Illustr.pl. Europæ rar., 6, p. 49, t. 146; N. Tazetta A. N. lacticolor Il. Remopolensis Aschers. et Gr., l. c., p. 387. — Feuiltes nettement canaliculées, obliq<sup>t</sup> tordues, larg<sup>t</sup> linéaires, dressées, glaucescentes, égalant la hampe de 3-5 déc., visiblement ancipitée, presque lisse. Fleurs 3-8, assez grandes 30 mill. env. de diam.). Périgone à div. oblongues-lancéolées, étalées, égalant le tube; couronne courte, étroite, non écasée, tubuleuse-campanulée, crénelée-denticulée.

β. Antipolensis Nob.; Hermione Antipolensis Jord. et Fourr. Brer. pl., 2, p. 111-112. — Div. périgonales très étalées ou subréfléchies; couronne entière, fort resserrée sup et suburcéolée.

HAB. — N. Remopolensis: aux env. de San-Remo (Ligurie maritime); var. Antipolensis: Alpes-Maritimes: env. d'Antibes Jordan et Four-reau; la sous-espèce et la var. à rechercher sur notre littoral est-mediterranéen.

# 3. - Albifora Nob.

Div. périgonales d'un beau blanc; couronne blanche, égalant du 1/3 à la 1/2 long, des div.

Sous-espèce XI.— N. polyanthos (Lois., pro sp., Nare., p. 36. Fl. Gall. éd. 2. v. 1, p. 236) Baker Handb., p. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; N. papyraceus Ker-Gawl. B. N. polyanthos Asch. et Gr., l. c., p. 390; Hermione Luna Haw. Suppl., p. 143; H. polyantha Haw. Monogr., p. 11.— Hampe de 3-4 déc., presque arrondie, plus courte que les feuilles dressées; celles-ci larg' linéaires (10-18 mill.), planiuscules, glaucescentes. Fleurs nombreuses (8-20), assez grandes (29-30 mill. de diam.). Périgone à dic. larg' ovales, mucronées, se recouvrant par les bords, étalées, égalant env. le tube; cou-

ronne entière, évasée-campanulée, egalant le 1/3 de la long, des divisions.

β. Barlæ Aschers. et Gr., l. c., p. 391; N. Barlæ Tarlat. Fl. Ital., 3, p. 129; N. Tazetta var. Barlæ Rouy Annot. Fl. Europ., p. 46. — Hampe visiblement ancipitée; feuilles nettement canaliculées, égalant env. la hampe; div. périgonales larg¹ ovales, très obtuses et brièv¹ mucronées; couronne moins évasée, presque resserrée au sommet, ondulée-crénelée.

7. hololeucus Briq., l. c., p. 328; N. niveus Shuttl. ap. Campbell Enum., p. 20, non Lois.; Hermione hololeuca Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 109. — Hampe élevée, ancipitée, plus courte que les feuilles; celles-ci moins largi linéaires, d'un vert à peine glaucescent; fleurs peu nombreuss (2-6), grandes (34 mill. env. de diam.); div. périgonales se recouvrant à peine, plus étroites, elliptiques, subaiguës; couronne petite, plus courte relativi (à peine le 1/3 de la long. des div.), évasée-campanulée, irréguli denticulée; bulbe plus étroit, subovoïde.

HAB. — Alpes-Maritimes; Var; Corse. — Espagne; Italie; Grèce.

Sous-espèce XII.— N. papyraceus (Ker-Gawl., pro sp., Bot. Mag., t. 947) Baker Handb., p. 8; Parl. Fl. Ital., 3, p. 125; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 151; N. niveus Lois. Narc., p. 27, Fl. Gall., éd. 2, p. 236; G. et G., l. c., p. 260; N. anceps DC. Cat. h. Monsp., 1813, p. 127; Hermione papyracea Haw. Rev., p. 143.— Exs.: Bourg. Esp., 408 a; Welw. Lusit., 360; Cesati Ital., 570.— Hampe de 3-4 déc., ancipitée, avec les 2 angles accentuées. égalant env. les feuilles planiuscules. glaucescentes, assez étroit linéaires (6-8 mill. de large). Fleurs 6-10, médiocres (24-26 mill. de diam.). Périgone à div. obovales, distantes à la base, obtuses-mucronées, alternativement plus larges, étalées, non réfléchies, plus courtes que le tube; couronne crénelée, resserrée supt et suburcéolée, égalant le 1/3 de lā long. des divisions.

HAB. — Alpes-Maritimes; Var et Bouches-du-Rhône; se retrouve dans les Basses-Pyrénées et les Landes: aux env. de Bayonne, de Peyrehorade, de Dax (Darracq, Perris, Féraud). — Portugal; Espagne; Italie; Dalmatie; Grèce; Chypre.

Sous-espèce XIII. — **N. dubius** (Gouan, pro specie, Illustr., p. 22) Baker Handb., p. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Reichb., l. c., t. 366, f. 812; Aschers. et Gr., l, c., p. 392; N. pallidus Poir. Dict., 4, p. 424; Hermione dubia

Haw. Monogr., p. 12. — Exs.: F. Schultz H. n., 759; Puel et Maille Fl. toc., 218; Dauph., 590. — Bulbe petit, ovoïde. Hampe de 1-2 déc., fort ancipitée, très faiblistriée, un peu plus courte que les feuilles; celles-ci glaucescentes, presque planes, étroites (3-5 mill.). Fleurs 2-4, petites (16-18 mill. de diam.). Périgone à div. largi obovales, obtuses ou mucronées, bien plus courtes que le tube; couronne ± légèri crénelée, étroit campanulée mais non suburcéolée, égalant la 1/2 long. des divisions.

 ${
m H_{AB}}.$  —  ${
m Var}$ ; Bouches-du-Rhône; Vaucluse; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales.

Race I.— N. glaucifolius Pourr. (pro sp.), Chlor. Narb., in Mém. Acad. Toulouse, v. 3, p. 322; Timb. Notes sur le N. glaucifolius, etc..., p. 4-6. — Hampe de 2-4 déc., subcylindrique, striée, nettement plus courte que les feuilles; celle-ci très glauques, canaliculées infi, assez étroites (6-8 mill.). Fleurs médiocres (19-20 mill. de diam.), par 6-8. Périgone à div. assez étroites, elliptiques, alternativement obtuses ou mucronées; couronne lobulée, resserrée au sommet. suburcéolée.

Hab. — Aude: env. de Narbonne: la Clape (Pourret); île de la Planasse dans l'étang de Bages (G. Gautier in herb. Rouy); à rechercher.

Race II. — N. micranthus Rouy; N. Tazetta var. micranthus K. Richt. Pl. Europ., 1, p. 243; N. dubius var. micranthus Aschers. et Gr., l. c., p. 392; Hermione micrantha Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 108, Icones, t. 176. — Hampe de 2-3 déc., ancipitée, faibl' striée, nettement plus courte que les feuilles; celles-ci d'un beau vert, subcanaliculées, larg' linéaires. (9-12mill.); fleurs très petites (15 mill. env. de large), par 9-10. Périgone à div. ovales, apiculées; couronne plus courte que dans les N. dubius et glaucifolius, ne dépassant que peu le 1/3 de la long. des div., faibl' évasée, un peu resserrée au sommet.

HAB. - Var: env. de Toulon (Philippe); à rechercher.

### Hybrides:

X. N. Magneni Rouy Annot. Pl. Europ., p. 16; Rouy Illustr. pl. Europ. rar., 9, p. 73, t.; 221; N. juncifolio-Ta-

zetta Magnen (nomen pudum) in herb. Rouy. — Port des N. Redoutei et N. ganymedoides, quoique plus grèle, mais bien distinct par l'ensemble des caractères suivants: Bulbe médiocre, à peine plus gros qu'une noix. Hampe de 2-3 déc., grèle, cylindrique, striée, 2-3-flore. Feuilles 2-3, étroit linéaires (3-4 mill. de large), rertes, canaliculées, obtuses, dressées, raides, courtes, atteignant env. la base de la spathe. Fleurs petites (2 cent. env. de diam.), odorantes, ± long pédicellées, à pédicelles grèles. Périgone à tube env. une fois plus court que les div. ovales, étalées, mucronées, d'un jaune de soufre; couronne dorée, évasée, làchement crénelée, égalant la 1/2 long. des div. Ovaire ellipsoïde. 4. — Mars.

Hab. — Gard: prairies de Las Patronnas, à Hortoux (Magnen et Lombard-Dumas); à rechercher.

× N. Grenieri K. Richter Pl. Europ., p. 245; N. Tazetto-poeticus Gren. et Godr. Fl. Fr., 3, p. 257 (excl. syn. Candoll.); N. Tazetta > poeticus Rouy — Soc. ét. fl. fr. helr., 1238. — Bulbe du N. Tazetta. Hampe de 4-7 déc., ancipitée, à 2 angles et fort sillonnée. Feuilles larg linéaires, canaliculées seul inf, obtuses, glaucescentes, égalant env. la long. de la tige. Fleurs odorantes, 3-5 en ombelle, relativ petites (3 cent. de diam. au plus). Périgone à tube allongé, étroit, à peine plus long que les div. blanches, obovales, étalées ou subréfléchies: couronne d'un jaune orangé, courte (des 3/4 env. plus courte que les div.), à marge crénelée-ondulée, concolore. 4. — Mai.

Hab. — Prairies, avec les parents : Alpes-Maritimes : Grasse (Hénon ; Hérault : Lattes (bot. plur.); Gard : Vauvert (de Pouzolz); Montpezat (Lombard); à rechercher.

× N. Loreti Rouy; N. biftorus 3. hybridus DC. Fl. fr., 5, p. 321-322; N. poetico-Tazetta Loret in Bull. Soc. bot. France, 12, p. 452. et ap. Lor. et Barr. Fl. Mont., p. 650; N. Tazetta < poeticus Rouy — Exs.: Soc. Dauph., 2258, 5317. — Diffère du × N. Grenieri par: Fleurs sensiblement plus grandes et moins nombreuses (2-4); périgone à couronne encore plus courte (1/5 à 4/6 de la long. des div.), plus foncée et presque rougeâtre à la marge.

Hab. — Hérault : prairies de Lattes et de Saint-Brès (Bouchet, et bot. lur. ; Gard : Montpezat, Christin, Sommières (Lombard); à rechercher.

Sous-genre V. — STENASTER Rouy; Narcissus sect. Serotini Parlat. Fl. Ital., 3, p. 437; Hermiones autumnales llerbert Amaryll., p. 325. — Périgone à tube triquètre, étroit, allongé, à div. ± étroites, oblongues ou lancéolées-linéaires. Couronne annulaire, très courte (4-2 mill. de hauteur). — Feuilles subfiliformes ou jonciformes, toutes ou la plupart hystéranthées. Floraison automnale.

5. — N. SEROTINUS L. Spec.; 417; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258 (pro locis cit., non sec. descript.); Parlat. Fl. Ital., 3, p. 457; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 451; Hermione serotina Haw. Monogr., p. 43. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 1491; Tod. Sic., 856; Heldr. H. Græc. n., 810; Dörtl. Fl. Aeg., 431. — Bulbe ovoïde. Hampe de 1-2 déc., très grèle, arrondie, uni-(rart bi-) flore. Feuilles filiformes, plus courtes que la hampe. Pédicelles plus courts que la spathe. Fleurs petites. Périgone à div. blanches, étalées, étroit oblongues, obtusesmucronées, un peu plus courtes que le tube; couronne d'un jaune pâle, trifide, à lobes rétus. Ovaire obovoïde. ?. — Septembre-décembre.

Hab. — Lieux humides et coteaux de la région basse ou littorale de la Corse : çà et là, disséminé, de Bonifacio à Ajaccio; Calvi et Bastia.

 $\label{eq:linear_approx} \textbf{Aire G\'eogra}. \textbf{--Europe m\'editerr. et Dalmatie}~;~ Chypre,~ Cilicie~; \textbf{--Afrique septentrionale}.$ 

Sous-Genre VI. — EUNARCISSUS (Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 669, p. p.) Baker Handb. Amaryll., p. 2. — Périgone à tube comprimé, allongé, étroit, à div. larges, ovales ou spatulées, obtuses et mucronées. Couronne patelliforme, très courte (2-3 mill. de haut). — Feuilles linéaires-élargies, synanthées. Floraison vernale.

6. — N. POETICUS L. Spec., 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 256; Reichb., l. c., t. 364, f. 808; A. maialis Curt. Bot. May., t. 193. — Exs. pr.: Reichb., 1510; Bill., 659; Bourg. Alpes mar., 61; Dauph., 2257. — Bulbe assez gros, ovoïde. Hampe de 3-6 déc., sillonnée, comprimée, à 2 angles saillants, ord'uniflore Feuilles assez larges (7-8 mill.), obtuses,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La description de G. et G. correspond au N. serotinus Desfontaines Fl. Atlant, 1, p. 283, t. 82 (non L. !), qui est le N. autumnalis Link in Linnæa, 9, p. 596 (1835), N. Cupanianus Guss. (1842), N. oxypetalus Boiss. (1843), N. elegans Spach (1846), lequel n'a jamais été rencontré en Corse.

faibl¹ carénées, glaucescentes, égalant env. la long. de la hampe. Pédicelle plus court que la spathe. Fleur grande (4-3 cent. de diam.), à odeur suave. Périgone à tube très étroit (2-3 mill. de diam.), verdâtre; div. d'un beau blanc ovales-oblongues, obtuses, mucronées, étalées ou subréfléchies, se touchant par les bords, un peu plus longues que le tube. Couronne jaunitre, très évasée, à marge ondulée-crénelée, crispée, bordée de rouge. Ovaire obovoïde, subcomprimé. ¥. — Avril-mai.

β. sulphureus Nob. — Fleur d'une nuance uniforme d'un jaune de soufre.

Hab. — Prairies humides, pâturages, surtout dans les montagnes; plus abondant dans les chaînes calcaires : une grande partie de la France, mais d'un indigénat douteux dans un grand nombre de localités de plaines, car ce Narcisse, très souvent cultivé, devient aisément subspontané.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale.

Race. — N. radiiflorus Salisb. (pro sp.), Prodr., p. 225; Reichb., l. c., t. 364, f. 809; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 118; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 150; N. angustifolius Curt. Bot. Mag., t. 493; Asch. et Gr., l. c., p. 397; N. poeticus β. angustifolius Herb. Amaryll., p. 317; N. poeticus β. radiiflorus Kunth Enum., 5, p. 735. — Exs.: F. Schultz H. n., 758. — Diffère du type par: Taille moins élevée; plante plus grêle; feuilles un peu plus étroites (5-6 mill.); périgone à div. plus petites et plus étroites, elliptiques-oblongues, ne se touchant pas; couronne plus en coupe, dès lors moins étalée-évasée, à bord rouge très étroit ou même jaunâtre; ovaire plus étroit, ellipsoïde-linéaire.

Hab. — Prairies élevées des montagnes; Jura: Alpes; haute Provence. — Même aire à peu près que le type.

Sous-espèce. — N. biflorus Curt. (pro sp.), Bot. Mag., t. 197; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 256; Reichb., l. c., t. 365, f. 810; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 419; Baker Handb., p. 41; Asch. et Gr., l. c., p. 398; N. medioluteus Mill. Dict., ed. 8, nº 4; N. cothurnalis Salish. Prodr., p. 225. — Exs.: Dauph., 5314. — Se sépare du N. poeticus comme suit: Bulbe subglobuleux; hampe biflore (rart 1-3-flore), faibt striée, nullement sillonnée; feuilles vertes, à peine glaucescentes, larges (8-15 mill.), ordt plus longues que la hampe; perigone à div. larges (1 1 2-2 cent.), ovales ou obovales-arrondies, d'un blanc crème ou terne; couronne d'un beau

jaune à marge ordt concolore à l'anthèse mais devenant promptement blancheitre et comme écailleuse, plus grande (4-5 mill. de haut).

Hab. — Prairies, cultures, haies. — L'ouest, le centre et le midi, souvent naturalisé : de la Seine-Inférieure à l'Hérault et à la Savoie. AIRE GEOGR. - Angleterre mérid.; Suisse; Italie; Autriche.

TRIBU III. - PANCRATIEÆ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 99; Narcissew subtr. Pancratiinew Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 112. — Diffère des Narcisseæ par : Etamines saillantes, insérées sur la couronne fort dentée ou profond partite, en forme de cupule staminifère.

V. — PANCRATIUM L. Gen., 404;

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 733; Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 112, p. p.; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 99.

Périgone à tube allongé, ± cylindrique, à limbe régulier, 6-partit. Cupule tubuleuse-campanulée, allongée, à 12 dents courtes, ovales-triangulaires, soudée dans son tiers inf. avec les div. périgonales. Filets long concrescents, libres seulement supt; anthères dorsifixes, bifides inft. Style filiforme; stigmate subtrilobé. Capsule subglobuleuse ou obovoïde, non cordée. Graines comprimées, subconiques.

**P. MARITIMUM** L. Spec., 418; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 262; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 400; Reichb., l. c., t. 371, f. 821. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 469; Welw. cont., 359; Cesati Ital., 573; Dauph., 5055; Reverch. Corse, 1880, nº 245. — Bulbe volumineux (5-7 cent.), ovoïde. Hampe de 3-5 déc., ancipitée, glauque. Feuilles 5-6, assez étroitement linéaires (8-12 mill. de large), dressées, contournées, glauques, lisses. Spathe bivalve. Fleurs odorantes, par 2-9 en ombelle. Périgone à tube infundibuliforme-cylindrique, de 5-6 cent., bien plus long que les div. lancéolées-linéaires, blanches, rayées de vert en dessous, aiguës, de 5-7 mill. de large, réfléchies, à peine plus longues que la cupule blanche, saillante. Etamines dépassant un peu les dents de la cupule, insérées sur sa gorge et opposées aux dents. Style exsert. 2. - Juillet-septembre.

Hab. — Sables maritimes. — Bords de l'Océan, du Morbihan (iles d'Houat et d'Hœdic aux Basses-Pyrénées; hords de la Méditerranée, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Geogr. - Europe mérid.; rég. caucas.; Chypre; Afrique septentrionale.

VI. — HALMYRA Salisb. (sub Almyra), in Trans. Hort. Soc., 1 (1812), p. 336;

Herb. Amaryll., p. 202; Parlat. Nuov. gen. sp. Monocotyl., p. 30; Pancratium sect. Schizostephanium Reich. Fl. e.c., p. 89.

Périgone hypocratérimorphe, à tube court, triquètre, à limbe régulier, 6-partit. Cupule courte, étalée, jaune int<sup>t</sup>, 6-partite, à div. étroites, lancéolées, profond<sup>t</sup> bifides et à lobes subulés-acuminés, nullement soudée avec les div. périgonales. Filets ascendants, libres dans leur plus grande partie; anthères non bifides mais faibl<sup>t</sup> émarginées inf<sup>t</sup>. Capsule ellipsoïde, subcordée à la base, triquètre. Graines subglobuleuses.

III. STELLARIS Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 336; Parlat., l. c., p. 30, Fl. Ital., 3, p. 104; Pancratium Illyricum L. Spec., 418 (excl. syn. Threw.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 263; P. stellare Salish. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 74. — Exs.: Soleirol Corse, 4313; Mab. Corse, 395; Reverch., Corse, ann. 1878, 1879, 1885: nº 104. -- Bulbe gros, Hampe de 2-4 déc., ancipitée. Feuilles 5-6, large linéaires et subspathulées (2-3 cent. de large), obtuses, striées, canaliculées. Spathe à 2 valves lancéolées; pédicelles courts, à bractéoles linéaires-subulées. Fleurs d'un blanc sale ou jaunâtres, odorantes, par 5-10 en ombelle, relativ' petites. Périgone à tube court (2 cent.), n'égalant pas les div. étalées, elliptiqueslancéolées (2-4 cent. de long sur 1-11/2 de large), 2-3 fois plus longues que la cupule. Etamines sensiblement plus longues que la cupule et un peu plus courtes que le limbe. Style égalant les div. périgonales. - Plante sentant très fort le citron. 2. - Mai.

Hab. — Rochers ombragés des rég. basses de la Corse, du littoral à 4300 mètres d'alt. : pas rare.

Aire géogr. — Italie centrale, Sardaigne, îles de Capraïa et de Gorgona; Malte.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Espèce tout à fait étrangère à l'Illyrie et aux pays voisins; donc binôme linnéen impossible à conserver (cf. Lois et Règles de la Nomenclature).

# D. — Albumen charnu; 3 étamines épisépaloïdes extrorses.

Ordre XCVII. — IRIDACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 332; Irideæ Vent. Tabl., 2, p. 488 (1799); R. Br. Prodr., p. 302 (1810).

Fleurs ordt hermaphrodites, régulières ou zygomorphes, renfermées dans des spathes avant l'anthèse. Périgone bisérié, pétaloïde; les div. int. étant parfois bien plus petites ou rudimentaires. Etamines 3 (très rart 2), unisériées à la base des div. ext. du périgone, les étamines du rang interne avortant toujours dans l'état normal des fleurs; filets concrescents avec le tube périgonal, libres au-dessus ou soudés en tube; anthères extrorses, à 4 sacs polliniques, déhiscentes longitud. Stytes 3, concrescents infi en un seul se séparant en trois stigmates, dilatés de façons diverses vers le sommet; 3 carpelles épisépaloïdes, fermés et concrescents en un ovaire triloculaire à placentation axile, chaque loge renfermant deux rangs d'ovules anatropes diversement disposés; rart carpelles ouverts et ovaire uniloculaire à 3 placentas pariétaux. Fruit capsulaire, à péricarpe membraneux, coriace ou induré, à 3 loges polyspernes, à 3 valves et à déhiscence loculicide. Graines: ou globuleuses, ou anguleuses, ou discoïdes, à test variable. Albumen volumineux, corné ou charnu. Embryon petit, inclus, axile ou excentrique.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

( Périgone zygomornhe subhilabié: stigmates dilatés au som-

1. {	met, entiers.  Périgone régulier.  2.
2.	Stigmates pétaloïdes, bilabiés, superposés aux div. ext. du périgone
3.	Capsule uniloculaire; stigmates à lèvre inf. bifide.  Hermodaetylus Adans.  Capsule triloculaire: stigmate à lèvre inf. entière ou émarginée:  Iris L.
4. {	Périgone campanulé, à tube très allongé; plantes acaules.  Crocus L.  Périgone infundibuliforme, à tube court ou très court; plantes ± caulescentes.  Romulea Maratti

Sous-ordre I. — CROCKNEM Rouy; Iridace subfam. Crocoide Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 142. — Périgone régulier. Stigmates non pétaloïdes, alternes avec les div. ext. du périgone.

I. — ROMULEA Maratti Diss. Romul. et Saturn., p. 13, t. 1 (1772); Benth. et Hook. Gen., 3, p. 694; Pax, l. c., p. 443; Trichonema Ker in Bot. Mag., t. 575 (1802).

Périgone infundibuliforme, à tube court ou très court, à div. subégales, étalées. Etamines dressées; anthères basifixes. Style filiforme; stigmates ± profond 2-lobés ou 2-partits. Graines subglobuleuses ou anguleuses. — Herbes bulbigères, basses, ± caulescentes, à fleurs solitaires dans une spathe diphylle ou peu nombreuses en corymbe. Bulbe ovoïde, à tuniques scarieuses.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Périgone d'un violet foncé, à gorge purpurine, poilue; div. oblongues ou spatulées, obtuses; étamines plus courtes que le pistil; fleurs 2-3 fois aussi longues que la spathe à valve sup. herbacée sur le dos; stigmates bilobés. R. Requieni Parl. Périgone violet, à gorge purpurine, glabre; div. lancéolées, aiguës; étamines plus courtes que le pistil; fleurs au plus 2 fois aussi longues que la spathe; stigmates bilobés. R. Corsica J. et F. Périgone lilacé ext<sup>t</sup>, ou blanc, à gorge jaunâtre ou blanchâtre. 2. Stigmates bipartits jusqu'à leur base; étamines plus courtes que le pistil; div. elliptiques-lancéolées, aiguës; gorge poilue; fleurs grandes, 2-3 fois plus longues que la spathe. R. Bolbocodium S. et M. Stigmates bilobés; fleurs petites ou très petites, à div. ± Périgone violet, à gorge poilue; fleurs petites, dépassant nettement la spathe; graines globuleuses, luisantes. R. ramiflora Ten. 3. Périgone d'un bleu pâle ou blanchâtre, à gorge glabre; fleurs très petites, dépassant à peine la spathe; graines angu-R. Columnæ S. et M. leuses, ternes.

1. — R. ROLBOCODIUM S. et M. Fl. Rom. prodr., p. 47; Bert. Fl. Ital., 1, p. 220; Reichb., l. c., t. 356, f. 782-783; Moggr. Contr. fl. Ment., t. 93; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 115; Halacsy Consp. fl. Graca, 3, p. 192; Crocus Bulboco-

dium L. Spec. p. 36; Ixia Bulbocodium L. Spec., ed. 2, p. 51; Trichonema Bulbocodium Ker ap. K. et S. Am., 1, p. 223; T. collinum Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 317. — Exs., pr.: Reichb., 305; Hochstt. Lusit., 207; Welw. cont., 357; Bill., 2547 et bis; F. Schultz H. n., 354; Dauph., 1851, bis et ter. — Hampe de 5-25 cent., 1-3-flore. Feuilles très étroites, subfiliformes, profond recourbées-flexueuses. Spathe à valves subégales, ± hyalines, 2-3 fois plus courte que les fleurs grandes, hermaphrodites ou rar dioïques. Périgone jaune à la gorge poilue; div. elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aiguës, d'un violet ± lilacé ext, blanchâtres int, mais à base blanchâtre ou d'un jaune orangé et les int. plus courtes portant 3 nervures ± purpurines. Etamines normalement plus courtes que le pistil ; filets pubescents. Stigmates bipartits jusqu'à leur base. Capsule grande, ovoïde, à 3 angles obtus; graines subglobuleuses, presque lisses. 2. — Février-avril.

z. pulchella Baker in Journ. Linn. Soc., 16 (1877), p. 86; R. pulchella J. et F. Brev. pl., 2, p. 106; R. Bulbocodium Parlat. Fl. Ital., 3, p. 243.— Hampe 1-2-flore; fleurs grandes, assez longt pédicellées, 2-3 fois plus longues que la spathe; périgone ± lilacé ext, à tube court, à div. elliptiques-lancéolées presque 2 fois plus longues que les étamines à anthères blanchâtres lilacées ainsi que le pollen; gorge jaunâtre.

\$. Ligustica Nob.; R. Ligustica Parlat. Fl. Ital., 3, p. 249; Beg. in Malpighia, 22, p. 403; R. Linaresii var. Ligustica Fiori et Paol. Fl. an. It., 4, p. 222. — Exs.: Bill., 4326 (p. p.); Reverch. Corse, 1883, n° 407. — Hampe 3-6-flore; périgone à tube très court; gorge blanchâtre; étamines encore plus courtes; autres caractères de α.

HAB. — Lieux herbeux et sables de la Provence; Corse 'seulement ¿'. AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Anatolie, Syrie; Afrique septentrionale.

Race. — R. Syrtica Jord. et Fourr. pro sp., Brev. pl., 1, p. 48; R. Bulbocodium var. Syrtica Baker, l. c., p. 86. — Diffère du R. Bolbocodium S. et M. par : Fleurs un peu moins grandes et plus brièv<sup>t</sup> pédicellées, 2 fois env. plus longues que la spathe; périgone d'un violet lilacé plus pro-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Rarement les fleurs sont dioïques (Soc. Dauph., 4282 et 4283) et alors la fleur mâle plus grande, plus colorée et le style 2 fois plus long que les étamines, la fleur femelle ayant les étamines égalant env. le style ou un peu plus longues que lui.

noncé ext', à div. plus étroites, lancéolées, une fois env. plus longues que les étamines à anthères et pollen jaunes.

- HAB. Lieux herbeux et landes du sud-ouest. Lot-et-Garonne; Gironde; Landes; Basses-Pyrénées. Péninsule ibérique occid. et centrale.
- 2. IR. IREQUIENT Parlat. Ft. Ital., 3, p. 248; Baker, l. c., p. 88; Béguinot, l. c., p. 427; Jord. et Fourr. Icones, 1. p. 40, t. 109, f. 166 (cum R. atroviolacea eor., l. c., 2, p. 44, t. 336, f. 433); Rouy Illustr. pl. Europærar., 9, p. 73, t. 220; Brig. Prodr. fl. corse, 1, p. 337 (var. macrantha); R. Linaresii var. Requienii F. et P. Fl. an. Ital., 1, p. 221; Trichonema Linaresii G. et G. Fl. Fr., 3, p. 238 (excl. syn. Parlat. et Reg.); T. Requienii Mars. Cat. Corse, p. 144. - Exs.: Soleirol, 4083; Kralik Corse, 977 a; Mab. Corse, 392; Reverch. · Corse, 4880 et 4885, n° 371; Soc. ét. ft. fr.-helv., 337 et 338. — Hampe de 6-12 cent., 1-3-flore. Feuilles subfiliformes, canaliculées, bien plus longues que la hampe. Spathe à valve sup, munie d'une bande herbacée sur le dos, 2-3 fois plus courte que les fleurs; celles-ci plutôt grandes (20-25 mill.). Périgone d'un violet intense, à gorge d'un pourpre vif et poilue; div. largi oblongues-subspatulées, obtuses ou obtusiuscules. Etamines un peu plus courtes que le pistil et que les div. périgonales, celles-ci plus longues que le pistil; filets violacés, pubescents de la base au milieu; anthères jaunes. Stigmates bilobés. Capsules médiocres, subglobuleuses, presque lisses. 2. — Mars.
  - β. parviflora Bég, in Bull. Soc bot. Ital., 1905, p. 174. Exs.: Kralik Corse, 797. Fleurs petites (12-15 mill.).
  - α. Revelieri Nob.; R. Revelieri J. et F. Brev. pl., 1, p. 49, Icones, 1, p. 41, t. 409; Briq., l. c., p. 338-339; Trichonema Revelieri Mars. Cat., p. 444. Exs.: Mab. Corse, 393, 394. Fleurs petites, à périgone un peu moins foncé, à div. plus étroites, lancéolées-oblongues, obtusiuscules; filets blancs, pubescents à la base; style ne dépassant que peu ou point les anthères.
  - 8. insularis Nob.; R. insularis Sommier in Nuov. Giorn. bot. Ital., n. s.: 5, p. 432, et 40, p. 480; Briq., l. c., p. 338; R. purpurascens Bor. Not., 4858, p. 8, non Ten.; Trichonema purpurascens Mars. Cat., p. 444, non Sweet Fleurs petites, à périgone un peu moins foncé, à div. plus pâles ext<sup>1</sup>; filets blancs et glabres.

HAB. — Prairies de la région maritime de la **Corse**: Calvi, Porto, Ajaccio, Tizzano, Portovecchio, Santa-Manza, Bonifacio: var. β.: Ajaccio (Kralik); var. γ.: çà et là, avec le type, rart seul à Bastia; var. δ.: Portovecchio (Revelière).

Aire Géogr. — Iles de Capraria et de la Maddalena (var. 6.).

3. — R. Consica Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 107, Icones, 2, p. 43, t. 334, f. 431; Baker, l. c., p. 87; Bég. in Malpighia, 22, p. 433; Briq., l. c., p. 339. — Diffère du R. Requieni par l'ensemble des caractères suivants : Fleurs petites, au plus 2 fois aussi longues que la spathe : celle-ci à valve sup. entièrement hyaline; périgone d'un violet un peu moins foncé; div. lancéolées, aiguës, plus pàles inf; gorge glabre (de même purpurine); étamines à peine plus courtes que le pistil, mais une fois au moins plus courte que les div. périgonales; filets jaunes, poilus à la base. 4. — Avril.

Hab. — Corse : sables maritimes à Portovecchio, au-dessus de la saline (Mabille); à rechercher.

- 4. R. RAMIFLORA Ten. Index sem. h. Neap., app., 1827, p. 3; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 251; Bak., l. e., p. 87; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 463; Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 642; Brig., l. c., p. 340; Ivia ramiflora Ten. Syll., p. 25; R. juncifolia Richt, et Lor. in Bull. Soc. bot. France, 13, p. 245; R. purpurascens J. et F. Icones, 1, t. 104, f. 161 a et b; R. Columnæ Fiori et Paol., t. c., p. 221; Trichonema ramiflorum Sweet Hort. Brit., 596. - Exs.: Bourg. Esp., 467; Lange Eur. mer., 125; Cesati Ital., p. 734; Tod. Sic., 1379. — Hampe de 1-12 cent., 2-3-flore. Feuilles étroit linéaires, sillonnées-dressées, arquées-recourbées, bien plus longues que la hampe. Spathe nettement plus courte que les fleurs petites (15-20 mill.). Périgone d'un violet-clair, à tube très court; gorge poilue, d'un jaune citron : div. lancéolées, aiguës. Etamines plus longues que le pistil et d'un 1 3 plus courtes que les div. périgonales; filets jaunes, pubescents de la base au milieu. Stigmates bilobés. Capsules obovoïdes, égalant la spathe à valves ± étroit hyalines à la marge, Graines globuleuses, luisantes. 2. - Avril-mai.
- a. contorta Moggr. Fl. Menton, t. 92, f. B; Bég. in Malpighia, 22, p. 43. Hampe robuste; feuilles épaisses, fortincurvées, relativi larges; pédicelles fructifères fortitordus.
- β. Parlatorei K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 252; R. Parlatorei Tod. Adn. ind. sem. Panorm., p. 45; R. ramiftoru b. Par-

lat., l. c., p. 252; R. Jordani Bég. ap. Engl., l. c., p. 328, et in Malpighia, 22, p. 433; Briq., l. c., p. 339. — Exs.: Tod. Nic., 874. — Ilampe plus grêle, ordi uniflore; feuilles plus étroites; pédicelles fruct. moins tordus.

Hab. — Sables herbeux, lieux incultes, garigues ou prairies de la rég. méditerr. littorale : des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse 1.

Race. — R. Rollii Parlat. (pro sp.), Parlat. Fl. Ital., 3, p. 251; Bég. in Malpighia, 22, p. 434; Briq., l. c., p. 340; R. flaveola J. et F. Brev. pl., 2, p. 106; R. Bulbocodium var. flaveola Baker, l. c., p. 87; R. Columnæ var. Rollii Fior. et Paol., l. c., p. 221. — Exs.: Bourg. Esp., 2073, Corse, 389; Dauph., 970; Reverch., 1880 et 1885, nº 370. — Differe du R. ramiflora Ten., et de ses var., par: Scape allongé, ordiuniflore; feuilles très étroites, relativitrès longues; spathe à valve sup. exti hyaline; périgone subdiscolore: les div. ext. d'un vert jaunâtre exti, les int. d'un violet pâle à stries foncées; étamines plus courtes, égalant env. le pistil et la 1/2 long. des div. périgonales; capsules un peu plus longues que la spathe.

Hab. — Sables (ord<sup>1</sup> maritimes) ou clairières. — **Var; Alpes-Maritimes;** Hérault; Corse, disséminé: Ajaccio et Chapelle-des-Grees, Solenzera, Santa-Manza, Bonifacio, Portovecchio, Bastia. — *Italie, Elbe, Sardaigne, Sicile; Grèce; Algérie.* 

5. — R. COLUMNE Seb. et M. Fl. Rom. prodr., p. 18; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 253; Baker, l. c., p. 88; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 464; Bég., l. c., 22, p. 458; R. minima Ten. in. Atti Accad. se. Nat., 3, p. 113; Ivia parviflora Salisb. Prodr., p. 14; I. Bulbocodium var. parviflora DC. ap. Red. Lil., 2, p. 88; I. Columnæ Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 495; I. minima Ten. Syll., p. 80; Trichonema Bulbocodium var. parviflora Vahl Enum., 2, p. 50; T. Columnæ Reichb. Fl. exc., p. 83; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 238. — Exs. pr.: Bill., 1337; Bourg. Alpes-Mar., 78; Cesati Ital., 573; Tod. Sic., 869. — Bulbe petit. Hampe de 3-8 cent., 1-4-flore. Feuilles très étroit linéaires, recourbées-flexueuses, sillonnées-pliées, bien plus longues que la hampe. Spathe à valve inf. herbacée, la sup. larg' hyaline à la marge. Fleurs très petites (9-11 mill. de long), dépassant à peine la spathe. Périyone d'un bleu

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La var. β. a été récoltée à la Chapelle-des-Grecs près Ajaccio, seule \*localité indiquée pour le R. Jordani Bég.

pale, ou violace, ou blanchâtre; gorge citrine, glubre; div. elliptiques-lancéolées, aiguës. Etamines plus longues que le pistil et une fois plus courtes que les div. périgonales; filets blancs, pubescents ext'de la base au milieu; anthères glabres, faibl' blanchâtres. Stigmates bilobés. Capsules petites, courtes, larg' ovoïdes ou subglobuleuses, égalant env. la spathe. Graines anguleuses, ternes. ¾. — Mars-avril ·

Hab. — Lieux sablonneux, prairies, falaises, garigues: rég. méditerr.; côtes de l'Océan et de la Manche: de la Charente-Inférieure à la Manche (incl<sup>e</sup>).

Aire géogr. — Angleterre mérid., Eurove méditerr.; Chypre, Syrie; Afrique septentrionale.

II.—CROCUS (Tournef.) L. Gen., 55; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 693; Maw Monog. of the genus Crocus, 1886.

Diffère du genre Romulea par: Périgone campanulé, à tube très long; stigmates obconiques et creusés en coupe entière ou denticulée, ou multifides; graines subglobuleuses. — Plantes acaules.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Stigmates multipartits; feuilles hystéranthées; périgone violet, à gorge glabre; fleurs automnales, naissant d'une spathe monophylle
2. {	Bulbe subglobuleux, petit, à tuniques formées de fibres parallèles; div. périgonales lancéolées-oblongues, obtuses; anthères plus courtes que les filets. C. nudiflorus Sm. Bulbe ovoïde, gros, à tuniques formées de fibres anastomosées-réticulées; div. périgonales elliptiques-lancéolées, aiguës; anthères de 1/2 plus longues que les filets.  C. medius Balb.
3.	Périgone cilié-barbu à la gorge; anthères plus longues que leur filet; bulbe à tuniques formées de fibres anastomosées-réticulées; spathe monophyle, entière. C. vernus Wulf. Périgone glabre à la gorge
4.	Bulbe à tuniques formées de fibres anastomosées-réticulées; spathe monophylle, entière; anthères égalant leur filet; feuilles paraissant avant les fleurs. C. Corsicus Maw. Bulbe à tuniques formées de fibres parallèles4.

Les var. subalbida Baker (R. subalbida J. et F.), affinis Bég. (R. affinis J. et F.) et modesta Bak. (R. modesta J. et F. Icones, f. 430; R. ery-thropoda Jord. Icones, f. 429) constituent des variations insignifiantes de ce type très polymorphe.

Feuilles 3-5, paraissant avec les fleurs et plus courtes qu'elles; anthères plus longues que leur filet pubescent; div. elliptiques; plante de 1-2 déc., 2-4-flore; spathe diphylle; stigmates grands, allongés

C. versicolor Ker

Feuilles 2, paraissant avant les fleurs et les égalant; anthères égalant leur filet glabre; div. plus étroit<sup>i</sup> elliptiques-oblongues; plante grèle de 5-40 cent., uniflore; spathe diphylle, valve inf. étant tubuleuse; la sup. plane, rart spathe monophyle; stigmates courts.

C. minimum DC.

1. - C. NUDIFLORUS Smith Engl. Bot., t. 491, et Fl. Brit., 1, p. 41; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 257; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 4, p. 146; C. multifidus Ram. in Bull. Soc. phil., 2, p. 129, t. 8. - Exs.: Bill., 1336: F. Schultz H. n., 561 et bis; Willk. Iter Hisp. II, 254; Dauph., 4280. - Bulbe petit, globuleux, à tuniques formées de filets ténus, paralleles (non anastomosés-réticulés), chaque bourgeon latéral s'allongeant en stolon écailleux, simulant un rhizome 1. — Plante de 1-2 déc., 1-3-flore. Feuilles hysteranthées, naissant au printemps de l'année qui a suivi la floraison, courtes, étalées, étroit linéaires, atténuées supt et obtuses. Fleur sortant d'une snathe monophylle, entière et aiguë. Périgone à tube longt' exsert; div. elliptiques-lancéolées, obtuses, violacées ou blanchâtres; gorge glabre, blanchâtre, Anthères linéairessacittées, plus courtes que les filets glabres. Stigmates orangés, dépassant les étamines et multipartits. 4. - Floraison automnale (septembre-octobre).

HAB. — Prairies, landes, coteaux, montagnes, jusque dans la rég. du sapin. — Chaine des Pyrénées; sud-ouest; Tarn; Corbières; Hérault; Cévennes.

Aire géogr. - Angleterre; Espagne.

2. — C. MEDIUS Balb. Elenco di piante, p. 83; Bot. May., t. 3871; Bot. Reg., 31, t. 37, f. 5; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 240; Maw. Mon., p. 159, t. 27; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 449. — Bulbe gros, ovoïde, à tuniques formées de fibres épaissies, anastomosées-réticulées; bourgeons latéraux se transformant en caïeux. — Plante de 4-2 déc., uniflore. Feuilles 2-3, hysteranthées, naissant au printemps de l'année qui suit la floraison, de 2-3 déc. de long, largé linéaires (5-6 mill.), dressées, cucullées au sommet obtusiuscule, canaliculées et sillonnées de blanc, à bords révolutés. Fleur sortant d'une spathe monophylle entière et aiguë. Périgone à tube assez

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. English Bot., t. 491; et Bonnet et Richter in Bull. Soc. bot-France, 29, t. LXIII.

briev exsert; dir. oblongues, aiguës, violettes; gorge glabre, violette. Anthères linéaires, sagittées, de moitié plus longues que les filets glabres. Stigmates safranés, dépassant les étamines et multipartits. 4.—Floraison automnale (septembreoctobre).

Hab. — Bois ombragés des Alpes-Maritimes : de Gorbio à Roquebrune; mont Mulacé au-dessus de Menton.

Aire Géor. - Italie: Ligurie.

- 3. C. VERNUS Wulf. ap. Jacq. Fl. Austr., 5, app, p. 47, t. 36 (1778): G. et G. Fl. Fr., 3, p. 236; Maw Monogr., p. 151, t. 26 et 26 b; C. sativus 3. vernus L. Spec., 50; C. officinalis 3. silvestris Huds. Fl. Angl., 1, p. 13; C. triphyllus et C. multiflorus Emer. ap. Loisel. Fl. Gall., 1, p. 27. - Exs. pr.: Reichb., 556; Bill., 1335; F. Schultz H. n., 952; Dauph., 4008. - Bulbe ovoide, gros, à tuniques formées de fibres gréles, anastomosées-réticulées. Plante de 6-20 cent., uniflore, rar 2-flore. Fewilles 2-4, synanthees, paraissant avec les fleurs, dressées ou étalées, plus courtes que les fleurs ou les égalant presque, linéaires, subrétuses, canaliculées, vertes et sillonnées d'une raie blanche, à bords révolutés. Fleur sortant d'une spathe monophylle entière. Perigone à tube relativ' peu allongé (env. 2 fois seulement plus long que le limbe); gorge violacée ou jaunâtre, ciliée-barbue; div. oblonques, obtuses ou émarginées, blanches, violettes ou panachées de blanc et de violet, les int. un peu plus courtes. Anthères linéaires, sagittées, plus longues que les filets pubescents. Stigmales orangés, courts, dilatés-cucullés au sommet et crencles, dépassant ou non les anthères. 4. - Floraison vernale (mars-avril).
- a. communis Ker in Bot. May., t. 2240 (1822); var. parviflorus J. Gay ap. Férussac in Ann. sc. nat. 1827, p. 371; var. albiflorus Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., Regist., p. 41 (1839); C. vernus All. Fl. Ped., 1, p. 48; Reichb., l. c., t. 355, f. 787; C. albiflorus Kit. ap. Schultes Oesterr. Fl. 2, p, 101; C. acutiflorus Seidl. ap. Opiz Natur. Tausch., 9, p. 123. Fleur relativ petite; périgone violacé ou plus ord blanc; pistil nettement plus court que les étamines, ou rar les égalant presque.
- β. Neapolitanus Ker, l. c., t. 860 (1805); var. grandiftorus J. Gay, l. c., p. 371; C. vernus Reichb., l. c., t. 355, f. 786; C. vittatus Schloss. in Zool.-Bot. Ges. Wien, 1853, p. 132;

C. vernus var. medius et grandiflorus Parlat. Fl. Ital., 3, p. 224-225. — Fleur relat' grande; périgone violet ou violacé, très rar' blanc; pistil nettement plus long que les étamines ou rar' les égalant; feuilles parfois plus étroites que dans a.

HAB. — Prairies et pâtures des hautes montagnes, souvent même audessous de la rég. des sapins. — Jura; Alpes; Pyrénées; Aude; Auvergne; Haute-Loire; Cévennes; Alsace: entre Winkel et Lucelle (E. Walter); prairies du château de Wildenstein (H. Keller).

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles; Italie; Europe centrale; Dalmatie; Montenegro.

4. — C. Corsicus (Vanucci Tabl. top. Bast., 1838, p. p.) May in Gard. Chron., n. s., 10, p. 367, et Monogr., p. 137, t. 21; Coste Fl. Fr., 3, p. 361; Briq., l. c., 333; C.insularis J. Gay ap. Féruss. in Ann. sc. nat., 1831, p. 221 (p. p.); C. minimus var. Corsicus (J. Gay, l. c., 1827, p. 370, p. p.) Fiori et Paol. Fl. an. It., 1, p. 221. — Exs.: Maill., 374; Mab. Corse, 3; Dauph., 586; Reverch. Corse, 1878, 1879 et 1885, nº 20; Rochel., 3704 bis. — Bulbe assez gros (12-15 mill. de long), ovoïde, entouré au dessus de son milieu de fibres fines, nettement et obliqt anastomosees-réticulées et inft de fibres irrégult parallèles. Plante de 1-2 déc., 1-3-flore. Feuilles paraissant avant les fleurs, étalées-dressées ou arquées-recourbées, étroit linéaires, canaliculées, aiguës. Fleur médiocre ou grande (div. périgonales de 1 1/2 à 3 cent. de long), sortant d'une spathe monophylle, entière. Périgone à tube allongé (21/2-3 fois plus long que le limbe), assez long' exsert; gorge violacée, glabre; dir. elliptiques, obtuses, violettes ou lilacées, portant 3 stries plus foncées. Anthères linéaires, sagittées, orangées, bien plus longues que les filets glabres. Stigmates courts, d'un orangé rougeâtre, dilates-cucullés au sommet et incisés-frangés, égalant env. la long, des étamines, Graines d'un brun pâle, 4. - Floraison vernale ou estivale (selon l'altitude): février-juin.

 $H_{AB}$ . — Gorse : pâtures, rochers, garigues, entre 300 et 2.600 mètres d'alt.; çà et là, pas rare.

Aire géogr. — Espèces exclt corse.

5. — C. MINIMUS DC. Fl. Fr., 3, p. 243 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 236 (p. p.); Maw in Gard. Chron., n. s., 40, p. 367, Monogr., p. 429, t. 49; Coste, l. c., p. 361; Briq., l. c., p. 332; C. nanus DC. Synopsis, p. 468; C. insularis J. Gay (p. p.) et C. Corsicus Van. (p. p.), l. c.; C. minimus var. typicus et var. Sardous Fior. et Paol., l. c., p. 220. —

Exs. : Kralik Corse, 796; Reverch. Corse, 1878, nº 29 p. p. ; Soc. ét. fl. fr.-helv., 678. — Bulbe subglobuleux, petit (1 cent. au plus de diam., entouré de fibres épaisses, aplaties, parallèles, à réticulation oblique, nulle, ou très peu marquée. Plante grêle de 5-10 cent., uniflore. Feuilles 2, paraissant avant les fleurs et les égalant, filiformes, étalées-dressées, aiguës. Fleur petite (div. périg. de 10-15 mill. de long), sortant d'une spathe ord, diphy/le, à valve ext. tubuleuse. l'int. plane; rart spathe monophylle. Périgone à tube relative peu allongé (2 fois env. plus long que le limbe, peu exsert; gorge violacée, glabre; div. étroit elliptiques, obtuses, violettes ou blanches veinées de violet. Anthères linéaires, sagittées, d'un iaune pale, égalant env. les filets glabres. Stigmates dorés, dilatés-cucullés au sommet et làchement denticulés-frangés, égalant env. les étamines, Graines écarlates, 2. - Floraison hivernale ou vernale (décembre-mars).

HAB. — Corse: garigues et maquis de la rég. basse, du littoral à 600 mêtres d'alt.: disseminé et assez rare: Bastia. Calvi, env. d'Ajaccio, col de Saint-Georges, Santa-Manza, Bonifacio, Aléria, etc.

Aire géogr. — Sardaigne et île Capraïa.

- 6. C. VERSTOOLOR Ker in Bot. Mag., t. 1110 (1808); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 237; Maw Monogr., p. 123, t. 16; C. fragrans Haw. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 136; C. Reinwarhtii Reichb. Icon. crit., 10, f. 1261. — Exs.: Bill., 2372; F. Schultz H. n., 560; Maill., 1717; Bourg. Alpes mar., 81; Dauph., 587, bis et ter. — Bulbe médiocre, ovoide, à tuniques formées de fibres assez épaisses, parallèles, non anastomoséesréticulées. Plante de 1-2 déc., uniflore (rart 2-flore). Feuilles paraissant avec les fleurs, longues, normalement obtuses. Fleur médiocre, sortant d'une spathe diphylle, la valve ext. plus large, obtuse, l'int. étroite, aiguë. Périgone à tube assez allongé (2-3 fois plus long que les div.), longt exsert : gorge violacée, jaunâtre ou blanche, glabre; div. largi oblonques, ± obtuses, les int. à peine plus courtes, toutes d'un blanc lavé de violet avec 3-5 stries purpurines. Anthères linéaires-sagittées, jaunes, à peine plus longues que les filets glabres. Stigmates orangés, allongés (égalant au moins les étamines ou les dépassant), dilatés-cucullés au sommet et entiers ou finement franges. Graines brunes. 4. - Floraison vernule (février-mars).
- β. Crestensis Baker in Journ. Linn. Soc. 16 (1877, p. 81;
   C. Crestensis père Eugène in Bull. Soc. bot. France, 45,

p.190. — Spathe monophylle; div. périgonales d'un blanc pur ou lavées de violet ou violettes, mais nullement striées; gorge jaune.

Hab. — Garigues et pelouses rares du sud-est, des Alpes-Maritimes aux-Bouches-du-Rhône et, de là, à l'Isère; yar. β.: hois aux env. de Crest (père Eugène).

Aire géogr. - Ligurie?

- Obs. I. M. Alf. Chabert a indiqué (in Bull. Soc. bot. France, 29, p. LVI) avec doute le C. Imperati Ten. entre le mont Queruelo et le col San Leonardo (Corse), et M. Briquet (Prodr., p. 333) rapporte la plante de M. Chabert au C. Corsieus. - Il y a évidemment erreur de part ou d'autre, car M. Chabert attribue à son Crocus, du reste vu seulement fructifère, un bulbe à « tuniques formées de fibres parallèles rectilignes, « une spathe formée de deux feuilles membraneuses blanches, l'inf. plus courte, toutes deux large ovales-aigues » et des « graines brunes », caractères qui ne concordent pas du tout avec le C. Corsicus tel que le comprend, d'ailleurs à juste titre, M. Briquet. Le Crocus visé par M. Chabert ne saurait être, en l'espèce, déterminé exactement en l'absence de fleurs; mais, par sa spathe nettement diphylle et son bulbe à tuniques formées de fibres parallèles, il appartient soit au C. versicolor Ker, soit au C. Imperati Ten., le premier avant les filets libres staminaux égalant env. les anthères et les graines brunes, le second présentant des filets dépassant à peine la 1/2 long, des anthères et des graines roussatres. Nous estimons qu'il s'agit vraisemblablement d'une variation du C. versicolor, lequel serait, alors, nouveau pour la Corse.
- Obs. II. Le C. sativus Mill. Dict., ed. 8, nº 1, Maw Monogr., p. 167, t. 19 et 19 b-d, est très souvent cultivé en grand et souvent subspontané; on le reconnaît aux caractères suivants: Feuilies nombreuses, ciliées-rudes, naissant avec les fleurs; spathe diphylle; périgone violet, à gorge violacée; stigmates orangés crispés, aussi longs que le périgone (alors que dans nos espèces françaises, les stigmates sont toujours plus courts que le périgone; floraison automnale.

Sous-ordre II. — **Interve** Rouy: subfam. Iridoideæ Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, p. 142-144. — Périgone régulier; stigmates pétaloïdes, bilabiés sup<sup>t</sup>, superposés aux div. ext. du périgone.

III. — HERMODACTYLUS (Tournef.) Adams. Fam., 2. p. 60; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 687; Pax. 1. c., p, 145.

Périgone à div. non barbues, très inégales: les ext. grandes, réfléchies sup., les int. bien plus petites, dressées-étalées. Etamines à filets plans, linéaires-subulés; anthères linéaires, longues, entières au sommet. Style triquètre; stigmates carénés en dessus, canaliculés en dessous, a lèvre sup. grande, bifide ainsi que l'inf. très petite. Capsule ellipsoïde, uniloculaire. Graines subglobuleuses, très épaissies-gélatineuses supt.

HI. TUBEROSE'S Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 304; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 245; Aschers. et Gr., l. c., p. 467; H. repens Sweet Flow. gard., ser. 2, t. 146; Iris tuberosa L. Spec., 58; Reichb., l. c., t. 348, f. 776. — Exs. pr.: Reichb., 2313; F. Schultz H. n., 956; Dauph., 972. -Souche formée de bulbes étroits, oblongs-cylindracés, et de fibres radiculaires. Tige de 2-4 déc., grêle, simple, flexueuse, cylindracée, bien plus courte que les feuilles et couverte de gaines aphylles. Feuilles engainantes, linéairestétragones, glaucescentes. Fleur odorante, terminale; spathe 1-2-phylle, à feuilles allongées, lancéolées-linéaires et acuminées. Périgone à tube grêle de 1/2 plus court que l'ovaire; div. ext. rapprochées inft, puis très étalées, elliptiques, d'un brun violet, 2 fois plus courtes que leur onglet oblong-cunéiforme d'un violet livide et muni sur le dos d'une raie jaunâtre; div. int. 3 fois plus courtes que les ext., dressées, étroit oblongues, long cuspidées. Stigmates verdâtres, égalant env. les div. ext., cunéiformes, bipartits, à lobes lancéolés-acuminés. Style épais, concrescent infi avec le tube périgonal. Capsule aigue, à 3 angles obtus. 2. -Avril.

Hab. — Lieux herbeux, garigues, bords des fossés de la rég. méditerr.: Var et Alpes-Maritimes, rare: Corse: env. d'Ajaccio (Salis: n'a pas été revu, à rechercher. — Rencontré subspontané, dans le Gard, le Lot-et-Garonne et dans les Landes.

AIRE GÉOGR. — Italie; Dalmatie; Grèce; Thrace; Arabie: Afrique septentrionale.

IV. — IRIS L. Gen., 59.; Benth. et Hook Gen., 3; p. 686; Pax ap. Engl et Pr., l. c., p. 145. Iris

Périgone à div. subégales ou ± inégales: les ext. étalées ou réfléchies au sommet, les int. ord¹ dressées. Etamines libres ou agglutinées. Style trigone ou cylindrique; stigmates carénés en dessus, concaves en dessous, à lèvre sup. grande, bifide, à lèvre inf. émarginée ou entière. Capsule 3-6-gone, triloculaire. Graines ± comprimées.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-GENRES

1. Racine bulbeuse. 2. Racine constituée par un rhizome ± oblique ou rampant et horizontal; étamines libres. 3.

Etamines agglutinées par leurs filets et la face int. des anthères au style et aux stigmates et formant ainsi une colonne centrale; périgone à tube allongé, plus long que l'ovaire.

Etamines libres; périgone à tube très court ou nul.

\*\*Xiphion\*\* (Tournef.) Rouy

Périgone à tube allongé; div. ext. barbus.

\*\*Pogoniris\*\* Baker

Périgone à tube très court ou nul; div. ext. imberbes.

\*\*Limniris\*\* (Tausch) Rouy

Sous-Genre I. — HELIXYRA Rouy; genre Helixyra Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 305; genre Gynandriris Parlat. Nuov. gen. et sp. Monocot., p. 49; Moræa sect. Helixyra Baker in Journ. Linn. Soc., 46, p. 432 (1877); Iris sect. Gynandriris Benth. et Hook. Gen., 2, p. 687 (1883). — Etamines agglutinées par leurs filets et la face int. des anthères au style et aux stigmates et formant ainsi une colonne centrale. Style cylindrique; stigmates à lèvre sup. très grande, l'inf. très courte. Périgone allongé. Racine bulbeuse.

1. — I. SISYRINCHIUM L. Spec., 59; Baker Handb. Irid., p. 43; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 120; Morwa Sisyrinchium Ker ap. Koen. et Sims. in Annals. 1, p. 145; Diaphane edulis Salisb. in Trans. Hort. Soc., 5 (1824), p. 304; Gynandriris Sisyrinchium Parlat., l. c., p. 49. Fl. Ital., 3, p. 309; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 246; G. littorea Jord. Icones, 2, p. 27, t. 293; Xiphion Sisyrinchium Bak. in Journ. of Bot., 9 (1871), p. 42; Bot. Mag., t. 6096. — Exs. pr.: Bourg.

Esp., 465, 1676; Kralik Corse, 798; Mab. Corse, 193; Dauph., 2630. — Bulbes 2, naissant au-dessus du bulbe ancien, globuleux-déprimés, enveloppés de fibres brunâtres réticulées, une bulbille existant parfois à l'aisselle de la feuille inf. Feuilles ord' 2, distiques, vertes, linéaires, canaliculées, striées, dépassant longi les fleurs. Tige de 1-2 déc., flexueuse, subancipitée. Fleurs 1-5, petites, dressées. Spathes persistantes, 2-3, rapprochées au sommet de la tige, vertes à la base puis blanches-scarieuses, gonflées, acuminées, à valves inégales étroit lancéolées. Périgone à tube filiforme, un peu plus long que l'ovaire subsessile; limbe à div. égales: les ext. d'un bleu violacé, étalées, spatulées, entières ou émarginées, veinées, plus courtes que leur onglet étroit et muni d'une bande jaune longitud, pubescente; les int. d'un bleu pale, dressées, lancéolées, obtuses, faibl' tordues sur ellesmêmes. Stigmates appliqués contre les div. périg. ext., subbipartits, à lobes aigus, dressés. Capsule ellipsoïde-triangulaire, acuminée par le tube persistant du périgone; parois minces. Graines ovoïdes, rugueuses, substipitées, 4. -Avril-mai.

- β. fugax K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 259; I. fugax Ten. Fl. Nap., 1, p. 15; I. involuta Garzia in Eff. sc. litt. Sic., 34, p. 286; Morwa Tenoreana Sweet Brit. Flow. gard., t. 110; M. fugax Ten. Syll., p. 25; M. Sisyrinchium var. fugax Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 132. Feuille unique, très longue, (atteignant parfois jusqu'à 65 cent.); tige du type; tube du périgone plus large; fleur ne restant ouverte que 4 ou 5 heures.
  - γ. monophylla Heldr. in Atti Firenze, 1864, p. 234; I. monophylla Boiss. et Heldr. in Heldr. Herb. Grac. norm., 51. Feuille unique, très étroite, mais env. de la longueur de celles du type; tige de 5 1/2-12 cent., terminée par une seule spathe; périgone env. une fois plus petit, d'un bleu sale, à tube filiforme.
  - Har. Corse: garigues de la rég. littorale: env. de Bonifacio (bot. plur.); Santa-Manza (Mabille, et bot. nonnull.); île Mezzomare près Ajaccio (Lutz); var.  $\beta$ .: avec le type aux env. de Bonifacio; var.  $\gamma$ .: à rechercher.

Aire géogr. — Europe méditerr.; Asie : de l'Anatolie à l'Inde ; Afrique septentrionale.

Sous-Genre II. — XIPHION (Tournef. Inst., p. 362, t. 189!; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 293, p. p. (sect. Euryphion /:; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 120, p. p., excl. I. Sisyrinchium L.) Rouy

— Etamines libres. Style triquètre; stigmates à lèvres moins inégales. Périgone à tube très court ou nul. Racine bulbeuse.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

Div. périgonales de même longueur, les ext. elliptiques, dépassant peules stigmates, et à limbe bien plus court que l'onglet linéaire-oblong. I. xiphium (L.) Ehrh.

Div. périgonales très inégales, les ext. bien plus larges (larg' ovales), du double plus longues que les stigmates et à limbe égalant l'onglet obovale.

I. xiphioides Ehrh.

2. — I. XIPHIUM (L. Spec., ed. 1. p. 40, p. p.) Ehrh. Beitr., 7, p. 139; Bot. Mag., t. 686; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 245; I. variabilis Jacq. Coll., 2, p. 231; Xiphium vulgare Mill. Dict., ed. 8, nº 2; Baker, l. c., 16, p. 122; X. verum Schrank in Flora, 7, pars 2, p. 16. — Exs.: Bourg. Esp., 466, 891; Welw. cont., 354. - Bulbe petit, ovoïde, à tuniques brunâtres, avec 2 ou 3 bulbilles ovoïdes. Tige simple, de 3-5 déc., dressée, cylindrique, fistuleuse, flexueuse, uniflore (rart 2-flore), dépassant la long, des feuilles; cellesci glaucescentes, étroites, linéaires-canaliculées en dessus, striées en dessous, acuminées. Spathe terminale, diphylle, à valves très inégales, lancéolées-linéaires, aiguës, non acuminées, scarieuses à la marge. Fleurs très long pédicellées, médiocres. Périgone à tube très court, subglobuleux, jaunâtre; div. ext. étalées-dressées, elliptiques, bleues veinées de violet et maculées d'une tache jaune, bien plus courtes que l'onglet et dépassant de peu les stigmates; onglet étroit, oblong, à peine plus large que les stigmates et portant une bande jaune longitud. pubescente; div. int. un peu plus petites que les ext. mais de même long., dressées, violettes, obovéescunéiformes. Stigmates linéaires-oblongs, profond<sup>t</sup> bifides, à lèvres ovales, dressées et dentelées ext'. Ovaire plus court que le pédoncule et à la fin exsert. Capsule ellipsoïde-allongée, triangulaire, canaliculée sur chaque face, à angles obtus.

Hab. — Hérault : prairies de Portiragues vis-à-vis Roquehaute près Vias, abondant (bot. plur.). — Indiqué aussi, peut-être subspontané, dans les Bouches-du-Rhône, de Pourrière à Puyloubier (Castagne et Derbès), et en Corse, aux env. de Bonifacio (Requien, Boyer). — Constaté aussi en Ligurie, à Diano-Marina (Bicknell): spontané?

Aire Ghogr. - Espagne, Portugal; Maroc, Algérie.

3. — **I. XIPIETOEDES** Ehrh. Beitr., 7, p. 140; Bot. Mag., t. 687; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 244; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 142; I. Xiphium (L. Spec., ed. 1, p. 40, p. p.)

Jacq. Coll., 2, p. 326; I. Pyrenæa Bub. Fl. Pyr., 4, p. 142; Xiphium latifolium Mill. Dict., ed. 8, nº 3?; X. Jacquini Schrank in Flora, 7, pars 2, p. 17. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 137; Dauph., 4674 et bis. — Bulbe gros, ovoïde, entouré de fibres brunes. Tige de 3-6 déc., simple, dressée, flexueuse, cylindrique, fistuleuse, égalant env. les feuilles; celles-ci large linéaires, vertes, canaliculées. Spathe terminale, enflée, diphylle, à valves foliacées, subégales, lancéolées, aiguës, étroit scarieuses à la marge, enveloppant les pédoncules et les ovaires. Fleurs 2, très grandes, briev pédicellées. Périgone à tube très court; div. inégales, les ext. réfléchies, bien plus larges et du double plus longues que les stigmutes, entièrement glabres, large ovales, émarginées, d'un bleu violacé. veinées, maculées de jaune au milieu, égalant les int. plus netites, dressées, oblongues-cunéiformes. Stigmates linéairesoblongs, à lobes lancéolés. Capsule obovoïde, trigone. 2. Juillet-août.

S.-var. albiflora Nob. - Fleurs blanches.

Hab. — Prairies élevées des **Pyrénées** occidentales, centrales et orientales (*plus rare*); descend parfois assez bas.

Aire géogr. — Espagne septentrionale.

Sous-genre III. — LIMNIRIS Rouy; genre Iris sect. Limniris Tausch ap. Reichb. Consp., p. 59–1828; Aschers. Fl. Brand., 1, p. 705; sect. Imberbes Koch Nyn., p. 701 (1837); sect. Apogoniris Kirschl. Fl. Vog. - Rhén., p. 96 (1870); sous-genre Apogon Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 137 (1877); genre Limnirion Opiz Neznam., p. 59 (1852); genre Limniris Fuss Fl. Transs., p. 636 (1866); Xyphion sect. Pseudo-wiphion Parlat. Fl. Ital., 3, p. 215–1858. — Etamines libres. Style triquètre. Périgone à tube très court; div. externes très étalées ou subréfléchies, imberbes; div. int. dressés ou étalées-dressées. Racine constituée par un rhizome articulé, ± oblique ou rampant et horizontal.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

.1.	Feuilles ensiformes. 2. Feuilles linéaires, graminiformes. 3.
2.	Fleurs jaunes; div. périgonales int. plus courtes que les stigmates; tige cylindrique, rameuse, pluriflore; capsule apiculée; graines comprimées.  I. Pseudacorus L. Fleurs bleuatres; div. périgonales int. dépassant les stigmates; tige comprimée, anguleuse d'un seul côté, simple, 2-3-flore; capsule non apiculée; graines subglobuleuses.  I. fætidissima L.

4

Feuilles dépassant la tige ancipitée de 2-4 déc.; capsule ovoïdehexagonale, subpanduriforme, mucronée: div. périgonales
int. plus courtes que les stigmates.

I. graminea L.
Feuilles plus courtes que la tige de 3-8 déc.; div. périgonales
int. dépassant les stigmates.

4.
Capsule ovoïde-hexagonale, longé apiculée; div. périgon. ext.
à limbe orbiculaire.
L. spuria L.
Capsule trigone, obtusiuscule; div. périgon. ext. à limbe
obovale.

I. Sibirica L.

## \*. — Feuilles linéaires, graminiformes.

## 1. - Capsule trigone.

4. — I. SIBIRICA L. Spec., 57; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 244; Reichb., l. c., t. 341, f. 768; Baker Handb. Irid., p. 9; I. pratensis Lamk. Dict., 3, p. 300; I. angustifolia Gilib. Exerc., 2, p. 498; I. stricta Monch Meth., p. 528; Xiphium Sibiricum Schrank, l. c., p. 17; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 300; Xyridion Sibiricum Klatt in Bot. Zeit., 30 (1872), p. 500.—Exs: Reichb., 2411; Bill., 1074.—Rhizome court, horizontal, rameux. Plante de 4-8 décim., gazonnante. Tige dressée, non flexueuse, grêle, fistuleuse, cylindrique, peu feuillée et long nue sup, plus longue que les feuilles; cellesci dressées, glaucescentes, acuminées. Spathe terminale, courte, à valves égales, lâches, lancéolées, aigues, largi scarieuses supt. Fleurs 1-2, petites, pédonculées, odorantes. Périgone d'un bleu violacé, à tube grêle, exsert, plus court que l'ovaire; div. inégales; les ext. à limbe obovale, obtus, rétréci en onglet plus court que lui; les int. elliptiques-lancéolées, atténuées inft, un peu plus courtes que les ext. mais un peu plus longues que les stigmates et de même largeur qu'eux. Stigmates oblongs, arqués en dehors, bifides, à lobes obtus et denticulés. Capsule obovoïde, à angles obtus, obtusiuscule et portant 3 sillons profonds. Graines comprimées, brunes. 4. - Juin.

Hab. — Prairies humides et ombragées, à sol tourbeux. — Alsace: cà et là, rare; puis dans la Charente-Inférieure.

Aire chogr. — Europe sept. (excl. bor.) et centrale, Russie mérid., Caucase; Sibérie, Japon.

# 2. — Capsule ovoïde-hexagonale.

5. — I. GRAMINEA L. Spec., 58; Bot. Mag., t. 681; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 243; Reichb., l. c., 346, f. 373-374; Xiphium gramineum Schrank, l. c., p. 17; Xiphion grami-

neum Parlat. Fl. Ital., 3, p. 301; Xyridion gramineum Klatt, l. c., p. 500. — Exs.: Reichb., 4508. — Rhizome brun, horizontal, tortueux, peu épais. Plante de 2-3 déc. Tige grêle, simple, dressée, ancinitée, flexueuse, plus courte que les feuilles; celles-ci d'un vert gai, dressées, acuminées. Fleurs 1-2, petites, longt pédicellées, naissant dans une spathe terminale un peu gonflée, làche, à valves très inégales; la fleur inf. munie d'une bractée allongée et foliacée, la fleur sup, avant 2 bractéoles plus courtes, lancéolées, acuminées, concaves, l'inf. plus grande et plus large que la sup. plus scarieuse. Périgone à tube beaucoup plus court que l'ovaire; div. inégales: les ext. à limbe blanchâtre veiné de bleu, ovale, obtus, rétréci vers l'onglet plus long que lui, lequel onglet est obovale portant une bande médiane longitud. jaune; div. int. dressées, plus courtes que les stigmates, violettes, oblongues-cunéiformes. Stigmates d'un violet pale, arqués en dehors, oblongs, bifides, à lèvres bleuâtres, divariguées, la sup, denticulée ext. Capsule subpanduriforme, mucronée. Graines ovoïdes-subglobuleuses, blanchâtres. 2. - Mai-juin.

β. silvatica K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 256, excl. syn. Spach. Nob.; Xiphion gramineum β sylvatica Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 171; I. silvatica Balbis ap. R. et Sch. Syst., 1, p. 476 (in obs); I. Bayonnensis Darracq Not., p. 485. — Plante de 2-3 déc., plus grèle; souche oblique, plus petite; feuilles plus longues (dépassant 1 cent. de largeur).

γ. latifolia Spach *Hist. phan.*, 13, p. 30, et auct. plur. — Plante de 3-4 déc., plus robuste et plus épaisse; souche plus épaisse que dans le type; feuilles de β.

Hab. — Prairies, coteaux herbeux, lieux couverts. — Landes et Basses-Pyrénées; Haute-Garonne: env. de Toulouse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ .,  $\zeta$  et là, avec le type.

Aire géogr. — Espagne srpt.; Europe centr.; Italie; Dalmatie; Céphalonie; Russie méridionale.

6.— T. SPURIA L. Spec., 58; Bot. Mag., t. 58; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 243; Reichb., l. e., t. 345, f. 772; Asch. et Gr., l. e., 3, p. 496; I. spathulata Lamk. Diet., 3, p. 300; Xiphion spurium Parlat. Fl. Ital., 3, p. 299; Xyridion spurium Klatt, l. e., p. 500. — Exs. pr.: Fries H. n., 42, n° 70; F. Schultz H. n., 757; Puel et Maille Fl. loc., 54; Dauph., 2253 et bis. — Rhizome brun, oblique, épais. Plante de 3-8 déc.. Tige grêle, dressée, simple, flexueuse, subcylindrique, plus longue que les feuilles; celle-ci vertes, dressées,

acuminées. Fleurs 2-3, pédicellées, naissant dans une spathe terminale un peu ventrue, à valves lancéolées, aiguës, étroit scarieuse à la marge. Périgone à tube grêle, plus court que l'ovaire; div. inégales: les ext. d'un blanc jaunàtre, veinées de bleu, à limbe orbiculaire entier ou émarginé, 2 fois plus court que l'onglet linéaire-oblong; div. int. dressées, obovées-cunéiformes, violettes, dépassant les stigmates. Stigmates violets, oblongs, bifides, à lèvres aiguës, arquées en dehors. Capsule non panduriforme, longi apiculée, à angles tronqués. Graines ovoïdes-subglobuleuses, brunâtres. 4:— Juin.

Hab. — Coteaux herbeux, prairies, marais, surtout sur le littoral : Rég. méditerr., du Var aux Pyrénées-Orientales : Charente-Inférieure et Vendée.

 $\label{eq:Allemagne} A\textsc{irr} a Espagne\ ; \ Danemark\ ; \ Allemagne\ occid.\ ; \ Autriche-Hongrie\ ; \ Afrique\ septentrionale.$ 

## \*\*. — Feuilles ensiformes.

7. — I. FŒTIDISSIMA L. Spec., 57; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 242; Reichb., l. c., t. 347, f. 775; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 127; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 494; I. fætida Thunbg. Diss., nº 19; Xiphion fætidissimum Parlat., l. c., p. 45, Fl. Ital., 3, p. 297; Xyridion fætidissimum Klatt, l. c., p. 500. - Exs.: Bourg. Esp., 2341; Cesati Ital., 596. - Plante de 4-8 déc., fétide ou alliacée par le frottement, cespiteuse. Rhizome brun, épais, rampant. Tige comprimée, mais anguleuse d'un seul côté, simple, 2-3-flore. Feuilles fermes, subcoriaces, assez étroit lancéolées, égalant env. la tige. Spathes à valves lancéolées-acuminées, scarieuses à la marge. Fleurs long<sup>t</sup> pédicellées, grandes. Périgone à tube une fois plus court que l'ovaire obovoïde; div. peu inégales : les ext. d'un bleu livide en dessous, oblongues, obtuses, subatténuées en onglets plus courts qu'elles et jaunes panachés de violet; div. int. un peu plus courtes que les ext., oblongues-lancéolées, jaunâtres, obtuses, onguiculées, dépassant de 1/2 les stigmates. Stigmates d'un jaune pâle, brièvi bifides, à lèvres aigues, arquées en dehors. Capsule obovoïde, trigone, atténuée sup' mais non apiculée. Graines grosses, d'un rouge écarlate, subglobuleuses. 2. - Maijuillet.

Hab. — Prairies humides, bois herbeux, haies, lieux pierreux, coteaux. — Midi; ouest; centre; Normandie; env. de Paris; est; sud-est; Corse; manque dans le nord, la Lorraine et l'Alsace.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne; Portugal; Italie; Afrique septentrionale. — Indiqué dans la Thrace, les rég. caucas. et l'Afghanistan.

8. — I. PSEUDACORUS L. Spec., 56; G. et G. Fl. Fr. 3. p. 242; Reichb., l. c., t. 344, f. 771; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 493; I. lutea Lamk. Fl. fr., 3, p. 496; I. palustris Monch Meth., p. 528; I. paludosa Mart. Fl. Mosq., p. 9; Xyphium Pseudacorus Schrank Fl. Monac., 1, t. 99; Xiphion Pseudacorus Parlat. Fl. Ital., 3, p. 295; Limniris Pseudacorus Fuss Fl. Transs., p. 636; Xyridion Pseud-Acorus Klatt. l. c., p. 500. — Exs.: Bourg. Esp., 464. — Plante robuste, de 5-20 déc. Rhizome brun, épais, oblique. Tige pluriflore, dressée, cylindrique ou à peine comprimée, rameuse supt, à rameaux alternes, raides. Feuilles larg' ensiformes, vertes, acuminées, les inf. égalant env. la tige, les sup. courtes. Rameaux inf. allongés, les sup. de plus en plus courts. Spathes terminales, diphylles, herbacées, 2-3-flores, à valves peu inégales, étroit lancéolées, aigues. Ovaire cylindracé, inclus, égalant le pédicelle ou plus court. Fleurs grandes, s'ouvrant successivement. Périgone à tube au moins une fois plus court que l'ovaire; div. inégales, d'un juune vif: les ext. veinées de pourpre, maculées de rouge-brun inf. à limbe ovale, obtus, contracté en onglet étroit de 1/2 plus court que lui; les int. 3 fois plus petites, spatulées, dressées, plus étroites et plus courtes que les stigmates; ceux-ci 2 fois plus courts que les div. ext. du périgone, obovales, bisides, à lèvres aiguës, dentées au bord externe. Capsule obovoïde, trigone, à angles obtus, bosselée entre les côtes, apiculée. Graines comprimées, brunes. 4. - Juin-juillet.

S.-var. nanus Touss. et Hosch. Fl. Vernon, p. 258. — Tige de 20-25 cent., à fleurs long<sup>t</sup> dépassées par les feuilles.

β. parviflora Bast. Suppl. Fl. M.-et-L., p. 23 (1812); I. Bastardi Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 633. — Feuilles glauques; fleurs d'un jaune très pâle, un peu verdâtre; div. ext. non maculées inf', veinées de brun-violacé; div. int. non striées, spatulées.

7. acoriformis Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 140 (1877); I. acoriformis Bor., l. c., éd. 3, p. 635. — Caractères du type, mais: Div. int. du périgone plus pâles, rétrécies et contractées en forme de cuiller.

Hab. — Bords des eaux dans toute la France et en Gorse; var. β., rare : Maine-et-Loire : Beaucouzé, étang de la Haie (Bastard, Boreau : var., γ., çà et là, jusque dans la rég. sous-alpine.

AIRE GEOGR. — Europe et Caucase; Syrie, Perse; Afrique septentrionale.

78

Sous-Genre IV. — POGONIRIS Baker in Journ. Linn. Soc.' 16 (1877), p. 143; Iris subgen. Euiris Boiss. (non G. et G.)' sect. Pogoniris (Bak.) Boiss. Fl. Orient., 3, p. 119. — Etamines libres. Style triquètre. Périgone à tube allongé; div. ext. réfléchies, m unies en dessus d'une ligne barbue; div. int. conniventes. Racine constituée par un rhizome articulé, ± oblique, ou rampant et horizontal.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- ····· 3. Div. périg. à limbe presque aussi large que long; fleurs bleuesviolettes; stigmates oblongs, à levres divariquées; ovaire I. Germanica L. subsessile. Div. périgs à limbe nettement plus long que large; fleurs blanches, veinées de bleu pâle; stigmates elliptiques, à lèvres porrigées; ovaire pédicellé.

  I. Florentina L. Périgone à tube exsert 4-2 fois plus long que l'ovaire; div. int. presque 2 fois aussi larges que les ext.; feuilles assez étroites (5-9 mill.); plante uniflore. I. Chamæiris Bert. Spathe trivalve, à valves herbacées; à peine scarieuses aux bords, bien plus longues que le tube du périgone; feuilles arquées en dehors; tiges 1-3-llores, grêles, nues ou mono-phylles près de leur base, les feuilles étant remplacées par des spathes stériles. I. aphylla L. Spathe bivalve, dépassant peu le tube du périgone; feuilles droites ou presque droites; tiges moins grêles, 1-2-flores, feuillées.

  I. lutescens Lamk.
- \*. Tige élevée, rameuse, pluriflore, bien plus longue que les feuilles; div. périgonales très larges (4-5 cent. de largeur); rhizome très épais (3 cent. env. de diam.); feuilles largensiformes (2-3 cent. de large).
- 9. I. GERMANICA L. Spec., 55; Bot. Mag., t. 670; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 241; Reichb., l. c., t. 338, f. 765; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 274; I. vulgaris Pohl Tent. fl. Böhm., 1, p. 46; I. Illyrica Bubani Fl. Pyr., 4, p. 139, non Tommas. Exs.: Reichb., 1612. Plante de 4-8 déc. Racines adventives très fortes; rhizome blanchâtre. Tige dressée, cylindrique, fistuleuse, feuillée; rameaux simples, les inf. plus allongés. Feuilles glaucescentes, larges de 2 cent. env., un

peu arquées, acuminées. Fleurs 5-7, très grandes, odorantes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Spathe bivalve, enflée, courte, à valves inégales, obtuses, ovales-lancéolées, scarieuses depuis leur 1/3 inf. jusqu'au sommet. Périgone (rar' blanc) à tube épais, exsert, plus long que l'ovaire, subsessile; dic. égales, à limbe presque aussi large que long: les ext. subsessiles, réfléchies, obovales, d'un violetindigo, les int. d'un beau bleu, obtuses, à bords ondulés, contractées en un onglet plus court qu'elles; barbes d'un jaune orangé; stigmates bien plus courts que les div. périg., oblongs, à lèvres divariquées. Capsule ovoïde, subtrigone, à 6 sillons, obtuse. 4.— Mai-juin.

Hab. — Coteaux et rochers. — Alsace : çà et là, spontané. — Subspontané ou naturalisé dans de nombreuses localités françaises et en Corse.

Aire céogr. — Europe centr. et mérid.; Arménie, Perse.

10. — I. FLORENTINA L. Syst., ed. 10, p. 863, Spec., 53; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 241; Reichb., l. c., t. 339, f. 766; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 437; I. alba Savi Fl. Pis., 1, p. 32; I. pallida Ten. Fl. Nap., 3, p. 36. - Plante de 3-6 déc., à souche blanchatre offrant une odeur spéciale, forte, agréable et analogue à celle de la violette. Tige dressée, cylindrique, feuillée, presque simple. Fleurs très grandes, odorantes, ord' 2: l'une terminale, l'autre latérale à l'extrémité d'un court rameau; rart 3-4 fleurs. Spathe 2-valve, courte, enflée, à valves inégales, elliptiques, obtuses, scarieuses aux bords. Périgone blanc, veiné de bleu, à tube grêle, exsert, égalant l'oraire pédicellé; div. égales en long., à limbe nettement plus long que large; les ext. obovales, atténuées en onglet court et large; div. int. oblongues spatulées, non contractées audessus de l'onglet. Stigmates elliptiques, bien plus courts que les div. périgoh., à levres porrigées. Capsule ovoïde, subtrigone, obtuse. 4. - Mai.

Hab. — Coteaux secs et lieux rocailleux : **Corse** : abondant entre Bonifacio et Saint-Julien (*Revelière*). — Subspontané à Monaco, Nice, Grasse, Hyères, Toulon, Marseille, etc.

AIRE GÉOGR. — Italie et Sicile; Grèce; Rhodes; Chypre; Bithynie. — Cultivé en grand, et parfois subspontané, dans la région méditerranéenne.

11. — I. APHYLLA L. Spec., ed. 1, p. 38 (1753); Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 145; Richter Pl. Eur., 1, p. 254;

<sup>\*\*. —</sup> Tige de 5-30 cent., 1-3-flore; rhizome grêle.

I. nudicaulis Lamk. Dict., 3, p. 296 (1789); Reichb., l. c., t. 331, f. 758; I. Bohemica F.-W. Schmidt Fl. Böhm inch., cent. 4, p. 5. - Rhizome épais, rameux, horizontal, Tiges 1-3, de 2-3 dec., grèles, simples ou ± 2-3-bifurquées, nues ou monophylles infi, les feuilles caul, étant ordi remplacées par des spathes stériles, Feuilles rad, larges (1-2 cent.), ensiformes, arquees en dehors, égalant la tige florifère puis dépassant la tige fructifère. Spathes trivalves, 1-3-flores, à calves ovales ou oblongues, ventrues, herbacées, souvent teintées de rouge, bien plus longues que le tube du périgone et sùbaiques. Périgone à tube inclus, 1 1/2 fois plus long que l'ovaire subsessile; div. d'un violet bleu, subégales en long... obovales, mais les int. plus brusquement atténuées en onglet. Stigmates de 1/3 plus courts que les div. périgon., oblongs; lèvre sup. profondt bitide, à lobes dressés. Capsule grande (4-7 cent. de long sur 15-25 mill. de large), obovoïdesubcylindrique, à 3 angles obtus. Graines d'un brun rougeatre, subglobuleuses. 2. - Juin-juillet.

Hab. — Savoie: pentes escarpées du mont Arclusaz sur Saint-Pierre d'Albigny (2 juin 1890, leg. E. Perrier de la Bâthie, in herb. Rouy).

Aire géogr. — Europe centrale, Russie mérid, et Caucase.

12. — I. LUTESCENS Lamk. Dict., 3, p. 297 (pro max. parte); Bot. Mag., t. 2861; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 644; Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 144; Boiss. Fl. Orient. 5, p. 136; Aschers, et Gr., l. e., 3, p. 474; I. Chamwiris var. majuscula Reynier, l. e., p. 13. — Rhizome horizontal, assez épais. Tiges de 1-3 déc., feuillees, 1-2-flores, dressées, simples, grêles, cylindriques, un peu plus longues que les feuilles; celles-ci ensiformes, larges (10-20 mill.), aiguës, glaucescentes, presque droites. Spathe biralve, à valves ± ventrues, de peu plus longues que le tube du périgone, ± aiguës, ou acuminées. Périgone d'un jaune pale, ± teinté ou veiné de roux et de violet, à tube inclus plus long que l'ovaire brièv pédicellé; div. obovales, amples, toutes à peu près de même long, et de même largeur : les ext. munies d'une ligne de poils jaunes; les int. contractées en onglet rayé de rougebrun. Stigmates plus courts que les div. périg., oblongs, à lèvre sup. bifide, à lobes porrigés, aigus. Capsule ellipsoide, trigone, à angles aigus. 4. Mai-juin.

<sup>1</sup> L'I. lulescens comprend aussi, d'après la diagnose et l'habitat donnés par Lamark, les I. lulescens de Gaudin et de Reichenbach qui sont synonymes de I. vivescens Delarbre ap. Redouté, Lil., t. 293 (1809), espèce étrangère à notre flore.

S.-var. violacea Nob.; I. Olhiensis auct. nonnull., non Hénon — Fleurs violettes.

Hab. — Rochers et lieux arides des rég. mont. du midi: Aude; Hérault; Gard; Ardèche; Drôme; Bouches-du-Rhône; Var; s.-var., ca et là, rare, avec le type.

Aire Géogr. — Italie; Monténégro; Grèce; Crète; Cappadoce.

Sous-espèce. — I. Olbiensis Hénon (pro sp.), in Ann. Soc. agr. de Lyon, 8, p. 462, cum icone; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 240; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 285; Pouz. Fl. Gard, 2, p. 389; I. Chamæiris var I. Olbiensis Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 144; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 472!. — Diffère du type I. lutescens par: Feuilles un peu plus longues; fleurs violettes, rari jaunes ou blanches; périgone à tube au plus de moitié plus long que l'ovaire, celui-ci plus long que le pédicelle; spathe à valves moins aiguës ou obtusiuscules.

S.-var. luteola Nob. — Fleurs jaunes.

S.-var. albescens (Parlat.) Nob. — Fleurs blanches.

 ${\it Hab.}-{\it Sables}$  maritimes, lieux boisés. — Aude; Hérault; Gard; Var; Alpes-Maritimes. —  ${\it Italie}.$ 

13. — I. CHAMEIRIS Bertol. Fl. Ital., 3, p. 609<sup>2</sup>; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 239; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 291; Baker. l. c., p. 144; I. pumila (I. Spec., 56, p. p., Vill. Dauph., 2, p. 224 (e loc. cit.); et auct. nonnull. vet., non Jacq. nec Savi; var. humilis Reynier in Bull. Ass. Pyr., 1904, p. 12; I. pseudopumila Kerner ap. Nyman Suppl. Consp. pl. Europ., p. 374 (err. obs.); Asch. et Gr., l. c., 3, p. 471; non Tineo! — Exs.: Bill., 2548; Cesati Ital., 577; Dauph., 5678. — Rhizome horizontal, médiocre. Tige très courte (5-13 cent.), uniflore, cylindrique, simple, dressée, feuillée inft, plus courte que les feuilles à la fructification. Feuilles ensiformes, glaucescentes, relative étroites (5-9 mill. de large), aigues, ± étalées-arquées ou falciformes. Spathe

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> L'I. Olbiensis Hénon ne peut en aucune façon être rapporté au type spécifique I. Chanaviris tel que l'a caractérisé si clairement Bertoloni, car il n'en a ni les feuilles étroites, ni le périgone grand, à tube exsert (si allongé et si caractéristique) et à div. internes bien plus larges que les externes.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les principaux caractères de la diagnose princeps de Bertoloni (l. c.) ne prêtent guère à ambiguïté. Nous les reproduisons ici: « Pumila; caule unifloro, foliis ensiformibus, glaucis, longiore: spathis inflatis, acutis, tubo corollino brevioribus. Caulis brevissimus, uno cum flore bipollicaris, sine flore foliis brevior. Flos solitarius, multa minor quam in Iride pumila. Spatha diphylla, oblonga, acuta, initata; ovarium multo brevius spatha. Corolla tota lutea; ejus tubus spatham longe excedens ».

bivalve, subenflée, à valves égales, lâches, scarieuses vers le haut, lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, courtes. Fleur petite, terminale. Périgone à tube exsert, 1-2 fois plus long que l'ovaire; celui-ci à pédicelle plus court que lui; div. ext. ondulées aux bords, oblongues, à peine plus courtes que les internes obovales, brusquement contractées en onglet court et linéaire, et presque 2 fois aussi larges que les externes. Stigmates bien plus courts que les div. périgon., oblongs, à lobes de la lèvre sup. bifide obtus et denticulés. Capsule grosse, ovoïde, faibl' trigone et à angles obtus. 4.— Avril.

S.-var. luteola Nob.; I. Chamwiris Bert., typica; I. lutescens Delarbre ap. Redouté Lil., 5, t. 263, non Lamk. — Fleurs d'un jaune  $\pm$  pâle.

S.-var. violacea Nob. — Fleurs violettes ou d'un bleu violacé. S.-var. alba Nob. — Fleurs blanches.

Hab. — Rochers, lieux secs, garigues du midi: **Rég. méditerranéenne** (plaine et basses montagnes), des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; sud-est.

Aire géogr. — Italie; Dalmatie.

Race. — I. Italica Parlat. (pro sp.), Nuov. gen. spec. Monocot., p. 37, Fl. Ital., 3, p. 285; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 363; I. Chamæiris var. I. Italica Baker, l. c., p. 444; Aschers. et Gr., l. c., 3, p. 473: I. pumila Savi Bot. Etrusc., 2, p. 41. — Exs.: Bourg. Alpes-marit., 76. — Diffère de l'I. Chamæiris par: Tige plus longue que les feuilles; tube du périgone relativi un peu plus long mais peu exsert et égalant env. la spathe relativi plus allongée, à valves plus aiguës; stigmates à lobes de la lèvre sup. aigus.

HAB. — Lieux rocailleux de la rég. méditerranéenne littorale : Var et Alpes-Maritimes : de Saint-Raphaël a Agay (Shuttleworth); l'Estèrel et Vence (Bornet); env. de Nice : col de Villefranche et Gairaut (Montolivo); etc. — Italie.

Obs. — L'I. pumila (L., p. p.) Jacq!., très souvent cultivé et parsois subspontané, ord¹ sur les rochers, se distingue facilement de l'I. Chamwiris Bert. par l'ovaire sessile et 4-5 fois plus court que le tube du périgone long¹ exsert.

Sous-ordre III. — GRADIOLINE Rouy; Iridacee tribu Gladiolew Parlat. Fl. Ital., 3, p. 255; Subfam. Ixioideee tribu Gladiolew (Reichb.) Pax ap. Eugl. et Pr., l. c., 3, p. 153-154. — Périgone zygomorphe. Stigmates non pétaloïdes, dilatés supt, entiers, alternes avec les div. ext. du périgone.

V. — GLADIOLUS (Tournef.) L. Gen., 57; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 709; Pax, l. c., p. 156.

Périgone à tube court et à div. inégales, subbilabiées. Etamines ascendantes, incluses; anthères linéaires, bipartites, dorsifixes. Style filiformes; stigmates spatulés. Capsule membraneuse. Graines pendantes, ± ailées et paraissant alors comprimées, ou globuleuses-piriformes et aptères. — Herbes bulbigères. Fleurs solitaires, sessiles dans une spathe bivalve, disposées en épi (ou grappe). unilatérales ou distiques.

### TABLEAU DICHOTÔMIQUE DES ESPÈCES

Graines ord' ailées, piriformes; anthères plus longues que les filets; capsule subglobuleuse, à angles obtus; fleurs distiques; alvéoles des fibres radicales elliptiques. G. segetum Ker. Graines étroit ailées; anthères plus courtes que les filets; capsule obovoïde, à angles carénés vers le haut; fleurs distiques; alvéoles des fibres radicales très étroites. G. Illyricum Koch Graines large ailées; anthères plus courtes que les filets; fleurs unilatérales; capsule obovoïde...... 2. Bulbes enveloppés de tuniques réticulées à fibres formant des alvéoles large ovales; épi 2-5-flore; capsule arrondie au sommet non déprimé, à 6 angles peu marqués; stigmates papilleux des leur base; feuilles larges. G. paluster Gaud. Bulbes enveloppés de tuniques à fibres parallèles ou formant 2. au sommet du bulbe quelques alvéoles très étroites; épi 5-10-flore; capsule trigone, déprimée au sommet, à angles relevés supt en carène obtuse; seuilles plus étroites. G. communis L.

1. — G. SEGETUM Ker Bot. May., t. 719; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 248; Reichb., l. c., t. 453, f. 781; G. communis Desf. Fl. Atlant., 1, p. 35; Sibth. et Sm. Fl. Greea, t. 37; Bert. Fl. Ital., 1, p. 227; non L.; G. Italieus Gaud. Fl. Helv., 1, p. 96. — Exs. pr.: Reichb., 2312; Bill.. 859; Bourg. Toulon, 387, Pyr. esp. 119; Dauph., 589 et bis. — Fibres des tuniques radicales parallèles. épaisses, anastomosées presque depuis la base et formant des alvéoles oblongues-clliptiques. Tige robuste, de 5-8 déc., dressée, cylindrique. Feuilles lancéolées-linéaires, long acuminées, à nervures peu nombreuses et la médiane étant plus forte. Fleurs nombreuses,

grandes (env. 3 cent.), en grappe làche, flexueuse. ± distique. Spathé à valces très inegales, d'autant plus longues qu'elles sont plus bas, lancéolées, acuminées, étroit scarieuses aux bords, les inf. égalant la fleur. Périgone à tube court, très peu courbé; dir. purpurines ou rosées très inégales; la sup. sensiblement plus longue et plus large, elliptique, obtuse, atténuée en onglet, écartée des latérales de moitié moins larges, long oblongues-cunéiformes. Anthères plus longues que leur filet, à auricules aigués et arquées en dehors puis divariquees. Stigmates étroits et glabres dans leur 1/2 inf., puis oblongs et papilleux à la marge jusqu'en haut. Capsule subglobuleuse, courte, déprimée au sommet, ridée transversalement, trigone, les angles étant arrondis dans toute leur longueur. Graines brunes, piriformes, ord dépourrues d'aile. 2.— Avril-juin.

β. grandiflorus Nob.; G. communis β grandiflorus Gouan Fl. Montp., p. 67. — Fleurs presque une fois plus grandes que dans le type.

7. Guepini Baker, l. c., p. 172 (1877); G. Guepini Koch in Flora, 23, p. 466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 249; Deb. Rev. fl. agen., p. 272; G. segetum forma sterilis Arn. in Bull. Soc. bot. France, 24, p. 266. — Exs.: Dauph., 1853. — Plante appauvrie; feuilles plus étroites; fleurs plus petites, à périgone réduit, à div. plus étroites, moins développées, les fleurs terminales, munies d'anthères fertiles et d'anthères stériles, donnant naissance à des capsules qui n'atteignent pas la maturité mais à graines en (formation) subglobuleuses, non ailées; anthères 2 fois plus courtes que leur filet.

Hab. — Lieux cultivés de la plaine et des basses montagnes. — Tout le midi; remonte à l'est jusque dans la Haute-Savoie et l'Ain, au centre jusque dans la Loire, le Pny-de-Dôme et le Loiret, à l'ouest jusque dans Vendée; Corse; var. β. çà et là, plus rare; var. γ.: Maine-et-Loire; Lot, Lot-et-Garonne, Gard, Hérault, etc., rar mèlée au type et plutôt monstruosité que variété.

Aire géogr. — Suisse mérid.; Europe méditerr.; Asie austro-occid., jusqu'à la Perse; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Race. — G. Borneti Ardoino (pro sp.), Fl. Alpes-marit., p. 363. — Diffère du type G. segetum par: Feuilles plus largi ensiformes; fleurs d'un rose vif plus bleuàtre; graines de mème subglobuleuses mais prolongées au sommet en une aile membraneuse; plante un peu plus précoce.

HAB. — Lieux cultivés des Alpes-Maritimes: Nice, Antibes, etc. (Bornet, Sarato); à rechercher.

- Obs. Le G. imbricatus L. a été rencontré, subspontané, dans le Var, à l'île de Porquerolles, au ravin des Mèdes; plante de l'Europe centro-orientale et de l'Asie n'appartenant pas à notre flore.
- 2. G. COMMUNIS (L. Spec., 52, p. p.) Curtis Bot. Mag., v. 3, t. 86 (1790), v. 38, t. 1575; Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 1, p. 102; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 248; Reichb., l. c., t. 349, f. 777; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 559. — Exs.: Kralik Corse, 799: Bourg. Toulon, 386. — Bulbe vénéneux. Fibres des tuniques radicules parallèles inft, épaisses, réticulées supt et formant quelques alvéoles sublineaires. Plante robuste, de 3-10 déc., à tige dressée, cylindrique. Feuilles ensiformes, assez étroit linéaires-lancéolées, acuminées. Fleurs nombreuses, médiocres (atteignant au plus 3 cent., en grappe lâche, un peu flexueuse, distique. Spathe à valves inégales, lancéolées, acuminées, plus courtes que la fleur. Périgone subcampanulé, à tube court et peu arqué; div. purpurines, subconniventes, long onguiculées, à limbe ovale, obtus, à onglet large linéaire, peu inégales mais la sup, un peu plus grande. Anthères plus courtes que le filet, à auricules obtuses, subparallèles. Stigmates obovales, atténués dès leur base, glabres dans les 2/3 inf. Capsule ridée transversalement, obovoïde, déprimée au sommet, trigone, a angles carénés et à carène obtuse. Graines brunes, large ailées. 4. - Maijuin.

HAB. — Prairies, lieux incultes, champs, friches du midi; peu répandu : Var; Bouches-du-Rhône; Gard; Aveyron; Hérault; Hautes-Pyrénées; Basses-Pyrénées; Corse. — Trouvé jadis, subspontané, dans la Creuse.

Aire Géogr. — Italie; Dalmatie; Albanie; Serbie; Russie mérid.; Caucase; Perse.

# Race<sup>2</sup>. — G. dubius Guss. (pro sp.), Fl. Sic. prodr.,

Le G. communis L. est simplement caractérisé par Linné, pour le distinguer de son G. imbricatus par : «G. fol. ensiformibus, flor. distantibus ». Compris ainsi, il engloberait les G. segetum, Byzantinus, Illyricus, etc.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le *G. dubius* Güss: est synonyme: pour Baker et MM. Ascherson et Grabner, du *G. segelum* Ker, ce que ne permettent pas ses graines marginées-ailées, et les anthères plus longues que les filets; pour Boissier et M. J. Briquet, du *G. lllyricus* Koch, ce que ne permettent pas ses stigmates oblongs et ses div. périgonales non apiculées: enfin, pour MM. Fiori et Paoletti, du *G. communis*, ce que ne permettent pas ses anthères à auricules aiguës et subdivariquées; mais il est certainement plus voisin du *G. communis* que des autres espèces et il convient de le rattachér à ce dernier.

Suppl., p. 8, Syn., 1, p. 36; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 260; Coste Fl. illustr., 3, p. 371; G. atrorubens Hanry Prodr. fl. Var, p. 353. — Differe du type G. communis (L.) Curt., dont il a les stigmates et les div. périg. obtuses, non apiculées, par : Fibres radicales toutes parallèles ou très faibl¹ anastomosées vers le haut du bulbe; fleurs plus petites (env. de la grandeur de celles du G. imbricatus), plus foncées; auricules des anthères aiguës et subdivergentes; plante plus grêle, mais de même multiflore; graines de même larg¹ ailées.

Hab. — Lieux sablonneux ou cultivés: Var, à diverses localités (Hanry, Roux, Reynier, Albert, Jahandiez); Corse: Bonifacio (sec. Parlatore). — Sicile. Etc. (?).

3. — G. ILLYRICUS Koch Syn., ed. 1, p. 699, ed. 2, p. 806; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 247; Reichb., l. c., t. 352, f. 780; Boiss. Fl. Orient., 5, p, 140; Asch. et Gr., l c., 3, p. 561: G. communis var. parviflorus Bast. ap. DC. Fl. fr., 5, p. 329. — Exs. pr. : Reichb., 1415; Bill., 1338; F. Schultz H. n., 756; Bourg. Pyr. esp., 739. — Fibres radicales nombreuses, fines, parallèles inft, anastomosées vers le sommet et formant des alvéoles peu nombreuses, très étroites, linéaires. Plante de 3-6 déc., grèle, dressée, cylindrique. Feuilles étroit ensiformes (de 1/2 env. plus étroites que celles du G. communis), acuminées. Fleurs assez petites, peu nombreuses, en grappe làche et unilatérale. Spathe à valves très inégales, lancéolées, étroit scarieuses à la marge, les inf. souvent 1/2-1 fois plus courtes que la fleur. Perigone à tube faibli arqué; div. toutes rhomboidales-oblonques, apiculées, campanulées-subconniventes, la sup. plus longue et l'inf. plus large que les latérales, toutes contractées en onglet allongé. Anthères plus courtes que leur filet, à auricules aiguës à la fin divergentes. Stigmates linéaires et glabres inft puis, vers leur milieu, brusquement dilatés-elliptiques et papilleux aux bords supt. Capsule obovoïde, déprimée au sommet, trigone, à angles carénés vers le haut. Graines brunes, étroit ailées. 4. -Mai-juin.

Hab. — Bruyères, landes (surtout schisteuses), sables, rocailles, bois; dans l'ouest, le centre et le midi: Morbihan (Belle-lle), Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Loire-Cher, Loiret, Indre, Deux-Sèvres, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault; Gard, Var.

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie et Sicile; Illyrie et Dalmatie; Transcaucasie; Asie-Mineure; Syrie; Algérie.

4. - G. PALUSTER Gaud. Fl. Helr., 1, p. 97 (1828); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 247; Reichb., l. c., t. 351, f. 779; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 557; G. Boucheanus Schlecht. in Linnaa. 7, p. 488 (1892; Nickles Not., p. 2, cum icone; G. triphyllus Bert. Mant. fl. Apuan., p. 5 (1832), et Fl. Ital., 1, p. 225. non Sibth.; G. pratensis Dietr. Fl. Boruss., t. 13 (1833). -Exs.: F. Schultz H. n., 362 et bis; Dauph., 3466. — Fibres radicales épaisses, anastomosées-réticulées vers le sommet du bulbe et formant des alréoles arrondies ou large orales. Tige de 1-3 déc., grêle, cylindrique. Feuilles uniform<sup>t</sup> lancéolées-linéaires, aiguës. Spathe à valves inégales, herbacées, lancéolées, acuminées, 2 fois plus courtes que la fleur. Fleurs d'un rouge carminé, rart roses ou blanches, grandes (env. 3 cent. de long.), penchées, peu nombreuses, en grappe 3-6-flore, lâche et unilatérale. Périgone campanulé à tube court et arqué; dic. subconniventes, les ext. seulement un peu plus longues que les int., toutes orales-rhomboulales, apiculées, atténuées en un long onglet étroit; les 3 inf. portant une macule blanche entourée de pourpre. Anthères plus courtes que leur filet, à auricules obtuses et parallèles. Stigmates oblongs, papilleux à la marge des la base. Cansule obovoide, arrondie sup' et non déprimée, à 6 sillons peu profonds. Graines brunes, largi ailées. 2. - Mai-juin.

Hab. — Prairies humides ou marécageuses. — Alsace: à de rares loc. de la plaine rhénane: Ain: le Mont, forêt de Montréal, près Nantua; Ambronay; Challex; Haute-Savoie: Cranves, sous Monthoux, au pied des Voirons; commun entre Bonneville et Genève.

Aire géogre. — Europe centrale; Italie; Dalmatie, Herzégovine; Monténégro; Albanie; Serbie.

# E. — Albumen nul; étamines introrses; fleurs zygomorphes, ord' hermaphrodites.

ORDRE XCVIII. — ORCHIDACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 336;

Pfitzer ap. Engl. et Pr. Nat. Pflanz., 2, 6, p. 52; Orchideæ Juss. Gen., p. 64; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 460; Van Tieghem Traité de Bot., p. 4386.

Fleurs presque toujours hermaphrodites, zygomorphes. Périgone supère, le plus souvent résupiné, bisérié, à div. ± pétaloïdes. Div. ext. colorées ou plus rar<sup>t</sup> herbacées, subé-

gales, dressées ou réfléchies, étalées ou conniventes, libres ou ± connées entre elles ou entièr concrescentes. Div. int. latérales alternant avec les div. ext. auxquelles elles ressemblent souvent et parfois convergentes avec elles en casque, ordi bien plus petites que la médiane (labelle) presque toujours autrement conformée, composée d'une lame continue (plus rar interrompue et semblant articulée), souvent prolongée en éperon ± allongé mais parfois très court et sacciforme; régulièrement le labelle est supérieur, mais, par la 1/2 torsion de l'ovaire il devient inférieur; quand la torsion de l'ovaire est d'un tour entier, le labelle redevient antérieur. Androcée comprenant normalement 2 verticilles ternaires alternes, à filets concrescents et soudés avec le style jusqu'au niveau de l'insertion de l'anthère en une colonne appelée gynostème. Etamine antérieure, opposée au labelle et qui est la médiane du verticille externe, ordi seule fertile, les 2 anthères latérales du verticille interne étant réduites à leurs filets, les 3 autres, situées en arrière vers le labelle, ± avortées ou représentées par de petits staminodes; parfois étamines latérales du verticille int. seules fertiles, alors que la médiane du verticille externe a un staminode ± pétaloïde; rart les 3 étamines antérieures toutes fertiles. Anthère introrse, déhiscente longitud, à 4-8 sacs polliniques. Grains de pollen simples ou agglomérés en masses granuleuses peu cohérentes, en tétrades ou réunis ± intimement en 2-4-6-8 masses compactes d'aspect circux (pollinies); les masses polliniques sont parfois atténuées en des filets pédicelliformes (caudicules) terminés par une glande visqueuse (rétinacle), libre ou se soudant avec celle de la pollinie voisine, nue ou parfois renfermée dans un repli (bursicule) situé au dessus du stigmate. Style terminé par un stigmate glanduleux ou visqueux, oblique, concave, placé en avant du gynostème et trilobé, à lobe antérieur (variable) plus développé (rostellum). Carpelles 3, épisépaloïdes, concrescents, ordi ouverts en un ovaire uniloculaire à 3 placentas pariétaux, rart fermés en un ovaire triloculaire à placentation axile; ovules anatropes, très nombreux sur chaque placenta et ne s'y développant qu'après la pollinisation du stigmate. Fruit capsulaire, ± allongé, déhiscent de façon variable. Graines nombreuses, très petites, à tégument membraneux ne contenant qu'un petit embryon ovoïde ou sphérique; albumen nul. - Plantes herbacées, vivaces, terrestres

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les insectes emportent, pour la fécondation (sur une autre fleur), l'ensemble composé des pollinies, des caudicules et du rétinacle.

ou épiphytes. Rhizome rameux, souvent traçant, parfois sans racines mafs ord' munies de racines adventives filiformes ou charnues; ou se maintenant d'une année à l'autre par un bulbo-tubercule, entier ou ± palmé, formé d'un faisceau de racines concrescentes, en sus des fibres radicales normales; ou renflant en bulbo-tubercules la base même de leur tige entourée des gaines des feuilles; dans quelques espèces parasites, la tige est aphylle, à gaines colorées ou blanchâtres! Fleurs rar' solitaires, ord' disposées en épis ou grappes terminaux ou axillaires, simples ou composés.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-ORDRES

Etamines latérales fertiles: étamine centrale pétaloïde et stérile.

Cypripedilineæ Rouy

Etamine centrale fertile, seule munie d'une anthère.

Orchidineae Rouy

Sous-ordre I. — CYPRIPEDILINE Rouy; Diandre Salish. Prodr. (1796); Engl. et Pr., l. c., p. 76-80; Pleonandre Pfitz. Pftz. reich. Orch. Pleon., p. 1; tribu Cypripedie Lindl. Orch., p. 525; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 464; tribu Pleiandre Engl. Syll., 3, p. 103. — Etamines latérales fertiles; étamine centrale pétaloïde et stérile.

I. — CYPRIPEDILUM<sup>2</sup> L. Gen., 1015 (Cypripedium); Benth. et Hook. Gen., 3, p. 634; Galceolus Adans. Fam., 2, p. 70;

Périgone à div. sup. étalées en croix, les lat. ext. connées et dirigées en bas, la médiane ext. dressée, les int. latérales inclinées. Labelle très grand, vésiculeux, ovoïde, calcéiforme, non éperonné. Gynostème penché, 3-fide; anthères univalves, à loges confluentes; pollen à granules ovoïdes, agglomérés en masse glutineuse, Ovaire non contourné.

C. CALCEOLUS L. Spec., 1346; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 266; Reichb., l. c., t. 496; Barla Icon. orch., pl. 63, f. 1-14; Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 7, p. 281; Calceolus Marianus Crantz Stirp. Austr., p. 454; C. alternifolius St-Lager Ref. Nomencl., p. 62. — Exs. pr.: Fries, 4, n° 85; Reichb., 179; Bill., 2376; F. Schultz H. n., 951; Dauph.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans les plantes épiphytes, il existe de nombreuses racines aériennes. <sup>2</sup> Orthographe normale adoptée par Ascherson, Pfitzer. K. Richter, Rouy, etc.

976. — Souche rampante, à fibres cylindriques. Tige de 3-5 déc., flexueuse cylindrique, pubescente, abond' feuillée et munie à la base de gaines ± brunâtres. Feuilles vertes, amplexicaules, ovales-lancéolées, grandes (10-12 cent. de long), carénées, aiguës, ciliées, plus pâles et pubescentes à la page inf. Fleurs grandes, ord' uniques, penchées, ± long' pédicellées. Bractées foliacées, ± larg' lancéolées. Div. périgonales d'un brun pourpré, rar' jaunâtres, citrines ou verdâtres, les ext. lancéolées, acuminées, plurinervées, pubescentes int' et poilues inf'; div. int. lat. plus longues et plus étroites que les ext., ondulées aux bords, pubescentes sur la nervure médiane. Labelle d'un jaune vif, taché et strié de pourpre, poilu vers la base, à bords repliés en dedans, à ouverture arrondie. Ovaire pédicellé, pubescent. Fruit ellipsoïde-allongé. ¾. — Mai-juin,

S.-var. album (Pfitz. Pfl. reich. Orch.-Pleon., p. 37, pro lusu) Nob. — Fleur entièrement blanche.

,β. biflorum Nob.; Max Schulze Orch. Deutschl., t. 1. — Tige biflore; fleur inf. situee à 6-7 cent. au-dessous de la fl. terminale.

Hab. — Bois et prairies des rég. montagneuses. — Lorraine; Haute-Marne; Côte-d'Or; Ain; Savoie; Dauphiné; Haute-Provence; Alpes-Maritimes; s.-var. album, de Suisse et de Bohème, à rechercher; var. β., çà et là, avec le type. — N'existe plus en Alsace.

Sous-ordre II. — ORCHIDINE & Rouy; Monandræ Swartz in Vet. Akad. Nya. Handbl. Stockh., 21 (1800), p. 203; Engl. et Pr., l. c., 6, p. 77, 84; Euorchideæ Reichb. f., l. c., 13; p. 6. — Etamine centrale fertile, seule munie d'une anthère.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

Anthère entièrement adnée avec le gynostème, persistante; masses polliniques granuleuses, stipitées; bulbo-tubercules entiers ou palmès, surmontés de fibres radicales libres.

Ophrydeæ Lindl.

Anthère libre ou connée seulement à la base avec le gynostème (dont elle est des lors distincte). 2.

Masses polliniques compactes, céracées, formées de granules fort cohérents, dépourvues de caudicules. 3.

Masses polliniques formées de granules gros et agglutinés par un tissu élastique; caudicules allongés; anthère caduque; rhizome ramifié en forme de corail, à ramifications munies d'écailles; plante parasite. Epipogonee Parlatt.

Masses polliniques subpulvérulentes, formées de granules làchement cohérents; caudicules nuls; anthère persistante; rhizome à fibres rad. ± épaisse ou à 2 bulbo-tubercules.

Neotticæ Lindl.

Rhizome formé de 2 bulbes résultant du renflement de la partie basilaire de la tige et entourés d'une ou de plusieurs tuniques réticulées; labelle non éperonné; plantes, non parasites.

Rhizome rameux-coralliforme, sans fibres radicales; labelle éperonné; plante parasite.

Corattiorrhizeme Rouy

Tribu I. — OPHYDEÆ Lindl. Orch. seel., p. 12+1826); Ophydineæ Pfitz. Entw. Anord. Orch., p. 96. — Anthère persistante, entièrt adnée avec le gynostème. Masses polliniques granuleuses, à granules agglutinés par un tissu visqueux, élastique, atténuées en caudicules. Bulbo-tubercules 2, entiers ou palmés, surmontés de fibres radicales libres.

Sous-tribu I. — **Ebursiculatæ** Reichb. f. *Icones.* 13, p. 105; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 52; subtribu Gymnadeniew Pfitz., l. c., p. 96. — Deux rétinacles libres, au moins sup', non renfermés dans une bursioule.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

4.	{	Ovaire non tordu; périgone à div. toutes égales et étalées. Nigritellæ Rich. Ovaire contourné
2.		Eperon obtus, bien plus court que l'ovaire; périgone à div. ± inégales, conniventes, à l'exception du labelle pendant. 3.  Eperon grêle, égalant ou dépassant l'ovaire; div. périgon. ext. étalées, la médiane ext. et les 2 internes ord conniventes. 4.  Labelle dépourvu d'éperon; périgone à div. ± inégales, toutes dressées, conniventes en cloche avec le labelle.  Herminium Rich.
3.		Div. périg. ext. de mêmes dimensions que les 2 lat. int.! labelle 3-lobé, à lobes subégaux en long.; éperon 2 fois plus court que l'ovaire; racine formée de fibres épaisses, allongées, fasciculées.  Bicchia Parlat.  Div. périg. ext. égales, plus larges que les 2 lat. int.; labelle sublinéaire, 3-denté, à dent méd. bien plus courte que les lat.; bulbo-tubercules palmés.  Cœloglossum Hartm.
4,	{	Labelle pendant, ligulé, entier; bulbo-tubercules entiers.  Platanthera Rich.  Labelle horizontal, large, à 3 lobes obtus; bulbo-tubercules palmés.  Gymnadenia R. Br.

II. — PLATANTHERA L.-C. Rich. in Mém. Mus. Par., 4 (1818), . . . p., 48;

Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 92;

Habenaria sect. Platanthera Benth. et Hook. Gen., 3, p. 626.

Périgone à div. libres, les ext. latérales étalées, la médiane dressée, connivente avec les latérales int. Labelle pendant, entier, ligulé; éperon filiforme, très long, nectarifère. Gynostème assez large, concave. Masses polliniques à caudicules courts. Ovaire tordu, subsessile, étroit et allongé. — Bulbo-tubercules entiers.

- P. BIFOLIA | Rich., l. c., p. p.) Reichb. Fl. evc., p. 120; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 82; Edm. Bonnet Fl. Par., p. 382; Camus, l. c., 6, p. 473; Asch. et Gr., l. c., p. 831; P. solsticialis Benn. ap. Reichb., l. c.; Reichb. f., l. c., t. 428-429; M. Schulze, l. c., t. 49; Orchis bifolia L. Spec., 1331 (excl. y.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 297; O. alba Lamk. Fl. fr., 3, p. 503; O. montana Schmidt Fl. Boem., p. 35; Habenaria bifolia Sw. Sum. veg. Sk., p. 31; Satyrium bifolium Wahlenbg. Fl. Suec., p. 558; Gymnadenia bifolia Mey. Chlor. Hannov., p. 450; Conopsidium stenopterum Wallr, Beitr., 1, p. 103. Exs. pr. : Bill., 2746; F. Schultz H. n., 452; Dauph., 2261. — Bulbo-tubercules ellipsoïdes ou fusiformes. Tige de 4-6 déc., anguleuse sup', portant à la base 2-3 gaines brunes, puis, au-dessus, 2 (rart 3-4) feuilles grandes, obovales, subpétiolées, obtuses, ± ondulees; feuilles caulin. bractéiformes, aiguës. Bractées lancéolées, herbacées, plurinervées, égalant l'ovaire ou un peu plus courtes. Fleurs odorantes le soir, ± nombreuses, en grappe allongée. Périgone à div. ext. en casque ovoide, la médiane ovale-triangulaire, obtuse, les lat. ext. étroites, oblongues ou sublancéolées, les 2 int. falciformes. Labelle étroit lancéolé-linéaire, obtus, ord un peu plus long que les autres div. Eperon une fois au moins plus long que l'ovaire subsessile. Repli stigmatique à bords épais. Loges de l'anthère contigués et parallèles. 2. — Juin-juillet.
- a. laxa Peterm. Anal. Pflz. schlüss., p. 443 (1846); var. laxiflora Cam., l. c., p. 473 (1892); P. solsticialis var. latiflora Drej. in Kroj. Tidsshr., 4, p. 46 (1842, sed nomen infaustum); var. laxiflora Reichb. f., l. c. p. 121, t. 428-429 (1852); Gymnadenia bifolia 3. tenuiflora Mev., l. c., p. 540; Habenaria fornicata Bab. in Trans. Linn. Soc., 17, p. 463.

   Grappe grèle, làche; fleurs relativ' petites; éperon très long, effilé, ord'aminci vers le sommet.

β. conferta Peterm., l. c., p. 443 (1846; P. solsticialis β. densiftora Drej., l. c.; Reichb., l. c.; P. brachyglossa Reichb. Pl. crit., 9, t. 19 (sed non Orchis bifolia car. brachyglossa Wallr.) .— Grappe plus densiflore; fleurs plus grandes; éperon moins long, légèr renflé et subcomprimé vers le sommet.

γ. pervia Nob.; P. solsticialis d. pervia Reichb. f., l. c., p. 121, t. 427 et 428. — Plante bien plus robuste; épi florifère plus dense, à fleurs plus grandes; éperon fort claviforme.

Haß. — Bois, coteaux, marais, bruyères et pâtures : dans toute la France; Corse; s'élève de la plaine jusque dans la rég. alpine : var.  $\alpha$ . et  $\beta$ ., communes ; var.  $\gamma$ ., rare.

AIRE GÉOGR. - Europe et Caucase; Sibérie; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. - P. chlorantha Reichb. an. Mössl. Handb., 2, p. 1565 (1828); M. Schulze, l. c., t. 50; Asch. et Gr., L. c., p. 835; P. virescens K. Koch in Linnaa, 22, p. 288 (1849); P. bifolia Rich., l. c., p. p.; P. montana Reichb. f., 1. c., t. 430 (1852), sed non syn. P. montana Schmidt ef. Celakowsky in Lotos, 1870, p. 177); Cam., l. c., p. 474; Orchis bifotia Crantz St. Austr., p. 504; 3. major Bess. Fl. Galic., p. 43; var. macroglossa Wallr. School. crit., p. 486; var, elatior Gaud. Fl. Helv., 5, p. 421; O. chlorantha Custer Neue Alp., 2, p. 401; O. ochroleuca Reichb, Fl. e.c., p. 120; Habenaria chlorantha Bab., l. c., p. 463; Conopsidium platantherum Wallr. Beitr., 2, p. 107. — Exs. pr. : Fries, 6, nº 61; Reichb., 948; Bill., 2747; F. Schultz H. n., 153; Dauph., 2262. — Diffère du P. bifolia par : Bulbo-tubercules petits, ovoïdes; feuilles large ovales, courtes, brusquement contractées vers la base; fleurs plus grandes, en épi oblong et làche, blanches; perigone à dir. e.t. en casque plus arrondi. plus courtes et plus larges, la médiane plus larg' ovale et les lat, ovales-triangulaires, les 2 int. oblonques, semilunaires: éperon plus court; repli stigmatique à bords étroits; loges de l'anthère écartées, divergentes inft; plante ordt plus robuste, portant presque toujours 3-4 feuilles. 2. - Floraison plus précoce d'env. vingt jours. - Mai-juillet.

 ${\it Hab.} - {\it Bois.}$  coteaux, bruyères, plus  ${\it rar}^t$  lieux humides : dans toute la  ${\it France}$ ;  ${\it Gorse, rare.}$ 

Aire géogr. — Europe et Caucase; Sibérie altaïque.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans la var. brachyglossa, les div. périgonales sont toutes obtuses, les latérales égalant env. le labelle relativi court.

Obs. — Le métis × P. hybrida Bruegg. in Jahrb. Nat. Ges. Graubünd., 35, p. 107 (= P. chbrantha × solsticialis M. Schulze; P. bifolia × montana Græbn.) a été trouvé en Alsace par M. Mantz, à Huningue; il a les caractères du P. bifolia, à l'exception des loges de l'anthère qui ne sont pas parallèles; à rechercher.

III. — CŒLOGLOSSUM Hartm. Handb. Scand. Fl., p. 329 (1820);
 Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 91;
 Habenaria sect. Cœloglossum Benth. et Hook. Gen., 3, p. 626.

Périgone à div. ± inégales, libres, conniventes en casque obtus, les ext. ovales, les int. latérales linéaires, égalant presque les ext. Labelle dirigé en avant, roulé en spirale avant la floraison, pendant, sublinéaire, élargivers le sommet tridenté. Eperon vésiculeux, obtus. Ovaire tordu. Bulbotubercules palmés.

C. VIRIDE Hartm., l. c., p. 329; Koch Syn., ed. 2, p. 795; M. Schulze Orch. Deutschl., t. 42; Camus, l. c., p. 480; Aschers. et Gr., l. c., p. 805; Satyrium viride L. Spec., 4357; S. fuscum Huds. Fl. Angl., p. 337; S. ferrugineum Schmidt ap. Mayer Phys. Aufs., p. 238; S. alpinum Schmidt Fl. Boem, p. 63; Orchis viridis Crantz, l. c., p. 491: O. virens Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 199; O. batra-. chites Schrank Baier Reise, p. 86; Habenaria viridis R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 492; Gymnadenia viridis Rich. in Ann. Mus., 4, p. 57; Peristylis viridis Lindl. Syn., p. 261; Platanthera viridis Lindl. Orch., p. 299; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 83. - Exs.: Fries, 15, nº 66; Reichb., 167; Bill., 2936; Dauph., 3900. — Tige de 1-2 déc., feuillée. Feuilles inf. ovales, obtuses ou obtusiuscules; les sup. lancéolées, aiguës. Fleurs en épi laxiuscule; bractées verdâtres, 2 fois plus longues que l'ovaire. Périgone à div. verdâtres, rart subpurpurines. Labelle à bords souvent rougeatres, à dent médiane bien plus courte que les latérales. Eperon recourbé en avant, d'un blanc verdatre, 4-5 fois plus court que l'ovaire. 4. - Mai-juin 1.

Hab. — Praires et bois humides; cà et là dans une grandé partie de la France, mais rare ou nul dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

¹ Les bractées inf. sont de long. très variable; quand elles sont très courtes, la plante constitue la var. microbracteatum Schur (1870): quand elles dépassent ± long¹ les fleurs, la plante se rapporte à la var. bracteatum K. Richt; quand elles sont tres longues et foliacées, la plante appartient à la var. macrobracteatum Schur.

AIRE GÉOGR. — Europe (même arct.), Caucase; Arménie, Sibérie; Amérique septentrionale.

# IV. — **HERMINIUM** R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 491 (1813); Monorchis Ehrh. Beitr., 4, p. 147.

Périgone campanulé, à div. ext. et int. libres, toutes (même le labelle) conniventes en cloche, ± largt oblongues, subobtuses, les lat. int. plus étroites. Labelle dirigé en avant, concave et bossu à la base mais non prolongé en éperon, à 3 lobes entiers. Masses polliniques à caudicules courts; rétinacles très grands. Ovaire tordu. — Bulbo-tu-bercules globuleux, entiers.

H. MONORCHIS R. Br., l. c., Reichb., l. c., p. 105, t. 415; Barla Icon. t. 11, f. 17-27; M. Schulze, l. c., t. 41; Cam., l. c., p. 482; H. clandestinum G. et G. Fl. Fr., 3, p. 299; Ophrys Monorchis L. Spec., 1342; O. triorchis St-Lager Et. fl., ed. 8, p. 809; Orchis Monorchis All. Fl. Ped., 2, p. 148; Epipactis Monorchis Schmidt up. Mayer, l. c., p. 246; Satyrium Monorchis Pers. Syn., 2, p. 507; Arachnites Monorchis Hoffm. Deutschl. Hl., ed. 2, v. 2, p. 79. — Exs. pr.: Fries. 41, n. 66; Reichb., 210; F. Schultz H. n., 558; Bourg. Savoie, 265; Rost. Ped., 33; Dauph., 3064. Tige grêle, de 10-25 cent., simple, naissant d'un bulbo-tubercule solitaire, sessile et en émettant à sa base 2-5 autres ± long<sup>t</sup> pédicellés <sup>t</sup>. Feuilles inf. 2, engainantes, ovales ou lancéolées, étalées-dressées; feuille caul. 1, petite, lancéolée, placée vers le milieu de la tige. Bractées linéaires, égalant env. l'ovaire. Fleurs très petites, d'un jaune verdatre, en épi grèle, lâche, exhalant une odeur de fourmi. Div. périgonale ext. médiane plus large, émarginée, les int. unidentées de chaque côté vers leur milieu. Labelle un peu plus court que les div. lat., à lobe moyen linéaire, obtus, sensiblement plus long que les latéraux falciformes et divergents. 2: - Juin-juillet.

HAB. — Coteaux herbeux, paturages humides, surtout dans les rég. montagneuses; est, nord, env. de Paris, ouest, Alpes, Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Europe (même arct.), Caucase; Himalaya, Sibérie.

<sup>1</sup> Ces bulbo-tubercules supplémentaires assurent la propagation de la plante quand elle ne fleurit pas, ce qui arrive assez souvent.

V. — NIGRITELLA L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 48; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 92; Habenaria sect. Gymnadenia Benth. et Hook. Gen., 3, p. 625 (p. p.).

Périgone à div. toutes ± étalées, subégales. Labelle indivis ou ± trilobé, résupiné, faibl' concave à la base, éperonné. Gynostème court, rapproché du labelle. Masses polliniques à caudicules allongés; rétinacles à demi-nus, non renfermés dans une bursicule. Ovaire non contourné, subtrigone, ± larg¹ ovoïde. — Bulbo-tubercules palmés.

N. ANGUSTIFOLIA Rich., l. c., (1817); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 300; Barla Iconogr., t. 27, f. 17-30; Camus, l. c., p. 483; N. nigra Reichb. Fl. exc., p. 121; Reichb. f. Icones, 13, p. 102, t. 427; Aschers. et Gr., l. c., p. 809; Satyrium nigrum L. Spec., 1338; Orchis miniata Crantz, l. c., p. 488; O. nigra Scop., l. c., p. 200; Habenaria nigra R. Br. ap. Ait., l. c., p. 192; Gymnadenia nigra Reichb. f. in Bonplandia, 1856, p. 321; M. Schułze, l. c., t. 43. — Exs. pr.: Fries, 11, no 67; Reichb., 168; Bill., 857; Dauph., 3470. — Tige de 5-30 cent., anguleuse et sillonnée sup., bien feuillée, munie à la base de 2-3 gaines brunâtres. Feuilles linéaires, canaliculées, finement serrulées, aiguës, les sup. de plus en plus courtes. Bractées de la long. des fleurs ou plus courtes, vertes et ± pourprées supt et à nervures ext. violacées. Fleurs à odeur de vanille, petites, résupinées, en grappe capituliforme ± conique puis ovoïde, normalement d'un pourpre foncé. Périgone à div. étalées, non subcampanulé. Labelle à pourtour ovale, et ± obscurément trilobé à sa base ou presque indivis, aigu ou obtusiuscule, égalant env. les div. ext., ± ondulé, dirigé en haut. Eperon renflé et obtus, 4-6 fois plus court que l'ovaire. Plante noircissant fort par la dessiccation. 2. — Juin-juillet.

Varie à fleurs : d'un rose carminé (s.-var. rosea (Vis. et Lucc., pro var.) Nob.); à div. périg. d'un blanc pur, l'éperon étant rougeâtre (s.-var. flava (Jaccard, pro var.) Nob.).

HAB. — Pâturages et bois humides des montagnes, entre 1400 et 2500 mètres d'alt. — Jura et Bugey; Alpes; Pyrénées; Ardèche: le Mezene; Haute-Loire; Auvergne.

AIRE GÉOGR. - Europe (excl. Scandinavie); Sibérie.

#### Hybrides 1:

Nigritella angustifolia 🖂 Gymnadenia conopea Moritzi

 $\times$  N. fragrans Saut. ap. Reichb. Fl. exc., p. 120 (1830); Nyman Consp. ft. Eur., p. 695; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 200; N. suaveolens Koch Syn., p. 790 (1837); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 300; Reichb. f., l. c., t. 466 et 513; Orchis suaveolens Vill. Dauph!, 2, p. 38; O. atropurpurea Tausch in Flora, 14, p. 223; O. Reichenbachii Mutel Fl. France, p. 245; O. nigro × conopsea Moritzi Fl. Graub., p. 25 (1839); O. Moritziana Brügg. Fl. Cur., p. 58; Gymnadenia conopea × nigra Wetlst. in. Ber. D. B. G., 7 (1889), p. 317; Gynonigritella suaveolens Cam., l. c., p. 484. — Diffère du N. angustifolia, dont il a l'ovaire non tordu, par : Fleurs purpurines en épi dense, d'abord conique puis ± cylindracé avant l'anthèse, env. 1 fois 1 2 plus long que large; périgone subcampanulé, à div. lat. ext. seules nettement étalées, les 3 autres dirigées presque en avant, les lat. int. un peu plus courtes et plus étroites que les ext.; labelle ovale, trilobé, crénelé, ondulé, à lobe médian triangulaire ± lancéolé, égalant env. les lat. de forme plus arrondie ou plus long qu'eux ; éperon à peine arqué, obtus, un peu renflé vers le sommet, égalant à peu près l'ovaire. 2. - Juin-juillet.

3. megastachya Nob.; G. megastachya A. Kern. in. Verh. Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 222; Gymnigritella Girodi Gillot in Bull. Ass. fr. de Bot., 1 (1898), p. 66; Gymnadenia conopea > Nigritella angustifolia Rouy — Epi cylindrique, allongé (4 fois plus long que large), moins compact; bractées plus courtes, ne dépassant pas les fleurs, celles-ci plus

les hybrides intergénériques, la création de pseudogenres tels que gymnigritella, création qui a d'ailleurs été rejetée par le Congrès international de Botanique de Vienne (Cf. Art. 32 des Règles pour la nomenclature botanique); mais la classification des hybrides dans un genre, au lieu d'un autre, parce que le premier est simplement classé avant le second par ordre alphabétique, ne donne réellement pas satisfaction au point de vue scientifique, car c'est du pur arbitraire, et cette manière d'envisager les faits n'a guère été adoptée jusqu'à présent. En effet quand le caractère générique le plus saillant d'un des 2 genres se trouve exister dans les formations hybrides, il va de soi que ces hybrides sont à rattacher au dit genre. Ainsi les hybrides de Gymnadenia et de Nigritella ont des ovaires non tordus; ce sont donc incontestablement des Nigritella comme l'ont pensé Sauter, Koch, Reichenbach, Grenier, Neilreich, Kerner, Beck, K. Richter, etc.

grandes, pourpres: labelle à lobe médian plus arrondi et plus semblable aux latéraux; éperon un peu plus long que l'oyaire.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes : Ain; Alpes; Hautes-Pyrénées; var.  $\beta$ . : Hautes-Alpes : col Bayard près Gap (Girod) : à rechercher. — Suisse; Autriche; Allemagne.

#### N. angustifolia imes Gymnadenia odoratissima $\Lambda$ . Kern.

× N. Heusteri A. Kern. in Verh. Z.-B. G. Wien, 13 (1865), p. 225, t. 3, f. 1, t. 5, f. 41-12; Cam., l. c., p. 484; Gymnadenia Heusteri Wettst. in Ber. D. B. G., 7 (1889), p. 317; M. Schulze, l. c., t. 43 b.; Gymnigritella Heusteri Cam., l. c., p. 484. — Voisin du × N. fragrans Saut. mais bien distinct par: Bractées allongées donnant à l'épi un aspect plus chevelu avant l'anthèse; fleurs plus petites; éperon obtus, renslé au sommet, égalant à peine la 1, 2 long. de l'ovaire. 2. — Juin-juillet.

 ${\it Hab.}-{\it Påturages}$  des hautes montagnes. — Ain : le Reculet (Köhler); Haute-Savoie; Isère. — Suisse; Tyrol.

VI. — GYMNADENIA R. Br. ap. Ait., ed. 2, v. 5, p. 191; Pfitzer up. Engl. et Pr., l. c., p. 92; Habenaria sect. Gymnadenia Benth. et Hook. Gen., 3, p. 625.

Périgone à div. libres; les ext. latérales étalées, la méd. ext. et les 2 lat. int. ± conniventes. Labelle large, trilobé, dirigé en avant, prolongé en éperon grêle, normalement égalant ou dépassant l'ovaire tordu. Gynostème court. Masses polliniques à caudicules courts. — Bulbo-tubercules palmés.

1. — G. CONOPEA R. Br., l. c., p. 191; Reichb., l. c., t. 422-425 et 518; Barla Icon., t. 12; Boiss. Fl. Orient., p. 81; G. ornithis Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 57; Orchis conopea L. 1335; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 298; O. ornithis Jacq. Fl. Austr., 2, p. 23; O. setacea Gilib. Exerc., 3, p. 482; Satyrium conopseum Wahlenby. Fl. Suec., p. 557. — Exs. pr.: Fries, 9, nº 66 et 67; Reichb., 1317; Bill., 2378; Bourg. Pyr. esp., 443, Alp. mar., 351, Savoie 258; Dauph., 4676. — Tige de 3-6 déc., cylindrique. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës. carénées, les sup. bractéiformes. Bractées verdâtres, 3-nervées, égalant ou dépassant la long. de l'o-

vaire. Fleurs assez petites 8-10 mill. de long), violettes ou carminées, rar' blanches, souvent ± odorantes le soir et à odeur d'orange, en épi ± compact, cylindrique. Labelle 3-lobé, plus large que long, à lobes lat. ovales, obtus, le lobe médian plus étroit, dépassant peu les lat. Eperon grèle, subulé, arqué, env. 2 fois plus long que l'ovaire. ¥. — Juinjuillet 4.

HAB. — Prairies et marais, coteaux herbeux, bois-taillis : dans toute la France.

Aire Géogr. - Europe, Caucase; Asie-Mineure, Arménie, Perse, Sibérie.

Race I. — G. densiflora Dietr. Allg. Gartens., 7, p. 170; Camus, l. c., p. 476 (excl. syn. Gren.); Aschers. et Gr., l. c., p. 816; G. conopea var. densiflora Fries H. n., 9, n° 68; Reichb., l. c., t. 424, f. 1-11; Satyrium conopseum β. densiflorum Wahlenbg. Fl. Suec., 558. — Plante plus robuste que le type; feuilles plus larges; épi très long jusqu'à 2 déc.), obtus, sensiblement plus épais; fleurs un peu plus grandes; éperon obtus, plus court mais dépassant assez sensiblement la long. de l'ovaire; floraison plus tardive.

HAB. — Lieux humides, prairies; ca et la: nord; env. de Paris, Bourgogne; Jura; Dauphiné; a rechercher. — Suisse: Allemagne, Autriche, etc.

Race II. — G. Pseudoconopea Rouy; Orchis conopea β. intermedia (O. pseudoconopea) Gren. Fl. Ch. jurass., p. 751<sup>2</sup>. — Tige plus allongée que dans le type mais plus grêle; feuilles plus larges; épi plus allongé, mais plus étroit et aigu; fleurs de 1, 2 plus petites, à odeur de jacinthe; div. médiane ext. du périgone relevée et non connivente avec les lat. int. comme dans le type et la race G. densiflora); éperon allongé du type.

HAB. - Aube; Doubs; Jura; Alpes; à rechercher: - Suisse; etc.?

l Plante à fleurs présentant divers cas tératologiques : pélorie, éperons supplémentaires ou internes ; etc.

Peterm. ap. Reichb. Fl. Saxon, p. 87 (1842); Reichb. f. Icones, 13, p. 115; M. Schulze in O. B. Z., 19, p. 297; mais ce nom de G. intermedia est devenu absolument ambigu, plusieurs auteurs spécialistes, notamment A. Kerner et E.-G. Camus ayant admis que le G. intermedia Peterm. était l'hybride des G. conopea et odoratissima. Dans ces conditions, et la diagnose de Peterm. ne permettant pas de trancher nettement le différend, il vaut mieux rejeter ce nom de G. intermedia tant pour la race que pour l'hybride.

Race III. — G. Pyrenaica Giraud. Notes fl. ariég., p. 58; G. conopea var. Pyrenaica Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 400; G. conopea race G. Sibirica Aschers. et Gr., certè non G. Sibirica Turcz.; Orchis Pyrenaica Philippe Fl. Pyr., 2, p. 354. — Exs.: Soc. ét. fl. fr., nº 90. — Diffère du G. pseudoconopea par: Feuilles sublinéaires, plus étroites, plus faibl' canaliculées; fleurs (de même petites et odorantes) en épi plus court, subpyramidal; div. méd. ext. du périgone connivente avec les lat. int. (comme dans le type et la race G. densiflora), les lat. ext. plus étroites, presque linéaires; labelle à 3 lobes arrondis, le médian plus grand; éperon droit ou arqué, obtus, de 1/3 env. plus long que l'ovaire, relativement plus court et plus gros.

Hab. — Prairies élevées de la chaîne des Pyrénées : Lhéris, Pla-des-Ponts, Barèges, Cazenave, Gariac, etc.

Race IV. — **G. alpina** Rouy; G. conopsea var. alpina Reichb. f. Icones p. 115, t. 425, f. 3. — Tige basse (15-20 cent., grèle; épi grèle, court, cylindrique, obtus, pauciflore; fleurs petites; div. méd. ext. connivente avec les lat. int.; éperon du type.

Nab. — Bois élevés et prairies humides des Alpes; à rechercher. — Alpes.

2. — G. ODORATISSIMA Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 57; Reichb., l. c., t. 421 et 518; Barla Icon., t. 13; Cam., l. c., p. 476; M. Schulze, l. c., t. 47; Gymnadenia suaveolens Reichb. Fl. exc., p. 121; Orchis odoratissima L. Syst., ed. 40, p. 1243; Satyrium odoratissimam Wahlenbg. Fl. Suec., p. 557. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 59; Reichb., 1316; F. Schultz H. n., 753; Dauph., 1858. — Tige de 2-4 déc., subanguleuse supt. Feuilles glaucescentes, dressées ou arquées, carénées, linéaires, plus étroites que chez le G. conopea. Fleurs petites (5-8 mill. de long), d'un lilas clair (rart blanches), à odeur de vanille très accentuée, en épi grêle et dense, mais assez court. Labelle 3-lobé, plus long que large, à labe médian large et saillant. Eperon pendant, un peu renflé, relativ court, à peine aussi long que l'ovaire. 2. — Mai-juillet.

Hab. — Coteaux et prés ± humides des terr. calcaires. — Ouest et nord-ouest; env. de Paris; centre; est; Alpes (même maritimes); Pyrénées-Orientales: le Prat-de-las-Soules près Molitg (Oliver).

AIRE GÉOGR. — Suède; Luxembourg; Allemagne; Suisse; Italie sept.; Autriche-Hongrie; Roumanie; Russie méridiònale.

#### Hybrides 1:

#### 1. — Veræ Nob.

HAB. - Loiret; Seine-at-Oise; Aube; à rechercher.

#### 2. - Pseudorchis Nob.

× G. comigera Reichb. Fl. e.c., p. 121; G. conopsea f. comigera Reichb. Icones, 13, p. 115, f. 423; Gymnadenia Lebrunii Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 351; G. conopea × Orchis latifolius Cam. ap. Morot Journ, Bot., 6 1892. p. 479; Orchis rosea Arv.-Touv. Diagn. 1871, p. 63; O. lati/olio-conopsea ej., l. c.: Orchigymnadenia Lebrunii Cam., l. c. (excl. syn. Philippean.); O. comigera Aschers. et Gr., l. c., p. 851. — Bulbos-tubercules palmés. Feuilles toutes ± mais nettement maculées, les inf. linéaires-lancéolées, obtuses, dressées, les méd. acuminées, les sup. bractéiformes; bractées inf. nettement plus longues que les fleurs; cellesci d'un rose vif, de la grandeur de celles du G. conopea, en épi allongé, cylindrique, dense, aigu; périgone de l'Orchis latifolius, plus petit mais visiblement maculé; labelle assez semblable à celui de l'O. latifolius et portant les stries de celui-ci; éperon subulé, descendant, égalant l'ovaire ou un peu plus long que lui.

HAB. — Hautes-Alpes: le Lautaret (abbé Fauré); Hautes-Pyrénées: env. de Cauterets (Lebrun); à rechercher. — Suisse; Allemagne; Tyrol méridional.

× G. Legrandjana Cam. in Bull. Soc. bot. France, 27, p. 217; G. conopea × Orchis maculatus ej., l. c.;

<sup>1</sup> Les hybrides bigénériques à rattacher au genre Gymnadenia présentent des masses polliniques à rétinacles libres et non renfermés dans une bursicule.

M. Schulze, l. c., G. conopea > Orchis maculatus Rouy ; Orchigymnadenia Legrandiana Cam. ap. Morot, l. c., p. 478, atlas, t. 36. — Bulbo-tubercules bibobés. Tige grêle, de 2 déc. env., non fistuleuse. Feuilles lancéolées-linéaires, munies au sommet ou non de macules. Bractées rosées, uninervées, égalant env. l'ovaire. Fleurs peu nombreuses, lilacées, en épi ovoïde. Périgone à div. sup. égales, lancéolées, acuminées; les lat. non maculées, étalées-ascendantes. Labelle oblong, 3-lobé, à lobe médian entier, plus étroit et plus long que les lat., à stries et taches disposées comme celles de l'O. maculatus. Eperon subulé, descendant, égalant l'ovaire ou un peu plus long que lui.

β. Souppensis Nob.; G. Souppensis Cam. in Bull. Noc. bot. France, 28, p. 457; G. conopea × Orchis Elodes ej., l. c.; Orchigymnadenia Nouppensis Cam. ap. Morot, l. c., p. 477, atlas, t. 33. — Plante plus robuste (4-6 déc.); feuilles inf. ovales-lancéolées, les sup. lancéolées-linéaires; fleurs plus nombreuses, en épi cylindrique, roses ou blanchâtres; périgone à div. lat. plus étalées; éperon subconique, plus court que l'ovaire.

Hab. — Basses-Pyrénées (Loret; Allier (Lassimone; Cher; etc.; var. 3. : Seine-et-Marne : Souppes (Camus, abbé Chevallier, Jeanpert, Luizet).

× G. Regeliana Rouy: Orchis maculata × Gymnadenia odoratissima Regel Gartenft., 5:1856), p. 26, t. 140, f. 3-4; O. Regeliana Brüg, Jahrb. Graub., 22-24 (1880), p. 418; O. Regeliana Brüg, Jahrb. Graub., 22-24 (1880), p. 418; O. intuta Beck Fl. N.-Oest., p. 205; M. Schulze, l. c., t. 47; Orchigymnadenia Regelii Cam. ap. Morot, l. c., 6, p. 478, atlas, t. 27. — Port du G. odoratissima. Bulbo-tubercules palmés. Tige de 2-4 déc., grêle, non fistuleuse. Feuilles lancéolées-linéaires, maculées de noir. Fleurs médiocres, roses, odorantes, en épi cylindrique laxiuscule; bractées un peu plus longues que l'ovaire. Périgone à div. ext. libres, les 2 lat. étalees, tachées de violet. Labelle assez semblable à celui du G. odoratissima, à lobe médian entier, égalant au moins les lat. Eperon subconique, obtus, descendant, un peu plus court que l'ovaire.

HAB. — Seine-et-Marne: marais d'Episy près Moret (Camus); à rechercher. — Suisse: Bavière: Basse-Autriche.

¹ Le Gymnadenia conopea < Orchis maculatus Rouy est constitué par l' × Orchis Heinzeliana Reichardt in Verh. Z.-B. G. Wien, 26 (1876), p. 464, qui tient plus de l'Orchis maculatus et a des rétinacles renfermés dans une bursicule; à rechercher.

★ G. Evequei Rouy; Orchigymnadenia Evequei Lambert Notes qq. Orchidées hybrides Cher, p. 8; Orchis Evequei Lambert in Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 1908-09, p. 99; Orchis laxiflorus × Gymnadenia odoratissima ej., l. c. — Bulbo-tubercules subglobuleux. Tige de 3-5 déc., subanguleuse sup¹. Feuilles linéaires-lancéolées, carénées. Bractées purpurines, égalant env l'ovaire. Fleurs purpurines-violacées, de 1/2 plus petites que celles de l'O. laxiflorus, en épi étroit et laxiuscule. Périgone à div. libres, les ext. oblongues, obtuses, étalées presque horiz¹, les méd. ext. et les int. conniventes. Labelle un peu plus large que long (8 mill. de long × 10 mill. de large), faibl¹ trilobé, 2-3 fois plus grand que celui du G. odoratissima, plus long¹ rétréci à la base. Eperon presque horizontal, égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire.

Hab. — Cher: prairies du Triant à Saint-Symphorien (Lambert); à rechercher.

Obs. — Le G. conopea × Orchis masculus a été indiqué (nomen) par M<sup>ne</sup> Belèze aux env. de Rambouillet, entre les parents; à rechercher (cf. in Bull. Soc. Bot. France, 45, p. 427.).

# 3. — Pseudoplatanthera Nob.

× G. Borelii Rouy: Gymnoplatanthera Borelii Lambert Notes, p. 9; Orchis odoratissima × O. montana ej., l. c.; Orchis Borelii Lambert, l. c., p. 99; Gymnadenia odoratissima > Platanthera chlorantha Nob. — Port et taille du G. odoratissima, mais éperon très long (1 1/2 fois plus long que l'ovaire), non subulé, renslé vers le sommet (comme dans les Platanthera).

Hab. — Cher: prairie à Saint-Symphorien, avec les parents abondants à la localité (Lambert); à rechercher.

# VII. — BICCHIA Parlat. Fl. Ital., 3, p. 396.

Périgone à div. libres, les ext. ovales, obtuses, de mêmes dimensions que les int. lat. et conniventes avec elles en casque. Labelle à 3 lobes lancéolés. Eperon épais, obtus, 2 fois plus court que l'ovaire tordu. — Racine formée de 6-9 fibres ± épaisses, allongées, fasciculées, blanchâtres.

B. ALBIDA Parlat., l. c., p. 397; Barla Icon., p. 23,

t. 11, f. 1-16; Satyrium albidum L. Spec., 1338; Orchis alpina Crantz, l. c., p. 486; O. albida Scop., l. c., 2, p. 104; O. parciflora Poir. Dict., 4, p. 599; Habenaria albida Sw. Summa veg., p. 32; Platanthera albida Lindl. Syn., 261; Peristylus albidus Lindl. Orch., p. 299; Gymnadenia albida Rich.; Carloglossum albidum Hartm. Handb., 3, suppl, p. 205. - Exs. pr. : Fries, 14, nº 66; Reichb., 1845; Bill., 466: Bourg. Savoie, 257, Alpes mar., 352; Dauph., 2636 et bis. - Tige de 2-4 déc., cylindrique. Feuilles inf. oblongnes, obtuses, étalées-ascendantes; les sup. lancéolées, aigues, engainantes. Bractées lancéolées, vertes, égalant ou dépassant l'ovaire. Fleurs très petites 2-3 mill. de long sans l'ovaire), à div. d'un blanc sale, en épi étroit, cylindrique, dense, presque unilatéral. Labelle horizontal, jaunatre, un peu plus long que les div., 3-lobé, à lobes lat. large linéaires, subobtus, le médian faibl' incliné, 4 1 '2 fois plus large et ord' un peu plus long qu'eux. Eperon descendant, obtus, égalant env. la long. des div. ext. et au plus la 1/2 de la long. de l'ovaire. 4. - Juin-août.

β. tricuspis Nob.; Gymnadenia albida β. tricuspis Beck Fl. N.-Oest., p. 209. — Lobes lat. du labelle aussi longs ou un peu plus longs que le médian.

Hab. — Ardennes; hautes Vosges, de 1000 à 1400 m. d'alt.; haut Jura; Alpes; Cévennes; Pyrénées; Auvergne; centre; env. de Paris; Normandie.

Aire Géogr. — Europe sept. (même arctique) et centrale; Italie'; Autriche-Hongrie mérid.; Monténégro; Groenland.

Sous-tribu II. — **Bursiculatæ** Reichb. f. *Icones*, 43, p. 105; Boiss. *Fl. Orient.*, 5, p. 52. — Bursicules 1-2 enveloppant les rétinacles.

# A. — Rétinacles 2, renfermés dans 2 bursicules distinctes, rant soudés.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Périgone à div. conniventes en casque ; feuilles étroit linéaires, canaliculées, égalant ou dépassant la tige ; fleurs très petites, en épi ovoïde ; ovaire tordu. Chamæorchis Rich.

Périgone à div. toutes divergentes; feuilles non comme ci-dessus; fleurs grandes, distantes, en épi lâche; ovaire non contourné.

Ophrys (L.) Sw.

VIII. — CHAMÆORCHIS Rich. in Mém. Mus. Par., 4:1818. p. 49 (Chamorchis);
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 91;
Chamærepes Spreng. Syst., 3, p. 676 et 702.

Périgone à div. libres, conniventes en casque, les ext. subégales entre elles, les int. lat. un peu plus courtes et plus étroites. Labelle réfléchi, plan, ovale-oblong, entier mais muni vers le haut de 2 lobules très courts. Eperon nul. Gynostème court. Anthère à 2 loges parallèles. Masses polliniques à caudicules assez longs, à rétinacles soudés ou renfermés chacun dans une bursicule. Ovaire sessile, subtrigone, lâchement contourné. — Bulbo-tubercules entiers. ovoïdes-subglobuleux.

C. ALPINUS Rich., l. c., p. 37; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 436; Barla Icon. t. 23, f. 14-20; Ces. Pass. et Gib. Comp. ft. Ital., p. 191; Beck Fl. N.-Oest., p. 207; Cam., l. c., p. 481; M. Schulze, l. c., t. 40; Asch. et Gr., l. c., p. 802; Ophrys alpina L. Spec., 1343; Car. et S' Lag. Et. fl., p. 807; Orchis graminea Crantz, l. c., p. 480; O. alpina Schrank Baier. Fl., p. 227; Epipactis alpina Schmidt ap. May. Phys. Aufs., 4791, p. 247; Arachnites alpina Schmidt Fl. Boem., p. 74; Satyrium alpinum Pers. Syn., 2, p. 507; Chamerepes alpina Spreng., l. c., p. 702; Herminium alpinum Lindl. in Bot. Reg., 18, t. 1499; Reichb., l. c., p. 107, t. 426. — Exs.: Fries, 11, nº 65; Reichb., 210; F. Schultz II. n., 558; Rost. Ped., 33; Bourg. Savoie, 265; Dauph., 980 et bis. - Tige de 5-12 cent., grêle, d'un vert pâle, même blanchâtre inf', subanguleuse vers le haut. Feuilles étroit linéaires, canaliculées, égalant ou dépassant la tige. Bractées vertes, uninervées, linéaires-lancéolées, acuminées, plus longues que les sleurs. Fleurs très petites, inclinées, en épi ovoïde et pauciflore. Div. périgon. vertes, teintées de violet ou plus rart toutes d'un violet pourpré. Labelle jaunâtre, obtus, un peu plus long que les divisions. 2. - Juillet-août.

 ${\rm Ham.} - {\rm Pâtures}$ élevées des Alpes : Basses-Alpes ; Hautes-Alpes ; Savoie : Haute-Savoie .

Aire géogr. — Laponie, Suède sept., Norvège, Bavière, Suisse, Piémont, Autriche-Hongrie, Roumanie.

IX. — OPHRYS (L. Gen., 1011, pro parte) Swartz in Act. Holm. (1800), p. 222;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 621;
 Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 87.

Périgone à div. libres, divergentes; les ext. subégales entre elles; les lat. ± étalées ou réfléchies, la méd. dressée, les 2 int., plus courtes que les ext. et ± étalées. Labelle dirigé en avant, entier ou 3-lobé, parfois portant à sa base 2 gibbosités coniques latérales (apophyses). Eperon nul. Gynostème souvent rostré. Stigmate grand, oblique. Masses polliniques à rétinacles renfermés dans deux bursicules distinctes. Ovaire non tordu. — Bulbo-tubercules entiers.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

Labelle plan ou planiuscule, à bords non ou peu révolutés.

Labelle fort convexe, ses bords étant très révolutés, entier, émarginé ou ± profond trilobé, appendiculé ou non, muniou non d'apophyses.

Labelle dépourvu d'apophyses, normalement non appendiculé; div. périgonales ext. verdâtres ou jaunâtres, herbacées.

Musciferæ Reichb. f.

Labelle muni de deux apophyses coniques ± allongées et, au sommet. d'un appendice glabre; div. lat. int. du périgone velues, les ext. membraneuses, blanchâtres ou rosées.

Fueistoræ Reichb. f.

Section I. — Musciferæ Reichb. f. Icones, 13, p. 70. — Labelle planiuscule ou plan, à bords non révolutés, sans gibbosités coniques à sa base, normalement non appendiculé au sommet. Div. périgonales ext. verdàtres ou jaunàtres.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Div. int. du périgone glabres; labelle trilobé au sommet.
	Div. int. du périgone pubescentes ou velues: labelle profonde trifide jusqu'à son milieu ou au delà
2 4	Labelle insensiblement oblong-cunéiforme, brunâtre, velouté jusque sur les bords; lobe médian ordt bilobé.  Of fusca Link
	Labelle obovale, contracté à la base, pubescent, entouré d'une large marge jaune et glabre; lobe médian crénelé ou émarginé, non bilobé.  0. lutea Cav.

Div. int. du périgone linéaires-subulées, d'un pourpre foncé, veloutées à la face interne, les ext. elliptiques; labelle à lobes lat. étroits, elliptiques, aigus.

3.

- O. muscifera Huds.
  Div. int. du périgone triangulaires, d'un brun violacé, pubescentes à la face interne, les ext. ovales et obtuses; labelle
  à lobes lat. obiongs, obtus.

  O. Speculum Link.
- 1. O. MUSCIFERA Huds. Fl. Angl., p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304; Reichb., l. c., t. 447; Cam. ap. Morot, l. c., 7, p. 138; O. insectifera a. myodes L. Spec., p. 948; O. myodes Jacq. Icon. rar., t. 184; O musciflora Schrank. l. c., p. 75; O. Muscaria Suffren Pl. du Frioul, p. 485; Orchis muscaria Scop., l. c., 2, p. 193; Epipactis myodes Schmidt ap. Mag., l. c., p. 284; Arachnites musciftora Schmidt Fl. Boëm., p. 75. — Exc. pr.: Fries, 45, n° 67; Reichb., 173; Bill., 2380; Dauph., 4780. - Tige de 2-6 déc., assez grêle. Feuilles oblongues ou lancéolées, dressées. Bractées herbacées, égalant l'ovaire ou le dépassant ± long. Fleurs peu nombreuses, relativ' petites (pour le genre), en épi làche. Div. sup. du périgone dressées-étalées, les 3 ext. ovales-lancéolées, verdatres, les 2 lat. int. bien plus petites, linéaires-subulées, ± enroulées, d'un pourpre foncé, veloutées à la face int. Labelle obovale, trifide jusqu'au delà du milieu, à lobes lat. courts, étroit elliptiques ou sublinéaires, dirigés en avant, le médian oblong, bilobé à lobules triangulaires ou crénelés; face ant. du labelle d'un brun rougeatre, veloutée, munie au-dessus du milieu d'une maçule subquadrangulaire glabre et bleuatre, de grandeur médiocre. Gynostème non rostré. 2. Mai-juin.
- 8. bombifera Bréb. ap. Reich., l. c., p. 79, t. 447, f. 3; M. Schulze, l. c., t. 26, f. 13. Labelle plus grand, aussi large que long, à lobe médian large obcordé, faible émarginé.

Has. — Bois et coteaux herbeux, surtout dans les terr. calcaires; dans presque toute la France; var.  $\beta$ .,  $\phi$ a et là; rare.

AIRE GEOGR. - Europe (excl. arct.).

2. — O. SPECTLUM Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 324; Reichb., l. c., t. 448; Barla Icon., t. 61, f. 4-6; Ardoino Fl. Alpes-marit. p. 357; Moggridge Fl. Menton, t. 72, f. A; Boiss Fl. Orient., 5, p. 76; Cam., l. c., 7, p. 137; O. vernixia Brot. Fl. Lusit., 1, p. 29; O. Scolopax Willd. Spec., 4, p. 69; Brot. Phyt., Lus., t. 3, f. 2; non Cav.; Arachnites Speculum Tod. Orch. Sic., p. 93. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 459 c.;

Welw. cont., 343; Tod. Sic., 510; Dauph., 5061. — Tige de 1-3 déc. Feuilles inf. oblongues, subobtuses; les sup. lancéo-lées, aiguës. Bractées obtuses, égalant l'ovaire ou les inf. plus longues que lui. Fleurs 2-6. Div. périgonales ext. orales, obtuses; jaunâtres, les 2 lat. étalées. à nervures ord purpurines, les 2 int. lat. d'un brun violacé, triangulaires, env. 2 fois plus courtes que les ext. et pubescentes à la face interne. Labelle à pourtour largi obovale, trifide jusqu'au delà du milieu, à bords hérissés-barbus de longs poils roux, à lobes lat. petits, oblongs, obtus. dirigés obliq en avant, à 2-3 stries noirâtres et ciliées. le médian obcordé, à bords faibli réfléchis; face ant. du labelle brune, munie à son milieu d'une macule grande, luisante, d'un gris d'acier entourée de jaune, munie à la base de 2 courtes protubérances luisantes et écartées. Gynostème non rostré. ¾. — Mars-mai.

HAB. — Alpes-Maritimes: Menton, derrière Garavan (Moggridge fils): Var: Hyères, aux Vieux-Salins (Raine); Corse?; à rechercher.

 $\label{eq:Asie-Mineure} \textbf{Asie-Mineure, Syrie; A frique septentrionale.}$ 

3. — **1.** Fusca Link ap. Schrad. Journ., 1, p. 324; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 305; Reichb., l.,c., t. 444; Barla Icon. t. 62; f. 1-13; Arachnites fusca Tod. Orch. Sic., p. 98.— Exs. pr.: Welw. cont., 345; Bill., 858; Bourg. Pyr. esp., 436, Toulon, 379; F. Schultz H. n., 146; Orph. Fl. Graca, 153; Dauph., 1859. — Tige de 1-3 déc., assez grêle, peu feuillée. Feuilles inf. oblongues, obtuses, apiculées, étalées, les caul. méd. subaigues, lancéolées, à gaine renflée. Bractées égalant l'ovaire ou le dépassant peu. Fleurs 2-4. Div. ext. du périgone d'un vert jaunàtre, 3-nervées, les lat. elliptiques-lancéolées, étalées, la méd., arrondie ou subtronquée, rabattue sur le gynostème qu'elle recouvre en partie; les int. lat. linéairesoblongues, obtuses, ± ondulées, jaunatres, glabres. Labelle à pourtour obovale-oblong, cunéiforme vers la base, higibbeux, 3-lobe au-dessus du milieu, à lobes lat. courts, arrondis au sommet, le lobe médian plus large et plus long, ± bilobé (ce qui fait paraître le labelle irrégulièrement 4-lobé); face ant, d'un brun jaunaitre, reloutée jusque sur les bords, offrant, de sa base jusque près de son milieu, 2 macules oblongues, contiguës, faibli divergentes en avant, grisatres, peu luisantes. Gynostème non rostré. 2. - Avril-mai.

β. iricolor Reichb. f., l. c., p. 73, t. 444, f. 4 et 445; Boiss., l. c., 5, p. 75; O. iricolor Desf. Coroll., t. 3. — Fleurs plus grandes, à face ant. du labelle discolore, d'un brun violacé,

à macules munies de reflets bleuâtres; labelle à lobes ordiplus fortipoilus-veloutés.

- γ. Forestieri Reichb., l. c., t. 444, f. 12. Labelle à lobes lat. rectangulaires; lobe médian quadrangulaire, rétus.
- 2. funerea Barla Icon., p. 75; Bicknell Fl. of Bordighera,
  p. 270; O. funerea Viv. Fl. Cors. diagn., p. 15; Cam., l. c.,
  p. 139. Plante plus grèle, pauciflore; fleurs plus petites; labelle plus foncé, plus étroit, à lobe médian bilobulé.

Hab. — Lieux secs du midi, de la Gironde aux Alpes-Maritimes; Charente-Inférieure; Dordogne; Corrèze; Corse; var. 3., ca et la: var. y: Provence; var. 6.: Alpes-Maritimes; Corse; les 3 var., peu connues, à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Dalmatie; Chypre, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

4. - O. LUTEA Cav. Icones, 2, p. 46, t. 160; Brot. Phyt. Lus., t. 3, f. 1 ; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 305; Reichb., l. c., t. 426, f. 1-6; Cam., l. c., p. 140; O. Myodes B. lutea Gouan Fl. Monsp., p. 299; Arachnites lutea Tod., l. c., p. 95. — Exs. pr.; Bill., 3249; F. Schultz H. n., 754; Welw. cont., 344; Tod. Sic., 411; Dauph., 1860. — Tige de 1-3 déc., nue supi. Feuilles elliptiques-oblongues, parfois ondulées, obtuses, les caul, aigues, engainantes. Fleurs 2-5, faibl'odorantes. Bractées inf. aussi longues que l'ovaire, les sup. plus courtes. Périgone à div. ext. d'un jaune verdâtre, large elliptiques, obtuses, concaves, la méd. cucullée sup', les int. lat. linéaires, tronquées, souvent ondulées. Labelle à pourtour large oborale, contracte à la base, trilobé au dessus du milieu, d'un rouge grenat foncé, pubescent, entouré à la marge d'une large bande jaune, glabre, muni vers le sommet de 2 macules glabres. bleuatres, contigues, ± divergentes en avant; lobes lat. oblongs, courts; le lobe médian oboxale, crénelé ou émarginé. non bilobé. Gynostème court. 2. — Avril-mai.

Hab. — Prés secs, clairières, lieux herbeux des terr. surtout calcaires. — Landes; Lot-et-Garonne; Gers; Haute-Garonne; Tarn; Aveyron; rég. méditerranéenne; Corse.

Aire géogr. — Europe méditerr., Datmatie; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

<sup>1</sup> C'est par erreur que quelques auteurs contemporains (E.-G. Camus Ascherson et Graebner, John Briquet) citent dans la synonymie: « O. vespifera Brot. Phyt. Lusit., 1, p. 24; il faut écrire: O. vespifera Brot. Phytogr. Lusit., fasc. 1, n° 2, p. 3, Flora Lusit., 1, p. 24, Phyt. Lus. selectior, 1, p. 6 (ut syn. O. luteæ Cav.) ».

Section II. — Fucifioræ Reichb. f., Ic. 13, p. 70. — Labelle plan ou planiuscule, à bords non ou peu révolutés, muni à sa base de 2 gibbosités coniques, ± allongées, et au sommet d'un appendice glabre. Div. lat. int. du périgone velues; les ext. rosées ou blanchâtres.

Gynostème rostré, aigu: labelle suborbiculaire ou larg' obovale, ord' indivis et tronqué, à face sup. veloutée, d'un brun pourpré, à appendice trilobulé. **O. Arachmites** Lamk.

Gynostème non rostré, obtus : labelle obovale, allongé-cunéiforme, crénelé et subtrilobé, à face sup. du lobe médian fort velue, à villosité blanchâtre ou jaune-verdâtre, bordée de soies rudes au-dessous de l'appendice entier.

O. tenthredinifera Willd.

5. - O. ARACHNITES Lamk. Fl. fr., 3, p. 515 (1778); Murr. Syst., p. 813 (1784); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 77 (et auct. mult.: præcipue Host, Willd., DC., Lindl., Vis., Koch, Bertol., Parlat., Barla, Camus, Krænzlin, etc.); O. insectifera η. Arachnites L. Spec., ed. 1, p. 949; O. Adrachnites Bert. Fl. Gen., p. 123 (1804); O. apiculata Rich., l., c., 4, p. 55 (1818); O. brachyatus Reichb. Fl. exc., p. 128; O. æstifera Reichb., p. 128, non MB.; O. juciflora Reichb. Fl. exc., p. 14019 (1830); Reichb. f. Icones, 13, p. 85, t. 461; M. Schulze, l. c., t. 27; Asch. et Gr., l. c., p. 629; Orchis Arachnites Scop., l. c., v. 2, p. 194; Arachnites fuciflora Schmidt Fl. Boem., p. 76. -Exs. pr.: Reichb., 174; Bourg. Toulon, 376; Mail., 1734. Tige de 2-4 déc., épaisse. Feuilles elliptiques, les inf. étalées, obtusiuscules, les caul. méd. et sup. aiguës, engainantes. Bractées vertes, obtuses, sensiblement plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, très distantes. Périgone à div. ext. rosées à l'anthèse, elliptiques, obtuses ou arrondies au sommet, à nervure médiane verte; les 2 lat. int. triangulaireslancéolées, obtuses, d'un rose vif, égalant la 1/2 long. des ext. Labelle suborbiculaire ou larg' obovale, indivis et tronqué au sommet, un peu convexe en avant, velouté, d'un brun pourpré, portant vers le milieu une partie glabre verte, encadrée de lignes brunes symétriques qui existent aussi vers les bords verdàtres du labelle; gibbosités lat. coniques, ± fortes: appendice vert, charnu, recourbé en dessus du labelle et 3-lobulé. Gymnostème rostré, à bec droit. 4. - Maijuin.

S.-var. albescens (Bréb., pro var.) Lambert Add. fl. Berry, p. 100. — Div. périgonales blanches.

S.-var. viridiflora Cam., l. c., p. 136. — Fleurs d'un jaune verdâtre, à labelle muni de lignes d'un jaune brunâtre.

S.-var. flavescens (Rosb., pro var.) Nob. — Div. périg. toutes blanches; labelle jaune, à l'excep. des lignes brunâtres

- β. grandiflora Nob., O. fuciflora var. grandiflora Löhr in Jahresb. B V. Mittel. u. Niederrhein, 1839, p. 84. Fleurs plus grandes de 1/3 env.; div. périg. relativ' plus étroites et moins obtuses, mais labelle plus large;
- γ. Lamberti Le Gr. ap. Lambert, l.c. Labelle dépourvu de gibbosités ; fleurs du type.
- 8. triloba Petry in A. B. Z., 1 (1898), p. 49; var. trilobata Lambert Notes, p. 41; O fuciflora var. intermedia Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Nat., 38, p. 12, t. 2, f. 22 (1870). — Labelle subtrilobé; fleurs grandes comme dans le type.
- e. platychila Nob.; O. fuciflora var. platycheila Rosbach in Verh. nat. Ver Preuss. Rheinl., p. 433; M. Schulze Orch., t. 27, f. 6-7. Labelle court, très large, presque obcordé. émarginé; div. ext. lat. subréfléchies dirigées en avant vers le labelle.
- ζ. linearis Nob.; O. fuciflora var. linearis Mogg., l. c., p. 42, t. 3, f. 21; Briq. Prodr. fl. corse, p. 350; Arachnites fuciflora var. exaltata Tod. Orch. Sic., p. 72; Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 4, p. 245; non O. exaltata Ten. Labelle grand, presque comme dans ε., mais entier; div. ext. du type; div. int. lat. allongées, linéaires-oblongues.

η. coronifera Nob.; O. fucifiora β. coronifera Beck in O. B. Z., 29 (1879), p. 356, Fl. N.-Oest., p. 197. — Div. int. du périgone rectangulaires (4 mill. de long. sur 5-6 mill. de larg.), trilobées.

Hab. — Pelouses, pâtures, coteaux, surtout calcaires: dans presque toute la France; var.  $\beta$ . rare; var.  $\gamma$ .: Cher; etc.; var.  $\delta$ .: Alsace; Lorraine; Cher; var.  $\epsilon$ .: Lorraine; Haute-Savoie; var.  $\zeta$ .: Alsace; Lorraine; Corse; var.  $\eta$ .: Alsace; Lorraine; etc.; toutes ces var. à rechercher.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure, Syrie.

Race (ou hybride?). — O. Issteri M. Schulze ap. Aschers. et Gr. Syn., 3, p. 634. — Div. périg. d'un rose vif, les ext. munies d'une nervure verte, les lat. int. lancéolées, env. des 2/3 plus courtes que les ext., poilues surtout vers le sommet. Labelle ayant quelque analogie avec celui de l'O. apifera.

et à dessins assez semblables, grand, subtrilobé, lobes latér. courts; macule glabre, d'un vert jaunâtre; appendice plus allongé, recourbé.

HAB. — Alsace: Zinnköpfle près Soulzmatt (Issler, Pétry); à rechercher.

6. - 4. TENTHUREDINEFERA Willd. Spec., 4, p. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Reichb., l. c., t. 462; Barla Icon., t. 60, f. 12-13; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 76; Cam., l. c., p. 132; O. Arachnites Link ap. Schrad. Journ., 1, p. 325, non Lamk.; O. villosa Desi. in Ann. Mus., 10, p. 225; O. episcopalis Poir. Dict., suppl. 4, p. 170; O. grandiflora Ten. Fl. Nap., 2, p. 309; O. Tenoreana Lindl. in Bot. Reg., t. 1093; O. limbata Link Handb., 1, p. 247; Arachnites tenthredinifera Tod., l. c., p. 85. — Exs.: Welw. cont., 341; Heldr. H. n., 264; Tod. Sic., 511; Dauph., 5062; Reverch. Corse, 1880, nº 314. — Tige de 2-3 déc., assez épaisse. Feuilles elliptiques, obtusiuscules ou aiguës. Bractées subobtuses, ± rosées supt, plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, obtuses, d'un beau rose, à nervure médiane verte, les int. lat. égalant le 1/3 ou le 1/4 de la long. des ext., ovales, obtuses, purpurines, pubescentes supt, à bords ciliés. Labelle grand, obovale, allongé-cuneiforme, crénelé et subtrilobé, brunatre, portant à la base 2 petites glandes noirâtres et offrant vers le milieu une macule rhomboïdale, glabre, brunâtre et bordée d'une raie jaune : lobes lat. subréfléchis, peu velus, très courts et se présentant sous la forme de 2 gibbosités à la base du lobe médian; celui-ci émarginé, fort' velu en dessus, à villosité blanchâtre ou jaune-verdâtre, bordé de soies rudes au-dessous de l'appendice entier, obtus, jaunâtre. Gynostème non rostre, obtus. 2. — Avril-mai.

Hab. — Garigues de la rég. méditerr. — Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla, Risso): Hérault: Villeroi près Cette (Tucskiewicz, Loret); Pyrénées-Orientales: Consolation près Collioure (Gautier); Corse: Bonifacio (bot. plur.), Aléria (R. Maire); à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Rhodes, Syrie; Afrique septentrionale.

Race. — **0.** neglecta Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 3, p. 548; Cam., l. c., p. 132; O. tenthredinifera Ten. Fl. Nap., 2, p. 309, non Willd. — Diffère de l'O. tenthredinifera Willd. par: Plante plus grèle dans toutes ses parties; fleurs 2-5, plus petites, moins distantes, en épi plus court; labelle égalant

env. les div. externes (et non nettement plus long qu'elles). paraissant 4-lohé parce que le lobe médian est bilobé.

HAB. - Prairies et lieux herbeux. - Var: Solliès-Ville (Albert); indiqué par Parlatore, l. c., aux prairies de Ler, dans les Pyrénées, d'après un exemplaire envoyé par de Franqueville; à rechercher dans les Pyrénées et la rég. méditerranéenne. - Italie.

Section III. - Araneiferæ Boiss. Fl. Orient., 5, p. 75; Aranifera et Apifera Reichb. f. Icones, 13, p. 70-71. - Labelle fort convexe, ses bords étant très révolutés, entier ou émarginé et obscurément denticulé, ou trilobé, appendiculé ou non, muni ou non de gibbosités coniques ± allongées. Div. ext. du périgone vertes, jaunàtres, blanchatres, rosées on d'un rose vif.

TABLEAU DICHOTOMIQUÉ DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES ET RACES

Div. ext. du périgone vertes ou jaunatres: div. int. obtuses: court, semiglobuleux, muni d'un appendice résléchi en dessus; gynostème non rostré, obtus. 0. bombyliflora Link Div. ext. du périgone d'un blanc rosé ou roses, membraneuses : labelle entier ou émarginé...... 3. Div. ext. du périgone d'un blanc rosé ou roses, membraneuses: labelle profond trilobé, à lobes lat. triangulaires, recourbés. Div. lat. int. glabres; div. ext. vertes; labelle brun, dépourve d'appendice; fleurs grandes; gynostème obtus. 0. aranifera Huds. Div. lat. int. glabres; div. ext. d'un jaune clair; labelle d'un jaune à peine brunâtre, dépourvu d'appendice ou muni d'une courte dent; fleurs presque de moitié plus petites; constème obtus.

O. litigiosa Cam. gynostème ontus.

Div. lat. int. pubescentes, ondulées, bordées de rouge; div. ext. vertes; labelle d'un pourpre noir, bien plus grand, muni dans l'échancrure d'un court appendice porrigé; gynostème aigu.

O. atrata Lindl.

> crénelé-tridenté, sans apophyses, muni d'un appendice allongé et courbé en dessus ; gynostème à bec allongé, aigu, penché sur le labelle. .O. Bertolonii Moretti

> Div. lat. int. aiguës, glabres, ciliolées; labelle oblong, allongé,

Div. lat. int. obtuses; labelle largt obovale, emarginé, muni d'un appendice court et porrigé; gynostème obtus ou à bec très court..... 4.

5.

Div. lat. int. non ciliolées; div. ext. d'un blanc rosé; labelle à peine échancré, d'un pourpre brunâtre, muni au centre d'une macule glabre, se rapprochant ± de 2 raies latérales en forme de croissants, donc divergentes.

O. arachnitiformis G. et P. Div. lat. int. pubescentes et ciliolées; div. ext. blanches ou rosées, avec la nerv. méd. verte; labelle émarginé, d'un pourpre noir, muni de 2 lignes long. brunes (ord' glabres), souvent réunies par une 3° transversale. O. exaltata Ten.

Lobe médian du labelle replié en dessous au sommet et semiglobuleux, à appendice replié et caché; gynostème à bec long, courbé et llexueux; div. lat. int. 5-6 fois plus courtes que les externes.

0. apifera Huds.

Lobe médian du labelle replié latéralement et subcylindrique, à appendice recourbé en dessus ou porrigé; gynostème à bec très court ou simplement apiculé; div. lat. int. égalant la 1/2 ou le 1/3 des externes.

0: Scolopax Cav.

- 7. O. ARANIFERA Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 392; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 301; Reichb. f. Icon., t. 449, 464 et 465; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 77; Cam., l. c., p. 112; M. Schulze Orch., t. 28; Aschers. et Gr., l. c., p. 636; O. sphegodes Mill. Dict., ed. 8, nº 8; Britten et Rendle in Journ, of Bot., 14, p. 104; Briq. Prodr. fl. corse, p. 351; Arachnites fuciflora Tod. Orch. Sic., p. 72, non Schmidt — Exs. pr.: Reichb., 555; Bill., 3319; Kralik Pl. corses, 793; Dauph., 979. — Tige de 2-5 déc., flexueuse. Feuilles elliptiques, apiculées, les inf. étalées ou arquées en dehors; les sup. plus petites, lancéolées, aiguës, engainantes. Bractées lancéolées, au moins les inf. plus longues que les fleurs. Fleurs 2-6, grandes, distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, 3-nervées, obtuses ou subaigues, vertes ou verdeitresferrugineuses; div. int. lat. glabres, vertes, étroit linéaireslancéolées, subréfléchies. Labelle à pourtour suborbiculaire, ± émarginé, rar faibl 3-lobé, dépourvu d'appendice, convexe en avant, concave vers la base, d'un brun foncé, assez brièv velouté, à bords plus clairs et révolutés, pourvu ou non de 2 apophyses; face sup, portant vers son milieu 2 lignes long parallèles glabres et luisantes, bleuatres, réunies par une bande ou 2-3 stries transversales. Gynostème à bec droit, court et obtus. 2. - Mais-juin.
- a. genuina Reichb. f., l. c., p. 88 et 91. Labelle dépourvu d'apophyses.
- β. fucifera Reichb. f., l. c., p. 89, t. 449; Asch. et Gr., l. c., p. 638; O. fucifera Curt. Fl. Lond., 4, p. 67. Labelle indivis, coloré comme dans α., muni d'apophyses très saillantes.

- γ. viridiflora Barla *Icon.*, t. 65, f. 40-13; Cam., *l. c.*, p. 112. Plante plus grèle; div. ext. et int. d'un vert clair; labelle indivis, jaune-verdâtre, à poils soyeux de cette mème couleur; apophyses nettement marquées.
- 8. fissa Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Naturf., 35, p. 13; Asch. et Gr., l. c., p. 638. Labelle trilobé, coloré comme dans z., muni d'apophyses très saillantes.
- e. subfucifera Reichb. f., l. c., p. 89, t. 434, f. 8-11; Barla, l. c., t. 52, f. 6-8. Labelle ± faibl¹ trilobé (au plus jusqu'au milieu), brun, à bords jaunes ou ± verdâtres; apophyses très saillantes.
- Hab. Coteaux herbeux ou lieux secs surtout des terr. calcaires : dans presque toute la France ; Corse ; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ .,  $\delta$  et  $\epsilon$ .,  $\gamma$ a et là. plus rares.

AIRE GÉOGR. - - Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid. : rég. pontique.

- Race. O. litigiosa Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 10 (1896), p. 1; O. Pseudospeculum Holaudre, Cosson, et auct. nonnull., non DC. (cf. Copineau et Burnat in Bull. Soc. bot. France, 38 (1891), p. 239-61); O. arunif. 3. flavescens Car. et St. Lag. Et. fl., p. 808. Exs.: Dauph., 1861 et bis. Diffère du type par: Port plus grèle; feuilles plus dressées; épi plus multiflore; l'eurs presque de 1/2 plus petites; div. ext. d'un jaune clair; labelle entier, suborbiculaire, d'un jaune brunàtre, glabre et pâle au centre, à bords jaunàtres, à apophyses non ou peu marquées, portant 2 taches glabres, dépourvu d'appendice ou muni plus rart d'une courte dent au sommet; floraison plus précoce (presque de un mois).
- β. virescens Cam., l. c., p. 115; O. aranifera β. virescens Gren. Rech. qq. Orch. Toulon. p. 8, Fl. Ch. Jurass, p. 755.

   Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1028. Fleurs presque entièrt vertes; labelle orbiculaire, sans apophyses, plus court que les div. ext.; flor. plus tardive.

HAB. — Env. de Paris; Normandie; ouest; centre; sud-est; rég. méditerr.; Alsace-Lorraine; var. β.: çà et là. — Allemagne; Suisse.

Sous-espèce. — **0. atrata** Lindl. (pro sp.), in Bol. reg., t. 1087; Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 7; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 78; Cortesi ap. Pirotta in Ann. bot., 5, p. 363; Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 286; O. aranifera var. atrata Reichb. f. Icones, p. 91, t. 452; G. et et G. Fl. Fr., 3, p. 301. — Exs.: Orph. Fl. Græca, 131; Heldr. H. Græc. n.,

68; Huet Sic., 1856, nº 193.— Se distingue de l'O. aranifera par: Div. lat. int. pubescentes, ondulées, bordées de rouge; labelle d'un pourpre noir, bien plus grand, à lignes glabres ou macules longit. non réunies par une bande transversale, à lobes lat. plus prononcés que dans le type; apophyses orditrès saillantes (rari nulles); labelle muni, dans l'échancrure, d'un court appendice porrigé; gynostème aigu.— Div. périg. ext. vertes comme dans l'O. aranifera.

HAB. — Env. de Paris; sud-ouest; midi; est; rég. méditerr.; Corse; à rechercher. — Europe mérid.; Asie-Mineure.

8.— Φ. EXALTATA Ten. Ad Cat. h. Neap. app. 2, p. 83, Fl. Nap., t. 96; Bert. Fl. Ital., 9, p. 588; Guss. Enum. Inar., p. 321; Gren. Rech., p. 7 et 9; O. crabonifera Mauri Cent., 13, p. 42, t. 2, f. 4; O. aranifera β. ambigua Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 755; Arachnites fuciflora b. exaltata Tod. Orch. Sic., p. 72. — Exs.: Tod. Sic., 108. — Présente la plupart des caractères de l'O. aranifera, notamment les petites macules ou lignes glabres du labelle qui sont à peu près les mêmes que dans la sous-espèce O. atrata; mais en est distinct spécifiquement par: Div. ext. du périgone membraneuses, blanchatres ou rosées, avec nervure méd. verte; div. int. plus foncées, ciliees, et ± pubescentes; labelle d'un pourpre noir, grand, ord' muni de 2 apophyses, émarginé et muni dans l'échancrure d'un appendice court et porrigé.

β. egibbosa Gren., l. c., p. 9. — Apophyses nulles.

HAB. — Goteaux herbeux et lieux secs. — Provence; Jura; Corse; etc. — Plante relativement peu connue, à rechercher avec soin.

Aire géogr. — Italie centr. et mérid., Sardaigne, Capri et Sicile.

Race. — **0**. arachnitiformis Gren. et Phil. ap. Grenier Rech. qq. Orch. Toulon, p. 910; Cam., l. c., p. 115; O. aranifera var. specularia Reichb., l. c., p. 90; var. Nicwensis Barla Icon., p. 66, t. 55, f. 1-23. — Diffère de l'O. exaltata Ten. par: Div. int. lat. glabres, non ciliolées; labelle d'un pourpre plus clair, muni au centre d'une macule glabre, se rapprochant  $\pm$  de 2 raies latérales en forme de croissants, donc divergentes. — Plante nullement hybride!

a. cornuta Gren., l. c., p. 9. — Apophyses très saillantes et égalant la 1/2 long. du bec.

- β. mammosa Gren.. l. c., p. 10. Apophyses courtes et arrondies.
  - γ. explanata Gren., l. c., p. 10. Apophyses nulles.
  - HAB. Var; Alpes-Maritimes; à rechercher.
- 9. O. BERTOLONII Moretti Pl. Ital. dec., 6, p. 9; Reichb., l. c., t. 453, f. 1-4; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Barla Iconogr., t. 58, f. 1-15; Cam., l. c., p. 431; Asch. et Gr., l. c., p. 643; O. Speculum Bert, Pl. Gen., p. 124, non Link; O. Grassensis Sauvy ap. Reichb. f., l. c., p. 94; Arachnites Bertolonii Tod. Orch. Sic., p. 79. - Exs: Reichb., 212 (var.); Bourg. Toulon, 375; Tod. Sic., 410. — Tige de 4-3 déc., grèle, nue sup'. Feuilles inf. relativ' petites, elliptiques-lancéolées, glaucescentes, acuminées. Bractées concaves, lancéolées, obtusiuscules, dépassant l'ovaire. Fleurs 3-5, assez grandes, ± distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, d'un rose ± violacé, rart blanchâtres, apiculées, 3-nervées, à nervures \pm vertes; les div. lat. int. d'un nourpre violacé, lancéolées, aiguës, ciliées, uninervées, de 1 3 env. plus courtes que les ext. Labelle à pourtour ovale, atténué à la base et sans apophyses, arrondi et ± fort crénelé au sommet, la dent centrale étant glabre et recourbée en forme d'appendice entier; face sun, d'un noir violuce, fort veloutée à l'exception d'une macule ± grande placée ord vers le centre, arrondie-quadrangulaire, glabre, luisante, subpurpurine, et d'une autre tache glabre, bien plus petite, la première macule offrant parfois vers son centre 1-2 poils veloutés de la couleur du labelle. Gynostème à bec aigu, allongé et penché sur le lubelle. 2. - Avrilmai.
- $\beta$ . parviflora Cam.,  $l.\ c.$  Fleurs plus petites que dans le type.
- Hab. Lieux pierreux et coteaux herbeux. Alpes-Maritimes; Bouches-du-Rhône; Var; Pyrénées-Orientales; Corse; var.  $\beta$ ., rare.

Aine Geogn. — Italie; Tyrol mérid., Istrie, Dalmatie, Herzégovine; Monténégro.

10. — **O. SCOLOPAX** Cav. Icones, 2, p. 46, t. 161; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304; Reichb. f., l. c., t. 458, f. 1-4; O. picta Link ap. Schrad. Journ., 2 p. 325; O. sphagifera Willd. Spec., 4, p. 65; O. bombyliflora Reichb. Icon. crit., 9, p. 24, non Link — Exs.: Welw. cont., 351; Bill., 1334. — Tige

grêle, de 1-2 déc. Feuilles inf. largt lancéolées, aiguës ou obtusiuscules; bractées lancéolées, aiguës, dépassant longt l'ovaire. Fleurs assez grandes, peu distantes. Périgone à div. ext. membraneuses, roses, étroit elliptiques, concaves, obtusiuscules ou subaigues, à 3 nervures, la nervure médiane verte; div. int. lancéolées-linéaires, acutiuscules, veloutées, égalant le gynostème, roses ou d'un pourpre pâle, de 1/3 plus courtes que les ext. Labelle à pourtour elliptique, profondt 3-lobe, muni d'apophyses très saillantes et d'un appendice lancéolé, aigu, incurvé ou porrigé, jaune: lobes latéraux subtriangulaires, contournés, long velussoyeux, appliqués contre le lobe médian et surmontés chacun d'une corne ± porrigée; lobe médian oblong, replié latéralement par les bords et subcylindrique; face sup. jaunâtre vers sa base puis brune, veloutée surtout vers le sommet. portant 5 macules ± anguleuses ou arrondies, symétriques et bordées de jaunes; appendice recourbé en dessous ou porrigé. Gynostème terminé par un bec court, verdâtre. 4. -Mars-mai.

β. atropos Barla Icon., p. 71, t. 59, f. 18-19; Cam., I. c., p. 137; O. vetula Risso Fl. Nice, p. 464. — Fleurs en épi subunilatéral; labelle offrant 3 taches brunes veloutées, bordées de jaune, les lobes lat à corne acuminée et arquée, le médian émarginé, muni d'un appendice 2-3-fide à div. subulées, incurvées, d'un jaune vérdâtre.

γ. Barlæ Nob.; var. cornuta Barla, l. c., non O. cornuta Stev.; Cam., l. c., p. 137 (excl. syn. Reichenb.). — Div. ext. du périgone d'un rose clair, obtuses, les int. ciliées, linéaires, obtuses; labelle à 3 taches violacées; lobes lat. à corne acuminée, arquée et ciliée.

Hab. — Bois et pelouses sèches. — Gironde; Landes; Gers; Dordogne; Deux-Sèvres; Lot-et-Garonne; Lot; Cantal; Corrèze; Tarn-et-Garonne; Haute-Garonne; Tarn; Aveyron; rég. méditerr.; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ .: Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla); à rechercher.

Aire Geogr. - Péninsule ibérique, Italie; Afrique septentrionale.

11. — **Q. APIFERA** Huds. Fl. Angl., p. 340 (1762); Reichb. f. Icon., t. 458, f. 4-14; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 303; Cam., l. c., p. 434; M. Schulze, l. c., t. 31; O. rostrata Ten. Ind. sem., 1830, p. 45; Arachnites apifera Tod. Orch. Sic., p. 88. — Exs.: Bourg. Esp., 1490, Pyr. esp., 437, Toulon 377; Tod. Sic., 409; Dauph., 979. — Tige de 2-4 déc. Feuilles inf. courtes, ovales, aigues ou acuminées; les sup.

elliptiques, aiguës ainsi que les bractées plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, assez peu distantes. Périgone à div. ext. ovales ou larg' elliptiques, obtuses ou subaiguës, d'un rose ± vif, à 3 nervures vertes, la médiane plus forte; div. lat. int. sublinéaires, bien plus courtes, d'un vert ± mélé de rose, veloutées int'. Labelle quadrangulaire, profond' trilobé; les lobes lat. très veloutés, courts, triangulaires incurvés, infléchis, portant chacun à leur base une apophyse velue; lobe médian très grand, suborbiculaire, replié sup' et dès lors semi-globuleux, velouté, d'un pourpre noiràtre, muni à sa base d'une macule glabre encadrée de lignes symétriques jaunes et brunàtres formant ainsi une sorte d'écusson; sommet du lobe médian muni d'un appendice glabre replié en dessous et caché. Gynostème terminé par un bec allongé, courbé et flexueux. ¥. — Mai-juin.

- β. immaculata Breb. Ft. Norm., éd. 5, p. 395. Labelle d'un vert jaunâtre, dépourvu d'écusson.
- γ. intermedia Cam., l. c., p. 133. Fleurs plus petites; div. ext. blanches (et non roses); écusson du labelle bordé de lignes vertes.
- δ. chlorantha Heg. et Heer Fl. Schweiz, p. 876; M. Schulze l. c., t. 31 b. Fleurs de γ., mais: Div. ext. blanches, nervées et lavées de vert: labelle vert, à poils roux et bordé de jaune; appendice jaune.
- e. aurita Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Nat., 35, p. 13. Div. lat. int. nettement plus longues que dans le type et plus étroites, linéaires-lancéolées, ord<sup>t</sup> aiguës.

Hab. — Pâtures et coteaux dans une grande partie de la France; Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ .,  $\delta$ . et  $\epsilon$ ., çà et là,  $\pm$  rares.

AIRB GÉOGR. - Europe centr. et mérid.; Afrique septentrionale.

Obs. — L'O. Trollii Heg. (ap. Heg. et Heer) Fl. Schweiz, p. 874; O. apifera var. Trollii Reichb. f. Icon., 13, p. 97; M. Schulze, l. c., t. 31 c.; Asch. et Gr., l. c., p. 650, est pour nous, comme pour MM. Camus et Bergon Mon., p. 278, t. 27, f. 956) une monstruosité du type O. apifera caractérisée comme suit : Périgone à div. ëxt. allongées, roses, à nervures vertes; les lat. int. brunâtres ou ± rougeâtres, parfois de 1 2 seulement plus courte que les ext.; labelle assez semblable aux div. ext., roux, jaunâtre ou lavé de rose, ± étalé ou redressé, long<sup>t</sup> acuminé, non recourbé, ± tordu-contourné, à lobes lat. nuls ou en partie avortés; gynostème à bec court ou à 2 courbures. — Trouvé, ord<sup>t</sup> en

individus isolés ou peu nombreux, dans les dép' suivants : Vosges, Seine-et-Oise, Dordogne, Lot-et-Garonne.

12. — O. BOMBYLIFLORA Link ap. Schrad. Journ. 1799, p. 325; Reichb. Icones, 13, p. 95, t. 466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 303; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 80; Cam., l. c., p. 423; O. tabanifera Willd. Spec., p. 68; O. distorna Biv. Sic. pl. cent., 1, p. 59; O. umbilicata Viv. App. Fl. Cors. prodr., p. 7; O. labrofossa Brot. Phyt. Lus. sel., 2, t. 88; Arachnites bombyliftora Tod. Orch., Sic., p. 91. — Exs. : Bill., 3248; Kralik Pl. Corses, 792; Welw. cont., 342; Tod. Sic., 902; Dauph., 2637; Mab. Corse, 391; Reverch., Corse, 1880; nº 312. — Tige de 8-20 cent., ord' flexueuse, nue sup'. Feuilles glaucescentes, les inf. oblongues-lancéolées, obtusiuscules, étalées, les sup. plus étroites. Bractées ovales-lancéolées, concaves, toutes plus courtes que l'ovaire. Fleurs 1-4, distantes, médiocres. Périgone à div. ext. étalées ou rejetées en arrière, largi elliptiques, obtuses, d'un vert pale; div. int. lat. ovules, élargies à la base, courtes, obtuses, pubescentes anti et d'un vert lavé de rouge. Labelle trilobé, un peu plus court que les div. ext., à pourtour large ovale, d'un pourpre foncé. velouté: lobes lat. étroits, allongés, disposés verticalement; apophyses appliquées, glabres et luisantes supt; lobe médian court, subglobuleux, trilobulé, à lobules lat. arrondis, réfléchis ou recourbés en dessous, le lobule médian tronqué ou presque nul; face sup. du labelle portant 2 lignes étroites, glabres, partant de la base du gynostème et convergentes en avant vers le milieu du labelle terminé par un appendice charnu, triangulaire, courbé en S et réfléchi en dessous. Gynostème à bec non rostré, très obtus. 4. - Mars-mai.

Hab. — Lieux herbeux du littoral méditerr. : Alpes-Maritimes : val de Gorbio près Menton (Hawker), Antibes (Bornet): Var : Toulon (Philippe); Hyères (Raine, Jahandiez): Corse : cap Corse, au col de Teghime (Mabille, Billiet); Bonifacio (Serafino, Requien, etc.).

Aire géogr. — Europe méditerr.; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

#### Hybrides ou métis

O. muscifera × O. Arachnites (Schulze) Lambert

× 0. Devennensis Reichb f. Icon., p. 87; Lambert Add. fl. Berry, p. 100; O. fuciflora × muscifera M. Schulze, I. c., t. 27. — Port de l'O. muscifera, mais : Périgone à div.

ext. roses; labelle trilobé, velouté, à lobe méd. convexe, atténué au sommet appendiculé, les lobes lat. plus grands que chez l'O. muscifera.

Hab. — Cher: La Chapelle-Saint-Ursin (Le Grand); à rechercher. — Suisse; Autriche.

#### 0. muscifera × 0. aranifera Pokorny

0. hybrida Pokorny ap. Reichb. f. Icon., 13, p. 79, t. 465, f. 1; Nyman Consp., p. 698; M. Schulze Orch. Deutschl., p. 28; O. aranifero-myodes Neilr. Fl. N.-Oest., p. 199 (1859). — Port assez semblable à celui de l'O. muscifera; div. int. du périgone étroites et porrigées; labelle assez large, obovale, peu convexe, faiblement mais distinctement 3-lobé, dépourvu d'apophyses ou en présentant souvent de ± courtes; face sup. ressemblant à celle du labelle de l'O. aranifera; gynostème muni d'un bec très court.

HAB. — Maine-et-Loire: env. d'Angers (Hy); à rechercher.

#### **0.** aranifera $\times$ **0.** tiligiosa $\operatorname{Cam}$ .

> 0. Jeanperti Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 41, et ap. Morot, l. c., p. 156. — Port et fleurs de l'O. litigiosa; s'en distingue par : Fleurs un peu moins petites; labelle ± faiblement émarginé, muni de 4 taches glabres, symétriques. — Apophyses toujours nulles.

HAB. - Env. de Paris; Cher; à rechercher.

#### O. aranifera × atrata Macch.

× 0. Todaroana Macch. in Nuovo (iiorn. bot., 13, p. 314 (1881); Cam., l. c., p. 156. — Port de l'O. aranifera, mais: Labelle plus velouté, d'un brun pourpré plus foncé, faibl¹ émarginé au sommet, ord¹ dépourvu d'appendice porrigé, muni de 2 bandes longit. symétriques, glabres, d'un brun bleuâtre; apophyses nettement saillantes.

HAB. — Env. de Paris (sec. G. Camus); à rechercher 1. — Sardaigne.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Métis parfois confondu avec le précédent : × 0. Jeanperti.

#### O. lutea X O. Scolopax? Camus

> O. Pseudospeculum DC. Fl. fr., 5, p. 332; Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 40 (1896), p. 3. — Port de l'O. lutea Cav., dont il diffère par : Div. ext. d'un vert jaunâtre ou d'un jaune très pâle 2, elliptiques, très obtuses ou subtronquées; labelle convexe, ovale-arrondi, presque carré, à bords fort révolutés, trilobulé au sommet, à dents obtuses; face sup. brune, jaunâtre sur les bords, veloutée, portant une macule glabre, ± discoïde ou subquadrangulaire, blanchâtre, ayant à son centre un point velouté; gynostème brièv apiculé.

HAB. — Trouvé par A.-P. de Candolle sur les collines de Fontfroide près de Montpellier; à rechercher.

#### **0**. aranifera $\times$ **0**. fasca Alb. et Cam.

- O. pseudofusca Alb. et Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 392; Cam., l. c., p. 158; Aschers. et Gr., l. c., p. 658; Briq. Prodr. fl. corse, p. 348. Port de l'O. aranifera, mais distinct par: Div. int. lat. glabres, faibli ondulées; labelle d'un brun roussâtre, à apophyses peu saillantes, trilobé, à lobe médian émarginé (ce qui fait paraître le labelle subquadrilobé), non appendiculé.
- β. Corinthiaca Asch. et Gr., l. c., p. 659; O. Corinthiaca Ilausskn, in Mitt. Thür. bot. Ver., n. 3., 1899, p. 25; O. fusca × atrata Cam. et Berg., l. c., p. 295. Div. lat. int. faibli pubescentes, plus nettement ondulées et bordées de rouge; labelle plus grand, d'un pourpre plus fonce, brièvi appendiculé; apophyses plus saillantes.

Hab. — Var: Solliés-Toucas (Albert), Carqueyranne (Raine); var. β.: Corse: mont Saint-Angelo près Saint-Florent (Briquet); type et var. à rechercher dans toute la rég. méditerr. — Grèce; etc.?

#### **0.** aranifera $\times$ **0.** lutea $\operatorname{Cam}$ .

× 0. quadriloba Rouy; O. aranifera var. quadriloba Reichb. f., l. c., p. 89, t. 454, f. 2; Barla Iconogr., t. 52, f. 9-40; Cam., l. c., p. 413 (et 159: O. lutea × aranifera ej.). — Périgone à div. ext. d'un jaune verdâtre; labelle planiuscule, velouté-olivâtre, largt bordé de jaune, dépourvu d'apophyses, profondt 3-lobé, à face sup. portant une macule glabre en

forme de II; lobe méd. bifide, à lobules séparés par un denticule.

HAB. — Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla); à rechercher.

#### O. aranifera × O. Bertolonii Barla et Sarato

X O. Saratoi Cam., l. c., p. 159; O. aranifero-Bertolonii B. et S. ap. Barla Icon., p. 70, t. 58, f. 16-17; Murr in D. B. M., 1898, p. 217; M. Schulze in O. B. Z., 1899, p. 268. — Port de l'O. Bertolonii; en diffère par: Gynostème à bec plus court et obtus; labelle d'un pourpre foncé, portant au centre (et non vers le sommet) un écusson d'un blanc bleu-àtre, muni d'une petite macule veloutée d'un rouge grenat.

HAB. — Alpes-Maritimes: col de Villefranche (Sarato'; Var: Carqueyranne (Jahandiez et Raine); à rechercher. — Sicile; Tyrol méridional: etc.

#### O. atrata × Bertolonii Rouy

× 0. Barlæ Cam., l. c., p. 139; O. Bertolonii hybride c. bilineata Barla, l. c., f. 19-23. — Distinct de l' × O. Saratoi par : Div. périgonales d'un rose violacé, les int. verdâtres vers le haut; labelle plus grand, subtrilobé, offrant une macule glabre, blanchâtre, assez semblable à celle du labelle de l'O. Bertolonii; apophyses nettement saillantes; gynostème aigu.

HAB. — Alpes-Maritimes: Montgros près Nice (Sarato); à rechercher.

# o. aranifera > Arachnites Rouy

Co. Aschersonii de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34 (1887), p. 423; Cam., l. c., p. 156; O. aranifera > fuciflora Aschers. in Verh. B. V. Brandenb., 19 (1877), p. 9, et in Mon. des Ver. zur Beförd. des Gartenb. preuss. Staaten, 21 (1878), p. 459, t. 6 (cum syn. err. O. arachnitiformis Gren. et Phil.); M. Schulze, l. c., t. 28 b; Chatenier Obs. bot., p. 21-22 (1886); O. aranifero-Arachnites ej., l. c. — Port de l'O. aranifera; en diffère par : Div. périg. ext. vertes, puis d'un rose lavé de vert, avec 3 nervures vertes élargies au sommet; div. int. égalant la 1/2 long, des ext., lancéolées-oblongues, obtuses, ondulées, roses inf¹ et verdâtres au sommet, finement pubescentes ant¹; labelle plus large, subor-

biculaire, entier, muni d'un appendice assez long, courbé en dessus; gynostème ord' moins flexueux ou presque droit.

HAB. — Env. de Paris (Bergon, de Nanteuil, Camus); Aube (Hariot); Drôme (Chatenier); à rechercher. — Allemagne; Autriche.

#### O. aranifera < Arachnites Rouy

> O. Chatenieri Rouy; O. fucifloro-aranifera ou O. arachniti-aranifera Chaten. Obs. bot., p. 22-23. — Port de l'O. Arachnites, mais s'en sépare facilement par : Div. périg. vertes puis d'un rose lavé de vert, à 3 nervures vertes; div. int. lat. d'abord jaunàtres et lavées de rose puis d'un rouge-vineux et enfin d'un brun pourpré; labelle à appendice verdâtre, entier ou à peine 3-lobulé, faibl' recourbé en dessus (et non verdâtre, trilobé et fort' recourbé). — Se distingue de l' > O. Aschersonii Nant. par : Fleurs moins nombreuses; div. périg. int. lat. égalant env. le 1/3 de la long. des ext., triangulaires, non ondulées, à la fin d'un brun pourpré; labelle à appendice plus large, souvent 3-lobulé.

HAB. — Drôme: prés secs à Miribel (Chatenier) 1; à rechercher. — Allemagne; Autriche.

#### O. aranifera > O. apifera Rouy

X O. Pseudo-apifera Caldesio in Nuovo Giorn. bot. Ital., 12 (1880), p. 258; O. Flahaulti d'Abzac in Bull. Soc. bot. France, 42 (1895), p. 230 (pro parte: 2°). — Port de l'O. aranifera; div. ext. du périgone et div. lat. int. vertes; ces dernières pubescentes ant<sup>t</sup>; labelle grand, trilobé, convexe, à macules et dessins de l'O. aranifera mais plus fort<sup>t</sup> velouté et muni d'un appendice replié; apophyses saillantes; gynostème à bec assez lóng, aigu.

HAB. - Dordogne (d'Abzac de Ladouze); à rechercher. - Italie.

# **0.** aranifera < apifera Rouy

 $\times$  **0. epeirophora** Peter in Flora, 66 (1883), p. 10; O. apifera  $\times$  aranifera M. Schulze, l. c., p. 31; O. Flahaulti D'Abzac, l. c. (pro parte ; 1°). — Diffère de  $\Gamma \times$  O. Pseudo-

 $<sup>^{1}</sup>$  L'  $\times$  0. Aschersonii et l'  $\times$  0. Chatenieri ont disparu de Miribel; mais ils sont à rechercher partout où croissent ensemble les parents.

apiculata Cald. par : Div. ext. du périgone et div. lat. int. d'un beau rose, les ext. relativ sensiblement plus courtes ; gynostème à bec plus allongé et flexueux ; fleurs plus grandes et plus brillantes.

HAB. - Dordogne (d'Abzac de Ladouze); à rechercher. - Bavière.

# O. apifera (var. chlorantha) × O. litigiosa Cam.

× O. Luizeti Cam. in Bull. Soc. bot. France. 38, p. 41, et ap. Morot l. c., p. 156. — Port de la var. chlorantha de l'O. apifera, mais s'en distingue facilement par : Labelle suborbiculaire, d'un vert jaunatre, portant 2 taches glabres allongées; lobes latéraux très courts; apophyses saillantes; appendice de même courbé en dessous.

Hab. — Seine-et-Oise: au milieu des parents. à Etréchy (Jeanpert et Luizet); à rechercher.

#### O. Scolopax < aranifera Rouy

× 0. Nouleti Camus. l. c., p. 158; O. Scolopax × aranifera Noulet ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304. — Port de l'O. aranifera dont il a le périgone peu coloré: labelle ayant la forme de celui de l'O. Scolopax, moins la tache glabre mais avec des raies longitudinales.

Hab. — Haute-Garonne: le Vernet près Toulouse, rives de l'Ariège (Noulet in herb. Mus. Paris.); à rechercher.

#### O. Scolopax > aranifera Rouy

> 0. Philippi Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 11; Cam., l. c., p. 158. — Port de l'O. Scolopax; en diffère par : Div. périg. ext. de 1/3 plus longues, blanches et ± lavées de vert, avec nervure méd. verte et très prononcée; div. int. lat. un peu plus larges; labelle à lobes lat. (très révolutés) situés vers son 1 3 sup., à macule plus courte et ne s'étendant de la base du gynostème que jusqu'à l'insertion des lobes lat.; appendice du labelle vert, épais, relevé; gynostème à bec très court ou seulement apiculé.

Hab. — Var: env. de Toulon, de Belgentier et de Montrieux (Philippe, Huet, Albert, Guillemot); Gers: env. de Masseube (Duffort); à rechercher.

#### O. Arachnites × O. bombyliftora Albert et Jahandiez

× 0. Rainei Alb. et Jah. Cat. pl. Var, p. 484. — Port de l'O. bombyliftora; div. périgonales de l'O. Arachnites; fleurs assez grandes, peu nombreuses; labelle trilobé, presque semi-globuleux et assez semblable à celui de l'O. bombyliftora; apophyses très saillantes; lobe méd. for émarginé au sommet, muni dans l'échancrure d'un appendice trilobé; gynostème obtus, sans bec.

Hab. — Var: Hyères: marais prés l'Almanarre, au milieu de nombreux pieds d'O. bombylistora (Raine) à rechercher.

#### O. Arachnites × Scolopax Duffort

O. vicina Duffort in Bull. Soc. bot. et entom. Gers, 1902; O. Arachnites × Scolopax ej., l. c. — Port de l'O. Arachnites (à labelle tronqué au sommet); mais en diffère par : Div. ext. obtusiucules, les lat. plus étroites, sublinéaires; labelle trilobé, à lobes lat. arrondis au sommet, le médian seul tronqué et apiculé; appendice entier; gynostème moins long<sup>t</sup> rostré.

HAB. - Gers: env. de Masseube (Duffort in herb. Rouy.).

#### O. apifera × Arachnites Cam.

× O. Albertiana Cam. in Bull. Soc. hot. France, 38. p. 41, et ap. Morot, l. c., p. 455; O. apifera × fucifiora M. Schulze in O. B. Z., 49 (1889), p. 270; O. Arachnites > apifera Nob. — Port de l'O. Arachnites; mais div. ext. d'un rose vif; labelle triangulaire, trilobé, déprimé vers le milieu de son extrémité puis recourbé en dessous près de l'appendice; apophyses très saillantes; appendice d'un jaune verdâtre, 3-lobulé; gynostème à bec court et flexueux.

 ${
m Hab.}$  — Alsace: env. de Mutzig (P'etry); Seine-et-Oise: Champagne (Camus); Cher: Baugy (Lambert); à rechercher.

× 0. insidiosa Duffort in Bull. Soc. bot. et entom. Gers, 1902; O. Arachnites < apifera Nob. — Port de l'O. apifera; mais: Fleurs plus distantes; div. ext. elliptiques; labelle suborbiculaire dans son pourtour, moins profond trilobé, à

lobes lat. elliptiques, le médian plus court mais de même à appendice replié en dessous et caché).

HAB. — Gers: Terrehorts près Masseube (Duffort in herb. Rouy.).

Obs. — A rechercher en Corse, aux env. de Bonifacio, le  $\times$  0. Sommieri Cam. ap. Cortesi in Ann. di Bot., 1, p. 360 (1904) = 0. bombyliflora  $\times$  tenthredinifera Sommier in Nuovo Giorn. Ital., 1896, p. 254.

# B. — Rétinucles 2, libres, renfermés dans une bursicule unique, biloculaire.

Div. externes latérales du périgone sacciformes à la base; appendices stigmatiques divergents. Neotinea Reichb.

Div. externes latérales du périgone non sacciformes à la base; appendices stigmatiques non divergents. Orchis (L.) Lindl.

X. — ORCHIS (L. Gen., 1009, p. p., emend.) Lindl. Gen. et sp. Orch., p. 266;
Pfitzer ap. Engl., l. c., p. 52.

Périgone à div. libres ou ± soudées à la base: les ext. ou conniventes en casque, ou dressées, ou étalées, ou réfléchies; les 2 int. ord¹ plus courtes et conniventes. Labelle ± profond¹ 3-lobé, rar¹ indivis, normalement éperonné ¹. Masses polliniques pédicellées, à caudicales allongés; appendices stigmatiques non divergents. Ovaire tordu.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES SECTIONS

Div. périgonales toutes (à l'exception du labelle) conniventes en casque.

Div. latérales externes du périgone dressées ou étalées ou réfléchies.

Androrchis Endl.

Section I. — Herorchis Lindl., l. c., p. 269. — Périgone à div. ext. et lat. int. conniventes en casque. Tubercules entiers (dans nos espèces).

<sup>1</sup> Dans les hybrides bigénériques d'Orchis et d'Aceras, l'éperon est très ceurt (env. 2 mill. de long.); dans ceux d'Orchis et de Serapias, il est même nul, mais l'ovaire est toujours visiblement contourné et il y a 2 rétinacles.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Labelle indivis: fleurs très grandes. 0. papilionaceus L. Labelle 3-lobé ou 3-partit, rart 4-partit 2.
Div. ext. du périgone libres jusqu'à la base; fleurs petites; labelle tripartit.  O. ustulatus L.  Div. ext. du périgone connées dans leur 1/2 inf
Bractées bien plus courtes que l'ovaire
Labelle à lobe médian bifide, à lobule 7-8 fois plus larges que les lobes lat. linéaires; casque d'un pourpre foncé.  Opurpureus Huds. Labelle à lobules du lobe médian bifides, aussi larges ou seulement 2-3 fois plus larges que les lobes latéraux; casque rose ou rougeatre.  3.
Labelle à lobes divergents, les lobules du lobe médian plus courts et 2-3 fois plus larges que les latéraux.
0. militaris L. Labelle à 4 lobes allongés, parallèles, étroit lineaires et semblables, ±courbés sup <sup>e</sup> ; lobe médian muni d'une dent ± allongée dans l'échancrure.  0. Simia Lamk.
Div. périgonales en casque acuminé; éperon dirigé en bas. 7. Div. périgonales en casque obtus; éperon large et épaissi au sommet, horizontal ou ascendant
Labelle à lobes lat. indivis, plus courts que le médian ovale- lancéolé, entier; feuilles sublinéaires; éperon égalant du 1/3 à la 1/2 de l'ovaire. O. coriophorus L. Labelle à lobes tous denticulés, le médian plus large, obcordé ou flabelliforme; feuilles oblongues-lancéolées; éperon attei- gnant presque la long. de l'ovaire. O. tridentatus Scop.
Labelle à lobes lat. d'un violet foncé, nettement distincts par leur couleur du restant du labelle blanc ponctué de pourpre ainsi que le lobe médian entier et obtus plus court que les lat.; éperon incurvé 11/2-2 fois aussi long que le labelle.  O. longicornu Poir.  Labelle à lobes de même coloration, le médian émarginé ou tronqué; éperon presque droit, aussi long ou de moitié plus long que le labelle.  O. Morio L.

Sous-section I. — Papilionacei Reichb. f. Icones, 13, p. 13. — Labelle indivis; fleurs grandes ou très grandes.

1. — **6. Papilioxaceus** L. Spec., 1331; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 284; Reichb., l. c., t. 362; Cam. ap. Morot, l. c., 6, p. 132; M. Schulze, l. c., t. 2; Asch. et Gr., l. c., p. 663. — Exs. pr.: Reichb., 211; Bill., 3243; F. Schultz H. n., 352; Kralik Corse, 791; Bourg. Corse, 370; Tod. Sic., 474; Mab. Corse, 280. — Bulbo-tubercules petits, ovoïdes. Plante de 1-4 déc., rougeâtre sup<sup>t</sup>. Feuilles glaucescentes, lan-

céolées, aiguës, canaliculées; les sup. bractéiformes. Fleurs en épi ovoïde ± làche, peu nombreuses (3-6 rart 7-12) et s'épanouissant successivement. Bractées plurinervées, elliptiques-lancéolées, aiguës et violacées, plus longues que l'ovaire. Casque allongé, à div. ext. ovales-lancéolées. égales, les 2 int. un peu plus courtes, toutes d'un beau pourpre. Labelle entier ou denticulé muni de lignes d'un rouge ± foncé divergentes de la base cunéiforme vers le sommet arrondi, subtronqué ou rétus. Eperon conique, aigu, incliné, plus court que l'ovaire.

a. grandiflorus Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 592. — Fleurs très grandes, à casque de 17 mill. de long; labelle suborbiculaire ou rhomboïdal, très atténué à la base, de 22 mill. de long et de large.

β. ruber Lindl. Gen. et sp. Orch., p. 268; Barla Icon., p. 43, t. 28; var. parviflorus Willk. et L.ge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 165; O. rubra Jacq. Icones pl. rav., p. 18, t. 183. — Fleurs plus petites, à casque et labelle de 13-16 mill. de long; labelle plus long que large, trapézoïde ou ovale-oblong, plus concave que chez α.; plante plus grêle.

Hab. — Pelouses et bords des haies. — Ain: la Pape et env. de Meximieux: Haute-Garonne: prairie au Portet près Toulouse; Gard; Var; Alpes-Maritimes; Corse; var. β. bien plus commune que la var. α.

Aire Géogr. — Europe mérid.; Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

Sous-section II. — Moriones Reichb. f. Icones. 13, p. 17. — Labelle irrégul' 3-lobé; éperon horizontal ou ascendant; div. ext. du périgone connées dans leur 1,2 inf.; casque obtus; à div. obtuses ou ± apiculées.

2. — O. Morro L. Spec., 1333; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 283; Reichb. f., l. o., t. 363, f. 1-4; Cam., l. c., p. 133; M. Schulze, l. c., t. 3; Asch. et Gr., l. c., p. 665; O. crenulata Gilib. Exc., 2, p. 474. — Exs. pr.: Bill., 172; Bourg. Corse, 368; Cesati Ital., 367; Dauph., 4679. — Bulbo-tubercules subglobuleux. Plante de 1-4 déc., souvent violacée sup! Feuilles oblongues ou larg! lancéolées, les inf. ± étalées, les caul. engainantes. Fleurs d'un rose pourpré, en épi court et lâche. Bractées membraneuses, d'un pourpre lavé de vert, lancéolées, égalant ou dépassant l'ovaire, les inf. 3-nervées. Casque globuleux, à div. obtuses ou ± apiculées, striées de vert. Labelle plus large que long, ± plan. concolore, ponctué, à lobes arrondis; le médian émarginé, les lat. ± cré-

nelés, réfléchis. Eperon épais, presque droit, cylindriquecomprimé, élargi et tronqué au sommet, aussi long ou au plus de 1/2 plus long que le labelle et un peu plus court que l'ovaire. 2.— Avril-juin.

β. nanus Chenev. ap. M. Schulze in O. B.-Z., 49, p. 165. — Plante basse; épi pauciflore.

7. resupinatus Corb. Fl. Norm.. p. 536. — Fleurs toutes renversées, à labelle dirigé en haut presque verticalement.

Hab. — Prairies et clairières des bois dans presque toute la France, Corse; s'élève à 1800 m. d'alt.; var.  $\beta$ . rare, çà et là; var.  $\gamma$ .: Manche: falaises de Carolles (Corbière).

Aire Géogr. - Europe (excl. arct.), Caucase; Chypre, Arménie, Sibérie.

RACE I. — O. pictus Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 264; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 286; M. Schulze, l. c., t. 4; O. longicornis, b. picta: Lindl., l. c., p. 269; O. Morio race O. picta Cam., l. c., p. 133. — Exs. pr.: Kralik Corse, 790; Bourg. Alpes-mar., 350, Toulon, 369; F. Schultz H. n., 751. — Diffère de l'O. Morio L. par: Fleurs (non résupinées) moins nombreuses, env. de 1/2 plus petites et en épi plus grêle; casque à div. ext. très obtuses; labelle ± fort plié, à lobe médian plus petit que les lat. et tronqué ou émarginé; éperon ± arqué, en massue et à sommet tronqué non bifide, égalant à peu près l'ovaire et 1 2-1 fois plus long que le labelle.

Hab. — Bois ou lieux pierreux de la rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méditerr.; Cilicie et Anatolie.

Race II. — **o.** Champagneuxi Barnéoud in Ann. sc. nat., 1843, p. 380; G. et G., l. c., p. 286; Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 12; Cam., l. c., p. 134 (emênd.); O. Morio var. picta alba Barla Icon., t. 31, f. 20-22. — Exs.: Bill., 3244; F. Schultz II. n., 556; Magn. Fl. sel., 696. — Bulbo-tubercules 2, sessiles ou subsessiles, ord accompagnés d'autres supplémentaires petits et pédicellés; tiges grèles, croissant ord en touffes; bractée plus courte que l'ovaire; périgone assez semblable à celui de l'O. pictus, mais plus foncé et à nervures vertes peu visibles; labelle à bords entiers ou faible denticulés, plié au milieu et à moitiés appliquées l'une contre l'autre, à lobe médian plus court que les lat.; éperon à peine plus court que l'ovaire, subclaviforme, tronqué et bifide au sommet, 4-1-1/2 fois plus long que le labelle.

HAB. — Aude; Var; Alpes-Maritimes; dans les lieux pierreux.

3. — O. LONGICORNU Poir. Voy. Barb., 2, p. 247; Desf. Fl. Atlant., 2, t. 246; Reichb. f., l. c., p. 18, t. 364-363 et 507; Batt. et Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 27; Cam., l. c., p. 134; Asch. et Gr., l. c., p. 669; O. longicornis Lamk. Dict., 4, p. 591. — Exs.: Willk. Bal., 244; Tod. Sic., 160; Dauph., 1857. — Diffère de l'O. Morio L. et de ses 2 races par: Plante plus grèle, à tige élancée, moins épaisse; feuilles oblancéolées, plus obtuses; labelle à lobes lat. d'un violet noirâtre, nettement distincts par leur couleur du restant du labelle blanc ponctué de pourpre ainsi que le tobe médian entier et obtus plus court que les latéraix; éperon incurvé, relativ¹ très long, 1 1 2-2 fois plus long que le labelle.

HAB. — Lieux herbeux secs et garigues de la rég. méditerr. : Var : Bandol (Auzande): Alpes-Maritimes : env. de Nice (Barla); Corse : Bonifacio (Requien; Stéfani), Ajaccio (Requien).

AIRE GEOGR. — Portugal, Baléares, Italie et Sardaigne; Afrique septentrionale.

Sous-section II. — **Ustulati** Rouy — Labelle 3-partit; éperon court, gros, subsacciforme-conique, dirigé en bas; div. ext. du périgone libres jusqu'à la base; casque globuleux à div. ext. latérales apiculées, la médiane obtuse.

4. — O. USTULATUS L. Spec., 1333; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 287; Reichb. f., l. c., t. 368; Cav., l. c., p. 135; M. Schulze, l. c., t. 6; Asch. et Gr., l. c., p. 673; O. amæna Crantz, I. c., p. 490; O. Columna Schmidt Phys. aufs., 1791, p. 227; O. parriflora Willd. Spec., 4, p. 27; O. imbricata Vest in Syll. Rastisb., 1, p. 80; Himantoglossum parviflorum Spreng. Syst., 3, p. 694. — Exs. pr. : Fries, 15, nº 65: Bill., 835; F. Sch. H. n., 528; Bourg. Pyr. esp., 442; Dauph., 4291. — Bulbo-tubercules sessiles. Tige de 1-3 déc., cylindrique. Feuilles larg<sup>t</sup> lancéolées, canaliculées. Bractées lancéolées, membraneuses, d'un pourpre violacé, dépassant la 1 2 long, de l'ovaire. Fleurs petites, en épi dense, d'abord conique puis cylindracé. Casque d'un pourpre violacé noirâtre: div. lat. int. linéaires ou étroit oblongues, à peu près aussi longues que les ext. ovales. Labelle blanc, ponctué de pourpre; lobes lat. courts elliptiques, denticulés et tronqués supt; lobe médian allongé, largt obovale-suborbiculaire, ± bilobulé, à lobules crénelés, séparés ou non par un denticule. Eperon arqué à sa base, blanc, égalant le 1/3 ou le 1/4 de la long. de l'ovaire.

S.-var. albifforus Thielens in Bull. Soc. bot. Belg., 12, p. 67.

— Bractées et fleurs toutes blanches.

HAB. — Pâtures et bois: de la mer jusqu'à 4800 m. d'alt. — Dans presque toute la France, mais disséminé; s.-var, rare.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.), Caucase; Sibérie.

Sous-section IV. — Militares Reichb. f. Icones, 13, p. 20, pro parte) Rouy — Labelle 3-partit ou 3-fide; éperon dirigé en bas, conique, plus long ou à peine plus court que la 1,2 long. de l'ovaire; div. ext. du périgone connées dans leur 1/2 inférieure.

- \*. Longibracteati Reichb. f., l. c., p. 20. Bractées égalant env. la long. de l'ovaire.
- 5. O. CORIOPHORUS L. Spec., 1332; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 287; Reichb. f., l. c., t. 366-367; M. Schulze, l. c., t. 5; Cam., l. c., p. 136; Asch. et Gr., l. c., p. 670; O. cimicina Crantz, l. c., p. 498. — Exs. pr.: Bill., 2934; Bourg. Toulon, 371; Tod. Sic., 1150; Dauph., 5490 et bis. — Tige de 2-4 déc., bien feuillée. Feuilles inf. lancéolées, aiguës; les sup. bractéiformes. Bractées subherbacées, la plupart uninervées, égalant l'ovaire. Fleurs brunàtres, ordi à odeur de punaise, rart inodores, assez petites, en épi cylindracé, densiuscule. Périgone à div. acuminées, les ext, lancéolées, pourprées, à nervure verte, les int. linéaires-lancéolées. Labelle 3-lobé, à pourtour suborbiculaire, convexe, égalant env. la long. des div. périgonales, descendant, d'un rouge vineux lavé de vert et de rose vif; lobes lat. rhomboïdaux, ± lâchement crénelés; lobe médian elliptique, aigu, ord' entier, à sommet rejeté en arrière. Eperon conique, aigu, faiblt recourbé, plus court que le labelle et que l'ovaire. 2. - Mai-juin.

Hab. — Prairies, lieux humides. — Est; env. de Paris; centre; ouest; midi; rare dans le nord.

AIRE GEOGR. — Europe centr. et mérid., Caucase; Arménie, Perse septentrionale.

Race I. — O. Martrini Timb. (pro specie), in Bull. Soc. Bot. France, 3, p. 92; Cam., l. c., p. 137; O. coriophora var. Martrinii Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 398; O. frayrans var. apricorum Duffort in Bull. Soc: bot. France, 45, p. 436. — Diffère des O. coriophorus et Ö. frayrans par:

Fleurs (soit inodores soit très odorantes) plus grandes, plus brunâtres, en épi ovoïde très dense; casque plus large ovoïde, aigu; éperon court, obtus, très large, parfois blanchâtre, brusquement aminci vers le sommet.

Hab. — Prairies humides des Pyrénées centrales et orientales : de Barèges à Urbanya et Molitg; Gers; etc.

Race II. — O. fragrans Pollini (pro sp.), Enum. 2, p. 135; Cam., l. c., p. 136; O. Polliniana Spreng. Pugillus, 2, p. 78; O. cassidea MB. Fl. Taur. - Cauc., 3, p. 600; O. coriophora var. fragrans Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 593; Reichb. f., l. c., p. 22, t. 366, f. 1-3; G. et G., l. c., p. 267; Barla, l. c., t. 32, f. 47-28. — Distinct de l'O. coriophora par: Port plus grèle; coloration plus claire; bractées relativ' plus longues et plus membraneuses; fleurs à odeur agréable, d'un pourpre sale ou verdàtre; casque plus longuauminé; éperon égalant le labelle ou plus long que lui; labelle sensiblement plus étroit que dans le type, à pourtour ovale, à lobes lat. subquadrangulaires, moins divergents et plus fort' crénelés; lobe médian allongé, lancéolé, ± rétréci à sa base, longt saillant.

Hab. — Le midi, pas rare; plus rare dans l'ouest; remonte vers le nord jusqu'en Alsace (Issler); s'élève à 1100 mètres d'alt. — Europe mérid.; Syrie, Asie-Mineure, Mésopolamie.

6. — 40. TRIDENTATES Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 490; Reichb. f., l. c., t. 371, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 288; M. Schulze, l. c., t. 7; Cam., l. c., p. 137; O. variegata All. Pedem., 2, p. 147; O. Simia Vill. Dauph., 2, p. 33, non Lamk.; O. cercopitheca Lamk. Dict., 4, p. 593; O. Taurica Lindl. Orch., p. 271. - Exs. pr.: Reichb., 723; Bill., 856; F. Sch. H. n., 946. - Tige de 2-4 déc., élancée. Feuilles elliptiques-lanceolées, obtuses ou aiguës. Bractées membraneuses, roses, uninervées, lancéolées-linéaires, aiguës, à peu près de la long, de l'ovaire. Fleurs médiocres, en épi dense, subglobuleux, déprimé, s'allongeant peu. Casque acuminé, à div, ext. elliptiques-lancéolées, ± divergentes supt, d'un rose violacé et striées de pourpre, à div. int. lat. étroit lancéolées, faibl soudées aux ext. Labelle blanchâtre, ponctué de pourpre, i lobes lat. largi linéairesoblongs, tronqués et faibl' crénelés au sommet; lobe médiun grand, glabre, largt obcorde, rétréci vers la base, profondt émarginé, à lobules subtronqués, for denticulés, séparés par

un court mucron ± réfléchi. Eperon arqué, cylindracé. 2. — Mars-mai.

3. Burnati Nob.; O. tridentata var. lactea forma Burnati Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 360. — Epi plus allongé; fleurs relativ très grandes (casque = 8-10 mill. de long., labelle = 6-8 × 8-10 mill.); casque long acuminé.

Hab. — Bois et pelouses de la rég. méditerranéenne, d'où il remonte, rare, jusque dans le Rhône, l'Ain et la Loire; se retrouve dans la Haute-Garonne et le Gers; Corse; var. β. Ξ Corse: Bastia, Ghisoni, etc.

Aire Géogr. — Europe centrale et mérid., Caucase; rég. pontique, Asie-Mineure, Syrie et Palestine.

- Sous-espèce 1. **0. lacteus** Lamk. (pro sp.), Dict., 4, p. 594; Cam., l. c., 138; O. globosa Brot. Fl. Lusit., 1, p. 18; O. conica Willd. Spec., 4, p. 14; O. parviflora Ten. Fl. Nap., 1, p. 52. Plante plus basse; fleurs plus pâles, en épi plus allongé, subcylindracé; casque ± acuminé; lobe moyen du labelle flagelliforme, entier, les lat. divergents, à peu près de même largeur dans toute leur étendue.
- α. acuminatus Asch. et Gr., l. c., p. 676; O. acuminata Desf. Fl. Atlant., 2, p. 318, t. 247; O. tridentata α. acuminata G. et G., l. c.; O. variegata α. acuminata Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 593; O. tridentata var. lactea 2. acuminata Reichb. f. Icones, 43, p. 25. Epi densiflore; fleurs relativ' petites; casque très acuminé; labelle à lobes lat. ± étroits ou sublinéaires, tronqués et denticulés au sommet, très étalés-divergents, presque perpendiculaires au lobe médian rhomboïdal et ± nettement apiculé.
- β. Tenoreanus Asch. et Gr., l. c.; O. Tenoreana Guss. ap. Todaro Orch. Sic., p. 28; O. tridentata var. lactea 1. Tenoreana Reichb. f., l. c., p. 25. Epi laxiflore; fleurs plus grandes; casque moins acuminé, subaigu; labelle à lobes lat. moins divergents, plus larges, ± trapézoïdes, denticulés, le médian entier, non apiculé.

Hab. — Rég. méditerr. : çà et là: Corse; Haute-Garonne. — Europe méditerr.; Asie-Mineure, Syrie, Afrique septentrionale.

Sous-espèce II. — **O. Hanryi** Hénon (sub nom. erron. O. Hanrici) in Ann. Soc. ayr. Lyon, 9, p. 721 (mars 1846); Jord. Obs., fragm. 1, p. 29-34, t. 4 (mai 1846). — Exs.: Dauph., 977. — Diffère de l'O. tridentatus typique par: Fleurs de grandeur médiocre, d'un rose très pâle, en épi

ovoïde-oblong, assez lâche; casque ovoïde, à div. plus longt divergentes; labelle d'un rose pâle, à 3 lobes légèrt dentelés; lobes lat. obovales, tronqués, inclinés en avant et rapprochés du lobe médian par leurs bords internes; lobe médian obcordé, mucroné dans l'échancrure; éperon dépassant peu le milieu de l'ovaire; tige de 12-15 cent. 1.

HAB. - Alpes-Maritimes et Provence.

- \*\*. Brevibracteati Reichb. f. *Icones*, 13, p. 20. Bractées normalement bien plus courtes que l'ovaire.
- 7. O. SIMIA Lamk. Fl. Fr., 3, p. 507; Reichb. f. Icones, t. 373; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 288; Cam., l. c., p. 147; M. Schulze l. c., t. 8; Aschers. et Gr., l. c., p. 679; O. tephrosanthos Vill. Dauph., 2, p. 32; O. zoophora Thuill. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 459 (excl. syn. Vaillant.); O. macra Lindl. Syn., ed. 2, p. 260. — Exs.: Bill., 1331. — Tige de 2-6 déc. Feuilles inf. elliptiques-lancéolées, aiguës, luisantes; les sup. engainantes, réduites, obtuses. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs nombreuses, en épi court, ± densiuscule, ovoïde ou subglobuleux. Périgone à div. conniventes en casque ovoïde, d'un gris cendré, uni ext1 et ponctué de rose int; div. ext. ovales, acuminées; les int. linéaires, de 1/3 env. plus courtes que les ext. Labelle tripartit, blanc ou ± lavé de rose, parsemé de petites houppes de poils purpurins, à lobes lat. linéaires, allongés, entiers; lobe médian linéaire, profond bilobé et offrant dans l'échancrure une dent ± longue; lobules linéaires, allongés, de même forme et presque de même longueur que les lobes lut. du labelle, tous fort arqués en avant. Eperon arqué en bas, renslé supt, faiblt tronqué ou subobtus, un peu plus court que la 1/2 long. de l'ovaire. 4. — Mai-juin.
- α. typicus Nob. Labelle à dent médiane subulée; épi dense; subglobuleux.
- $\beta$ . laxiflorus Boiss. Fl. Orient., 5, p. 63. Labelle de  $\alpha$ .; épi laxiuscule, ellipsoïde.
- γ. brevidens Nob. Labelle à dent médiane réduite à un mucron large et subobtus, très court ; épi de α.

 $H_{AB}$  — Bois, pâtures et coteaux arides calcaires : dans presque toute la France (var.  $\alpha$  et  $\gamma$ .); var.  $\beta$ ., à rechercher.

<sup>1</sup> Plante bien distincte de l'O. lacteus.

AIRE GEOGR. - Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Chypre, Syrie et Palestine.

Race. — O. Italicus Lamk. (pro sp.), Dict., 4, p. 600. — Diffère de l'O. Simia Lamk. par: Labelle plus étroit, elliptique dans son pourtour (et non larg' ovale), à partie sup. du lobe médian bien plus rétrécie et blanche, non ponctuée; lobes et lobules subulés, très aigus, plus longs et env. une fois plus étroits que dans le type, bien plus recourbés en avant.

a. normalis Nob. — Labelle 4-partit, la dent du lobe médian étant courte et aiguë.

β. longidens Nob. — Labelle subquinquepartit, la dent du lobe médian étant subulée et acuminée, allongée (une fois env. seulement plus courte que les lobules).

 ${\it Hab.}$  — Çà et là dans l'aire de l'espèce. — N'est nullement synonyme de  $O.\ longieruris$  Link.

8. — O. MILITARIS L. Spec., ed. 1, p. 941, Fl. Suec., p. 310; Jacq. Icones rar., t. 598; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 64; Cam., l. c., p. 140; M. Schulze, l. c., t. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 680; O. Rivini Gouan Illustr., t. 74; Reichb. f., l. c., t. 376 et 513; O. galeata Lamk. Dict., 4, p. 593; O. cinerea Schrank Baiersche Fl., p. 241; O. mimusops Thuill., l. c., éd. 2, p. 458; O. signifera Vest in Syll. Rast., 1, p. 79. — Exs. pr.: Fries, 10, nº 61; Bill., 527; Dauph., 5060, bis et ter. - Tige de 3-6 déc., robuste. Feuilles inf. grandes, oblongues, apiculées, luisantes, dressées; les sup. oblongues, concaves, ± engainantes. Bractées membraneuses, 3-4 fois plus courtes que l'ovaire, aiguës. Fleurs grandes, en épi ellipsoïde-lancéolé, laxiuscule ou peu dense. Périgone d'un rose cendré ou rose en dessus, strié de violacé en dedans; casque ovoïde-aigu; div. ext. lat. elliptiques-lancéolées, acuminées, la med. obtuse; div. int. sublinéaires, faibli denticulées, égalant les externes. Labelle 3-partit, violacé, parsemé de houppes de poils d'un pourpre violacé, à lobes lat. divergents, linéaires-oblongs, non dentelés; lobe médian bien plus long que les lat., large linéaire à sa base puis dilaté et bifide au sommet, portant un denticule dans l'échancrure, à lobules oblongs ou obovés. arrondis ou tronqués au sommet, env. 2 fois plus larges que les lobes lat. et sensiblement plus courts que ceux-ci. Eperon faiblit arqué, à peine renflé au sommet et peu tronqué, un

peu plus court que la 1/2 long, de l'ovaire. 2. — Mai-juin (ou juin-juillet dans les tourbières).

- \$. intercedens Beck Ft. N.-Ocst., p. 200. Lobules du lobe méd. du labelle 3-4 fois plus larges que les lobes latéraux.
- γ. stenolobus Döll Fl. Grossh. Baden, p. 399. Lobules du lobe médian du labelle au plus une fois plus large que les latéraux.
- 8. perplexus Beck, I. c., p. 200. Bractées de 1/2 seulement plus courtes que l'ovaire.

Hab. — Près, bois et coteaux herbeux: dans presque toute la France; var.  $\beta$ ., ça et là, pas rare; var.  $\gamma$ ., rare, mais en dehors de la présence de l'*Aceras anthropophora*, ce qui exclut toute idée d'hybridation; var.  $\delta$ ., rare, avec le type.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale (excl. arct.), Italie, Caucase; Sibérie.

- 9. O. PURPUREUS Huds. Fl. Angl., p. 334 (1762); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Reichb. f. Icones, 13, t. 378; Cam., l. c., p. 138; M. Schulze, l. c., t. 10; Asch. et Gr., l. c., p. 683; O. fuscata Pall. Iter II, p. 124; O. fusca Jacq. Fl. Austr., 4, p. 307; O. brachiata Gilib. Exerc., 2, p. 477. — Exs.: Ces. Ital., 668; Dauph., 1856. - Tige robuste, de 4-8 déc. Feuilles amples, elliptiques-lancéolées, luisantes, ± ondulées. Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire. membraneuses, acuminées, uninervées. Fleurs en épilaxiuscule, gros, ellipsoïde-lancéolé. Périgone à div. ext. elliptiques, brièv aigues, conniventes avec les int. linéaires en casque court et ovoïde, d'un pourpre foncé, strié et ordt ponetué. Labelle tripartit, blanc ± lavé de rose ou rosé, ponctué de petites houppes purpurines à lobes lat. larg' linéaires ou suboblongs, ± écartés ou ± rapprochés du lobe médian s'élargissant insensiblement depuis sa base, à partie indivise (comprise cutre sa base et les lobules) ± grande ou presque nulle, bilobé, offrant ordt une dent à l'échancrure, à lobules subtronqués, crénelés ou dentés, 7-8 fois plus larges que les lobes lat. Eperon courbé, obtus, plus court que la 1/2 long. de l'ovaire. 4. — Mai-juin 6.
  - a. obcordatus M. Schulze, l. c., p. 10; O. fusca a. obcor-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. pour les nombreuses var. individuelles de cette espèce : Camus ap. Morot Journ. de Bot., 6, p. 139.

data Wirtg. Fl. Preuss. Rheinl., p. 421. — Lobe médian du labelle obcordé, à partie indivise courte, à lobules assez larges et divergents, formant un sinus obtus, peu écartés des lobes lat. du labelle ± longs, ceux-ci rétrécis ou non à leur base, oblongs ou spatulés, rar très étroits et à peine formés.

- β. Moravicus Reichb. f., l. c., p. 31-32, t. 378, f. 18; O. Moravica Jacq. Icones rar., t. 482; O. fusca β. rotundata Wirtg., l. c., p. 421. Lobe médian du labelle plus étroit obcordé, à dent du milieu très courte et arrondie, à lobules très larges (ovales-suborbiculaires), peu écartés, à lignes ext. subconvergentes, peu distants aussi des lobes lat. du labelle, ceux-ci étroits, sublinéaires, tronqués-rétus, non rétrécis à leur base.
- γ. triangularis Asch. et Gr., l. c., p. 685; O. fusca γ. triangularis Wirtg., l. c., p. 421. Labelle de β., mais subtrilobulé, à dent du milieu plus forte et triangulaire.
- 8. elongatus Nob. Lobe médian du labelle profond<sup>t</sup> bilobé, à partie indivise allongée, à lobules peu écartés l'un de l'autre et formant un sinus aigu, relativ<sup>t</sup> étroits, de moitié env. plus larges seulement que les lobes lat. du labelle, ceux-ci allongés, larg<sup>t</sup> linéaires, obtus, non rétrécis à leur base.
- ε. gracilis Nob. Plante basse (env. 20 cent. de haut), grêle; fleurs petites; labelle de δ.

Hab. — Coteaux et clairières des bois : dans **presque toute la France**; nul en Corse.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale (excl. bor.), Caucase; Asie-Mineure.

Section II. — Androrchis Endl. Gen., p. 207. — Div. lat. du périgone étalées ou réfléchies.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Bulbo-tubercules entiers, rart incisés au sommet; bractées membraneuses
2.	Bractées à nervures simples, non réticulées

Labelle subbilobé, étroit, déjeté sur les côtés, à lobe médian peu marque ou presque nul; casque à div. lat. renversées; éperon grêle, ± renflé au sommet et obtus ou subtronqué;

fleurs pourprées; bractées la plupart plus courtes que 0. laxiflorus Lamk. l'ovaire. 3. Labelle 3-lobé, non déjeté, large, à lobe médian émarginé, plus étroit et plus long que les latéraux; casque à div. lat. dressées; éperon plus robuste, subaigu; fleurs violettes; bractées toutes plus longues que l'ovaire. O. paluster Jacq. Labelle indivis, crénelé; bractées plurinervées; éperon épais, conique, blanchâtre, env. 2 fois plus court que l'ovaire. O. saccatus Ten. Labelle 3-lobé; bractées uninervées (au moins les sup.). 5. Eperon au moins une fois plus court que l'ovaire; labelle étroit, à pourtour ellipsoïde-allongé; fleurs petites, d'un rose pâle, en épi subglobuleux très dense. 0. globosus L. 5. Labelle très large; fleurs plus grandes, non-en épi subglobuleux et dense...... 6. Fleurs d'un jaune pâle (rart rouges), en épi ovoïde et densiuscule; labelle faibli 3-lobé, à lobe médian émarginé (ce qui fait paraître le labelle brièv subquadrilobé); feuilles larges, elliptiques, obtuses-mucronées et dilatées au-dessus 6 0. pallens L. du sommet. Fleurs ord en épi ± allongé et lâche; labelle nettement 3-lobé: feuilles plus étroit oblongues ou lancéolées, non dilatées.... Eperon conique, nettement plus court que l'ovaire; div. int. du périgone courtes et étroites, lanceolées, obtuses ou 0. Spitzelii Saut. 7. rétuses. Eperon cylindracé, ± épaissi vers le sommet, égalant env. l'ovaire ou le dépassant..... Fleurs normalement d'un jaune pâle, parfois lavées de rose ou d'un jaune vif; labelle suborbiculaire dans son pourtour, velouté par des papilles très courtes et obtuses; bractées inf. nettement 3-nervées, jaunâtres, rart rougeâtres. O. Provincialis Balb. 8. Fleurs violacées ou purpurines, rart blanches ou carnées: labelle ovale transversalement ou longitudinalement dans son pourtour, velouté par des papilles subulées 2-3 fois aussi longues que larges; bractées violacées ou purpurines, Div. périg. ext. étroites, régulièr lancéolées et long acuminées, toutes les 3 de même long. et 1-2 fois plus longues que les 2 lat. int, elliptiques-aigues, non conniventes avec la méd. dressée; labelle plus long que large, d'un rose vif; éperon gros, conique, atténué au sommet: ovaire pourpré; fleurs grandes, en épi conique, allongé, dense. 0. speciosus Host 9. Div. périg. ext. plus larges, elliptiques, ± brusquement acuminées, réfléchies au sommet, les 2 lat. plus longues que la médiane ext. égalant env. les 2 lat. int. et connivente avec elles; labelle plus large que long, d'un violet ± foncé; éperon plus grêle, cylindracé, épaissi vers le sommet; ovaire non coloré; fleurs médiocres, en épi ± lâche (rart densius-0. masculus L. cule), ellipsoïde, ord¹ obtus.

Bulbo-tubercules briev 2-3-lobés au sommet (rar entiers), non profond palmés; fleurs ord jaunes (rar rouges), en

épi ovoide, court, peu serré; éperon très gros, obconique et obtus, égalant l'ovaire; tige fistuleuse: 10. 0. sambucinus L. Bulbo-tubercules profondt palmés; fleurs (très rart jaunes) en épi dense, ± allongé; éperon cylindracé, plus court que Fovaire..... 11. Tige fistuleuse; périgone à div. lat. int. relevées; bractées les inf. et méd. au moins plus longues que les fleurs. 12. Tige pleine; périgone à div. lat. int. étalées en forme d'ailes; 44. bractées la plupart plus courtes que les fleurs. O. maculatus L. Feuilles ordt dressées et peu écartées de la tige, très allongées, les caul. méd. atteignant ou dépassant la base de l'épi, régulièri lancéolées de la base au sommet; labelle plus · long que large; épi dense, atténué au sommet; fleurs ordi 12. 0. incarnatus L. Feuilles étalées ou écartées de la tige, relativ' courtes; labelle plus large que long; épi allongé ± lâche, à peu près égal en largeur dans toute sa longueur; fleurs ordt purpurines. Feuilles inf. larges, ordt maculées, elliptiques-lancéolées ou oblongues (plus larges au milieu ou supt), étalées-ascendantes ou repliées, planes au sommet subobtus; tige robuste; labelle ± fort trilobé; éperon cylindracé 0. latifolius L. Feuilles inf. et caul. étroit lancéolées ou sublinéaires, régu-13. lièrement décroissantes de la base au sommet et aigués, non maculées; tige grêle; labelle irrégul<sup>e</sup> et faibl<sup>e</sup> trilobé, à lobe médian réduit souvent à un apiculum terminal et dépassant ordt les lobes latéraux; éperon épais, renflé, rela-0. Traunsteineri Saut. tivt court.

Sous-section I. — Globosi Reichb. f. Icones, 43, p. 33. — Bulbo-tubercules entiers, rar sinués au sommet; bractées uninervées; labelle étroit, 3-lobé; fleurs petites, en épi subglobuleux très dense; éperon au moins une fois plus court que l'ovaire.

10. — O. GLOBOSUS L. Syst., ed. 40, p. 1242; Reichb. f., l. c., t. 381 et 507; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; Cam., l. c., p. 148; M. Schulze, l. c., t. 41; O. Halleri Crantz, l. c., p. 488; Nigritella globosa Reichb. Fl. exc., p. 121; Traunsteinera globosa Reichb. Fl. 8ax., p. 87. — Exs. pr.: Reichb., 469; Bill., 3245; F. Sch. II. n., 1551; Bourg. Savoie, 263. — Bulbo-tubercules ovoïdes ou ellipsoïdes. Tige de 3-5 déc., ± flexueuse. Feuilles basilaires réduites à 4-3 gaines brunes; feuilles inf. elliptiques-lancéolées, obtusiuscules, engainantes; les caul. plus petites, aiguës; les sup. réduites. Bractées vertes, ± rougeâtres, acuminées, aussi

longues ou plus longues que l'ovaire. Fleurs lilacées. Périgone à div. ovales ou elliptiques, ± atténuées en un acumen subspatulé et obtus, les internes un peu plus étroites. Labelle ascendant; ± fort ponctué de pourpre; lobes lat. rhomboïdaux, tronqués et denticulés; lobe médian plus large que les lat., faibl dilaté et 3-5-denté sup. Eperon grêle, conique et obtus, arqué vers le sommet. 2. — Juillet.

HAB. — Prairies des hautes montagnes. — Hautes-Vosges; Jura et Bugey; Alpes; Pyrénées; Auvergne; Haute-Loire.

Aire géogr. - Espagne sept.; Europe centr.: Italie.

Sous-section II. — Saccati Reichb. f., i. c., p. 35-37. — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, plurinervées, à nervures non réticulées; labelle indivis; éperon conique, blanchâtre, I 1 2-2 fois plus court que l'ovaire.

41. — • SACCATUS Ten. Fl. Neap. prodr., p. 53; Reichb. f. Icones, t. 372 et 510, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 295; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 67; Cam., l. c., p. 454; Asch. et Gr., l. c., p. 695. — Exs.: Bill., 3247; F. Schultz II. n., 557; Tod. Sic., 461; Lange Eur. mer., 148. — Tige de 4-2 déc. Feuilles elliptiques-lanceolées, ord' tachées de brun. Bractées d'un pourpre violacé, oblongues-lancéolées et sub-obtuses, plus longues que l'ovaire. Fleurs peu nombreuses, assez rapprochées, d'un pourpre vif. Perigone à div. ext. obtuses, les 2 lat. réfléchies, la méd. courbée en avant. Labelle obovale, rart suborbiculaire, crénelé dans ses 2 3 sup., ± cunéiforme à sa base. ¥. — Mars-avril.

HAB. — Coteaux boisés, lieux herbeux. — Var: Hyères (Aunier, et bot. plur.); Pierrefeu (Chambeiron); à rechercher.

Aire Géogr. — Europe méditerr.; Asie-Mineure, Syrie, Mésopotamie? Perse; Afrique septentrionale.

Sous-section III. — Laxiflori Rouy; Masculi Reichb. f., l. c., p. 35-38, pro parte. — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, 3-7-nervées (au moins les inf. à nervures ± anastomosées; labelle glabre, subbilobé ou 3-lobé; éperon coloré, cylindracé, un peu plus court que l'ovaire; feuilles canaliculées.

12. — **O. LAXIFLORUS** Lamk. Fl. fr., 3, p. 504; Reichb. f., l. c., t. 393; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 74; Cam., l. c., p. 452; M. Schulze, l. c., t. 18; O. ensi-

folia Vill. Dauph., 2, p. 29; Asch. et Gr., l. c., p. 711; O. platychila K. Koch in Linnwa, 19, p. 13; O. Caspia Trauty, in Act. Hort. Petrop., 2, p. 484. — Exs. pr.: Reichb., 470; Bill., 1069; Bourg. Toulon, 367, Pyr. esp.; 727; Tod. Sic., 473: Dauph., 3469 et bis. — Tige de 3-5 déc., ord' lavée de pourpre violacé supt. Feuilles lancéolées-linéaires; les inf. et méd. longues, les sup. petites, bractéiformes. Bractées la plupart plus courtes que l'ovaire. Fleurs plutôt grandes, purpurines-violacées (rart plus petites et rosées ou blanches), en épi ellipsoïde, lâche. Périgone à div. libres, les ext. lat. elliptiques, étalées puis réfléchies en arrière, les lat. int. de 1/3 plus courtes, ± contournées, conniventes avec la méd. ext. Labelle convexe, étroit, à pourtour obovale, plus pâle au centre et au sommet; lobes lat. grands, rhomboïdaux, renliés. déjetes sur les côtés et se touchant par leur sommet, ± anguleux et crénelés; lobe médian peu marqué ou très court, parfois même presque nul, le labelle paraissant alors subbilobé. Eperon ascendant ou étalé horizontalement, grêle. ± renflé au sommet, obtus ou subtronqué. 2. — Mai-juin.

Hab. — Prés humides ou lieux herbeux, surtout silicicoles : dans presque toute la France; Corse.

Aire Géogr. — Europe centrale et mérid.; Asie austro-occidentale.

13. — O. PALUSTER Jacq. Collect., 1, p. 75; Reichb. f., l. c., t. 392; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 294; Boiss, Fl. Orient., 5, p. 70; Cam., l. c., p. 153; M. Schulze, l. c., t. 17; et auct. plur.; O. maculata Crantz, l. c., p. 500, non L., O. Mediterranea Guss. Pl. rar. Sic., p. 365; O. laxiflora var. palustris Koch Syn., ed. 1, p. 687; O. Germanorum Moritzi Fl. Schweiz, p. 509; O. laxiflorus subspec. paluster Aschers. et Gr., l. c., p. 712. — Exs. pr. : Fries, 6, no 58; Reichb., 1318; Bill., 1069; Tod. Sic., 1152; Dauph., 3899. — Diffère nettement de l'O. laxiflorus Lamk. par l'ensemble des caractères suivants : Tige plus robuste et plus élevée ; feuilles plus étroites et plus aigues; bractées inf. dépassant longt l'ovaire, toutes plus longues que lui; fleurs réguli violettes, disposées en grappe moins lâche; casque à div. lat. ext. dressées; labelle presque plan, nettement 3-lobé, non déjeté pendant l'anthèse, large, à lobe médian émargine, plus étroit, égalant ou dépassant les latéraux; éperon plus robuste, atténué supt, subaigu. — Floraison d'env. 20 jours plus tardive; plante des marais calcaires. 4. — Juin-juillet. — Varie à fleurs entièrt blanches.

β. minor Bréb. Fl. Norm., éd. 3, 4859; O. palustris f. mi-

crantha Dormin ap. Schulze in Thür. B. V., 1904, p. 105. — Fleurs presque de 1/2 plus petites que dans le type et de coloration carnée.

γ. quadriloba Bréb., l. c. — Lobe médian du labelle profond émarginé, presque bifide; fleurs du type.

 $H_{AB}.$  — Marais : dans presque toute la France ; Corse; var.  $\beta.$  et  $\gamma.,$  çà et là, rares, avec le type.

AIRE GEOGR. — Suède mérid., Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Sous-section IV. — Masculi (Reichb. f., l. c., p. 38, proparte) Rouy — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, uninervées (au moins les sup.), à nervures simples, non anastomosées; labelle velouté par des papilles; éperon de long, variable; feuilles non canaliculées. — Autres caractères de la si-section Laxiflori.

14. — O. PALLENS L. Mant., 2, p. 292; Reichb. f., l. c., t. 386, 509 et 511; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Cam., l. c., p. 150; M. Schulze, l. c., t. 14; Asch. et Gr., l. c., p. 705; O. sulphurea Sims. in Bot. Mag., t. 2569. - Exs.: Sendt. Bosn., 167; Dauph., 1385. — Tige de 1-2 déc., épaisse, nue sup!. Feuilles d'un vert gai, luisantes, non maculées, ± dilatées un peu au-dessous du sommet; bractées jaunâtres, rart rougeatres (quand les fleurs sont rouges). lancéolées-linéaires, acuminées, les inf. parfois 3-nervées, égalant l'ovaire ou le dépassant. Fleurs d'un jaune pale (rari d'un rouge ± foncé), à odeur de sureau, rapprochées en épi ovoide assez serré. Div. lat. ext. du périgone étalées ou réfléchies. Labelle convexe, non ponctué, velouté par des papilles très courtes et obtuses, à lobes courts, à peine crénelés, le médian plus large et émarginé, ce qui fait paraître le labelle brièvi subquadrilobé. Eperon subclaviforme, ascendant ou presque horizontal, un peu plus court que l'ovaire. 2. -Avril-juin.

3. pseudopallens Reichb. f., l. c., 13, p. 43; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 705; O. pseudopallens K. Koch in Linnwa, 19, p. 13. — Plante plus grèle; bractées allongées, presque aussi longues que les fleurs; labelle subentier ou à peine lobulé.

HAB. — Bois et prairies des Alpes, de la Savoie aux Alpes-Maritimes; Var: Pignans et la Sainte-Baume; Alsace: Osenbach Mantz), avec la var. β. (Marzolf et Issler).

AIRE GEOGR. - Europe centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure.

15. - Q. PROVINCIALIS Balb. Misc. alt., p. 20; Reichb. f., l. c., t. 387, 388 et 510, f. 6; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Barla Icon., t. 38; Chabert in Bull. Soc. bot. France, 28, p. 411-LV; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 69; Cam., l. c., p. 151; Asch. et Gr., I. c., p. 705; Brig. Prodr. ft. Corse, 1, p. 363-366; O. pallens Savi Fl. Pis., p. 298, non L., O. Cyrilli Ten. Fl. Nap., 2, p. 287. — Exs. pr.: Bill., 2550; Heldr. H. Græc. n., 71; Cesati Ital., 565; Dauph., 592; Mab. Corse, 390; Reverch. Corse, 1879, nos 176 et 179. — Tige de 2-3 déc., élevée. Feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aigues, non dilatées au-dessous du sommet, ordt maculées de brun. Bractées linéaires-lancéolées, égalant l'ovaire ou plus courtes que lui, les inf. nettement 3-nerrées, les sup. uninervées. Fleurs normalement jaunes, assez nombreuses (7-20), en épi ± lüche. Périgone à div. ext. médiane dressée, obtuse ainsi que les lat, int, plus courtes et conniventes, à div. ext. lat. étalées, réfléchies au sommet. Labelle suborbiculaire dans son pourtour, égalant env. les div. périgonales, convexe, velouté, à napilles ord très courtes et obtuses, nettement 3-lobé; lobes lat. ± arrondis en arrière, obtus, repliés inft, ± denticulés; lobe médian ou tronqué, ou émarginé, ou bilobulé, ± crénelé. Eperon cylindracé, faibl claviforme vers le sommet tronqué ou presque lobulé, un peu arqué et ascendant, ordt dépassant la long, de l'ovaire, plus rart l'égalant, 2. - Avrilmai. — Chacune des var. α. et β. présente les s.-var. suivantes:

S.-var. luteola (Briq., pro forma) Nob. — Fleurs jaunes. S.-var. variegata (Chab., pro var.) Nob. — Fleurs lavées de jaune et de rose.

- a. typica (Briq., l. c., p. 366, pro subvar.) Nob. Fleurs 7-20, médiocres, en épi lâche; div. périg. étroites, elliptiques, les ext. acutiuscules ou subobtuses, les int. obtusiuscules, de 8-40 mill. de long; labelle de 8-10 mill. de long sur 7-10 mill. de large, trilobé, à lobe médian ord¹ émarginé et à deut de l'échancrure très petite ou nulle, à lobes lat. entiers ou peu crénelés.
- β. Cyrnæus (Briq., l. c., pro subvar.) Nob.; O. pauciflora Mab. ap. Marsilly Cat. pl. Corse, p. 1491, non Ten. Fleurs 7-12, grandes, en épi densiuscule (assez semblable à celui de l'O.  $\mu$ allens); div. périg. ovales, les ext. obtuses, les int. arrondies au sommet, de 1 cent. de long ainsi que le labelle de même forme que chez α.
  - γ. Yvesii (Briq., l. c., pro subvar.) Nob. Fleurs de la

grandeur de celles de β.; épi de β., mais : Div. périg. largt ovales, les ext. très obtuses, les int. arrondies, de 1 cent. de long, égalant le labelle à lobe médian tronqué-émarginé muni dans l'échancrure d'une dent forte, à lobes lat. crénelés-denticulés.

Hab. — Bois, lieux herbeux du midi et du sud-est. — Savoie; Isère; Drôme; Aveyron; rég. méditerr.; Corse; var. 3. : cà et la en Corse, rare; var. 7. : Corse : garigues à Cardo (Briquet, 1. c.).

AIRE GÉOGR. — Europe mérid.; Afrique septentrionale.

Race. — O. pauciflorus Ten. (nro sp., Prodr., p. 52, Fl. Nap., 2, p. 288, t. 88; O. Provincialis var. pauciflora Lindl. Orch., p. 263; M. Schulze, l. c., t. 15; Briq., l. c., p. 366; var. humilior Pucc. Syn. fl. Luc., p. 478; O. Provincialis subspec. O. pauciflora Cam. et Berg. Mon., p. 160. — Exs.: Heldr. Herb. Grec. n., 72; Orph. Fl. Græca, 147. — Diffère de l'O. Prorincialis par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus épaisse, mais peu élevée 1-2 déc.; feuilles non maculées; fleurs 5-7, grandes, en épi làche; div. périgon. ext. obtuses, moins larges que les int. ovales-arrondies, ou toutes ovales-arrondies, longues de 10-11 mill.: labelle sensiblement plus large (1 cent. de long sur 13-13 mill. de large); lobe médian émarginé, muni d'une courte dent dans l'échancrure, à lobes lat. crénelés extérieurement.

Hab. — Maquis de la Corse : vallée au-dessous de Cardo et au-dessus de Mondriale (A. Chabert); vallée inf. de la Solenzara (Burnat et Briquet); à rechercher. — Italie; Istrie; Dalmatie, Bosnie, Herzégovine; Monténégro; Céphalonie, Grèce; Crèle; Asie-Mineure.

16. — O. SPITZELII Sauter ap. Koch Syn., ed. 1, p. 686, ed. 2, p. 790; Reichb. f., l. c., t. 383; de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 70-74; Cam., l. c., p. 160; M. Schulze, l. c., t. 12; Asch. et Gr., l. c., p. 698; O. brevicornis Marcilly in Bull. Soc. bot. France, 16, p. 344, non Viv. — Exs.: Sendtn. Bosn., 172 (var... — Tige de 2-4 déc., élancée, nue supt. Feuilles peu nombreuses (4-7), dressées, d'un vert clair et luisantes, les inf. oblongues, aiguës, très atténuées à la base, non dilatées supt; les sup. bractéiformes, engainantes. Bractées d'un brun violacé panaché de verdâtre, lancéolées-linéaires, ordt uninervées, plus rart (les inf.) 3-5-nervées, plus courtes que l'ovaire ou l'égalant. Fleurs d'un brun rougeâtre, ± verdâtres à l'extérieur et ponctuées de brun, en épi court. ovoïde-allongé ou cylindracé, peu lâche, 3-16-flore; div. ext. et labelle ponctués de pourpre. Perigone à div. ext.

lat. lancéolées-elliptiques,  $\pm$  obtuses,  $\pm$  faibl¹ étalées mais jamais réfléchies; les int. de 1/3 plus courtes, plus étroites, lancéolées, obtuses ou rétuses. Labelle à peine rétréci à la base, à pourtour suborbiculaire, trilobé, à lobe médian émarginé, à peine plus grand que les lat., garni de très fines papilles obtuses ou  $\pm$  arrondies. Eperon conique, obtus, descendant, nettement plus court que l'ovaire (égalant env. les 3/5 de la longueur de celui-ci): ¾. — Mai-juillet.

Hab. — Alpes-Maritimes: futaies de hêtres de la foret de Fareynet près le Mas, aux env. de Grasse, alt. 1300-1400 m. (Marcilly, Huet, de Nanteuil); à rechercher.

Aire Géogr. - Allemagne mérid.; Vénétie; Autriche: Serbie; Bulgarie.

- 17. O. MASCULUS L. Fl. Suec., ed. 2, p. 310; Fl. Dan., t. 467; Reichb. f., l. c., t. 390 et 509; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 292; Barla Icon., t. 44; Cam., l. c., p. 148; M. Schulze, l. c., t. 13; Asch. et Gr., l. c., p. 699; O. Morio & masculus L. Spec., ed. 1, p. 224; O. ovalis Schmidt ap. May. Phys. Aufs., 1, p. 224; O. Parreissii Presl Bot. Bem., 2, p. 112. — Exs. pr.: Reichb., 950; Bill., 3246; Dauph., 4678. - Bulbotubercules ellipsoïdes. Tige de 3-6 déc., anguleuse, nue et lavée de violet supt, ordt ± maculée de taches purpurines. Feuilles inf. lancéolées-oblongues, obtuses ou acutiuscules, tachées de brun pourpré infi; les sup. étroites, lancéolées. Bractées lancéolées, acuminées, uninervées, violacées: les inf. égalant ou dépassant l'ovaire, les sup. plus courtes que lui. Fleurs d'un violet ± fonce (rart blanches ou rosées et alors ord plus petites et moins nombreuses), en épi multiflore, ellipsoïde, obtus, non chevelu. Périgone à div. ext. lat. étalées-dressées, réfléchies au sommet, elliptiques, un peu plus longues que la médiane et que les 2 lat. int., conniventes toutes les trois. Labelle plus large que long dans son pourtour, convexe, plus pâle au centre, relouté par des papilles purpurines, subulées, 2-3 fois env. aussi longues que larges; lobes lat. faiblt crénelés, arrondis au sommet; lobe médian de 1/2 plus long et plus large que les lat., subbilobé, à lobules crénelés ou entiers, plus étroits que les lobes lat., et munis parfois d'un denticule dans l'échancrure. Eperon cylindracé, assez faibl' épaissi vers le sommet obtus, descendant ou horizontal, égalant à peu près l'ovaire non coloré. 2. — Maijuin.
- α. obtusifiorus Koch Syn., p. 686; Reichb., l. c., 13, p. 42.
   Périgone à div. obtuses ou subarrondies au sommet; labelle à lobes plus larges et plus courts que dans les autres variétés.

- β. acutiflorus Koch, l. c., p. 686; Reichb., l. c., p. 42. Périgone à div. aiguës ou brièv acuminées; lobe médian du labelle à lobules moins arrondis, acutiuscules.
- γ. Stabianus Reichb. f., l. c., p. 42; O. Stabiana Ten. Syll., p. 453. Périgone à div. aiguës; lobe médian du labelle court, à lobules ± tronqués; feuilles non maculées.
- 3. fallax Cam., l. c., p. 149; O. speciosa Reichb. f., l. c., t. 391; O. mascula var. c. speciosa Mutel Fl. fr., 3, p. 239, t. 65, f. 491; Koch Syn., ed. 1, p. 686; et O. speciosa bot. nonnull., certe non Host! Périgone à div. ext. plus longt acuminées; plante plus robuste; épi plus dense, moins obtus; éperon nettement renflé vers le haut (incl. var. speciosa Cam., l. c., p. 149).

 $H_{AB}$ . — Bois et prairies : dans toute la France, mais dans la rég. méditerr. plutôt montagnard : Gorse; var.  $\alpha$ . commune, var.  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\delta$ ., surtout dans le nord et l'est.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. arct.), Caucase; Asie-Mineure, Syrie, Perse, Sibérie; Afrique septentrionale.

Race. — O. Olbiensis Reut. (pro sp.), ap. Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 14 (in obs.: Barla Icon., p. 58. t. 43; Moggr. Contr. fl. Ment., t. 18; Cam., l. c., p. 150; Rouy Illustr. pl. Eur. rar., 7, p. 57, t. 472; O. mascula β. olivetorum Gren., l. c., p. 14; Ardoino Fl. Alpes mar., p. 353; Briq., l. c., p. 362; O. olivetorum Dörfl. Sched. herb. Eur. norm., 32, p. 71; O. mascula subspec. O. Olbiensis Asch. et Gr., l. c., p. 703 (1907). — Plante basse (2 déc., plus grêle que dans le type; fleurs ord de 1/3 plus petites, plus pâles, en épi plus lâche et pauciflore (souvent même réduit à 5-6 fleurs); div. périgonales toujours obtuses ou subaiguës, non acuminées; labelle plus étroit, plié en long et à lobes lat. rabattus; port assez semblable à celui de l'O. picta Lois.

Hab. — Coteaux boisés de la rég. méditerr., surtout littorale : Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes; Corse. — Ligurie.

Obs. — Nous signalons, pour mémoire, ici l'espèce suivante encore peu connue et qui a été confondue par de nombreux botanistes avec les var. speciosa Mutel et fullax Camus de l'O. mascula L., espèce qui nous ne connaissons encore ni en France ni en Corse mais qu'on peul utilement, croyons-nous, y rechercher dans les montagnes.

**O. SPECIOSUS** Host Fl. Austr., 2. p. 327; Reichb. Pl. crit., 11, Fl: exc., p. 140<sup>18</sup>; Goiran in Nuovo Giorn. bot. Ital., 1883, p. 30; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 201; M. Schulze

Orch. Deutshl., t. 13 b; O. mascula Jacq. Miscell., 2, p. 375, Icon., t. 180; Neilr. Fl. N.-Oest., p, 189; non L.; O. masculus subspec O. speciosus Asch. et Gr. Syn., 3, p. 702-703 (excl. sun. Koch. et Reichb.). - Exs.: Reichb., 950. - Plante d'un aspect tout différent de celui de l'O. masculus L., dont elle se distingue par l'ensemble des caractères suivants: Bulbo-tubercules large ovoïdes ou subglobuleux; tige robuste de 5-7 déc., long pour prée supt; feuilles inf. lancéolées, plus étroites, plus long atténuées vers le haut en épi coniqueallongé, aigu, multiflore, ± chevelu par les bractées sup.; bractées toutes purpurines, plus longues et plus étroites; périgone purpurin (rart lilacé ou blanc), à div. ext. étroites, lancéolées, toutes les 3 de même longueur et plus longues que le labelle, 1-2 fois plus longues que les lat. internes elliptiques-aigues, non conniventes avec la médiane ext. dressée., labelle plus long que large dans son pourtour, peu convexe, presque uniformément d'un rose vif, à papilles plus foncées et moins nombreuses; lobes lut. tronqués, obtusiuscules ou subaigus (parfois subémarginés), ussez forti creneles, au moins une fois plus courts que le lobe médian ± émarginé ou 3-denté au sommet : éperon gros, cylindracé, obtus et attémué au sommet, ascendant, égalant au plus l'ovaire pourpré. 4. — Juin-août.

Aire Géogr. — Europe centr. et mérid. (montagnes); Russie centr. et méridionale.

Sous-section V. — Latifolii Reichb. f. *Icon.*, 13, p. 35 et 51. — Bulbo-tubercules normalement palmés ou 2-3-lobés; bractées herbacées, plurinervées, à nervures anastomosées, réticulées.

18. — O. INCARNATUS L. Fl. Suec., ed. 2, p. 312; Koch Syn., ed. 2, p. 793; Reichb., l. c., t. 397; Cam., l. c., p. 155; M. Schulze, l. c., t. 19; Asch. et Gr., l. c., p. 716; O. latifolia var. angustifolia Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 267; O. angustifolia Wimm. et Gr. Fl. Schles., 2, p. 252 (1829), non MB. (1808); O. lanceolata Dietr. Fl. Bor., t. 5. — Exs. pr.: Fries, 7, n° 66; Bill., 1767. — Bulbo-tubercules profond palmés. Tige fistuleuse, grêle, de 4-10 déc., souvent coudée à la base. Feuilles dressées, nombreuses, peu distantes, presque parallèles à la tige très allongée, les caul. médianes atteignant ou dépassant la base de l'epi, régul·lancéolées, attenuées de la base au sommet, d'un vert clair et non maculées. Braetées plus longues que les fleurs, lancéolées-aiguës, ren-

dant l'épi chevelu sup! Fleurs carnées ou ± blanches, très rar jaunes, en épi ellipsoïde-conique, densiuscule. Perigone à div. ext. lat. munies de taches carminées. Labelle assez faibl! 3-lobé, rar! indiris, velouté en dessus, ± visiblement maculé ou strie, plus long que large dans son pourtour, à lobes lat. ± arrondis ou crénelés-émarginés, plus larges que le médian arrondi, ± obtus ou franchement aigu. Eperon dirigé en bas, cylindrace, obtus, à peine arqué, nettement plus court que l'ovaire. ¾. — Mai-juin.

β. angustifolius Fries Mant., 3, p. 130, et Herb. norm., n° 63. — Feuilles plus étroites, lancéolees-linéaires ou sublinéaires; plante plus grêle; port de ΓO. Traunsteineri Saut.

γ. sublatifolius (Reichb. f.) Aschers, et Gr., l. c., p. 720. — Feuilles plus courtes, plus étalées (non strictement dressées), moins rapprochées.

5. olocheilos Boiss. Fl. Orient., 5, p. 71; var. integratus Cam., l.c., p. 157. — Tige peu fistuleuse; feuilles du type; fleurs plus foncées, d'un rose violacé; labelle indivis.

Hab. — Marais ou prés marécageux, surtout dans les terr. calcaires: dans toute la France; s'élève jusqu'à 2000 metres d'alt.; var  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\delta$ ., rares.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Caucase; Asie-Mineure, Perse.

19. - O. TRAUNSTEINER Sauter ap. (Reichb. Fl. exc., p. 140 18, emend.) Koch Syn., ed. 2, p. 793; M. Schulze, l. c., t. 20; Aschers, et Gr. Syn., 3, p. 722-732 (p. p.); O. angustifolia Reichb. Icon. crit., 8, f. 1140(1831); Fries Mant., 3, p. 130; Cam., l. c., p. 156, non MB. nec Wimm. et Gr.; O. latifolia var. Traunsteineri Godr. Fl. Lorraine, éd. 3, p. 30; Kittel Tasch. Deutschl., p. 170; O. incarnata c. angustifolia Reichb. f., l. c., p. 52, t. 394, f. 1-3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 296; O. incarnata var. Traunsteineri Parlat. Fl. Ital., 3, p. 251; O. angustata Arv.-Touv. Diagn., p. 62-63. — Exs.: Fries H. n., 7, nº 68; Dauph., 3063; Soc. ét. fl. fr.-helv., 678. - Bulbo-tubercules profond palmés, grêles, ellipsoïdes-allongés, non divariques: un ordi pedonculé, l'autre subsessile. Tige de 1-3 déc., faibl' fistuleuse, grèle, élancée, cylindrique, à gaines basilaires très obtuses. Feuilles ascendantes, écurtées de la tige, courtes, les inf. et les caul. etroit lancéolées ou sublinéaires, aigues, canaliculées, réguliert décroissantes de la base au sommet, non cucullées, non maculées, n'atteignant pas

la base de l'épi!. Bractées lavées de rouge, plus courtes que les fleurs ou les égalant. Fleurs purpurines, en épi lache, cylindrique, 5-10-flore. Périgone à div. ext. lat. ponctuées de pourpre, les lat. int. relevées. Labelle ± irrégul et faiblitiobé, velouté en dessus et ± maculé ou strié de pourpre, plus large que long dans son pourtour, à lobes lat. ± làchement crénelés et ord anguleux. plus larges que le médian obtus ou ± aigu. Eperon dirigé en bas, épais et renfté, largiconique, plus court que l'ovaire et souvent que le labelle. 4.— Juin-août.

β. indivisus Nob. — Labelle indivis, le lobe médian réduit à un apiculum terminal.

HAB. → Plante encore peu connue et dont les localités sont parfois incertaines; s'élève jusqu'à 1600 mètres d'alt. — Prairies et marais : Alsace; Aube; env. de Paris; centre; Bourgogne; ouest; sud-est; Cévennes; etc.; var. β., rare.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale; Italie.

20. — O. LATIFOLIUS L. Spec., 1334; Reichb. f., l. c., t. 402, f. 1-2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Cam., l. c., p. 157; M. Schulze, l. c., t. 21; Asch. et Gr., l. c., p. 732; O. fistulosa Mænch Meth., p. 713. - Exs. pr.: Reichb., 1135; Fries H. n., 7, nº 67; Bill., 657 et bis; Dauph., 4677. — Bulbotubercules forts, sessiles, longt attenues, presque parallèles, non divariqués. Tige très robuste, de 3-8 déc. fort fistuleuse, anguleuse supt; gaines basilaires grandes, acuminées. Feuilles obligi étalées-ascendantes, ordi maculees de brun, les inf, ellintiques-lancéolées, ou oblonques, nettement élargies vers leur milieu ou supt, obtuses ou obtusiuscules au sommet non cucullé, les sup. largi lancéolées, acuminées, l'ultime sublinéaire, élargie à la base, les caul. inf. ou médianes atteignant ou dépassant la base de l'épi. Bractées vertes ou ± teintées de pourpre, les inf. seules dépassant l'ovaire, les autres plus courtes que lui. Fleurs assez grandes, purpurines-violacées, en épi dense ou densiuscule, ± large, ellipsoïde ou subovoïde, à peu près aussi large à la base et au sommet obtus. Périgone à div. ext. lat. non ponctuées, les int. relevées. Labelle plus large que long dans son pourtour, nettement 3-lobé, velouté et ponctué, à face sup. portant des lignes symétriques d'un pourpre vif; lobes lat. làchement

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La race **0.** Blyttii (Klinge Rep. orch. cord. angust., p. 67-80) Nobappartient, avec ses var. latissimus, spathulatus et remotus Klinge, au type spécifique O. latifolius.

crénelés, ± rejetés en arrière et divergents; lobe médian arrondi ou crénelé, égalant à peu près les latéraux. Eperon assez grêle, cylindracé ou subconique, non ou faibl' arqué, dirigé en bas, un peu plus court que l'ovaire. ¥. — Maijuillet.

- a. maialis Kittel Taschb. fl. Deutschl., p. 137; O. maialis Reichb. Icon. crit., 6, p. 7; Asch. et Gr., l. c., p. 734. Feuilles largt elliptiques-lancéolées, subaiguës, plus larges au milieu qu'aux 2 extrémités.
- β. pinguis Aschers. et Gr., 1. c., p. 735; O. maialis Cam., l. c., p. 158, non Reichb. Feuilles plus courtes, larg'elliptiques, très maculées; tige peu élevée mais épaisse et faibl'fistuleuse.
- γ. brevifolius Reichb. f., l. c., p. 58, t. 403, f. 1. Plante plus grèle, n'ayant guère plus de 3 déc., à port d'O. Traunsteineri Saut.; feuilles plus étroites, ± lancéolées (mais toujours un peu plus larges vers le milieu), courtes et distantes; épi court, plus làche, subpauciflore.

 ${
m Has.--}$  Bois humides, prairies, marais tourbeux: dans toute la France; var. lpha. commune; var. eta., pas rare dans les marais tourbeux; var.  $\gamma$ ., trouvée en Suisse, notamment près de Genève, à rechercher.

Aire Géogr. - Europe; Asie occid. et centrale; Afrique septentrionale.

- Race. O. sesquipedalis Willd. Sp., 4, p. 30; O. latifolia Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 322; Briq. Pr. fl. corse, p. 368. — Diffère de l'O. latifolius L. par: Port plus robuste; tige très fistuleuse, ord' bien plus haute (atteint jusqu'à 6-10 déc.); feuilles inf. très grandes, larg' elliptiques-lancéòlées ou oblongues, non cucullées; fleurs plus grandes, en épi ± dense, allongé ou même très long, ord' cylindracé, rar' obtusément conique; labelle plus large que long.
- α. genuinus Briq., l. c., p. 369; O. incarnata b. sesquipedalis aa. genuina Reichb. f., l. c., p. 53; O. incarnata race O. sesquipedalis Cam., l. c., p. 156. Tige de 3-6 déc.; feuilles elliptiques-lancéolées, peu étalées, subaiguës; bractées inf. plus longues que les fleurs, les sup. dépassant l'ovaire; fleurs d'un pourpre pâle ou carminées, en épi dense et allongé; labelle: ou à 2-3 lobes peu marqués, ou indivis ou subindivis, à bords réfléchis; éperon conique-cylindrique, égalant l'ovaire.
  - β. foliosus Nob.; O. foliosa Soland. ap. Lowe in Trans.

Cambr. Phil. Soc., 4 (1831), p. 13; Reichb. f., l. c., 13, t. 515, f. 2; non Sw. nec Mass. ap. Ker; O. latifolia race O. foliosa Cam., l. c., p. 158. — Tige de 2-5 déc., à entre-nœuds rapprochés; feuilles larges, lancéolées-oblongues, maculées ou non, obtusiuscules; fleurs très nombreuses, en épi compact; bractées foliacées, allengées, les inf. dépassant longées fleurs; labelle et éperon de α.

γ. Corsicus Briq., l. c., p. 369; O. latifolia var. Corsica Reverch. ap. Camus, l. c., p. 158. — Reverch. Corse, 1885, n° 459. — Tige de 5-7 déc.; tige à entrenœuds écartés; feuilles inf. larg¹ oblongues, grandes (jusqu'à 18 cent. de long sur 3 1/2 cent. de large), obtuses, non maculées, les sup. long¹ lancéolées-linéaires; épi laxiflore, cylindrique-allongé; bractées courtes, atteignant env. les fleurs pourprées, grandes; labelle nettement 3-lobé; éperon du type, mais un peu plus gros.

δ. ambiguus Nob.; O. ambigua Martr. Fl. Tarn, p. 705 — Tige de 6-8 déc., creuse, robuste; feuilles larges, les inf. subovales (15 cent. de long sur 4 de large), planes, ± étalées, toutes non cucullées au sommet ni maculées, rapprochées dans la 1/2 inf. de la tige; fleurs grandes, carnées, en épi très allongé (20-25 cent. de long), laxiuscule ou même lâche, celles du bas de l'épi espacées; bractées toutes plus longues que les fleurs, les inf. même une fois plus longues; labelle de α.; éperon de γ.

HAB. — Lieux très humides, souvent bords des eaux; var. α.: Charente-Inférieure; var. β.: çà et là, disséminée: env. de Paris, ouest, centre, midi; var. γ.: Corse: env. d'Evisa; var. δ.: Tarn; Aveyron; Hérault; var. α., γ. et δ. peu connues, à rechercher. — Portugal; Espagne; Afrique septentrionale, de la Tunisie aux îles Madère.

21. — • MACULATUS L. Spec. 1335; Reichb., l. c., 13-14, t. 406-407; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 296; Cam., l. c., p. 158; M. Schulze, l. c., t. 23; Asch. et Gr., l. c., p. 744; O. longibracteata Schmidt ap. May., l. c.; O. solida Mænch Meth., p. 713; O. robusta Swartz in Vet. Handb., 1800, p. 27. — Exs. pr.: Bill., 2379; Bourg. Pyr. esp., 441, Savoie, 259; Dauph., 4290. — Bulbo-tubercules profond palmés. Tige de 2-4 déc., pleine, élancée. Feuilles (finement denticulées) inf. lancéolées ou ovales-oblongues, ± larges, obtuses ou acuminées, les sup. long acuminées, bractéiformes, toutes ord maculées de brun transversalement. Bractées linéaires-lancéolées, 3-nervées, acuminées, plus longues que l'ovaire, toutes ou la plupart plus courtes que les fleurs, souvent ± purpuracées

sup'. Fleurs rosées, lilacées ou blanches, ponctuées ou striées de violet ou de pourpre, en épi ellipsoïde, dense. Périgone à div. ext. lancéolées; les int. lat. etalées en forme d'ailes. Labelle plus large que long dans son pourtour, presque plan, ± 3-lobé; lobes lat. larges, ondulés, crénelés, le médian court ou ± allongé, obtus, aigu ou acuminé. Eperon cylindracé ou conique, dirigé en bas, un peu plus court que l'ovaire. 4. — Mai-juillet.

a. genuinus Reichb. f., l. c., p. 65; Asch. et Gr., l. c., p. 745. — Tige roide, assez robuste, de 1 1/2-5déc.; feuilles oblongues, arrondies sup', ± nombreuses; épi grêle, subcylindrique; fleurs assez grandes (div. ext. du périgone = 7 mill. de long); labelle faibl¹ 3-lobé, le lobe médian plus petit que les latéraux; éperon cylindracé, épais, long (7-10 mill.).

S.-var. reversus (Perr. ap. Bréb. Fl. Norm., pro var.) Nob. — Fleurs renversées, à labelle tourné en haut presque verticalement.

β. comosus Schur*in Verh. Sieberbung. V. Naturv.*, 4(1833), p. 72. — Caractères de α.; mais: Bractées toutes plus longues que les fleurs; épi plus épais, chevelu.

γ. trilobatus Bréb Fl. Norm., éd. 4 (1836); Corb. Fl. Norm., p. 557; var. Meyeri Reichb. f., l. c., p. 67-68, t. 406, f. 8-9 et 516, f. 2; M. Schulze, l. c., p. 23; Asch. et Gr., l. c., p. 746. — Tige plus grêle et plus élevée, mais moins raide; feuilles inf. grandes, plus arrondies; épi lâche, grêle, allongé; fleurs plus petites (div. ext. du périgone — 6-7 mill. de long); labelle plus profond¹ trilobé, le lobe médian dépassant les latéraux, rar¹ à peine plus long qu'eux; éperon plus grêle que chez α.

 $\delta$ . elongatus Gadeceau Note sur qq. Orch. Loire-Inf., f. 2. — Caractères de  $\gamma$ ., mais: Labelle à lobes lat. à bords plus redressés et plus profond' crénelés; éperon subconique, plus court et moins grêle que chez  $\alpha$ .

s. orophilus Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 370. — Tige de 15-25 cent., grêle; feuilles maculées, les inf. étroit oblongues, obtuses; épi grêle, cylindracé, dense; bractées plus courtes que les fleurs relativ petites; labelle faibl trilobé (jusqu'au 1/3); lobes lat. plus grands que le médian: épi grêle, court (5-6 mill. de long).

Has. — Bois, landes et prairies : dans toute la France; Corse; var. β., rare, avec le type; var. γ., çà et là, sur les coteaux secs; var. δ. : Loire-

Inférieure; var. s. : Corse (alt. 1800-1900 m.) : forêt de Ghisoni, bergeries de Grotello (*Briquet*, l. c.).

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie.

Race I. — O. helodes Griseb. Ub. Bild. Torfes. Emsm. (1846), p. 25; Cam., l. c., p. 159; O. maculata 4. elodes Reichb. f., l. c., p. 67, t. 406, f. 2-3; Asch. et Gr., l. c., p. 747. — Race caractérisée surtout par: Feuilles inf. lancéolées, aiguës ou acuminées; feuilles non ou peu maculées; tige grêle, élancée, de 2-4 déc., dressée ou flexueuse; épi ± pyramidal-allongé; bractées ord' plus longues que les fleurs, celles-ci d'un rose pâle ou blanches, de la grandeur de celles du type (var. a.); périgone à div. ext. lancéolées, subacuminées; labelle 3-lobé, les 2 lobes lat. larges, faibl' ondulés, ord' non crénelés, le médian ovale-subtriangulaire; éperon court, égalant ord' la 1/2 long. de l'ovaire. — Juinaoût.

HAB. — Marais tourbeux, ord<sup>1</sup> au milieu des *Sphagnum*: env. de Paris (sec. E.-G. Camus); à rechercher, surtout dans les montagnes silieuses. — Péninsule scand.; Islande; Grande-Bretagne; Russie sept.; Allemagne; Hollande: Suisse.

Race II. — O. nesogenes Rouy; O. maculata var. nesogenes Briq., l. c., p. 371. — Port de la var. orophilus Briq. de l'O. maculatus, var. dont il a la tige grèle, les feuilles inf. étroit oblongues, obtuses, et les fleurs petites; mais bien distinct par: Epi plus làche; périgone à div. plus étroites et plus acuminées; labelle bien plus profond trilobé, à lobes très étroits; éperon relativ très court (au plus 5 mill. de long).

Hab. — Corse: rochers humides entre le col de Sorba et Ghisoni (Burnat et Briquet); à rechercher.

22. — **O. SAMBUCINUS** L. Fl. Suec., ed. 2, p. 312; Reichb. f., l. c., t. 412, f. 4-2 et 512, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 295; Cam., l. c., p. 154; M. Schulze, l. c., t. 22; Asch. et Gr., l. c., p. 753; O. Schleicheri Sweet Brit. Fl. Gard., 2, p. 199; O. saccata Reichb. Fl. exc. p. 123, non Ten. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 65; Bill., 1232; F. Schultz H. n., 752; Bourg. Sacoie, 261, Alp. mar., 353; Tod. Sic., 966; Dauph., 5491 et bis. — Bulbo-tubercules brièv¹ 2-3-lobés au sommet, plus rar¹ entiers. Tige de 1-3 déc., fistuleuse. Feuilles d'un vert clair, non maculées: les inf. lancéolées-oblongues, ± longues, aiguës ou obtuses; les sup. lancéolées-linéaires,

acuminées. Bractées grandes, jaunàtres, lancéolées, les inf. dépassant les fleurs, toutes plus longues que l'ocaire et à nervures ord' anastomosées. Fleurs assez grandes, normalement jaunes, en épi ovoïde ou subglobuleux, laxiuscule. Périgone à div. ext. ovales-lancéolées; la méd. obtuse, les lat. relevées, étalées horizontalement ou réfléchies au sommet, acutiuscules; les int. oblongues, obtuses, conniventes. Labelle plus large que long dans son pourtour, à peu près de mème long, que les div. périg. externes, jaune, violet ponctué de pourpre ou de brun, presque plan, subentier ou peu profond't trilobé; lobes lat. plus tronqués obliquement, crénelés, plus larges que le médian petit, triangulaire-dentiforme. Eperon conique, gros, arqué, dirigé en bas, égalant ou dépassant la long. de l'ovaire (10-15 mill. de long.). Graines à test réticulé. 2.— Mai-juin.

S.-var. purpureus (Koch Syn., ed. 2. p. 792, pro var.) Nob.; O. incarnata Willd. Spec., 4, p. 30, non L. — Fleurs d'un pourpre clair, avec la base du labelle et les bords jaunâtres, ponctuées de rouge foncé; éperon rosé ou violacé.

S.-var. luteo-purpureus Nob; métis: O. sambucinus L. flore luteo × fl. purpureo! Beauverd in Bull. Noc. bot. Genève, 1911, p. 56. — Labelle d'un rouge brique, à reflets ± jaunàtres et carnés; bractées légèr teintées de pourpre. — Trouvée entre la s.-var. purpures et le type à fl. jaunes.

S.-var. candidus (Car. et S<sup>t</sup> Lag. Et. fl., p. 806; pro var.) Nob. — Fleurs d'un blanc pur, la base du labelle étant pourtant tachée de jaune.

β. Barlæ Nob.; O. sambucina var. incarnato-Lingua Barla Iconogr., p. 60. — Fleurs d'un rouge violacé; labelle à lobe médian allongé, acuminé comme dans les Serapias.

HAB. — Prairies des montagnes; puis çà et là, rare, dans les plaines: Alsace; Vosges; Saône-et-Loire; Rhône; Jura et Bugey; Alpes; Loire; Haute-Loire; Ardèche; Cévennes; Tarn; Pyrénées; Auvergne; centre; en plaine, rare: Seine-et-Marne; Loiret; Sarthe; Maine-et-Loire; s.-var. purpureus, rare; s.-var. candidus, très rare et connue seulement dans le sud-est; var. s.: Alpes-Maritimes: bois à la Mairis (Barla), loc. où ne croît pas le Serapias Lingua.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.).

Race. — O. insularis Sommier (in Bull. Soc. bot. Ital., 1895, p. 247 (nomen) et ap. Martelli Monoc. Sard., p. 58, t. 2, f. 1, 2, 3 et 4, pro specie) Nob.; Briq. Prodr. fl. corse, p. 371 (pro subspec.); O. pseudosambucina Moris ap. Barbey Comp. fl. Sard., p. 57 et 185, non Ten.; O. sambucina var. insu-

laris Fiori et Paol. Fl. an. Ital., 1, p. 245; O. Romana var. insularis Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 472. — Exs.: Reverch. Corse, 1878, nº 96. — Diffère du type par: Fleurs à éperon presque droit, ± horisontal (mais nullement nettement dirigé en bas), grêle et plus court (8-10 mill.); feuilles plus étroites.

Hab. — Forêts et maquis de la Corse: du cap Corse, à Bonifacio, çà et là, assez rare. — l'es de Sardaigne, de Giglio, et d'Elbe.

#### Hybrides:

I. — Pseudaceras Nob. (genre Orchi-Aceras Camus αp. Morot Journ. de Bot., 6, p. 107, nomen).

Plantes à port d'Aceras anthropophora R. Br., mais à épi plus large et plus court, à fleurs munies d'un éperon sacciforme, très court (2 mill. env. de long.), et offrant normalement des masses polliniques à 2 rétinacles.

### A. anthropophora × 0. Simia Vayreda

X O. Bergoni de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 422; Aceras anthropophoro-Simia Vayreda Apuntes fl. Catal., p. 437 (1882); M. Schulze, l. c., t. 37 b, f. 4-4; A. Vayredæ Rouy Amot. Pl. Europ., p. 20; Orchi-Aceras Bergoni Cam., l. c., p. 407. — Bulbo-tubercules entiers. Bractées 1-3-nervées, dépassant la 1/2 long. de l'ovaire, mais toujours plus courtes que lui; épi làche, allongé, ellipsoïde; périgone à div. couniventes en casque ovoïde-lancéolé, acuminé; les ext. soudées inf, purpurines, penchées; les int. linéaires, aiguës, égalant presque les ext.; labelle semblable à celui de l'O. Simia, à lobes et lobules subparallèles, un peu arqués en avant, les lat. allongés, dépassant sensiblement l'angle de l'échancrure du lobe moyen.

Hab. — Seine-et-Oise: Champagne près l'Isle-Adam (Bergon); Gers: Masseube (Duffort), à rechercher. — Suisse.

# A. anthropophora $\times$ 0. militaris Gren.

× 0. Jamaini Rouy; Orchidée hybride Weddell in Ann. sc. nat., série 3, v. 18, p. 5, t. 1, f. 3-6; O. militaris < A. anthropophora Rouy; Aceras Weddellii Gren. Fl. Fr., 3, p. 281; A. anthropophoro-militaris G. et G., l. c., p. 281;

Orchi-Acerus Weddelii Cam., l. c., p. 108, Iconogr. Orch. env. Paris, t. 2. — Diffère de l'× O. Bergoni par : Périgone à div. ext. ovales, subobtuses ; labelle d'un pourpre clair, de même ponctué de pourpre au milieu, à lobes plans, les lat. étroits, linéaires, courts, atteignant ou dépassant peu l'angle de l'échancrure du lobe moyen, celui-ci à lobules très divergents, une fois plus larges que les lobes latéraux. — Bractées de long, variable, ord<sup>1</sup> simplement plus courtes que l'ovaire ou l'égalant presque.

Hab. — Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau (Jamain, Weddell); Loiret: Malesherbes (Parisot): Gers: Masseube (Duffort): Aube: Ville-chétif, près Troyes (Briard): Meuse: Saint-Mihiel (Breton): à rechercher.

X O. spuria Reichb. f. in Flora, 32 (1849), p. 891, Icones, 13, p. 29, t. 374, f. 1-2; M. Schulze, I. c., t. 37 b., f. 5; O. militaris > A. anthropophora Rouy; Orchi-Aceras spuria Cam., I. c., p. 108. — Diffère de l'× O. Jamaini par: Fleurs plus grandes, en épi moins làche; bractées ord¹ plus courtes; casque plus long¹ acuminé, d'une coloration sensiblement plus foncée; labelle non ponctué, à lobes et lobules relativ¹ plus larges et plus courts.

HAB. — Seine-et-Marne: forèt de Fontainebleau (Guignard et Luizet); Gers: Masseube (Duffort); à rechercher. — Allemagne; Suisse.

# **A.** anthropophora $\times$ **0**. purpureus Meilsh.

× 0. Meilsheimeri Rouy; A. anthropophora × purpurea Meilsh. in Verh. Ver. Preuss. Rheinl. Westf., 39 (1882), p. 103; O. purpureus × A. anthropophora Asch. et Gr., l. c., p. 798. — Se distingue facilement des × O. Jamaini et O. spuria par: Casque plus large et plus foncé, plus brièvi acuminé; labelle (ponctué) allongé, à lobes lat. aussi étroits mais plus longs et moins écartés du lobe médian, celui-ci à lobules courts, env. 2 fois plus larges que les lobes lat. et plus élargis au sommet; éperon ordi plus conique, parfois subaigu.

 $_{\rm HAB}$ . — Gers: hois des env. de Masseube (Duffort); à rechercher. — Allemagne.

### II. - Veri Nob.

O. papilionaccus × O. Morio (Reichb.) Timb.

× **O. Gennarii** Reichb. f. *Icon.*, 43-44, p. 172, t. 520, f. 1; Barla *Icon.*, t. 29; Cortesi *ap.* Pirotta *Ann. bot.*, 1, p. 148;

- Briq., l. c., p. 354; O. Morio-papilionacea Reichb., l. c.; O. papilionaceus × Morio Asch. et Gr., l. c., p. 691; O. papilionaceus × pictus eor., l. c., p. 692. Bulbo-tubercules entiers; tige de 1-4 déc., lavée de violet sup'.; bractées purpurines, ± longues, 3-4-nervées; fleurs grandes, dirigées en haut, en épi ovoïde làche, s'épanouissant toutes ensemble; labelle env. de 1/2 moins grand que celui de l'O. papilionaceus, mais une fois au moins plus grand que celui de l'O. Morio, plus large que long, ± faibl¹ 3-lobé et apiculé, étalé (non déjeté en arrière), fort¹ veiné, ponctué au centro; div. ext. grandes, un peu étalées au sommet, en casque ovoïde d'un pourpre foncé: les 2 lat. int. obtuses, plus petites, non étalées, subconniventes; éperon descendant, un peu élargi au sommet, obtus, à peine plus court que l'ovaire. Mai-juin.
- a. Timbali Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 132; O. Morio-papilionacea Timb. Mém. qq. hybrides fam. Orchidées, p. 14, f. 3 (A et B); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 285; O. Gennarii Cam., l. c., p. 35; O. papilionaceus > Morio Rouy, l. c. Faciès de l'O. papilionaceus, mais pauciflore; bractées plus longues que l'ovaire; labelle fort denticulé, subémarginé; div. ext. ovales-lancéolées, un peu étalées au sommet. conniventes en casque ovoïde, obtusiuscule; labelle grand. assez semblable à celui de l'O. papilionaceus.
- β. Debeauxii Rouy, l. c.; O. papilionacea × Morio Timb. et Març. Pl. crit.; rares ou nouv., p. 11, cum icone; Debeaux Notes pl. nour. rég. méditerr., p. 274; O. Debeauxii Cam., l. c., p. 350; O. papilionaceus < Morio Rouy, l. c., Port de l'O. Morio, à fleurs làches, mais: Fleurs dirigées en haut; labelle grand (mais moins que chez α.), un peu échancré, muni au sommet d'un petit apiculum; div. du casque plus obtusiuscules, à nervures verdâtres: couleur carminée de la partie sup. de la plante nettement accentuée; éperon descendant (plus gros et plus court que dans α.)
- γ. pseudopictus Freyn in Oest. bot. Zeitsch.. 17 (4877), p. 52-55; O. super-picto × rubra ej., l. c.; O. papilionaceus (β. ruber Lindl.) > pictus Rouy, l. c., p. 132; O. Yvesii Verguin in Bull. Noc. bot. France, 54, p. 600 (p. p.); O. papilionacea × picta ej., l. c., t. 14, f. A. Epi lâche et cylindrique, à fleurs presque unicolores (violet-vineux ou ± foncé, non purpurines), s'épanouissant presque en même temps et donnant à la plante le faciès d'un O. picta Lois. à grandes fleurs; diffère de l'O. Gennarii var. α. par : Labelle largt

émarginé, le lobe médian pour ainsi dire nul; fleurs sensiblement plus petites, à éperon plus allongé, mais cependant plus court que l'ovaire et un peu renflé au sommet largit obtus, peu descendant; bractées 13-7-nervées) de même uniformément violacées.

8. pseudoruber Freyn, l. c.; O. subpicta  $\times$  rubra ej., l. c.; O. pseudo-rubra Freyn ap. Rouy Illustr. pl. Europæ rar.. 11, p. 90. t. 293; O. papilionaceus ( $\beta$ . ruber) < pictus Rouy in Bull. Noc. bot, France, 35, p. 132. — Diffère de  $\gamma$ . par: Labelle plus brusq¹ contracté et subpédiculé à la base, non ponctué, à peine visiblement trilobé, à lobule médian plus grand; div. ext. obtuses ou légèr¹ apiculées; éperon cylindracé, faibl¹ descendant et subclaviforme vers le sommet, de peu plus court que l'ovaire; bractées obtusiuscules, les inf. seules 5-nervées, les sup. 3-nervées: épi moins làche et plus larg¹ oyoïde dans son pourtour.

Hab. — Rare, avec les parents : var. α.: Haute-Garonne; Alpes-Maritimes; Corse; var.: β. Haute-Garonne; Corse; var. γ.: Var: massif des Maures au-dessus de Cavalière (Verguin); var. δ., de l'Istrie, probablement comprise dans les variations constatées par M. Verguin en compagnie de la var. γ. — Italie; Autriche.

### O. papilionaccus × O. longicornu Aschers.

- × 0. Bornemanni Aschers. in Oesterr. hot. Zeitsehr.. 15 (1865), p. 70, et ap. Barbey Fl. Nard. comp., p. 184, t. 7; Mart. Mon. Sard., p. 42; Aschers. et Gr., l. c., p. 693; Briq., l. c., p. 356. Intermédiaire entre les parents pour la coloration et la dimension des fleurs, la forme du casque et celle du labelle.
- a. Aschersoni Nob.: O. papilionacea > longicornu Aschers., l. c., p. 70; et ap. Barbey, l. c., t. 7, f. 3. Port de l'O. longicornu, mais bien distinct par : Fleurs de 1/3 au moins plus grandes, dirigées en bas; div. périg. plus étroit elliptiques, d'un violet plus foncé; labelle plus large, émarginé-rétus (non 3-lobé à lobe médian aigu), à partie centrale plus courte, d'un carmin vif comme le reste de la fleur à l'exception des lobes lat. plus étroits et plus allongés, incurvés. obtusiuscules et d'un violet moins noirâtre (et non à partie centrale allongée, blanche piquetée de violet, à lobes lat. courts, et larges, aigus); éperon relativ un peu plus court, mais à peu près de même forme.
  - 3. Bornemanniæ Aschers. ap. Barbey, I. c., p. 183. t. 7, f. 2:

O. per-papilionucca × longicornu, ej., l. c. — Plante plus robuste; bractées à nervures plus nombreuses, plus larges et plus obtuses; casque à div. plus longues (40 mill. de long. au lieu de 8); labelle de 1/4 au moins plus grand (15 mill. de long au lieu de 10-12 mill.), ovale transversalement et subindivis, faibl¹ denticulé, strié fort¹ et tacheté de rouge violacé; éperon plus grêle et un peu moins long que dans α. (10-11 mill. au lieu de 12; dans l'O. pupilionaceus, l'éperon, descendant, a 8 mill: de long).

 $H_{AB}$ . — Gorse: env. de Bonifacio entre les parents (Stefani, sec. R. de Litardière); à rechercher. — Sardaigne; Algérie.

## **0**. papilionaceus $\times$ **0**. laxiflorus Aschers.

- × O. Nicodemi Cyr. ap. Ten. Fl. Nap. Prodr., p. 53, Fl. Nap.. 2, p. 291, t. 90; Reichb. Icones, 13, p. 37, t. 365, f. 4; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 133; O. papilionaceus × laxiflorus (ensifolius) Aschers. in O. B. Z., 15, p. 177, et ap. Barbey, l. c., p. 185; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Ital., p. 189. Constitue incontestablement une formation hybride très rare de l'O. papilionaceus, dont il a les bractées 5-7-nervées et le labelle relativ grand à veines caractéristiques; mais il diffère de cette espèce et des hybrides précédents par. les div. périgon. externes conniventes en casque!
- α. Aschersoni Rouy, l. c., p. 133; O. papilionaceus < laxiflorus ej.; O. Nicodemi Cyr. (sensu stricto). Labelle 3-lobé, à lobes égaux entre eux; div. ext. ± étalées.
- β. Caccabarius Rouy, l. c.; O. Caccabarius Verguin in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 603; O. papilionaceus > laxiflorus Rouy, l. c. Labelle obscurément pentagonal, à bords irrégul¹ crénelés; div. ext. dressées.

Hab. — Var. a., italienne, à rechercher dans notre flore; var. p.: Var : massif des Maures au-dessus de Cavalière; un seul pied au milieu des parents (Verguin).

### O. Morio × O. coriophorus Pomm. et Timb

No olidus Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 257; Reichb. f., l. c., 43-44, t. 504, f. 4; Cam., l. c., p. 353; Corb. Fl. Norm., p. 556; O. cimicina Bréb. Fl. Norm., p. 317; Reichb., l. c., 43-44, p. 22; Aschers. et Gr., l. c., p. 690; non Crantz — Port de l'O. coriophorus; en diffère par: Fleurs plus espa-

cées, sensiblement plus grandes et plus colorées; div. ext. en casque moins acuminé; labelle plus large transversalement, à lobes plus larges, presque égaux, tronqués, denticulés, le médian ord' émarginé et subentier; éperon plus court que l'ovaire, horizontal, rart un peu incliné ou ascendant.

- z. Brebissonii Nob.; O. olida Bréb., sensu stricto; O. Tectulum Desm. Cat. pl. Dordogne, I (1840) et Suppl. final, p. 256-257 (= O. olida Bréb., sec. Brébisson!) Plante à odeur faible de punaise; lobe médian du labelle émarginé; bractées blanchâtres; casque à div. courtes, elliptiques, assez faibl¹ acuminées.
- β. Camusi Nob.; O. Camusi Duffort in Bull. Soc. bot., France, 45, p. 435; O. Morio × ambiguus Rouy Bractées plus colorées que chez z.; tige plus grèle; plante à odeur de vanille accentuée (toujours?); casque plus long<sup>t</sup> acuminé: labelle nettement 3-lobé, à lobe médian non émarginé.
- γ. Paulianus Nob.; O. Pauliana Malvd. in Bull. Soc. bot. France, 1889, p. CCLXVII; Cam., l. c., p. 354. Diffère de α., dont il a la tige robuste et bien feuillée et le casque, par : Bractées plus colorées; odeur nulle (toujours?); labelle à 3 lobes peu profonds, de même émarginé; éperon plus court (de 1/2 plus court que l'ovaire).

Mas. — Rare, avec les parents: var.  $\alpha$ .: Calvados; Loir-et-Cher, Cher; Dordogne; Tarn; Corse; var.  $\beta$ .: Gers; var.  $\gamma$ .; Lot; toutes ces var. à rechercher. — Suisse.

### O. Morio X O. purpureus Perret

XO. Perreti K. Richter Pl. Europ., 1, p. 272; Cam., l. c., p. 351; Aschers. et Gr., l. c., p. 691; O. purpureo-Morio H. Perret in Ann. Soc. bot. Lyon, 1 (1872), p. 38.—Port de l'O. purpureus Huds. (tige de 3-8 déc.; feuilles grandes, luisantes; bractées 4-3 fois plus courtes que l'ovaire, etc.), mais en diffère par : Feuilles plus semblables à celles de l'O. Morio; fleurs en épi ovoïde, laxiuscule: labelle de l'O. Morio, à 3 lobes élargis presque égaux : éperon courbé, égalant au plus la 1/2 long. de l'ovaire.

HAB. - Très rare: Rhône: Couzon (Horace Perret, 1872); à rechercher.

#### O. Morio × O. masculus Vilms

× 0. morioides Brand ap. Hall. et Wohlf. Synopsis, p. 2427; O. mascula × Morio Vilms in Jahresb. Bot. Wesf. Prov. Ver., 15 (1879), p. 5 (nomen); M. Schulze, l. c., p. 13; O. Vilmsii Cam., l. c., p. 355 (1893), et atl., t. 23, non K. Richt. (1890). — Port de l'O. Morio, mais: Feuilles dressées, les inf. de forme plus allongée que dans cette espèce; périgone à div. lat. étalées; labelle relativi plus long:

 ${\rm H_{AB}}. - {\bf Seine\text{-}et\text{-}0ise}$  ; à rechercher, les parents étant communs.

#### O. Morio X O. laxiflorus Reut.

- × O. alatus Fleury Orch. env. Rennes, p. 17 (1819); Lloyd Fl. Ouest, p. 337; Cam., l. c., p. 407; O. Morio × laxiflora Reut. ap. Reichb. f., l. c., p. 50, t. 393, f. 2; M. Schulze, l. c., p. 18; Kraenzlin Orch. gen. et sp., 1, p. 121; O. Morio × ensifolius Asch. et Gr., l. c., p. 767. Exs.: Dauph., 3468; Soc. ét. fl. fr.-helv., 339. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, faibl¹ mais nettement canaliculées; épi assez dense; fleurs grandes, d'un pourpre violacé; périgone à div. ext. non conniventes en casque, mais ± étalées, à nervures vertes peu accentuées: labelle faibl¹ 3-lohé, à lobes lat. étalés ou un peu rabattus, le médian court; bractées égalant ou dépassant l'ovaire.
- z. super-Morio Schmidely in Bull. Soc. hot. Genève, 1881-83, p. 141. Plante tenant plus de l'O. Morio dont elle a presque le labelle; fleurs médiocres, rouges.
- β. super-laxiflorus Schmidely, l.c. Plante tenant plus de l'O. laxiflorus par ses fleurs relativ grandes et violacées; mais labelle de α.

HAB. — Çà et là avec les parents, pas rare mais ± disséminé : env. de Paris; Normandie; ouest et sud-ouest; centre; Auvergne; Loire; est; midi. — Suisse.

# O. Morio X O. pictus Verguin

× O. Heracleus Verg. in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 602, t. 8, f. B; O. laxiflora × picta ej., l. c. — Diffère de l' × O. alatus Fleury par: Epi làche et de forme plus allongée (et non presque dense); fleurs de moitié plus petites; tige moins feuillée; feuilles inf. plus étalées et moins aiguës.

HAB. — Var: massif des Maures, prairies humides au sommet des collines qui dominent Cavalière (Verguin); à rechercher.

#### O. Morio × O. paluster Gremli

× 0. Genevensis Chenevard in Bull. Noc. bot. Genève, 9 (1898), p. 119; O. Morio × palustris Gremli Exc. Fl. Nehweiz, 1893, p. 387; M. Schulze, l. c., p. 23. — Diffère de l' × O. alatus par: Bractées toutes nettement plus longues que l'ovaire; fleurs plus grandes et d'un violet plus vif; casque à div. moins étalées, les lat. nettement dressées; labelle fort trilobé, à lobes non ou à peine rabattus, le médian plus long que les latéraux; éperon plus robuste.

HAB. — Alsace: prairies à Herbsheim (Mantz); à rechercher. — Suisse. — Etc.?

#### O. Morio X O. incarnatus Cam.

× O. Arbosti Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 53, et ap. Morot, l. c., p. 331, atlas, t. 21; O. Morio × incarnata Cam., l. c. — Port et casque de l'O. Morio et bulbo-tubercules entiers; mais: Tige très fistuleuse; bractées inf. plus longues que l'ovaire; éperon conique, obtus mais non tronqué, horizontal ou descendant; fleurs carnées, plus épaisses.

HAB. — Puy-de-Dôme: prairies des Giliberts près de Thiers (Arbost) à rechercher.

# O. Morio X O. latifolius M. Schulze

× 0. Boudieri Cam. in Bull. Soc. bot. France. 38, p. 285, et ap. Morot, l. c., p. 352, atlas, t. 22; O. latifolia × Morio Schulze, l. c., p. 21; Asch. et Gr. l. c., p. 728 (B. per-Morio). — Exs.: Soc. ét. ft. fr., 88. — Port de l'O. Morio, et bulbo-tubercules entiers; mais: Tige nettement fistuleuse; bractées plus développées, plus herbacées; div. ext. du périgone à la fin toutes sur un même plan mais non conniventes; diffère de l' × O. Arbosti par: Fleurs d'un pourpre violacé, non en casque et moins épaisses.

Hab. — Seine-et-Oise: Bouffémont Boudier): Montfort-l'Amaury (Belèze); Aube: Eclancé (Simon); à rechercher. — Allemagne.

### O. Morio × O. maculatus Cam.

× O. Neustriacus Asch. et Gr., l. c., p. 768; O. Timba-

lianus Cam. ap. Morot Journal de Bot., 2 (1888, p. 349-350; et l. c., 6, p. 352, atlas, t. 9; non O. Timbali Velen. (1882); O. Morio × maculata Cam., l. c. (1888). — Bulbes palmés et port de l'O. maculatus; feuilles faibl' maculées, lancéolées-canaliculées; bractées herbacées, la plupart plus larges que l'ovaire; fleurs d'un rose lilas, en épi ellipsoïde-conique; périgone à div. ext. sup. conniventes, les lat. un peu écartées, mais non étalées; labelle 3-lobé, les lobes lat. un peu réfléchis en arrière, le médian égalant au plus les lat. et moins large, émarginé; labelle et div. ext. ponctuées de pourpre comme dans l'O. maculatus.

Ilab. - Seine-Inférieure: Pourville (Camus); à rechercher.

#### O. Morio X O. sambucinus Royer

× O. Luciar Royer in Bull. Noc. sc. nat. Haute-Marne, 1907, p. 101-102; O. Morio × sambucina ej., l. c. — Port de l'O. sambucinas L., avec l'odeur franche de sureau de cette espèce; bulbo-tubercules, feuilles, troncature postérieure rectiligne du labelle de l'O. Morio. — Diffère des deux parents par: Eperon égalant l'ovaire, horizontal ou ascendant, plus épais et plus long que celui de l'O. Morio, plus grêle et plus court que celui de l'O. sambucinus; fleurs de grandeur moyenne, en épi ovoïde, relatividense, d'un rose violacé pâle; div. ext. lat. du périgone étalées et subaiguës; bractées un peu plus courtes que l'ovaire, hyalines lavées de rose, les inf. 3-nervées, les sup. uninervées; labelle non lobé, crénelé, long de 10 mill., large de 12 mill.

HAB. — Rhône: col de Saint-Bonnet-sur-Montmélas, au milieu des parents (Rôyer); à rechercher.

Obs. — M. Raine a signalé (cf. Albert et Jahandiez Cat. pl. Var, p. 491) deux formes hybrides entre l'O. saccatus et l'O. Champagneuxi (env. d'Hyères, coteaux au nord de la ville) — 0. Rainei Nob.; à rechercher.

### 0. tridentatus × 0. ustulatus Canut

× 0. Dietrichianus Bogenh. Tasch. Fl. Ien., p. 351 (1850); Cam., l. c., p. 349; Kraenzlin Orch. Gen. et sp., p. 124; O. Austriaca A. Kern. in Oest. B. Z., 14 (1864), p. 139; O. ustulata × variegata Kern. Die hybr. Orch., p. 4; O. ustulato-tridentata Canut ap. Barla Icon., p. 45, t. 23, f. 16-23; M. Schulze, l. c., p. 7, t. 7 b; Asch. et Gr., l. c.,

p. 677. — Port, casque, labelle et masses polliniques vertes de l'O. tridentatus, mais: Fleurs plus petites, bicolores. à div. périg. externes d'un pourpre foncé ext<sup>1</sup>, les int. d'un violet clair; labelle d'un rose violacé, blanchâtre et retréci à la base, ponctué de macules et de houppes purpurines comme dans l'O. ustulatus; éperon court, égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire; casque de l'O. ustulatus (mais à div. ± soudées inf<sup>1</sup>).

Hab, — Alpes-Maritimes: vallée de la Vésubie (Canut); Var: Montrieux près de Toulon (Philippe); à rehercher.

#### O. tridentatus × O. militaris Canut

X O. Canuti K. Richter Pl. Europ., 1, p. 272; Cam., l. c., p. 349; O. tridentato-militaris Canut ap. Barla Icon., p. 50, t. 54, f. 49-26; M. Schulze, l. c., p. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 689; O. galeata Reichb. Fl. exc., p. 125, non Lamk. — Fleurs médiocres, d'un rose violacé, en épi ovoïde dense; div. du périgone conniventes en casque acuminé; labelle 3-lobé, dirigé en avant ou ascendant, ponctué de pourpre, à lobes lat. courbés, subrhomboïdaux, à lobe médian ovale, subbilobé et denté dans l'échancrure; bractées égalant l'ovaire; feuilles ovales-lancéolées, aiguës; tige robuste, élancée.

Hab. — Alpes-Maritimes ; vallée de la Lande près de Bonvillars (Canut); à rechercher. — Autriche.

# O. coriophorus × O. taxiflorus (Laramb. et Timb. ampl.) Rouy

× 0. parvifolius Chaub. ap. St Amans Fl. agen., p. 369-370 (sensu amplo); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 292; Cam., l. c., p. 405; O. coriophorus × ensifolius Asch: et Gr., l. c., p. 769.

— Plante de 35-60 cent., ± robuste; feuilles étroites, linéaires ou sublancéolées, très aigues, fort canaliculées; fleurs d'un pourpre foncé, médiocres, en épi laxiuscule ou ± dense, ovoïde ou ellipsoïde; div. ext. du périgone ± étalées, elliptiques; labelle 3-lobé. assez semblable à celui de l'O. coriophorus (mais plus grand), le lobe médian plus étroit, glabre en dessus; éperon ± court mais égalant au plus la 1/2 long. de l'ovaire, conique et obtus.

α. Chaubardi Nob.; O. parvifolius S<sup>t</sup> Am. Bouquet, t. 7; Reichb. f., l. c., 13-14, t. 512, f. 34. — Feuilles sublancéolées; épi assez dense; div. périg. ext. très étalées; éperon égalant env. la 1/2 long, de l'ovaire; faciès de l'O. masculus.

β. Laramberguei Nob.; O. coriophoro-laxiflora Laramb. et Timb. ap. Timb. 4° Mémoire nouv. hybr. d'Orch., p. 21, f. 5.

— Feuilles sublinéaires; épi lâche; div. périg.: 3 rapprochées, les 2 lat. ext. relevées et dirigées en arrière; éperon nettement plus court que la 1/2 long. de l'ovaire; bractées plus courtes que l'ovaire; faciès plus rapproché de celui de l'O. coriophorus.

Hab. — Prairies humides et landes tourbeuses : trouvé jadis dans le Lot-et-Garonne, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn; à rechercher.

#### O. coriophorus × O. paluster Timb.

- × O. Timbali Velen. in Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1882, p. 254; Cam., l. c., p. 405; O. laxifloro-coriophora Pomm. et Timb. ap. Timb. 4° Note, p. 20; O. coriophoro-palustris Timb. in Bull. Soc. hot. France, 9, p. 587 et 612; M. Schulze, l. c., p. 5; O. palustris × coriophora var. fragrans Barla Icon., p. 56, t. 42, f. 1-18. Diffère de l'× O. parvifolius Chaub. par: Feuilles lancéolées (de mème canaliculées); fleurs un peu plus grandes (env. une fois plus grandes que celles de l'O. coriophorus), plus violacées; labelle plus profond¹ trilobé; casque à div. lat. plus dressées; éperon horizontal (et non descendant), épais, cylindracé et obtus (non atténué-conique au sommet); bractées toutes plus longues que l'ovaire.
- β. Barlæ Nob; O. Barlæ Cam., l. c., p. 406; O. palustricoriophora Barla Icon., t. 41, f. 11-15. — Div. ext. du périgone disposées comme dans l'O. paluster; éperon plus long que dans l'O. Timbali, subconique et seulement un peu plus court que l'ovaire; bractées égalant l'ovaire.

 $H_{AB}$ . — Prairies : Lot-et-Garonne; Hérault; Var; Alpes-Maritimes; var.  $\beta$ . : env. de Nice (Barla); à rechercher.

# O. coriophorus × O. tatifolius Hausskn.

× 0. Schulzei Ilausskn. in Irmischia, 1882, p. 32; M. Schulze, l. c., p. 5, t. 5, f. 6; O. coriophora × latifolia Hausskn., l. c.; A sch. et Gr., l. c., p. 770; O. Sauzæiana Cam., l. c., p. 419 (= O. coriophora × latifolia Cam. in Bull. Soc. bot. France, 27, p. 217), et atlas, p. 32. — Plante plus voisine de l'O. latifotius; lobes palmés; tige fistuleuse;

feuilles dressées, lancéolées, non maculées; fleurs à odeur de punaise faible, en épi ellipsoïde, dense; bractées rougeâtres; périgone à div. lat. non tachées, violacées, redressées; labelle 3-lobé, à lobe médian entier, oblong, verdâtre, un peu plus long que les lat. rhomboïdaux, irrégul¹ denticulés; éperon conique, arqué, descendant, de 1/3 env. plus court que l'ovaire.

 ${\it Hab.}$  —  ${\it Cher:}$  Neuvy-sur-Barangeon (Camus); à rechercher. — Allemagne.

# **0**. coriophorus $(fragrans) \times$ **0**. alatus Lajonch.

× 0. alatoides Gadec. in Bull. Soc. bot. France, 24, (1887), p. 62; et in Bull. Soc. sc. nat. ouest, 2, t. 1, f. 3 (A et B); Cam., l. c., p. 406, et atlas, t. 24; O. fragrans × alatus Lajonchère sec. Gadeceau, l. c. — Port de l'> O. alatus Fleury var. superlaxiflorus, mais: Feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, plus canaliculées; fleurs plus petites, d'un rouge violacé, en épi moins lâche; périgone à div. ext. soudées dans leur 1/3 inf.; odeur douce (mais faible). — Diffère des × O. parvifolius Chaub. et × O. Timbali Velen. par les div. du périg. ext. soudées dans leur 1/3 inf. — Labelle variable, selon que l'O. fragrans ou l'O. alatus prédomine.

Пав. — Loire-Inférieure : Bourganeuf-en-Retz (Lajonchère); à rechercher.

### O. Simia × O. militaris Gren. et Godr.

- X O. Beyrichii A. Kern. in Verch. Z.-B. G. Wien, 15 (1863), p. 208; Richt. Pl. Eur., 1, p. 273; O. Simia (tephrosanthos) var. Beyrichii Reichb. f. Icon., 13-14, p. 28, t. 503, f. 2; O. Simio-militaris G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; Asch. et Gr., l. c., p. 682. Intermédiaire entre les O. militaris L. et O. Simia Lamk.; bractées env. 4 fois plus courtes que l'ovaire; labelle variable; présente diverses variétés tendant plus vers l'un ou l'autre des parents.
- a. Grenieri Nob.; O. Simio-militaris G. et G. 1. Simio-militaris eor. (et non Timb., car il n'existe pas dans la nomenclature de O. Simio-militaris Timb.); O. Simia-Rivini Timb. Mém. qq. hybrides Orch., p. 18, f. 9; O. Grenieri Cam., l. c., p. 410, et in Bull. Soc. bot. Fr., 22, t. 8, f. 21-22. Port de l'O. militaris; fleurs en épi ovoïde-conique, s'épanouissant successivement; périgone à div. aiguës, à casque d'un rose cendré, ponctuées de pourpre surtout à l'int.; labelle 3-par-

tit, à lobes largt linéaires subspatulés, relativ courts, loin d'atteindre la dent située dans l'échancrure du lobe médian, celui-ci 2-partit, à lobules une fois plus larges que les lobes lat. et d'un 1/4 plus courts, très divergents; lobes et lobules faiblt arqués en avant et ordt d'un violet purpurin vers leur sommet.

- β. Kerneri Nob.; O. Beyrichii A. Kern., sensu stricto; O. militaris × Simia M. Schulze, l. c., t. 9 c. Exs.: Dauph., 5489. Port de l'O. Simia: épi court, ellipsoïde, à fleurs assez làches et s'épanouissant (à part les 3 ou 4 sup.) toutes à la fois; périgone à div. nettement acuminées, en casque d'un vert cendré ponctué de pourpre surtout int'; labelle 3-partit, à lobes largt linéaires, relativt allongés, atteignant env. la dent de l'échancrure du lobe médian, celui-ci 2-partit, à lobules seulement 1/2 fois plus larges que les lobes lat. et de l'4 plus courts, très divergents; lobes et lobules plus étalés et moins arqués en avant, ordt assez pâles, violacés, teintés de pourpre clair vers leur sommet.
- γ. Chatini Nob.; O. Chatini Cam. in Bull. Soc. bot. France, 32, p. 216, t. 8, f. 23-23'. Port et périgone de l'O. Simia, mais : Epi long et dense (comme dans l'O. militaris) et à fleurs s'épanouissant successivement ; labelle à lob. lat. linéaires, faibl¹ spatulés, arqués en avant, atteignant ou dépassant la dent de l'échancrure du lobe médian, celui-ci à lobules de même largeur que les lobes lat., et à peine plus courts; dent médiane plus aiguë et plus allongée que dans les var. α et β.
- δ. Timbali Nob.; O. Rivino-Simia Timb., I. c., p. 48, f. 10; O. Simio-militaris 2. sub Simio-militaris G. et G., I. c., p. 294; O. decipiens Cam., I. c., p. 413, non Bianca Port et casque de l'O. Simia; épi ovoïde, peu ou non conique, à fleurs épanouies toutes en même temps; labelle à lobes et lobules de γ., mais non arqués; diffère, en réalité, seulement de l'O. Simia par les lobes et lobules du labelle plus larges et non arqués fort en avant.

Hab. — Prairies, hords des bois. — Alsace (Mantz': Meurthe-et-Moselle (Breton); Somme Gonse: Aisne Malinraud; env. de Paris (Rony, Camus, et bot. nonnull.; Cher Le Grand: Gers (Duffort: Haute-Garonne (Timbal); Tarn (de Martrin); à rechercher. — Bade; Suisse; Tyrol; Vénétie.\*

### O. Simia × O. purpureus Weddell.

× 0. angustieruris Franchet ap. Humnicki Cat. pl.

nouv. Orl., p. 27 1876); Franch. Fl. Low-et-Cher. p. 371; O. Simio-purpurea Wedd. ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; O. purpurea Simia Reut. et Rap. ap. Reut. Cat. pl. Genere. éd. 2, p. 201; M. Schulze, l. c., t. 40. — Tige robuste; feuilles amples; bractées très courtes 3-6 fois plus courtes que l'ovaire); div. ext. acuminées, mais d'un pourpre pàle, rayées et ponctuées de pourpre plus foncé: labelle d'un rose vif, ponctué de pourpre, à lobes lat. linéaires, ± écartés des lobules du lobe médian; celui-ci profondt bifide et à lobules ± porrigés ou divergents arrondis supt, presque aussi long et 3 fois plus large que les latéraux.

- a. Weddelii Nob.; O. Weddellii Cam. in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 242, cum icone color, et ap. Morot, l. c., p. 414. Grappe allongée de l'O. purpureus; labelle à lobes lat. subparallèles, allongés et dépassant nettement l'échancrure du lobe médian; celui-ci à partie sup. courte, une fois plus large (3-4 mill.) que les lobules, ceux-ci presque une fois plus larges que les lobes lat. et subconvergents; lobes et lobules arqués en avant.
- β. pseudo-militaris Nob.; O. pseudo-militaris Hy in Act. Congrès Bot. 1900, p. 362. Diffère de α. par : Lobules du lobe médian du labelle larges au moins de 3 mill. (et non de 2 mill. au plus), à mouchetures purpurines et non roses sans mouchetures).
- γ. Francheti Nob.; O. Francheti Cam., l. c., p. 242; et l. c., p. 415. Grappe courte de l'O. Simia; labelle à lobes lat. divergents, ne dépassant point l'échancrure du lobe médian; celui-ci à partie sup. allongée, à peine plus large que les lobes lat.; lobules courts, un peu plus larges que les lobes lat. et nettement divergents; lobes et lobules moins arqués que chez α.

HAB. — Prairies et bords des bois, coteaux calcaires : Alsace; env. de Paris; Normandie; centre; Gers; Tarn; etc. — Suisse; Tyrol.

# O. purpureus × O. militaris Gren. et Godr.

× 0. Jacquini Godr. F1. Lorr., éd. 3. p. 33 · 1844; Cam., 1. c., p. 409; O. hybridus Bænningh, ap. Reichb. F1. exc., p. 425 (nom. ant. sed valde ambiguum!); O. militaris γ. hybrida Lindl. Orch., p. 271; O. fusca β. bifida Bogenh. F1. Iena, p. 350; O. purpureo-militaris G. et G. F1. Fr., 3, p. 290; O. militaris × purpurea M. Schulze, 1. c., p. 9,

- t. 9 b.; Asch. et Gr., l. c., p. 687. Port de l'O. militaris, mais plus robuste; casque semblable à celui de l'O. purpureus, mais d'un rouge violacé, veiné et ponctué sur les 2 faces; labelle à lobe médian un peu moins large que chez l'O. purpureus.
- a. Godroni Nob.; O. 'fusco-cinerea Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 127; O. fusca β. stenoloba Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 550, et Illustr., t. 32, f. 3; O. galeato-fusca Godr. Note fl. Montpell., 1854, p. 28; O. fusco-Rivini Timb. Mém. qq. hybr. Orch., p. 18; O. purpurco-militaris 3. sub-purpurco-militaris G. et G., l. c., p. 290. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire; épi dense, ovoïde; casque purpurin; labelle à lobes lat. linéaires, très écartés des lobules du lobe médian et 1-2 fois plus étroits et plus allongés que ceux-ci; port de l'O purpureus; casque intermédiaire entre ceux des parents.
- β: medius Nob.; O. Rivinio-fusca Timb., l. c., p. 16, f. 7; O. purpureo-militaris 1. super-purpureo-militaris G. et G., l. c., p. 290; O. dubia Cam. in Bull. Soc. bot. France, 32, p. 216, et ap. Morot, l. c., p. 440, non Le Gall Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 556. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire; épi làche, ovoïde; casque d'un pourpre brun, plus acuminé que dans α.; labelle à lobes lat. linéaires, moins écartés des lobules du lobe médian; celui-ci à lobules courts, 2-3 fois plus larges que les lobes lat.; port de l'O. purpureus.
- γ. Timbali Nob.; O super-fusco-Rivini Timb., l. c., p. 47, f. 8; O. purpureo-militaris 2. purpureo-militaris G. et G., l. c., 3, p. 290. Bractées 6-8 fois plus courtes que l'ovaire; épi làche, conique; casque d'un pourpre brun, ovoïde, subobtus; labelle ellipsoïde dans son pourtour, à lob. lat. linéaires ou subspatulés, écartés des lobules du lobe médian oblongs, courts et 1-2 fois plus larges que les lobes lat.; port plus voisin de celui de l'O. militaris.

Has. — Normandie; env. de Paris; centre; midi; est; Champagne; Alsace. — Allemagne; Suisse.

### O. militaris × O. paluster Cam.

X O. Bonnieranus Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 324; et ap. Morot. l. c., p. 416, atlas, t. 19 et 49 bis; O. palustri-militaris ej., l. c.—Port et faciès de l'O. palustris, dont il diffère par : Labelle presque plan; éperon de l'O. militaris, dirigé en bas, courbé,

Orchis

renflé au sommet, court (sensiblement plus court que l'ovaire).

Hab. — Seine-et-Marne: marais de la vallée du Loing près Souppes, avec les parents (Camus); à rechercher.

### 0. militaris × 0. incarnatus Cam.

× 0. Jeanperti Cam. et Luizet ap. Leféb. Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 323; Cam. ap. Morot, l. c., p. 416, atlas, t. 27; O. militari-incarnata ej., l. c. — Feuilles oblongues, ascendantes; port de l'O. militaris, dont il diffère par : Casque plus foncé, à div. retournées au sommet : labelle à lobules du lobe médian plus courts et 3 fois env. plus larges que les lobes lat.: bractées atteignant la moitié de l'ovaire.

Hab. — Seine-et-Marne : tourbière de Maisse, au milieu des parents ( $Luizet\ et\ Jeanpert$ ); à rechercher.

### 0. masculus × 0. pallens Brügg.

× 0. Lorezianus Brügg. Fl. Cur., p. 58; Mittheilungen über neue und krit. Formen, in Jahres-Ber d. Naturf. Ges. Graubündens Jahrg., 19 (1880), p. 418; O. mascula × pallens ej., l. c.; O. Haussknechtii M. Schulze (O. mascula × pallens) Botanischer Verein für Gesamtthüringen (1884, p. 17; Asch. et Gr., l. c., p. 707. — Tige de 25-40 cent.; feuilles elliptiques-lancéolées, aigues ou subobtuses, ordi aussi larges que dans l'O. pallens; épi dense, ovoïde-cylindracé; bractées acuminées, uninervees, toutes plus longues que l'ovaire; fleurs à odeur de sureau comme chez l'O. pallens. d'un rouge carné; div. ext. du périgone elliptiques, obtusiuscules ou arrondies au sommet, 3-nervées, les lat. étalées, les int. lat. un peu plus courtes ; labelle un peu plus long que les div. ext.. trilobé, peu ou non ponctué, velouté par des papilles purpurines obtuses et peu saillantes; éperon gros, un peu renflé sup!, ascendant, égalant au moins l'ovaire. - Port de l'O. pallens, mais : Feuilles non dilatées supt, moins larges; bractées et fleurs d'un rouge carné; labelle plus fortt trilobé.

Hab. — Alsace: Osenbach, avec les parents (Emile Mantz in herb. Rony.); à rechercher.

# O. laxiflorus × O. paluster Schmidely

× O. Lloydianus Rouy; O. laxiflora × palustris Schmidely in Bull. Soc. bot. Genève, 1881-83, p. 141: M. Schulze, l. c., p. 12; O. laxiflora var. intermedia Lloyd Herbor. 1887-1890, p. 11; O. intermedia Gadeceau in Bull. Soc. sc. nat. Ouest, 2 (1892), p. 4, t. 1, f. 6 A, 6 B; Camus, l. c., p. 408; non Meig. et Wen.; O. ensifolius × paluster Aschers. et Gr., l. c., p. 713. — Tige un peu flexueuse; fleurs d'un rouge violacé, en epi plus dense que dans l'O. laxiflorus; labelle à peine plus large que long, à lobe médian profond échancré, nettement distinct, égalant ou dépassant les lat.; éperon long, cylindrique, obtus.

Hab. — Prairies: Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; Cher: Alpes-Maritimes; à rechercher. — Suisse.

### O. latifolius × O. Traunsteineri M. Schulze

× 0. approximatus Rouy; O. latifolia — Traunsteineri M. Schulze, l. c., p. 21; O. Dufftiana ej., l. c., non O. Duftii Haussk.; O. maialis × Traunsteineri Klinge in Act. Hort. Petrop., 17; O. Traunsteineri × latifolius Asch. et Gr., l. c., p. 743. — Port, labelle et l'éperon de l'O. Traunsteineri, mais : Feuilles plus larges, étroit elliptiques-lancéolées, donc plus larges au milieu, étalées, obtusiuscules ou aiguës; tige plus robuste.

Hab. — Haute-Savoie: Archamp, au pied du Salève (Chenevard); à rechercher. — Allemagne; Tyrol.

### O. maculatus × Traunsteineri M. Schulze.

× O. Ienensis Brand ap. Hallier et Wohlf. Synopsis, p. 2340; O. maculata × Traunsteineri M. Schulze in Mitth. B. V. Ges. Thür., 7, p. 26, et Orch., p. 23; O. Schulzei K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 271 (1890); Cam., i. c., p. 417; non Hausskn. (1882); O. Traunsteineri × maculatus Ruthe in Deutsch Bot. Mon., 13 (1895), p. 66-415; Asch. et Gr., l. c., p. 751. — Bulbes palmes; tige robuste (3-4 déc.), peu fistuleuse; feuilles étroit oblongues-lancéolées, subacuminées, les inf. courtes, à peine arquées, ord ± maculées; bractées toutes plus longues que les fleurs; celles-ci nombreuses, relativ grandes, carnées, en épi court, ellipsoïde, densiuscule (env. 1 fois 1/2 aussi long que large); périgone à div. lat. int. étalées, en forme d'ailes; labelle plus semblable à celui de l'O. Traunsteineri; éperon prèsque cylindrique.

HAB. - Env. de Paris; Cher; à rechercher. - Allemagne; Suisse.

### O. incarnatus × O. Traunsteineri M. Schulze

× O. Duftii Hausskn. in Mitth. d. geogr. Ges. Iena, 2, p. 221 (1883); O. incarnata × angustifolia ej., l. c.; O. incarnata × Traunsteineri M. Schulze, l. c., p. 20; Asch. et Gr., l. c., p. 758. — Tige grêle; feuilles étroit lancéolées, presque dressées et rapprochées, aiguës, mais sensiblement plus courtes que chez l'O. incarnatus et n'atteignant pas la base de l'épi, assez dense; bractées grandes, la plupart plus longues que les fleurs, presque carnées, plus claires que chez l'O. Traunsteineri; labelle un peu plus large que long; éperon de l'O. Traunsteineri.

HAB. - Alsace (Pétry); à rechercher. - Allemagne; Suisse; Autriche.

Obs. — L'O. hæmatodes Reichb. (et non matodes) Fl. exc., p. 126, est une plante critique. Consideré par M. Haussknecht (in Mitth. Ges. Iena, 2, p. 223) comme O. latifolia × Traunsteineri, ou mieux comme métis: O. (latifolia × Traunsteineri) × Traunsteineri, l'O. hæmatodes a été admis par M. G. Camus (l. c., p. 418) comme un O. incarnatus × latifolius, soit un synonyme de × O. Aschersonianus Hausskn., puis par M. Schulze (ap. Aschers. et Gr., l. c., p. 717) à titre de var. (à feuilles maculées, de la race O. lanceolatus Dietr. du type O. incarnatus. Nous acceptons comme fondée cette dernière appréciation.

# O. latifolius × O. maculatus Halácsy

- × O. Braunii Halácsy in Oest. Bot. Zeit., 31 (1881), p. 137; Cam., l. c., p. 417; O. latifolia × maculata ej., l. c.; Asch. et Gr., l. c., p. 751. Intermédiaire entre les 2 parents, mais port et fleurs de l'O. maculatus; présente 2 variétés principales:
- α. Halacsyanus Nob.; O. Braunii Hal., sensu stricto; Cam., l. c. Tige robuste, fistuleuse; feuilles larges, elliptiques-lancéolées ou larg' lancéolées, maculées; bractées inf. plus longues que les fleurs.
- §. Townsendianus Nob.; O. latifolia-maculata Towns. Flora of Hampshire, p. 341, éd. 2, p. 409. Tige moins robuste, pleine; feuilles plus étroit lancéolees, non maculées; bractées inf. à peine moins longues que dans z.

Hab. — Lorraine : Bitche (Kreutzer) ; Aube : Sacey (des Etanos) ; Seineet-Oise : env. de Rambouillet (Belèze, Camus) ; à rechercher. — Grande-Bretagne ; Allemagne ; Suisse ; Autriche-Hongrie.

## O. incarnatus × O. latifolius F. Schultz

- × 0. Aschersonianus Hausskn. in Mitth. geogr. Ges. Iena, 2, p. 223 (1884); O. incarnata × latifolia F. Schultz in Pollichia, 1863, p. 234; M. Schulze, l. c., page 19, t. 19b; Asch. et Gr., l. c., p. 759; O. incarnata × majalis Klinge in Act. Hort. Petr., 47, p. 54-55. Tige grêle, élancée, peu fistuleuse; feuilles dressées, mais toutes plus larges et plus courtes que chez ΓΟ. incarnatus, non maculées, aiguës; fleurs carminées, en épi densiuscule, ellipsoïde-aigu; bractées inf. seules plus longues que les fleurs; labelle 3-lobé; éperon conique, courbé; port de l'O. latifolius; mais feuilles plus étroites et plus dressées; diffère de l'O. incarnatus par les feuilles plus larges, les fleurs plus grandes et un peu plus foncées.
- β. carneus Nob.; O. carnea Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 325, et ap. Morot, l. c., p. 419-420. Tige plus fort fistuleuse; épi plus allongé; fleurs d'un rose carné plus pâle; bractées inf. moins allongées, dépassant peu les fleurs.

Hab: — Alsace: assez répandu; env. de Pàris; etc.; à rechercher. — Cà et là dans l'aire des parents.

# O. incarnatus × O. maculatus A. Kerner

× O. maculatoformis Rouy; O. ambiguus A. Kern. in Abh. Z.-B. Ges. Wien, 15, p. 205, t. 2, f. 1-3; Cam. ap. Morot, l. c., p. 418; M. Schulze, l. c., p. 19; Kraenzlin Orch. gen. et sp., 1, p. 146, non Martr.; O. incurnata × maculata A. Kern., l. c. — Tige robuste, fistuleuse; feuilles plus dressées que dans l'O. maculatus, non ou légèr maculées, les inf. larges, atténuées à la base; bractées égalant ou dépassant les fleurs; épi dense, allongé; fleurs carnées, assez grandes, munies des macules de l'O. maculatus.

Hab. — Tourbières. — Env. de Paris (Boudier, Camus, Delacròix); Ain: Divonne (Chenevard); à rechercher, les parents croissant souvent ensemble. — Allemagne; Suisse; Autriche.

# O. incarnatus × O. paluster Hausskn.

ZO. Uechtritzianus Hausskn. in Mitth. geogr. Ges. Iena, 2 (1884), p. 225; Cam., l. c., p. 418; O. incarnatus palustris Hausskn., l. c.; M. Schulze, l. c., p. 49;

O. paluster × incarnatus Asches, et Gr., l. c., p. 764. — Bulbes palmés; tige pleine, grêle; feuilles non maculées, linéaires-lancéolées, longues, faibl¹ canaliculées; épi passablement dense; bractées dépassant long¹ les fleurs; celles-ci d'un rose rouge ou carnées; div. ext. dressées, les lat. int. conniventes; labelle à lobes lat. très courts, le médian très grand, tronqué-émarginé, à face sup. pourvue de raies concentriques assez semblables à celles du labelle de l'O. incarnatus; éperon cylindracé, descendant, plus court que l'ovaire.

β. Luizetianus Nob.; O. Luizetiana Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 3 (1889), p. 97, t. 2, et 6, p. 415; O. palustris × angustifolia (incarnata) ej., l. c., p. 415. — Fleurs moins nombreuses, d'un pourpre clair, violacé, disposées en épi plus làche.

Mab. — Charente-Inférieure (Foucaud ; var.  $\beta$ . : Seine-et-Marne (Luizet); à rechercher. — Suisse; Allemagne; Autriche.

Obs. — A rechercher l' / O. Eichenfeldi Beck Fl. Nied.-Oest., p. 202; O. Uechtritziana Eichenf. in Verh. Z.-B. Ges. Wien, 40 (1890), p. 42, non Hausskn., qui se distingue du précédent par : Bulbes entiers; fleurs plus petites.

### 0. incarnatus × laxiflorus Cam.

∠ O. Leguei Cam., l. c., p. 420, atlas, t. 32; O. incarnata ou angustifolia ∠ laxiflora ej., l. c. — Diffère de l' ∠ O. Uechtritzianus Hausskn. par : Tige plus grêle et moins élevée (3-5 déc.); feuilles plus étroit¹ lancéolées; labelle trilobé, à lobes lat. repliés en arrière et égalant env. le médian; port de l'O. incarnatus.

Hab. — Sarthe: Thorée près La Flèche (Legué]: à rechercher. — Suisse (sec. Focke).

# O. latifolius × paluster Cam.

× 0. Rouyanus Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 325, et ap. Morot, l. c., p. 416, atlas, t. 28; O. latifolia × palustris ej., l. c., p. 325; M. Schulze, l. c., p. 21; O. palustri-latifolia ej., l. c., p. 416: Aschers. et Gr., l. c., p. 765. — Port de l'O. latifolius; tige fistuleuse, lavée de violet sup¹ ainsi que les bractées qui ne dépassent pas les fleurs; feuilles dressées, lancéolées, non maculées; fleurs purpurines-violacées; non strices ni ponctuées, en épi ellipsoïde assez lâche; div. périg. ext. lancéo-

lées, les 2 lat. dressées; labelle 3-lobé, à lobes peu profonds; éperon conique, horizontal ou descendant, long (égalant l'ovaire), non courbé.

HAB. - Seine-et-Marne: prairie tourbeuse du Loing à Souppes (Camus, Chevallier, Jeanpert, Luizet : a rechercher. - Valais (sec. Haussknecht); Bavière (sec. Volmann).

### O. laxiflorus × maculatus Klinge

× 0. Valoni Rouy; O. lawiflorus × maculatus (ou incarnatus?) de Valon in Bull. Soc. bot. France, 15, p. 18; O. lawiflora × maculata Klinge in Act. Hort. Petrop., 17, nº 5. — Port de l'O. laxiflorus et fleurs (presque semblables), à labelle très grand présentant 2 lobes lat. larges et déjetés, le lobe médian étant très petit; mais : Bractées à nervures nettement anastomosées; feuilles très larges, nullement linéaires-lancéolées:

HAB. - Lot: la Mastonie, prairie humide, avec les O. laxiflorus, incarnatus et maculatus (de Valon); à rechercher.

### O. maculatus × O, paluster Cam.

Z O. neglectus Cam. ap. Lefeb. Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, p. 324, et ap. Morot, l. c., p. 419, atlas, t. 31; O. maculatus × paluster ej., l. c. - Port de l'O. maculatus; en diffère par : Tige fistuleuse; feuilles inf. non atténuées à la base (de même maculées); épi lâche; fleurs d'un violet vif; div. ext. du périgone dressées, non maculées; éperon horizontal ou faibli descendant, long (égalant presque la long. de l'ovaire).

HAB. — Seine-et-Marne: prairie tourbeuse à Souppes (Camus): à rechercher.

### III. — Pseudoplatanthera Nob. 2

### Orchis sambucinus × Platanthera bifolia Rover

X O. Fournieri E. Royer in Bull. Soc. nat. Haute-Marne, 1906, p. 457 (Orchi-Platanthera sambucina-bitolia

<sup>1</sup> La présence de « feuilles très larges et non linéaires-lancéolées » fait immédiatement écarter la parenté de l'O. incarnatus.

2 Les hybrides d'Orchis et de Platanthera sont caractérisés notam-

ment par l'éperon horizontal, arqué, ± comprimé latéralement.

ej., l. c.) — Plante ayant les tiges, les feuilles, les bractées et l'aspect de l'Orchis sambucinus; mais s'en distingue facilement par : Bulbo-tubercules : l'un ovoïde et bilobé au sommet, l'autre plutôt napiforme, entier, un peu pédicellé; fleurs à labelle largt linéaire (3 1/2 mill. de large sur 8 mill. de long), ponctué vers la gorge de 4 petites macules purpurines disposées en losanges, à sommet obtus-arrondi et recourbé en dessous, s'enroulant en spirale peu après l'épanouissement des fleurs; éperon plus épais, plus comprimé latéralement et pourvu sur chacun de ses côtés d'un sillon accentué; odeur de prune (ét non de sureau) .

Hab. — Rhône: col de Saint-Bonnet-sur-Montmélas, avec les parents, sol siliceux (E. Royer); à rechercher.

### Orchis helodes > Platanthera bifolia Cam.

× 0. Chevallierianus Cam. in Bull. Soc. Bot. France, 38, p. 456: Orchi-Platanthera Chevallieriana Cam. ap. Morot, l. c.. p. 474, atlas, t. 34. — Bulbo-tubercules palmés; tige et feuilles du Platanthera; port de l'O. helodes; labelle à 3 lobes, le médian plus étroit et env. aussi long que les lat.; éperon plus long que le labelle mais plus court que l'ovaire, un peu renslé vers le haut et comprimé au-dessous du sommet.

Hab. — Seine-et-Marne: prairie tourbeuse du Loing à Souppes (Camus, Chevallier, Jeanpert, Luizet); à rechercher.

### IV. - Pseudoserapias Nob. 2

Orchis laxiflorus > Scrapias Lingua (Bonnet et Richt.) Nob.

× 0. complicatus Rouy; O. Linguo-laxiflora Edm. Bonnet et J. Richt. in Bull. Soc. bot. France, 34, 1882, p. LXIV; Serapias Timbali K. Richter Pl. Europ., 1, p. 275 (nomen infaust. quoad non syn. hybr. Timbal.); S. complicata Cam. ap. Morot, l. c., p. 34; Orchi-Serapias complicata Cam., l. c., p. 34. — Port de l'O. laxiflorus; bulbo-tubercules

1 On sait que l'O. sambucinus est parfois totalement dépourvu de cette odeur.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les hybrides d'Orchis et de Serapias qui doivent être classés dans le genre Orchis, dont ils ont d'ailleurs un peu le port, sont caractérisés par : Eperon nul, mais : Ovaire contourné et masses polliniques naissant de 2 rétinacles distincts.

ovoïdes: l'un sessile, l'autre pédonculé (comme dans S. Lingua); feuilles lancéolées, allongées, aiguës, canaliculées; épi très làche (à 9 fleurs env.); bractées aiguës, 5-7-nervées, colorées vers le haut, plus courtes que l'ovaire; div. périgon. ext. lancéolées, entièr' libres, étalées en croix; div. lat. int. plus courtes que les ext., oblongues, obtuses, 3-nervées, conniventes. Labelle horizontal, ± ascendant, entier, elliptique-oblong, subtronqué au sommet, à 3-7 nervures longit. parallèles non anastomosées; gynostème de l'O. laxiflorus.

HAB. - Basses-Pyrénées: Uhart-Cize (Bonnet et Richter); à rechercher.

# Orchis papilionaccus > Scrapias cordigera (Deb.) Briq.

\*\*O. stupratorius J. Briq. \*Prodr. pl. corse\*, 1, p. 372; \*\*Scrapias triloba K. Richt. \*Pl. Eur., 1, p. 275, non Viv.; \*\*Scrapias papilionareo-cordigera Deb. \*Note pl. méd., p. 44; \*\*Orchi-Scrapias Debeauvii Cam., l. c., p. 34; \*\*Aschers. et Gr., l. c., p. 791. — Tige épaisse, de 25-30 cent., feuillée seulement dans le 1/3 inf.; feuilles lancéolées, dressées; épi relativ' peu làche, 8-10-flore; fleurs d'un pourpre vif; div. périg. linéaires-lancéolées, allongées, conniventes en casque; labelle presque aussi large que long (env. 22 mill. de diam.), à limbe muni vers son milieu et de chaque côté d'une échancrure assez profonde et ± aiguë; stries du labelle peu nombreuses et peu anastomosées; faciès de l'O. \*\*papilionaceus.

Hab. — Corse: friches pierreuses entre Toga et Sainte-Lucie-de-Bastia (Debeaux), entre les parents; à rechercher.

XI. — NEOTINEA Reichb. f. De poll. Orch., p. 29; Pfitzer ap. Engl. et Pr. Nat. Pfl., 2, 6, p. 95; Tinea Bivona in Giorn. sc. Sicil., 1833, p. 149.

Périgone à div. conniventes en casque, les ext. soudées inf', les lat. sacciformes à la base comme les internes. Labelle étalé, 3-lobé, pourvu d'un éperon très court. Appendices stigmatiques divergents. Gynostème très court. Ovaire faibl' tordu.

N. INTACTA Reichb. f., l. c., p. 29, et in Journ. of Bot. 4865, t. 25; K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 281; Kraenzlin Orch., 1, p. 472; Asch. et Gr., l. c., p. 844; Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 244; Orchis intacta Link ap. Schrad. Journ. Bot.,

p. 322; O. Atlantica Willd. Spec., 4, p. 42; O. secundiflora Bert. Rar. Lig. pl. dec., 2, p. 42; Satyrium maculatum Desf. Fl. Atl., 2, p. 319; S. densistorum Brot. Lus., 1, p. 22; Onhrys densifora Desf. Coroll,, p. 11, t. 6; O. secundiflora Steud. Nom., 1, p. 768; Gymnadenia Linkii Presl Fl. Sic., p. 41; Himantoglossum secundiflorum Reichb. Fl. e.c., p. 126; Aceras secundiflora Lindl. in Bot. Reg., t. 1525; A. densiflora Boiss. Voy. bot. Esp., p. 595; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 282; A. intacta Reichb. f., l. c., p. 2, t. 500, f. 1-3; A. maculata G. et G., l. c.; Peristylus densiflorus Lindl, Orch. p. 298; Tinea cylindrica Biv., l. c., p. 149; T. maculata Vis. Fl. Dalm., 3, p. 353; T. cylindracea Parlat. Fl. Ital., 3, p. 454; T. intacta Boiss. Fl. Orient., 5, p. 58; Cæloglossum densiflorum Nyman Syll., p. 359. - Exs.: Soleirol, 41; Huet Sic., 463; Bill., 2549; Ces. Ital., 564. — Bulbo-tubercules ellipsoïdes ou ovoïdes, sessiles ou l'un brièv pédonculé. Tige élancée de 1-5 déc., ordt flexueuse. Feuilles inf. elliptiques, obtusiuscules ou mucronées; les médianes lancéolées, aiguës, les sup. bractéiformes, acuminées, toutes ord' maculées de pourpre ou de brun. Fleurs petites, en épi dense, cylindracé et acutiuscule, subunilatéral. Périgone à div. lancéolées, blanchâtres ou d'un rose pale, nervées de pourpre. Labelle blanc on rose. strié de pourpre, dirigé en avant, étalé, plus court que l'ovaire profond' trifide; lobes lat. linéaires-acuminés, divergents et rejetés en arrière; lobe médian plus large et plus long que les lat., 2-3-lobulé, à lobules assez semblables aux lobes lat. Eperon de 2 mill. env., grêle et conique, descendant, égalant au plus le 1/4 de l'ovaire. 24. — Avril-mai.

HAB. — Coteaux pierreux et bois de la rég. litt. méditerr., des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr. et Dalmatie; Chypre, Bithynie; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

### C. - Rétinacle unique renfermé dans une seule bursicule.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

. (	Ovaire non tordu: gynostème prolongé en bec comprimé;
1.	div. périg. conniventes en casque; éperon nul; lobe médian
1.	du labelle cordé, ± acuminé. Serapias (L.) Sw.
(	Ovaire tordu; gynostème non prolongé en bec 2.
	Eperon nul; labelle subquadrilobé, à lobes linéaires, le
2.	médian long' bifide au sommet; div. périgonales conni-
2.	ventes. Aceras R. Br.
(	Labelle éperonné

Eperon linéaire, égalant ou dépassant l'ovaire; div. ext. étalées; bractées membraneuses, linéaires-subulées; labelle 3-lobé, à lobes presque égaux. Anacamptis Rich.

Labelle trilobé, à lobes lat. lancéolés, le médian large, bilobé, à lobules divergents; anthères à lobes contigus; caudicules allongés.

Barlia Parlat.

Labelle très variable (normalement à 3 div. linéaires, la médiane très longue (4-6 cent.), 2-3 fois plus longue que l'ovaire, tronquée-bidentée au sommet; plus rari labelle entier, ellipsoide-allongé, forti crénelé-denté tout autour; parfois aussi, nombreuses variations interméd. entre ces 2 extrêmes); anthère à loges séparées par un appendice charnu; caudicules courts; bractées membraneuses, plus courtes que les fleurs.

Loroglossum Rich.

 $\Lambda$ . — Ovaire tordu; gynostème non prolongé en bec.

XII. — ACERAS R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 191; Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 89.

Périgone à div. ext. et int. conniventes, soudées inf', les int. plus étroites. Labelle pendant, muni à sa base de petites apophyses, subquadrilobé, à lobes lat. linéaires ou subfiliformes, le médian 2-3 fois plus large dans sa partie sup. puis profond¹ bifide; lobules et lobes peu écartés. Eperon nul. Masses polliniques à caudicules courts. Gynostème non prolongé en bec. Ovaire sessile.

A. ANTHROPOPHORA R. Br., l. c.; Reichb. f., l. c., t. 357; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 281; Cam., l. c., p. 106; M. Schulze, I. c., t. 37: A. anthropomorpha Steud. Nomencl., ed. 2, v. 1, p. 12; Ophrys anthropophora L. Spec., 1343; O. anthropomorpha Willd. Spec., 4, p. 63; Orchis anthropophora All. Ped., 2, p. 148; Arachnites unthropophora Schm. ap. May., l. c., p. 26; Satyrium anthropomorphum Pers. Syn., 2, p. 507; Loroglossum anthropophorum Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 54; Himantoglossum anthropophorum Spreng. Syst., 3, p. 694. — Exs. pr. : Reichb., 474 et 1622; Bill., 3240; F. Schultz H. n., 353; Dauph., 3060 et bis. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige de 2-4 déc., nue supt. Feuilles inf. 5-6, rapprochées, elliptiques-lancéolées, étalées vers le haut. Epi étroit, allongé (5-15 cent.), lâche; bractées membraneuses, blanchàtres, sublinéaires, acuminées, plus courtes que l'ovaire. Div. périg. aiguës, uninervées, d'un vert jaunatre, hordées et striées de brun. Labelle de couleur

jaunàtre-ferrugineuse, plus long que l'ovaire. 4. — Avriljuin.

- α. angustata Nob. Div. périg. ext. lancéolées, long aiguës, les int. de 1/5 au moins plus courtes que les ext mais de peu plus étroites; labelle à lobes et lobules très étroits, subfiliformes, acuminés, étalés ou subdivergents au sommet.
- β. latior Nob. Div. périg. ext. elliptiques, brièv<sup>t</sup> aiguës ou subobtuses; les int. lancéolées, à peu près de même longueur mais 1-2 fois plus étroites; labelle à lobes et lobules linéaires, obtusiuscules, presque parallèles.

Hab. — Coteaux herbeux; dans une grande partie de la France, surtout sur le calcaire jurassique, sous les var.  $\alpha$ . et  $\beta$ . presque aussi communes l'une que l'autre.

Aire Geogn: — Grande-Bretagne; Europe centr. et mérid.; Afrique septentrionale.

XIII. — BARLIA Parlat. Duo nuovi gen. di pianti monoc., 5, Fl. Ital., 3, p. 447; Cam., l.-c., p. 110.

Périgone à div. libres; les ext. lat. faibl¹ ouvertes, mais conniventes en casque avec la médiane et les lat. int. soudées inf¹ au gynostème. Labelle dirigé en avant, trilobé, enroulé, spiralé avant l'anthèse. Eperon gros, obtus, égalant au plus le 1/4 de la long. de l'ovaire. Masses polliniques à caudicules allongés. Gynostème court. Ovaire sessile. — Feuilles inf. très grandes, elliptiques; bractées foliacées, dépassant les fleurs.

B. LONGIBRACTEATA Parlat., l. c.; Nyman Consp., p. 690; Cam., l. c., p. 411; Orchis longibracteata Biv. Sic. pl. cent., 1, p. 57, t. 4; O. Robertiana Lois. Fl. Gall., éd. 4, v. 2, p. 606, éd. 2, v. 2, p. 266, t. 21; O. fragrans Ten. Prodr. fl. Neap., p. 53, non al.; Aceras longibracteata Reichb. f., l. c., p. 3, t. 379; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 282; Asch. et Gr., l. c., p. 784; Loroglossum longibracteatum Mor. ap. Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 351. — Exs. pr.: F. Schultz H. n., 755; Orph. Fl. Græca, 445; Tod. Sic., 745; Dauph., 2635 et bis. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige robuste, de 3-6 déc., ord teintée de violet sup'. Bractées lancéolées, aiguës, 3-nervées, lavées de violet vers le haut. Epi ample, dense, ovoïde ou ± ellipsoïde-allongé.

Fleurs assez grandes, à odeur d'Iris. Div. périg. ext. elliptiques, obtuses, rouges-violacées ext<sup>t</sup>, ponctuées de pourpre et munies de 3-4 nervures vertes. Labelle 3-lobé, 3 fois env. plus long que le casque, violet, verdâtre à la marge ou au milieu, étalé: lobes lat. linéaires-falciformes, ondulés-crispés et = crénelés aux bords; lobe médian plus large et bilobé, à lobules divergents, elliptiques, obtus, denticulés. Eperon descendant. 2. — Février-avril.

- z. Gallica Nob.; Orchis longibr. var. Gallica Lindl. Orch., p. 272; Aceras longibr. var. Gallica Reichb. f., l. c., p. 4.

   Labelle à lobe médian allongé, presque du double aussi long que les lobes latéraux.
- β. Sicula Nob.; O. longibr. var. Sicula Lindl., l. c.; Aceras longibr. var. Sicula Reichb. f., l. c. Labelle à lobe médian seulement un peu plus long que les lobes latéraux.

Hab. — Lieux herbeux et bois de la rég. méditerranéenne, des Alpes-Maritimes à l'Aude; Corse; var.  $\beta$ .; à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Europe méditerr.; Afrique septentrionale.

XIV. — LOROGLOSSUM Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 47, 1818 (excl. sp.);
Cam. ap. Morot Journ de Bot., 6, p. 109;

Himantoglossum Spreng. Syst., 3, p. 675, 1826 (excl. spec.).

Périgone à div. ext. toutes conniventes en casque ou ± écartées. Labelle à 3 lobes linéaires, le médian très long (4-6 cent.) au moins 2-3 fois plus long que les lobes lat. et tronqué-bidenté à son sommet ou indivis, tous enroulés en spirale pendant la préfloraison; plus rart labelle entier, ellipsoïde-allongé, non enroulé, fort crénelé-denté sur tout son pourtour; parfois aussi nombreuses variations intermédiaires entre ces deux extrêmes. Eperon conique, sillonné en dessous, descendant, égalant du 1/5 au 1/3 de l'ovaire. Anthère à loges séparées par un appendice charnu. Masses polliniques à caudicules courts. Gynostème court, sans bec.

L. HIRCHNUM Rich., l. c., p. 54; Beck Fl. N.-Oest., p. 205; Cam., l. c., p. 409; Briq. Prodr. fl. corse, p. 381; Satyrium hircinum L. Spec., 1337; Orchis hircina Crantz Stirp., p. 484; Himantoylossum hircinum Spr. Syst., p. 694; M. Schulze, l. c., t. 38; Asch. et Gr., l. c., p. 785; Aceras hircina Lindl. Orch., p. 282; Reichb. f., l. c., t. 360, 369 et

513. — Exs. pr.: Reichb., 1622; Bill., 2745; Dauph., 2634. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige de 3-8 déc., ord' teintée de violet sup'. Feuilles inf. elliptiques-lancéolées, à la fin d'un vert jaunâtre. Bractées submembraneuses, vertes, violacées vers le haut, 3-5-nervées, plus longues que l'ovaire et souvent que le casque. Fleurs grandes, à odeur de bouc prononcée, en épi ample, ellipsoïde-allongé ou cylindracé. Périgone à div. ext. obtuses, concaves, verdâtres, striées et ponctuées de pourpre int'; div. int. linéaires, uninervées. Labelle ± allongé, ondulé et ± crispé-denté à la base; lobes lat. (n'existant pas toujours) plus courts que le médian (lanière). ¥. — Mai-juillet.

Espèce d'un polymorphisme excessif quant à la conformation du périgone. — Nous signalerons les var. principales suivantes appartenant toutes au type (Aceras hircina 1. hircina Reichb. f., l. c., p. 5: épi ± dense, à casque subglobuleux; éperon très court <sup>4</sup>.

- a. genuinum Nob.; Aceras hircina a. genuina M. Schulze in Verh. B.-V. Ges. Thür., 7 (1889), p. 17. Labelle à 3 div. linéaires, ± étroites, roulées en spirale pendant la préfloraison; lobes lat. bien plus courts que le médian très allongé (3-6 cent. de long), 2-3 fois plus long que l'ovaire, spiralé même après l'anthèse, tronqué au sommet et 2-3-denté ou bifide, plus rar¹ proboscidé ou tordu en tire-bouchon à 3-6 torsions.
- β. thuringiacum Nob.; Aceras hircina b. Thuringiaca M. Schulze, l.c. Div. périg. plus étroites que dans α.; labelle à lobes lat. très longs et très étroits, d'un 1/3 env. plus courts que le médian semblable à celui de α.
- γ. anomalum Nob.: Aceras hircina c. anomala M. Schulze, l. c. Labelle plus long linéaire, indivis (lobes lat. nuls), bidenté, crénelé-denticulé de sa base au 1/3 sup., puis à marge entière.
- 6. platyglossum Nob.; Aceras hircina var. platyglossu. Gallé in Actes du Congrès int. de Botanique de 1900, p. 112. cum iconibus plur.— Labelle entier, court (7-17 mill. de long), épais, ellipsoide-allongé, non enroulé pendant la préfloraison, à bords fort plissés-crénelés, charnu, à reflets roses;

<sup>1</sup> A rechercher la race: L. caprinum Rouy (Orchis caprina MB., Himanglossum caprinum Spr., Aceras caprina Lindt.; A. hircina 2. caprina Reich. f.): Epi làche: casque allongé; éperon plus étroit, nettement moins court (égalant du 1/3 au 1/4 de l'ovaire).

bractées ord' plus courtes que les fleurs, ou les égalant, ou à peine plus longues 4.

HAB. — Coteaux pierreux, lieux sablonneux, bords des routes, prairies et bois: dans presque toute la France; indiqué sans doute par erreur en Corse; var. γ., Alsace, etc.; var. δ., trouvée, en 1898, dans les terrains défrichés d'anciens vignobles (calcaire jurassique) au-dessus de Griscourt et de Gézoncourt (Meurthe-et-Moselle) avec le type et de nombreuses variations intermédiaires.

Aine Geogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Hybride. — X L. Lacazei Rouy; Lorogl. - Orchis Lacazei Cam. ap. Morot, l. c., p. 110; Orchis hircino-Simia Timb. in Mém. Acad. Toulouse, 1861, p. 416, t. 25; Orchimantoglossum Lacazei Aschers. et Gr., l. c., p. 799. — Epi assez semblable à celui de l'Orchis Simia, dont il a la couleur et la forme du labelle, du gynostème et des feuilles; tient du Loroglossum hircinum la forme et la couleur du casque, l'éperon court subsacciforme et sillonné en dessous, le rétinacle solitaire. Bractées plus longues que chez l'Orchis Simia, plus courtes que chez le Loroglossum; dans certaines fleurs les lobules du labelle sont plans et bidentés au sommet.

Hab. — Haute-Garonne: prairie des env. de Muret avec les O. Morio et O. Simia et le Loroglossum (Lacaze); à rechercher.

XV.— ANACAMPTIS Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 17; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 57; Pfitzer ap. Engl. et l. c., p. 90; Orchis sect. Anacamptis Benth. et Hook. Gen., 3, p. 620.

Périgone à div. libres, les lat. ext. étalées, la médiane dressée, convergentes vers les 2 internes. Labelle étalé, large, court 3-lobé, à lobes presque égaux, entiers ou plus rat dentés au sommet, muni vers sa base de 2 lamelles saillantes étalées et parallèles. Eperon étroit, linéaire, normalement plus long que l'ovaire. Masses polliniques à caudicules plutôt longs.

¹ Les var. γ. et δ., surtout cette dernière si remarquable, constituent plutôt des cas tèratologiques que de véritables variétés, dans le sens strict du mot. Pour la var. platyglossum, M. René Zeiller a fait remarquer (ap.~Gallé,~l.~c.,~p.~414) que les labelles gagnaient en largeur ce qu'ils perdaient en longueur et qu'en réalité le poids de matière restait le même (dans α. et dans δ.).

A. PYRAMIDALIS Rich., l. c., p. 41; Barla Icon., p. 40, t. 26; Cam., l. c., p. 112; M. Schulze, l. c., t. 39; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 57; Orchis pyramidalis L. Spec., 1332; O. bicornis Gilib. Exerc., 2, p. 473; O. condensata Desf. Fl. Atl., 2, p. 316; Aceras pyramidalis Reichb. f. Icones, 13, p. 6, t. 361, f. 1-2. — Bulbo-tubercules entiers. ovoïdes. Tige de 2-6 déc., élancée. Feuilles inf. lancéolées-linéaires, pliées, atténuées régul<sup>t</sup> de la base au sommet, aiguës; les sup. bractéiformes ou réduites à une gaine. Bractées purpurines, étroites, les inf. 3-nervées, égalant env. l'ovaire. Fleurs médiocres, d'un rose vif ou carminées, rar<sup>t</sup> blanches, en épi dense, conique puis ellipsoïde, très obtus. Div. périg. ovales, acuminées. Labelle à lobes ovales, arrondis au sommet, le médian à peine plus étroit que les lat. et parfois mucronulé. 4. — Mai-juillet.

β. angustiloba Bréb. Fl. Norm., éd. 3, p. 392. — Labelle
 à 3 div. plus profondes, sublinéaires.

Hab. — Lieux herbeux, hois des terrains surtout calcaires, coteaux secs: dans une grande partie de la France, mais souvent assez disséminé; yar. 3.: Calvados: Saint-Pierre-sur-Dives (de Brébisson); Eure: les Andelys (Canus); à rechercher.

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Europ. sept. (excl. arct.), centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Hybride. — × A. Durandi Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 258 (1849); Cam., l. é. p. 113; Corb. Fl. Norm. p. 359; A. pyramidalis × Orchis ustulatus Rouy; Anacampt. Orchis fallax Cam., l. c., p. 113; Aceras Duquesnii Reichb. f. Icones, 13 (1851), p. 171, t. 514; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 283. — Tige grêle, de 3-5 déc.; feuilles lancéolées-linéaires, obtuses; fleurs petites, purpurines, de couleur plus foncée, surtout sur le casque, que chez l'.1. pyramidalis, en épi serré; div. périgonales toutes dressées, rapprochées, aiguës; labelle rhomboïdal, pointu, entier ou un peu dentelé audessus des angles latéraux, chargé vers sa base de 2 petits lobes squamiformes (lamelles); éperon très court (le 10° env. de l'ovaire), un peu courbé; bractées purpurines, plus courtes que l'ovaire.

Hab. — Calvados: Saint-Laurent-du-Mont près Cambremer Durand-Duquesney); Seine-et-Oise: Champagne (Camus); à rechercher.

Obs. — Vénance Payot (Florule du mont Blanc, p. 236) a signalé un Orchis pyramidalo × bifolia, qui serait hybride de l'Anacamptis pyramidalis et du Platanthera bifolia, trouvé par lui dans les pâturages du Pavillon de Bellevue près Chamonix (Haute-Savoie); à rechercher.

S. cordigera L.

### B.— Ovaire non tordu; gynostème prolongé en bec comprimé.

XVI. — SERAPIAS (L. Gen., 1012, p. p.) Swartz in Act. Acad. Holm., 1800, p. 223, t. 3, f. 2; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 620; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 89; Cortesi Le Specie del gen. Serapias (1904); Helleborine (Tournef.) Pers. Syn., 2, p. 512 (1807), non Hill (1756).

Périgone à div. ext conniventes en casque, ± soudées entre elles par leurs bords, libres supt, les 2 int. dilatées à la base, cuspidées, soudées supt avec les ext. Labelle gibbeux à la base, 3-lobé; lobes lat. ascendants ou dressés; lobe médian grand, ± réfléchi. Éperon nul. Anthère verticale, à loges parallèles. Masses polliniques à caudicules distincts.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES Bractées égalant ou dépassant peu les fleurs; div. périg. internes régul lancéolées, atténuées en acumen.... 2. Bractées bien plus longues que les fleurs; div. périg. internes arrondies ou ovales inft, brusquement contractées en acumen; labelle muni à sa base de deux callosités..... 3. Div. périg. presque entièr libres pendant l'anthèse; labelle petit (égalant seulement la long, du casque) et muni à la base de 2 callosités: fleurs petites. S. parviflora Parlat. 2. Div. périg. soudées jusqu'auprès du sommet; labelle presque 2 fois aussi long que le casque et muni d'une seule callosité à sa base; fleurs une fois plus grandes. S. Lingua L. Labelle à lobe médian lancéolé, plus étroit ou à peine plus large que les lobes latéraux, rétréci en coin à la base; div. périgonales int. ovales, brusquement contractées en acumen subulé 2 fois aussi long que leur limbe; bractées grandes, dépassant long' les fleurs d'un violet fauve 3. S. hirsuta Lapeyr. Labelle à lobe médian large elliptique-aigu, cordiforme à la base; div. périg. int. suborbiculaires à la base, atténuées en acumen linéaire, égalant ou dépassant peu la longueur de leur limbe; bractées rosées, env. de la long. des fleurs

1. - S. CORDIGERA L. Spec., 1315; Reichb. f., l. c., p. 10, t. 440, f. 1-2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 276; Cam., l. c., p. 21; M. Schulze, l. c., t. 35; Cortesi, l. c., p. 7; Asch. et Gr., l. c., p. 775; Briq. Prodr. ft. corse, p. 379 (var. genuina);

rosées-violacées.

S. ovalis Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 54; S. Lingua var. latelabia Bert. Fl. Ital., 9, p. 60; Helleborine cordigera Pers. Syn., 2, p. 512. — Exs. pr. : Bill., 1548; F. Schultz H. n., 1145; Bourg. Corse, 380, Alpes mar., 349; Dauph., 2632, - Bulbo-tubercules ovoïdes, sessiles ou l'un pédonculé. Tige de 2-4 déc., arrondie, violacée-rougeatre sunt. maculée inf. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, canaliculées, décroissantes, les sup. bracteiformes. Fleurs 3-8. grandes, en épi court, ovoïde, laxiuscule. Bractées large lancéolées, aiguës, membraneuses, rosces, plurinervées, à nervures finement anastomosées ord' plus courtes que les fleurs ou les inf, un peu plus longues. Périgone à div. ext. ovales-aigues, soudées dans les 3 4 inf., libres au sommet, rosées-violacées, très rart d'un blanc ± verdatre, les 2 internes suborbiculaires à la base puis atténuées en un acumen linéaire égalant ou dépassant peu la long, de leur limbe, à peu près aussi longues mais env. 1-1 1/2 fois plus étroites que les ext. Labelle 2-3 fois plus long que le casque, dirigé en avant, portant à sa base 2 callosités noirâtres luisantes et divergentes, 3-lobé; lobes lat. d'un pourpre noir, suborbiculaires, rapprochés au sommet et en grande partie recouverts par le casque; lobe médian moins foncé, d'un pourpre vineux. plus long que les lat. mais de même largeur réelle qu'eux, large elliptique-aigu, ± subcordé, réfléchi, poilu ainsi que la base du labelle, ondulé, strié de veinules anastomosées. Gynostème rouge égalant env. le bec porrigé. Masses polliniques d'un vert foncé. 2. - Avril-juin.

HAB. — Prés humides. — Midi; ouest: des Basses-Pyrénées au Finislère: Gorse.

Aire géogr. - Europe mérid.; Afrique sept., jusqu'aux Açores.

Sous-espèce. — S. neglecta de Notaris (pro sp.), Prosp. fl. Lig., p. 35, Rep., p. 389; Reichb. f., l. c., p. 14; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 430; Ardoino Fl. Alpes-mar., p. 358; Barla Icon., p. 33, t. 20-21; Cam., l. c., p. 22; S. cordigera var. neglecta Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 1, p. 239; Asch. et Gr., l. c., p. 776; Briq., l. c., p. 380. — Exs.: Bill., 3236 (corr. 3239); F. Schultz H. n., 948; Dauph., 2633. — Diffère du S. cordigera L. par: Labelle à lobes lat. très saillants, divergents, ± étalés, presque entièrement non cachés par le casque; lobe médian plus nettement cordiforme, plus petit (diam. = 1 1 2-2 cent. × 1-11 2 cent., au lieu de 20-23 mill. × 10-15 mill.), plus fort veiné, d'un rouge brique à la périphérie, jauine-ochracé au milieu. ¥. — Avril-mai.

Hab. — Bois sablonneux et pelouses de la rég. méditerr : Alpes-Maritimes ; Var ; Corse.

AIRE GEOGR. - Italie contin. et Sicile.

2. — S. HITRSUTA Lapevr. Hist. abr. Pur., p. 551 (1813); M. Schulze Orch. Deutschl., p. 36, t. 36; Murr in Deutsch. Bot. Mon., 7, p. 117; S. lancifera St-Amans Voy. landes Lot-et-Gar., p. 195 (1818); S. pseudocordigera Moric. Fl. Ven., 1, p. 374 (1820); Reichb. f., l. c., p. 12, t. 441, 442 et 499; S. longipetala Poll. Fl. Veron., 3, p. 30 (1824); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 278; S. vomeracea Brig. Prodr. fl. corse, p. 378; Orchis vomerucea Burm. Fl. Cors., p. 237; Helleborine longipetala Ten. Fl. Neap. prodr., p. 53; H. pseudo-cordigera Seb. Pl. Rom., 1, p. 14. — Exs. pr. : Reichb., 1624; Bill., 1072; F. Schultz H. n., 947; Tod. Sic., 1385; Bourg. Toulon, 382; Dauph., 3059. — Bulbo-tubercules ovoïdes, sessiles ou l'un pédonculé. Tige de 2-5 déc., anguleuse, violacée supti, ordi non maculée vers la base. Feuilles glaucescentes, lancéolées-linéaires, canaliculées. Bractées long acuminées, grandes, dépassant long les fleurs, d'un violet fauve ainsi que le casque (rart verdâtres), plurinervées, à nervures anastomosées. Fleurs 4-8, assez grandes, en épi ellipsoïde-allongé. Casque à div. ext. soudées dans presque toute leur longueur, libres vers le haut; les 2 int. brièvi ovales, brusquement contractées en acumen subulé 2 fois aussi long que leur limbe. Labelle env. 1 1, 2 fois aussi long que le casque, dirigé en avant, muni à sa base de 2 callosités linéaires, un peu divergentes; lobes lat. comme dans le S. cordigera; lobe médian lancéolé, plus étroit ou à peine plus large que les lat., rétréci en coin inft, réfléchi, hérissé ainsi que la base du labelle d'un rouge fauve, ± jaunâtre au centre et à stries ramifiées. Gynostème d'un brun violacé, à bec verdâtre égalant env. sa longueur. Masses polliniques d'un vert pâle. 4. - Avril-mai.

β. Reichenbachiana Nob.; S. intermedia Reichb. f., l. c., p. 13, t. 499, f. 4, non S. intermedia Forestier ap. F. Schultz Archives de Flore, p. 263. — Callosités du labelle non divergentes, très rapprochées (donc moins nettement séparées).

Hab. — Lieux sablonneux humides, prés, bruyères, bois : dans le sud-ouest et le midi, depuis le Lot; Corse; var. β. : çà et là 1.

Aire chogn. — Suisse, Europe mérid., Caucase: Asie Mineure, Syrie et Palestine.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> C'est la plante des Basses-Pyrénées (Richter, etc.), d'ailleurs prise parfois pour le S. Lingua × S. hirsuta.

- 3. S. Lingua L. Spec., 1314; Reichb. f., l. c., p. 9, t. 439; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 280; Cam., l. c., p. 24; M. Schulze, l. c., t. 34; S. glabra Lap. Abr., p. 552; S. oxyglottis Bert. Aman. Ital. p. 202, non Willd.; Helleborine Lingua Pers. Syn., 2, p. 512. — Exs. pr. : Reichb., 1623; Bill., 1070; Kralik Corse, 794; Tod. Sic., 491; Dauph., 591 et bis. - Bulbo-tubercules 2, l'un sessile, l'autre plus petit, assez long<sup>t</sup> pédonculé. Tige de 1-4 déc., assez grèle, arrondie, non maculée inft. Feuilles lancéolées, aigues, canaliculées. Fleurs médiocres, en épi làche, ovoïde, à 2-6 fleurs. Bractées ovales-lancéolées, aigues, égalant ou dépassant peu les fleurs ou un neu plus courtes qu'elles. Périgone à dir, soudées dans presque toute leur lonqueur; les 2 int. étroit lancéolées, attenuées en un acumen linéaire presque 2 fois aussi long que leur limbe, 3-5-nervé. Labelle env. 2 fois aussi long que le casque, étalé et dirigé en avant, portant à sa base une seule callosite noiratre oblongue et pourvue d'un sillon longitudinal; lobes lat. d'un pourpre noiràtre supt, ovales, rapprochés et en grande partie cachés sous le casque; lobe médian elliptique, à bords souvent ondulés-subcrénelés, égalant env. les 2 3 de la largeur des lobes lat. étalés, ordi glabre (ou offrant quelques rares poils ténus), de couleur assez variable allant du violet rouge au jaunâtre ferrugineux, plus clair au milieu. Gynostème à bec porrigé égalant sa longueur. Masses polliniques d'un jaune pâle ou d'un vert jaunâtre. 2. — Mai-juin.
- α. typica Nob. Lobe médian aigu, faibl¹ rétréci à la base et rapproché des lobes lat. lorsque le labelle est étalé.
- β. oxyglottis Nob.; S. oxyglottis Willd. Species, 4, p. 71.
  Lobe médian long<sup>t</sup> acuminé, nettement rétréci en coin à sa base et visiblement écarté des lobes lat. lorsque le labelle est étalé; donc assez semblable, en plus petit. à celui du S. hirsuta Lap.
- γ. longibracteata Hoschedé in Bull. Acad. int. Géogr. bot., 1903, p. 201. Caractères généraux du S. Lingua, mais port de S. hirsuta par les bractées dépassant ± long<sup>t</sup> les fleurs, les inf. foliacées très longues et le labelle visiblement pubescent.

Hab. — Pelouses, prés, bois du midi, jusqu'au Cantal; ouest, de la Charente-Inférieure à la frontière espagnole; Corse.

AIRE GÉOGR. - Europe mérid.; Afrique septentrionale.

- 4. S. PARVIFLORA Parlat. in Giorn. sc. lett. Sic. 1837, p. 66, Fl. Ital., 3, p. 420; Nyman Consp., p. 690; Asch. et Gr., l. c., p. 779; Briqu., l. c., p. 373; S. oxyglottis Lindl. Orch., p. 378; S. occultata J. Gay in Ann. sc. nat., 2º série, 6, p. 119 (1836, sed nomen nudum); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 280; Cam., l. c., p. 25; S. luxiflora Chaub. Fl. Pelop., p. 62 (1838); S. oculata Marsilly Cat. pl. de la Corse, p. 148. — Exs.: Durieu Astur., 226; Welw. cont., 346; Bourg. Toulon, 384; Orph. Fl. Græca, 154; Tod. Sic., 492; Dauph., 2260, bis et ter. - Diffère du S. Lingua L., dont il est voisin, par l'ensemble des caractères suivants : Plante plus robuste; bulbo-tubercules 2-3, sessiles ou pédonculés (au moins l'un d'entre eux); bractées relativ plus grandes, dépassant ± les fleurs; épi plus étroit et moins coloré; fleurs 2-3 fois plus petites: casque à div. presque entièr libres pendant l'anthèse; labelle de même forme mais beaucoup plus petit (10-12 mill. de long sur 3-5 de large), à lobe médian réfléchi contre l'ovaire, muni à sa base de 2 callosités rosées, parallèles, en forme de crêtes séparées par un large sillon, et de poils peu apparents. 2. - Avril-mai.
- α. typica Nob.; S. la viftoru α. parviftora Reichb. f., l. c.. p. 13. Lobe médian du labelle exigu, à peu près aussi long que le casque.
- β. Columnæ Asch. et Gr., l. c., p. 779; S. laxiflora β. Columnæ Reichb. f., l. c., p. 43, t. 499, f. 2; S. Columnæ Aunier ap. Reichb. f., l. c.; S. occultata var. anomala Albert in Bull. Soc. Rochel., 1903, p. 43; Alb. et Jah. Cat. pl. var. p. 479. Lobe médian du labelle moins petit, plus long que le casque et rar' complètement réfléchi mais ord' déjeté-pendant; bulbo-tubercules ord' 3, dont 2 ± long' pédonculés, normaux, le 3<sup>me</sup> embryonnaire.

MAB. — Bords des bois, prairies, lieux herbeux et sables maritimes : ar ; Alpes-Maritimes ; Corse ; sous les 2 var. mais  $\beta$ , plus rare.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

# Hybrides

# I. - Veræ Nob.

# S. Lingua × S. cordigera Rouy

> S. ambigua Rouy Annot. Pl. Europ., p. 20; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 376; S. Lingua > cordigera Rouy,

l. c., p. 20 (1891); M. Schulze ap. Asch. et Gr., l. c., p. 780 (1907). — Intermédiaire entre les parents; présente des variations de passage nombreuses, parmi lesquels on peut distinguer plus facilement les 2 variétés suivantes:

- z. Timbali Nob.; S. ambigua (Rouy) Cam. ap. Morot, l. c., p. 26; S. cordigero-Lingua de Laramb. et Timb. ap. Timb. 4mm Mém. hybrid. d'Orchid., p. 12, f. 9; S. ambigua Rouy I. ambigua Asch. et Gr., l. c., p. 780. Faciès du S. cordigera L. par son épi court. le labelle d'un rouge foncé, couvert d'une villosite rousse très apparente, les bractées lancéolées-acuminées, égalant la fleur; mais tient du S. Lingua les caractères suivants: Labelle étroit, à lobe médian plus allongé et bien plus long que large, à callosité unique et non canaliculée; div. int. du périgone à nervures non anastomosées; tige maculée inférieurement.
- β. Laramberguei Nol.; S. Linguo-cordigera de Laramb. et Timb. ap. Timb., l. c., p. 13; S. Laramberguei Cam., l. c., p. 27; S. ambigua II. Laramberguei Asch. et Gr., l. c., p. 780. Se distingue de α. par : Labelle plus étroit, très peu velu, d'un pourpre clair, à callosité profond¹ sillonnée.

Hab. — Avec les parents; signalé, très rare, jusqu'à présent dans le Tarn, le Var, les Alpes-Maritimes, la Corse; a rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Ligurie.

# S. Lingua × S. neglecta Cam.

X S. meridionalis Cam. ap. Morot, l. c., p. 29, atlas, t. 9; S. Linguo-neglecta ej., l. c.,; S. ambigua III. meridionalis Asch. et Gr., l. c., p. 780. — Port du S. neglecta de Not., mais: Fleurs moins grandes, en épi moins dense; lobe médian du labelle moins velu et plus foncé, plus étroit (lancéolé et non ovale-acuminé), plus réfléchi; lobes lat. presque entièr cachés sous le casque; etc. — Diffère du S. Lingua par: Fleurs sensiblement plus grandes, en épi plus court; labelle velu, moins acuminé, plus large, etc.

Нъв. —  $\sqrt[4]{ar}$ : lieux herbeux au vallon de la Vieille, à Bormes (Albert): à rechercher.

### S. hirsuta × S. neglecta (Cam.) Rouy

× S. Alberti Cam. ap. Morot, 1. c., p. 28, atl., t. 8: S. cordigera × longipetala Asch. et Gr., l. c., p. 778. — Facies du S. hirsuta: s'en distingue par le labelle (coloré de brun

ferrugineux au centre) à lobe médian lancéolé, acuminé, cordé, à base égalant en largeur les 2 lobes lat. étalés; diffère des S. cordigera et neglecta par : Casque plus long<sup>t</sup> acuminé; bractées allongées, presque comme dans le S. hirsuta; feuilles et tiges non maculées.

HAB. - Var: Bormes (Albert); à rechercher.

# S. Lingua' X hirsuta Rouy

(S. longipetalo-Lingua et S. Linguo-longipetala Gr. et Ph.)

× S. Philippi Rouy; S. Linguo-longipetalu Gren. et Phil. in Ann. Sc. nat., série 3, v. 19, p. 134 (1853), et ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 279; S. Grenieri K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 277 (p. p.). — Bulbo-tubercules 2, dont un sessile et l'autre pédonculé. Bractées elliptiques-lancéolées, subacuminées, plus courtes que les fleurs ou les égalant; div. int. du périgone atténuées en un acumen un peu plus long que le limbe, à base élargie et parcouru par 3-3 nervures; labelle elliptique-lancéolé (15 mill. de long sur 10-12 de large), glabre ou à peine pubescent, muni d'une seule callosité ± profond sillonnée, échancrée; gynostème à bec de 1/3 env. plus court que lui. — Faciès du S. Lingua.

Hab. — Hautes-Pyrénées: prairies de l'Escaladieu près Bagnères-de-Bigorre (Philippe, Lorel): Tarn; les Craldes près Castres de Loranberque): Corse: de Sainte-Lucie à Sainte-Trinité (Burnat et Briquet); à rechercher.

X S. Forestieri Rouy; S. intermedia de Forestier (nomen nudum) sec. F. Schultz in Obs. Arch. fl. Fr. et All. p. 265 (1053), non sec. Reichb. f. (1851); Serapias hybrides de l'Escaladieu Boutigny ap. F. Schultz, l. c., p. 264; S. lonainetalo-Lingua 2. longipetalo-Lingua Gren. et Phil., l. c., p. 154, et ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 279; S. Grenieri K. Richt., l. c. (p. p.); Cam., l. c., p. 29 (excl. syn. S. Linguolongipetala G. et G.; N. Lingua < hirsuta Rouy — Exs.: Bill., 1071. — Bulbo-tubercules 2, sessiles; bractées lancéolées, longt acuminées, plus longues que les fleurs et rappelant celles du S. hirsuta; épi court, à 2-4 fleurs rapprochées; div. int. du périgone brièv ovales, contractées en acumen subulé 1-2 fois plus long que le limbe, 3-5-nervées; labelle ovale-lancéolé (2 cent. de long sur 1 cent. de large), ± légèr velu; gynostème à bec de 1/2 env. plus court que lui. - Facies d'un S. hirsuta à fleurs relativi petites en épi plus court, à lobe médian du labelle plus étroit.

HAB. — Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Pyrénées-Orientales; Tarn, à plus. loc.; Var; Corse; à rechercher.

× S. digenca Cam. ap. Morot, l. c., p. 30; S. longipetalo-Lingua 1. super-longipetalo-Lingua Gren. et Phil., l. c., et ap. G. et G., l. c., p. 279; S. Grenieri K. Richt., l. c., (p. p.); S. Lingua × hirsuta Rouy — Diffère du × S. Philippi par: Bulbo-tubercules 2, l'un sessile et l'autre pédoncule; epi allongé (6-15 cent.), à 3-6 fleurs écartées; div. int. du périgone à acumen subulé 2-3 fois plus long que le limbe lancéolé uninervé; gynostème à bec à peu près aussi long que lui.

Hab. — Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Gers; Tarn; à rechercher.

# × S. cordigera < parviflora Brig.

× S. Alfredi Briq. Prodr. fl. corse, p. 374-375; S. cordigera < parviflora ej., l. c. — Port et dimensions florales da S. pirviflora, mais: Labelle largt ovale, élargi à la base, ce qui donne à la fleur le faciès d'une fleur de S. cordigera en miniature (Briq., l. c.).

HAB. — Corse: pré humide près de Solenzara (Alfred Saint-Yves); à rechercher.

# S. hirsuta × parviflora Rouy

S. Olbia Verguin in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 599, t. 13; S. hirsuta > parciflora Rouy - Présente, d'après le dessin précis donné par l'auteur (l. c., les caractères suivants le rattachant nettement non au S. cordigera mais au S. hirsuta: Bractées égalant ou depassant les fleurs; div. périgonales du casque nettement connées, les int. tout à fait semblables à celles du S. hirsuta, soit ovales brusquement contractées en acumen subulé 1 fois 1/2 au moins plus long que le limbe (ce qui n'est pas le cas chez les S. cordigera et Lingua); labelle à 2 callosités un peu divergentes au sommet. plus étroit que chez le S. hirsuta et à lobes lat. moins écartés du médian mais à lobe médian nettement atténué-rétréci à sa base, poilu; gynostème à bec porrigé. — Tient moins du S. parviftora, mais offre cependant de cette espèce : Epi 2-4-flore, court; forme des bractées (ovales-lancéolées) et des div. ext. du périgone (moins long' acuminées que chez le S. hirsuta; labelle réfléchi vers l'ovaire. - Diffère des S. hirsuta et S. parviflora par: Labelle une fois aussi long

que les div. périgonales (11/2 fois plus long que chez le S, hirsuta et les dépassant à peine chez le S. parviflora) .— Avril-juin.

HAB. — Pelouses et sables maritimes. — Var; env. d'Hyères, Bormes, etc., localités où croissent aussi et surtout les S. hirsuta et S. parviflora, ainsi que la yar. Columnæ de ce dernier; à rechercher.

Obs. — MM. Ascherson et Graebner ont publié (Syn., 3, p. 780) uu S. longipetala × parviflora qui correspondrait à la plante trouvée par Ardoino (Fl. Alpes-marit., p. 359) à Diano près d'Oneille (Ligurie). Mais la diagnose donnée et les syn. cités de Timbal et d'Ardoino se rapportent très exactement à l'hybride S. hirsuta Lap. X Orchis laxiflora Lamk, et pas du tout à l'hybride que nous venons de décrire qui est S. hirsuta × Serapias taxiftora Chaub. = S. parviflora Parlat.). Il y a eu lapsus calami évidemment, de la part de MM. Asch. et Gr., entre Serapias laxiflora Chaub. et Orchis laxiftora Lamk. D'ailleurs Timbal cite son hybride comme issu du Serapias longipetala et de l'Orchis laxiflora, et Ardoino dit expressément, en parlant de la plante de Diano, dont il ne donne pas la description : « Un autre S. triloba a été cueilli par moi à Diano en 1843 et 1862, à côté du Serapias longipetala et de l'Orchis laxiflora dont il était sans doute le produit. »

### II. - Pseudorchis Nob.

(Ovaire non contourné; un seul rétinacle)

# S. cordigera × Orchis taxiflorus (Noulet) Rony

× S. Nouleti Rouy in Bull. Soc. bot. France, 36 (1889), p. 342, et Illustr. pl. Eur. rar., 7, p. 66, t. 398, f. 2; S. Lloydii K. Richt. Pl. Eur. (1890), p. 275; S. triloba Lloyd Fl. Loire-Inf., éd. 1, p. 255, non Viv.; S. cordigero-laciflora G. et G. Fl. France, 3, p. 277; S. laxifloro-cordigera Timb. Mém. qq. hybr. d'Orch., p. 26, f. 15; Orchi-Serapias

¹ Nous estimons que la figure donnée par M. Verguin de son S. Olbia correspond surtout à cette formation hybride: S. hirsuta × S. parviflora var. Columnæ; mais sa diagnose peut comprendre aussi la var. refracta Murr (in Deutsch. Bot. Mon., 7, 4904, p. 417) du S. hirsuta, caractérisée notamment par le lobe médian du labelle plus court que dans le S. hirsuta et réfracté presque horizontalement comme dans les S. parviflora et S. Olbia, variété qui peut se retrouver dans la région méditerr. à des localités où ne croissent pas les S. hirsuta et S. parviflora, ainsi que la var. Columnæ de ce dernier; à rechercher.

Nouletii Cam., l. c., p. 31. — Bulbo-tubercules sessiles; bractées lancéolées, égalant env. les fleurs ou plus courtes; fleurs 4-12, en épi làche; div. ext. du périgone elliptiques. acuminées, assez semblables aux bractées, subconniventes, quelquefois un peu soudées infi., souvent libres et étalées, les 2 int. presque semblables aux ext., 3-nervées; labelle ± trilobé, d'un pourpre violacé, suborbiculaire, plus large que long dans son pourtour, un peu cordé à la base munie de 2 callosités; lobes lat. étalés (non dressés), arrondis, denticulés; lobe médian glabriuscule, non réfléchi, largi triangulaire-acuminé (rart obtusiuscule), ne dépassant pas longt les latéraux; gynostème du S. cordigera. - Caractères floraux du S. cordigera; port de l'O. laxiflorus.

HAB. - Prairies ou lieux herbeux, avec les parents : Morbihan; Loire-Inférieure; Vendée; Gironde; Tarn; à rechercher.

# S. hirsuta / Orchis laxiflorus (Timb.) Rouy

X S. Dupuyana Rouy; S. triloba Dupuy ap. Noulet Add. et corr. Fl. bassin sous-pyr., p. 33, non Viv. nec Lloyd; S. laxifloro-longipetala Timb., l. c., p. 19. f. 14: S. longipetalo-laxiflora Noulet Rapp., 1854; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 277; Barla Icon. t. 22, f. 9-11; S. purpurea Cam., l. c., p. 32, non Doumenjou; S. hirsuta > Orchis laxiflorus Rouy; Orchi-Serapias purpurea Cam., l. c., p. 32 (excl. syn. Doumenj., et Rigoan. et Goir.), atl., t. 13. — Diffère du  $\times S$ . Nouleti par : Div. lat. int. du périgone plus brusqt acuminées et à acumen plus étroit et plus long ; labelle plus étroit et plus allongé, longitudinalement ovale dans son pourtour. ± profond 3-lobé, à lobe médian tronqué ou faibl atténué à la base, plus long que les lat. et acuminé; gynostème relativt plus court.

HAB. - Prairies. - Gers: entre Auch et Mirande (Dupuy et Rous); Masseube (Duffort); à rechercher. — Italie: Ligurie (Ardoino).

X S. Rousi Dupuy Mem. d'un botaniste, p. 256 2; S. longipetalo-laxiflora de Laramb. et Timb. ap. Timbal 4me Mem. nouv. hybrides d'Orch., p. 17, f. 8; S. adulterina et Orchi-

<sup>1</sup> Le × S. Fontanæ Rigo et Goiran (1883) représente l'hybride S. hir-

suta imes Orchis Morio.

La diagnose de l'abbé Dupuy  $(l.\ c.)$  est très caractéristique, la voici : « Labelle glabre à 3 lobes larges, le médian crénelé obtus, les lobes du côtés arrondis peu ou point crénelés »; il ne saurait donc s'agir là du × S. purpurea dont le lobe médian du labelle est tout différent.

Serapias adulterina Cam. ap. Morot, l. c., p. 32; S. hirsuta < Orchis luciflorus Rouy — Se distingue du × S. Dupuyana par : Fleurs moins grandes; div. ext. du périgone entièr libres, les 2 int. un peu plus larges; labelle (glabre) à 3 lobes étalés sur le même plan, les 2 lat. plus grands, larges, arrondis, non ou à peine crenelés, le médian lancéolé, obtus, crénelé, en forme d'appendice terminal des 2 lat., nettement plus étroit et plus court qu'eux; callosités du labelle nulles <sup>1</sup>.

Hab. — Prairies: Gers: Vienon (Dupuy); Lamothe-Goas (Rous); Masseube (Duffort in h. Rouy); Tarn: val des Epargnes près Roquecourbe (de Larambergue); à rechercher. — Italie: Ligurie (Ardoino).

### S. Lingua × Orchis taxiflorus Sudre

× S. splendens Sudre in Bull. Ass. Pyr., 1898-99, p. 13, et exsice. n° 252; S. Timbali K. Richt. Pl. Eur., p. 275 (nomen infaust. et ambiguum; cf. Camus, l. c., p. 34-35); Orchis ensifolius × S. Lingua Asch. et Gr., l. c., p. 794; S. Lingua > Orchis luxiflorus Rouy — Bractées atteignant presque les div. ext. des fleurs; div. lat. étalées, la méd. appliquée contre les div. int. ovales-lancéolées et long¹ acuminées; labelle d'un pourpre foncé, faibl¹ pubescent ou glabre, 3-lobé, à lobes lat. entiers, très étalés, le médian ovale-subtriangulaire, aigu, arqué-recourbé, à bords onduléscrispés; callosité du labelle unique; masses polliniques jaunes. — Ovaire non tordu.

 ${\tt Hab}$ . —  ${\tt Tarn:}$  prés humides à Fabas (Sudre in herb, Rouy.); à rechercher.

# S. Lingua × Orchis Morio de Laramb.

XS. capitata Rouy; S. Morio-Lingua de Laramb. ap. Timbal 4° Mem., p. 15, f. 7; Orchi-Serapias capitata Cam., l. c., p. 33. — Port de l'O. Morio, à fleurs plutôt rapprochées en capitule ellipsoïde que disposées en épi ± allongé; div. ext. du périgone réunies en casque, fort nervées, soudées inf; labelle glabre, cunéiforme à la base, élargi dans sa partie moyenne, à lobes lat. égaux, étalés-divergents, à sinus prononcés le séparant du lobe médian faibli atténué à sa base, 2 fois aussi long qu'eux, d'un beau violet; callosité du labelle unique. — Ovaire non tordu.

Hab. — Tarn: prairie calcaire, au milieu des S. Lingua, entre Haut-Montel et Caucalières (de Larambergue); à rechercher.

L'ovaire est non tordu, ce qui fait rentrer cet hybride dans le genre Serapias, quoique son port le rende plus voisin de l'Orchis laxiflorus.

### S. Lingua X Orchis papitionaceus Barla Rouy

X S. Barlæ K. Richt. Pl. Eur., p. 276; S. papilionaceo-Lingua Barla Iconogr., p. 34, p. 22, f. 4-8; Orchi-Serapias Barlæ Cam., l. c., p. 33; Orchis papilionaceus × Serapius Lingua Asch. et Gr., l. c., p. 790. - Tige lavée de rose vers le haut; bractées largi lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant les fleurs; épi court, 5-6-flore; div. ext. du périgone conniventes, d'un rose violacé, striées de pourpre, les 2 lat. int. de même forme que les ext. mais un peu plus courtes, nervées; labelle 3-lobé, plus long que le casque, canaliculé et muni à sa base d'une callosité unique noirâtre et peu saillante; lobes lat. d'un pourpre foncé, arrondis, crénelés-denticules, striés en éventail de nervures purpurines ainsi que le lobe médian d'un pourpre plus clair, à bords ondulés-crispés, plus long que les lat. et aigu; gynostème porrigé, à bec relative court, à pointe subpétaloïde. — Ovaire non tordu.

HAB. - Alpes-Maritimes: Berre (sec. Ardoino et Barla); à rechercher.

### S. hirsuta > Orchis coriophorus (Timb.) Schulze

× S. purpurea Doumenjou Suppl. herb. Tarn, p. 54 (1851; Martr.-Don Fl. Tarn, p. 694; S. longipetalo-militaris Timb. in Mém. Acad. Toulouse, série 4, v. 5, p. 299, tir. à part, t. 1, f. 1 (1855; S. coriophoro-longipetala Timb. in Mem. cit., 1860, tir. à part, p. 14; S. Tommasinii A. Kern. in Verh. 2.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 231, t. 7; S. longipetala × O. coriophora (var. fragrans)' M. Schulze Orch. Deutschl., t. 5 b.; Orchi-Serapias Tommasinii Cam., l. c., p. 35. - Bractées cendrées, dépassant nettement les fleurs; div. ext du périgone conniventes, largt lancéolées inft puis long acuminées, à 5 nervures longit, anastomosées; les 2 div. lat. int. 1-2 fois plus étroites que les ext. et longt attenuées en un acumen aussi long que leur limbe; labelle d'un pourpre ± clair et violacé, glabre, nettement 3-lobé, à lobes étalés sur un même plan, les 2 lat. elliptiques-aigus, divergents et séparés par un sinus assez profond du lobe médian ± étroit, lancéolé, obtusiuscule ou subacuminé; gynostème terminé par un bec court (1 3 env. de sa longueur. Ovaire non tordu.

HAB. — Tarn: vallon des Epargnes près Péchauriol (Doumenjou et Valette); à rechercher. — Autriche: Istrie (Tommasini).

Tribu II. — **NEOTTIE** Lindl. Orch. sel., p. 7; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 840; Neottinineæ Pfitzer Entm. Anord. Orch., p. 97, et ap. Engl. et Pr., l. c., p. 100. — Anthère persistante et marcescente, libre ou ± connée à la base avec le gynostème. Masses polliniques non stipitées, subpulvérulentes, formées de granules lâchement cohérents, non céracées. Rhizome à fibres radicales ± épaisses; ou plus rar 1-2 bulbo-tubercules ± allongés.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-TRIBUS

1.		Masses polliniques bilobées, dépourvues de rétinacle ; labelle articulé, non éperonné. Cephalantherae (Pfitz.) Nob. Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun. 2. Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun: labelle éperonné
2.	)	Labelle éperonné; rétinacle bilobé; feuilles réduites à des écailles colorées. Limodoreæ Nob. Labelle non éperonné ni gibbeux à la base et à limbe prolongé en lame liguliforme; plantes feuillées. Physicreæ (Lindl.) Dalla-Torre et Harms
3.	1	Labelle articulé. Epipaccideæ (Schulze) Nob. Labelle non articulé
4.	{ .	Souche à 4-5 fibres napiformes, ou à 2-3 bulbo-tubercules ellipsoïdes; épi fort spiralé; labelle étalé, non pendant, indivis; ovaire sessile, ± contourné.  Spirantheæ (Endl.) Nob.

Sous-tribu I. — Cephalanthera (Pfitz. Entw. anord. Orch., p. 98, emend.) Nob. — Labelle resserré au milieu, articulé, à hypochile (partie voisine du gynostème) concave, à épichile recourbé au sommet. Masses polliniques bilobées, dépourvues de rétinacle. Ovaire ± tordu, sessile. — Souche horizontale, à fibres radicales nombreuses et fasciculées.

XVII.— CEPHALANTHERA Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 51;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 619;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 110;
Epipactis sect. Cephalanthera Wettst. in Oest. Bot. Zeit., 1889,
p. 427.

Périgone à div. conniventes ou un peu étalées, dressées, libres, les int. un peu plus courtes que les ext. semblables. Labelle non éperonné, articulé au-dessus de son milieu, à hypochile concave, à épichile recourbé au sommet. Anthère

operculée, libre, obtuse, à loges contiguës. Gynostème subcylindrique, allongé. Ovaire tordu, sessile.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Ovaire pubescent-glanduleux; fleurs d'un beau rose; div.
périgonales toutes acuminées; labelle à epichile acuminé.
G. rubra Rich.
Ovaire glabre; fleurs blanches ou ± jaunâtres; div. périg.
obtuses au moins les int.); labelle à épichile aigu ou mucroné.

2.

Div. périg. ext. aiguës; bractées très petites, la plupart membraneuses, bien plus courtes que l'ovaire; feuilles distiques, étroit lancéolées ou linéaires-lancéolées, 3-5 fois aussi longues que les entrenœuds.
C. ensifolia Rich.
Div. périg. toutes obtuses; bractées herbacées, égalant ou dépassant l'ovaire; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, égalant à peine 2 fois la long. des entrenœuds.
C. pallens Rich.

1. — C. PALLENS Rich., l. c., p. 60 (1818); Barla Icon., p. 7, t. 3, f. 1-21; Cam., l. c., 7, p. 280; C. grandiflora S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 210 (1821); Bab. Man. Brit. bot., p. 296 (1843); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 269; C. laxifolia Tod. Orch. Sic., p. 123 (1842); C. lonchophyllum Reichb. f., l. c., t. 472; C. alba Simonkai Enum. Transs., p. 504 (1886); Asch. et Gr., l. c., p. 873; Briq. Prodr. fl. corse, p. 386; C. Damasonium Druce in Ann. Scot. nat. hist., 1906, p. 225; C. latifolia Janchen in Mitt. naturw. Ver. Univ. Wien, 5 (1907), p. 111; Serapias grandiflora L. Syst. ed 12, p. 594 (p. p.); Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 203; S. latifolia Mill. Dict., ed. 12, p. 594 (p. p.); S. Loncho-phyllum Ehrh. ap. L. f. Suppl., 405; S. nivea Vill. Dauph. 2, p. 52; S. pallens Jondz. Fl. Lith., p. 268; S. lancifolia Schmidt Fl. Boëm., p. 84; Epipaetis alba Crantz Stirp. Austr., ed. 2, p. 460 (p. p.); M. Schulze, l. c., t. 56; E. pallida Swartz in Act. Holm., 1800, p. 232; E. pallens Willd. Spec., 4, p. 85; E. grandiflora Gaud. Fl. Helv., 5, p. 469, non All. - Exs. pr.: Fries, 14, nº 70; Reichb., 2014; Bill., 3236; Dauph., 5059. — Plante entièr glabre. Tige de 3-6 déc., dressée. Feuilles étalées, les inf. ovales, les suivantes ovaleslancéolées, décroissantes, égalant à peine 2 fois la long. des entre-nœuds. Bractées foliacées, dépassant ou égalant au moins l'ovaire, les inf. plus longues même que les fleurs; celles-ci grandes, dressées, en épi 2-6-flore. Périgone d'un blanc ± jaunatre à div. toutes obtuses. Labelle d'un jaune vif ou orangé à l'int.; hypochile subhémisphérique, portant 2 lobes lat. blancs, dresses, subconvergents en arrière du gynostème; épichile plus large que long (10-12 mill. sur 8 mill.), ovale-cordé, arrondi, mucroné, à 3-5 crêtes parallèles. Gynostème blanc, de 8-10 mill. de longueur. Ovaire glabre. 24. — Mai-juin.

HAB. — Lieux ombragés et bois des terr. calcaires : dans presque toute la France, du nord au midi et de l'est à l'ouest, mais parfois très disséminé; Corse.

Aire Geogr. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid., Caucase; Asie Mineure; Algérie.

- Obs. M. G. Camus a publié une variation Duffortii (in Bull. Soc. bot. France, 37, p. xcvi) présentant le retour à une fleur normale: Fleurs un peu plus petites que dans le type; labelle non articulé, de même forme que les 2 autres div. int. du périgone. Plutôt cas tératologique.
- 2. -- C. ENSIFOLIA Rich., l. c., p. 50; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 268; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 85; Cam., l. c., 7, p. 278; C. Xiphophyllum Reichb. f., l. c., p. 135, t. 470; C. angustifolia Simonkai, l. c., p. 505 (1886); C. longifolia Fritsch in O. B. Z., 38 (1888), p. 81; Asch. et Gr., l. c., p. 875; Brig., l. c., p. 387; Serapias longifolia Huds. Fl. Angl., p. 341; S. Xipho'phyllum Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 404; S. ensifolia Murray Syst., p. 813; S. grandiflora Poir. Voy. Barb., 2, p. 201, non Scop.; S. nivea Desf. Fl. Atl., 2, p. 321, non Vill.; Epipactis grandiflora All. Pedem., 2, p. 152; E. ensifolia Swartz, l. c., 1800, p. 232; E. longifolia Wettst. in O. B. Z., 39 (1889), p. 428; M. Schulze, l. c., t. 57. — Exs. pr.: Fries, 14, no 69; Bill., 2377; Bourg. Pyr. esp., 704; Dauph., 235 et bis. - Diffère du C. pallens par: Feuilles distigues, dressées, étroit lancéolées ou linéaires-lancéolées, 3-5 fois aussi longues que les entre-nœuds, aigues, amplexicaules; bractées petites, la plupart membraneuses et ordt une fois env. plus courtes que l'ovaire sauf les 1-2 inf. souvent foliacées); fleurs blanches, en épi allongé, ord 10-15-flore, laxiuscule; périgone à div. ext. aiguës, les int. obtuses; labelle à épichile canaliculé, muni de 5 crêtes en dessus, obtusiuscule ou aigu, taché de jaune au sommet; rart fleurs ou labelle seul d'un jaune ± orangé.
- β. pumila Asch. et Gr., l. c., p. 876. Tige grêle, courte (env. 2 déc); feuilles relativ plus courtes; épi pauciflore.

Hab. — Bois et lieux ombragés des terr. calcaires; dans presque toute la France; Corse; ord<sup>t</sup> plus rare que le C. pallens; var.  $\beta.$ : çà et là.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. arct.) et Caucase; Sibérie occid., Perse, Afghanistan, Asie Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

3.— C.Rubra Rich., l. c., p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 269; Reichb. f. Icon., 13, p. 133, t. 469; Cam., l. c., p. 927; Asch. et Gr., l. c., p. 878; Serapias rubra L. Syst., ed 12, v. 2, p. 594; S. grandiflora Schmidt Fl. Boëm., p. 83, non Scop.; Eqüpactis purpurea Crantz, l. c., p. 457; E. rubra All. Ped., 2, p. 453; M. Schulze, l. c., t. 58.— Exs. pr.: Fries, 8, no 66; Reichb., 476; Bill., 3237; Tod. Sic., 911; Dauph., 2259.— Tige de 2-5 déc., pubescente-glanduleuse sup'. Feuilles un peu distiques, les inf. ovales-aiguës, les autres étroit lancéolées acuminées. canaliculées. Epi lâche; fleurs d'un beau rose; bractées foliacées, aussi longues ou plus longues que l'ovaire. Périgone à div. elliptiques-lancéolées, toutes acuminées, les lat. un peu étalées. Labelle à hypochile blanc, muni de 2 lobes lat. dressés, assez droits, arrondis; épichile elliptique, acuminé, pâle, muni de 5-7 crêtes ondulées et ± jaunâtres. Ovaire pubescent-glanduleux. 2. Juin-juillet.

Hab. — Bois et clairières des terr surtout calcaires : cà et là dans presque toute la France (excepté : nord et Bretagne); Corse.

AIRE GEOGR. - Europe (excl. arct.) et Caucase; Asie Mineure, Perse.

Hybride. — × C. Salævensis Rouy; C. alba; longifolia Asch. et Gr., l. c., p. 877; Epipactis alba × longifolia M. Schulze in O. B. Z., 49 (1899, p. 299; C. pallens < ensifolia Nob. — Port et caractères généraux du C. ensifolia, dont il diffère par: Feuilles inf. plus courtes et un peu plus larges 8 cent. de long sur 16 mill. de large); épi plus làche, 8-flore; bractées plus allongées mais cependant plus courtes que l'ovaire; div. périgonales moins acuminées (mais toutefois plus aiguës que chez C. pallens), les int. relativi plus larges; labelle à épichile plus court et plus arrondi.

 ${\it Hab.} - {\it Haute-Savoie}$  : mont Salève (  ${\it Dutoit-Haller}$  ; à rechercher. —  ${\it Thuringe}.$ 

Sous-tribu II. — **Epipactider** (M. Schulze Orch. Deutschl., p. 8, pro parte) Nob. — Caractères généraux des **Cephalantheræ** dont elle diffère par : Masses polliniques réunies par un rétinacle commun; ovaire non tordu, atténué en un pédicelle **cont**ourné.

XVIII. — EPIPACTIS (Adans. Fam., 2, p. 70, p. p.)
R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 201 (1813);
Rich. De Orch. Eur. Annot., p. 29;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 619;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111;
Helleborine (Hill. Brit. Herb., p. 477, p., p.)
Druce Dillen Herb., p. 115 (1907), non Pers. (1807);

Périgone à div. subcampanulées-étalées, libres, les ext. et les 2 lat. int. subconformes. Labelle étalé, à hypochile concave, nectarifère, à épichile entier, ord' cordé, muni à sa base de 2 apophyses. Anthère terminale, obtuse, à lobes contigus. Gynostème dressé, court. — Souche à fibres radicales fasciculées,  $\pm$  épaisses.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Labelle à épichile suborbiculaire, plissé-crénelé, tronqué ou arrondi au sommet à peine recourbé; hypochile bilobé; ovaire ellipsoïde-fusiforme, au moins 2 fois aussi long que large et égalant au plus le pédicelle allongé. E. palustris Crantz Labelle à épichile acuminé, à pointe recourbée; hypochile non bilobé; ovaire ± brièv pédicellé, obovoïde, au plus une fois aussi long que large..... Feuilles petites, plus courtes que les entrenœuds et peu nombreuses; bractées inf. égalant env. l'ovaire, les sup. plus courtes; épichile suborbiculaire, ± crénelé; fleurs petites, odorantes, d'un pourpre noir ext<sup>t</sup>. E. microphylla Swartz Feuilles nombreuses, grandes, dépassant les entrenœuds; Bractées (à part les 1-2 inf. à peine plus longues) plus courtes que les fleurs; fleurs médiocres, ordi d'un pourpre foncé; épichile suborbiculaire-cordé, ondulé-denticulé (ainsi que les div. lat. int. du périgone), muni à sa base de 2 lamelles plissées-tuberculeuses; feuilles inf. à gaines courtes, lâches E. atropurpurea Raf. et évasées: Bractées la plupart plus longues que les fleurs, les inf. même foliacées: fleurs plus grandes, non d'un pourpre foncé; épichile ovale-cordé, entier, muni à sa base de 2 bosses ± saillantes presque lisses; feuilles inf. à gaines allongées, E. latifolia All. étroit engainantes.

<sup>1</sup> C'est Persoon (Syn., 2, p. 512) qui, le premier, a employé dans un sens générique étroit, pour les Serapias, le nom de Helleborine que Hill appliquait à l'ensemble des espèces d'Epipactis et de Cephalanthera; ce nom de Helleborine (sensa stricto) n'était donc plus disponible pour les espèces que Robert Brown a classées en 1813, également sensu stricto, dans son genre Epipactis nettement délimité, suivi cinq ans plus tard par L.-C. Richard et la presque totalité des auteurs.

- Section I. Arthrochilium Irmisch in Linnea, 10 (1842), p. 431 et 19 (1847), p. 121; genre Arthrochilium Ilalacsy Fl. N.-Oest., p. 212. Labelle à épichile suborbiculaire, plissécrénelé, tronqué ou arrondi au sommet à peine recourbé; hypochile à 2 lobes lat. (ce qui fait paraître le labelle trilobé). Ovaire ellipsoïde-fusiforme, long¹ pédicellé, au moins 2 fois aussi long que large.
- 1. E. PALUSTRIS Crantz Stirp. Austr., p. 462; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 271; Reichb. f., l. c., t. 483; Cam., l. c., p. 270; M. Schulze, l. c., t. 55; Asch. et Gr., l. c., p. 871; E. longifolia All. Ped., 2, p. 152; Serapias longifolia L. Syst., ed. 12, v. 2, p. 593; S. palustris Mill. Dict., ed. 8, nº 3; Scop., l. c., ed. 2, v. 2, p. 393; S. longiflora Asso Syn. Arag., p. 131; Cymbidium palustre Swartz ap. Schrad. Journ., 1799, v. 1, p. 223; Arthrochilium palustre Beck, l. c., p. 212. — Exs. pr.: Fries, 14, nº 68; Bill., 1551; Bourg. Pyr. esp., 440; Dauph., 3057; Rochel., 1107. - Tige de 2-6 déc., fort pubescente sup, portant inf 1-3 gaines larges, fort évasées vers le haut. Feuilles amplexicaules, ovaleslancéolées; les sup. sublinéaires. Bractées herbacées, un peu plus longues ou un peu plus courtes que l'ovaire pubescent. Fleurs 4-6-13, d'abord étalées puis pendantes, en grappe spiciforme làche, subunilatérale. Périgone à div. ext. vertes, ± violacées-roussâtres, ovales-lancéolées ainsi que les int. d'un rose pale, à stries pourprées, plus courtes que les externes. Labelle égalant env. les div. périg. ext.; hypochile concave, membraneux, strié, à lobes ovales arrondis au sommet, dressés ou subconnivents. 4. - Juin-août.
- β. ochroleuca Barla *Iconogr.*, p. 10, t. 3, f. 18-24; Cam., *l. c.*, p. 271. Epi plus dense que dans le type; fleurs d'un blanc jaunâtre; labelle blanc, à épichile teinté de jaune à la base; ovaire d'un jaune verdâtre clair.
- γ. ericetorum Asch. et Gr., l. c., p. 871. Plante grêle, dépassant peu 1 déc.; feuilles étroites, sublancéolées, plus fermes que dans le type; épi 4-8-flore; fleurs rougeâtres ou rosées.
- 8. silvatica Asch. et Gr., l. c., p. 872. Plante plus élevée que le type, mais moins raide; feuilles molles, plus larges; épi très lâche; fleurs ord' un peu plus petites, verdâtres.
  - HAB. Marais, lieux tourbeux. Dans presque toute la France, ±

disséminé ou abondant: var. β.: Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla); à rechercher; var. γ.: dunes de la Manche; var. δ.: lieux marécageux ou tourbeux des bois.

Aire Geogr. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid:, Caucase; Japon, Sibérie, Perse, Asie Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

Section II. — Euepipactis Irmisch in Linnwa, 16, p. 450, 49, p. 113. — Labelle à epichile acuminé, à pointe recourbée; hypochile non bilobé. Ovaire  $\pm$  brièv pédicellé, o ovoïde, au plus une fois aussi long que large (E. Helleborine Crantz Stirp. Austr., p. 467-471).

2. - E. LATIFOLIA All. Fl. Ped., 2, p. 151; Irmisch, l. c., p. 451 (var. 8. platyphylla); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 270; Cam., l. c., p. 268; M. Schulze, l. c., t. 52; E. Helleborine b. E. viridans Crantz, l. c., p. 470; Serapias latifolia L. Spec., p. 949; Cymbidium latifolium Sw. ap. Schrad. Journ., 2, p. 225. — Exs. pr.: Fries, 46, n° 67; Bill., 473; Bourg. Savoie, 271; Dauph., 5056. - Plante robuste de 4-8 déc., à tige solitaire, pubescente supt, abondamment feuillée; gaines inférieures allongees étroit appliquees. Feuilles amplexicaules, à nervures fortes et convergentes vers le sommet; les inf. et les méd. relativ très larges, ovales ou elliptiques, aiguës ou acuminées, bien plus larges que les entrenœuds; les sup. lancéolées. Bractées herbacées, les int. bien plus longues que les fleurs, les sup. plus courtes. Fleurs étalées ou faibli inclinées, en épi allongé et un peu serré. Périgone gris-rerdatre e.et, rose ou rougeatre inti; div. plus longues que le labelle; épichile non denticulé, ovale-cordé, brièvt acuminé, à apophyses latérales basilaires presque lisses, nettement saillantes. Ovaire pubescent. 2. — Juin-septembre.

HAB. - Bois et coteaux dans toute la France; Corse; disséminé.

Aire géogr. — Europe (excl. arct.); Asie (excl. austr-orient.); Afrique septentrionale.

Race I. — E. viridiflora Reichb. Fl. exc., p. 434; E. macropodia β. viridiflora Peterm. Fl. Bien., p. 31; E. latifolia β. viridiflora Irm., l. c., p. 451; E. Helleborine b. varians Reichb. f., Icones t. 487, f. 4 et t. 488, f. 8, non Crantz; Serapias latifolia \*. S. viridiflora Hoffm. Deutscht. Fl. 1, p. 182; S. latifolia β. silvestris Pers. Syn., 2, p. 512 (1807). — Gaines inf. de l'E. latifolia; plante plus grêle (2-5 déc.), à tige moins robuste; feuilles relativi étroites, les inf. et les méd. elliptiques-lancéolées, acuminées, moins larges que

dans le type, à bords souvent ondulés, les sup. linéaires-lancéolées; fleurs d'un vert-jaunâtre, moins nombreuses, non inclinées, en épi plus làche; épichile blanc à la marge, à apophyses peu distinctes ou nulles.

Hab. — Plante souvent confondue avec la var. à périgone d'un vert jaunâtre ou verte de l'E. atropurpurea (lequel a les gaines inf. évasées et làches): Somme, env. de Paris, centre, Dordogne, Cévennes, Corse, etc.: à rechercher. — Même aire que le type.

Sous-espèce. - E. varians Crantz sub. E. Helleborine c. E. varians; donc bien sous-espèce, Stirp. Austr., p. 471; Fleischm, et Reching, in Oest. Bot. Zeit., 55, p. 267; Asch. et Gr., l. c., p. 864; E. latifolia var. brevifolia Irm., l. c., p. 451; E. sessilifolia Peterm, in Flora, 27 (1844), p. 370; M. Schulze, l. c., t. 54; E. purpurata Boreau Notes 1846, p. 23; Breb. Fl. Norm., p. 262; non Sm.; E. latifolia var. violacea Dur.-Duq. Cat. pl. Lisieu.c, p. 102 1846); Corb. Fl. Norm., p. 551; E. Helleborine 5. violacea Reichb. f., l. c., t. 486, f. 1-2; E. violacea Bor. Fl. centre, ed. 3, p. 651; E. latifolia var. parrifolia Cam., l. c., p. 268; Serapias latifolia y. parrifolia Pers. Nyn., 2, p. 512. — Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 911. - Plante teintée de rouge violacé, à la fin bronzée; fibres radicales plus épaisses; tiges de 2-7 déc.. rart solitaires, presque toujours plusieurs en touffes, couvertes surtout sup' d'une pubescence papilleuse et brillante: gaine des feuilles inf. allongée, non évasée; feuilles lancéolées ou elliptiques-lancéolées, brièv aigues ou obtusiuscules, dépassant peu les entrenœuds et les inf. parfois plus courtes qu'eux, insensiblement décroissantes du milieu de la tige au sommet; bractées dépassant peu les fleurs, d'un pourpreviolacé devenant roussatres-bronzées; périgone plus ouvert que chez l'E. latifolia typique, à div. plus larges et moins acuminées; épichile un peu crénelé, rose, puis à la fin brun, à apophyses plissées-crispées.

Has. — Bois et lieux ombragés, rare. — Alsace : Saverne (E. Walter); Meuse, Calvados, Orne, Seine-et-Oise, Cher, Loir-et-Cher, Dordogne; is rechercher. — Grande-Bretagne: Allemagne: Suisse: Antriche-Hongrie: Russie.

3. — E. ATROPURPUREA Raf. Caratteri, p. 87 (1810); Asch. et Gr., l. c., p. 866; E. Helleborine a. E. rubiginosa Crantz, l. c., p. 467; Reichb. f., l. c., t. 484, f. 3, t. 485, f. 1-2; E. atrorubens Schultes Oest. Fl. 2, p. 538 (1814); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 270; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 88; Cam., l. c., p. 269; E. purpurea Holandre Fl. Moselle.

p. 474 (1829); E. latifolia var. rubiginosa Gaud. Fl. Helv., 5, p. 465; var. silvatica Ten. Syll., p. 460; E. media Fries Mant., 2, p. 254; E. macropodia a. rubiginosa Peterm., l. c.; E. ovalis Bab. Manual, p. 295 (1843); E. rubiginosa Koch Syn., ed. 2, p. 801; E. latifolia var. atropurpurea Neilr. Fl. Croat., p. 48; Serapias latifolia Scop. Fl. Carn., ed. 2. v. 2, p. 203; S. latifolia \*. S. atrorubens Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 2, p. 182 (1804); S. microphylla Mérat Fl. Paris, p. 127, non Ehrh. — Exs. pr. : Fries, 8, nº 65; Reichb., 178; Bill., 1073; Bourg. Savoie, 270. — Souche à fibres rad. grêles et nombreuses. Tige grêle, de 2-5 déc., rougeâtre, pubescente supt; gaines inf. 1-3, courtes, lâches et évasées. Feuilles rapprochées, les inf. ovales, les méd. lancéolées, toutes plus longues que les entrenœuds, les sup. lancéolées; nervures ordi (pas toujours) pourvues d'aspérités qui les rendent scabres. Bractées inf. foliacées, dépassant ± long\* les fleurs; les autres plus courtes que les fleurs. Celles-ci étalées horizontalement ou faibl' inclinées, en grappe spiciforme plutôt dense et subunilatérale. Périgone à div. pourprées, les int. plus foncées; div. ext. pubérulentes : les lat. lancéolées-aigues, la médiane plus large, ovale-acuminée; les int. ondulées-crénelées, glabres, plus courtes que les ext. lat. égalant la médiane. Labelle étalé, à peine plus court que les div. ext.; épichile suborbiculaire-cordé, acuminé, ondulédenticulé, à 2 lamelles plissées-tuberculeuses: hypochile ovale, d'un pourpre violacé foncé. Ovaire pubescent, vert lavé de violet. 2. - Juin-août.

S.-var. virescens Nob.; var. viridiflora Sanio in Verh. B. V. Brandenb., 23 (1881), p. 47, non E. viridiflora Reichb. nec auct. Gall. nonnull. — Périgone verdâtre ou d'un vert jaunâtre ext<sup>t</sup> à div. maculées int<sup>t</sup> de violacé ou de brun.

S. - var. lutescens Nob.; E. latifolia var. atrorubens s. var. lutescens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 693; E. atrorubens var. lutescens Cam., l. c., p. 269. — Fleurs d'un jaune pâle.

HAB. — Coteaux pierreux, pâtures sèches des terrains calcaires ou dolomitiques, dunes: presque toute la France, plus rare dans le midi et même nul sur quelques points; s.-var. virescens: Somme. Normandie, ouest, centre, etc.; s.-var. lutescens, rare: env. de Paris, Somme.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Perse.

4. — **E. MICROPHYLLA** Swartz in Act. Holm., 1800, p. 232; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 271; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 88; Cam., l. c., p. 270; M. Schulze, l. c., t. 53; Asch. et

Gr., l. c., p. 868; E. latifolia 3. microphylla DC. Fl. fr., 5. p. 334; E. Helleborine 1. microphylla Reichb. f., l. c., t. 484. — Reichb., 2406; Bourg. Pyr. esp., 297; Dauph., 236; Soc. ét. fl. fr.-helv., 798 et bis. - Souche à fibres radicales peu nombreuses mais assez épaisses. Tige de 2-3 déc., relativ' très grèle, pubescente vers le haut, glaucescente ou faiblt rougeatre; gaines inf. 1-2, évasées supt. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, petites, peu nombreuses, toutes plus courtes que les entrenœuds, à nervures lisses. Bractées inf. égalant enr. les fleurs, les sup. nettement plus courtes. Fleurs petites odorantes, penchees ou pendantes, en épi sublatéral, lâche, souvent pauciflore. Périgone campanulé, à div. norrigées, lancéolées (la médiane plus large, les 3 ext. pubérulentes-furfuracées extt d'un jaune verdatre lavé de violet. Labelle plus court que les div. périgonales; épichile suborbiculaire-cordé, aigu ou obtusiuscule, ondulé-crénelé. offrant à sa base 2 lamelles gibbeuses crépues; hypochile court. sacciforme, d'un vert teinté de violet. Ovaire pubescent furfuracé; pédicelle env. de 1.2 ou 1/3 plus court que l'ovaire. 2. — Juin-juillet.

Hab. — Bois secs; çà et là, disséminé: Alsace; Aisne; env. de Paris; centre; Auvergne; sud-ouest; Cévennes; rég. méditerranéenne; sud-est.; etc.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale, Caucase : Asie Mineure.

Sous-tribu III. — **Limodoreæ** Nob. — Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun bilobé. Labelle éperonné, resserré ou non au-dessus du milieu, subarticulé; hypochile en forme d'onglet ± long. rar' nul; épichile ovale, entier, concave, porrigé. Ovaire stipité, non tordu. — Souche fibreuse; feuilles réduites à des écailles engainantes et colorées.

XIX. — LIMODORUM (Tournef.) L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 50;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 618;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111;
Gentrosis Sw. Adnot. bot., p. 52;
Ionorchis Beck Fl. N.-Oest., p. 215.

Périgone à div. subconniventes ou ± dressées, dirigées en avant; les 2 lat. ext. égales entre elles, lancéolées, la médiane ovale-acuminée, concave-cucullée, les lat. int. à peine plus courtes et plus étroites que les 2 lat. ext. Labelle cana-

liculé, à épichile concave, ondulé aux bords. Anthère subsessile et obtuse. Gynostème allongé. Ovaire à pédicelle contourné.

L. ABORTAVUM Swartz in Act. Holm., 6 (1799), p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 273; Reichb. f., l. c., t. 481; Cam., l. c., p. 277; Asch. et Gr., l. c., p. 880; Orchis abortiva L. Spec., ed. 1, p. 943; Serapius abortiva Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 205; Epipactis abortiva All. Pedem., 2, p. 151; Wettst. in O. B. Z., 39 (1889), p. 395; M. Schulze, l. c., t. 59; Centrosis abortiva Swartz Summa veg. Scand., p. 32; Ionorchis abortiva Beck, l. c. — Exs. pr.: Reichb., 1625; Bourg. Toulon, 385, Pyr. esp., 444; Tod. Sic., 954; Dauph., 5057. — Plante noircissant par la dessiccation (sans doute parasite?). Rhizome à fibres radicales nombreuses, tortueuses, fasciculées. Tige de 3-8 déc., épaisse, glauque et violacée; écailles méd. et sup. vertes et violacées; les inf. brunatres et plus courtes ; gaines non appliquées, ± évasées. Bractées larges, semi-amplexicaules, 3-7-nervées, un peu plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, dressées, violettes, un peu lavées de jaune, en épi lache, allongé, 4-20flore. Labelle variable (sur le même pied!): tantôt elliptique ±long onguiculé (faciès le plus répandu), tantôt suboblong, sessile, mais rétréci par les côtés, tantôt suboblong, sessile, à côtés non rétrécis; tantôt sessile et suborbiculaire!; bords ondulés-crispés et ± relevés; face sup. striée en éventail et à stries plus foncées. Eperon pale, descendant, droit ou à peine arqué, atténué au sommet, égalant ou dépassant l'ovaire. 4. - Mai-juillet.

HAB. — Bois-taillis et clairières, coteaux herbeux peu ombragés : dans une grande partie de la France, mais seulement sur le calcaire, semblet-il : Corse.

AIRE GEOGR. — Europe cent. et mérid., Caucase; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — L. occidentale Rouy (Cf. Lloyd et Fouc. Fl. Ouest, p. 341). — Labelle lanceolé, non articulé; eperon sacciforme ou rudimentaire: gynostème du type; floraison plus précoce<sup>2</sup>.

1 Cette variation correspond à la var. abbreviatum G. et G. Fl. Fr., 3, p. 273 (= L. sphærolabium Viv. Fl. cors. diagn., app., p. 6; L. sphærocephalum Boullu in Ann. Soc. bot. Lyon, 24 (1899), p. 4.

2 Le L. Trabutianum Batt. in Bull. Soc. bot. France, 33 (1886), p. 297, 36

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le L. Trabutianum Batt. in Bull. Soc. bot. France, 33 (1886), p. 297, 36 (1889), p. ccxxiv-ccxxv, autre sous-espèce du L. abortivum, se distingue par : Gynostème revètu d'un verticille de 3 staminodes adhérents avec lui puis libres sous forme de petites écailles pétaloïdes : labelle linéaire-spatulé, non articulé; floraison plus tardive. — Algérie.

Hab. — Charente-Inférieure: bois secs à Dœuil et environs; à re-chercher.

Sous-tribu IV. — **Physureæ** Dalla-Torre et Harms Gen. siph., p. 95; Physuriæ Lindl. Gen. sp. Orch., p. 442 et 483–1840; Goodyeræ Blume Fl. Javæ, I. Orch., p. 31; Physuriææ Engl. Syll., p. 91. — Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun quadrangulaire. Labelle non éperonné ni articule. Ovaire non tordu. — Plantes feuillées, à souche grêle, rameuse, stolonifère.

XX.— GOODYERA R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 197; Benth. et Hosk. Gen., 3, p. 602; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 117.

Périgone en apparence bilabié, à div. conniventes en tube inf' formant un angle presque droit avec l'ovaire; div. méd. horizontale, appliquée sur les int. étalées. Labelle étalé, non rétréei, non réellement éperonné mais fort' gibbeux à la base, indivis, à limbe brièv' prolongé au sommet en languette liguliforme canaliculée, recourbée et descendante. Anthère brièv' apiculée, stipitée, appliquée sur la lamelle du gynostème à bec cuspidé. Pédicelle de l'ovaire très court et contourné.

G. REPENS R. Br., l. c., p. 198; Reichb. f., l. c., t. 482; G. et G. Fl. Ir., 3, p. 268; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 90; Cam., l. c., p. 273; M. Schulze, l. c., t. 66; Asch. et Gr., l. c., p. 895; Satyrium repens L. Spec., 1339; S. hirsutum Gilib. Exerc., 2, p. 484; Epipactis repens Crantz, l. c., p. 473; Serapius repens Vill. Dauph., 2, p. 53; Neottia repens Sw., l. c., 1800, p. 226; Ophrys cernua Thore Chl. land. p. 361; Peramium repens Salish, in Trans. Hort. Soc., 1, p. 261: Tussacia secunda Raf. Prec., p. 42; Gonogona repens Link Enum., 2. p. 369. - Exs. pr.: Fries, 13, nº 75; Reichb., 175; Bill., 1549; F. Schultz H. n., 949; Bourg. Savoie, 267; Dauph., 234 et bis; Rochel., 2248. — Rhizome articulé, très ramisié, se maintenant très près du sol, en relation constante avec le terreau, ainsi que ses ramifications qui propagent la plante à alimentation mixte et hémiparasite ou parasite. -Tige de 1-2 déc., ascendante, grêle, pubescente surtout au sommet, flexueuse. Feuilles vertes, munies de nervures convergentes, rougeâtres et anastomosées-réticulées; feuilles inf. ovales, aiguës, brièv pétiolées, étalées, rapprochées

dans le 1/3 inf., à pétiole engainant; les caul. très petites, elliptiques-linéaires. engainantes, appliquées contre la tige. Bractées vertes, elliptiques-lancéolées, acuminées, un peu plus longues que l'ovaire. Fleurs petites, blanchâtres, disposées en épi grêle court, pubescent-glanduleux, plutôt dense, spiralé et subunilatéral. Labelle plus court que les div. périgonales externes. Ovaire pubescent-glanduleux. 4.— Juillet-août

Hab. — Lieux moussus ou terreau des forêts des hautes montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées; Auvergne; Cévennes; Loire: mont Selmioure. — Importé de graines | par l'homme et les oiseaux ou par le vent) et naturalisé dans plusieurs localités des rég. basses : Meurthe-et-Moselle; Marne; Aube; Yonne; Côte-d'Or; Seine-et-Marne; Loiret; Cher; Loir-et-Cher; Landes; etc.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. (excl. arct.) et centrale, Russie mérid.-Caucase; rég. pontique, Afghanistan, Sibérie, Japon; Amérique septentrionale.

Sous-tribu V. — **Spirantheæ** (Endl. Gen., suppl., 3, p. 62) Nob. — Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun. Labelle étalé, non éperonné ni articulé. Ovaire sessile, visiblement contourné. — Fibres radicales 2-5, charnues: ou 2-3 bulbo-tubercules ellipsoïdes. — Fleurs en épi for spiralé.

XXI. — SPIRANTHES L.-C. Rich in Mem. Mus. Paris, 4, p. 50; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 596; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 413.

Périgone en apparence bilabié, à div. conniventes, connées en tube inf' et formant un angle presque droit avec l'ovaire. à div. ext. méd. appliquée sur les 2 lat. int. Labelle entier, dressé, crénelé ou frangé à la marge, canaliculé, faibl' gibbeux inf' (mais nullement éperonné). Gynostème court. Anthère-sessile, mobile, aiguë.

Fibres radicales charnues, allongées-fusiformes : tige feuillée, à feuilles lancéolées-linéaires.

S. æstivalis Rich.

Bulbo-tubercules 2-3, ellipsoïdes; tige naissant de l'un d'eux, aphylle, mais portant de sa base jusqu'à l'épi plusieurs écailles bractéiformes, blanches sur les bords, engainantes; le ou les 2 autres bulbo-tubercules émettant une rosette latérale de 3-4 feuilles ovales-aiguës ou elliptiques-lancéolées.

S. autumnalis Rich.

1. - S. ESTIVALIS Rich., l. c., p. 58; Reichb. f., l. c.,

t. 475; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 267; Cam., l. c., p. 274; M. Schulze, l. c., t. 62; Ophrys restivalis Lamk. Dict., 4. p. 567; O. æstiva Balbis El., p. 96; Neottia æstivalis DC. Fl. fr., 3, p. 258; Tussacia restivalis Desv. Fl. d'Anjou. p. 90. — Exs. pr.: Reichb., 951; Bill., 467; Kralik Corse, 795; Dauph., 3898; Rochel., 852. - Fibres rudicales charnues, ellipsoides-allongées, fasciculées par 4-5. Tige de 1-4 déc. feuillée surtout infi. Feuilles inf. et méd. lancéolées-linéaires. dressées, canaliculées, engainantes; les sup. décroissantes, devenant vers le haut bractéiformes. Bractees concaves, dépassant l'ovaire. Fleurs petites, blanches, peu odorantes, en épi dense. Div. périg. ext. lancéolées, acutiuscules, pubescentes, les int. elliptiques-lineaires, obtuses, faibl' courbées. Labelle large linéaire à sa base puis brusque clargi-oborale, arrondi au sommet. Ovaire étroit ellipsoïde. 2. - Juilletaoût.

HAB. — Prairies marécageuses : dans presque toute la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure.

2. - S. AUTUMNALIS Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 474; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 267; Cam., l. c., p. 274; M. Schulze, l. c., t. 61; S. spiralis K. Koch in Linnau, 13. p. 290; Asch. et Gr., l. c., p. 886; Briq. Prodr. fl. corse, p. 390; Ophrys spiralis (a.) L. Spec., p. 945; O. autumnalis Balbis, l. c., p. 96; Enipactis spiralis Crantz, l. c., p. 470; Serapias spiralis Scop. Fl. Carn., ed. 2. v. 2, p. 201; Helleborine spiralis Bernh. Syst. Verz. Erf., p. 316; Satyrium spirale Hoffm. Bot. Tasch., 2, p. 177; Ibidiam spirale Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 291; Tussacia autumnalis Desv., l. c., p. 90; Neottia autumnalis Ten. Syll., p. 461. — Exs. pr.: Reichb., 172; Bill., 1966; F. Schultz H. n., 80; Davoh., 2631; Rochel., 2016. - Bulbo-tubercules 2-3, entiers, ellipsoïdes = allongés. Tige de 1-3 dec., pubescente supt, naixsant de l'un des tubercules et portant de sa base jusqu'à l'épi plusieurs icailles bractéiformes engainantes, blanches, membraneuses aux bords; 1-2 rosettes de feuilles aiguës ou elliptiques-lancéolées, attenuées ou ± contractees en pétiole court, produites lateralement à la tige par les 2 autres bulbatubercules. Bractées pubescentes, semblables aux écailles caulinaires et plus longues que l'ovaire. Fleurs petites, blanches, odorantes, en épi spiralé dense. Div. parier, ext. lancéolées-linéaires, aigues, pubescentes ext', les int. linéaires, aigues, plus couries que les ext. Lubelle oborale, canaliculé, émarginé sup!. Oraire obovoïde. 2. — Septembre-octobre.

β. major Nob. — Bulho-tubercules très grands; tiges (souvent plusieurs) de taille élevée.

Hab. — Pelouses rases, coteaux arides, prés secs : dans **presque toute** la France, mais disséminé : Corse; var. p. : Gironde : prés salés aux env. de la Teste (*Pitarol*); à rechercher.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centrale et mérid., Caucase; Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-tribu V. — **Listereæ** Nob. — Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun. Labelle non éperonné ni articulé. Ovaire pédicellé, non contourné. — Fibres radicales nombreuses, de mème épaisseur. Fleurs en épi non fort spiralé.

Plante décolorée, à port d'Orobanche: feuilles réduites à des écailles; souche à fibres très nombreuses et entrelacées en forme de nid d'oiseau; labelle gibbeux à sa base, étalé, à 2 lobules divergents.

Neottia Swartz

Plante verte, munie normalement vers son milieu de 2 feuilles opposées; souche à fibres ± grêles, non disposées comme ci-dessus; labelle non gibbeux, pendant, à 2 lobules subparallèles.

Listera R. Br.

XXII. — NEOTTIA Ehrh.) Swartz Vet. Akad. Nya Handb. Stockh., 1809, p. 224;
 Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 51 (p. p.);
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 595;
 Neottidium Schlecht. Fl. Berol., 1, p. 454;
 Distomea Spenn. Fl. Frib., 1, p. 245.

Périgone à div. campanulées-infléchies, conniventes, libres, presque semblables. Labelle étalé, gibbeux à la base, 3-lobé, à lobe médian bifide, à lobules divergents. Anthère sessile, insérée sur le bord postérieur du gynostème court, acuminé. — Plante à port d'Orobanche, décolorée. Feuilles réduites à des écailles engainantes. Rhizome court émettant des fibres très nombreuses, également charnues, ± courtes, fasciculées et entrelacées en forme de nid d'oiseau latéral.

N. NIDUS-AVIS Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 473; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 272; Cam., l. c., p. 271; M. Schulze, l. c., t. 65 (2 planches); Asch. et Gr. l. c..

p. 892 ; Ophrys Nidus-avis L. Spec., p. 945; Epipactis Nidusavis Crantz, l. c., p. 475; Helleborine Nidus-avis et II. succulenta Schmidt Fl. Boem., p. 78: Listera Nidus-avis Hook. Fl. Scot., p. 253; Neottidium Nidus-acis Schlecht., l. c., p. 454; Distomica Nidus-aris Spenn., l. c., p. 246. — Exs. pr.: Bourg. Savoie, 269; Maill., 1732; Dauph., 5488. — Tige de 1-3 dec., épaisse, pubescente ou pubérulente, glanduleuse sup'; écailles alternes, engainantes, ± enflées et évasées vers le haut. Bractées lancéolées, aigues. Fleurs en épi irrégulier, souvent très làche inft dense vers le haut. Périgone à div. concaves, les lat. ext. et int. lancéolées, la méd. plus courte et plus large, ovale. Labelle du double aussi long que les div. périg., dirigé en avant; lobe médian grand, à partie supérieure large linéaire, un peu plus courte que les lobules ellipsoïdes-allongés et très divergents. Ovaire obovoïde, atténué en un pédicelle contourné. — Plante vivace ou monocarpienne; elle peut aussi se reproduire par des hourgeons adventifs émis par quelques-unes des fibres radicales et qui deviennent de véritables rhizomes Prillieur. 2. - Maiinillet.

β. glandulosa Beck Fl. N.-Oest., p. 217. — Plante fort glanduleuse.

Hab. — Parasite sur les racines des arbres dans les lieux ombragés et les forêts, jusque dans la rég. des sapins, à 1.500 m. env. d'alt. : dans toute la France; Corse (rare); var.  $\beta$ . : Haute-Savoie.

AIRE GEOGR. - Islande, Europe, Caucase; Sibérie occidentale.

Obs. — Ordi d'un gris roussatre ± foncé, le N. Nidus-Avis présente les variations de coloration suivantes : d'un jaune très pâle ou blanchatre (s.-var. pallida Wirtg.); d'un jaune de soufre (s.-var. sulphurea Weiss.); d'un blanc de neige (s.-var. nivea Magnus).

XXIII. — LISTERA R. Br. av. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 201;
Benth, et Hook. Gen., 3, p. 595;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 113;
Diphryllum Raf. in Med. Repos. New-York, 5, p. 356;
Distomæa Spenn., l. c., p. 243;
Neottia sect. Listera Reichb. f. Icones, 13, p. 147.

Differe du genre Neottia Sw. par : Plante verte 'ne rappelant en rien le port des Orobanche), munie vers son milieu de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mieux, pour éviter le pléonasme : N. vulgaris Kolbenheyer in Z.-B. G. Wien, 12 (1862), p. 1198.

2 larges feuilles opposées (rar¹ 1-3 feuilles ou 2 paires de feuilles); souche à fibres ± grèles, non disposées en nid d'oiseau; labelle non gibbeux à la base, pendant, à lobules du lobe médian subparallèles ou peu divergents.

Feuilles ovales, atténuées à la base, donc plus larges au milieu, embrassantes; fleurs verdâtres, en longue grappe spiciforme, densiuscule; labelle à lobes lat presque nuis, dentiformes, le lobe médian à lobules oblongs, obtus-arrondis; plante robuste, de 3-5 déc.

L. ovata R. Br.

Feuilles triangulaires-cordées, atténuées du sommet à la base, sessiles; fleurs très petites, en courte grappe ellipsoïde, lâche; labelle à lobes lat. visibles, linéaires, le lobe médian à lobules étroit linéaires-acuminés; plante grêle, de 4-2 déc.

L. cordata R. Br.

- 1. L. OVATA R. Br., l. c., p. 201; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 272; Cam., l. c., p. 272; M. Schulze, l. c., t. 63; Asch. et Gr., l. c., p. 889; Ophrys ovata L. Spec., 1340; Epipactis ovata Crantz, l. c., p. 473; Helleborine ovata Schmidt Fl. Boëm., p. 80; Neottia latifolia Rich. in Mém. Mus. Par., 4, p. 37; N. ovata Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 435; Reichb. f., l. c., t. 479; Distomæa ovata Spenn., l. c., p. 246; Diphyllum ovatum Beck Glasn., 9, p. 227. — Exs. pr.: Reichb., 177; Bill., 77; Dauph., 4287; Rochel., 2249. — Rhizome à fibres nombreuses. Tige de 3-5 déc., pubescente. Feuilles normalement 2, opposées, situées un peu au-dessous du milieu de la tige, très étalées, pliées, multinervées, embrassantes et subconnées, ovales (donc plus larges au milieu), aiguës ou obtuses; feuilles inf. et sup. réduites à des gaines squamiformes ovales-lancéolées, acuminées. Fleurs assez grandes, étalées-dressées, d'un vert jaunâtre, en longue grappe spiciforme densiuscule. Bractées herbacées, lancéolées, plus courtes que l'ovaire. Périgone à div. obtuses, les ext. lat. lancéolées, conniventes; la méd. ovale; les lat. int. étroit lancéolées, acutiuscules. Labelle 2 fois aussi long que le casque, à lobes lat. presque nuls, dentiformes, le lobe médian à pourtour obovale et à lobules oblongs, obtus-arrondis. Ovaire ovoïde, pubescent, égalant au moins son pédicelle. 2. — Mai-juillet.
- α. stenoglossa Peterm. Anal. Pfleschl., p. 446. Labelle allongé, à lobules étroit oblongs; deux feuilles caulinaires opposées, ovales, 9-11-nervées.
  - S.-var. alternifolia Peterm., l. c. Feuille caulinaire unique.
- S.-var. trifoliata Car. et St-Lag. Et. fl., p. 811. Feuilles caul. 3, verticillées; fl. souvent plus petites et en épi plus allongé.

S.-var. parvifolia Asch. et Gr., l. c., p. 889. — Feuilles relat petites, n'atteignant pas 5 cent. de long.

S.-var. multinervia Peterm., l. c., p. 446. — Feuilles plus larg<sup>t</sup> ovales, 17-18-nervées.

β. platyglossa Peterm., l. c., p. 446; M. Schulze, l. c., p. 63.

— Labelle moins allongé et plus large à sa base, à lobules oblongs ou subobovales.

H<sub>AB</sub>. — Prairies, bois, lieux humides ombragés; dans toute la France (surtout var. α.); **Gorse**; var. β., assez rare,

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Sibérie.

2. - L. CORDATA R. Br., l. c., p. 201; G. et G. Fl. Fr. 3, p. 272; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 92; Cam., l. c., p. 273; M. Schulze, l. c., t. 64; Asch. et Gr., l. c., p. 891; Ophrys cordata L. Spec., 1340; Epipactis cordata All. Ft. Ped., 2. p. 152; Helleborine cordata Schmidt, l. c., p. 81; Cymbidium cordatum Loud. in Mem. Mosc., 1, p. 182; Neottia cordata Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 480; Diphyllum cordatum Beck, l. c., p. 229. — Exs. pr. : Reichb., 401; Bill.. 174; Dauph., 5058; Rochel., 3157. - Diffère du L. ovata par : Fibres radicales peu nombreuses; tige grêle, de 1-2 déc., à écailles engainantes inf. peu nombreuses, basilaires, les sup. (au-dessus des 2 feuilles médianes) nulles, la moitié sup. de la tige constituant un long pédoncule; feuilles 2. opposées, situées à peu près au milieu de la tige, très étalées, à bords incurvés, sessiles, glabres et luisantes, triangulaires, cordées, atténuées du sommet à la base très large; fleurs très netites, en courte granne ellipsoïde luche; bractées égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire; labelle d'un rouge brunatre, relativ' plus long, à lobes lat. bien plus marqués, linéaires, divergents, le lobe médian à pourtour oblong et à lobules étroit linéaires-acuminés, écartés; ovaire très large ovoide, plus court que son pédicelle; odeur musquée.

Hab. — Forêts des hautes montagnes: hautes Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées; Auvergne; mont. de la Loire: Pilat, Noirétable, Pierre-sur-Haute.

Aire géogr. — Europe; région pontique et Transcaucasie.

Tribu III. — EPIPOGONEÆ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 388; Cam., l. c., p. 200. — Anthère libre, caduque; masses polliniques glanduleuses, non céracées, formées de granules gros et agglutinés par un tissu élastique; caudicules allongés fixés

à un rétinacle. — Rhizome tendre, comprimé, ramifié en forme de corail, à ramifications munies d'écailles. — Plante parasite.

XXIV. — **EPIPOGON** (S.-G. Gmelin) L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, (1818), p. 50; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 617; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111.

Périgone personné, non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. libres, linéaires-lancéolées, canaliculées; les ext. étalées, un peu plus étroites que les int. subconniventes. Labelle 3-lobé, rétréci au milieu; lobes lat. petits, étalés, arrondis, entiers ainsi que le lobe médian grand, concave, renflé à la base en éperon très gros et ascendant. Masses polliniques 2, à caudicules élastiques s'attachant à 2 rétinacles soudés et situés dans l'échancrure du bec du gynostème épais, court et arrondi. Anthère biloculaire, à loges contiguës. Ovaire non tordu, ovoïde, brièvt pédicellé.

E. APHYLLUS Swartz Summa veg. Scand., p. 32 (1814); Reichb. f., l. c., t. 468; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 93; Car. et St Lag. Et. ft., p. 815; Cam., l. c., p. 200; M. Schulze, l. c., t. 60; E. Gmelini Rich., l. c. (1818); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 274; E. Epipogium Kasten Deutschl. Fl., p. 455 (1883); Asch. et Gr., l. c., p. 881; Satyrium Epipogium L. Spec., 1338; Vill. Dauph., 2, p. 44, t. 1; Epipactis Epipogium Crantz, l. c., p. 477; Orchis aphylla Schmidt ap. May., l. c., p. 240; Limodorum Epipogium Sw. in Nov. Act. Soc. Ups., 1799, p. 80. - Exs.: Fries, 15, nº 68; Reichb., 308; Dauph., 4675 et bis. — Tige de 1-2 déc., striée de rose, glabre, fragile, aphylle mais munie de 3-4 écailles roussatres, engainantes, dentées au sommet peu évasé. Bractées elliptiques, concaves, membraneuses-blanchatres ou d'un jaune pâle, embrassant d'abord la fleur (sauf l'éperon), égalant au plus l'ovaire. Fleurs 2-5, jaunâtres, étalées, en épi très lâche, ellipsoïde. Labelle ovale-cordé (déplié aussi long que les div. périg.), à bords crénelés présentant de chaque côté 2 lignes velues et purpurines formées de ponctuations papilleuses et de crêtes. Eperon d'un beau rose clair. Odeur infecte. 4. - Juillet-août.

HAB. — Parasite sur les racines des sapins, des hêtres et des Vaccinium, dans les montagnes; toujours rare et souvent fugace. — Alsace: Hohneck, au valion de Frankenthal et à la Schlucht; Soulzbach (ballon

de Soulz); Meurthe-et-Moselle: bois de Vezin (Pierrot et Cardot); chaîne du Jura; Alpes (méme marillines); Loire: Pierre-sur-Haute, au bois de Couzan; Ardèche: la Sapette: Haute-Garonne: cascade d'Enfer (de Pommarel) et cascade du Lys (abbé Garroute), près Luchon.

AIRE GÉOGR. - Europe sept. et centr.; Italie sept., centr. et méridio-

TRIBU IV. — CORALLIORRHIZEÆ Rouy — Anthère libre, caduque, non appendiculée, quadriloculaire. Masses polliniques subglobuleuses, 4-partites, libres, dépourvues de rétinacles, compactes, céracées, formées de granules fort cohérents; caudicules nuls. — Rhizome rameux-coralliforme, tendre, blanc, sans fibres radicales. — Labelle éperonnésacciforme. — Plante parasite.

XXV. — CORALLIORRHIZA (Hall.) Scop. Fl. Carn., éd. 2, v. 2, p. 207 (1772);
R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 209 (1813);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 497;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 131.

Périgone personné, dévié (le labelle occupant dès lors la partie inf. de la fleur); div. libres, subégales, étroit<sup>t</sup> elliptiques-losangées. Labelle aussi long mais plus large que les autres div. périgonales, pendant, muni de 2 apophyses basilaires. Gynostème étroit, subcylindrique. Ovaire incliné, très brièv<sup>t</sup> pédicellé, non tordu; mais pédicelle contourné.

C. NEGTTA Scop., l. c., p. 207 (1772); C. innata R. Br., l. c., p. 208 (1813); Reichb. f., l. c., t. 490; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 274; Cam., l. c., p. 202; M. Schulze, l. c., t. 70; C. nemoralis Swartz Summa, p. 32 (1814); C. Halleri Rich., l. c., p. 61 (1818): C. verna Nutt. in Journ. Acad. Philad., 1823, p. 135; C. dentata Host Fl. Austr., 2, p. 547; C. virescens Drej. Fl. Dan., 40 (1843), p. 7; C. coralliorrhiza Kasten Deutschl. Fl. p. 448 (1883); Asch. et Gr., l. c., p. 902; Ophrys Corallorhiza L. Spec., p. 945; Epipactis Corallorhiza Crantz, l. c., p. 464; Helleborine Corallorhiza Schmidt Fl. Boëm., p. 79; Cymbidium Corallorhiza Swartz in Act. Holm., 1800, p. 738. — Exs.: Fries, 13, nº 74; Bill., 289; Michalet Jura, 123; Dauph., 981. — Plante verte, aphylle, les feuilles étant remplacées par des écailles engainantes évasées, les inf. brunatres, la sup. souvent verte. Tige grêle, de 1-2 déc. Bractées d'un blanc verdâtre, égalant au plus la 1/2 de l'ovaire. Fleurs petites, étalées ou ascendantes, 4-12

en épi grêle, ellipsoïde, lâche. Périgone à div. d'un vert jaunâtre, les lat. ext. étalées, subconniventes avec les internes. Labelle blanchâtre, pendant, obscurément 3-lobé, env. de la long. des div. ext., strié ou ponctué de pourpre-violacé à sa base, à apophyses linéaires parallèles; lobes lat. dentiformes, dressés; lobe médian elliptique, aigu. ¾. — Juin-août.

IIAB. — Parasite sur les racines des hêtres dans les rég. montagneuses.
 — Ardennes: Ilargnies; Vosges; Jura et Bugey; Alpes; Gard; Aude; Pyrénées; Auvergne.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe sept., centr. et mérid.; Sibérie; Amérique boréale.

Tribu V. — MALAXIDEÆ (Lindl., p. p.) Nob. — Anthère libre, mobile. Masses polliniques compactes, céracées (pollinies), formées de granules fort' cohérents; caudicules nuls. — Rhizome formé de 2 bulbes résultant du renflement de la partie basilaire de la tige et entourés d'une ou de 2 tuniques réticulées. Labelle non éperonné. — Plantes non parasites.

Anthère caduque, appendiculée; masses polliniques à lobes collatéraux; deux rétinacles; gynostème allongé, élargi en aile sur les parties lat. du stigmate; bulbes collatéraux, rapprochés; labelle aussi long que la div. médiane du périgone.

Liparis Rich.

Anthère persistante, non appendiculée: masses polliniques à lobes superposés; un seul rétinacle; gynostème très court, denté de chaque côté vers le haut, non élargi-ailé: bulbes superposés, distants; labelle env. de 1/3 plus court que la div. méd. du périgone.

Malaxis Soland.

XXVI. — **LIPARIS** L.-C. Richard in Mém. Mus. Paris, 4 (1818), p. 52.

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 495;

Pseudorchis S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 213 (1821); Paliris Dumort. Fl. Belg., p. 134 (1827);

Sturmia Reichb. ap. Mössl. Handb., ed. 2, v. 2, p. 1576; Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 128; non Gærtn. nec Hoppe.

Périgone non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. linéaires oblongues, obtuses, étalées en étoile, les ext. lat. rapprochées du labelle, la médiane la plus longue. Labelle elliptique, concave-canaliculé, obtus, aussi long que la div. médiane du périgone et 3-4 fois plus large qu'elle, indivis, crénelé ou sinué. Gynostème allongé, élargiailé de chaque côté du stigmate. Anthère caduque, surmontée d'un appendice membraneux; masses polliniques bipartites, à lobes collatéraux; deux rétinacles. Ovaire non

tordu ou un peu contourné, à la base, atténué en un pédicelle court et contourné. — Bulbes plutôt gros, rapprochés, le jeune étant contigu à l'ancien.

L. LESELH Rich., l. c., p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 275; Cam., l. c., p. 203; Asch. et Gr., l. c., p. 901; L. bifolia Car. et St-Lag. Et. fl., p. 814; Ophrys liliifolia L. Spec., p. 946; Vill. Dauph., 2, p. 47; O. Læselii L. Spec., p. 947; O. latifolia L. Fl. Suec., ed. 2, p. 316; O. palutlosa (Ed. Fl. Dan., t. 877; O. trigona Gilib. Exerc, 2, p. 488; Cymbidium Læselii Swartz Nov. Act. Upsal., 1799, p. 76; Malawis Læselii Swartz in Act. Holm., 1800, p. 235; Scrapius Læselii Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 1, p. 181; Sturmia Læselii Reichb. *Pl. crit.*, 4, p. 39, t. 956; Reich. f., *l. c.*, t. 492; M. Schulze, *l. c.*, t. 67. — Exs. pr. : Fries, 6, n° 63; Reichb., 1626; Bill., 3238; F. Schultz H. n., 147; Dauph., 3058; Rochel., 2492. - Rhizome épais, durant peu, horizontal, oblique ou descendant, cylindrique, muni de 2 bulbes contigus, revêtus des la base des feuilles détruites, qui forment une enveloppe écailleuse réticulée, et émettant sous les bulbes des fibres perforant l'enveloppe. Tige de 1-2 déc. grêle, triquètre supt et à angles presque ailés, portant dans son 1/3 inf. 1-3 gaines subfoliacées puis au-dessus 2 feuilles elliptiques ou ovales-lancéolées, minces, d'un vert jaunâtre, pliées en long, dont les gaines entourent également la tige réduite, au-dessus des feuilles, à un long pédoncule nu. Bractées uninervées, lancéolées, très courtes (env. 1 mill. de long). Fleurs petites, dressées, d'un vert jaunatre, 2-10 en épi lâche. Ovaire obovoïde. 2. - Juin-août.

HAB. — Lieux tourbeux, marais, dunes; rare et disséminé. — Env. de Paris; Normandie; nord; est; Maine-et-Loire; Loir-et-Cher; Charente-Inférieure; Gironde; Alsace: Haguenau (y existe encore).

AIRE GEOGR. — Europe sept. (excl. arct.) et centrale, Italie, Russie mérid.; Amérique boréale.

XXVII. — MALAXIS Soland. ap.
Swarlz Prodr. veg. Ind. occid., p. 119 (1778),
et in Vet. Akad. Nya Handl. Stockh., 1789, p. 427, t. 6, f. 2;
Benth. et Ilook. Gen., 3, p. 493;
Ridley in Journ. of Linn. Soc., 24, p. 308 et 347;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 129.

Périgone non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. étalées, les ext. ovales, aiguës, les 2 lat. rapprochées du labelle; les 2 int. étroites, elliptiqueslinéaires, env. de la long. du labelle, celui-ci env. de 1/3 plus court que la div. ext. médiane, indivis et concave. Gynostème très court, droit, non élargi-ailé, denté de chaque côté vers le haut. Anthère persistante, non appendiculée. Masses polliniques bipartites, à lobes superposés; un seul rétinacle. Ovaire contourné à la base, à pédicelle assez long, tordu. — Bulbes petits, superposés et espacés:

MI. PALUDOSA Swartz in Act. Holm., 1800, p. 235; Reichb. f., l. c., t. 494; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 275; Cam., l. c., p. 204; M. Schulze, l. c., t. 68; Asch. et Gr., l. c., p. 907; M. palustris Rich. De Orch. Eur. Annot., p. 38; Ophrys paludosa L. Spec., p. 947; Orchis paludosa Pall. Reise, 3, p. 320; Epipactis paludosa Schmidt ap. May., l. c., p. 425; Sturmia paludosa Reichb, ap. Mössl., l. c., p. 1576. - Exs.: Fries, 14, n° 71; Reichb., 2015; Bill., 78; F. Schultz H. n., 148; Rochel, 2723; Soc. ét. fl. fr.-helv., 558. — Rhizome muni, à la floraison, de 2 bulbes tuniqués superposés, ± distants, l'inf. terminé par une racine pivotante, l'autre (devant produire la tige l'année suivante) développé sur la tige et placé dans la partie engainante de la feuille supérieure. Tige de 6-18 cent., ascendante inft puis dressée, portant presque à la base 2-4 feuilles petites, elliptiques, obtuses, d'un vert pale, puis terminée en long pédoncule un peu flexueux, pentagone. Bractées lancéolées, acuminées, plus longues que le pédicelle. Fleurs très petites, nombreuses, dressées, d'un jaune-verdâtre, en épi très grèle, laxiuscule, ord' plus long que le reste de la tige. Ovaire larg' subpiriforme, à peine plus long que le pédicelle. 2. - Juillet-août.

HAB. — Marais tourbeux, autour des touffes de Sphagnum (mais pas dedans): rare et souvent fugace: Somme; Manche; Orne; Mayenne; Finistère; Morbihan; Loire-Inférieure; Landes; Aveyron; Vosges; Lorraine; Alsace. — Trouvé aussi, jadis, aux env. de Paris, dans la forêt de Rambouillet.

Aire géogr. — Europe bor., sept. et centr.; Sibérie altaïque et Daourie.

# sous-classe 2. SÉPALOÏDES

Périgone à div. toutes concolores et sépaloïdes, rart colorées et subpétaloïdes. Ovaire supère.

Ordre XCIX. — JONCACÉES Vent. Tabl., 2, p. 150; Bartl. Ord., p. 37; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1364; Buchenau ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 4.

Fleurs régulières, hermaphrodites, rart unisexuées et dioïques par avortement. Périgone bisérié, à 6 div. scarieusesglumacées ou subpétaloïdes, persistantes. Etamines 3-6, opposées aux div. périgonales insérées à leur base, plus rart hypogynes; filets filiformes ou ± dilatés à la base; anthères basifixes ou dorsifixes, à 4 sacs polliniques, introrses, à 2 loges parallèles et déhiscentes longitud, rarement poricides. Trois carpelles concrescents en un ovaire sessile, 1-3-loculaire, 3-pluriovulé. Ovules réfléchis, insérés à l'angle interne des loges ou sur des placentas pariétaux. Style unique, rart 3 styles distincts; stigmates 3, filiformes. Fruit: tantôt capsulaire, 1-3-loculaire, à déhiscence dorsale ou loculicide, 3-sperme ou à 3 rangées de graines nombreuses: tantôt achaîniforme par avortement de 2 des ovules; tantôt drupacé. Graines petites, à test membraneux, souvent prolongé en appendice basilaire. Albumen charnu, volumineux; rart amylacé. Embryon droit, petit, renfermé dans la base de l'albumen : radicule épaisse et rapprochée du hile 1.

Capsule polysperme: placentation axillaire, ou pariétale, ou mixte; feuilles à gaines libres, ord' cylindriques ou ± canaliculées, très rar planes.

Juneus (L.) DC.

Capsule 3-sperme: placentation basilaire: feuilles à gaines ± long<sup>t</sup> connées, planes et graminiformes. Luzula DC.

l Nos espèces appartiennent à la tribu des Eujunceæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 863. — Les Flagellaria, Joinvillea et Susum, à fruit drupacé et à albumen amylacé, constituent notre sous-ordre Flagelliarineæ (Endl.) Nob.

I. — JUNCUS (L. Gen., 437, p. p.) DC. Fl. fr., 3, p. 458.

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 867;

Buchenau ap. Engl. et Pr., l. c., p. 5;

Boiss. Fl. Orient,, 5, p. 350.

Périgone à div. distinctes, connées à la base, scarieuses-glumacées. Etamines 6 (ou moins par avortement, 1-3 des int. manquantes), insérées à la base des div. périg. et plus courtes qu'elles; anthères basifixes. Fruit capsulaire, 3-loculaire ou ± uniloculaire par le fait de cloisons incomplètes. Graines nombreuses dans chaque loge, ovoïdes, à test strié, réticulé ou nervé transversalement, souvent prolongé à ses deux extrémités en appendice sacciforme.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

		TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS
eport e	1	Plantes annuelles, grêles; graines non appendiculées. 2. Plantes vivaces, sans rhizome traçant ou bulbiforme; racines fibreuses. 4. Plantes vivaces; rhizome horizontal, allongé, ± longt rameux 6. Plantes vivaces; rhizome cespiteux, court, épaissi-bulbiforme; tiges comprimées, grêles, ordt couchées-radicantes ou flotantes: feuilles canaliculées, faiblt noueuses-cloisonnées, subfiliformes; inflorescence terminale, fasciculée, lâche, irrégulière; tiges stériles subulées nulles; graines non appendiculées.
2.	1	Div. périg. ext. hrusq' contractées en un long acumen; feuilles toutes radicales; capsule 3-loculaire, long' exserte.  Graminifolii Buch.  Div. périg. ext. insensiblement acuminées en pointe courte; tiges feuillees
3.	1	Capsule uniloculaire, long <sup>t</sup> exserte; feuilles noueuses; étamines 3, très rarement 6. <b>Pygnæi</b> Rouy Capsule 3-loculaire, incluse ou égalant au plus le périgone; feuilles sans nodosités; étamines 6. <b>Pæophytti</b> (Buch.) Rouy
4.	1	Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; fleurs en anthèle pseudo-latérale; graines appendiculées.  **Acuté* (Fries p. p.) Rouy  Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles;  fleurs non en anthèle pseudo-latérale. 5.
а,	1	Fleurs 2-5, agrégées en capitules terminaux, sessiles; feuilles radicales non en rosette; graines appendiculées.  Stygii (Fries p. p.) Rouy  Fleurs en cimes formant 4-2 corymbes làches; feuilles très nombreuses, en rosette étalée-dressée: graines non appendiculées.  Squarrosi (Fries p. p.) Rouy

Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; plantes aphylles, munies à leur base de gaines parsois mucronées..... Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; tiges robustes de 6-10 déc., nues, pleines; plantes seuillées; inflorescence fournie, très rameuse; graines appendiculées. Maritimi (Engelm. p. p.) Rouy Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles; tiges ± feuillées..... 8. Inflorescence pseudo-latérale; fleurs vertes ou brunes, ± nombreuses, en anthèle ou en cime subsessile; graines non appendiculées. Lateriflori Fries Inflorescence réduite à un capitule dressé, pauciflore, pédonculé; fleurs d'un pourpre noir; graines appendiculées. Pseudostygii Rouy Inflorescence pseudo-latérale, constituée par 1-3-fleurs dressées: 1-3 feuilles bractéales filiformes, 8-12 fois plus longues que les fleurs; graines appendiculées. Trifidi Rouv Inflorescence pseudo-terminale, à fleurs solitaires nombreuses, groupées par 2-3 en petites cimes formant 2-5 corymbes superposés, munis de bractées foliacées ± longues qu'eux (au plus 2 fois); graines non appendiculées; feuilles planes-canaliculées, molles. **Tenues** Rouy Inflorescence terminale ou d'apparence pseudo-terminale; bractées non comme ci-dessus, relativ<sup>t</sup> courtes; graines non appendiculées ...... Feuilles presque planes, canaliculées, dépourvues de nodosités; div. périgonales très obtuses. Compressi Boiss. Feuilles cylindracées, fistuleuses (au moins les sup.).. 10. Feuilles raides, piquantes, sans nodosités; fleurs solitaires, en anthèle d'apparence pseudo-terminale. Subulati Buchen. Feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales; fleurs en glomérules ou en panicule...... 11. Feuilles radicales nulles, celles de la base de la tige réduites à des gaines brunatres; panicule à rameaux divariqués: fleurs pales à div. périg. toutes obtuses Obtusiflori Rouv Tiges feuillées dès la base; panicule à rameaux dressés ou étalés-dressés; panicule à pédoncules dressés.

Section I. - Lateriflori Fries Summa veg., p. 65 (1845 : Genuini Engelm. Buchenau in Abh. N. V. Bremen, A.p. 416 (1875). - Plantes vivaces, robustes, aphylles, munies de gaines à leur base : rhizome ± traçant, oblique ou horizontal: tiges stériles subulées et simulant des feuilles, cellesci nulles; tiges fertiles nues, dépourvues de nodosités : inflorescence pseudo-latérale par le prolongement d'une bractée qui semble continuer la tige; fleurs solitaires, vertes ou brunes, ± nombreuses, en anthèle ou en cime subsessile: graines non appendiculées.

Articulati Fries

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Inflorescence petite (2-15-flore); capsule incomplètement 3-lo- culaire. 2. Inflorescence grande, multiflore; capsule nettement 3-locu- laire. 4.
2.	{	Div. périg. ovales, les int. obtuses-arrondies; fleurs brunes; port du J. Jacquini L.; étamines 6. J. arcticus Willd. Div. périg. lancéolées, les int. aiguës; fleurs fauves 3.
3.	{	Fleurs petites (3 mill. de long); périgone à div: presque égales, égalant la capsule subglobuleuse.  J. filiformis L. Fleurs plus grandes (4-5 mill. de long); périgone à div. iné- gales, dépassant la capsule ellipsoïde J. Pyrenæus Timb.
4.		Plante glauque; tiges profond <sup>t</sup> striées; gaines radicales brillantes, d'un pourpre noir; périgone à div. égalant la capsule atténuée-acuminée; style distinct; étamines 6.  J. inflexus L.  Plante verte; tige lisse ou à peine striée; gaines radicales brunâtres ou roussâtres, non brillantes; périgone à div. dépassant un peu la capsule tronquée-concave; style indistinct; étamines 3.  J. communis ()A. Mey.

1. — J. COMMUNIS E. Mey. Junc. gen. Monogr., p. 20 (1819); Duby Bot., 1, p. 258; J. lævis Wallr. Sched. crit., p. 142-143 (1822). — Tiges de 4-12 déc., vertes, dressées, cylindriques, lisses (à l'état frais); gaines inf. non luisantes, roussâtres ou brundtres. Inflorescence de beaucoup plus courte que la bractée, en anthèle décomposée. Fleurs triandres, de teinte variable, allant du vert-blanchâtre au roux-brunâtre, longues de 2-2 1/2 mill. Périgone à div. lancéolées, longt acuminées, les ext. un peu plus longues. Style indistinct. Capsule obovale-trigone, tronquée-concave supt, nettement 3-loculaire, un peu plus courte que le périgone; graines fauves, obovoïdes. 4. — Juin-septembre.

Espèce polymorphe présentant, dans notre flore, les 2 races suivantes.

Race l. — J. effusus L. Fl. Suec., ed. 2, p. 111 (pro sp.); Reich. Icones fl. Germ. et Helv., t. 413; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 339; Bucheneau ap. Engl. Jahrb., 12, p. 228; J. communis β. effusus E. Mey., l. c., p. 20; J. lævis β. effusus Wallr., l. c., p. 143; J. Pylæi Lah. Mon., p. 119. — Exs. pr.: Bill., 2750; Tod. Sic., 946; Rochel., 2254. — Tige non striée, solide, à moelle non interrompue; anthèle lâche, à gaine non ou peu renflée, à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres étalés ou recourbés; capsule sans mucron saillant, celui-ci étant inclus dans une fossette terminale.

β. pauciflorus (Mich.) Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 2, p. 23. — Plante plus grêle (10-15 cent.); anthèle 5-6-flore, formée de 1-3 glomérules lâches.

γ. subglomeratus DC. Fl. fr., 3, p. 163; var compactus Lej. et Court. l. c.; var. conglomeratus Beck Fl. N.-Ocst., p. 153.

— Anthèle contractée, analogue à celle du J. glaucus, mais distincte par: Fleurs blanchâtres, plus aiguës; tige non striée, un peu resserrée sous l'anthèle; capsule du J. effusus.

3. fistulosus Buch. Krit. Verz. Junc., p. 83 (1880); Husnot Joneées, p. 7<sup>+</sup>; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 254; J. fistulosus Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 437 (1827). — Ne diffère du type que par: Tiges fistuleuses, à moelle très lâche ou nulle, d'un vert pâle et plus contractées sous l'anthèle; capsule de forme plus ellipsoïde, non obovoïde.

Hab. — Bords des eaux et lieux humides : dans toute la France; Corse; les var. plus rares que le type.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie; Amérique boréale et australe.

Race II. — J. conglomeratus L. (pro sp.), Spec., p. 326; Leers Fl. Herb., p. 87; Reichb., l. c., t. 408; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 338; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 352; Asch. et Gr. Synopsis d. Mitteleurop. Fl., 2, p. 445; J. communis a. conglomeratus E. Mey., l. c., p. 20; J. lævis a. conglomeratus Wallr., l. c., p. 142; Lah. Monogr., p. 115; J. Leersii Marss. Fl. Neuvorp., p. 451; Bucheneau ap. Engl. Jahrb., 12, p. 233; J. effusus subspec. J. conglomeratus Husnot, l. c., p. 7. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 273. — Diffère du J. effusus par: Tige finement striée supt; anthèle ordt compacte à gaine renflée; fleurs brunes ou brunâtres; capsule de même forme, mais portant un mucron court, épais, inséré sur un mamelon terminal.

S.-var. viridiflorus (Buch.) Nob. — Périgone vert ou en grande partie vert.

 $\beta$ . laxus Asch. et Gr., l. c., p. 445; J. Leersii  $\beta$ . laxus Beck, l. c., p. 153. — Anthèle  $\pm$  lache, non compacte.

Hab. — Lieux humides, marécages, fossés dans toute la France; s.-var. et var.  $\beta$ ., plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe et Caucase; rég. pontique; Amérique boréale; Australie.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Husnot: Descriptions et Figures des Joncées de France, Suisse et Belgique, 1908.

2. — J. INFLEXUS L. Spec., ed. 1 (1753), p. 326; Scop. Fl. Carn., ed. 2 (1772), v. 1, p. 255; Leers Fl. Herb., p. 88 (1789); Hoffm. Deutschl. Ft., p. 124 (1791); Duval-Jouve in Mem. Acad. Montp., 7 (1871), p. 471; Lor. et Bar. Fl. Montpel, p. 683; Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 399; Schinz et Thellung in Bull. Herb. Boiss., série 2, 7, p. 400; Schinz et Keller Fl. Suisse, éd. franç., p. 112; Briq., l. c., p. 256; non L. Spec., ed. 2; J. glaucus Ehrh. Beitr., 6, p. 83 (1791); Reichb., l. c., t. 415; G., et G. Fl. Fr., 3, 339; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 353; Asch. et Gr., l. c., p. 446; Husnot, l. c., p. 7; J. acutus Thuill. Fl. env. Paris, ed. 2, p. 175, non L. J. diaphragmarius Brot. Fl. Lusit., 1, p. 511. — Exs.: Reich., 546; Bill., 2144; Soc. et. fl. fr.-helv., 803 (var. graminicolor Hy). - Tiges de 5-12 déc., glauques, rart vertes, cylindriques, à moelle interrompue, profondi strices, solides; écailles inf. luisantes, d'un pourpre noir. Anthèle composée, beaucoup plus courte que la bractée cauliforme terminale, à rameaux nombreux, dressés ou ascendants très inégaux. Fleurs rousses ou brunes, rart grisatres, longues de 3-4 mill. Périgone à div. inégales, les ext. plus longues, étroit lancéolées, acuminées-subulées. Etamines 6. Style distinct. Capsule très brillante, ovoïde, atténuée en mucron et égalant env. les div. du périgone. Graines de couleur ferrugineuse, ovoïdes. 2. — Juin-août.

S.-var. laxiflorus (Lange) Nob. -- Anthèle plus lâche et pauciflore; graines du type.

β. Trimeni Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 91. — Graines d'un fauve pâle, peu luisantes; anthèle lâche et pauciflore; plante ord' moins élevée et plus grêle.

γ. microcarpus Asch. et Gr., l. c., p. 448. — Tige plus grêle; capsule petite, ne dépassant pas 2 cent. de long., de 1/3 env. plus courte que le périgone.

Hab. — Bords des eaux et lieux humides des terrains calcaires, nul sur la silice : dans toute la France; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., rares.

Aire géogr. — Europe; Asie sept., occid. et centrale; Afrique sept., jusqu'aux îles Madère.

Race. — J. longicornis Bast. (pro sp.), Journ. Bot., 3, p. 20; J. pallidus Hoppe ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 22 (1822); J. paniculatus Hoppe ap. R. et Sch. Syst., 7, pars 2, p. 183 (1830); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; J. glaucus var. laxiftorus Duy.-J. in Bull. Soc. bot. France, 10, p. 13, non Lange; var. longicornis Grognot in Mem. Soc. Eduenne, 1,

p. 198; Asch. et Gr., l. c., p. 449; var. paniculatus Buch. Mon., p. 244; Husnot, l. c., p. 8; var. proliferus Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 91; J. inflexus var. longicornis Briq., l. c., p. 256. — Diffère du type J. inflexus par: Tige plus élevée, atteignant jusqu'à 1 m. 50 cent.; anthèle très fournie, lâche et diffuse, à rameaux plus allongés et à fleurs plus espacées, ord' plus pâles; parfois plusieurs anthèles superposées.

 $\rm H_{AB},$  — Çà et là dans l'aire du type ; surtout dans la rég. méditerranéenne, mais aussi dans le centre et l'ouest de la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. - Italie; Autriche. - Etc.?

Hybride. — × J. diffusus Hoppe in Flora, 2 (1819), p. 186; Reichb., l. c., t. 474; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 339; Husnot, l. c., p. 7; J. lævis γ. diffusus Wallr., l. c., p. 143; J. communi-glaucus E. Mey. ap. Patze, Mey. et Elk. Fl. Prov. Preuss., p. 66; J. glauco-effusus Schnizler et Frickh. Veg. Verh. Worn., p. 200; J. effuso-glaucus G.-F. Mey. Fl. Hun., p. 584. — Exs.: Hoppe Dec., 155; Reichb., 155; Dauph., 5319; Soc. ét. fl. fr.-helv., 801. — Tige verte, finement striée, à moelle non interrompue; écailles brillantes, d'un pourpre noir; anthèle fournie, décomposée; fleurs rousses, longues de 3-4 mill.; périgone à div. long¹ lancéo-lées; étamines 6; style distinct; capsule arrondie sup¹, brusquement et courtement mucronée.

Hab. — Çà et là avec les parents dans les terrains calcaires : Orne; Mayenne; Sarthe; Seine-et-Marne; Aube; Bouches-du-Rhône; Var; Pyrénées-Orientales; Basses-Pyrénées; Rhône; Hautes-Alpes; Haute-Savoie; Jura; etc. — Europe occid. et centrale.

3. — J. PYRENEUS Timb. et Jeanb. Le Capsir, p. 200-201, t. 20; Husnot, l. c., p. 8; J. Balticus Coss. in Bull. Soc. bot. France, 21 (1874), p. 130, non Deth. ap. Willd.; J. arcticus var. Pyrenœus Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 416. — Exs.: Dauph., 5681; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1240. — Tiges de 3-5 déc., nombreuses, rapprochées, jaunâtres, faibl¹ striées, à moelle continue; écailles inf. jaunes, fauves ou brunes, luisantes. Anthèle (au moins 2 fois plus courte que la bractée cauliforme) petite, subpauciflore (3-15 fleurs), laxiuscule, à rameaux dressés. Fleurs solitaires, rousses ou fauves, assez grandes, longues de 4-5 mill. Périgone à dir. inégales, lanceolées, toutes aiguës, les ext. plus longues de 1/3 env. Etamines 6. Style aussi long que les stigmates. Capsule ellipsoïde, incomplètement 3-loculaire, de 1/3 plus courte que les

div. périgonales ext. et mucronée. Graines obovoïdes. 4. — Juillet-août.

Hab. — Pyrénées-Orientales: env. de Montlouis et le Capsir (Guillon; Timbal et Jeanbernal; Gautier; Sennen).

Obs. — Le J. Pyrenwus peut être considéré comme une sous-espèce méridionale du J. Balticus Deth., qui en diffère notamment par : Infloresc nce grande, plus fournie; div. périgonales peu inégales, moins long<sup>t</sup> acuminées, égalant env. la capsule; etc.

4. — J. ARCTICUS Deth. ap. Willd. Spec., 2, p. 306; Reichb., l. c., t. 410; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; Asch. et Gr., l. c., p. 439; Husnot, l. c., p. 8; J. aciuminatus Balb. ap. Rœm. Arch., 3, p. 129. — Exs. pr.: Ring. H. n., 1, nº 68; Reichb., 156; Fellm. Pl. arct., 244; Dauph., 1863. — Tiges fistuleuses, cylindriques, de 1-4 déc., raides, dressées, lisses; écailles d'un brun jaunâtre, l'inf. plus foncée, un peu luisante. Anthèle bien plus courte que la bractée cauliforme, petite, dense, subglobuleuse, 2-8-flore. Fleurs subsessiles, noiratres, longues de 4-3 mill. Périgone à div. inégales, les ext. plus longues et lancéolées-aiguës, les int. elliptiques, arrondies-denticulées et larg¹ membraneuses au sommet. Etamines 6. Style distinct. Capsule ellipsoïde, luisante, noirâtre, égalant les div. ext. du périgone, à mucron très court et épais. Graines grosses, irrégulièr¹ obovoïdes. ¥. — Juilletseptembre.

HAB. — Lieux humides des hautes montagnes siliceuses dans la région alpine : Savoie et Hautes-Alpes 1.

AIRE GEOGR. — Islande, Europe sept. et centrale, Pyrénées espagnoles, Abruzzes; Bithynie (mont Olympe), Sibérie; Groënland.

5. — J. FILIFORMIS L. Spec., ed. 1, p. 326, ed. 2, p. 465; Reichb., l. c., t. 412; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; Asch. et Gr., l. c., p. 440; Husnot, l. c., p. 8. — Exs. pr.: Reichb., 1412; Bill., 672; Maill., 1785; F. Schultz H. n., 574; Dauph., 3069; Rochel., 2733. — Tiges de 1-4 déc., filiformes, inclinées vers le haut, glaucescentes, lisses, subcomprimées; écailles non luisantes, jaunes ou d'un brun

¹ Le J. articus, plante des plus hautes montagnes, a été indiqué, par confusion avec le J. Pyrenæus, dans les Pyrénées-Orientales, aux env. immédiats de Mont-Louis; la seule localité certaine des Pyrénées pour le J. arcticus est en Espagne, dans le massif des Monts Maudits (Maladetta): lac d'Albe près La Rencluse.

clair. Anthèle petite, assez lâche, dressée, 3-10-flore; bractée cauliforme égalant lu tige (ce qui fait paraître l'anthèle placée au milieu de leur ensemble). Fleurs fauves, longues de 3 mill. environ, inégalement pédicellées. Périgone à div. subégales, lancéolées, toutes aiguës. Etamines 6. Style très court. Capsule subglobuleuse ou largé ovoïde, à peine plus courte que le périgone. Graines ellipsoïdes. 4.— Juin-août.

HAB. — Marais et lieux humides des montagnes siliceuses. — Vosges; Alpes; Pyrénées; Cévennes; Forez; Mezenc et Gerbier-des-Joncs; Auvergne.

Aire céogr. — Islande, Europe, Caucase; Sibérie; Amérique boréale; Patagonie.

Section II. — Acuti (Fries Summa veget., p. 66, pro parte) Nob. — Plantes vivaces, robustes, sans rhizome traçant; racines fibreuses. Tiges dépourvues de nodosités; les stériles subulées, simulant des feuilles, piquantes au sommet ainsi que les feuilles toutes radicales; tiges fertiles aphylles. Anthèle pseudolatérale. Périgone à div. int. rétuses, égalant env. la 1/2 long. de la capsule incomplètement 3-loculaire. Graines appendiculées.

6, — J. ACUTUS (L. Spec., 463, var. α.) Lamk. Dict., 3, p. 264; Reichb., l. c., t. 401; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 353; Asch. et Gr., l. c., p. 453; Husnot, I. c., p. 9; J. spinosus Rostk. De Jonc., p. 14 (1801); J. maritimus Moric. Fl. Ven., 1, p. 172, non Lamk. — Exs. pr.: Reichb., 545; Bill., 2944; Dauph., 4682 et bis; Rochel., 856. - Tiges de 4-12 déc., fortes et très raides, lisses. Ecailles inf. et gaines des feuilles luisantes, d'un rouge brun. Feuilles cylindriques. Anthèle décomposée, à rameaux les uns dressés les autres étalés ou réfléchis. Fleurs de couleur châtain, longues d'env. 6 mill., solitaires ou par 2-5 en plusieurs glomérules. Périgone à div. raides, subégales, les ext. lancéolées, aigues, les int. linéaires-ellipsoïdes. Etamines 6; anthèle grande, 4 fois env. plus longue que le filet. Capsule ovoïde, à 3 angles arrondis, à mucron gros et très court. Graines irrégult ovoïdes. 2. — Mai-juillet.

a. conglomeratus Buch. Mon., p. 250; Briq., l. c., p. 257. — Exs.: Kralik Corse, 816. — Plante très robuste; anthèle contractée, subglobuleuse; capsule ellipsoïde, de 41 2-3 mill. de longueur.

β. longibracteatus Buch. Mon., p. 251; Boiss., l. c., p. 354;

Husnot, l. c., p. 9. — Bractée inf. cauliforme, dépassant très long<sup>t</sup> l'anthèle, la 2<sup>e</sup> bractée égalant env. l'inflorescence.

Juncus

γ. decompositus Guss. Enum. pl. ins. Inarin., p. 345 (1854); Arcang. Comp. fl. Ital., p. 715; Briq., l. c., p. 257; var. effusus Buch. Mon., p. 250 (1890); var. paniculatus Coutinho, l. c., p. 97; var. multibracteatus Husnot, l. c., p. 9 (excl. syn. Tin.) — Exs.: Rochel., 4500. — Port et capsule de α., mais: Anthèle très grande, à la fin diffuse et à rameaux primaires allongés; bractées sup. plus longues et souvent incurvées.

Hab. — Sables et marécages maritimes du littoral de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; remonte quelquefois le long des cours d'eau, assez loin dans l'int. des terres, notamment au marais Vernier dans l'Eure; var. β. et γ. plus rares que α.

Aire géogr. — Grande-Brelagne, Europe mérid., Caucase; Perse, Asie-Mineure, Syrie; Afrique sept., jusqu'aux Canaries; Californie et ile.Saint-Vincent

- Race. J. Tommasinii Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 2, p. 315; Asch. et Gr., l. c., p. 454; J. acutus var. microcarpus Loret et Barr. Fl. Montp., p. 684 (1876); var. Tommasinii Arc. Comp. fl. Ital., p. 715 (1882); Buch. Mon., p. 250; Briq., l. c., p. 258. Capsule de 1/2 plus petite que dans le type, ayant au plus 3 mill. de long, largi ovoïde ou subglobuleuse, à angles aigus.
- z. Heldreichianus Nob.; J. Heldreichianus Marss. ap. Buch. Krit. Vez. Junc., p. 63 (1880); var. eu-Tommasinii Asch. et Gr., l. c., p. 455. Plante robuste, de 1 m. 50 cent. env.; tiges et feuilles épaisses; anthèle ± lâche.
- β. Gallicus Asch. et Gr., l. c. Plante moins élevée (1 mètre au plus); tiges et feuilles grèles; anthèle contractée.

Han. — Sables maritimes des départements méditerr., Corse comprise. — Italie; Liltoral autrichien et Dalmatie; Grèce; Algérie.

Section III. — Maritimi (Engelm., p. p., et Boiss., l. c., p. 353, p. p.) Nob. — Diffère de la sect. Acuti par : Rhizome traçant, épais; périgone à div. int. non rétuses, égalant la long. de la capsule nettement 3-loculaire : fleurs petites, verdâtres.

7. — J. MARITIMUS Lamk. Dict., 3, p. 264; Reichb., l. c., 402; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Buch. Mon., p. 256;

Boiss. Fl. Orient., 5, p. 334; Asch. et Gr., l. c., p. 455; Husnot, l. c., p. 9. — Exs. pr.: Fries, 9, n° 69; Reichb., 1411; Kralik Pl. corses, 814; Tod. Sic., 748; F. Schultz H. n., 1249; Dauph., 5065; Rochel., 2019. — Tiges de 5-10 déc., raides, lisses, piquantes; écailles ferrugineuses un peu luisantes, ainsi que les gaines des feuilles toutes radicales, raides, cylindriques. Anthèle égalant à peu près la bractée inf. ou plus courte qu'elle, dressée, lâche, très rameuse. Fleurs longues de 3 mill., solitaires ou par 2-3 en nombreux glomérules. Périgone à div. un peu inégales, lancéolées, les ext. un peu plus longues, aiguës, les int. plus larg<sup>4</sup> scarieuses et subobtuses. Etamines 6; anthère 2-3 fois plus longue que le filet. Capsule ellipsoïde nettement apiculée. Graines ovoïdes. ¾. — Juin-octobre.

β. rigidus Nob.; J. rigidus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 312. — Panicule grande, très làche, allongée (atteignant jusqu'à 20 cent. de long), dépassant la bractée inf.; plante plus forte, rigide.

Hab. — Sables marit. humides et marécages du littoral des 3 mers; se retrouve assez loin dans l'int. des terres, notamment dans l'ouest; var.  $\beta$ .: littoral de la Méditerranée.

AIRE GÉOGR. - Europe (excl. arct.); Asie; Afrique; Amérique; Océanie.

Section IV. — Pseudostygii Nob. — Plantes vivaces, grêles. Rhizome horizontal, traçant et gazonnant. Tiges stériles subulées simulant des feuilles; celles-ci toutes radicales; tiges aphylles munies de gaines. Inflorescence réduite à un capitule dressé, pédonculé, 4-10-flore; fleurs d'un pourpre noir; div. périgonales toutes étroit lancéolées. Capsule déprimée au sommet.

8.— J. JACQUINI L. Mant., 1, p. 63; Reichb., l. c., t. 392, f. 866; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Buch. Mon., p. 208; Husnot, l. c., p. 9; J. biglumis Jacq. Enum. Vind., p. 237, non L.; J. nigricans Lamk. Diet., 3, p. 271; J. castaneus Clairv. Manuel, p. 104, non Sm. — Exs. pr.: Reichb., 1128; Maill., 434; Dauph., 1867. — Tiges de 1-3 déc.; cylindriques, subfiliformes, lisses, en touffes compactes; gaines radicales fauves ou ferrugineuses, mucronées ou plus rar la sup. terminée par un limbe égalant env. la 1/2 long. de la tige. Capitule latéral égalant parfois la bractée cauliforme, mais ord au moins une fois plus court qu'elle. Fleurs longues de 5 mill. Périgone à div. ext. un peu plus longues que les int. Etamines 6; filet 3-4 fois plus

court que l'anthère. Capsule obovoïde, à mucron très court naissant dans la fossette terminale. Graines d'un châtain foncé, ellipsoïdes, long<sup>t</sup> appendiculées-blanchâtres aux 2 extrémités. 2.— Août-octobre.

Hab. — Prairies humides de la rég. alpine des Alpes. Aire géogn. — Suisse; Italie septentrionale; Autriche-Hongrie.

Section V. — Stygii (Fries Summa veget., p. 66, p. p.) Nob.; sect. Alpini (Engelm.) Buch. ap. Engl. in Jahrb., 42, p. 384, p. p. — Plantes vivaces, très grèles; racines fibreuses. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles non articulées et non en rosette. Tiges feuillées inf'. Fleurs 2-5 (ord' 3), agrégées en un glomérule terminal sessile. Graines appendiculées, ovoïdes.

9. — J. TRIGLUMIS L. Spec., 467; Reichb., l. c., t. 392, f. 865; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 342; Buch. Mon., p. 388; Husnot, l. c., p. 40. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 61; Reichb., 458; F. Schultz H. n., 961; Maill., 149 et 1790; Dauph., 2268. — Tiges de 5-20 cent., dressées, lisses, garnies inféde feuilles courtes, longéengainantes, raides, subulées, canaliculées; gaines munies d'oreillettes étalées très distinctes. Glomérule dense, pourvu de 3-5 bractées brunes, ovales-aiguës, ordéplus courtes que lui, l'inf. parfois écartée et engainante. Fleurs brunes, rarépâles ou rougeâtres, lavées de jaune, longues de 3-6 mill. Périgone à div. subégales, étroitéellipsoïdes, obtuses. Etamines 6; filet 3-4 fois plus long que l'anthère. Capsule d'env. 1/5 plus longue que les div. périg., ellipsoïde, d'un brun rougeâtre, mucronée. Graines d'un brun fauve, ellipsoïdes, longéappendiculées. 4. — Août-septembre.

Mars. — Marais et patures tourbeuses des hautes montagnes siliceuses: Alpes; Pyrénées; hautes Corbières.

Aire Géogr. — Ecorse, Pyrénées espagnoles, Europe sept. et centr., Abruzzes, Roumanie, Caucase; mont. élevées de l'Asie; Amérique boréale.

Section VI. — Trifidi Nob.; sect. Alpini (Engelm., p. p.) Buch. ap. Engl., l. c., p. 384, pro parte. — Plantes vivaces; rhizome allongé et traçant. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles; tiges très grêles, nues ou ± feuillées; gaines long¹ ciliées. Inflorescence pseudo-latérale, constituée par 1-3 fleurs dressées; 1-3 feuilles bractéales filiformes, 8-12 fois plus longues que les fleurs. Graines appendiculées, polyédriques.

- 10. J. TRIFIDUS L. Spec., 465; Reichb., l. c., t. 394, f. 869; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 342; Husnot, l. c., p. 40. Exs. pr.: Fries, 40, n° 64; Fellm. Pl. arct., 245; Bill., 673; Maill., 448; Dauph., 989; Rochel., 2947. Tiges de 5-25 cent., dressées ou un peu recourbées inf', raides, subulées-filiformes, lisses, cylindriques. Fleurs brunes, longues d'env. 4 mill., solitaires (s.-var. uniforus Tausch) ou par 2-3 en très petit glomérule. Feuilles bractéales subulées. Périgone à div. subégales. les ext. elliptiques-lancéolées, très aiguës, les int. plus étroites, étroit lancéolées, obtusiuscules. Etamines 6; filet 3-4 fois plus court que l'anthère. Capsule ovoïde, égalant env. les div. périg., mais terminé par un mucron allongé qui les dépasse. Graines à faces les unes planes, les autres concaves, brièv appendiculées. 2. Aoûtseptembre.
- a. vaginatus Neilr. Fl. N.-Oest., 1, p. 149; Buchen., l. c., p. 482; var. pleianthos Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 1, p. 440 (nomen ant., sed suppe infaustum); subspec. J. eu-trifidus Asch. et Gr., l. c., p. 427. Feuilles inf. réduites à la gaine, obtuse ou ± long mucronée; feuilles bractéales 3, rapprochées.
- $\beta$ . medius Nob. Feuilles et fleurs de  $\alpha$ ., mais les 2 feuilles bractéales inf. espacées, distantes parfois de 1-2 cent.

γ. monanthos Bl. et Fing., l. c., p. 440; J. monanthos Jacq. Enum. Vind., p. 236; J. Schranckii Moll ap. Schr. et Moll Nat. Briefe Oest., 2, p. 25; J. Hostii Tausch in Flora. 17; p. 518; Reichb., l. c., f. 870-871; J. trifidus β. foliosus Neilr. Nachtr. Fl. Wien, p. 403; Buch., l. c., p. 482; var. monanthos Husnot, l. c., p. 10; subspec. J. monanthos Asch. et Gr., l. c., p. 428. — Exs.: Reichb., 1614; F. Schultz H. n., 152 et bis. — Gaine basilaire sup. terminée par un limbe subulé égalant au moins la 1/2 long. de la tige; inflorescence munie d'une seule feuille bractéale comme dans β., les 2 autres bractées ± distantes rendant la tige feuillée; fleurs ord¹ uniques.

Has. — Rochers des hautes montagnes, surtout siliceuses. — Alpes; Pyrénées.

Aire géogr. — Europe arct., sept. et centr., Espagne sept., Apennins, Macédoine et Thrace; Sibérie; Amérique boréale; Groënland.

Section VII. — Obtusifiori Nob. — Plantes vivaces: rhizome horizontal, allongé, ± long<sup>t</sup> rameux. Tiges stériles nulles, remplacées par des faisceaux de feuilles. Feuilles

radicales nulles, celles de la base de la tige réduites à des gaines jaunâtres. Feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales. Inflorescence terminale ± lâche, en panicule rameuse, à rameaux divariqués. Fleurs pâles; div. périg. toutes très obtuses, non mucronées.

11. - J. obtustflorus Ehrh. Beitr., 6, p. 82 (nomen nudum) et ap. Hoffm. Deutsch. Fl., p. 125 (1791); Reichb., l. c., t. 404, f. 901; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 318; Buch. Mon., p. 275; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 357; Asch. et Gr., l. c., p. 457; Husnot, l. c., p. 16; J. subnodulosus Schrank Baiersche Fl., 1, p. 616? Hoppe in Tasch., 1801, p. 231; Schinz et Kell, in Bull, Herb. Boiss., 2e série, 7, p. 570; Brig., l. c., p. 258; J. retroflexus Rafn Dan., 1, p. 485 (1796); J. articulatus DC. Fl. fr., 3, p. 169, non al.; J. divaricatus Wolff ap. Heller Suppl. fl. Wirceb., p. 27. — Exs. pr.: Reichb., 163; Tod. Sic., 949; Dauph., 4684; Rochel., 3163. - Tiges de 4-10 déc., dressées, cylindriques; écailles inf. entier aphylles ou mucronées-sétacées; feuilles caul. médianes et sup, cylindriques et fistuleuses; bractée inf. ± foliacée. — Panicule ordi làche, plus longue que la bractée inf., dressée, très rameuse et à rameaux divariqués ou même réfractés à la maturité. Fleurs petites (env. 2 mill. de long.), réunies par 4-12 en glomérules nombreux. Périgone à div. subégales, conniventes, oblongues, d'un vert jaunâtre ou ± rougeâtre. Etamines 6; filet égalant l'anthère. Capsule petite, ovoïde, de 1/5 env. plus longue que le périgone et brusquement mucronée. Graines ovoïdes. 2. — Mai-août.

HAB. — Plante calcicole : prairies humides, bords des fossés, marais. — Toute la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Kurdistan; Algérie, Maroc.

Section VIII. — Articulati Fries Summa reg., p. 65 (1846); sect Septati Buchenau (1875). — Plantes vivaces; rhizome horizontal, allongé, ± long¹ rameux. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles. Tiges feuillées; feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales. Inflorescence terminale étalée-dressée; bractées

¹ La brève diagnose de Schrank et les syn. de Haller et de Scheuzer cités par lui (l. c.), ne nous paraissent pas permettre l'assimilation certaine, proposée d'ailleurs dès 4801 par Hoppe mais non acceptée, entre le J. subnodulosus et le J. obtusiflorus Ehrh. Nous conservons donc ce dernier binôme spécifique, admis d'ailleurs par presque tous les auteurs, mème contemporains.

relativ<sup>t</sup> courtes. Fleurs en glomérules, rousses ou noires. Graines non appendiculées.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Feuilles dimorphes, les inf. normalement subulées-filiformes, non ou à peine noueuses, très allongées, les autres très fistuleuses, fort noueuses, assez courtes, env. une fois plus épaisses que les tiges; capsule plus courte que le périgone à div. aiguës ou acuminées; fleurs de 3-6 mill.  J. hererophyllus Dufour Feuilles toutes semblables, ± épaisses, non filiformes, raides et très noueuses, env. de même épaisseur que les tiges. 2.
2.	Div. périgonales lancéolées, acuminées, aiguës ou mucronées; capsule long acuminée
3.	Div. périg. int. lancéolées-acuminées, recourbées au sommet, de 1/4 plus longues que les ext. aiguës ; capsule acuminée, une fois plus longue que le périgone ; fleurs longues de 2 mill. 1/2 env.  Div. périgonales égales ou subégales ; fleurs d'env. 4 mill. ; capsule peu exserte
4.	Tiges, gaines et feuilles striées et rudes; tiges dressées, non stolonifères; fleurs subsessiles; anthère à peine plus longue que le filet.  J. striatus Schousb.  Tiges, gaines et feuilles non rudes; tiges les unes dressées, les autres couchées long stoloniformes; fleurs à pédicelle égalant au moins la largeur du périgone; anthère égale à 3 fois la longueur du filet.  J. Fontanesii J. Gay.
5.	Tiges dressées, raides; feuilles ± comprimées, ord¹ ancipitées; fleurs de 2 mill. de long., en panicule dressée; rhizome gros, tortueux, long¹ tracant.  J. anceps Lah. Tiges couchées ou ascendantes, rat¹ dressées; feuilles cylindracées ou peu comprimées; fleurs de 3 1/2-4 mill. env. de long., en panicule étalée; rhizome peu épais, ord¹ court, oblique.  J. lampocarpus Ehrh.

12. — J. ALPINUS Vill. Dauph... 2, p. 233; Reichb., l.c., t. 403; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 348; Buchenau Mon., p. 372; Asch. et Gr., l. c., p. 472; Hushot, l.c., p. 15. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 66; Fellm. Pl. arct., 247; Bill., 1344; Maill., 1791, 1792; Dauph, 3472; Rochel, 2948; Reverch. Corse, 4879, n° 74. — Tiges de 1-8 déc., feuillées, dressées, raides, ord' rougeâtres inf', cylindriques ou peu comprimées ainsi que les feuilles toutes semblables, non filiformes, raides, très noueuses, fistuleuses, assez espacées. Panicule ± làche plus longue que la bractée inf. Fleurs d'un brun ± foncé, longues de 3 mill., agrégées en glomérules peu nombreux de 3-

8 fleurs. Perigone à div. cyales, oblongues, toutes obtuses mais les ext. munies au-dessous du sommet d'un mucron devenant très réduit ou nul. Capsule d'un brun noirâtre, luisante, ovoïde brusq' mucronée, une fois env. plus longue que le périgone. Graines ellipsoïdes. 4. — Juillet-août.

- z. rariflorus Hartm. Skand. Fl., ed. 7, p. 240 (1858); J. mucroniflorus Clairv. Manuel, p. 404; J. rariflorus Hartm., l. c., éd. 4, p. 444; J. nodulosus β. rariflorus Fries Nov., p. 91; J. Fischeri Turcz.in Bull. Noc. Nat. Moscou, 28, p. 303; J. alpinus α. genuinus Buch., l. c., p. 373; var. mucroniflorus Asch. et Gr., l. c., p. 472. Plante de 2-3 déc.; feuilles allongées, cylindriques; panicule pluriflore mais à glomérules peu nombreux.
- β. uniceps Hartm., l. c., éd. 7, p. 240 (1838); J. lamprocarpus var. pygmæus Salis in Flora, 16, p. 488; J. Requienii Parlat. Fl. Ital., 2, p. 346; Boreau Notes, 2, p. 9; J. alpinus var. Requienii K. Richter Pl. Eur., 1, p. 181; Husnot, l. c., p. 15; var pygmæus Asch. et Gr., l. c., p. 473; Briq., l. c., p. 264. — Tige naine (2-10 cent.); feuilles courtes, sétacées; panicule réduite à une fleur ou à 1-3 glomérules.
- γ. fusco-ater (Reichb. Pl. e.s., n° 159) Buch., l. c., p. 374; Asch. et Gr., l. c., p. 473; Husnot, l. c., page 45; J. erectus Bess. Prim. Fl. Galic., 4, p. 241; J. fusco-ater Schreb. ap. Schw. et Körte Fl. Erl., p. 149; J. microcarpus Nolte ap. Gaud. Fl. Helv., 2, p. 553; J. lamprocarpus δ. fusco-ater Celak. Prodr. Fl. Böhm., p. 81. Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 802. Tige plus élevée (3.8 déc.); feuilles de α., très longues; glomérules foncés (noirâtres), nombreux, en panicule ample, multiflore, à bractée inf. plus courte; fleurs ordiun peu plus petites.

Hab. — Lieux humides et marécages des montagnes où il s'élève jusqu'à 2.400 m. — Pyrénées; Gévennes; Alpes; Jura; Auvergne; Forez; Haute-Loire; Ardèche; Corse; rare dans les plaines: Alsace, Aube (var.  $\gamma$ .), Lyonnais; var.  $\beta$ .: Corse; Pyrénées occid.; var.  $\gamma$ ., çà et là, plus rare, dans l'aire du type ( $\alpha$ .).

Aire Géogr. — Europe (même arct.), Caucase; Asie-Mineure; Amérique boréale; Groënland.

Hybride. — × J. Buchenaui Briq. Nouvelles Notes Alpes-Léman., p. 44; J. alpinus × lampocarpus Buch. Mon. Jonc., p. 380. — Rhizome peu épais mais allongé, traçant. Tiges ascendantes ou dressées, subarrondies. Feuilles cylindracées ou peu comprimées. Fleurs noirâtres, de 3-31/2 mill. de long., en panicule étalée. Div. périgonales

toutes obtuses, les ext. ± mucronulées; capsule contractée en mucron court.

Hab. — Haute-Savoie : Alpes lémaniennes : col de Feu, en compagnie des parents (J. Briquet), à rechercher. — Allemagne.

13. — J. ANCEPS Laharpe Monogr., p. 126; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 347; Buch., l. c., p. 375; Mürbeck Beitr. Fl. Sudbosn., p. 33; Asch. et Gr., l. c., p. 474; Husnot, l. c., p. 45; Briq., l. c., p. 262; J. silvaticus B. anceps Coss. et Dur. Expl. scient. Alg., p. 266. — Exs. : Bill., 1555; Ces. et Car. Ital., 246; Dauph., 2265 bis; Rochel., 3362; Soc. et. fl. fr.-helv., 212 et bis. - Rhizome gros, tortueux, fort traçant. Tiges de 3-8 déc., dressées, comprimées-ancipitées surtout inf'. Feuilles caul. fort comprimées, à 2 angles, carénées sur le dos, fistuleuses, les inf. squamiformes, sans limbe. Panicule étroite, plus longue que la bractée inf., ± làche. Fleurs petites, longues de 2-2 1 2 mill., réunies en glomérules nombreux, 3-8-flores. Périgone à div. lancéolées; les ext. un peu plus longues, aiguës; les int. obtuses, largt scarieuses à la marge. Capsule ellipsoïde, atténuée-mucronée, de 1/6 env. plus longues que les div. périg. ext. Graines ovoïdes, fauves. 4. - Juin-août.

β. atricapillus Buch. in Ber. D. B. G., 1 (1883), p. 493; J. atricapillus Drej. (in Kröyers Tidsskr., 2, p. 182, nomen nudum) et ap. Lange Huandb., 1, p. 212; Lange in Flora Danica, t. 2771, f. 1-2-3. — Exs.: Fries, n° 68. — Tiges et feuilles bien moins comprimées, subcylindracées; feuilles et gaines non carénées (mais fleurs et div. périg. int. du type).

HAB. — Bords des étangs et lieux marécageux ou humides; pas rare : Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; ouest; centre; env. de Paris; Dauphiné; Corse; var.  $\beta$ ., çà et là, rare et non méditerranéenne.

Ame Geogn. — Suède, Danemark, Allemagne, Hollande, Belgique, Italie, Istrie et Herzégovine; Algérie et Tunisie.

## Hybrides:

× J. Mürbeckii Sagorski in Thür. B. V., 1901, p. 87; Beck in Glass. Zemaljk. muz. u Bosni, 15, p. 198 (1903); J. anceps × lampocarpus Mürbeck in Lunds Univ. Arsskrift, 27, p. 34 (1891); J. Livetianus Léveillé in Bull. Soc. bot. France, 53, p. 535 (1906). — Diffère du J. anceps, dont il a l'appareil végétatif, par: Panicule étalée, à rameaux divergents; fleurs grandes (3 1/2 - 4 mill. env.).

Hab. — Sarthe: hords du ruisseau de Bécherel près Livet (Léveillé); à rechercher. — Istrie, Herzégovine.

× J. Valbrayi Léveillé in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 518; J. anceps × acutiflorus ej., l. c.; J. anceps × silvaticus Nob. — Diffère du J. anceps, dont il a le rhizome et les fleurs petites, par: Bractées à la base des capitules et div. périgonales du J. silvaticus (Cf. Léveillé, l. c.).

Hab. — Sarthe: lande marécageuse de Valbray, près du ruisseau de Bécherel (H. Léveillé; Seine-et-Marne: Souppes (Jeanpert); à rechercher.

14. - J. LAMPOCARPUS Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 166; E. Mey. Syn., p. 23; Reichb., l. c., t. 405; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 345; Buch., l. c., p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 476; Husnot, l. c., p. 16, et auct. fere omn.; J. articulatus L. (p. p., excl. var. β. et γ.) Spec., p. 327 (?) sec. auct. nonnull. sed non sec mult.; Brig., l. c., p. 264; J. isthmiacus Neck. Del. Gall.-Belg., p. 168; J. aquaticus All. Pedem., 2, p. 217; J. adscendens Host Gram. Austr., 3, p. 58, t. 7; J. foliosus Hoppe Neues Bot. Tasch., p. 159, non Desf.; J. aristiflorus Clairv. Mon., p. 104; J. longicorymbosus Chev. Fl. env. Paris, 2, p. 279. — Exs. pr.: Fries, 5, n° 71; Reichb., 460; Bill., 2145; Kralik Corse, 811; Dauph., 1868. - Rhizome ord court et oblique. Tiges de 1-7 déc., couchées-ascendantes, plus rart dressées ou couchées, un peu comprimées ou tout à fait cylindriques, teuillées dès la base. Feuilles cylindracées, ± comprimées, fistuleuses et fort noueuses; les inf. non réduites à des gaines aphylles. Panicule làche, plus longue que la bractée inf., à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres étalésdivergents. Fleurs brunes, longues de 2 1/2-4 mill. Périgone a div. subégales, lancéolées, les ext. aiguës, les int. obtuses (plus rart acutiuscules ). Etamines 6. Capsule très luisante, brune, ovoïde, brusqt et faiblt mucronée, de 1/3 env. plus longue que le périgone. Graines oboroïdes. 4. - Juin-septembre.

S.-var. pallidiflorus (Becker) Asch. et Gr., l. c., p. 478. — Fleurs et capsules pâles, non brunes.

<sup>1</sup> Binômes antérieurs, mais à négliger n'ayant pas été repris depuis plus d'un siècle.

- α. genuinus Coutinho, l. c., p. 109; Buch., l. c., p. 218. Panicule étalée-dressée; fleurs de 2 1/2-3 1/2 mill.; tiges peu raides; glomérules pauciflores de 6-7 mill. de diam., larges.
- β. fluitans Koch Syn., ed. 2, p. 842; Husnot, l. c., p. 16. Tiges allongées, flottantes; autres caractères de z.; port du J. supinus; parfois plante entièr submergée (forma submersus Glück Biol. und Morph. Untersuch Wess. in Sumphfgew., p. 218 (1911).
- γ. multiflorus Lange Haandb. Dansk. Fl., 3, p. 264(1864); Coutinho, l. c.; var. polycephalus Albert ap. Alb. et Jah. Cat. Var, p. 504. Panicule très étalée-subdivariquée et à rameaux divergents plus amples, à glomérules ord<sup>t</sup> très nombreux, plus grands (7-8 mill.) et plus multiflores; fleurs de 3-3/1/2 mill.
- 8. stolonifer Asch. et Gr., l. c., p. 479; J. stolonifer Wohlleb. Suppl.. Leyss. Fl. Hol., p. 13; J. repens Nolte Nov. Fl. Hols., p. 38, non Req. Tiges radicantes aux nœuds, stoloniferes; panicule pauciflore; fleurs et capsule en majeure partie verdâtres. Plante parfois nageante (forma natans Glück, l. c., p. 219).
- ε. nigritellus Macreight. Man. of Brit. Bot., p. 242; Buch., l. c., p. 379; Husnot, l. c., p. 46; J. polycephalus D. Don ap. Hook. Fl. Scot., p. 109; J. nigritellus D. Don in Engl. Bot., t. 2643, non Koch—Plante basse (10-23 cent.), plus grêle; tiges ord couchées-ascendantes, radicantes aux nœuds; panicule courte, à 1-5 glomérules 8-10-flores; fleurs de α., mais plus petites; capsules noires, plus étroites et moins brusq contractées en mucron, subdivariquées.
- δ. macrocarpus Döll Rhein. Fl., p. 179. Panicule de α.; mais fruits plus gros, d'un brun foncé ou noirs ¹.
- η. littoralis Buch., l. c., p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 480; J. articulatus β. littoralis Patze Mey. et Elk. Fl. Prov. Preuss., p. 67. Feuilles plus épaisses, obtuses (alors que dans les autres var. elles sont aiguës); tiges courtes (env. 2 déc.); panicule à glomérules peu nombreux et pauci-

¹ Voici les termes mêmes de Döll (l. c., 1843): « Spirre mit Wenigen und Kurzeren Aesten: Früchte grösser, glanzend, dunkelbraun oder schwarz. — So z. bei Rheineck (Custer) ». Rien dans ces termes ne permet, semble-t-il, l'assimilation de cette var. macrocarpus du type, soit avec le J. macrocephalus Viv.

flores; périgone d'un brun rougeatre; capsules presque aussi étroites que dans a et de mêmes noires.

Hab. — Lieux humides et marais (var.  $\alpha_i$ ,  $\beta_i$ ,  $\gamma_i$ ,  $\delta_i$ ), dans toute la France; Corse; var.  $\epsilon_i$ : Alsace-Lorraine; Vosges; Forez; Auvergne; Alpes; Tarn; Pyrénées; etc.; var.  $\zeta_i$ , rare; var.  $\eta_i$ : dunes du littoral septentrional.

Aire Géogr. — Europe; Asie; Afrique sept. et mérid.; Amérique du nord.

Sous-espèce. — **J. macrocephalus** Viv. (pro sp.), Fl. Cors. spec. diagn., p. 5 (1824); J. tricephalus J. Gay ap. Lah. Mon. vraies Joncées, p. 44 (1825); J. sphwrocephalus Salzm. ap. Pouz. in Mém. Soc. Linn. Paris (1826), p. 561; J. trichocephalus Lah. in Bull. sc. nat., 1828, p. 79; J. lampocarpus β. macrocephalus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch., l. c., p. 378; Husnot, l. c., p. 16; var. macrocarpus Briq., l. c., p. 266 (excl. syn. Döll.). — Diffère du type par: Tiges plus robustes, dressées, plus raides; panicule subdirariquée, réduite à 2-5-glomérules presque du double plus gros (10-14 mill. de diam.), à fleurs plus nombreuses et plus grandes, de 3 1/2 à 4 1/2 mill. de long.; fruits plus gros, noirâtres.

Hab. — Sables du littoral méditerr. : Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse : env. de Bonifacio. — Italie et îles; Algérie.

15. - J. STRIATUS Schousb. ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 27; R. et Sch. Syst., 7, p. 205; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 346; Duval-Jouve in Rev. sc. nat., 1872, p. 117, t. 5, f. 4-6, t. 6, f. 17-22, et in Bull. Soc. bot. France, 19, p. 476; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 359; Asch. et Gr., l. c., p. 469; Husnot, l. c., p. 14; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., 3, p. 85; J. Gilbraltaricus Salzm. ap. Boiss. Voy. bot. Esp., p. 263; J. asper Sauzé ap. S. et Maill. Cat. pl. Deux-Sevres, p. 52. - Exs.: Welw. Lusit., 295; Tod. Sic., 644; Rochel., 344; Soc. et. fl. fr.helv., 1241. - Rhizome court, épais. Tiges de 1-4 déc., solitaires mais rapprochées, dressées, striées-scabres ainsi que les feuilles et les gaines; stolons nuls. Feuilles cylindracées, épaisses, ± comprimées, fistuleuses, à stomates épais; gaines ord' renslées, env. 3-4-fois plus courtes que le limbe. Panicule dressée ou subétalée inft, plus longue que la bractée inf. Bractées florales lancéolées, longt acuminées, ainsi que les div. périgonales subégales recourbées au sommet. Fleurs subsessiles. Etamines 6; anthère égalant env. le filet. Capsule fauve, longue de 4 mill., dépassant le périgone, longt atténuée-acuminée. Graines ovoïdes, brusque contractées aux 2 extrémités. 2. - Juin.

HAB. - Lieux humides. - Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Purénées-Orientales; ouest : Deux-Sèvres, Charente-Inférieure.

AIRE GÉOGR. - Péninsule ibérique, Italie et Sicile, Grèce: Afrique septentrionale.

16. - J. FONTANESTI J. Gay ap. Laharpe Mon. vraies Jonc., p. 130 (excl. syn.); Duv.-Jouve in Revue des sc. nat., 1872, p. 139, t. 5, f. 1-2, et t. 6, f. 13-16, et in Bull. Soc. bot. France, 19, p. 174-176; Buch., l. c., p. 238; Asch. et Gr., l. c., p. 465; Batt. et Trab., l. c., p. 85; Husnot, l. c., p. 13; J. articulatus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 313 (p.p.); J. repens Reg. ap. Guérin Descript. Vaucluse, éd. 2. p. 253. non Michx; J. lagenarius G. et G. Fl. Fr., 3, p. 346 1; J. striatus Coss. Fl. Alg., p. 268, non Schousb.; J. Duvalii Loret in Revue sc. nat., 4, p. 56, Fl. Montp., p. 685. -Exs.: Huet Nap., 342; Dauph., 1866. — Diffère nettement du J. striatus Schousb. par: Tiges: les unes couchées, grêles, distantes, long' stoloniformes; les autres dressées, faibl' comprimées, non striées ni scabres; gaines et feuilles lises; gaines peu renslées, au plus 2 fois plus courtes que le limbe; bractées florales et div. périgonales aiguës (bien moins acuminées ; pédicelle égalant au moins la larg, de la capsule; anthère egalant 2-3 fois le filet; graines plus atténuées à la base et au sommet. 4.

HAB. - Bords des eaux dans la rég. méditerr. et dans le sud-est : Vaucluse; Basses-Alpes; Var; Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault.

AIRE GEOGR (sensu amplo). - Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale, Abyssinie.

17. - J. SILVATICUS (Reichardt Fl. Meno-Franc., 2, p. 181?, 1778) Vill. Dauph., 1, p. 318, 2, p. 232 (1786-1787)!2; Koch Syn., p. 842; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 347; Nyman Consp. fl. Eur., p. 746; J. acutiflorus Ehrh. Beitr., 6, p. 82 (1791); et auct. plur.; Husnot, l. c., p. 14; J. squarrosus All. Ped., 2, p. 215, non L.; J. nemorosus Sibth. Fl. Oxon...

1 Le J. lagenarius J. Gay ap. Lah., l. c., p. 42, constitue un cas térato-

logique, à capsules déformées par la présence d'une larve d'insecte.

En admettant même, comme l'ont pensé quelques auteurs et notamment Duval-Jouve, que l'application du binôme de Reichardt à cette espèce puisse être douteuse, le nom appliqué par Villars, en 1787, établi 5 ans avant celui de J. acutiflorus Ehrh., ne soufre aucune discussion. et l'épithète spécifique silvaticus doit bien rester à notre plante.

p. 114; J. aquaticus Brot. Fl. Lus., 4, p. 517, non al. — Exs. pr.: Fries, 16, n° 65; Reichb., 161; Dauph., 5682. — Tiges de 3-9 déc., espacées, dressées, comprimées infipuis cylindracées. Rhizome horizontal. longi tragant. Feuilles fistuleuses. Panicule plus longue que la bractée inf., ordifiche et à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres ascendants ou étalés. Fleurs ± brunes, petites, en glomérules ± nombreux, 3-12-flores. Périgone à div. toutes lancéolées-acuminées, longues de 2 1/2 mill. env., à acumen souvent recourbé, inégales. les int. plus longues de 1/4. Etamines 6; anthère égalant le filet. Capsule normalement env. une fois aussi longue que le périgone, ocoide, longi acuminée. Graines ellipsoïdes, finement striées, de couleur ferrugineuse. ¥. — Juinseptembre.

S.-var. pallescens (Bl. et Fing. Comp., 1, p. 565, pro var.) Nob. — Fleurs pâles.

- β. confertus Lange in Videnseab. Medd. N. F. Kjöbenh., 2 (1860), p. 67. Glomérules peu nombreux, de la grosseur de ceux du type, rapprochés en corymbe peu lâche ou presque densiuscule.
- γ. microcephalus Husnot, l. c.; J. micronthus Desv. Obs. pl. Anjou, p. 82. Plante plus grèle; rameaux de la panicule presque tous dressés: glomérules petits; fleurs plus petites.

Hab. — Bords des eaux, marais, prés humides : dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., plus rares que le type; la sous-variété surtout dans les lieux ombragés.

Aire géogr. — Europe, Caucase; Kurdistan, Sibérie; Amérique boréale.

Race. — J. brevirostris Nees v. Es. (pro sp.), ap. E. Mey. Syn. Jonc., p. 25; J. acutiflorus var. multiflorus Weihe ap. E. Mey., l. c.; Husnot, l. c., p. 14; var. β. brevirostris Bluff, Nees et Schauer ap. Bl. et Fingh. Comp., ed. 2, v. 1, p. 365; J. silvaticus β. macrocephalus Koch Syn., ed. 2, p. 842. — Glomerules moins nombreux, du double plus gros, à fleurs plus nombreuses et plus grandes; capsule dépassant peu ou égalant presque le périgone.

HAB. - Çà et là, rare dans l'aire du type.

18. — J. HETTEROPITY LEUS L. Dufour in Ann. sc. nat., 5 (1825), p. 88; Coss. Notes pl. crit., 2, p. 65; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; Buch., l. c., p. 296; Asch. et Gr., l. c.,

p. 463; Husnot, l. c., p. 13; J. Atlanticus Lah. Mon., p. 128; J. lampocarpus var. heterophyllus Duby Bot., 1, p. 477; J. Mimizain Guilland ap. Coss. et DR. Expl. sc. Alg., 2, p. 264. - Exs.: Soleirol, 106; Bill., 2746; Maill., 1793; Rochel., 1329. — Tige de 3-10 déc., ord' flottante, rampante et radicante, flexueuse, émettant souvent de longs stolons garnis de racines ± fusiformes. Rhizome grêle, traçant. Feuilles glaucescentes, dimorphes: les inf. nombreuses, molles, subulées-filiformes, non ou à peine noueuses, ord' très longues: les autres grosses, raides, très fistuleuses, fort noueuses, assez courtes, env. une fois plus épaisses que la tige. Panicule dressée, parfois dépassée par la bractée inf., ± rameuse, à rameaux dressés et allongés. Fleurs rousses ou brunàtres, grandes, longues de 5-6 mill., en glomérules 2-6-flores, ± nombreux (4-15). Périgone à div. lancéolées, inégales, les int. plus longues et acuminées, les ext. obtuses, souvent ± longt mucronées. Etamines 6; anthère grosse, 4 fois plus longue que le filet élargi. Capsule grande, ellipsoïde-allongée, dépassant peu le périgone, rousse, long atténuée-acuminée; style presque aussi long que la capsule. Graines ellipsoïdes. rousses, striées en long. 2. - Juin-septembre.

Hab. — Etangs, mares et fossés. — Ouest, du Finistère (incl<sup>1</sup>) aux Hautes-Pyrénées (incl<sup>1</sup>); centre: Maine-et-Loire; Indre; Loir-et-Cher; Loiret; se retrouve en Corse, aux env. de Bonifacio.

Aire géogr. — Italie, Sicile, Sardaigne; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section IX. — Supini Rouy — Plantes vivaces; rhizome cespiteux, court, épaissi-bulbiforme. Tiges feuillées, comprimées, grêles, ordt couchées-radicantes ou flottantes. Feuilles étroitt canaliculées, légert noueuses-cloisonnées, subsétacées. Inflorescence terminale, paniculée, lâche et irrégulière. Graines non appendiculées. Tiges stériles subulées nulles.

49. — J. SUPINUS Meench Enum. pl. Hass., 1, p. 167, t. 5; Reichb., l. c., t. 397; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; Duv.-J., l. c., p. 138; Buch., l. c., p. 291; Asch. et Gr., l. c., p. 460; Husnot, l. c., p. 13; J. bulbosus L. Spec., ed. 1, p. 327 (non ed. 2); et auct. nonnull.; J. subverticillatus Wulf. ap. Jacq. Collect., 3, p. 31; J. setifolius Ehrh. Beitr., p. 83; J. verticillatus Pers. Syn., 1, p. 384; J. triandrus Vill. Cat. Strasb., p. 81, non Gouan; J. affinis Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 224. — Exs. pr.: Reichb., 547; Bill., 177; Dauph., 1392 et bis; Roch., 3161. — Tiges de 1-3 déc., souvent en touffe, dressées ou

couchées, ou radicantes et stoloniformes, renslées à la base. Feuilles à bords des gaines prolongés de chaque côté en 2 oreillettes allongées et écartées du limbe. Panicule plus longue que la bractée inf., à rameaux les uns étalés les autres dressés. Fleurs rousses ou brunes, longues d'env. 3 mill., en glomérules 4-12-flores, écartés, peu nombreux. Périgone à div. subégales, les ext. aiguës, à peine plus longue que les int. obtusiuscules, toutes lancéolées, non acuminées. Etamines ord'3; anthère à peu près de même long, que le filet, plutôt un peu plus longue que lui. Capsule de moitié env. plus longue que le périgone, ellipsoïde, ± rougeâtre, trigone, obtuse-mucronée. Graines rousses, obovoïdes. ¥. — Juinseptembre.

Juneus

- β. uliginosus Fries Nov., p. 91-93; Buch., l. c., p. 293; var. repens Koch Syn., ed. 2, p. 843; J. uliginosus Roth Tent., 1, p. 135. Tiges décombantes, radicantes; fleurs souvent vivipares.
- γ. fluitans Fries, l. c.; var. aquatilis G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; J. fluitans Lamk. Dict., 3, p. 270. Dauph., 1393. Tiges flottantes, longues ou très longues; fleurs ord vivipares.
- 8. confervaceus Buch. Fl. Nordwestd. Tiefeb., p. 136; J. confervaceus S<sup>t</sup> Lag. Cat. bass. Rhône, p. 749 (in obs.). Plante entièr<sup>t</sup> flottante; feuilles submergées, capillaires.
- e. nodosus Lange, l. c., p. 66; Buch., l. c., p. 293; var. bulbosus K. Richt. Pl. Eur., p. 179; J. bulbosus L. Spec., ed. 1.

   Tige dressée, assez élevée, à base fort renflée; plante non aquatique.
- ζ. pygmæus Marss. Fl. Neuvorp., p. 456. Tige dressée, naine (3-6 cent.); panicule appauvrie, réduite à 1-2 glomérules pauciflores.
- Hab. Étangs, marécages, ruisseaux; dans les terr. siliceux. Presque toute la France; Corse; nul en Provence, rare dans les dép<sup>ts</sup> méditerr., dans les Pyrénées et en Franche-Comté; var.  $\alpha$ .,  $\beta$ .,  $\gamma$ .,  $\delta$ . et  $\epsilon$ ., communes; var.  $\zeta$ .: grèves des étangs, rare.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe sept., centrale et austro-occid.; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

Race I. — J. Kochii F. Schultz (pro sp.), in Pollichia, 1859, p. 326; Nyman Consp. fl. Eur., p. 748; J. nigritellus Koch Syn., p. 730, non Don; J. supinus var. nigritellus F. Schultz in Flora, 23, p. 640; Reichb., l. c., t. 497, f. 884;

Buch., l. c., p. 293; J. supinus var. Kochii Syme in Journ. of Bot., 9, p. 271; Asch. et Gr., l. c., p. 463. — Etamines 6; anthère 2-3 fois plus courte que le filet; capsule courte, largt ovoïde, déprimée supt et très brièv mucronée.

Hab. — Lieux humides des hautes montagnes : Alsace; Vosges; Forez; Tarn; etc. — Allemagne; Danemark; Suède; Norvège; Grande-Bretagne.

Race II. — J. Husnoti Rouy; J. supinus var. cylindricus Husnot, l. c., p. 13.— Diffère du type par: Fleurs plus longues, à div. du périgone plus étroites, égales; capsule allongée, cylindrique-ellipsoïde, un peu atténuée vers le haut (mais nullement acuminée), sans angles distincts, long<sup>t</sup> exserte, dépassant de plus de 1/3 les div. périgonales.

HAB. — Orne: étang du Chatelier (sec. Husnot, l. c.); à rechercher.

Section X. — Subulati Buch., l. c., 171; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 354; Asch. et Gr., l. c., p. 418. — Plantes vivaces, à rhizome épais, allongé. très traçant. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles. Tiges feuillées. Feuilles cylindriques, fistuleuses, raides, piquantes, sans nodosités. Inflorescence pseudo-terminale; fleurs solitaires. Graines pon appendiculées.

20. - J. SUBULATUS Forskh. Fl. Æg.-Arab., p. 75; Buch., l. c., p. 171; Boiss., l. c., p. 354; Asch. et Gr., l. c., p. 419; Coste Fl. Fr., 3, p. 450; Brig., l. c., p. 249; J. multiflorus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 323, t. 91; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 349; Husnot, l. c., p. 12. - Exs.: Kralik Corse, 815; Tod. Sic., 749. - Tiges de 5-10 déc., dressées, raides, cylindriques. Feuilles acuminées. Inflorescence bien plus longue que la bractée inf., en anthèle très multiflore corymbiforme, allongée et étroite, subunilatérale, interrompue, à rameaux et pédicelles dressés. Fleurs solitaires, peu distantes, la plupart sessiles, quelques-unes pédicellées, longues de 3 mill. env., verdâtres ou fauves. Périgone à div. inégales, lancéolées: les int. nettement plus courtes et aiguës, les ext. acuminées. Etamines 6; anthère 2-3 fois plus longue que le filet. Capsule luisante, brunâtre, subglobuleuse, brièv mucronée. Graines ellipsoïdes, atténuées aux 2 extrémités. 2. - Mai-juin.

Hab. — Lieux humides de la région méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Geogr. — Europe médit.; Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

Section XI. — Squarrosi (Fries Summa veg., p. 66, proparte) Rouy — Plantes vivaces, sans rhizome traçant ou bulbiforme; racines fibreuses. Tiges stériles nulles, remplacées par des feuilles. Feuilles profond canaliculées, sans nodosités, toutes radicales, très nombreuses, en rosette étalée-dressée. Fleurs en cymes formant 1-2 corymbes. Graines non appendiculées.

21. — J. SQUARROSUS L. Spec., 465; Reichb., l. c., t. 400; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 348; Buch., l. c., p. 184; Asch. et Gr., l. c., p. 129; Husnot, l. c., p. 12; J. Sprengelii Willd. Prodr. fl. Berol., p. 394. - Exs. pr.: Fries, 15, no 72, Reichb., 2514; Bill., 1345; Dauph., 1869 et bis. — Tiges de 15-60 cent., raides, scapiformes, un peu anguleuses. Souche grosse. Feuilles plus courtes que la hampe, raides, linéaires; gaines dilatées, auriculées. Inflorescence formée ord' de 2 corymbes superposés, rar' un seul, plus longue que la bractée inf. Fleurs verdâtres ou brunâtres, longues de 5-6 mill., ± distantes, subsessiles ou pédicellées. Périgone à div. égales, aiguës, lancéolées, luisantes. Etamines 6; anthère allongée, 4 fois plus longue que le filet. Capsule luisante, brunâtre, ovoïde, obtuse-mucronée, égalant le périgone. Graines grosses, irrégult obovoïdes, striées-ondulées longitudinalement. 4. - Juin-août.

Hab. — Bruyères humides et marais; plante nettement silicole! — Dans une grande partie de la France; mais nul dans le Jura, en Provence et en Corse; rare dans les Alpes et les Pyrénées.

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie; Amérique boréale.

Section XII. — Tenues Rouy — Plantes vivaces à rhizome rampant. Tiges stériles nulles; tiges feuillées. Feuilles molles, planes, canaliculées, sans nodosités. Inflorescence pseudo-terminale, à fleurs nombreuses, solitaires ou groupées par 2-3 en petites cimes formant 2-5 corymbes superposés, munis de 1-4 bractées foliacées plus longues qu'eux (au plus 2 fois). Graines non appendiculées.

1. TENUIS Willd. Species pl., 2, p. 214; Reichb., l. c., t. 398; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 349; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 366; Buch., l. c., p. 193; Corb. Fl. Norm., 383; Asch. et Gr., l. c., p. 434; Husnot, l. c., p. 11; J. gracilis Smith Comp. fl. Brit., p. 53, non Roth; J. bicornis Michx. Fl. Bor.-Am., 1, p. 191; J. parviflorus Poir. Dict., suppl. 3, p. 160; J. nacer S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 164;

J. aristatus Link Enum., 1, p. 306; J. Gesneri Sm. Engl. Fl., 2, p. 167; J. Smithii Kunth Enum., 3, p. 349; J. lucidus Hochst ap. Seub. Fl. 1sor., p. 34. — Tiges de 2-6 déc., visiblement comprimées, droites ou ± courbées inf', grêles, feuillées dans leur 1/4 inf. Feuilles vertes, dressées, minces, linéaires, étroites (1 mill. de large). Fleurs de 4-3 mill. de long, d'un vert jaunâtre ou ± brunâtres. Panicule làche, à rameaux grêles et dressés. Périgone à div. lancéolées, acuminées, 3-nervées. Etamines 6; anthère 2 fois plus courte que le filet. Capsule d'un vert jaunâtre ou fauve-pâle, ovoïdesubglobuleuse, obtuse, très brièv¹ mucronée. Graines de couleur ferrugineuse, ovoïdes, apiculées. ¥. — Juillet-septembre.

α. secundus Engelm. Rev. Junc. Bor.-Americ., p. 46; J. tenuis Rotskov. Dissert. hot. de. Junco, t. 1, f. 3; Stendel Syn. glum., p. 305. — Magn. Fl. sel., 137; Bill., 1771; Rochel., 620. — Tiges très grèles, assez élevées; gaines apprimées, auriculées; feuilles plus courtes que la tige; fleurs nettement pédicellées; div. périgonales subégales, plus longues que la capsule.

β. Germanorum Nob.; J. Germanorum Steudel, l. c., p. 305. — Exs.: Reichb., 2316; F. Schultz H. n., 153; Dauph., 3907. — Tiges un peu plus courtes et moins grêles, subcomprimées; gaines lâches, auriculées; feuilles égalant env. la tige; fleurs subsessiles; div. périgonales un peu inégales, plus courtes que la capsule.

HAB. — Pâtures humides, bords des chemins. — Seine; Seine-Inférieure; Manche; Finistère; Morbihan; Loire-Inférieure; Mayenne; Dordogne; Landes; Basses-Pyrénées; Drôme; Ain; Jura; Saône-et-Loire; Haute-Saône; Haute-Marne; Aube; Marne; Vosges; Alsace; etc. — Espèce importée et se naturalisant facilement.

AIRE GEOGR. — Amérique sept., centr. et méridionale. — Importé par les voies maritimes ou fluviales et naturalisé ou subspontané dans l'Europe centrale, les iles Açores et Madère, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Section XIII. — Compressi Boiss. Fl. Orient., 5, p. 351. — Plantes vivaces, à rhizome oblique ou horizontal, ± traçant. Tiges stériles nulles; tiges feuillées. Feuilles presque planes, faibl¹ canaliculées, sans nodosités. Inflorescence d'apparence pseudo-terminale. Périgone à div. très obtuses. Graines non appendiculées.

22. - J. COMPRESSUS Jacq. Enum. Vindob., p. 60 (1762);

Reichb., l. c., t. 399; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 330; Buch., l. c., p. 485; Asch. et Gr., l. c., p. 430; Husnot, l. c., p. 42; J. bulbosus L. Spec., ed. 2, p. 466 (1762); J. parviftorus Kit. in Linnaa, 32, p. 322. - Exs. pr: Fries, 9, nº 71; Reichb., 1413; Bill., 1556; Dauph., 3906 et bis. — Tiges de 1-6 déc., un peu comprimées, dressées, lisses, à 1-2 feuilles, Feuilles ± glaucescentes, plus courtes que les tiges, linéaires; gaines auriculées. Fleurs longues de 2-3 mill., solitaires, ± rapprochées, d'un rouge brun ou verdâtres, sessiles ou ± long pédicellées, rapprochées par 2-3 en cimes lâches pédonculées dont l'ensemble forme une anthèle corymbiforme lâche et à rameaux dressés, égalant env. la bractée inf. foliacée. Périgone à div. égales, étroit elliptiques. Etamines 6; filet égalant la 1/2 long, de l'anthère, Capsule subglobuleuse, rougeâtre, mucronée, de 1/5 à 1/3 plus longue que le périgone, Graines ellipsoïdes, striées. 2. — Juinsentembre.

HAB. — Marais, lieux humides, bords des eaux, grèves des étangs: dans une grande partie de la France.

Aire géogr. - Europe, Caucase; Sibérie.

Sous-espèce. — J. Gerardi Lois. (pro sp.), in Journ. Bot., 2 (1809), p. 284, et Note, p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 350; Buch., l. c., p. 487; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 356; Asch. et Gr., l. c., p. 431; Briq., l. c., p. 253; J. Bottnicus Wahlbg. Fl. Lapp., p. 41 (1812); J. attenuatus Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5, et app. alt., p. 7; J. bulbosus Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 434; J. compressus var.ellipsoideus Neilr. Fl. N. Oest., 2, p. 149; var. Gerardi Husnot, l. c., p. 12.—Exs. pr.: Fries, 10, n° 63; Bill., 2146; Maill., 607; Bourg. Toulon, 399; Orph. Fl. Græca, 770; Dauph., 2267 et bis; Rochel., 2949. — Diffère nettement du type par: Port grêle; tiges non ou à peine comprimées; bractée inf. de l'anthèle courte; fleurs petites; anthère 3 fois plus longue que le filet; style allongé (ord¹ aussi long que l'ovaire et non de 1/2 plus court); capsule plus foncée, ellipsoide, égalant env. ou dépassant peu le périgone. 4. — Juin-août.

HAB. — Même habitat que le type, mais plus disséminé; pas rare dans une grande partie de la France et surtout dans les lieux salés; Corse.

Atrie Géogn. — Europe, Caucase; Sibérie, Perse, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentr.; Amérique boréale.

Section XIV. — Graminifolii Buchenau, l. c., p. 170. — Plantes annuelles, grèles. Feuilles toutes radicales. Inflorescence terminale; fleurs en glomérules. Div. périgonales ext. brusquement contractées en un long acumen. Etamines 3. Capsule 3-loculaire, long<sup>t</sup> exserte. Graines non appendiculées.

23. — J. CAPITATUS Weig. Obs. bot., 14, p. 28 (1772); Reichb., l. c., t. 391; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch., l. c., p. 450; Asch. et Gr., l. c., p. 489; Husnot, l. c., p. 17; J. ericetorum Poll. Palat., 1, p. 351 (1776); J. gracilis Roth Bot. Abh. Beob., p. 46 (1787); J. tenellus Geuns Pl. Belg. Spic., p. 25; J. mutabilis Cav. Icones 3, p. 49, t. 296, f. 2, non al.; J. triandrus Gouan Herb. Montp., p. 25; J. stellatus Soland, ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 222. — Exs. pr.: Reichb., 457; Bill., 470; Dauph., 1390; Rochel., 343. — Tiges de 3-12 cent., solitaires ou plusieurs filiformes, dressées, feuillées infi. Feuilles vertes ou rougeâtres, sétacées, plus courtes que la tige, sans oreillettes ni ligule. Glomérules solitaires ou par 2-3, l'unique ou l'inf. dépassé par la bractée. Fleurs verdâtres ou brunatres, ± grandes (ordt d'env. 3 mill. de long), réunies par 3-8. Périgone à div. inégales, les ext. ovales-lancéolées, brusquement acuminées en pointe recourbée en dehors et longue (égalant au moins le 1/3 du limbe), de 1/4 plus longues que les int. lancéolées aiguës. Anthère 2 fois plus courte que le filet. Capsule subglobuleuse, mucronée, d'un brun rouge, une fois env. plus courte que le périgone. Graines ovoïdes, lisses. (i). - Maijuillet.

HAB. — Lieux humides, marais, bruyères inondées l'hiver, grèves des étangs; plante calcifuge. — Dans presque toute la France, mais rare au nord de Paris et de Cherbourg; Corse; s'élève du littoral jusqu'à 2200 mètres d'alt.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.); Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Section XV. — Pygmæi Rouy — Plantes annuelles, grêles. Tiges feuillées. Feuilles noueuses, filiformes, à oreillettes très accentuées. Périgone à div. ext. insensiblement atténuées en pointe courte. Capsule uniloculaire, long' exserte. Graines non appendiculées.

Etamines 3; fleurs de 4 mill. de long, en 1-5 glomérules 3-8-flores médiocres ou petits; capsule étroit ellipsoïde, à peu près également atténuée au sommet et à la base.

J. pygmæus Rich.

Etamines 6; fleurs de 7 1/2-8 mill. de long, divariquées, en 2-6 gros glomérules disposés par 2, l'un terminal, l'autre latéral, 8-12-flores, subsphériques (15 mill. de diam. : périgone à div. linéaires-lancéolées, très aiguês, conniventes en cylindre sur la capsule étroite, non ou à peine atténuée à la base puis long conique.

J. bicephalus Viv.

24. - J. PYGMEUS L.-C. Rich. ap. Thuill. Fl. env. de Paris, éd. 2, p. 178; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch., l. c., p. 279; Asch. et Gr., l. c., p. 458; Husnot, l. c., p. 17; J. Brig., l. c., p. 259; J. nanus Dubois Meth., p. 297. -Exs. pr. : Fries, 11, nº 69; Reichb., 1127; Bill., 674; Kralik Corse, 813; Dauph., 387, bis, ter et quater. - Tiges de 3-12 cent., ± nombreuses, filiformes, lisses, dressées ou ascendantes. Feuilles souvent rougeatres, ordi plus courtes que la tige mais la dépassant parfois. Fleurs verdâtres, fauves ou rougeatres, étalées-dressées, longues de 4 mill., réunies par 3-8 en 1-5 glomérules médiocres ou petits, les uns subsessiles, les autres pédonculés; bractée du glomérule inf. presque une fois plus longue que lui. Périgone à div. égales, dressées, conniventes, lancéolées. Etamines 3; filet 2 fois env. plus long que l'anthère. Capsule étroit ellipsoïde, à peu près également atténuée à la base et au sommet et brièv' mucronée, env. de 1/3 plus courte que le périgone. Graines ellipsoïdes, lisses. (i). — Juin-octobre.

HAB. — Bords des étangs et des mares. — Dans presque toute la France, ± disséminé; nul dans le massif des Alpes et dans la chaîne des Pyrénées, etc.; Corse.

Aire Géogr. - Europe occid. et méridionale; Chypre.

25. - J. BICEPHALUS Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5, et App. alt., 3, p. 351; Mattirolo in Atti Congr. bot. int. Genova (1893), p. 404; J. pygmæus var. Corsicus Legr. in Bull. Ass. fr. de Bot., 4, p. 61 (1901); var. bicephalus Buch. Junc., p. 165 (1906); J. mutabilis B. bicephalus Brig. Prodr. fl. Corse, 1, p. 259. — Diffère très nettement du J. pygmæus par l'ensemble des caractères suivants : Plante plus robuste (5-20 cent.), à tiges moins grêles; feuilles et gaines plus élargies; inflorescence composée de glomérules subsphériques, gros (15 mill. env. de diam.), 8-16-flores, disposés par 2, l'un terminal, pédonculé, l'autre lateral sessile; fleurs grandes (7 1/2-8 mill. de long), ± divariquées ou étalées en eventail; périgone à div. plus étroites, linéaires-lancéolées, très aigues, subulées, conniventes en cylindre sur la capsule étroite, non ou à peine atténuée à la base, puis atténuée-conique et acuminée; étamines 6? (1). — Juin-août.

Hab. — Corse: Bonifacio 'Seraffino'; mares de la Chapelle-des-Grees près Ajaccio (G. Le Grand); à rechercher 1. — Sardaigne.

Section XVI. — Pæophylli (Buch. in Abh. N. V. Bremen, 4. p. 416, pro parte) Rouy — Diffère de la sect. Pygmuei par: Feuilles dépourvues de nodosités; étamines 6, rar' 3; capsule 3-loculaire, ovoïde ou globuleuse, incluse ou (rar') égalant env. le périgone. — Quand les div. périgonales sont inégales, ce sont les ext. qui sont les plus longues (et non les internes).

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

4.	Gaines auriculées: div. périgonales égales; fleurs petites (2-3 mill. de long); capsule globuleuse, égalant env. le périgone, raré plus courte.  Gaines non auriculées: div. périgonales inégales, les ext. plus longues. 2.
2.	Fleurs de 2-3 mill., solitaires; capsule globuleuse.  J. sphærocarpus Nees Fleurs de 4-9 mill., solitaires ou fasciculées; capsule ovoïde ou ellipsoïde
3.	Feuilles planes, assez larges (1 1/4-2 mill.); fleurs solitaires; anthère 3-4 fois plus longue que le filet; graines striées-ondulées.  J. foliosus Desf. Feuilles-linéaires-subulées, larges de 1/2 mill. env.; anthère égalant le filet; graines lisses ou presque lisses 4.
4.	Fleurs solitaires, distantes, en panicule ample et làche, à rameaux allongés; bractées beaucoup plus courtes que l'infiorescence; div. périgonales très inégales, long' acuminées, subulées, toutes plus longues que la capsule, les externes 1/3-1 fois plus longue que les internes.  J. bufonius L. (sensu Linneano)  Fleurs peu nombreuses, en partie solitaires (surtout les int.), les autres géminées ou ternées, en panicule petite, plus dense et à rameaux courts; bractée inf. n'égalant ord' pas l'inflorescence; div. périgonales peu inégales, les ext. aiguës, les int. très obtuses; capsule peu exserte des div. ext. ou les égalant et plus courte que les div. internes.  J. ambiguus Guss.  Fleurs fasciculées par 2-3 et ± rapprochées en glomérules compacts; div. périgonales inégales, les ext. nettement plus longues, toutes dépassant la capsule.  5.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le J. bicephalus Viv. est tout-à-fait distinct du J. pygmæus: il est plus voisin du J. fasciculatus Schousb. ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 28 (1822); Husnot, L. c., p. 17, t. 7, non al.; mais celui-ci a les div. périgonales très inégales, plus long<sup>1</sup> acuminées, les int. plus longues que les externes, etc.

Inflorescence ord<sup>t</sup> non dépassée par les bractées inf., composée de fascicules nombreux, chacun d'eux disposé en éventail peu ouvert et formé de 2-6 fleurs longues de 3-5 mill.; div. périgonales largt lancéoléés, les ext. faiblt acuminées, de 1/8 env. plus longues que les int. aiguës; celles-ci dépassant à peine la capsule.

J. insulanus Viv.

Inflorescence long' dépassée par la bractée inf., composée de 1-5 (ord' 2) gros fascicules, chacun d'eux disposé en éventail très ouvert ou subsphérique et formé de 6-20 fleurs longues de 8-9 mill.; div. périgonales lancéolées-linéaires, les ext. long' acuminées, de 1/3 au moins plus longues que les int. très aiguës; capsule nettement incluse, de 1/2 plus courte que les div. périg. externes.

J. Sorrentinii Parlat.

26. — J. SORRENTINII Parlat. Fl. Ital., 2, p. 356; J. bufonius var. condensatus Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 103; Bûch. Jonc., p. 107; Briq., l. c., p. 252; var. Sorrentinii Husnot, l. c., p. 19, f. 7, f. 3. — Tiges de 5-20 cent., en tousse, dressées ou ascendantes. Feuilles linéaires-subulées, canaliculées; gaines non auriculées. Fleurs verdâtres ou sauves, grandes (8-9 mill. de long), réunies en 1-5 (ord¹ 2) fascicules compacts, chaun d'eux subsphérique ou en éventait très ouvert, 6-20-slore; les uns sessiles, les autres long¹ pédonculés, long¹ dépassés par leur bractée ins. ± étalée. Périgone à div. lancéolées-linéaires, inégales, les ext. long¹ acuminées, longues de 8-9 mill., de 1-3 au moins plus longues que les int. très aiguës. Etamines 6; filet égalant env. les 2/3 de l'anthère. Capsule ellipsoïde, brièv¹ mucronée, de moitié plus courte que les div. périgonales e.et. Graines fauves, lisses. ①. — Juin-août.

 $\mathsf{Hab}.$  — Corse : lieux marécageux à Porto-Vecchio (Requien); à rechercher.

Aire Géogr. - Sardaigne, Sicile.

27. — J. INSULANUS Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5 (1824); J. congestus Schousb. ap. E. Meyer Syn. Junc., p. 60 (1822), non Thuill. (1799); J. mutabilis Savi Fl. Pis., 1, p. 364 (1798), non Lamk. (1789); J. hybridus Brot. Fl. Lus., 1, p. 513 (nomen infaustum, et pro parte); J. bufonius var. congestus Wahlbg. Fl. Goth., p. 38 (1820); Döll Fl. Bad., p. 336; Stuart Thompson in Bull. Herb. Boiss., série 2, v. 8, p. 76; Briq., l. c., p. 251; var. fasciculatus Koch Syn., p. 732 (1837); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; J. fasciculatus Bert. Fl. Ital., 4, p. 486, non Schousb.; J. bufonius var. fasciculáforus Boiss. Voy. bot. Exp., p. 624; var. hybridus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 353; Husnot, l. c., p. 18; var. compactus Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 83; var. glomeratus Reg. in Act. Hort. Petrop.,

7, p. 554; var. mutabilis Asch. et Gr., l. c., p. 422; J. bicephalus Barceló Fl. Balear, p. 472; Coste Fl. Fr., 3, p. 436; non Viv. — Exs. pr.: Welw. Lus., 319, et cont., 397; Bill., 4557; Tod. Sic., 948; Reverch. Corse, 1880, no 303. — Diffère du J. Sorrentinii par: Fleurs fasciculées par 2-3 (rart solitaires) et ± rapprochées en glomérules médiocres, nombreux, chacun d'eux disposé en éventail peu ouvert, et formé de 2-6 fleurs longues de 3-5 mill.; bractée inf. dépassant peu ou pas l'inflorescence; div. périgonales large lancéolves, les ext. faiblement acuminées de 1/8 seulement plus longues que les int. aigués ou acutiuscules, celles-ci dépassant à peine la capsule; anthère égalant env. le filet. — Graines de mème lisses. 2.— Juin-septembre.

HAB. — Lieux humides, grèves des étangs, ruisseaux sablonneux : dans une grande partie de la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale, du Portugal à la Roumélie ; Syrie, Arabie; Afrique septentrionale.

28. — J. AMBIGUUS Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 435, Syn., 1, p. 424; R. et Sch. Syst., 7, p. 230 (excl. syn. Viv.); Bert. Fl. Ital., 4, p. 192; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 355; J. ranarius Perr. et Song. ap. Billot Annot., p. 192; Asch. et Gr., l. c., p. 423; non Nees; J. bufonius E. ambiguus Husnot. i. c., p. 18; Brig., l. c., p. 251. — Exs.: Relig. Maill., 1787. - Tiges de 6-15 cent., dressées ou ascendantes, solitaires ou plusieurs. Feuilles linéaires-subulées, larges de 1/2 à 3/4 de mill.; gaines non auriculées, les inf. rougeatres. Fleurs verdâtres ou rougeatres, longues de 5-8 mill., en petite panicule étroite, assez dense et unilatérale, en partie solitaire (surtout les inf.), les autres par 2-3; bractée inf. sétacée, normalement plus courte que l'inflorescence. Perigone à div. peu inegales, les ext. lancéolées, aigues, les int. large linéaires, très obtuses; bractéoles florales large ovales-cordées, obtuses ou obtusiuscules, évasées, 2-21/2 fois plus courtes que les div. périgonales externes. Etamines 6; anthère égalant env. le filet. Style 2-3 fois plus court que l'ovaire. Cansule rougeâtre, mucronulée, ovoide, peu exserte, depassant les dir. internes ou les égalant, plus courte que les div. externes, Graines ellipsoïdes, lisses ou presque lisses, de couleur ferrugineuse. 4. — Juillet-septembre.

Hab. — Lieux humides; cà et là, disséminé dans une grande partie de la France; Corse.

AIRB GEOGR. — Islande et Danemark, Europe centr., Italie, Grèce; Sibérie, Afghanistan, Japon; Afrique sept. et mérid.; Etats-Unis. — Etc.?

- 29. J. BUFONIUS <sup>4</sup> L. Spec., ed. 1, p. 328, ed. 2, p. 466; Reichenb., l. c., t. 395; J. divaricatus Cilib. Exerc., 2, p. 506; J. Dregeanus Presl in Abh. Böhm. Ges. Wiss., série 3, 1844, p. 547, non Kunth; J. ranarius Nees in Linica, 20, p. 243. Exs. pr.: Bill., 83; Kralik Corse, 812; Maill., 480 et 1786; Tod. Sic., 945; Dauph., 3068. Differe du J. ambiguus Guss. par: Fleurs solitaires, distantes, en panicule plus ample, lâche, à rameaux allongés; bracées beaucoup plus courtes que l'inflorescence; périgone à div. très inégales, long<sup>1</sup> acuminées-subulées, toutes plus larges que la capsule, les ext. de 1/3 à 1 fois plus longues que les internes; bracéeoles florales elliptiques, aiguës ou acuminées, appliquées, 1 fois 1/2 plus courtes que les div. ext. du périgone. 24. Avril-août.
- 3. giganteus Asch. et Gr., l. e., p. 422; var. major Parlat., l. e., non Boiss. Dauph., 3473. Tiges de 3-5 déc., dressées, plus grosses, plus raides.
- γ. gracilis S<sup>t</sup> Amans Fl. agen., p. 149. Tiges flasques, très rameuses, couchées, à rameaux presque capillaires, souvent flexueux.
- 8. parvulus Hartm. *Handb. Skand. Fl.*, ed. 7 (1838), p. 241; var. *minutus* Litard. *in Bull. Acad. Géogr. bot.*, 18, p. 87.—Plante naine 'env. 2 cent. de haut), réduite dans toutes ses parties; 2-3 fleurs sessiles; étamines 3-2.
- Hab. Lieux humides ou marécageux dans toute la France; Corse; var.  $\beta$ .: lieux boisés trés humides; var.  $\gamma$ ., surtout dans les landes et sur les grèves; var. 5., surtout dans les prairies subalpines ou alpines (floraison plus lardive).

Aire Géogr. - Tout le globe.

30. — J. FOLIOSUS Desf. Fl. Atl., 4, p. 345, t. 92; Coss. et Dur. Expl. sc. Alg., 2, p. 275, t. 43, f. 4; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 181; Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, 2, p. 90; J. bufonius β. major Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 624; var. foliosus Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 7 (1886), p. 457, Mon., p. 475; Cout. in Bol. Soc. Brot., 8 (1890), p. 102; Bonnet et Baratte Cat. pl. Tunisie, p. 425. — Exs.: Welw. cont., 393; Bourg. Hisp.-Lus., 2046; Dauph., 4428. — Tiges diffuses, de 15-50 cent. Feuilles nombreuses, graminiformes, planes, larges de 1 1/4 à 2 1/2 mill.; gaines

<sup>1</sup> Sensu stricto et Linnæano: « Floribus solitariis sessilibus » Linné, l. c.

non auriculées. Panicule grande, lâche, très rameuse. Fleurs longues de 5-8 mill. verdâtres. Périgone à div. lancéolées, larg' scarieuses aux bords et pourvues sur le dos d'une raie grise ord' bordée de noir de chaque côte, les ext. acuminées, les int' aiguës de 1/6 env. plus courtes. Etamines 6; anthère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule ovoïde, égalant les div. périg. int., plus courte que les div. externes. Graines larg' obovoïdes, brièv' apiculées, munies de stries ondulées longitudinales anastomosées par de fines stries transversales. 4. — Avril-juin.

Hab. — Lieux humides. — Corse: env. d'Ajaccio (Requien); à rechercher.

A'ıre GEOGR. — Portugal, Espayne, Sardaigne, Istrie; Maroc, Algérie, Tunisie.

31. — J. SPILEROCARPUS Nees ap. Funk in Flora, 1 (1818), p. 521; Koch Syn., p. 635; Buch., l. c., p. 478; Asch. et Gr., l. c., p. 424; Husnot, l. c., p. 19; J. Tenageia Host Gram. Austr., 3, p. 60, non L. f.; J. Tenageia β. sphærocarpus E. Mey., l. c., p. 42; var. intermedius Gaud. Fl. Helv., 2, p. 559; var. pallidus Neilr. Fl. N.-Oest., p. 450; J. bufonio × Tenageia et J. bufonius β. capillaris Schur Enum. Transs., p. 687; J. acicularis H. Roux Cat. pl. Provence, p. 573. — Caractères généraux du J. bufonius L., mais en differe par: Plante plus molle, à feuilles filiformes, allongées; fleurs assez petites 2 1 2-3 mill. de long; blanchâtres. ± distantes ou ± rapprochées; anthère plus courte que le filet; capsule globuleuse, de 4/5 à 1/3 plus courte que les div. ext. du périgone; celles-ci toutes lancéolées, acuminées. 2. — Juin-août.

Hab. — Lieux humides, rare: s'élève jusqu'à 1600 m. d'alt. — Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Bouches-du-Rhône; Aude; Tarn; etc.; à rechercher.

Aire géogn. — Espagne, Allemagne, Suisse, Autriche; Asie; Afrique septentrionale.

32. — J. TENAGRA L. f. Suppl. (1781), p. 208; Ehrh. Beitr., 4 (1787), p. 481; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 351; Buch. Mon.; p. 180; Asch. et Gr., l. c., p. 423; Husnot, l. c., p. 20; J. Vaillantii Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 178-179; Tenagoia Vaillantii Reichb., l. c., t. 416, f. 923. — Exs. pr.: Reichb., 424; Bill., 82; Dauph., 988; Rochel., 345; Magn. Fl. sel., 3870. — Tiges de 5-15 cent., très grêles, raides, dressées. Feuilles vertes ou rougeâtres, dressées, très étroites, subsétacées, plus courtes que les tiges; gaînes aurientees. Inflo-

rescence paniculée, à rameaux ± dressés ou divariqués; bractée inf. bien plus courte que la panicule. Fleurs d'un rouge brun, rart verdàtres, petites (longues de 2 mill.), solitaires, distantes. Périgone à div. égales (ou subégales), largt lancéolées, les ext. aiguës, les int. obtuses ou obtusiuscules. Etamines 6; anthère de même longueur que le filet. Capsule brune-rougeâtre, globuleuse, brièvt mucronée, à peine plus courte que le périgone. Graines très petites, fauves, lisses. 4.— Juin-août.

- β. strictus Gaud. Fl. Helv., 2, p. 559. Plante de taille plus élevée (20-25 cent.); panicule grande mais étroite, à rameaux tous dressés.
- γ. racemosus Gaud., l. c. Feuilles florales et bractées plus petites que dans le type; fleurs nombreuses, plus rapprochées, disposées en grappes spiciformes unilatérales à la partie int. des rameaux.
- ô. filiformis Gaud., l. c. Plante naine, à tiges et feuilles subcapillaires; corymbe réduit, à 1-2 rameaux 1-2-flores.

Hab. — Lieux humides, bords des eaux, grèves; plante calcifuge. — Dans toute la France, rare dans la rég. méditerr.; Corse, rare.

Aire géogr. — Europe sept., centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Sibérie; Afrique septentrionale.

II. — LUZULA DC. Fl. fr., 3, p. 458;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 868;
Buch. ap. Engl. et Prantl, l. c., p. 7.

Périgone à div. connées inft. Etamines 6, insérées à la base des div. périgonales. Ovaire unilòculaire; ovules 3, basilaires, dressés. Style simple, filiforme, parfois très court; stigmates 3, allongés, filiformes, entièrt velus. Capsule uniloculaire, 3-sperme, déhiscente en 3 valves sans cloisons. Graines insérées sur le fond, dressées, appendiculées ou non. — Plantes vivaces; souche cespiteuse ou rhizome rampant; feuilles planes, engainantes à la base, presque toujours velues.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES SECTIONS

Graines munies au sommet d'un appendice membraneux ± ailé et en forme de crête; anthèle à fleurs solitaires.

\*Pterodes\*\* Griseb.

Graines arillées ou non à la base, munies au sommet d'un appendice petit, ponctiforme ou peu visible; anthèle à sleurs fasciculées.

Anterodes Rouy

Section I. — Pterodes Griseb. Spicil., 2, p. 404. — Fleurs solitaires, long' pédicellées, en cyme corymbiforme ou sub-ombelliforme; graines à test prolongé au sommet en un appendice en forme de crête, ± ailé.

1. - L. HOSTIT Desv. Journ. bot., 1, p. 140 (1808); Nyman Consp. fl. Eur., p. 732; L. flurescens Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 239 (1811); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; et auct. nonnull,; L. luzulina Dalla Torre et Sarnth. Fl. Tir., 6, p. 426 (1906); Briq., l. c., p. 240; Juncus luzulinus Vill. Dauph., 2, p. 235; J. flavescens Host Gram. Austr., 3, p. 62, t. 94 (1805). — Exs. pr.: Reichb., 423; Bill., 675; Bourg. Savoie, 282; Dauph., 597. - Rhizome long' stolonifère, émettant des tiges de 2-4 déc., dressées ou ascendantes. Feuilles étroites (2-3 mill. de larg.), ciliées de longs poils blancs; les rad. peu nombreuses. Anthèle lâche, 3-8flore, subombelliforme, à rameaux simples, rart rameux, dressés ou étalés à la maturité. Fleurs longues de 4-5 mill., d'un jaune paille. Périgone à div. lancéolées, apiculées, égales. Capsule rousse, trigone, ellipsoide-conique, obtuse, apiculée, égalant le périgone ou à peine plus longue que lui. Graines brunes, ovoïdes; aile falciforme, aussi longue que la graine. 2. — Mai-septembre.

HAB. — Forêts de sapins des hautes montagnes : Jura et Bugey ; Alpes; Pyrénées; Corse.

Aire géogn. — Espagne sept.; Italie; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Serbie.

2. — L. FORSTERI DC. Syn. pl. Fl. Gall., p. 150 (1806); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; Reichb., l. c., t. 382; Buch. Mon.. p. 78; Asch. et Gr., l. c. p. 492; Husnot, l. c., p. 22; Juncus Forsteri Sm. Fl. Brit., 3, p. 1395; Luciola Forsteri Sm. Engl. Fl., 2, 178. — Exs. pr.: Reichb., 1313; Bill., 84; F. Schultz H. n., 154 et bis; Dauph., 2639. — Tiges de 2-4 déc., dressées ou ascendantes. Souche cespi-

teuse. Feuilles rad. à gaines pourprées, étroites (2-5 mill. de larg.), ciliées de longs poils blancs; les caul. courtes. Anthèle làche, pluriflore, composée de 2 corymbes superposés ± distants, à rameaux inégaux, dresses même à la maturité. Fleurs d'un rouge brun, longues de 4 mill. Périgone à div. lancéolées, apiculées, égales. Capsule rousse, trigone, subglobuleuse, acuminée, égalant le périgone ou le dépassant peu. Graines noiràtres, ovoïdes, à aile en forme d'appendice droit, égalant du 1/3 à la 1/2 long. de la graine. 4.— Avril-mai.

HAB. - Haies, bois, pâturages; dans toute la France; Corse.

Ame Geogn. — Grande-Bretagne, Europe centro-occid. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

3. - L. VERNALIS DC. Fl. fr. p. 160 (1805); Nyman Consp., p. 752; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 834; et auct. nonnull.; L. pilosa Willd. Enum., 1, p. 393 (1809); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; Buch., l. c., p. 83; Reichb.; l. c., t. 384; Husnot, l. c., p. 21; Juneus pilosus L. Spec., 468, pro parte (var α., excl. var. alt.); J. vernalis Reich. Fl. Moeno-Francof., 2, p. 182 (1778); J. Luzula Krock. Fl. Siles., 1, p. 569. - Exs. pr.: Reichb., 1126; Bill., 1346; Maill., 1779; Dauph., 3909. - Diffère du L. Forsteri par l'ensemble des caractères suivants: Feuilles bien plus larges (6-10 mill. de larg.), linéaires-lancéolées; anthèle très làche, à fleurs écartées, subombelliforme, à rameaux très inégaux, divariqués ou réfractes à la maturité; fleurs un peu plus petites (3-4 mill.); capsule piriforme-conique, obtuse-apiculée, nettement plus longue que le périgone : graines brunes, ovoïdes, munies vers le haut d'une aile allongée très large à la base, dressée inf' puis brusquement courbée vers le 1/3 sup., l'aile égalant env. la long. de la graine. 4 - Mars-mai.

HAB. — Haies et bois dans toute la France; Corse; commune.

Aire Géogr. — Europe, Caucase; Amérique du nord.

Section II. — Apterodes Rouy; sect. Anthelæa et sect. Gymnodes Griseb. Spic., 2, p. 404 et 405; Buch., l. c., p. 86, et 413; sect. Gymnodes Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, 2, p. 79. — Inflorescence formée de glomérules ou d'épis; graines ± arillées ou non, munies au sommet d'un appendice petit, ponctiforme ou peu visible.

# TABLÉAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Fleurs rapprochées en glomérules; inflorescence en cime paniculée
2.	Rhizome stolonifère; fleurs blanches ou jaunes, rart "rou- geâtres
3.	Fleurs 'jaunes', longues de 3 mill., en glomérules 5-12-flores; anthère env. 1 fois plus longue que le filet; feuilles courtes, larges, lancéolées-linéaires, glabres; inflorescence ± dense.  L. lutea DC. Fleurs ± blanches, ord¹ d'un blanc argenté, longues de 4 1/2-6 mill., en glomérules 5-15-flores; anthère égalant env. le filet; feuilles étroites, linéaires, long¹ ciliés; capsule égalant la 1/2 long. des div. int. du périgone; inflorescence ± dense.
	Fleurs blanches ou rougeâtres, longues de 2-4 mill., en glomérules 2-6-flores; anthère env. 3 fois plus longue que le filet; feuilles ciliées; inflorescence làche; capsule env. aussi longue que le périgone
4.	Feuilles inf. enroulées-filiformes vers le haut, les florales sub- filiformes: div. périg. égales; anthère bifurquée; fleurs d'un blanc jaunâtre, L. Pedemontana B. et R. Feuilles toutes plaues, linéaires; div. périg. ext. plus courtes que les int.; anthère entière; fleurs blanches ou rougeâtres. L. albida DC.
5.	Feuilles poilues, larges de 8-12 mill.; fleurs de 3-4 mill. de long; en panicule ample, à rameaux et pédicelles divariqués.  L. maxima DC. Feuilles glabres (excepté à l'entrée de la gaine), larges 'de 4-5 mill.; fleurs de 2-2 1/2 mill. de long., en panicule moins ample, à rameaux dressés ou ascendants.  L. spadicea DC.
6.	Inflorescence en ombelle; graines largt arillées
7.	Epis penchés, 1-6, à pédoncules arqués-étalés, en panicule irrégulière; tiges décombantes, subsolitaires; anthère 4-5 fois plus longue que le filet; souche stolonifère.  L. campestris DC.  Epis dressés, nombreux, à pédoncules dressés en panicule subombelliforme; anthère au plus de moitié plus longue que le filet; souche cespiteuse; tiges élancées, en touffes dressées.  L. multiflora Lej.
8.	Feuilles de 4-8 mill. de large, planes, hérissées aux bords de longs poils mous; tige de 4-6 déc.; capsule ovoïde-losangée, attênuée aux 2 extrémités, acuminée; fleurs longues de 5 mill.; anthère 4-5 fois plus longue que le filet.  L: pediformis DC.  Feuilles de 4-3 mill. de large, canaliculées sup¹, bordées de poils peu nombreux; tige de 4-2 déc.; capsule subglobuleuse, apiculée; fleurs longues de 2 1/2 mill.; anthère à peine plus longue que le filet.

### \*. — Fleurs rapprochées en glomérules ; inflorescence en cime panieulée,

4. — IL. LUTEA DC. Fl. fr., 3, p. 159; Reichb., l. c., t. 385; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 355; Buch., l. c., p. 90; Asch. et Gr., l. c., p. 497; Husnot, l. c., p. 25; J. luteus All. Pedem., 2, p. 216; J. aureus Pourr. in Mém. Acad, Toulouse, 4, p. 321. — Exs. pr.: Reichb., 937; Bill., 1080; Bourg. Pyr. esp., 277, Alpes mar. 268; Dauph., 2640. — Rhizome stolonifère. Tige de 1-3 déc., épaisse, dressée. Feuilles d'un vert jaunâtre, lancéolées-linéaires, larges de 4-6 mill., glabres. Inflorescence ± dense, à fleurs d'un jaune ± doré, longues de 3 mill. env., en glomérules 5-12-flores formant une panicule à rameaux les uns dressés les autres étalés, dépassant long<sup>t</sup> les feuilles florales. Périgone à div. lancéolées, apiculées, égales. Anthère env. une fois plus longue que le filet. Capsule d'un brun roux, à peine plus courte que le périgone, ovoïde-subglobuleuse, mucronée. Graines brunes, ellipsoïdes, apiculées. 4. — Juin-septembre.

Hab. — Pâturages et éboulis des hautes mont. siliceuses. — Alpes; Pyrénées, surtout orientales; s'élève à 3.100 m.

Aire géogr. — Suisse; Tyrol; Italie septentrionale et centrale.

5. — L. NIVEA DC. Fl. fr., 3, p. 158; Reichb., l. c., t. 384, f. 852; G. et G. Fl. Fr., 3, p.355; Buch., l.c., p. 100; Asch. et Gr., l. c., 506; Husnot, l. c., p. 24; Juncus niveus L. Amæn. acad., 4, p. 481, Spec., ed. 2, p. 468.— Exs. pr.: Reichb., 936; Bill., 1558; Bourg. Pyr. esp., 208, Savoie, 281, Alpes-mar., 273; Dauph., 2641; Rochel., 349. — Rhizome stolonifère. Tige de 5-8 déc., dressée. Feuilles planes, linéaires, longt ciliées, larges de 3-5 mill.; gaines des anc. feuilles lacérées. Inflorescence ± dense, dressée, corymbiforme, dépassant longt les feuilles florales. Fleurs blanches, ord' d'un blanc argenté, longues de 5 1/2-6 mill., en glomérules 5-15-flores, formant une panicule plus courte que les feuilles florales. Périgone à div. lancéolées, aiguës, les ext. presque de 1/2 plus courtes que les int. Anthère égalant env. la long. du filet. Capsule d'un brun roux, ovoïde, mucronée, égalant env. la 1/2 long. des div. int. du périgone. Graines noirâtres, obligi ellipsoïdes, à peine apiculées. 4. — Juinseptembre.

S.-var. livida (Desv. Journ. bot., 1, p. 151, pro var.) Nob. — Div. périgonales d'un vert jaunâtre ou blanchâtres.

S.-var. rubella (Bl. et Fing. Comp., ed. 2, p. 571, pro var.) Nob. — Div. périgonales d'un pourpre pâle.

β. angustata Asch. et Gr., l. c., p. 507. — Feuilles sensiblement plus étroites que dans le type.

γ. minuta R. Beyer in Verh. B. V. Brand., 41 (1899), p. 17. — Fleurs plus petites (4.4/2-5 mill. de long.).

HAB. — Bois des rég. montagneuses; s'élève à 2.000 mètres d'alt. — Jura (dép') et Ain; Alpes; Var; Cévennes; Forez; Rhône; Yonne; Auvergne; Lot; Pyrénées; Ardèche; Haute-Loire.

Aire Géogr. — Péninsule ibérique; Italie; Suisse; Bavière; Autriche-Hongrie.

6. — L. ALBIDA DC. Fl. fr., 3, p. 159; Reichb., 1. c., t. 384, f. 854; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 354; Husnot, l. c., p. 23; L. angustifolia Wend. Beitr. Fl. Hess., p. 36 (1823), non Poir.; L. nemorosa E. Mey. in Linnwa, 22, p. 394 (1849); Buch., l. c., p. 93; Asch. et Gr., l. c., p. 501; Juncus nemorosus Pollich Pal., 1, p. 352; J. angustifolius Wulf. ap. Jacq. Collect., 3, p. 56; J. luzuloides Lamk. Dict., 3, p. 272; J. albidus Hoffm. Deutschl. Fl., p. 126, t. 4; J. leucophobus Ehrh. Beitr., 6, p. 141. — Exs. pr.: Fries, 12, no 74; Reichb., 1838; Bill., 179; Maili., 600; Dauph., 5066; Rochel., 858. - Rhizome stolonifère. Tiges de 3-7 déc., dressées ou ascendantes. Feuilles larges de 3-5 mill., linéaires, ciliées de longs poils blancs; les florales planes, linéaires. Panicule làche, ample et à rameaux très nombreux et divariqués, égalant les feuilles florales ou plus courte qu'elles. Fleurs normalement blanches, longues de 2-4 mill., en glomérules 3-6-flores. Périgone à dir. lancéolées, aiguës, les ext. de 1/5 plus courtes que les int. Anthère entière au sommet, 3 fois env. plus longue que le filet. Capsule brune, égalant les div. périg, ext., ovoïde-acuminee. Graines noirâtres, ellipsoïdes, à mucron blanchâtre ou jaunâtre. 4. — Juin-août.

S.-var. rubella (M. et K. *Deutschl. Fl.*, 2, p. 599, *pro var.*) Nob. — Fleurs rougeàtres (1).

S.-var. cuprina (Rochel. *Pt. Banat.*, 3, p. 27, *pro var.*) Nob. — Fleurs d'une couleur de cuivre.

a. macrantha Beck Fl. N.-Oest., p. 159. — Fleurs de 4 mill. de long.

<sup>1</sup> Tous les autres caractères signalés, pour conserver les var. rubella et cuprina, sont absolument instables!

β. typica Beck, l. c. — Fleurs de 21/2-3 mill. de long.

γ· parviflora Döll Fl. Bad., 1, p. 323. — Fleurs petites, d'env. 2 mill. de long.

HAB. — Bois des montagnes siliceuses. — Alsace; Lorraine; Nord; Aisne; Champagne; Franche-Comté; Bourgogne; Ardèche; Aude; Pyrénées; Alpes-Maritimes. — Indiqué, en plaine, dans Maine-el-Loire (Bouvet in Bull. Soc. bot. France, 22, p. LXI).

AIRE GÉOGR. - Europe centrale et méridionale.

7. — L. PEDEMONTANA Boiss. et Reut. Pug., p. 115; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 299; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 391; Arcang. Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 111; Buch., l. c., p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 505; Husnot, l. c., p. 24; Briq., l. c., p. 241; L. lactea Lah. Mon., p. 85 (excl. syn.); Reichb. Icon. crit., t. 386, f. 856; non Link; L. albida Salis in Flora, 16, p. 488, non DC.; L. nemorosa var. gracilis E. Mey. in Linnea, 22, p. 395. — Exs. pr.: Reichb., 2315; F. Schultz H. n., 365; Rost. Ped., 20; Bourg. Alp. mar., 274; Mab. Corse, 283; Ces. et Car. Ital., 245; Dauph., 5067; Roch., 2255. — Diffère du L. albida DC. par: Feuilles dimorphes : les basilaires enroulées-filiformes, les sup. étroit linéaires, subfiliformes; fleurs en panicule plus grèle; div. périgonales égales (ou subégales); anthère bifurquée dans son 1/4 sup. et à lobes divergents.

Hab. — Bois des mont, de la rég. méditerr. : Alpes-Maritimes; Corse; s'élève à près de 2.000 mètres.

Aire géogr. - Italie sept. et centrale.

8. — L. MAXIMA DC. Fl. fr., 3, p. 460 (1805); Lois. Fl. Gall., 1, p. 262; Husnot, l. c., p. 22; et auct. plur.; L. silvatica Gaud. A grost. Helv., 2, p. 240; Reichb., l. c., t. 390, f. 861; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; Buch., l. c., p. 91; L. intermedia Nocc. et Balb. Fl. Tic., 1, p. 168; J. maximus Reich. Fl. Mano-Francof., 2, p. 482; J. latifolius. Wulf. ap. Jacq. Coll., 3, p. 39; Luciola silvatica Sm. Engl. Fl., 2, p. 480. — Exs. pr.: Fries, 44, no 74; Reichb., 935; Bill., 864; Dauph., 3908. — Rhizome épais, horizontal ou oblique. Tige de 4-8 déc., robuste, dressée. Feuilles rad. nombreuses, lancéolées-linéaires, très grandes (atteignant jusqu'à 50 cent. de long. sur 8-12 mill. de larg., poilues-ciliées; les caul. courtes, à limbe ord plus court que la gaine. Panicule ample, làche, à rameaux et pédicelles nombreux et divariqués, très inégaux. Fleurs brunes, longues de 3-4 mill.;

glomérules 2-4-flores. Périgone à div. inégales, lancéolées, très aiguës, les int. plus longues. Anthère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule larg' ovoïde, acuminée, égalant le périgone ou un peu plus courte, ord' un peu plus longue que les div. int. Graines ellipsoïdes-allongées, un peu incurvées, terminées par un mucron membraneux égalant env. le 1/8 de la long. de la graine. ¾. — Mai-juillet.

β. gracilis Rostrup in Bot. Tidsskr., 4, p. 61; Beeby in Scot. Natur., 1887, p. 29. — Plante grêle, de 2-3 décimètres seulement; feuilles basilaires en rosette, longues de 5-10 cent. et larges de 3-5 mill.

Hab. — Bois et rochers ombragés des terrains siliceux. — Dans une grande partie de la France, disséminé, rare dans les départements méditerranéens; var. β., rare.

AIRE GÉOGR. — Europe (même arct.), Caucase; Asie-Mineure. — Java et Amérique du sud (importé?).

- 9. L. SPADICEA DC. Fl. fr., 3, p. 159; E. Mey. in Linnæa, 22 (1849), p. 401 (var. Allionii ej.); Reichb., l. c., t. 387; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 354; Buch., l. c., p. 111; Asch. et Gr., l. c., p. 511; Husnot, l. c., p. 23; J. spadiceus All. Ped., 2, p. 216; J. alpino-pilosus Chaix ap. Vill. Dauph., 1, p. 318. — Exs. pr. : Reichb., 934; Bill., 178; Dauph., 3070. - Rhizome oblique, non stolonifère. Tige de 15-20 cent., rarement plus, dressée, assez molle. Feuilles étroites, larges de 1-3 1,2 mill., glabres, ou velues seulement au sommet de la gaine, les caul, à limbe bien plus long que la gaine. Panicule làche, à rameaux très inégaux, dressés ou ascendants. Fleurs noiratres, longues de 21/2 mill., en glomérules 2-4-flores, ou quelques-unes solitaires. Périgone à div. égales, lancéolées-mucronées. Anthère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule ellipsoïde, acuminée, égalant le périgone. Graines rousses, ellipsoïdes, à mucron grisatre large et obtus. 4. - Juillet-septembre.
- β. Candollei E. Mey., l. c., p. 401; Buch., l. c.; L. parviflora DC. Fl. fr., 5, p. 305, non Desv. Exs.: Magn.
  Fl. sel., 3132. Plante plus raide; tige de 20-35 cent.;
  feuilles plus larges (2-5 mill.); panicule plus fournie; fleurs
  plus petites (2 mill. de long); anthère seulement 3 fois plus
  longue que le filet; capsule plus noirâtre, plus large, ovoïde.
- 7. Desvauxii E. Mey., l. c., p. 400; L. glabrata Desv. Journ., 1, p. 143, t. 5, f. 1; non Hoppe; L. Descauxii Kunth Enum., 3, p. 304; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; Husnot, l. c.,

p. 23; L. glabrata var. Desvauxii Buch. Krit. Verz. Junc. p. 83; Asch. et Gr., l. c., p. 510. — Exs.: F. Schultz H. n., 1154; Dauph., 2269; Rochel., 857. — Tige de 2-6 déc., raide; feuilles larges de 4-6 mill., glabres ou à quelques rares poils; fleurs petites (2 mill. de long.); anthère 3-4 fois plus longue que le filet; capsule plus large, ovoïde, moins atténuée au sommet, mucronée; inflorescence dépassant souvent peu ou pas les feuilles florales.

Hab. — Rochers ou éboulis, lieux frais ou ruisseaux des haûtes montagnes siliceuses : Alpes; Pyrénées; Vosges; var.  $\beta$ . : Vosges; Alpes; Pyrénées; var.  $\gamma$ . : Pyrénées; Auvergne; Ardèche; Haute-Loire; Loire.

AIRE GÉOGR. — Bavière; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Bulgarie.

## \*\*. — Fleurs rapprochées en épis.

- o. Inflorescence en ombelle; graines long' arillées.
- 10. L. CAMPESTRIS DC. Fl. fr., 3, p. 161; Reichb., l. c., t. 375, f. 831 et 832; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 355; Husnot, l. c., p. 25; L. vulgaris Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 7 (1885), p. 475; J. campestris (a.) L. Spec., 468. — Exs. pr.: Fries, 42, nº 73; Bill., 4772; Dauph., 5683. — Plante lâchement gazonnante, courtement stolonisère. Tiges de 1-2 déc., ± décombantes, subsolitaires. Feuilles larges de 1-3 mill., linéaires, d'abord long<sup>t</sup> ciliées puis glabrescentes. Epis 1-6, la plupart penchés sur des pédoncules inégaux arqués-étalés à la maturité; épis subglobuleux, 6-10-flores, denses, ordi dépassant les feuilles florales, en panicule irrégulière. Fleurs brunes, longues de 3 mill. env. Périgone à div. subégales, lancéolées-acuminées. Anthère 2-5 fois plus longue que le filet. Capsule largt obovoïde-losangée, élargie vers le 1/3 sup. puis atténuée-mucronée, le mucron atteignant le sommet des div. périgonales. Graines olivâtres, ovoïdes, brièv appendiculées sup. 4. — Avril-juin.
- a. genuina Aschers. Ft. pr. Brandenb., 1, p. 740; Briq., l. c., p. 246. Epis 3-6; feuilles caul. 3-5, de 2-3 mill. de large vers la base, longues de 5-10 cent.
- β. collina G.-F.-W. Meyer Fl. Hann., p. 582; var. arenaria Kirschl. Fl. Vog.-Rhén., 2, p. 132; Reichb., l. c., t. 833. Port plus grêle; feuilles caul. 2-3, d'env. 2 mill. de large à la base et plus courtes; épis 2-3.
- $\gamma$ . congesta Diard Cat.  $S^t$  Calais, p. 109. Epis presque tous sessiles, en capitule lobé; autres caractères de  $\alpha$ .

HAB. — Pelouses, bois, coteaux secs: dans toute la France; Corse; var. β., surtout dans les prés sablonneux et alluvions: var. γ., plus rare.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique du Nord; Nouvelle-Zélande.

Race. — L. insularis Rouy; L. campestris var. insularis Briq. Prodr. ft. corse, 1, p. 246. — Plante ténue, de 45 mill. de haut, très brièv tstolonifère; tiges solitaires; feuilles rad. presque en rosette, larg lancéolées (3-4 mill. de large à la base sur 2-4 cent. de long); épis 6, globuleux (6 mill. de diam.), d'un brun rougeâtre foncé, les lat. long pédonculés, à la fin réfractés; fleurs longues de 3-4 mill.; capsule un peu plus courte que dans le type.

Hab. — Corse: env. de Bastélica (Reverchon); marécages entre Sainte-Lucie et Sainte-Trinité (Briquet, l. c.); à rechercher.

- 11. L. ERECTA Desv. Journ. bot., 1, p. 165 (1808); Nyman Consp. ft. Eur., p. 752; Beck Fl. N.-Oest., p. 159; L. multiflora Lej. Fl. Spa, 1, p. 460 (1811); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; Reichb., l. c., t. 377, f. 838; L. campestris subsp. L. multiflora Buch., l. c., p. 161; Asch. et Gr., l. c., p. 523; Husnot, l. c., p. 25; L. intermedia Spenn. Fl. Friburg., 1. p. 476; J. multiflorus Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 169; J. intermedius Thuill., l. c., ed. 2, p. 178; J. erectus Pers. Syn., 1, p. 386. — Exs. pr.: Bill., 1773; Maill., 1781; Dauph., 2270. — Diffère spécifiquement du L. campestris par les caractères suivants : Plante plus densément cespiteuse, non stolonifère; tiges de 3-6 déc., dressées, élancées, en touffe; feuilles de 2-5 mill. de large, long' ciliées; épis ± nombreux, ovoïdes, 8-16-flores, dressés, en panicule subombelliforme; anthère au plus de 12 plus longue que le filet; graines noirâtres, brièv arillées. - 2. Mai-juillet.
- α. typica Beck, l. c., p. 159; L. multiflora α. typica Asch. et Gr., l. c., p. 523. Epis 7-10 (rar¹ 5-6), pédonculés; fleurs d'un brun foncé.

β. pallens (Asch. et Gr.) Nob.; L. multiflora var. pallescens Koch Syn., ed. 2, p. 847; L. pallescens Hoppe ap. Sturm. l. c., 48, p. 77, non in Flora, 2, p. 485 (= L. Hostii Desv.), nec Juncus pallescens Wahlbg. nec Schrank — Epis 10-20, briev' pédonculés ou subsessiles, courts; fleurs et capsules pâles ou fauves.

y. congesta Desv., l. c., p. 156; Beck Fl. N.-Oest., p. 159;

L. congesta Lej., l. c., p. 169; L. intermedia β. congesta Spenn., l. c., p. 177; L. campestris β. congesta Duby Bot., l, p. 479 (1828); Buch., l. c., p. 162 (1890); Koch Syn., p. 734; Reichb., l. c., f. 834; Juncus congestus Thuill., l. c., p. 179. — Epis 5-10-flores, brièv¹ pédonculés ou sessiles, rapprochés en cime compacte, ovoïde ou conique, ± lobulée.

Hab. — Lieux humides, marais, landes. — Dans toute la France, mais plus rare dans la rég. méditerr.; var.  $\beta$ ., plutôt dans les montagnes; var.  $\gamma$ ., çà et là, avec le type.

Aire géogr. — Europe; Sibérie et Asie occid.; Amérique bor.; Australie.

Race. — L. nigricans Desv. (pro. sp.), l. c., p. 158 (1808); Nyman, l. c., p. 752; Beck Fl. N.-Oest., p. 159; L. campestris var. alpina Gaud. Agrost. Helv., p. 247 (1811); L. Sudetica DC. Fl. fr., 5, p. 306 (1815); L. campestris 5. nigricans M. et K. Deutschl. Fl., 2, p. 602; Reichb., l. c., f. 836; L. alpina Hoppe ap. Sturm., l. c., 18, p. 77, t. 6; L. multiflora  $\gamma$ . nigricans Koch Syn., ed. 2, p. 847; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; L. multiflora subspec. L. Sudetica Husnot, l. c., p. 26; L. Sudetica A. alpina Asch. et Gr., l. c., p. 518; Juneus Sudeticus Willd. Spec., 2, p. 221, non Krock. — Exs. pr.: Fries, 15, no 73; Reichb., 933; F. Schultz H. n., 2891; Bourg. Savoie, 284; Dauph., 4297. — Feuilles ordiglabres (excepté à la base); fleurs noiràtres, petites (2-2 1/2 mill. de long); inflorescence de 4-8 épis, souvent dépassée par une feuille florale.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes: Vosges; Jura; Bugey; Alpes; Pyrénées; Cévennes; Aubrac; Auvergne; Forez; Vivarais. — Europe, Caucase; Sibérie, Perse, Himalaya, Japon; Nouvelle-Zélande.

Obs. — Le L. pallescens Bess. Enum. Volh., p. 13 (1820), autre race du L. erecta Desv., caractérisée par les épis nombreux (10-30), étroits (ellipsoïdes), les fleurs d'un fauve pâle, petites (2 mill. de long); les div. périgonales int. de 1/3 ou 1/4 plus courtes que les ext., a été signalé dans le centre de la France: ni M. Husnot ni moi n'avons vu d'exemplaires certains de cette race plutôt septentrionale.

Hybride: X. L. Chaberti Rouy; L. multiflora X campestris Chabert in Bull. Soc. bot. France, 43 (1896), p. 50; L. intermedia Figert in D. B. M., 45 (1897), p. 12, non Baumg. nec Nocca et Balbis nec Spenn. — Plante de 30-45 cent., à port et inflorescence de L. multiflora (épis 3-8, ovoïdes, le central sessile, les autres assez long pédonculés, à pédoncules dressés; filet de 1/2 plus court que l'anthère;

graines brièv<sup>t</sup> arillées), mais : Anthèle bien plus longue que la feuille florale; rhizome horizontal, stolonifère.

Hab. — Seine-et-Marne: forèt de Fontainebleau: Ventes-Bourbon (A. Chabert); à rechercher. — Allemagne.

00. — Inflorescence en panicule spiciforme ± penchée; graines non ou à peine arillées.

12. — L. SPICATA DC. Fl. fr., 3, p. 161 (1803); Reichb., l.e., f. 844-846; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; Buch., l. e., p. 427; Husnot, l. e., p. 26; L. nigricans Pohl Fl. Böhm., 2, p. 31 (1815), non Desv.; Juneus spicatus L. Spee., 469; J. thymiftorus Vest ap. R. Sch. Syst., 7, p. 277. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 64; Reichb., 714; Dauph., 3474 et bis; Rochel., 1565. — Souche cespiteuse. Tige dressée. Feuilles étroit linéaires (1-3 mill. de large), ± canaliculées, ± ciliées. Panicule oblongue, lobulée, à épillets sessiles sur l'axe et les rameaux, nombreux, dépassant ord les feuilles florales. Fleurs d'un brun ± foncé, longues de 2 1/2 mill. Périgone à div. égales, lancéolées, acuminées. Anthère de 1/4 env. plus longue que le filet. Capsule verdâtre, subglobuleuse, apiculée, plus courte que le périgone. Graines brunes, ellipsoïdes, à peine arillées. 4. — Juin-août.

α. typica Buch., l. c., p. 128; Asch. et Gr., l. c., p. 516. — Plante de 20-25 cent., plutôt grêle; feuilles nettement canaliculées sup<sup>t</sup>; bractée unique; panicule fort penchée.

β. laxa R. et Sch. Syst., 7, p. 276; var. subpediformis Schur Enum. Transs. p. 683; Asch. et Gr., l. c. — Plante de 3 déc. env.; tige robuste, à feuilles à peu près planes; bractées 2-4; panicule peu inclinée.

γ. compacta E. Mey. Syn. Luz., p. 19 (1823); var. conglomerata Koch Syn., ed. 2, p. 848; var. glomerata Reichb., l. c., f. 845; Husnot, l. c.; L. glomerata Mielich. in Flora, 22, p. 489. — Exs.: Reichb., 715. — Plante assez grêle; feuilles, au moins les inf., canaliculées dans presque toute leur long.; inflorescence compacte, large, courte, penchée.

Italica Asch. et Gr., l.c., p. 517; L. Italica Parlat. Fl. Ital., 2, p. 309. — Caractères de γ., mais: Inflorescence

étroite, pauciflore.

Has. — Paturages des hautes montagnes. — Jura; Alpes; Cévennes; Ardèche: le Mezenc; Auvergne; Pyrénées; Corse; var. β. et γ., cà et là; var. δ.: mont. de la Corse: monts Padro, Renoso, Rotondo, etc.

Aire géogr. — Europe (même arct.); Asie; Amérique septentrionale.

13. — L. PEDIFORMIS DC. Fl. fr., 3, p. 162 (1805); Reichb., l. c., t. 380; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 357; et auct. mult.; L. nutans Duval-Jouve in Bull. Soc. bot. France, 10 (1863), p. 80; Buch., l. c., p. 419; Asch. et Gr., l. c., p. 515; Husnot, l. c., p. 26; Juneus nutans Vill. Fl. Delph., p. 34; J. pediformis Chaix ap. Vill. Hist. Dauph., 1, p. 318, 2, p. 238, t. 6 (1). — Exs. pr.: Reichb., 1314; Bill., 1081; F. Schultz H. n., 762; Dauph., 1394; Rochel., 1566. -- Souche forte, oblique. Tige de 4-6 déc., robuste. Feuilles inf. larges de 4-8 mill., plunes, linéaires ou sublancéolées, les sup. plus étroites, toutes hérissées aux bords de longs poils blancs, Inflorescence ellipsoïde dans son pourtour, à épis inf. distants ± long<sup>t</sup>, les sup. rapprochés; épillets sessiles sur l'axe et les rameaux; panicule ordt dépassée par les feuilles florales. Fleurs brunes, grandes, longues de 5 mill. env. Périgone à div. subégales, lancéolées-acuminées. Anthère 4-5 fois plus longue que le filet. Capsule ± brunâtre, régulière ovoïdelosangée, également atténuée vers la base et vers le sommet, acuminée, égalant le périgone. Graines de couleur ferrugineuse, mucronées, non arillées, 2. - Juin-août.

Пав. — Pâturages des hautes montagnes. — Alpes et Pyrénées: pas rare.

AIRE GÉOGR. - Italie : Piémont.

Ordre C. — **JUNCAGINACÉES** Lindl. *Nat. syst.*, ed. 2, p. 367 (1836);

Buch. et Hieron. ap. Engl. et Pr., l. c., 2, p. 222; Juncagineæ Rich. in Mém. Mus. Paris, 1, p. 365;

Micheli ap. Alph. DC. Mon., 3, p. 94; Naïadaceæ tr. Juncagineæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1010; Fam. Triglochinées Van Tieghen Traité de Bot., p. 1360.

Fleurs régulières, ord' hermaphrodites. Périgone bisérié, à 6 div. herbacées, à préfloraison imbriquée, les int. presque semblables aux ext.; rar' périgone nul. Etamines 6, ou moins par avortement, hypogynes ou insérées à la base des div. périg. auxquelles elles sont opposées; anthères bilobées,

<sup>1</sup> Villars ayant lui-même abandonné, dans son Histoire des Plantes de Dauphiné, le binôme créé primitivement par lui de J. nutans, pour adopter celui de J. pediformis Chaix, et aucun auteur, dans l'intervalle, n'ayant repris ce nom de J. nutans, il n'y ayait vraiment aucun motif de créer le binôme Luzula nutans qui doit être résolument rejeté dans la synonymie.

extrorses. Ovaire à 3-6 carpelles, libres ou concrescents à la base par l'angle interne, rar' dans toute leur long., avec un prolongement de l'axe. Ovules 1-2 dans chacun des carpelles, dressés ou ascendants, réfléchis, s'insérant à l'angle int. du carpelle. Styles ord' courts ou nuls; stigmates rar' soudés en un seul, ord' en même nombre que les carpelles. Fruit capsulaire, formé de 3-6 carpelles 1-2-spermes, s'ouvrant par l'angle interne. Graines ascendantes ou dressées. Albumen nul. Embryon droit; radicule dirigée vers le hile.—Plantes vivaces, herbacées, à tiges simples.

Fleurs non bractéolées, à div. connées inf<sup>1</sup>; étamines hypogynes; anthères basifixes; carpelles 3-6, soudés à un prolongement de l'axe, uniovulés.

Triglochin L.

Fleurs bractéolées: étamines insérées à la base des div. périg.; anthères dorsifixes: carpelles 3, libres et faibl<sup>1</sup> concrescents par la suture ventrale, 1-2-ovulés.

Scheuchzera L.

I. — SCHEUCHZERA L. Gen., 453;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1012;
 Buch. et Hier., l. c., p. 225;
 [Micheli, l. c., p. 95.

Périgone à 6 div. connées inf. Etamines 6, hypogynes, à filet court; anthères basifixes, apiculées par le connectif. Stigmates sessiles, papilleux. Ovaire à 3 carpelles uniloculaires. Fruit subglobuleux-trigone, composé de 3 carpelles faibl concrescents par la suture ventrale, 1-2-ovulés.

S. PALUSTRIS L. Spec., 482; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310; S. paniculata Gilib. Exerc., 2, p. 302. — Exs. pr.: Reichb., 548; Bill., 649 et bis; Dauph., 4681; Rochel., 1327. — Rhizome radicant, articulé, écailleux. Tige de 1-2 déc., articulée, à collet surmonté de gaines et fibres blanchâtres. Feuilles linéaires-canaliculées, engainantes, les caul. alternes. Fleurs en groupe simple, 3-10-flore, lâche, à pédicelles ± longs, dressés, alternes, munis de bractées à leur base. Périgone à div. lancéolées, aiguës, d'un vert jaunàtre, très caduques. Carpelles divergents, obliq ovoïdes, enflés, subapiculés. 4. — Mai-juillet.

HAB. — Marais tourbeux des montagnes: Alsace; Vosges et Haute-Saône; Jura; Morvan; Isère; Auvergne; Pyrénées centrales.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale; Sibérie occid.; Amérique boréale.

II. — TRIGLOCHIN L. Gen., 453;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1012;
Buch. et Hier., l. c., p. 224;
Micheli, l. c., p. 96.

Périgone à 6 div. libres, ovales, concaves. Etamines 6, insérées à la base des div. périgonales; anthères subsessiles, dorsifixes. Stigmates sessiles, barbus. Carpelles 3-6, soudés avec un prolongement triquetre de l'axe dont ils se détachent de la base au sommet à la maturité. Pédicelles non bractéolés.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

- - la base.

    Rhizome écailleux, émettant des bulbo-tubercules ± longte stipités; fibres rad. parallèles; tige 2 fois env. aussi longue que les feuilles; capsules claviformes, bien plus larges au sommet que vers la base.

    T. palustris L.
- 1. T. MARITIMA L. Spec., 483; Reichb., l. c., t. 52, f. 92-93; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310; Asch. et Gr., l. c., p. 376. Exs. pr.: Reichb., 165; Bourg. Toulon, 360; Dauph., 239. Rhizome oblique, garni de gaines blanchâtres; racines fibreuses. Tige de 2-3 déc. Feuilles linéaires, épaisses, demi-cylindriques et canaliculées, dilatées à la base et munies d'une ligule entière. Fleurs en grappe spiciforme très dense; pédicelles courts, ascendants, égalant env. la long. de la capsule. Capsule ovoïde, à 6 loges fertiles; carpelles ellipsoïdes. 4. Juin-juillet.
- α. sexangularis Reichb., l. c., f. 92, a, b et c. Plante élancée, à tige grêle; capsule hexagonale, à 6 angles séparés par autant de sillons.
- β. exangularis Reichb., l. c., f. 92, d, e, f. Plante plus épaisse, à tige robuste; capsule ni anguleuse ni sillonnée.
  - Ilab. Lieux marécageux ou sables humides du littoral des 3 mers;

marais salés dans l'int. des terres : Lorraine, à plus. localités ; Puy-de-Dôme : sources salées de Saint-Nectaire ; Corse.

Aire Géogr., - Europe; Asie; Afrique sept.; Californie et Mexique.

2. — T. PALISTRIS L. Spec., 482 (excl. β.); Reichb., l. c., t. 51; G. et G. Fl. Fr., p. 509; Asch. et Gr., l. c., p. 378. — Exs. pr.: Reichb, 164; Bill., 1547; Dauph., 3901. — Rhisome écailleux, émetlant des bulbo-tubercules ± longt stipités; fibres radicules parallèles. Tiges de 3-6 déc., grèle. Feuilles toutes radicules, en fascicules, distiques, linéaires, demi-cylindriques, 1 fois env. plus courtes que la tige. Fleurs d'un blanc verdàtre, en longue grappe effilée, multiflore; pédicelles dressés contre l'axe, à la fin allongés mais plus courts que la capsule. Capsule claviforme, trigone, à 3 sillons et à 3 loges fertiles; carpelles 3, linéaires, atténués à la base. ¥. — Juin-août.

Hab. — Marais et fossés: dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerranéenne; nul en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie-Mineure; Amérique boréale et Amérique australe.

3. — T. BULBOSA L. Mant., 2, p. 226: Micheli, l. c., p. 99: Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 2, p. 502; Asch. et Gr., l. c., p. 378. — Rhizome bulbiforme ellipsoïde composé de bulbes agrégés et entouré de tuniques à fibres anastomosées. Tige de 1-2 déc., grêle, dressée ou ascendante. Feuilles assez épaisses, demi-cylindriques ou planiuscules, linéaires-subulées, long' canaliculées, à peine plus courtes que la tige. Fleurs ± violacées, en grappe courte et à la fin làche; pédicelles étalés-ascendants, égalant env. la capsule. Capsules coniques-subulées, à 3 angles séparés par 3 sillons: carpelles linéaires, non atténués inf' aigus. 4. — Mars-mai.

Espèce comprenant, dans notre flore, les 2 sous-espèces suivantes!:

Sous-espèce 1. — **T. Barrelieri** Lois. Fl. Gall., p. 723. éd. 2, v. 1, p. 264; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310. — Exs. pr. : Bill., 2551; Kralik Corse, 787; Bourg. Toulon, 361; Tod.

¹ Le T. bulbosa L. (sensu stricto), de l'Afrique centrale et méridionale (de l'Angola au Cap de Bonne-Espérance) est caractérisé par : Rhizome à fibres des tuniques plus nombreuses et allongées; fibres plus rigides que dans nos sous-espèces; stignates allongés env. 1 fois plus longs), triangulaires-lancéolés et étalés-recourbés (et non ovales et obtus).

Sic., 195; Dauph., 1386. — Floraison vernale (mars-mai); capsules étalées, écurtées de l'axe; pédicelles égalant la capsule; tiges de 1-2 déc.; feuilles semicylindriques et carénées; bulbes agrégés, ellipsoïdes.

Hab. — Lieux marécageux ou sables humides du littoral de l'Océan et de la Méditerranée: Finistère; Morbihan; Gironde; des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse. — Europe méditerr.; Anatolie; Afrique sepentrionale.

Sous-espèce II. — **T. laxiflora** Guss. Ind. Boccad., ann. 1823. Fl. Sic. prodr., 1. p. 431, Syn., 1, p. 439; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 465. — Exs.: Welw. Lus., 237; Tod. Sic., 92; Mab. Corse, 399; Reverchon Corse, 1880, nº 393. — Floraison automnale (septembre-novembre); capsules redressées vers l'ave; pédicelles plus courts que la capsule; tige atteignant 3 déc.; feuilles planiuscules, non carénées mais sillonnées; bulbe ord' solitaire, ovoïde.

HAB. — Prairies marit., bords des eaux saumâtres : Corse : çà et là sur le littoral, pas très rare. — Portugal, Espagne, Italie, Grèce.

Obs. I. — Le Chamærops humilis L., appartenant à l'ordre des Palmacées (fruit charnu, albumen charnu), existait jadis à l'Hospice près Nice et entre Montalban et Monaco; mais la plante a depuis longtemps disparu de ces 2 localités, où elle était peut-être simplement naturalisée; c'est actuellement l'île de Capraïa qui constitue l'habitat le plus septentrional de cette espèce.

Obs. II. — Ici vient prendre place, dans la sous-classe des **Sépatoïdes**, l'Acorus Calamus L. appartenant à l'ordre des **Orontiacées** R. Br., distinct de l'ordre des **Aracées** <sup>1</sup> qui ont les fleurs dépourvues de périgone, par les fleurs munies d'un périgone sépaloïde <sup>2</sup>.

## ACORUS L. Gen., 434.

Spadice paraissant latéral, sessile. Périgone persistant, à 6 div. Etamines 6, insérées à la base des div. périg.; filets aplatis; anthères

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. page 273. <sup>2</sup> L'ordre des **Orontiaceæ**, à spadice inappendiculé, comprend, à notre sens, les trois sous-ordres suivants:

I. — Acorineæ Nob. — Fleurs hermaphrodites; périgone 4-6-8-phylle.
II. — Zamioculcasineæ Nob. — Fleurs monoïques; périgone 4-phylle.
III. — Stilochitonineæ Nob. — Fleurs monoïques; périgone male très court, urcéolé ou annulaire; périgone femelle cupuliforme.

2-loculaires, didymes. Stigmates sessiles, bilobés. Capsule charnue, indéhiseente, 1-loculaire, 1-3-sperme. Embryon axile dans l'albumen charnu.

A. Galamus L. Spec., 462; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 322; A. odoratus Lamk. Fl. fr., 3, p. 279; A. aromaticus Gilib. Exerc.; 2, p. 205. — Exs.: Beichb., 4423; Bill., 2143; Dauph., 2265 et bis. — Rhizome épais, articulé, radicant, aromatique. Scape trigone inf. à face int. sillonnée, égalant env. les feuilles toutes rad., alternes, distiques, granninformes (1-2 cent. de large), très longues, engainantes, à bords ondulés dès le 1/3 sup. Spadice cylindro-conique, longé dépassé par le prolongement linéaire-ensiforme du scape. Fleurs jaunâtres. Div. périg. scarieuses, ovales, elliptiques, obtuses,  $\pm$  cucullées au sommet. Capsules anguleuses, attênuées supt.  $\mathcal{Z}$ . — Juin-juillet.

Hab. — Plante principalement sud-asiatique, introduite en Europe vers la fin du 46° siècle, devenue naturalisée et subspontanée dans une grande partie de la France, du Nord au Dauphiné et à l'Hérault, puis de la Bretagne aux Basses-Pyrénées.

# SÉRIE 3. APÉTALOÏDES

Périgone à div. pétaloïdes nulles, les sépaloïdes (toujours très peu développées) étant elles-mêmes ord' manquantes ou remplacées par des bractées libres ou ± connées-caliciformes ou par un appendice dorsal des anthères simulant un périgone. — Ovaire supère.

1. — Albumen charnu, rar¹ peu développé ou nul. Fleurs mâles et fleurs femelles dans un même épi, mais séparées.

Ordre CI. — ARACÉES Neck. in Act. Acad.

Theod. Palat., 2, p. 462 (1770);

Meissn. Gen., p. 361;

Engler ap. Alph. DC. Mon. Phan., 2 (1879)

et ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 3, p. 102;

Aroideæ Juss. Hort. Trianon, p. 15 (1759);

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955; emend., ewel. tribu Aratiex.

Fleurs groupées sur un axe charnu simple (spadice), nues, unisexuées, plus rat' hermaphrodites. Fleurs mâles réduites à une étamine, les fleurs femelles à un pistil; les fleurs des deux sexes réunies sur le mème spadice ou sur des spadices distincts, les màles ord' agrégées au-dessus des femelles, plus rar' réunies à celles-ci. — Fleurs hermaphrodites à 3-6 étamines, à ovaire unique. Etamines libres ou ± soudées:

anthères 1-2-loculaires, à loges déhiscentes longitud<sup>t</sup> ou au sommet. Ovaires libres ou concrescents, uni-pluriloculaires. Ovules 2 ou plusieurs, basilaires ou pariétaux, de dimensions variées. Style nul ou indivis; stigmate capité, discoïde ou pénicillé, rar<sup>t</sup> 3-lobé. Fruit bacciforme, plus rar<sup>t</sup> à péricarpe sec et membraneux, polysperme; rar<sup>t</sup> fruit composé formé des baies inf. de l'épi soudées entre elles, ou baies soudées avec le spadice. Graines dressées, ascendantes, horizontales ou pendantes. Embryon très généralement droit.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	Fleurs hermaphrodites, nues; feuilles toutes radicales, ovales, cordées: spathe étalée dès la base, presque plane; spadice cylindrique entièrement couvert de fleurs.  Calla L. Fleurs unisexuées, nues
2.	Spadice plan, soudé aux bords de la spathe calcéiforme.  Ambrosinia L.  Spadice appendiculé, à prolongement claviforme ou cylindracé
3.	Spathe longt tubuleuse inft puis contournée en cornet; éta- mines à filet court; anthères uniloculaires, déhiscentes trans- versalement; un style. Arisarum TargTozz. Spathe ample, fendue dans toute sa longueur; anthères ses- siles, biloculaires, déhiscentes longitudinalement; stigmate sessile. Arum L.

Sous-ordre I. — CALLINEÆ (Schott, l. c., p. 345, protribu) Nob.; fam. Gallacées Endl. Gen., p. 239; Aracées subfam. Calloideæ Engl. Nat. Pflanz., 2, 3, p. 412-122. — Fleurs normalement hermaphrodites.

Tribu I. — CALLEÆ (Engl.) Nob; subfam. Calloideæ tribu Calleæ Engl. ap. A. DC., l. c., p. 63. — Spathe persistante, accrescente. Herbe aquatique, à rhizome long<sup>t</sup> traçant et radicant.

I. — CALLA L. Gen., 1030;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 989;
 Engl., l. c., p. 123.

Spathe étalée, presque plane. Spadice cylindrique, non appendiculé, nu inf<sup>t</sup>, en forme de pédoncule exsert de la spathe, puis entièr<sup>t</sup> couvert de fleurs réduites à des étamines et à des ovaires entremêlés, chaque ovaire entouré de 7-9 étamines à anthère didyme, bilobée, déhiscente par une fente latérale. Ovaire sessile, uniloculaire; ovules 6-8, anatropes.

Stigmate sessile, discoïde et concave, papilleux. Fruit bacciforme, polyédrique-turbiné, 3-8-sperme. Albumen charnucorné. Embryon axile, droit.

C. PALUSTRIS L. Spec., 1373; Reichb. Icon. Germ., 7, t. 13, f. 13; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 332; Engl. ap. A. DC., l. c., p. 214; C. Ethiopica Gærtn. Fruct., 2, p. 20, non L. — Exs.: Reichb., 1607; Bill., 656. — Plante acaule. Feuilles rapprochées, luisantes, larg' ovales, apiculées, profond' cordées, long' pétiolées; pétiole dilaté en une gaine à partie sup. libre et stipuliforme; limbe à nervure latérale arquée. Scape nu, de 15-30 cent., rar' plus, dépassant peu la long. des pétioles. Spathe ovale-suborbiculaire, faibl' cordée, apiculée-subulée, à bords enroulés, blanche int', verdâtre ext'. Spadice jaune, env. de 1/2 plus court que la spathe. Baies rouges, en épi compact. 4. — Juin-juillet.

Hab. — Spontané seulement dans les marais de l'est : Alsace-Lorraine; Vosges : lac de Retournemer.

 $\label{eq:linear_linear_linear} \textbf{Aire} \ \ \textbf{Géogra}. \ -- \ \textbf{Europe} \ \ \textbf{sept.} \ \ \textbf{et} \ \ \textbf{centrale}, \ \textbf{Roumanie} \ ; \ \textbf{Sibérie} \ ; \ \textbf{Amérique} \ \ \textbf{bor\'eale} \ \ \textbf{atlantique}.$ 

Sous-ordre II. — **ARINEÆ** Nob.; fam. Aroideæ tribu *Arineæ* Benth. et Hook. *Gen.*, 3, p. 937 (ampl.) — Fleurs monoïques, très rar dioïques.

Tribu I. — AMBROSINIEÆ (Schott. p. p.) Parlat. Fl. Ital., 2, p. 229. — Fleurs supérieures mâles; étamines libres. Fleurs femelles sans staminode; ovaire uniloculaire, à ovules orthotropes. Spathe horizontale, calcéiforme, à tube biloculaire par le spadice appendiculé, plan, soudé avec la spathe et la divisant en deux loges superposées. Style distinct. Fruit capsulaire, coriace.

II. — AMBROSINIA L. Gen., ed. 6, p. 517, nº 1238; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 964; Ambrosia Bassi in Comm. Bonon., 5 (1763), p. 82, non L.

Spathe enroulée à la basse, cucullée au sommet et longteuspidée-rostrée. Appendice du spadice subulé. Inflorescence mâle dans la loge postérieure; fleurs diandres; anthères 16-20, sessiles, uniloculaires, déhiscentes longitudinalement, bisériées à la face inf. du spadice excavée. Inflorescence femelle incluse dans la loge sup. et constituée par l'ovaire

unique placé dans le fond de la loge; style libre; stigmate oblique, discoïde. Ovules nombreux, dressés; placenta basilaire.

A. BASSII L., l. c., p. 517; Bert. Fl. Ital., 10, p. 252; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 231; Engl. ap. A. DC., l. c., p. 619; Batt. et Tr. Fl. d'Alg., 2, p. 13; Coste Fl. Fr., 3, p. 434; Arum proboscideum β. L. Spec., ed. 2., 1370. — Exs.: Tod. Sic.. 5; Dauph., 1864; Reverch. Corse, 1880 et 1885, n° 372. — Rhizome court, tubériforme, émettant de nombreuses fibres blanchâtres et un peu charnues. Scape court. Feuilles 2-4, très obtuses, glabres, appliquées sur le sol ainsi que la spathe et d'un vert plus pâle en dessous. réticulées ou non; pétiole canaliculé égalant env. le limbe. Spathe d'un vert pâle, ± fort¹ teintée de rouge violacé vers le haut, à bec subulé en forme de trompe au moins aussi large qu'elle; loge ant. plus grande que l'autre, plus fort¹ poilue. Spadice soudé à la spathe par 2 membranes lat. blanchâtres. ¥. — Novembreavril.

Hab. — Corse: garrigues des env. de Bonifacio et de la Trinité 1. Aire géogr. — Italie, Sardaigne et Sicile; Tunisie; Algérie.

Tribu II. — AREÆ Engler in Nova Act. Acad. Leop.-Carol., 39 (1876), p. 152. — Spathe tubuleuse à la base, puis contournée en cornet ou fendue jusqu'à la base. Spadice appendiculé, à prolongement claviforme ou cylindracé, non soudé avec la spathe. Etamines libres ou concrescentes 2 à 2, disposées sur plus. rangs. Ovaire uniloculaire, pluriovulé. Ovules orthotropes. Fruit bacciforme, charnu, uniloculaire, mono-polysperme.

# III. - ARUM (Tournef.) L. Gen., 1028.

Spathe nullement tubuleuse, fendue dès la base et contournée en cornet, à limbe concave ou étalé. Spadice portant les ovaires à la base, les étamines vers le milieu, puis pourvu ou non de fleurs rudimentaires subulées (filaments), nu supt et muni à son sommet d'un long appendice claviforme ou cylindrique. — Fleurs mâles: Etamines 3-4; anthères sessiles, très courtes, 2-loculaires, libres ou connées 2 à 2,

 $<sup>^1</sup>$  Nous n'avons que la var. maculata Parlat., l. c., p. 231 : Feuilles ovales ou large elliptiques, maculées de pourpre, à bords  $\pm$  ondulés.

déhiscentes longitud. — Fleurs femelles: ovaire obovoïde, obtus, uniloculaire; stigmate subsessile, papilleux; ovules 6 ou plus, orthotropes, dressés, 2-3-sériés; placentas pariétaux. Baies ovoïdes, polyspermes. Graines globuleuses. — Souche tubériforme, irrégulière.

	TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES
1.	Feuilles entières; anthères distinctes
2.	Spadice dépourvu de filaments au-dessous des étamines, terminé par un appendice entier nu, très long; feuilles à folioles homomorphes; spathe non poilues int.  A. Dracunculus L.  Spadice muni de filaments au-dessous des étamines, prolongé en un appendice entièr garni de filaments; feuilles à folioles hétéromorphes; spathe poilue int.  A. muscivorum L. f.
3.	Floraison automnale; feuilles naissant au printemps; fleurs à face sup. d'un vert noirâtre, munies de nervures épaisses canaliculéés d'un blanc verdâtre; limbe cordé; pétioles dilatés en larges gaines embrassant le scape jusque près de la spathe d'un violet livide, marcescente.  A. pictum L. f. Floraison vernale; feuilles à face sup. verte, luisantes, ± veinées (mais non commé ci-dessus); bractées sagitées; scape nu: spathe pâle, caduque
4.	Spadice ord' jaunâtre, égalant le 1/3 de la long, de la spathe et à partie rensiée égalant au moins le reste de la partié nue du spadice; feuilles sagittées, se développant des l'automne puis s'épaississant pendant l'hiver, ± veinées de blanc et à oreillettes divariquées. A. Italicum Mill. Spadice ord' d'un rouge noirâtre, égalant env. la 1/2 long, de la spathe et à partie rensiée nettement plus courte que le reste de la partie nue du spadice; feuilles hastées, paraissant au printemps, non épaissies, entièr' vertes ou ord' maculées de noir, à oreillettes ± rapprochées.

Section I. — Vulgares Nob.; sect. Euarum s.-sect. Octuberosæ Engl. ap. A. DC., l. c., p. 591 (p. p.). — Scape nu; feuilles entières, hastées ou sagittées; spathe caduque; floraison vernale; anthères distinctes.

A. maculatum L.

1. — A. MACULATUM L. Spec., 1370; Reichb., l. c., 7, t. 8, f. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 376; A. vulgare Lamk. Fl. fr., 3, p. 537. — Exs. pr.: Bill., 465; Rochel., 618. — Rhizome blanc, ellipsoïde. Scape de 1-2 déc., ord' plus court que les pétioles. Feuilles paraissant au printemps, non épaisses, à pétiole égalant env. ou

dépassant peu la long. du limbe hasté, vert, non veiné de blanc mais ± maculé de brun, à oreillettes triangulaires, peu divergentes et déjetées. Spathe ventrue à la base, à renflement ellipsoïde, puis resserrée au dessus du renflement en lame oblongue-lancéolée, d'un vert jaunaire, 3 fois plus longue que le tube. Spadicé d'un rouge noirâtre ou violacé (rart livide), égalant env. la 1/2 long, de la spathé, à partie claviforme sensiblement plus courte que le reste nu du spadice. Inflorescence femelle 3-4 fois plus longue que la mâle et distante d'elle; filaments verruqueux inft, peu nombreux au-dessous des fleurs mâles, mais assez nombreux au dessus. ¾. — Avril-mai.

- β. immaculatum Mutel Fl. fr., 3, p. 339. Feuilles non maculées (mais jamais veinées de blanc comme chez l'A. Italicum).
- $\gamma$ . Tetrelii Corb. Fl. Norm.,  $2^{\rm me}$  suppl., 4898. Spadice et étamines jaunes (et non rouges); feuilles maculées de noir, non veinées de blanc.
- Hab. Haies et lieux ombragés, bois dans toute la France; var.  $\beta$ ., pas rare; var.  $\gamma$ .: Eure: Sainte-Barbe près Louviers ( $T\acute{e}trel$ ); à rechercher.

Aire géogr. — Europe.

- Obs. L'A. Pyrenæum L. Dufour ap. Lapeyr. Hist. abr., suppl., p. 143; Spreng. Syst., 3. p. 769, indiqué dans les Pyrénées, est une plante ambiguë qui paraît se rapporter à l'A. Besserianum Schott in Oest. Bot. Zeit., 8 (1858), p. 349; A. intermedium Schur ap. Schott Prodr., p. 91; A. maculatum β. angustatum Engl., race de l'Europe orientale différente du type par : Spathe sensiblement plus allongée et plus étroite, lancéolée, long' acuminée, larg' bordée ou maculée de violet; filaments en cercles plus fournis; spadice verdâtre ou d'un violet livide; feuilles immaculées; plante plus grêle. A rechercher.
- 2. A. ITALICUM Mill. Dict., ed. 8, nº 2; Reichb., l. c., 7, t. 44, f. 41; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 378. Exs. pr.: Reichb., 544; Bill., 2554; Kralik Corse, 818. Diffère de l'A. maculatum par: Plante 1-2 fois plus grande dans toutes ses parties; feuilles se développant dès l'automne puis s'épaississant pendant l'hiver, sagittées, luisantes, veinées et ± bordées de blanc jaunâtre, à oreillettes divariquées; pétiole à partie non engainante sensiblement plus longue que le limbe tout entier. Spathe d'un blanc ver-

dâtre, plus grande et plus étalée, 3 fois env. plus longue que le spadice normalement janne pâle, à partie clariforme égalant le reste nu du spadice (partie pédonculaire). 2.— Avril-mai.

- β. immaculatum DC. Fl. fr., 3. p. 303 foliis immaculatis.
   Feuilles luisantes, non veinées de blanc jaunâtre ni maculées.
  - γ. Foucaudi Corb., l. c. Spadice rouge-violacé.
- a. maculatum Hoschedé in Bull. Acad. Géogr. bot., p. 204.
   Spadice de γ.; spathe violacée inft et maculée de pourpre dans le reste de son étendue; feuilles veinées de blanc et maculées de brun.
- E. intermedium Mutel F7. fr., 3, p. 340; var. Fresii Briq., l. c., p. 237. Plante de grandes dimensions; feuilles très grandes, ± fort veinées, à oreillettes long vales, obtuses-arrondies; spathe atteignant 30-33 cent. de long.

Hab. — Bois, broussailles, lieux couverts : dans une grande partie de la France; tout l'ouest, jusqu'en Normandie; le midi; le centre; plus rare dans l'est à partir du Rhône et de l'Ain : Saone-et-Loire; Côte-d'Or; très rare aux env. de Paris, nul dans le nord; Corse; var. β., çà et là, rare; var. γ.: Manche, Charente-Inférieure, Dordogne; var. δ.: Dordogne; var. ε.: Corse.

Aire géogr. — Suisse, Tyrol, Europe mérid., Caucase; Chypre, rég. pontique; Afrique septentrionale.

- Section II. **Gymnomesium** Engl., l. c.; genre Gymnomesium Schott in O. B. Woch., 1855, p. 17, Gen. Aroid., t. 12. Feuilles entières, cordées, naissant au printemps; pétioles dilatés en grandes et larges gaines embrassant le scape jusque près de la spathe d'un violet foncé livide, marcesente; anthères distinctes; floraison automnale.
- 3. A. PICTUM L. f. Suppl., p. 410; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 331; Parlat. Fl., Ital., 2, p. 248; Engl. ap. A. DC., l. c., 2, p. 582; A. Corsicum Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 617; Gymnomesium pictum Schott, l. c., p. 17. Exs.: Soleirol, 4488; Reverch. Corse, 1880 et 1885, n° 397; Rochel., 4969. Souche grosse. Scape muni inft de 2-3 gaines aphylles et cuspidées, long de 10-12 cent. Feuilles d'un vert noirâtre en dessus, avec de nombreuses et grosses veines canaliculées et d'un blanc verdâtre anastomosées; limbe ovale-lancéolé, élargi au milieu, cordé, aigu, à oreillettes courtes, obtuses, parallèles au pétiole; celui-ci aussi long que le limbe. Spathe paraissant

subsessile par l'allongement de gaines pétiolaires ventrues inf<sup>t</sup> puis brièv<sup>t</sup> contractées en cornet, ovale-acuminée, presque entièr<sup>t</sup> étalée. Spadice (avec l'appendice) égalant les 2/3 de la long. de la spathe; appendice cylindracé-subclaviforme, d'un pourpre noiràtre et env. 3 fois plus long que la partie florifère; espace entre les ovaires et les étamines dépourvu de filaments. Fleurs violacées ou d'un pourpre noir. \$\mathcal{Y}\$. — Septembre-octobre.

 $\ensuremath{\mathsf{HAB}}. \ensuremath{\mathsf{--}}$  Corse: lieux sablonneux et garigues, pas rare; manque au Cap Corse.

Aire Géogr. - Baléares; Şardaigne et île Montecristo.

Section III. — **Dracunculus** (Tournef.; G. et G., l. c., p. 329, p. p.) Willk. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 31. — Feuilles pédatipartites, à folioles homomorphes; spathe caduque, non poilue int', spadice dépourvu de filaments au-dessous des étamines; appendice nu, glabre et lisse; floraison vernale.

4. - A. DRACUNCULUS L. Spec., 1367; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 329; Dracunculus vulgaris Schott Melet., 1, p. 17; Engl. ap. DC., l. c., p. 602; D. polyphyllos (C. Bauh.) Blume in Rumphia, 1 (1835), p. 124; Reichb., l. c., t. 12; D. dracunculus Voss ap. Vilmorin Blumengart., p. 1166. — Exs.: Bourg. Rhodes, 298. — Souche grosse, arrondie. Feuilles à 9-45 div. entières, les médianes un peu plus grandes, toutes lancéolées, apiculées; pétioles plus longs que le limbe, élargis en gaînes maculées embrassant le pédoncule (dès lors cauliforme) dans la plus grande partie de sa longueur. Spathe très grande (4-6 déc.), brièv renflée-ovoïde à sa base, puis très ouverte, ovale-acuminée, d'un pourpre noirâtre, onduléecrispée, verruqueuse int. Spadice égalant la spathe, sans filaments au-dessous des étamines contiguës aux ovaires; appendice noirâtre, de 4-6 déc., longt épaissi-subulé, la partie florifère ne dépassant pas 3-4 cent. Odeur nauséabonde. 2. — Mai-juin.

Hab. — Coteaux et lieux incultes de la rég. méditerr. où il n'est vraisemblablement que naturalisé ou subspontane : Var : env. d'Hyères, Seillans ; Corse : versant sud du Monte Rotondo ; Bonifacio — Indiqué aussi, naturalisé, dans l'ouest.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Dalmatie, Croatie; Rhodes, Asie-Mineure; Algérie.

Section IV. — Megotigea Nob.; genre Megotigea Rafin. Fl. Tell., 3, p. 64 (1836); genre Helicodiceras Schott in O. B. W.,

(1853), p. 369. — Feuilles profond' pédatipartites, à folioles hétéromorphes; spathe caduque, poilue sur la face int.; spadice muni de filaments au-dessous des étamines, prolongé en un appendice entièr' garni de filaments; floraison vernale.

5. - A. MUSCIVORUM L. f. Suppl., p. 410 (1781); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 329; A. crinitum Ait. Hort. Kew., 3, p. 314 (1789); Dracunculus crinitus Schott Melet., 1, p. 17 (1832); D. muscivorus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 252; Megotiqea crinita Raf., l. c., p. 64; Helicodiceros crinitus Schott in O. B. W., 3, p. 369; H. muscivorus Engl. ap. A. DC., l. c., 2, p. 603. - Exs.: Kralik Corse, 819; Mab. Corse, 186; Dörfl. H. n., 3269. — Souche grosse, arrondie. Feuilles toutes rad., grandes, 3-séquées, à segment médian 3-partit, à div. lancéolées entières ou subanguleuses, allongées, les 2 segments latéraux ordt pinnatifides, à div. plus étroites, lancéolées, ce qui fait paraître les feuilles à 5-7 divisions inégales; pétioles aussi longs que le limbe élargi en gaines maculées embrassant le pédoncule (dès lors cauliforme) dans presque toute sa longueur. Spathe assez grande (2 décim. seulement de long.), d'un violet livide, renflée inst puis contractée en cornet et étalée en un grand limbe ovale, plan, étalé presque horizontalement, poilu à la face interne et réticulé par des stries purpurines. Spadice égalant env. les 3 4 de la long, de la spathe, offrant au-dessus des ovaires quelques rangées de gros filaments pourpres, puis prolongé, audessus des étamines, en un long appendice cylindrique-subulé de 12-18 cent., 6-7 fois plus long que la partie florifère. entièr garni de longs filaments rouges linéaires, obtus, de plus en plus fins vers le sommet du spadice. Odeur cadavérique. 2. - Mai-juin.

Hab. — Corse: rochers, çà et là dans toute l'île; du littoral à 700 mètres d'alt. environ.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne ; Baléares.

IV. — ARISARUM (Tournef). Targ.-Tozz. in Ann. Mus. fis. Firenze, 2 (1810), p. 67;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 965;
Engl. ap. A. DC., l. c., p. 360;
Arisaron Adans. Fam., 2, p. 47;
Balmisa Lag. Gen. et sp., p. 47;
Homaida Rafin. Fl. Tell., 3, p. 63.

Spathe petite, à bords connés en tube jusqu'au milieu de sa long.; limbe contourné en cornet court, acuminé; face

terminée par une pointe filiforme. Spadice cylindrique, nu dans sa 1/2 supérieure. Etamines éparses, à filet court; anthères uniloculaires, déhiscentes transversalement en 2 demi-valves. Style cyclindrico-subulé, mucroné. Stigmate hémisphérique, papilleux. Fleurs femelles peu nombreuses. Fruits capsulaires, hémisphériques, plans suptà bords relevés, mucronés par la base du style persistante, uniloculaires, indéhiscents. Graines ovoïdes, striées, peu nombreuses (env. 6).

A. VULGARE Targ.-Tozz., l. c., p. 266; Parlatat Fl. Ital., 2, p. 235; Engl., l. c., p. 561; A. australe Rich. ap. Guill. Arch. de Bot., 1, p. 20 (1833); A. Arisarum Huth in Helios, 11 (1893), p. 133; Asch. et Gr., l. c., p. 384; Arum Arisarum L. Spec., 1370; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 331. - Exs. pr.: Reichb., 2101; Bourg. Alpes mar., 61; Mab. Corse, 282; Dauph., 4296. — Rhizome tubériforme, large ovoïde ou ellipsoïde. Feuilles ovales-cordées ou subhastéessagittées, obtuses ou aiguës, à oreillettes ordit obtuses ± divariquées, maculées ou non; pétioles très grêles et très allongés, arrondis, sillonnés vers le haut. Scape subfiliforme, un peu plus long que les feuilles, maculé ainsi que les pétioles. Spathe oblique à la base, petite (3 cent. env. de long sur 1 1/2 de large) verdâtre, striée de rouge et de blanc et ± colorée de rouge brunâtre vers le haut, brièv acuminée et à sommet incurvé, dépassant peu le spadice verdâtre, mince, cylindracé, ± exsert, recourbé vers le haut, non ou à peine épaissi au sommet. 2. — Octobre-avril.

β. Glusii Engl. ap. A. DC., l. c., p. 563; A. Clusii Schott Prodr., p. 23. — Welw. Lus., 401. — Spadice plus robuste,  $\pm$  claviforme ou très épaissi sup<sup>t</sup>.

Hab. — Lieux cultivés ou ombragés: haies, vignes de la rég. méditerranéenne; Corse; Gironde; var. 3.: env. de Nice (Risso), à rechercher; cette var. existe en Portugal et en Espagne.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Chypre, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries (inclust).

2. — Albumen amylacé. Fruit achainiforme. Plantes aquatiques flottantes.

Ordre CII. — **LEMNACÉES** Dumort. Fl. Belg., p. 147 (1827);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1000;
Engl. ap. Engl. et Pr. Nat. Pflanz., 2, 3, p. 154.

Fleurs unisexuées, nues, réunies par 2-3 en très petits épillets tantôt dorsaux, tantôt latéraux, dans leur spathe gamophylle se rompant par 2 valves. Fleurs mâles 4-2, réduites à une étamine hypogyne, exsertes; filets filiformes; anthères biloculaires, didymes, à loges distinctes et subglobuleuses. Fleur femelle formée par un seul ovaire libre, uniloculaire, 1-7-ovulé; stigmate cupuliforme, papilleux. Fruit achaîniforme, monosperme, indéhiscent ou déhiscents et oligosperme. Graines à test charnu et strié. Albumen amylacé, ± épais. Embryon droit. — Plantes très petites, flottantes. Tige herbacée, articulée., à articles aplatis ou ± renslés, simulant des feuilles (frondes.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Epillets monandres, dorsaux, naissant, sans bractées, sur la face sup. de la fronde, dans une dépression; frondes sans fibres radicales.

Wolffia Schleid.

Epillets diandres, latéraux, naissant à l'aisselle d'une bractée : frondes munies de une ou plusieurs fibres radicales.

Lemna L.

I. — LEMNA L. Gen., 1038, pro max. parte; Hegelm. Die Lemn., p. 134; Benth. et Hook. Gen., 3., p. 1001.

Epillets diandres, latéraux, naissant à l'aisselle d'une bractée. Frondes à une ou plusieurs fibres radicales.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Frondes d'un brun rougeâtre à la page inf., à fibres radicales nombreuses et fasciculées; feuilles engainantes; ovules 2, anatropes, dressés; fruit déhiscent, disperme. L. polyrhiza L.

Section I. — Staurogeton Reichb. Fl. erc., p. 10; Hegelm., 7. c., p. 135. — Frondes à fibre radicale unique, minces, normalement elliptiques-lancéolées et grandes (5-10 cent.), sinuées-denticulées, à la fin largi atténuées en pétiole, réunies en croix 3 à 3 ou parfois en groupes dichotomes, planes sur les 2 pages, submergées, nageantes seulement à la floraison. Ovule solitaire, orthotrope ou semianatrope. Fruit indéhiscent, monosperme, à graine horizontale.

- 1. L. TRISULCA L. Spec., 1376; Reichb., l. c., t. 45, f. 49; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 134; Asch. et Gr., l. c., p. 392; L. cruciata Roxb. Fl. Ind., 3, p. 366; Lenticula trisulca Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 213; L. ramosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 489; Staurogeton trisulcus Schur Emum., p. 636. Exs. pr.: Reichb., 2016; Bill., 2384; Dauph., 1908 et bis. Frondes transparentes, d'un vert pâle, 3-nervées; jeunes frondes d'abord sessiles, naissant de chaque côté d'une ancienne fronde, celle-ci paraissant alors être hastée. 2. Avril-mai. Plante fleurissant très rarement.
- β. linearis Asch. et Gr., l. e., p. 392. Fronde étroite, sublinéaire, de 1 mill. (et non 2-3 mill.) de largeur.

HAB. — Mares; surtout des terrains calcaires : dans toute la France; non encore signalé en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique sept. et mérid.; Amérique; Australie.

Section II. — Eulemna (Coss. et Germ., pro parte) Hegelm., l. c., p. 136. — Frondes épaisses larg<sup>t</sup> obovales ou suborbiculaires, non atténuées en pétiole, toujours flottantes, à fibre radicale unique ou nulle. — Autres caractères de la sect. Staurogiton.

2. — I. MINOR L. Spec., 1376; Reichb., l. c., t. 14, f. 13; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 142; L. minuta H. B. K. Gen., 1, p. 372; L. eyclostoma Ell. ap. Chev. Fl. Par., 2, p. 256; Lenticula minor Scop., l. c., p. 189. — Exs.: Welw. cont., 327. — Frondes d'un beau vert, petites (ou très petites = var. tenella Steenstrup.), réunies par 3-4 et rart plus, non nervées ni pétiolées. Z. — Avril-juin. — Plante fleurissant souvent.

Hab. — Couvre ord' la surface des mares et fossés; très répandu en France et en Corse.

Aire Géogr. - Presque tout le globe.

Section III. — Telmatophace Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 715; genre Telmatophace Schleid. in Linnea, 13, p. 391. — Frondes flottantes, à fibre radicale unique et très longue, les adultes très convexes, gonflées-vésiculeuses en dessous pendant l'été (ensuite peu gibbeuses). Ovules 2-7, anatropes. Fruit déhiscent transversalement, 2-7-sperme. Graines dressées.

3. — L. GIBBA L. Spec., 1277; Reichb., l. c., f. 16; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 145; Lenticula gibba Mænch Meth., p. 319; Telmatophace gibba Schleid. in Linnæa. 13, p. 391. — Exs.: Tod. Sic., 951; Dauph., 1389. — Frondes vertes, rart rougeâtres en dessus, planes ou à peine convexes en dessus, réunies par 2-3 (mais se séparant assez tôt), largt ovoïdes, subcunéiformes à la base mais nullement atténuées en pétiole, non nervées. 4. — Avriljuin. — Plante fleurissant souvent.

Hab. — Mares et fossés peu profonds : toute la France; Corse. — Un peu moins répandu que les autres espèces de Lemna.

Aire géogr. — Europe: Asie; Afrique sept.; Amérique; Australie.

Sous-genre. — SPIRODELA Rouy; genre Spirodela Schleid. in Limaea, 43, p. 391; Hegelm., l. c., p. 147; Lemna sect. Spirodela Coss. et Germ., l. c., p. 716. — Frondes flottantes, présentant des vaisseaux spiraux distincts donnant naissance à des fibres radicales fasciculées; une feuille engainante; jeunes frondes à fentes frondipares munies de 2 appendices membraneux, stipuliformes. Ovules 2, anatropes, dressés. Fruit déhiscent, disperme.

4. — L. POLYRHIZA L. Spec., 1377; Reichb., l. c., t. 15, f. 17; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; L. orbicularis Kit.

ap. Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 64; L. thermalis PB. ap. Nutt. Gen., 1, p. 19; L. major C.-A. Mey. Ind. Cauc., 1831, p. 11; L. orbiculata Roxb. Fl. Ind., 3, p. 565; Lenticula polyrhiza Lamk. Fl. fr., 2, p. 189; Telmatophace polyrrhiza Godr. Fl. Lorr., 3, p. 48; T. orbicularis Schur Enum. Transs., p. 635; Spirodela polyrrhiza Schleid., l. c., p. 392; S. atropurpurea Montand. Guide Bot., p. 309. — Exs.: Welw. cont., 336; Dauph., 1907; Rochel., 617. — Frondes ± grandes (2-10 mill. de long, ord 4-6 mill.), vertes en dessus, d'un rouge brunàtre en dessous, réunies par 2-4, suborbiculaires ou larg obovales, non atténuées à la base. 2. — Mai-juin. — Plante fleurissant très rarement.

 $\operatorname{Hab}$ . — Mares, fossés ou rivières à courant peu rapide : dans toute la France.

Aire Géogr. - Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique; Australie.

II. — WOLFFIA Horkel ap. Schleid. in Linnwa 13, p. 389; Weddell in Ann. sc. nat., série 3, v. 12, p. 109, t. 8, f. 1-27; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1001; Engl. et Pr., l. c., p. 164;

Horkelia Reichb. ap. Bartl. Ord., p. 76, non Cham. et Schl.; Grantia Griff. Notul., 3, p. 223; Bruniera Franch. in Billotia, 1864, p. 25.

Epillets monandres, dorsaux, naissant sans bractée ni spathe sur la page sup. de la fronde ne présentant qu'une fente frondipare basilaire. Fleur mâle, solitaire; anthère globuleuse, uniloculaire. Fleur femelle solitaire; ovule 1, orthotrope. Frondes très petites, planiuscules, globuleuses ou coniques, allongées en dessous, prolifère à la base, à fibres radicales toujours nulles.

W. Michelii Schleid. Beitr. bot., p. 233 (1844); Nyman, Consp., p. 756; W. arrhiza Wimm. Fl. Schles., p. 140 (1857); Hegelm., l. c., p. 124; Lemna arrhiza L. Mant., 2, p. 294; Reichb., l. c., t. 14, f. 14; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 328; L. globosa Roxb. Fl. Ind., 3, p. 365; Grantia globosa Griff. Not. ad. pl. Asiat., 3, p. 129; Bruniera vivipara Franchet, l. c., p. 25. — Exs. pr.: Rochel., 341; Soc. et. fl. fr., 94. — Frondes ord solitaires, larg ovoïdes, très petites (env. 1 mill. de long), vertes et translucides. 4. — Eté. — Plante n'ayant pas encore été constatée avec fleurs en Europe.

Hab. — Eaux stagnantes, souvent mêlé aux Lemna; rare. Trouvé, jadis ou récemment dans plus. dép<sup>11</sup>; citons notamment: Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, Eure, Orne, Manche, Ille-et-Vilaine, Seine,

Seine-et-Marne, Yonne, Côte-d'Or, Nièvre, Puy-de-Dôme, Landes, Gironde, Deux-Sèvres, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Maine-et-Loire, Loiret-Cher, Loiret, Cher, Bouches-du-Rhône, Corse.

Ame géogn. — Grande-Bretagne; Europe centr. et mérid.; Afrique; Asie mérid.; Java, Philippines, Australie.

3. — Albumen nul. Fruit: achaine (le plus souvent), utricule, follicule, drupe ou baie. Plantes aquatiques submergées, à feuilles simples, les sup. parfois nageantes.

Ordre CIII. — RUPPIACÉES Rouy: Fam. Naiadaceæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1009, pro parte; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1351.

Fleurs unisexuées ou hermaphrodites entourées de spathes ou renfermées dans la gaine d'une feuille, ou encore à périgone réduit, herbacé, à 2-4 div. Intlorescence très variable comme organisation et disposition (voir les caractères dans chaque sous-ordre). Etamines 1-6, libres.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-ORDRES

	Fleurs en épi 2. Fleurs axillaires ou terminales, unisexuées; ovule solitaire.
1.	Fleurs normalement hermaphrodites, disposées unilatérale- ment sur un spadice aplati ; périgone nul ; étamine solitaire ; plantes marines. <b>Zosterineæ</b> Rouy
2.	Fruit drupacé-charnu, gros (de la grosseur d'une olive), ovoïde; périgone nul; étamines bisériées, dimorphes; fleurs polygames; plantes marines, <b>Posidoniere</b> Rouy Fruit formé de 1-4 carpelles; fleurs hermaphrodites; plantes non marines
	Périgone 4-partit ; étamines 4 ; carpelles sessiles.
3.	Potamogetonineæ Rouy Périgone nul; étamines 2; carpelles mûrs longt stipités. Ruppineæ Rouy
4.	Ovule anatrope, dressé; branches stigmatiques 2-3; carpelle solitaire; pollen globuleux. <b>Naiadine:</b> Rouy Ovule orthotrope, pendant; achaînes 1-9
(	Périgone nul ; pollen étroit, tubuleux, confervoïde ; branches stigmatiques 2 ; plantes marines.
)	Cymodoceineæ Rouy
5.	Un périgone (soit aux fleurs femelles, soit aux fleurs mâles); pollen globuleux: un style à stigmate discoïde ou pelte; plantes des eaux douces ou saumâtres, non marines.
/	Zannichellineæ Rouy

Sous-ordre I. — Posidonineæ Rouy; Fam. Fluviales tribu Posidonineæ Kunth Enum., 3, p. 120 (pro parte); Fam. Naiadaceæ tribu Posidonieæ B. et H., 1. e., p. 4011; Fam. Potamogetonaceæ Asch., 1. e., p. 205. — Fleurs polygames, en épi. Périgone nul. Etamines bisériées, dimorphes; anthères basifixes; pollen étroit tubuleux, confervoïde. Stigmate subsessile. Ovule solitaire, campylotrope, pendant. Fruit drupacé-charnu, ovoïde. — Plantes marines.

I. — **POSIDONIA** Kænig *ap.* Kæn. et Sims *in Ann. Bot.*, 2 (1806), p. 95, t. 6; Benth. et Hook., *l. e.*, p. 1015; Asch., *l. e.*, p. 205.

Etamines 9, hypogynes, libres ou connées; anthères biloculaires, à loges linéaires: les 6 filets ext. dilatés et aristés, fertiles, les 3 int. squamiformes, stériles. Ovaire uniloculaire, uniovulé. Stigmate discoïde, muriqué ou inégalt denté. Fruit gros (de la grosseur d'une olive). Graine pariétale, ellipsoïde, sillonnée d'un côté.

T. CAULINI Kenig, l. c., p. 96 (1806); Reichb., l. c., t. 5, f. 5; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 323; P. Oceanica Del. Fl. d'Egypte, Illustr., 30 (1813); Asch. et Gr., l. c., p. 300; Zostera Oceanica L. Mant., 1, p. 123; Caulinia Oceanica DC. Fl. fr., 3, p. 156. — Exs.: Bill., 2938; Maill., 31; Dauph., 3067. — Rhizome épais, radicant, articulé et écailleux, hérissé vers le haut de longues fibres roussâtres (débris des anciennes feuilles). Fleurs renfermées dans une spathe foliacée, bivalve et disposées par 3-6 sur des axes groupés en une dichotomie au sommet d'un pédoncule radical de 1-2 déc. Feuilles 3-6, radicantes, larg' linéaires (6-10 mill. de largeur), obtuses. 4. — Avril-mai.

Hab. — Abondant sur les bas-fonds de la **Méditerranée** (jusqu'à 30 mètres de profondeur) qui le rejettent cà et là sur le rivage; *Corse*; bords de l'**Océan**: *Basses-Pyrénées*, à Biarritz.

AIRE GEOGR. — Europe mérid.; mer Noire; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-ordre II. — **ZOSTERINE** (Nees) Rouy; Fam. **Zosterace** Adr. de Juss. *Elém. bot.*, éd. 5, p. 432; Fam. **Naiadace** tribu *Zostereæ* (Dumort. *Fl. Belg.*, p. 463) B. et II., *l.c.*, p. 1001; Fam. **Potamogetonace** tribu *Zosteræ* Asch., *l.c.*, p. 281. — Fleurs hermaphrodites, disposées unilatéralement sur un spadice aplati, naissant de la face sup. des feuilles fendues longitud<sup>t</sup> à leur base. Périgone nul. Eta-

mine 1; anthère subsessile, 1-3 loculaire; pollen confervoïde. Style 1; stigmates 2. Ovule solitaire, orthotrope, pendant, Fruit utriculaire, monosperme. — Plantes marines.

# II. - ZOSTERA L. Wöstgötha Rosa, p. 167; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1017; Asch., l. c., p. 201.

Spadice enveloppé d'une spathe membraneuse, portant les les fleurs, toutes du même côté vers la fente de la spathe; les fleurs, dépourvues de bractées, étant disposées en 2 séries parallèles. Étamine à filet très court, divisé presque dès sa base et portant 2 moitiés d'anthère contenant chacune 2 sacs polliniques. Style court, à 2 branches stigmatiques. Fruit solitaire, cylindracé, indéhiscent. — Racines adventives groupées.

Feuilles de 1/2-2 mill. de large, rétuses, à 3 nervures mais paraissant uninervées les deux nervures lat. étant à peine visibles : spathe brusqt élargie sous le spadice : celui-ci muni sur les bords d'étroites bandelettes courbées sur les pistils; radicelles groupées par 2-3; gaine des feuilles stériles échancrée et biauriculée au sommet; fruit lisse; plante de 1-4 déc., grêle, à rhizomes grêles et rameux.

Feuilles de 2 1/2-8 mill. de largeur, arrondies au sommet, à 3-7 nervures, les deux lat. seules peu visibles; spathe s'élargissant insensi-blement sous le spadice : celui-ci dépourvu de bandelettes sur les bords sup.; radicelles groupées par plusieurs; gaine des feuilles stériles non 

1. - Z. MARINA L. Spec., 1374; Reichb., l. c., t. 4, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Asch. et Gr., l. c., p. 297. - Exs. pr.: Fries, 13, nº 83; Reichb., 301; Bourg. Toulon, 365; Dauph., 5493. — Rhisomes ord simples, épais, rampants, allongés. Rudicelles nombreuses dans chaque groupe. Plante de 6-15 déc., à tiges comprimées ainsi que les rameaux allongés (2-3 déc.). Préfeuille munie d'un limbe. Feuilles engainantes inft, graminiformes, très longues (env. 1 mètre de long, linéaires, larges de 5-9 mill., obtuses-arrondies au sommet, it 3-7 nervures, les nervures latérales sensiblement distantes de la marge. Spathe s'élargissant insensiblement de sa base au point où naît le spadice puis reprenant ensuite l'aspect des feuilles normales. Spadice linéaire, obtus, replié en dessus. Fleurs nombreuses, bisériées sur la face antérieure du spadice. Branches stigmatiques filiformes, plus longues que le style. Fruit assez gros (3 × 2 mill.), ellipsoïde, tronqué à la base, blanchâtre, strie longitudinalement. 4. — Juin-juillet.

β. stenophylla Asch. et Gr., l. c., p. 297; Z. angustifolia Reichb., l. c., t. 3, f. 3, non Hornem. — Nervation des feuilles du type, mais feuilles n'ayant que 2-3 mill, de largeur.

 $H_{AB}$ . — Dans les étangs maritimes et sur les fonds sableux submergés du littoral où il forme des prairies sous-marines : bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; Corse; var.  $\beta$ ., avec le type (prise souvent pour le Z. angustifolia (Horn.) Durieu).

Aire Géogr. — Islande, Europe (même arct.); Asie-Mineure, Asie septentrionale et orientale; Amérique boréale; Groënland.

Race.—**Z. Hornemanni** Rouy; Z. marina var. angustifolia Hornem. in Fl. Dan., t. 1501; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Z. angustifolia Durieu Notes pl. Gironde, p. 77 (1834), non Reichb. nec Löser; Z. marina × nana Prahl Krit. Fl. Schl.-Holst., 2, p. 211. — Exs.: Fries, 6, n° 70; Reichb., 301. — Differe du type par: Plante plus petite et plus grèle; feuilles larges de 1 1/2-2 mill., longues de 2-3 déc. seulement, à nervures latérales très rapprochées de la marge; spadice sur un pédoncule plus étroit.

HAB. — Bien plus rare que le type : Gironde : la Teste-de-Buch (Durieu) ; Hérault : Cette (Grenier) ; Corse : Ajaccio et Porto-Vecchio (de Marsilly et Revelière) ; à rechercher. — Baltique ; mer du Nord ; Adriatique.

2. - Z. NANA Roth Enum. Germ., 1, p. 8; Reichb. Icones, 7, t. 2, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Asch. et Gr., l. c., p. 298; Z. uninervis Reichb. Fl. exc., p. 437, non Vahl; Z. Noltii Horn. in Fl. Dan., t. 2041; Z. minor Nolte ap. Reichb., l.c., p. 2; Z. nodosa Guss. Fl. Sic. syn., p. 565, non Ucria; Z. pumila Le Gall in Congr. sc. France, 16, p. 96 et 144; Phucagrostis minor Cavol. Phucagr., p. 14, t. 2. — Exs.: Fries, 11, nº 69; Reichb., 1101. — Differe du Z. marina L. par: Port bien plus grêle; rhizomes flexueux et plus rameux, très grèles; radicelles groupées par 2-3; tiges de 1-4 déc., non ou à peine comprimées ainsi que les rameaux; préfeuille réduite à la gaine, dépourvue de limbe; feuilles de 1 1 2 à 2 mill. de large, rétuses ou émarginées, à 3 nervures mais paraissant uninervées, les 2 nervures lat. étant à peine visibles; spathe linéaire brusquement élargie et gonflée sous le spadice, celui-ci plus étroit muni sur les bords de courtes bandelettes courbées sur les pistils; gaine des feuilles stériles échancrée et biauriculée au sommet; fleurs peu nombreuses (6-12); fruit d'un brun verdâtre, lisse, petit (2×1 mill.), arrondi à la base. 4. — Juin-août.

HAB. — Mêmes stations que le Z. marina, surtout étangs, mais moins répandu. — De la Manche aux Basses-Pyrénées et des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; bords de la mer Noire et de la mer Caspienne; Méditerranée; bords de l'Atlantique, jusqu'aux Canaries. — Indiqué aussi au Japon, dans l'Afrique mérid. et à Nossi-Bé?

Sous-ordre III. — CYMODOCEINEE Rouy; Fam. Naiadaceæ tribu Cymodoceæ Benth. et Hook. Gen., 3. p. 4011; Potagetomaceæ tribu Cymodoceeæ Asch., l. c., p. 210. — Fleurs dioïques, axillaires ou terminales. Périgone nul. Etamines 2; filet grêle; anthères extrorses, concrescentes, à 4 sacs polliniques, surmontées d'un spadice subulé; pollen confervoïde. Carpelles 2, distincts, obliquovoïdes-comprimés, indéhiscents, uniovulés, atténués en 2 branches stigmatiques. Ovule orthotrope, pendant. — Plantes marines.

III. — CYMODOCEA Kæn., l. c., p. 96, t. 7; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1018; Asch. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 210.

Caractères du sous-ordre.

C. EQUOREA Kon., l.c., p. 96 (1806); Kunth Enum., 3, p. 118; Nyman Consp. fl. Eur., p. 680; C. nodosa Asch. Sitzb. ges. Nat. Fr. Berl., 1867, p. 4, et ap. Boiss. Fl. Orient. 5. p. 21, et up. Asch. et Gr., l. c., p. 359; Zostera nodosa Ucria Pl. ad Linn. op. add., nº 30; Z. Mediterranea DC. Fl. fr., 3, p. 154; Phycagrostis major Cavol. Phycagr., p. 43, t. 1; Bornet in Ann. sc. nat., 1864, p. 1. - Exs.: Bourg. Alnes-Mar., 356; Rochel., 3159. - Rhizome très long, rougeâtre, grêle (2 mill. de diam.), rampant-sarmenteux, noueux-cerclé, radicant ainsi que les ramifications. Feuilles distiques, engainantes, à limbe allongé (2-10 déc. de long.) étroit linéaire (1-5 mill. de largeur), denticulées seulement au sommet; gaine cylindrique, visiblement auriculée. Fleurs solitaires, enveloppées par un involucre formé des 2 dernières feuilles spathiformes de la tige se ramifiant en sympode à l'aisselle de l'avant-dernière feuille; fleur mâle longt pédicellée et longt exserte; fleur femelle incluse (à l'exception de la partie sup. des stigmates). Carpelles d'env. 8 mill. de long, à carène entière ou subentière. 2. - Fl. : avril-juin ; fr. : aoûtseptembre.

Hab. — Fonds vaseux ou sablonneux de la Méditerranée, jusqu'à 2 mètres de profondeur; rejeté, parfois abondant, sur les côtes lors des

tempétes, es les coles de la Corse; ord' avec le Zostera nana.

AIRE GÉGGR. — Méditerranée : de Smyrne à Tanger; Atlantique : de Cadix à la Sénégambie.

ons. — Cette espece, lorsqu'elle est stérile, se distingue du .f. martine, lont elle a le facies, par ses feuilles denticulées au sommet et les cercles cicatriciels de l'axe.

Sors-onder IV. — REPPINER Rouy: Fam. Naiadacce tribu Potameæ (p. p.) Benth. et Hook. Gen., 3. p. 1001; Fam. Potameæ (p. p.) Benth. et Hook. Gen., 3. p. 1001; Fam. Potameæ (p. p.) Asch., i.o., p. 210. — Fleurs hermandiro lites, disposees, 2 eu plus, sur un axe pedanculiforme commun d'abord renfermé dans les larges gaines spathiformes des feuilles, puis très long' exsert. Périgone unl. Etamines 2: élet tres courts, squamiformes ou en massne: anthères grandes, dorsitixes, extrorses, 2-luculaires, à loges écartees a la base, déhiscentes longitud'. Oraire forme de 4 carpelles libres, contigus par la face int., uniloculaires et uniovulés. Ovule campylotrope, pendant, Carpelles fructiféres 4 nu moins par avortement. — obliquemprimés-gibbeux on semilunaires, long pédicellés. — Plantes non marines.

IV. — RUPPIA L. Gen., 175: Benth. et Hook. Gen., 3, 1014; Asch., l. c., p. 210.

Caractères du sous-ordre.

1. — R. MARITIMA L. Spec., 184. — Type spécifique unique, composé des 2 sous-espèces et de la race suivantes :

Saus-espece I. — R. spiralis L. herb. Dumort. pro sp.), Fl. Belg., p. 164: Boiss. Fl. Orient., 3, p. 19; Asch. et Gr., I.e., p. 336: R. maritima Koch Syr., p. 678; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324: Reichb., I.e., t. 17, f. 26: Die lausy kin lin nobia Rehm. in O. B. Z., 18, 1868), p. 374. — Exs. pr.: Fries. 12. p. 77; Kralik Gerse. 788: Bourg. Toulon. 364: Rochel., 2730. 2731. 3363. — Tiges gréles, subfiliformes, très rameuses. Feuilles submergées on pageantes. Aroit lineaires, à gaines clargies a leur base. Pellancules très longs, 1-4 déc., plusieurs fois plus longs que les padicelles et enroulés en plusieurs tours de spire. Anthères à loyes ellipsondes (1, 1, 2 fois

plus longues que larges). Carpelles de 2 mill. env. de long., presque dressés, aigus, régulier aroïdes, au sommet de pédicelles longs de 8-20 mill. 4. — Juin-septembre.

Hab. — Eaux saumâtres, étangs, fossés et marais salants du littoral des trois mers, mais rare ou très rare sur le littoral de la Manche où le .R. rostellata est assez abondant; Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique; Amérique sept. et australe; Australie.

Sous-espèce II. — R. rostellata Koch pro specie, ap. Reichb. Icon. pl. crit., p. 66, t. 174, f. 306; Reichb. Icon. Germ., t. 17, f. 25; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 20; Corb. Fl. Norm., p. 343; Asch. et Gr., l. c., p. 357 pro subspecie. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 68; Reichb., 303; Bill., 655; Rochel., 2732. — Diffère du R. spiralis par: Pédoncules courts de 2-5 cent. . enr. aussi longs ou au plus une fois plus longs que les pédicelles, flexueux ou courbes mais non spiralés; anthères à loges subglobuleuses. presque aussi larges que longues; carpelles mûrs parfois quelquesuns ovoïdes et réguliers, la plupart très obliques, semilunaires, long rostrés; tiges plus grêles; feuilles filiformessétacées, à gaines étroites. ¥. — Juin-octobre.

HAB. - Même habitat que le R. spiralis.

Athe Géogr. — Europe; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale; Amérique boréale.

Race. — R. brachypus J. Gay pro sp. ap. Coss. Notes pl. crit., 1, p. 10 1848; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324; R. maritima var. brecirostris Agardh Physiogr. Sällsk. Arsb., p. 6; var. recta Moris Sard. el., 1, p. 43; R. rostellata β. brachypus Marss. Fl. r. Neucorp., p. 498; R. maritima var. brachypus Schlegel. ap. Hartm. Handb. Skand. Fl., ed. 2, p. 56; R. rostellata C. brevirostris Asch. et Gr., l. c., p. 358. — Exs.: Fries, 15, n° 75; Bourg. Toulon, 363; Willk. Bal., 483; Darph., 1862. — Differe du R. rostellata, dont il a les pédoncules et les carpelles, par: Etamines à filets plus épaissis au sommet, subclaviformes 'et non linguiformes; anthères moins larges, ovoïdes; pédicelles à peine de la longueur des carpelles; péricarpe ligneux non crustacé et fragile).

HAB. — Mares saumâtres du littoral méditerranéen; rare. — Gard: Aigues-Mortes: Var: Castignaux près Toulon: Corse: Porto-Vecchio: à rechercher. — Littoral de la mer Baltique. Baléares, Sardaigne. Vénétie; Algérie.

Sous-order V. — NATADINEE Rouy; Fam. Naiadacea Lindl. Veg. Kingd., p. 143; Fam. Naiadea E. Mey. Preuss. Pflanzengatt., p. 64. — Fleurs monoïques ou dioïques, axillaires. Périgone remplacé par une spathe hyaline persistante. — Etamine 1, à filet nul ou très court; anthère 1-4-loculaire, concrescente avec la bractée; pollen globuleux. Ovaire uniloculaire. Branches stigmatiques 2-3, filiformes. Ovule anatrope, dressé. Achaine solitaire, indéhiscent, monosperme. — Plantes submergées, à feuilles sessiles, opposées ou ternées, linéaires, engainantes, sinuées-dentées.

V. — NAIAS L. Gen., 1096; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1018; Magnus ap. Engl. et Pr., l. c., p. 215.

Caractères du sous-ordre (= N. marina L. Spec., 1441).

Sous-genre I. — EUNAIAS Rouy; genre Naias Willd. in Act. Acad. Berol., 1798, p. 17; Naias sect. Eunaias Aschers. Fl. Brandenb., 1, p. 669. — Fleurs dioïques, subsolitaires à la base des rameaux. Involucre de la fleur mâle (pédicellée) campanulé et 2-4-denté au sommet, simulant un périgone hyalin. Anthère 4-gone, apiculée, 4-loculaire, déhiscente par 4 valves roulées en dedans. — Fleur femelle nue, formée par l'ovaire sessile. Styles 3. Graine à test mince, réticulé-rugueux. — Tiges et feuilles spinuleuses.

1.— N. MAJOR All. Fl. Ped., 2, p. 221; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 322; Magnus, l. c., p. 215, f. 165; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 27; N. marina a. L., l. c.; N. monosperma Willd. Spec., 4, p. 331; Ittnera Naias Gmel. Fl. Bad., 3, p. 590, t. 3.— Exs. pr.: Fries, 4, n° 84; Reichb., 360, 1102; Bill., 2383; Dauph., 595 et bis.— Plante en tousses, à tiges très rameuses-dichotomes. Feuilles d'un beau vert, opposées ou verticillées, transparentes mais fermes, ± larg¹ linéaires (1-3 mill. de large), sinuées-dentée et ondulées, à dents mucronées-spinuleuses; gaines entières. Achaines assez gros, ellipsoïdes, surmontés par les styles persistants. ①.— Juil-let-septembre.

S.-var. muricata Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2. p. 713; N. muricata Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 509 <sup>4</sup>. — Tige chargée, surtout sup<sup>4</sup>, de dents spinuleuses semblables à celles des feuilles.

¹ Le N. muricata Del. Fl. d'Egypte, p. 375, t. 50, f. 1, doit prendre le nom de N. Delilei Rouy.

- α. communis Rendle ap. Asch. et Gr., l. c., p. 368. Feuilles de 3-4 cent. de long sur 3 mill. env. de large, à dents plus courtes que la largeur de la feuille; achaînes de 5-8 mill. de long.
- β. angustifolia A. Br. in Journ. of Bot., 1864, p. 275. Feuilles de 4 cent. de long, d'env. 1 mill. de large, à 5-10 dents courtes; achaines de 4-4 1/2 mill. de long.
- γ. multidentata A. Br., l. c. Feuilles de 4-24/2 cent. de long sur 2-3 mill. de large, 8-10-dentés, à dents plus longues que la largeur de la feuille; achaînes de 5-6 mill. de long.
- 8. intermedia Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 670; N. intermedia Wolfg. ap. Gorski in Eichiv. Not. Skizze v. Lith., p. 126 (1830). Feuilles de 2 cent. de long., étroit linéaires, 5-7-dentées; achaînes de 3-4 mill. de long.

Hab. — Rivières, étangs, mares: dans une grande partie de la France; assez disséminé; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là; var.  $\delta$ ., rare.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique; Australie et îles Sandwich.

Sous-genre II. — CAULINIA Rouy; genre Caulinia Willd., I. c., p. 87; Naias sect. Caulinia Reichb. Fl. exc., p. 131. — Diffère du sous-genre Eunaias par : Fleurs monoïques, le plus souvent rapprochées en glomérules; involucre de la fleur mâle sessile, tubuleux, renflé au milieu, denticulé supt ou campanulé; anthère uniloculaire ', ellipsoïde, sans valves, atténuée en un filet épais; ovaire sessile, soudé au périgone spathiforme; tiges non spinuleuses.

2. — N. MINOR All. Ped., 2, p. 221; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 28; Asch. et Gr., l. c., p. 371; N. marina β. L., l. c.; N. fragilis Rostk. et Schn. Fl. Sed., p. 282; Caulinia fragilis Willd., l. c., p. 8, Spec., 4, p. 182; C. minor Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 375; Ittnera minor Gmel., l. c., p. 592, t. 4. — Exs. pr.: Reichb., 91; Bill., 2553; Dauph., 3492; Rochel., 2493. — Tiges très grêles, diffuses, rameuses-dichotomes. Feuilles étroit linéaires (1/2 mill. env. de large), ± recourbées, sinuées-denticulées, à dents mucronées; gaines denticulées-ciliées; feuilles sup. fasciculées. Achaînes petits, étroit ellipsoïdes-cylindracés (env. 3 mill. de long sur

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le N. graminea Del. distinct du N. minor par son anthère 4-loculaire, est le type du sous-genre **Pseudonaias** Rouy.

3/4 de mill. de large), strié en long. Styles 2, persistants. (i). — Juillet-septembre.

HAB. - Rivières, étangs, mares, eaux surtout limpides : dans une grande partie de la France, mais sensiblement plus rare que le N. major.

AIRB CEOGR. - Europe centrale; Mésopotamie, Perse, Lazistan; Afrique septentrionale.

Sous-ordre VI. - ZANNICHELLINEÆ Rouy; Fam. Fluviales tribu Zannichellieæ Kunth Enum., 3, p. 123; Fam. Naiadaceæ tribu Zannichellieæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1011; Fam. Potamogetonaceæ tribu Zannichellieæ Asch., I. c., p. 295. - Fleurs monorques ou polygames, axillaires, sessiles ou brièv pédicellées. Un périgone (soit aux fleurs femelles, soit aux fleurs males). Étamine 1; pollen globuleux. Style 1, filiforme; stigmate discoïde ou pelté. Ovule orthotrope, pendant, solitaire. Carpelles solitaires ou 2-6. — Plantes submergées des eaux douces rart saumâtres, non marines.

Fleur mâle à périgone nul; fleur femelle munie d'un périgone court, cupuliforme, entourant la base de l'ovaire; anthère 2-4-loculaire, portée par un filet filiforme ± allongé; carpelles 2-9, arqués.

Zannichellia L.

Fleur mâle munie d'un périgone campanulé 3-denté; fleur femelle à périgone nul; anthère uniloculaire, sessile; carpelle solitaire, droit. Althenia Petit

> VI. - ZANNICHELLIA (Micheli) L. Gen., 1034; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1016; Asch. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 213.

Fleurs monoïques ou polygames, axillaires, sessiles ou brièvi pédicellées, solitaires ou une mâle et une femelle réunies, entourées par une spathe formée des 2 stipules connées. - Fleur male : périgone nul; étamine à filet filiforme et ± allongé; anthère 2-4-loculaire, à loges divergentes à la base, séparées par le connectif, déhiscentes longitudinalement. - Fleur femelle (ou rart hermaphrodite avec une étamine) : périgone cupuliforme, court, entourant seulement la base de l'ovaire. Carpelles 2-6, libres, comprimés, arqués, ± crénelés-dentés sur le dos, subsessiles ou stipités en ombellule, obliqt ellipsoïdes ou semilunaires. Style persistant. Tige filiforme, articulée, très rameuse. Feuilles très étroit linéaires ou filiformes, obtuses, orde

mucronées, alternes ou opposées (les médianes), ± fasciculées au sommet. Stipules intrapétiolaires membraneuses, connées 2 à 2, engainantes.

**7.** PARUSTRIS L. Spec., 1375; Corb. Fl. Norm., p. 545; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 44; Asch. et Gr., l. c., p. 361. — Caractères du genre. 2. — Juillet-septembre.

AIRE GEOGR. - Presque tout le globe.

Type polymorphe composé, dans notre flore, des quatre races distinguées dans le tableau suivant :

Anthères 4-loculaires, ± grandes, à filets à la fin très allongés : carpelles sessiles ou subsessiles, non divariqués .... 2. Anthères 2-loculaires, petites (rart les sup. 3-4 loculaires, mais courtes et petites), à filets courts ; carpelles pédicellés, ordi divariqués, à carène ailée-membraneuse, dentée ou créne-Style court, droit, épais; stigmate suborbiculaire et denté aux bords (clypéolé), papilleux; carpelles à bec court, à dos étroit ailé-caréné, à carène peu dentée. Z. macrostemon J. Gav Style allongé, arqué, grêle; stigmate elliptique (ligulé)), peu ou point papilleux, entier aux bords; carpelles à bec égalant env. leur longueur; carène ailée-membraneuse, dentée. Z. maritima Nolte Style court, droit, épais; stigmate clypéolé et papilleux; carpelles à bec court. Style allongé, arqué, grêle; stigmate ligulé, peu ou point papilleux, entier aux bords: carpelles à bec égalant env. leur longueur. Z. pedicellata Fries

Race I. — Z. dentata Willd. Spec., 4, p. 181; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 320 (excl. var. β.); Z. palustris Gærtn. Fruct., 4, p. 77 (excl. syn. plur.), t. 19, f. 6; non Willd. nec auct. plur.; Z. palustris A. genuina Asch. et Gr., l. c., p. 362. — Exs. pr.: Fries, 15, n° 76; Reichb., 302; Bill., 1068; Maill., 478; Dauph., 3066. — Anthères 2-loculaires, petites; filets courts; carpelles brièv¹ pédicellés, rapprochés sur un pedoncule commun ± court, ± divariqués, à dos ± fort¹ crénelédenté, ou papilleux, terminés par un bec épais, subulé (style persistant), n'égalant pas ou dépassant peu leur 1 2 long.: stigmates larges, clypéolés (dentés-crénelés aux bords), ± ondulés, papilleux.

a. repens Nob.; Z. palustris a. repens Koch Syn., p. 679; Z. repens Bænningh. Prodr. fl. Monast., p. 272, Reichb., l.

c., 7, t. 16, f. 20. — Exs.: Reichb., 502. — Plante courte (1 déc. de long. env.), radicante inf'; tige très grêle, subcapillaire; feuilles étroit linéaires; carpelles 2-41.

β. major Nob.; Z. major (Bænningh.) Reichb, ap. Mössl. Handb., ed. 2, v. 3, p. 1591, et Icones, 7, f. 24; Z. palustris β. major Koch Syn., p. 679. — Plante plus robuste, flottante, non radicante à la base; tiges atteignant 5 déc. de long.; feuilles plus larges (2 mill. env.); carpelles ordt 22.

HAB. - Mares, fossés, ruisseaux ou rivières : dans presque toute la France.

Race II. - Z. pedicellata Fries Mant., 1, p. 18; Koch Syn., ed. 2, p. 782; Z. palustris 3. pedicellata Wahlenb. et Rosen in Nova Acta Upsal., 8, p. 225; Z. digyna J. Gay ap. Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 252; Z. dentata B. pedicellata G. et G. Fl. Fr., 3, p. 321. — Exs.: Fries, 3, nº 66; Reichb., 501; Kralik Corse, 789; Dauph., 986 et 2638; Rochel., 2726 et 2727. — Anthères petites, 2-loculaires (rart les anthères sup. plus tardives, à 3-4 loges); filets courts; curpelles nettement pédicellés (à pédicelles ordi plus longs que le pédoncule commun), ± divariqués, à dos ± fort crénelé-denté ou spinuleux, terminés par un bec arqué, grèle, égalant env. leur longueur; stigmates ligulés peu ou point papilleux, entiers aux bords; feuilles subcapillaires.

S.-var. latealata Nob.; Z. pedunculata Reichb. Icones, 8, f. 1007. — Carpelles la plupart à aile dorsale large.

S.-var. gibberosa Nob.; Z. gibberosa Reichb., l. c., f. 1006. — Carpelles la plupart ailés des 2 côtés, bosselés en avant.

HAB. - Mares et eaux stagnantes, parfois saumâtres du littoral et orde des lieux salés de l'intérieur, plus rare dans les eaux douces : Corse : Porto-Vecchio (Revelière).

Race III. — Z. maritima Nolte Novit. Fl. Holsat., p. 75

<sup>2</sup> Chacune de ces var. présente une s.-var. viridis Nob. (plante d'un vert clair) et une s.-var. ærea Nob. (plante d'un vert brunâtre ou bronzé),

cette dernière plus souvent dans les eaux saumâtres.

<sup>1</sup> A rechercher: 1° var. tenuis Asch.; Z. tenuis Reut. Cat. Jard. Genève, 1854. et Cat. pl. ciw. Genève, éd. 2, p. 198; Z. palustris var. minor Schur in O. B. Z., 1870, p. 203, distincte par : Tiges capillaires; feuilles de 1 mill. env. de larg., ord<sup>t</sup> d'un vert brun; fleurs la plupart femelles; carpelles 2-4, à bec égalant env. le 1/3 de leur long., stigmates moins larges (ovales), presque entiers. — 2° var. polycarpa Nob.; Z. polycarpa Nolte Nov. fl. Hols., p. 75; Reichb., l. c., f. 23. - Carpelles 3-6; bec 3-4 fois plus court que le carpelle.

(1826); Mey Chl. Hanov., p. 528; Coss. Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 712 (p. p.); Z. palustris Willd. Spec., 4, p. 181 (pro max. parle); Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 329 (p. p.); Z. lingulata Clavaud in Bull. Soc. bot. Rochel., 1890, p. 50. — Anthères ± grandes, 4-loculaires; filets allongés; carpelles ord 2, sessiles ou subsessiles, ord non divariqués, ± fort crénelés-dentés sur le dos, terminés par un bec arqué grêle, égalant env. leur longueur; stigmates ligulés, peu ou point papilleux, entiers aux bords; feuilles filiformes.

Hab. — Eaux le plus souvent saumâtres du littoral; sensiblement plus rare, chez nous, que le Z. macrostemon:1.

Race IV. — **z.** macrostemon J. Gay ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 26–1861); Z. palustris Willd. Spec., 4, p. 181 (pro minima parte), et auct. plur.; Z. cyclostigma Clavaud, l. c., p. 30–1890). — Diffère du Z. maritima par: Anthères plus grandes, à filets plus allongés (atteignant parfois jusqu'à 7 cent.); style court, épais, droit; stigmate largé clypéolé, papilleux; carpelles ordé 2 à dos non ou faiblé denté, à bec égalant ou dépassant peu leur 1/2 longueur; feuilles filiformes.

Hab. — Eaux le plus souvent saumâtres du littoral, très rart dans l'intérieur des terres.

VII. — ALTHENIA Petit ap. Raspail Ann. sc. d'obs., 1 (1829), p. 451, t. 12; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1016; Engl. et Pr., l. c., p. 213; Bellevalia Delile in Flora, 13 (1830), p. 455.

Fleurs monoïques, axillaires. — Fleurs mâles peu nombreuses, solitaires, situées entre des femelles et portées par un long pédicelle filiforme; périgone court, campanulé, 3-denté; anthère longue, très exserte, sessile, dressée, sublinéaire, uniloculaire, déhiscente longitud, très caduque. — Fleurs femelles par 3 au sommet d'un pédoncule et ayant chacune une bractée; périgone nul; ovaire uniloculaire, fusiforme, style filiforme, très long; stigmate pelté. Carpelle solitaire, comprimé, entier, à peine ailé, uniloculaire, à 2 valves inégales, indéhiscentes.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A rechercher la race Z. peltata Bert. Fl. Ital., 10, p. 10, distincte du Z. maritima, par: Stigmate largement clypéolé, pelté-denté, les carpelles entiers; et du Z. macrostemon par: Style grêle et allongé; le fructière égalant la long, des carpelles.

A. FILIFORMIS Petit, l. c., p. 451; Reichb., l. c., f. 1001-1002; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 329 (excl. syn. Duv.-J.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 321 (pro parte); Duv.-J. in Bull. Soc. bot. France, 19, p. LXXXVI, t. 5, f. 1, 3, 5, 8; Asch. et Gr., l. c., p. 364; A. setacea Kunth Enum., 3, p. 126; Parl. Fl. Ital., 3, p. 648; Bellevalia australis Del., l. c., p. 455. — Exs.: Bourg. Esp., 890; Huet Sic., 486; Dauph., 4295; Rochel., 4328; Soc. et. fl. fr.-helv., 561. — Axe basilaire épigé, à stolons filiformes, courts (3-5 cent. de long.), rampants à la surface de la vase, abondamment squameux entre les nœuds. Tiges très courtes (5-15 mill.). Feuilles filiformes, planes sup<sup>1</sup>, à bords épaissis; stipules membraneuses, long¹ soudées à la feuille puis libres et acuminées, se transformant (par la destruction de leur parenchyme) en longs cils parallèles. Carpelle ovoïde, ± tronqué, ailé des deux côtés et muni d'une nervure saillante sur chaque face. Graine ovoïde.

Hab. — Marais salants et eaux saumâtres du littoral : Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; Hérault; Bouches-du-Rhône; Corse.

AIRE GÉOGR. - Portugal; Espagne; Italie; Algérie.

Sous-espèce. — A. Barrandonii Duv.-Jouve in Bull. Soc. bot. Fr., 19, p. LXXXVII, t. 5, f. 4, 6, 8, 9 et 10 (pro sp.); Asch. et Gr., l. c., p. 366; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 673; Sauvageau in Ann. sc. nat., série 7, v. 13, p. 260, t. 58; A. filiformis Mutel Fl. fr., 3, p. 230, t. 63, f. 473; G. et G., l. c. (pro parte); Mandon in Bull. Soc. et. fl. fr.-helv., 5, p. 20. — Exs.: Soc. ét. fl. fr., 435. — Diffère de l'A. filiformis par: Axe basilaire hypogé, à stolons courant dans la rase et atteignant ou dépassant 50 cent. absolument dépourvus d'écailles entre les entrenœuds; tiges droites et dressées, hautes de 1-3 déc., à feuilles espacées et distantes de 2-3 cent., à rameaux nombreux; feuilles non imbriquées, mais cependant celles voisines de l'inflorescence rapprochées, cylindriques; carpelle de 1/3 plus long, épaissi sur les angles, non ailé, ellipsoïde, atténué aux 2 extrémités, lisse sur les faces; graine ellipsoïde.

HAB. — Eaux saumâtres: Hérault: étangs de Pérols et de Fréjorgues; mares aux Onglous près Cette, Gard: Aigues-Mortes; à rechercher. — Halie.

Sous-ordre VIII. — POTAMOGETONINEE Rouy; Fam. Fluviales tribu Potamogetonew Kunth Enum., 3, p. 126; Fam. Naiadacew tribu Potamew (pro parte) Benth et Hook. Gen., 3,

p. 1011; Fam. Potamogetonaceæ tribu Potamogetoneæ Asch. ap. Engl., l. c., p. 207.

Fleurs hermaphrodites, en épi. Périgone 4-partit, à div. herbacées, brièv' atténuées en onglet. Etamines 4, insérées sur l'onglet; filets très courts; anthères biloculaires, déhiscentes longitudinalement. Carpelles 4, libres, sessiles, uniovulés. Stigmate oblique, pelté, sessile ou subsessile. Ovule campylotrope. Fruit composé de 1-4 carpelles épais, à endocarpe membraneux, coriace ou ligneux. — Plantes non marines, entièrement submergées ou à feuilles sup. flottantes.

VII. — **POTAMOGETON** L. *Gen.*, 174; Benth. et Hook *Gen.*, 3, p. 1014; Asch. *ap*. Engl. et Pr., *l. c.*, p. 207.

Caractères du sous-ordre.

### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Péricarpe dur et épais : inflorescence pluri-multiflore ; pédoncules droits ; feuilles des dichotomies opposées, les autres alternes ; stipules indivises.

Eupotamogeton Rouy

Péricarpe mince, membraneux; inflorescence pauciflore; pédoncules recourbés-oncinés au sommet; feuilles toutes opposées, celles des dichotomies seules stipulées; stipules 2-séquées.

Groenlandia Rouy

Sous-genre I. — EUPOTAMOGETON Nob. — Feuilles des dichotomies opposées, les autres alternes. Inflorescence multi-pluriflore. Péricarpe dur et épais.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

1.	Feuilles toutes submergées, conformes, sessiles, très étroit linéaires ou subfiliformes
2.	Stipules connées entre elles et avec la partie inf. de la feuille en une longue gaine embrassant la tige ou le rameau correspondant; feuilles subfiliformes, canaliculées, opaques.  **Coleophylli** Koch**  Stipules connées entre elles par leur bord interne en forme de spathe, la base de la feuille étant non ou à peine engainante: feuilles graminiformes, planes, pellucides.  **Chloephylli** Koch**
3.	Feuilles denticulées, fort ondulées-crispées, submergées; carpelles acuminés en un bec arqué égalant env. leur longueur.  Batrachoseris Irm.

Feuilles et carpelles non comme ci-dessus...... 4.

4.	Pédoncules renflés et très sensiblement plus gros que la tige; feuilles ord <sup>1</sup> toutes submergées. <b>Macropodii</b> Rouy Pédoncules non renflés. 5.
5.	Feuilles sup. pétiolées, flottantes, ord' coriaces, différentes des inf. qui sont submergées, membraneuses-pellucides et d'une autre forme; plus rar' toutes coriaces ou toutes pellucides.  **Teuilles toutes de même forme, submergées, pellucides, ovales, obtuses, embrassantes.**  **Pettopsis** Rouy**

Section I. — Heterophylli Koch Syn., 1, p. 672. — Feuilles entières, dissemblables : les nageantes élargies, les submergées plus étroites ou en forme de phyllode; rart toutes submergées et sparganifoliées. Pédoncules de la grosseur env. de la tige.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	(	Feuilles submergées sessiles ou subsessiles, les flottantes insensiblement atténuées en un court pétiole; carpelles à carène très aiguë et à bords tranchants, rougeatres.  P. rufescens Schrad. Feuilles toutes ± long pétiolées
2.	}	Feuilles à limbe formant 2 plis saillants au point de jonction avec le pétiole; carpelles à dos très obtus
3.		Feuilles sup. larges de 2 cent. au plus (rart macrophylles); les inf. à limbe lancéolé, persistant même après l'anthèse; nervures obscures; carpelles petits (moins de 2 mill. de larg.), rougeâtres, à bec presque nul, en épi compact.  P. polygonifolius Pourr. Feuilles sup. larges de 3 cent. au moins, les inf. réduites après l'anthèse à un phyllode; nervures transparentes; carpelles (plus de 2 mill. de large) verdâtres, ordt gros, à bec arqué, en épi lâche.  P. natans L.
4.		Feuilles inf. en forme de phyllode pellucide, les sup. coriaces, flottantes, petites.  P. variifolius Thore Feuilles inf. lancéolées-allongées, persistantes, les sup. flottantes, grandes, coriaces, ord' attênuées aux 2 extrémités; carpelles gros (plus de 2 mill. de large), verdâtres, à bords aigus, carénés.  P. fluitans Roth Feuilles toutes de même consistance, les inf. non en forme de phyllode; carpelles petits, verdâtres
5.		Feuilles toutes submergées, lancéolées ou lancéolées-elliptiques, atténuées aux 2 extrémités, ± ondulées aux bords, d'un vert jaunâtre; carpelles à bords subobtus, en épi lâche.  P. Siculus Tineo Feuilles dissemblables: les inf. lancéolées-oblongues, les supovales ou subcordées, aiguës; carpelles à bords aigus, carénés, en épi compact.  P. coloratus Hornem.

- p. 312; Reichb., l. c., t. 50, f. 89; Asch. et Gr., l. c., p. 303. Exs. pr.: Fries, 5, n° 73; Reichb., 602; Bill., 2381 et bis; Dauph., 2263 et bis. Tiges simples, allongées (rar' naines), cylindriques. Feuilles toutes long' pétiolées: les sup. flottantes, coriaces, la plupart ovales ou elliptiques, obtuses, arrondies à la base, larges de 2-6 cent., munies au point de jonction avec le pétiole de 2 plis saillants; les inf. submergées, lancéolées ou oblongues, promptement réduites à un phyllode; nervures transparentes; pétioles ± faibl' canaliculés en dessus. Epis fructifères cylindriques, assez gros, longs de 3-6 cent., ord' lâches, interrompus par suite de l'avortement de quelques carpelles; ceux-ci gros (4-5 mill. × 3), ovoïdes-renflés, comprimés, verdaitres, à dos très obtus; bec court, arqué. ¥. Juin-septembre.
- α. vulgaris Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 18; var. lacustris Fries Novit., ed. 2, p. 28. Feuilles flottantes, la plupart ± larg<sup>t</sup> ovales, arrondies à la base, obtuses; pétioles relativ<sup>t</sup> courts.
- β. rotundifolius Brébiss. Fl. Norm., éd. 3, p. 285. Feuilles flottantes, la plupart suborculaires, très arrondies ou ± cordées, très obtuses; pétioles relativ<sup>t</sup> courts.
- $\gamma$ . ovalifolius Fieb. *Pot. Böhm.*, p. 23. Feuilles flottantes, la plupart étroit ovales ou elliptiques, arrondies à la base, obtusiuscules; pétioles allongés.
- 5. fluviatilis Fries Novit., ed. 2, p. 28 (1828); var. angustifolius Mey. Chlor. Hannov., p. 519 (1836); var. prolixus Koch Syn., ed. 2, p. 775 (1844); P. spathulatus Nolte, l. c., p. 17, non Schrad.; P. serotinus Schrad. ap. Koch Syn., p. 775; P. Corsicus R. Maire ap. Rouy Rev. bot. syst., 2, p. 72. Exs.: Kralik Corse, 785. Feuilles flottantes plus étroites, elliptiques-allongées ou lancéolées, aiguës ou acutiuscules, faibl' arrondies ou un peu atténuées à la base; les submergées plus nombreuses; pétioles allongés, parfois très longs ainsi que les tiges.

Hab. — Lacs, étangs et mares, marais : dans toute la France; Corse; var.  $\alpha$ .,  $\beta$ .,  $\gamma$ .. communes : var.  $\delta$ ., surtout dans les eaux  $\pm$  courantes et les lacs ou étangs à l'entrée des ruisseaux.

Aire géogr. —  $Presque\ tout\ le\ globe$ , dans les régions tempérées et tropicales.

2. — P. VARTIFOLIUS Thore Essai Chlor. Landes, p. 47-48; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 326 (in obs.); A. Bennett in Ann. Mus. Wien, 1892, p. 286; Rodier in Act. Soc. Linn.

Bordeaux, 46 (1893), p. CXXXII-CXXXV. — Exs.: Dauph., 985: Magn. Fl. sel., fasc. 3, n° 609; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1033. — Tiges rameuses, cylindriques. Feuilles toutes long' pétiolées: les sup. flottantes, faibl' coriaces, larges de 1 1/2-2 cent., elliptiques, obtuses et apiculées ou aiguës, arrondies à la base, sans plis au point de jonction avec le pétiole; les inf. promptement réduites à un phyllode; nervures transparentes; pétioles allongés, canaliculés en dessus. Pédoncules ord' arqués, un peu épaissis dans leur partie inférieure (P. polygonifolius × gramineus Nob.?). Epis florifères courts, cylindriques, grèles, denses; les fructifères grèles, très interrompus par suite de l'avortement de plusieurs carpelles; ceux-ci rares, médiocres (2 1/2-3 mill. de long.), ovoïdes-suborbiculaires, faibl' comprimés, verdâtres, à dos très obtus. — Juin-août.

Hab. — Rivières et ruisseaux du sud-ouest : Gironde : dans la Grande-Seyre, à La Mothe (Durieu) et à Mios (Motelay); Landes : ruisseaux de Castets et de Lévignacq (Thore), d'Ouches (Perris sec. A. Magnin); à rechercher. — Espèce paraissant être endémique et localisée dans les rivières ou guisseaux non éloignés de l'Océan 1; mais-pourrait être aussi, en réalité, un hybride ± fixé des P. polygonifolius et P. gramineus, croissant parfois aux mêmes localités.

3. - P. POLYGONIFOLIUS Pourr. in Mém. Acad. Toulouse, 3 (1788), p. 325; Reichb., l. c., t. 44, f. 78-79; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; P. oblongus Viv. Ann. bot., 1, pars 2, p. 162 (1805); P. Plantago Bast. Essai, p. 64; P. Hornemanni G.-F. Mey. Chl. Han., p. 521. — Exs. pr. : Fries, 5, nos 74 et 75; Reichb., 1105; Rochel., 1108. — Rhizome très rameux, à ramifications ± allongées. Tiges rameuses, courtes, cylindriques. Feuilles toutes long pétiolées : les sup. ordt opposées et en rosette au sommet des tiges, la plupart flottantes, coriaces, plus petites que celles du P. natans (longues de 3-5 cent. et larges de 15-25 mill.), ovales ou elliptiques, munies au point de jonction avec le pétiole de 2 plis saillants (rart feuilles plus grandes que celles du P. natans); les submergées étroit lancéolées, à limbe persistant ou marcescent, à nervures obscures; pétioles plans ou faibl' convexes. Pedoncules assez grêles, moins épais que la tige. Epis fructifères cylindriques, env. de 1/2 plus petits que ceux typiques du P. natans, très compacts. Carpelles

La Grande-Seyre se jette dans le bassin d'Arcachon; le ruisseau de Castets (la Palue) traverse l'étang de Léon pour se jeter dans l'Océan; enfin le ruisseau de Lévignacq devient le Coulis, en sortant de l'étang de S'-Julien, pour aboutir également à l'Océan.

- petits (2 mill. × 1 1/2 mill.), devenant rougeatres par la dessiccation, ovoïdes-suborbiculaires, comprimés, à dos obtus, non carénes; bec presque nul. 4. Juin-août.
- β. cordifolius Asch. et Gr., l. c., p. 306; P. oblongus var. cordifoliu Cham. et Schlecht. in Linnæa, 2 (1827), p. 214. Feuilles nageantes grandes, suborbiculaires,  $\pm$  cordées (4 1/2-5 cent. de large sur 5 1/2-6 cent. de long), très obtuses.
- γ. parnassifolius G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313 (1853); Asch. et Gr., l. c., p. 306 (1897); P. parnassifolius Schrad. ap. M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 839. Tiges épaisses de 1 mill.; feuilles flottantes ovales, petites (15-30 mill. de long. sur 8-9 mill. de larg.), cordées, obtuses ou subaiguës.
- 5. elongatus Lange ap. Hervier Rech. fl. Loire, 1885, p. 49. Tiges relativ très longues, feuilles flottantes elliptiques-lancéolées.
- s. lanceolatus Asch. et Gr., l. c.; P. natans var. intermedia M. et K., l. c., p. 839; P. oblongus var. lancifolia Cham. et Schlecht., l. c., p. 213; P. pseudofluitans Syme Engl. Bot., ed. 3, p. 28; Fryer in Journ. of Bot., 33, p. 372; P. polygonifolius forma submersa Corb. Fl. Norm., p. 540 (in obs., = P. fluitans Bréb., non Roth). Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1031. Tiges plus grêles; feuilles toutes ou la plupart submergées, les autres à demi flottantes ou nageantes, lancéolées ou sublinéaires, paucinervées, aiguës, pellucides ou ± faiblicoriaces; plante ordistérile.
- η. microcarpus A. Bennett in Ann. Mus. Wien, 1892, p. 287; P. microcarpus Boiss et Reut. Diagn. pl. nov. Hisp., p. 24-25; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 28. Rhizome filiforme; tiges très courtes, simples, portant un seul épi; feuilles toutes conformes, émergées, ovales ou elliptiques, obtuses, atténuées en pétiole un peu conveve en dessus et égalant le limbe; épi compact, grêle, plus court que le pédoncule ± incurvé après l'anthèse; carpelles très petits.

HAB. — Mares des landes ou des bois tourbeux ou sablonneux, étangs, fossés, ruisseaux : disséminé dans une grande partie de la France, du

nord au midi; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là; var.  $\delta$ . et  $\varepsilon$ ., rares, dans les eaux  $\pm$  courantes des terrains granitiques; à rechercher 1; var.  $\zeta$ .: dans les lieux humides ou vaseux d'où l'eau s'est retirée; var.  $\eta$ : Basses-Pyrénées: Saint-Jean-de-Luz: flaques d'eau dans les fossés bordant la route d'Ascain (J. Richter in herb. Rouy.), à rechercher; existe en Espagne et Portugal.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique; Nouvelle-Zélande.

- 3. P. FLUITANS Roth Tent. Fl. Germ., 1, p. 72, 2, n. 202: Reichb., l. c., t. 48, f. 86-88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; P. natuns B. fluituns Cham. Adnot., p. 4; var. fluviatilis Schlecht. Fl. Berol., p. 114: var. angustatus M. et K. Deutschl. Fl., 4, p. 837-838; P. petiolare Presl Delic, Prag., 1, p. 151; P. petiolatus Wolfg. ap. R. et Sch. Mant., 3, p. 252; P. oblongus var. fluitans Mey. Chloris Hannov., p. 519. - Exs. pr.: Fries, 9, no 72; Reichb., 1602; Rochel, 3361. — Tiges allongées, rameuses. Feuilles toutes  $\pm$  long<sup>t</sup> pétiolées, dépourvues de plis à la jonction du limbe et du pétiole triquètre, conrexe en dessus; les sup. ord' flottantes. coriaces; les inf. submergées, lanceolées-allongées, pellucides, persistantes. Epis fructifères compacts (plante ordi stérile!), plus rar' faibl' interrompus par l'avortement de quelques carpelles. Pédoncules un peu (mais visiblement!) plus gros que la tige. Carpelles ovoïdes-renflés, un peu comprimés, verdâtres, à bords légèr amincis en carène, assez gros (3 1/2 mill. > 2 1/2); bec court, un peu arqué. 2. — Juilletseptembre.
- α. typicus Baagoe ap. Asch. et Gr., 1. c., p. 307. Feuilles flottantes à limbe elliptique-lancéolé, atténué aux deux extrémités, aigu; pétioles relativ courts, aussi longs ou un peu plus longs que le limbe et subailés vers le haut.
- β. stagnatilis (Koch) Reichb., l. c., f. 87. Diffère de α. par : Feuilles submergées moins nombreuses et moins transparentes-pellucides, les sup. flottantes plus larges, ovales.
- γ. ellipticus Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 114 (cf. Reichb., l. c., f. 88). Feuilles flottantes elliptiques, obtuses ou obtusiuscules, non décurrentes sur le pétiole.

¹ Ne pas confondre la var. ɛ. avec le P. rivularis Gillot qui, par les feuilles inf. sessiles et les carpelles à bords aigus, appartient bien au P. rufescens; le P. rivularis n'est point hybride, comme l'ont pensé quelques rares botanistes, du P. gramineus et du P. pusillus, le P. gramineus ne croissant point aux localités où il a été constaté, et la ténuité de ses pédoncules s'opposant à cette conception : c'est simplement une variété du P. rufescens, connue depuis 1823, parallèle aux var analogues constatées chèz les P. natans, P. polygonifolius et P. fluitans.

- 8. Billotii F. Schultz Arch. Fl. Fr. et Allem., p. 61; var. ambiguus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; var. spathulatus Kirschl., l. c., 2, p. 114 (cf. Reichb., l. c., f. 86); P. spathulatus Kirschl. Prodr. fl. d'Als., p. 137; P. Billotii F. Schultz (olim.), l. c. Exs.: F. Schultz, H. n., 726. Feuilles flottantes allongées, oblongues-spatulées ou obovales, obtuses, ± atténuées à la base, ord décurrentes sur le pétiole; les submergées sup. de même forme mais plus étroites; plante plus grêle dans toutes ses parties, à pédoncules très longs et plutôt minces.
- e. rivularis Lange Haandb. Danske Fl., 3, p. 129. Feuilles toutes ou presque toutes submergées, linéaires, atteignant jusqu'à 25 cent. de long., assez semblables à celles du Zostera marina.

Hab. — Etangs, ruisseaux et rivières : dans presque toute la France; Corse; var.  $\alpha$ .,  $\beta$ . et  $\gamma$ ., cà et là, var.  $\delta$ . plus rare; Alsace, Corse, à rechercher; var.  $\epsilon$ ., à rechercher.

Aire Geogr. - Régions tempérées et tropicales sur presque tout le globe.

- 4. P. COLORATUS Valil ap. Hornem. Fl. Dan., t. 1149 (1813); Cham. et Schlecht. in Linnaa, 2, p. 194; Corb. Fl. Norm., p. 541; Asch. et Gr., l. c., p. 310; P. plantagineum Du Croz ap. R. et Sch., Syst. 3, p. 504; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 315; Reichb., l. c., t. 45, f. 82-84, t. 46, f. 85; P. Hornemanni Koch Syn., p. 674, non G.-F. Mey. - Exs. pr. : Fries, 13, nº 77; Reichb., 2102 et 2301; Bill., 651; Dauph., 1388. — Tiges simples ou rameuses. Feuilles toutes pétiolées; les sup. submergées, souvent opposées ou en rosette, minces, larges, orales, très arrondies à la base ou faibl' cordées; les inf. lancéolees-allongées, ord' détruites lors de l'anthèse. Pédoncules cylindriques, à peu près de la grosseur de la tige, ± allongés. Epis fructifères cylindriques, longs de 2-4 cent., compacts. Carpelles ovoïdes, comprimés, petits  $(1 \ 3/4-2 \ \text{mill.} \times 1 \ 1/4 \ \text{mill.})$ , verdâtres, à bords aigus, carénés, mais peu saillants; bec court, arqué. 4. - Juilletseptembre.
- S.-var. rufulus Nob. Plante rougeâtre dans toutes ses parties.
- β. natans Nob. Feuilles sup. flottantes, mais à peu près de même consistance que les submergées.
- γ. Helodes A. Bennett in Journ. of Bot., 32, p. 203; P. Helodes Dumort. Fl. Belg., p. 163. Feuilles plus étroites, elliptiques, plus court pétiolées que dans le type.

8. rotundifolius M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 843. — Feuilles très larges, presque suborbiculaires; plante ordipeu submergée.

Hab. — Fossés et ruisseaux : dans une grande partie de la France, plus rare dans la rég. méditerranéenne; Gorse; Alsace; var. β. moins répandue que le type; var. γ. et δ., rares.

AIRE GÉOGR. — Europe; Arabie et Socotora; Afrique sept.; Amérique centrale.

5.— P. SICULUS Tineo ap. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 790; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 172. — Tige faible, simple ou peu rameuse. Feuilles toutes submergees, pétiolées, à pétiole souvent aussi long que la largeur du limbe mais parfois très court, membraneuses-pellucides, elliptiques-lancéo-lées, atténuées à la base, aiguës, ondulées aux bords, d'un vert gai. Pédoncules un peu plus gros que la tige. Epis fructifères grèles, cylindriques, làches. Carpelles petits, comprimés-lenticulaires, à bords subobtus, presque dépourvus de carène; bec court, arqué. 4. — Mai-juin.

AIRB GÉOGR. - Sicile.

# Nous n'avons en France que la race suivante:

P. subflavus Loret et Barr. (prospecie), Fl. Montp., p. 671; P. Siculus var. subflavus Rouy, l. c. — Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 560. — Diffère du type par: Tiges et feuilles d'un vert jaunâtre, plus étroites, lancéolées, à bords faibl'onduléssinués; épis un peu plus grêles; carpelles encore plus petits.

 $\label{eq:hab} \begin{array}{l} \operatorname{Hab}. & -\operatorname{\textbf{H\'e}} \operatorname{\textbf{rault}} \colon \operatorname{\textbf{eaux}} \operatorname{\textbf{stagnantes}} \operatorname{\textbf{a}} \operatorname{\textbf{Mauguio}} \left( \operatorname{\textit{Duval-Jouve}} \operatorname{\textbf{et}} \operatorname{\textbf{hot}}, \operatorname{\textbf{plur.}} \right); \\ \operatorname{\textbf{Aude}} \colon \operatorname{\textbf{la}} \operatorname{\textbf{Palme}} \left( \operatorname{\textit{Sennen}} \right); \\ \operatorname{\textbf{a}} \operatorname{\textbf{rechercher}}. \end{array}$ 

6. — P. RUFESCENS Schrad. ap. Cham. Adnot. ad Kunth Fl. Berol., p. 5; Reichb., l. c., t. 32, f. 56; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 16; et auct. mult.; P. fluitans Smith Fl. Brit., p. 1391, et Engl. Bot., t. 1286, non Roth; P. semipellucidus Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 5 et 18. — Exs.: Fries, 5, n° 76; Reichb., 603; Bill., 650 et bis; Dauph., 5318; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1034. — Tiges simples ou faibl' rameuses supt, cylindriques. Feuilles sup. nageantes, coriaces, opposées. ± longt attenuées en pétiole plus court que le limbe, obtuses ou subaiguës, rougissant ou roussissant par la dessiccation ainsi que les pédoncules, les fleurs et les carpelles; les inf. submergées, pellucides,

sessiles, long<sup>1</sup> lancéolées, persistantes. Pédoncules env. de la grosseur de la tige. Epis fructifères cylindriques, compacts, longs de 2-4 cent. Carpelles assez gros (3 mill. × 2), comprimés-lenticulaires, à bords tranchants; bec comprimé, assez long. 2. — Juin-août.

- a. palustris M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 841; var lanceolatus Meyer Chloris Hann., p. 522; P. purpurascens Seidl ap. Presl Fl. Cecchica, p. 23; P. alpinus var. purpurascens Asch. et Gr., l. c., p. 311. Plante robuste; feuilles sup. nageantes, grandes, larges, obovales ou subelliptiques.
- β. spathulatus Nob.; P. alpinus var. spathulatus Marss. Fl. Neu-Vorpomm., p. 490. Plante robuste; feuilles nageantes oblongues-spatulées, long<sup>t</sup> et insensiblement atténuées en pétiole.
- γ. rivularis M. et K., l. c., p. 841; P. purpurascens var. β. angustifolius Fieher Pot. Böhm., p. 16 (1838); P. alpinus var. lacustris Marss., l. c., p. 490 (1869); var angustifolius Asch. et Gr., l. c., p. 311 (1897); P. rivularis Gillot ap. Magn. Scrinia, p. 118, et in Bull. Soc. Dauph., p. 584; P. heterophyllus × lanceolatus Fryer in Journ. of Bot., 32, p. 327; P. gramineus × pusillus Asch. et Gr., l. c., p. 349. Exs.: Dauph., 5353; Soc. ét. ft. fr.-helv., 1035. Plante plus grêle, à tiges très rameuses, allongées ainsi que les entrenœuds; feuilles sup. nageantes ± nombreuses ou seulement à demi flottantes parfois manquantes), petites, étroit spatulées, les submergées allongées, ± ondulées, étroit lancéolées ou même linéaires; plante ord stérile ou à épi pauciflore.
- 8. alpinus M. et K., l. c., p. 842 (1814); Reichb., l. c., f. 57-58; P. serratum Roth Beitr., 2, p. 126, non L.; P. annulatus Bell. in Mém. Acad. Turin, 10-11 (1802-03), p. 447; P. alpinus Balb. Miscell. bot. (1804), p. 43; Asch. et Gr., l. c., p. 311; P. obscurus DC. Fl. fr., 5, p. 311 (1815); P. obtusus Du Croz ap. Gaud. Fl. Helv., 1, p. 468; P. alpinus var.

<sup>1</sup> L'habitat et l'aspect de cette variété ont fait que Gillot, sans avoir eu connaissance de la var. *vivularis* M. et K. du *P. rufescens*, a attribué à cette même plante, considérée comme espèce. le même qualificatif que lui avaient attribué Mertens et Koch en 1814.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le binôme *P. alpinus* Balb. n'a aucune raison d'être adopté : en réalité, il est le plus souvent inexact, la plante n'étant qu'assez rarement alpine, et il est primé au point de vue antériorité par *P. annulatus* Bellardi, de 1802-03. D'autre part *P. semipellucidus* K. et Z., de 1814, ne marque qu'un état de la plante; il faut donc conserver *P. rufescens* Schrad., binôme adopté, d'ailleurs, par la grande majorité des auteurs.

obscurus Asch. et Gr., l. c., p. 312. — Plante robuste; tiges peu rameuses; feuilles toutes submergées, sessiles, étroit lancéolées (10-13 cent. de long sur 1-1/2 cent. de large), paucinervées; épi court, pauciflore.

Hab. — Marais, tourbières, fossés, ruisseaux, mares : dans une grande partie de la France : ouest; centre; est; Cévennes; Auvergne; Pyrénées; Alsace-Lorraine; rare dans le nord; dans les départements méditerr., surtout dans les montagnes : Alpes-Maritimes et Pyrénées-Orientales (yar., et à); Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie centrale et Sibérie; Amérique septentrionale.

Section II. — Macropodii Rouy — Feuilles entières, ordt toutes submergées et subconformes. Pédoncules renslés et très sensiblement plus gros que la tige. Carpelles à bec court ou très court.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles toutes submergées et pétiolées, atténuées aux 2 extrémités, grandes, larges de 226 cent., à bords ondulés et à 5-41 nervures saillantes : pédoncules renslés supt, bien plus P. lucens L. gros que la tige, Feuilles inf. (submergées) sessiles ou subsessiles, paucinervées, de 3-18 mill. de long (atteignant rart 22 mill. de large, mais alors pédoncules cylindriques) ...... 2. Plante robuste; feuilles submergées relativ' larges (12-22 mill.), atténuées aux 2 extrémités et long lancéolées; pédoncules cylindriques; épi fruct. gros (3.5 cent. de long); carpelles ovoïdes-ventrus P. Zizii M. et K. Plantes plus grêles; feuilles submergées non longt atténuées à la base, plus étroites; pédoncules rentlés supt; épis fructifères plus courts; carpelles ovoïdes-comprimés.... 3. Feuilles submergées sessiles, ± rétrécies à la base, larges de 3-8 mill., étroit oblongues ou linéaires-lancéolées ; épis d'env. 2-3 cent. P. gramineus L. Feuilles submergées arrondies à la base et semiamplexicaules, larges de 5-15 mill., long lancéolées; épi court (5-20 mill.). P. nitens Weber

7. — P. GRAMINEUS L. Spec., 184; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314; Corb. Fl. Norm., p. 541; Asch. et Gr., l. c., p. 321. — Exs.: Fries, 5, n° 77; Reichb., 501; Bill., 1066; Dauph., 4293; Rochel., 1109. — Tige grêle, cylindrique, ord très rameuse. Feuilles submergées sessiles, ± rétrécies à la base, étroit oblongues ou linéaires-lancéolées, larges de 3-8 mill., ord mucronées, lisses ou ± rudes aux bords; les sup. semblables aux autres ou flottantes. Pédoncules renflés sup.

Epis fructifères cylindriques, longs de 2-3 cent. Carpelles ovoïdes-comprimes, assez petits (2.1/2-3 mill. de long sur 1.3.4-2 mill. de large), à bords obtus; bec court, un peu arqué. 4.— Juin-août.

- α. lacustris Fries Novit., ed. 2, p. 37; P. heterophyllus α. gramineus Reichb., l. c., t. 41, f. 71. Feuilles toutes submergées, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, à bords lisses, les sup. plus courtes, ord' plus larges, souvent flottantes (mais toujours membraneuses).
- β. fluvialis Fries, l. c.; var. stenophyllus Mey. Chloris Hann., p. 520; P. lunceolatus Hartm. Handb., p. 79, non Smith Feuilles toutes submergées, sublinéaires, très allongées ainsi que les tiges.
- $\gamma$ . heterophyllus Fries,  $l.\ c.\ (c.\ fluviatilis)$ ;  $P.\ heterophyllus$  Schreb. Spic. fl. Lips., p. 21; Reichb.,  $l.\ c.$ , f. 72-75; DC. Fl. fr., 3, p. 184;  $P.\ heteroph.$  var. foliosus M. et K.,  $l.\ c.$ , 1, p. 844. Feuilles sup. nageantes, coriaces,  $\pm \log^t$  pétiolées et  $\pm$  aiguës, lancéolées ou elliptiques; les submergées  $\pm$  semblables à celles de la var.  $\alpha$ .
- 8. riparius Fries, l. c., p. 38 (sub. γ. amphibius e. riparius, la var. amphibius Fries n'étant nullement précise, caractérisée seulement par : Varie anomalus foliis rigidioribus et variis a regetatione haud semper submersa). Feuilles inf. nombreuses, ± rigides, recourbées, les flottantes elliptiques, ± coriaces, plus rar nulles, au moins les inf. ondulées.
- ε. stagnalis Fries, l. c.; P. gramineus γ. Zizii G. et G., l. c., p. 314, non P. Zizii M. et K.; var. zizioides Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 438. Plante plus robuste; feuilles sup. nageantes, larges, ovales, peu atténuées ou subarrondies, obtuses et ± mucronées, souvent ondulées (toutes ou les inf.).
- ζ. terrestris Fries, l., c.; P. heter. δ. terrestris Schecht. Fl. Berol., 1, p. 116. Tige très courte; feuilles toutes fermes ou coriaces, très brièv pétiolées.

Hab. — Etangs, mares, fossés: dans une grande partie de la France, mais disséminé; paraît ne pas exister dans les départements méditerr. continentaux: Corse: env. de Propriano (Lutz; var. β.: eaux courantes; var. ζ.: vases d'où l'eau s'est retirée en partie.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale, Péninsule ibérique, Italie, Serbie; Amérique septentrionale.

- 8. P. NITENS Weber Fl. Hols., suppl., n° 11; Nolte Nov. fl. Hols., p. 18; Reichb., l. c., t. 34, f. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314 (quoad loc.); A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 406-411; P. prælongus Bréb. Fl. Norm., éd. 1, p. 306; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; non Wulf; P. gramineus × perfoliatus Almq. ap. Hartm. Hundb. Sk. Fl., ed. 2, p. 49 (1). Exs.: Fries, 8, n° 67; F. Schultz H. n., 443; Tiselius Potam. Suec. exsicc., 34; Rochel., 3532 bis; Soc. ét. fl. fr.-helv., 670 et 795. Tige cylindrique, ± rameuse, ord plus épaisse que celle du P. gramineus, mais parfois subfiliforme. Feuilles sessiles, ord toutes submergées, luisantes, arrondies à la base ou à peine rétrécies, semiamplexicaules, ± denticulées aux bords, membraneuses ou subcoriaces. Pédoncules ord assez courts, seulement un peu plus épais que la tige. Epis courts (5-20 mill. de long), ord stériles, rar à fruits distants (la plupart avortant) ne différant guère de ceux du P. gramineus mais à bords subcarénés. 2. Juillet-septembre.
- a. salicifolius Fries Novit., ed. 2, p. 34; Asch. et Gr. l. c., p. 325; P. gramineum Wahlenbg. Fl. Upsal., p. 57. Tiges allongées, submergée ainsi que les feuilles, celles-ci étroit lancéolées, acuminées, laches.
- β. heterophyllus Fries, l. c., p. 35; P. heterophyllus varlacustris Cham. Adnot., p. 5; P. currifolius Hartm. Handb. Sh. Fl., p. 76; M. et K., l. c., p. 846; P. nitens var. lacustris Asch. Fl. pr. Brand., p. 661. Feuilles submergées, plus courtes, ondulées, pliées, ± recourbées, les sup. nageantes, ± élargies, atténuées en un court pétiole, coriaces ou submembraneuses.

Hab. — Ruisseaux et rivières, lacs; rare. — Calvados; Orne; Cher; Haute-Vienne; Lot-et-Garonne; Dordogne; Jura; Doubs; à rechercher.

Aire Géogr. — Islande ; Suède ; Norvège ; Danemark ; Grande-Bretagne ; Suisse ; Allemagne ; Russie.

9. — P. ZIZII M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 845 (1823); Cham. et Schlecht. in Linnwa, 2, p. 202; Reichb., l.c., t. 37-39,

¹ Il est très vraisemblable que ce Potamogeton est en effet hybride des P. gramineus et P. perfolialus, avec lesquels il croît souvent; mais comme il existe parfois seul, peut-ètre il est vrai importé par les courants ou les oiseaux d'eau (et devenu hybride fixé), il est préférable de le conserver comme espèce jusqu'à nouvel ordre. — Même observation pour le P. Zizii M. et K., hybride probable des P. lucens et P. gramineus (cf. Bennett în Journ. of Bot., 30 (1892), p. 114), mais que l'on rencontre aussi soit avec ces deux espèces, soit loin d'elles.

- f. 65-68; in Journ. of Bot., 17 (1879), p. 289, t. 204; Corb. Fl. Norm., p. 542; Asch. et Gr., l. c., p. 320; P. heterophyllus B. fluviatilis Schlecht. Fl. Berol., p. 416; P. gramineus var. Zizii Koch Syn., ed. 2, p. 778; P. lucens B. Zizii Aschers. Fl. pr. Brand., 1, p. 660; P. heterophyllus × lucens, A. Bennett in Journ. of Bot., 30, p. 114; P. gramineus (sensu amplo) × lucens Rouy? — Exs.: Dauph., 5494; Rochel., 3362; Magn. Fl. sel., 2063; Soc. et. fl. fr., 92. -Plante robuste, à tiges allongées, cylindriques, très rameuses. Feuilles submergées, pellucides, non décroissantes, long' lancéolées, relativ' larges (12-22 mill.), atténuées aux 2 extrémités, subsessiles, mucronées, ondulées, à bords lisses ou un peu rudes; les sup. submergées ou nageantes. Pédoncules allongés, cylindriques, nettement plus gros que la tige. Epis fructiferes ± compacts, allongés (3-5 cent de long.). Carpelles large ovoïdes, rentlés (3 mill. × 2 mill.), à bords obtus; bec irès court, obtus. 2. - Juin-septembre.
- α. elongatus Reichb. Icon., 7, p. 24, t. 39, f. 68; P. angustifolius Berchtold et Presl O. Prir. Rostlin a. Rostelinar, 1, p. 49 (1823); P. heterophyllus γ. elongatus M. et K., l. c.; P. lanceolatus Wolfg. ap. Reichb., l. c., non Sm. Tiges à entrenœuds très longs; feuilles toutes submergées, lancéolées.
- $\beta$ . splendidissimus F. Schultz in Herb. norm., n° 2693, non Tisel. Tiges de  $\alpha$ ; feuilles plus grandes, plus étroit lancéolées ou sublinéaires (1/3 cent. seulem de large, au lieu de 2-2 1/2 cent.).
- γ. validus Fieber Potam. Böhm., p. 26; Reichb., l. c., f. 66-67; P. heterophyllus δ. latifolius M. et K., l. c., 4; p. 845; P. lucens β. heterophyllus Fries Nor., ed. 2, p. 34. Tiges à entrenœuds courts; feuilles largt lancéolées ou elliptiques, les sup. nageantes peu nombreuses, coriaces, distinctement pétiolées.
- δ. coriaceus Asch. et Gr., l. c., p. 320; P. lucens var. lacustre Thore Chlor. land., p. 46; var. coriaceus Nolte ap. M. et K., l. c., p. 830; Reichb. l. c., f. 63; var. amphibius Fries, l. c., p. 34; P. gramineus α. platyphyllus Mey. Chl. Hann., p. 520; P. coriaceus Bennett et Fryer in Journ. of Bot., 24 (1886), p. 223. Feuilles sup. nageantes nombreuses, ovales ou larg¹ elliptiques (5-8 cent. de long sur 3-5 de large), brièv¹ pétiolées.

HAB. - Lacs, marais, étangs et mares profondes; peu commun:

env. de Paris; Manche; Loire-Inférieure; Vienne; Haute-Vienne; Indre; Cher; Aube; Côte-d'Or; Haute-Savoie; Jura; Doubs; Lorraine.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale; Asie sept., centrale et orient.; Amérique sept.; Australie.

- 10. P. LUCENS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 36, f. 64; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314. Exs.: Bill., 2382. Rhizome profond. Tiges rameuses, cylindriques, ± épaisses. Feuilles toutes submergées, rar¹ les sup. un peu émergées, toutes de même forme, luisantes, nombreuses. ± rapprochées, pellucides, pétiolées, atténuées aux 2 extrémités, grandes (larges de 2-6 cent. mucronées, à 5-11 nervures saillantes et à bords ondulés et scabres. Pédoncules renflés, surtout sup¹, bien plus gros que la tige, plus longs ou plus courts que la feuille (sur le même pied!). Epis fructifère plutôt dense, long de 4-6 cent. Carpelles ovoïdes-renflés, à bords obtus, à peine carénés, assez gros (3 1/2 mill.); bec très court, obtus. 4. Juin-septembre.
- α. lancifolius M. et K., l. c., 1, p. 819; var. vulgaris Asch. Fl. pr. Brand., p. 660. Feuilles elliptiques ou lancéolées, aiguës, 7-9-nervées.
- β. longifolius Cham. et Schlecht. in Linnæa, 2 (1827), p. 198; P. longifolius J. Gay ap. Poir. Dict., suppl. 4, p. 535; P. lucens β. fluitans Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 707. Exs.: Dauph., 984 et bis. Feuilles étroit lancéolées, ord' très longues, ± acuminées, 5-7-nervées.
- γ. acuminatus Fries Nov., p. 46 (1816); P. acuminatus Schumach. Saell., 1, p. 49; Fl. Dan., t. 1384 (optimė); P. cornutum Presl Fl. Cecch., p. 37; P. lucens β. macrophyllus Wallr. Sched. crit., p. 65; var. diversifolius M. et K., l. c., p. 849; var. corniculatus Mey. Chlor. Hann., p. 522; P. macrophyllus Wolfg. ap. R. et Sch. Mant., 3, p. 558; P. Volhynicus Bess. Enum. Volh., p. 52; P. caudatum Seidl ap. Opiz Böhm. Gew., p. 23; P. corniculatus Schur Enum. Transs., p. 633. Exs.: Reichb., 2402 et 2501. Feuilles de β., mais longuement cuspidées en pointe spinuliforme par le prolongement de la nervure médiane.
- 8. ovalifolius M. et K., l. c., p. 849; var. nitens Cham. Adnot. ad Kunth Fl. Berol., p. 6; P. nitens Willd. Herb., non Weber nec Chamisso Feuilles ovales ou elliptiques, obtuses, 9-11-nervées.

HAB. - Rivières, lacs, étangs, tourbières : dans toute la France.

Aire Geogn. — Europe; Asie sept., centr. et occid.; Afrique septent.; Amérique septentrionale.

- Section III. Peltopsis Rouy; genre Peltopsis Rafin. in Journ. Phys., 1819, p. 102. Feuilles entières, non crispées, toutes submergées, conformes, ± ovales, obtuses, ± cordées, amplexicaules, pellucides. Pédoncules non renflés supt., env. de la grosseur de la tige. Carpelles apiculés.
- 11. P. PERFOLTATUS L. Spec., 182; Reichb, l. c., t. 29, f. 53; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Peltopsis perfoliata Rafin., l. c., p. 103. Exs.: Fellm. Pl. arct., 224; Rochel., 1800. Tiges ± rameuses, cylindriques. Feuilles un peu ondulées et scabres aux bords, amplexicaules et subperfoliées, larges de 1 1/2-3 cent. Stipules nulles ou détruites à l'anthèse. Epi fructifère relative court (1-3 cent. de long.). Carpelles ovoïdes renflés, assez gros (3 mill. de long sur 2 mill: de large), à bords obtus. ¥. Juin-août.
- α. typicus Asch. et Gr., l. c., p. 314. Feuilles larg<sup>t</sup> elliptiques ou ovales, d'environ 3-5 cent. de long.
- β. rotundifolius Sonder Fl. Humb., p. 98. Feuilles suborbiculaires ou très larg<sup>t</sup> ovales.
- γ. cordato-lanceolatus M. et K., l. c., p. 852; var. ovato-lanceolatus Reichb., l. c., f. 54. Feuilles ovales-lancéolées, régulièrement atténuées de la base au sommet, d'env. 5 cent. de long.
- 5. densifolius Meyer Chloris Hann., p. 523. Feuilles plus densément rapprochées, ord' plus petites, d'env. 3 cent. de long.

 $\mbox{\tt Hab}. \mbox{$\leftarrow$} \mbox{\sf Rivières}, \mbox{$\operatorname{lacs}$ et étangs}: \mbox{$\operatorname{dans}$ } \mbox{$\operatorname{toute}$ la France, surtout dans les terrains calcaires.}$ 

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique du Nord; Australie.

12. — P. PRELONGUS Wulf. ap. Roem. Arch., 3 (1805), p. 331; Reichb., l. c., t. 33, f. 59; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316 (quoad diagn.); Asch. et Gr., l. c., p. 316; A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 411-415; P. serratum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1; p. 417, non L.; P. lucens Weber, l. c., p. 15, non L.; P. flexuosum Wredow Meckl. Fl., 1, p. 255 (1841); Schleich. Cat. pl. Helv., éd. 3, p. 23; P. flexicaulis Dethard. in Strel. Anzl., 1809, n° 50; P. acuminatum

Wahlenbg. Fl. Upsal., 416, non Schumach. — Exs.: Fries, 9, n° 74; Reichb., 902; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 672 et 673. — Tiges allongées, fermes, peu rameuses, cylindriques, les fertiles à entrenœuds longs et faibl¹ flexueux, les stériles à entrenœuds plus courts et plus fort¹ flexueux. Feuilles ovales-lancéolées, ord¹ d'un vert franc, grandes (6-12 cent. de long sur 2-3 cent. de large), arrondies et semiamplexicaules à la base, obtuses et cucullées au somment. Stipules très grandes (2 1/2-3 cent. de long), ovales-lancéolées, obtuses, membraneuses-blanchâtres. Pédoncules fructifères très longs (15-30 cent. de long.). Epis fructifères cylindriques, de long. variable mais ord¹ assez courts. Carpelles gros, ovoïdescomprimés (4 mill. de long sur 3 mill. de large), subailés, à carène aiguë.  $\mathcal{L}_z$  — Juillet-septembre.

- α. latifolius Alpers Verz. gefpfl. Stade, p. 86 (1875). Feuilles largt ovales, grandes (7-8 cent. de long. sur 5 cent. env. de larg.); stipules de 3-31/2 cent. de long.
- $\beta$ . ellipticifolius Nob. Feuilles grandes, elliptiques-allongées (10-14 cent. de long. sur 2-31/2 cent. de larg.); stipules de 3-31/2 cent. de long.
- γ. brevifolius Celak. in Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1886, p. 36. Plante plus petite; feuilles ovales, courtes (au plus 6 cent. de long.).
- δ. angustifolius Nob. Feuilles étroites et longues (12-45 cent. de long sur 14/2 env. cent. de large) 4.
- E. Magnini Nob. (Cf. Magnin, 1. c., p. 414). Rameaux stériles à feuilles rapprochées, étroites, plutôt courtes (6 cent. de long, sur 1 cent. de larg.), à sommet aigu mais non cucullé.
- ζ. stipularis Nob. Stipules très longues, atteignant jusqu'à 5 cent.

HAB. — Lacs et étangs des montagnes, de 500 à 2.460 mètres d'alt. — Chaîne du Jura: lac de Saint-Point (var.  $\gamma$ .); étang de la Rivière près Pontarlier (var.  $\beta$ .); lac des Mortes près La-Chapelle-des-Bois (var.  $\zeta$ .); lac du Boullu (var.  $\epsilon$ .); lac de Bellefontaine (var.  $\alpha$ .); lac du Val-Dessous près Doucier (var.  $\alpha$ .) ²; **Puy-de-Dôme**: lac de Montcineyre et lac Pavin (Lamotte).

Ame Geogr. — Europe sept. et centr.; Sibérie, Himalaya, Japon; Amérique septentrionale.

<sup>2</sup> Toutes ces localités de la chaîne du Jura sont dues aux recherches de M. A. Magnin.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A rechercher en France; existe en Suisse, dans le lac de Taillières (canton de Neuchâtel).

- Section IV. Batrachoseris Irmisch in Abh. Nat. Ver. Sachs. Thür. Halle, 2 (1858), p. 17. Feuilles toutes submergées, conformes, serrulées-scabres et fort ondulées-crispées, sessiles. Pédoncules env. de la grosseur de la tige. Carpelles atténués en un bec acuminé presque aussi long qu'eux.
- 43. P. CRISPUS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 30, f. 51; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Asch. et Gr., l. c., p. 336; P. serratum Huds. Fl. Angl., ed. 2, v. 1, p. 75, non L. nec Scop. Exs.: Fries, 8, n° 68; Reichb., 1603; Dauph., 3902. Tiges comprimées, rameuses. Feuilles membraneusespellucides, linéaires-oblongues, larges de 4-8 mill., arrondies à la base et semiamplexicaules, obtuses ou brièv<sup>t</sup> aiguës. Stipules bien plus courtes que la feuille, tronquées ou fimbriées au sommet, celles des feuilles inf. ord<sup>t</sup> détruites à l'anthèse. Epis fructifères courts, obovoïdes (10-45 mill. de long), laxiuscules. Carpelles ovoïdes-comprimés, petits (2 mill. de longueur), à bords obtus. ¥. Juin-septembre.
- β. planifolius Meyer Chloris Hann., p. 523 (1836); var. litigiosus Noulet Fl. Bass. s.-pyr., p. 598; var. serrulatus Reichb., l. c., p. 18, t. 30, f. 52; P. serrulatus Schrad. ap. Opiz in Flora, 5, p. 267. Feuilles non ou très peu crispées vers le haut, planes, finement denticulées.
- γ. sinuatus Fries Nov., ed. 2, p. 43. Feuilles très rapprochées, sinuées-ondulées, paraissant entières à cause des bords infléchis.
- 8. longifolius Fieb. *Pot. Böhm.*, p. 32. Plante plus grêle; feuilles planes, allongées, làches, étroites, sublinéaires (2-4 mill. de largeur).

Hab. — Rivières, lacs, étangs, fossés: dans toute la France; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ : eaux profondes; var.  $\delta$ .: eaux courantes.

Aire géogr. — Europe; Asie sept., occid. et centrale; Afrique (même mérid.); Australie; Amérique septentrionale.

Section V. — Chloephylli Koch Syn., p. 676. — Feuilles toutes conformes, submergées, pellucides, graminiformes, exactement linéaires (parfois ténues), 1-3-nervées, planes, sessiles. Stipules connées entre elles par leur bord interne en forme de spathe, la base de la feuille étant non ou à peine engainante.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Tige comprimée-ailée, subfoliacée
Epis fructifères subglobuleux; pédoncules égalant ou dépas- sant peu la long. de l'épi; carpelles 2-6, à bec onciné; feuilles aiguës ou cuspidées.  P. acutifòlius Link  Epis fructifères ellipsoïdes ou subcylindriques; pédoncules ord: 1-2 fois plus longs que l'épi; carpelles 8-16, à bec obtus; feuilles obtuses, mucronulées.  P. compressus, L.
Feuilles larges de 2-4 mill., obtuses, à peine mucronulées, 3-nervées, à nervure médiane seule très large, les 2 lat. peu apparentes; tige un peu comprimée; carpelles gros (3 1/2 × 2 mill.), obovés, verruculeux sur le dos; pédoncule fructifère à peine plus long que l'épi.  P. obtusifolius M. et K.
Feuilles larges de 1 1/2-2 mill., mucronées, à nervures toutes également visibles; tige un peu comprimée; carpelles petits (2 1/2 × 1 1/2 mill.), ellipsoïdes, lisses; pédoncules 2 fois plus longs que l'épi.  P. mucronatus Schrad. Feuilles larges de 1/2-1 1/2 mill., à nervure médiane bien plus visibles que les latérales; tige cylindrique; pédoncules fructifères ord bien plus longs que l'épi
Carpelles 4-12, à bord entier, sans dent, obliq <sup>t</sup> ellipsoïdes; feuilles linéaires, ord <sup>t</sup> visiblement 3-nervées.  P. pusillus L. Carpelles 2-4, semiorbiculaires, à bord convexe muni de 3 carènes, ia méd: crénelee; bord droit, unidenté à la base; feuilles linéaires-sétacées, paraissant uninervées.  P. trichoides Ch. et Schl.

- 14. P. ACUTIFOLIUS Link ap. R. et Schultes Syst., 3, p. 513; Reichb., l. c., t. 26, f. 44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 317; Asch. et Gr., l. c., p. 340; P. compressum DC. Fl. fr., 3, p. 186, non L. Exs. pr.: Fries, 5, no 79; Reichb., 1104; Bill., 1067; Dauph., 3065. Tiges comprimées-ailées, subjoliacées, planes, très rameuses. Feuilles atténuées au sommet aigu ou cuspide, 3-5- nervées. Pédoncules fructifères égalant env. ou dépassant peu la long. de l'épi. Epis fruct. subglobuleux. Carpelles 2-6, assez gros (3 mill. × 2), subréniformes-comprimés, à bord int. presque droit, unidenté audessus de la base, à dos très convexe, crénelé-tuberculeux; bec onciné, surmontant le bord int. du carpelle. 4. Juinaoût.
- α. major Fieber Pot. Böhm., p. 35. Plante robuste, à feuilles atteignant 15 cent. de long. sur 4 mill. de largeur.
- β. minor Fieber, l. c.— Plante petite, de 2-3 déc. de long.; feuilles de 5 cent. env. de long. sur 2 mill. de largeur

HAB. — Fossés, mares, étangs; disséminé et rare: nord; Normandie; env. de Paris; ouest et sud-ouest; centre et Forez; est et sud-est; Alsace-Lorraine.

AIRE GÉOGR: - Europe; Australie.

43. — P. COMPRESSUS I. Spec., 183; Fries Nov., ed. 2, p. 44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Asch. et Gr., l. c., p. 339; P. zosteræfolium Schumach. Saell., 1, p. 50; Reichb., l. c., t. 27, f. 45; P. camphoratum Willd. in Mag. Ges. Nat. Fr. Berl., 5, p. 297; P. laticaule Wahlengb. Fl. Suec., 1, p. 107. — Exs.: Fries, 5, n° 78; Reichb., 1103. — Tiges du P. acutifolius, dont il differe par: Feuilles obtuses, mucronulées; pédoncules fruct. ord¹ 1-2 fois plus longs que l'épi ellipsoïde subcylindrique; carpelles 8-16, ovoïdes-renflés, à bord int. arrondi, entier; bec obtus.

IIAB. — Lacs, étangs, marais; toujours rare. — A été indiqué dans les départements suivants : Nord, Pas-de-Galais, Calvados, Manche, Cher, Loir-et-Cher, Loiret, Aveyron, Isère, Jura, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Meurthe-et-Moselle, Meuse et en Alsace (rare).

Aire géogr. - Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique septentrionale.

- 16. P. OBTUSIFOLIUS M. et K. Deutschl. Fl., 4, p. 855; Reichb., l. c., t. 25, f. 43; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 347; Asch. et Gr., l. c., p. 341; P. compressum Roth Tent., 4, p. 73, non L.; P. gramineum Sm. Engl. Fl., 4, p. 235; Gaud. Fl. Helv., 1, p. 476; non L. Exs. pr.: Fries, 5, n° 80; Bill., 652; Soc. ct. fl. fr.-helv., 796. Tiges allongées. rameuses, subfiliformes, un peu mais visiblement comprimées, non ailées. Feuilles 3-nervées, à nervure médiane seule très large et translucide, les 2 lat. peu apparentes, obtuses brièr mucronulées. Stipules élargies sup, entières, obtuses. Pédoncules fruct à peine plus longs que l'épi ellipsoïde, densiuscule. Carpelles 6-15, obovés, rerruculeux sur le dos, de 3 1/2 × 2 mill., à bord int. droit et non denté; bec court. gros, obtus. 2. Juin-août.
- α. latifolius Fieb. Pot. Böhm., p. 38. Feuilles de 2-3 mill. de larg., obtuses ou à peine mucronulées.
- β. angustifolius Fieb., l. c. Feuilles de 1 mill. env. de largeur, nettement mucronulées.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le P. compressus L. ne prête à aucune ambiguité. Linné le caractérise, en effet, par : « P. folüs linearibus obtusis, caule compresso ».

HAB. — Etangs, fossés. — Yonne, Calvados, Orne, Mayenne, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Loire-Inférieure, Vienne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Gers, Aveyron, Cantal, Creuse, Haute-Vienne, Allier, Cher, Loiret, Eure-et-Loir, Seine-et-Oise, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Jura, Doubs, Haute-Saône; Alsace.

AIRB GÉOGR. - Europe (même mérid.); Sibérie occid. et Perse.

17. - P. MUCRONATUS Schrad, ap. Reichb. Icon., 7, p. 15 (1844-1845); Sond. Fl. Hamb., p. 99; Asch. et Gr., 1. c., p. 343; Jeanpert in Bull. Soc. Bot. France, 57, p. 420-424; Corb. Fl. Norm., p. 543; A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 415-418; P. Friesii Rupr. Beitr. Pflanz. Russ., 4. p. 43 (1845); P. compressum (Eder in Fl. Dan., t. 203, non L.; Reichb., l. c., f. 42; P. pusillus \u03b3. interruptus Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 328; var. major Fries Nov., ed. 2, p. 48 (1828), non M. et K. (1823); var. latifolius Meyer, l. c., p. 527; P. Ederi Mey. Fl. Han, exc., p. 536 (1849); P. compressus var. dimidius Crépin Notes pl. Belg., 4, p. 44. — Exs.: Fries, 5, nº 81; Soc. et. fl. fr.-helv., 671. — Diffère du P. obtusifolius, dont il a le facies, par : Port plus grêle; tige un peu moins comprimée, à rameaux divarigués; feuilles plus courtes (4-5 cent. de long, au lieu de 5-7 cent.), normalement plus étroites (1 1/2-2 1/2 mill. de largeur, rart plus), ± falciformes, plus nettement mucronées, 5-nervées, à nervures toutes très visibles, la méd. étroite, les lat, très apparentes rapprochées en elles. Stipules obovales, irréguli fimbriées supt.; pédoncules courbes, au moins 2 fois plus longs que l'épi fructifère brièv cylindrique, ordt interrompu, Carpelles ellipsoïdes, petits  $(2.1/2 \times 1.1/2 \text{ mill.})$ , lisses. 4. - Juin-août.

Hab. — Lacs, étangs, mares et fossés; constaté dans les départements suivants: Nord, Pas-de-Calais, Orne, Calvados, Manche, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Loiret, Maine-et-Loire, Cher, Puy-de Dôme, Lozère, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Doubs, Haute-Saône, Aube; Corse. — Alpes (sec. A. Bennett); à rechercher.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale; Sibérie occid.; A frique mérid.; Amérique sept., jusqu'au Mexique.

18. — P. PUSILLUS L. Spec., 184; Reichb., l. c., t. 22, f. 38; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 317; Asch. et Gr., l. c., p. 344. — Exs. pr.; Fries, 12, n° 76; Bill., 653; Kralik Corse, 786; Dauph., 4294. — Souche filiforme, rampante. Tiges fili-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le binôme *P. mucronatus* figure dès 1818 dans la bibliographie : *ap* R. et Schult. *Syst.*, 3, p. 517, sous la mention : « *Quid* P. mucronatus *Schrad*? » Schrader a établi ce nom (*in litt.*) en 1809.

formes, cylindriques, très rameuses. Feuilles larges de 1-112 mill., aiguës, 3-5-nervées, à nervures équidistantes. Pédoncule dressé, 212-4 fois plus long que l'épi court et grêle, làche. Carpelles 4-12, obliq<sup>1</sup> ellipsoïdes, très atténués à la base, petits (21/2 mill. × 11/2), à dos arrondi, à bord inf. sans dent; bec court, subterminal. 4. — Juin-août.

β. reptans Nob.; P. rutilus Humnicki olim; P. reptans ej. in Bull. Fl. Seq. exsicc., p. 112. — Souche plus long<sup>t</sup> rampante; entrenœuds plus longs (4-5 cent. de long., au lieu de 2-3 cent.); feuilles plus diffuses et plus distantes, moins étalées, obtusiuscules ou subspatulées.

 $\mbox{Hab.} - \mbox{Lacs, \'etangs, mares, foss\'es.} - \mbox{Dans toute la France; Corse; var. $\beta$., rare.}$ 

Aire Geogr. — Europe; Sibérie, Japon; Afrique; Amérique sept. et méridionale.

Race I. — P. Fieberi Rouy; P. Berchtoldi var. ramosissimus Fieb. Pot., p. 40; P. pusillus var. ramosissimus Asch. Fl. pr. Brand., p. 665. — Souche cespiteuse; entrenœuds courts (4-5 mill. de long.); feuilles rapprochées.

HAB. — Mêmes régions que le type; mais plus rare. — Allemagne; Autriche. — Etc.?

Race II. — P. tenuissimus Hook. f. (pro sp.), in Trans. Linn. Soc., 23 [1861], p. 342; P. pusillus \u03b3. tenuissimus M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 857. — Feuilles uninervées, linéaires-subfiliformes, larges au plus de 1/2 mill.

Hab. — Çà et là, souvent dans les mêmes lieux que le type, mais bien distinct : Normandie, env. de Paris, centre, est; etc. — Europe.

Race III. — P. Berchtoldi Fieb. Pot. Böhm., p. 40, t. 4, f. 21; Reichb., l. c., f. 37; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 601; Martr. Fl. Tarn, p. 720; Bennett in Journ. of Bot., 32, p. 148; P. pusillus var. Berchtoldi Asch., l. c., p. 664. — Exs.: Rochel., 2496. — Souche cespiteuse, à plusieurs tiges. Feuilles relativi larges (11/2-2 mill.), ordi munies de 2 petites glandes à leur base, 3-nervées, à nervures latérales plus rapprochées des bords que de la médiane. Epi fruct. 21/2-31/2 fois plus court que le pédoncule. Carpelles suborbiculaires, de même largeur à la base qu'au sommet, ± anguleux et ± finement verruqueux; bec très court ou presque nul. 2. — Juin-août.

- α. macrocarpus Nob. Carpelles de 21/2-23/4 mill. de largeur, nettement verruqueux.
- β. microcarpus Nob.; P. cæspitosus Humnicki Cat. pl. Luxeuil, p. 60-61, et in Bull, Fl. Seq. exsicc., p. 411, non Nolte ap. Reichb., l. c., p. 43. Carpelles de 1/2 mill. env. de largeur, très finement verruqueux à une forte loupe, mais paraissant lisses à simple vue.
- Has. Est; centre; Auvergne; Tarn; ouest; Corse; etc.; var. β., à plusieurs loc. de la Haute-Saône; à rechercher. Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie.
- 19. P. TRICHOIDES Cham. et Schlecht. in Linnau, 2 (1827), p. 75 (sensu amplo); Reichb., l. c., t. 21, f. 34; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 318; Asch. et Gr., l. c., p. 347; P. monogynus J. Gay ap. Webb et Berth. Phyt. Canar., 3, p. 300 (1850). — Exs.: Bill., 654; Ces. Ital., 86; Rochel., 854; Soc. et. fl. fr.-helv., 434. — Tiges très rameuses, filiformes, Fevilles linéaires-sétacées, aigues, paraissant uninervées (en réalité 3-5-nervées, mais à nervures latérales à peine distinctes). Pédoncules fructifères 4-2 fois plus longs que l'épi. Epis 4-6-flores, les fruct. très courts, interrompus par suite de l'avortement constant de 3 (rar' 2) carpelles dans chaque fleur. Carpelles peu nombreux (2-4), gros (3 mill. ×2), ovoïdes, suborbiculaires, comprimés-carénés, à faces planes un peu concaves, à bord inf. presque droit unidenté audessus de la base, à dos convexe muni de 3 carènes, la médiane ondulée-crénelée: bec court, surmontant le bord int. du carpelle et placé latéralement sur lui. 2. - Juin-août.
- a. condylocarpus Asch. et Gr., l. c., p. 347; P. condylocarpus Tausch in Flora, 19 (1836), p. 423; P. tuberculatus Ten. et Guss. Syll. Fl. Neap., app. 5, p. 4 (1842); Guépin Fl. Maine-el-Loire, supp., p. 2 (1842). Fruits tuberculeux.
- β. leiocarpus Asch. Fl. Brand., 1, p. 665 (1864); Le Grand in Bull. Assoc. franç. de Bot., 5° Note (1901), p. 6; P. trichoides Cham. et Schl., l. c., t. 4, f. 7 (sensu stricto). Fruits lisses, sans aucune trace de tubercules.
- γ. monogynus Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 447.

   Fleurs monogynes.

Has. — Etangs, mares et fossés. — Dans une grande partie de la France; var.  $\gamma$ . ord¹ la plus commune; var.  $\beta$ ., plus rare que  $\alpha$ .

AIRE GEOGR. - Europe; Palestine; Afrique septentrionale.

Section VI. — Coleophylli Koch Syn., p. 667. — Diffère de la sect. Chloephylli par : Feuilles très étroites, opaques, canaliculées; stipules connées entre elles et avec la partie inf. de la feuille en une longue gaine embrassant la tige ou le rameau correspondant; rameaux fasciculés à l'aisselle des feuilles alternes, l'inf. des dichotomies plus développé (caractère qui existe aussi dans le P. trichoides).

20. — P. PECTINATUS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 19, f. 30; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 319; Corb. Fl. Norm., p. 544; Asch. et Gr., l. c., p. 349. — Exs. pr.: Fries, 5, n° 82; Reichb., 503; Dauph., 1387 et bis. — Tige presque cylindrique, subfiliforme, très rameuse. Feuilles disposées sur 2 rangs parallèles, nombreuses, ± ctroit linéaires, atténuées en un long acumen, épaissies aux bords, les inf. larges de 1-2 mill., les sup. subsétacées; gaines à oreillettes dressées. Pédoncules fruct. grêles, plus longs que l'épi; celui-ci, long de 2-4 cent., formé de 4-5 verticilles eccarées (surtout les inf.). Carpelles semi-circulaires, gros 3-4 × 2-3 mill.), non sillonnés à l'état frais mais ± ridés-carénés à l'état sec. à bord int. droit à 2 sillons ± visibles; bec court, déjeté, surmontant le bord int. du carpelle. 4. — Juin-août.

a. protensus Wallr. Sched. crit., p. 67 (1822): var. rulgaris Cham. et Schl., l. c., p. 185 (1827). — Tiges et rameaux allongés, subfiliformes, à entrenœuds longs; feuilles 3-nervées, les sup. molles, rapprochées en pinceau en sortant de l'eau.

β. scoparius Wallr., l. c., p. 68; Reichb., l. c., f. 30 (β.); var. setaceus Mey. Chloris Hanov., p. 526. — Plante plus grêle; tiges et rameaux allongés, mais très feuillés sup<sup>t</sup>, à entrenœuds plus rapprochés; feuilles inf. étroites (env. 4 mill. de large), les sup. comme dans α.

γ. dichotomus Wallr., l. c., p. 67; var. interruptus Asch., l. c., p. 666 (1864); var. flabellatus Crép. Notes, fasc. 4, p. 47 (1864); Corb. Fl. Norm., p. 545; P. interruptus Kit. ap. Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 328 (1814); P. flabellatus Bab. in Phytologist, 4 (1853), p. 1158, Man., ed. 4, p. 354. — Plante robuste; tiges à entrenœuds ± allongés; feuilles inf. assez larges (1 1/2-2 mill. de larg.); les sup. non en pinceau; rameaux sup. très nombreux et très rapprochés, divariqués ou étalés en éventail.

HAB. - Lacs, étangs, mares, fossés ou rivières : dans toute la France;

Corse; var.  $\alpha$ ., commune; var.  $\beta$ ., plus rare; var.  $\gamma$ . surfout sur le littoral maritime, dans les mares d'eau saumâtre.

AIRE GÉOGR. — Presque tout le globe (excl. Asie mérid.).

21. - P. FILIFORMIS Pers. Syn., 1, p. 152; Nolte Novit., p. 20; Cham. et Schl. in Linnaa, 2 (1827), p. 167; Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 448; Asch. et Gr., l. c., p. 352; P. marinum L. Spec., 184 (non in Herb., et nomen sæpe infaustum); Reichb., l. c., t. 18, f. 27; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 319; Car. et St-Lager Et. fl., p. 826; P. setaceum Schumach. Saell., 1, p. 51, non L. - Exs.: Fries, 3, nº 65; Ces. Ital., 85; Rostan Pedem., 26; Dauph., 594. — Tige rameuse, filiforme, comprimée-ancipitée, tantôt longue de 4-5 déc., tantôt ne dépassant guère 1 déc. Feuilles filiformes ou subcanillaires. Gaines à oreillettes étalées. Pédoncules grêles, bien plus longs que l'épi, partant de la base de la tige et subscapiformes, de 5 à 7 cent. de long. Fleurs rougeâtres. Epi fruct. très lâche, à 2-4 verticilles écartés. Carpelles semi-circulaires ou semi-lunaires, petits (2 mill, de long. × 2 mill. de larg.), peu comprimés, à faces lisses à l'état frais, à bord int. courbé, à dos arrondi non caréné; bec gros, très court, occupant le sommet du carpelle. 4. - Juilletaoût.

HAB. — Lacs élevés du Jura et des Alpes. — Jura: lac des Rousses; Savoie: lacs de Tignes et d'Ongietta; Isère: lac de Borandes; Hautes-Alpes, à plus. localités; Alpes-Maritimes: lac de Ligny près Colmars.

Aire Géogr. — Islande, Europe sept. et centre; Asie; Afrique; Amérique; Australie.

Sous-genre II. — GROENLANDIA Rouy; genre Groenlandia J. Gay in Comptes-rendus Acad. sc. Paris, 8 (1834), p. 703; sect. Eunanthiophylli Koch Syn., p. 678. — Feuilles toutes opposées, celles des dichotomies seules stipulées. Stipules 2-séquées. Inflorescence pauciflore. Pédoncules recourbésoncinés au sommet. Péricarpe mince, membraneux.

22. — P. DENSUS L. Spec., 182; Reichb., l. c., t. 28, f. 46-49; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419; Asch. et Gr., l. c., p. 354; Groenlandia (sub Groelandia) densa Fourr. in Ann. Soc. Linn. Lyon, nouv. série, 47 (1869), p. 169. — Exs. pr.: Fries, 10, n° 67; Reichb., 1605; Bill., 2552; Dauph., 4292; Rochel., 1802. — Tiges rameuses-dichotomes, cylindriques. Feuilles assez petites, toutes submergées et conformes, pellucides, élargies-amplexicaules, pliées en long, souvent

recourbées. Pédoncules grêles, courts, cylindriques, situés à l'angle de bifurcation des rameaux. Epis fructifères petits, ovoïdes-globuleux. Carpelles 2-8, subréniformes, assez gros (3 mill. > 2), comprimés, à dos caréné-aigu; bec court, terminal: 4. — Juillet-septembre.

- z. rigidus Opiz ap. Fieb. Pot., p. 13; P. densus L. (sensu stricto); Reichb., l. c., f. 48-49. Feuilles larges, ovales, 5-7-nervées, ± raides, très rapprochées.
- β. lancifolius M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 859; var. major Mey. Chloris Han., p. 527; var. oppositifolius Reichb., l. c.,
  f. 47; var. laxifolius G. et G., l. c., p. 320; var. serratus Asch. Fl. Brandenb., 1, p. 667; P. serratum L. Spec., ed. 1, p. 426; P. oppositifolius DC. Fl. fr., 3, p. 486. Rochel.,
  4803. Feuilles plus étroites, plus longues (3-4 cent. de long.), sublancéolées, 3-nervées. ± molles, étalées, espacées; entrenœuds plus longs.
- γ. angustifolius M. et K., l. c., p. 860; var. laxus Opiz, l. c.; var. setaceus Reichb., l. c., f. 46; P. setaceus L., l. c., p. 427; var. gracillimus Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 314; P. oppositifolium β. angustifolium DC. Fl. fr., 5, p. 311. Feuilles étroites, linéaires-lancéolées, n'atteignant pas 3 mill. de largeur. 3-nervées, molles, ±espacées, courtes (1 2-1 cent. de longueur). Plante très grêle.

Hab. — Lacs, étangs, anses, rivières et ruisseaux : dans toute la France ( $\alpha$ , et  $\beta$ .); var.  $\gamma$ ., plus rare.

AIRE GEOGR. — Europe ; Arménie, Asie-Mineure, Syrie, Asie mérid. — Amérique du Nord (importé).

## Hybrides:

# P. polygonifolius × rufescens Rouy

× P. spathulatus Schrad. ap. Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 18 (1814); Cham. et Schlecht., l. c., p. 212; Reichb., l. c., f. 86; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313; P. Kochii F. Schultz Arch. Fl. Fr. et All., 1, p. 72, non Lang; P. oblongo-rufescens F. Schultz in Flora, 32, p. 230; P. rufescenti-natans (Gmel.) F. Schultz Jahresb. Poll, 1861, p. 119; P. alpino-natans F. Schultz, l. c., 1863, p. 229; P. alpinus β. spathulatus Marss. Fl. Neu-Vorpomm., p. 490. — Exs.: Bill., 288; F. Schultz H n., 43. — Tige cylindrique, rameuse, ± allongée. Feuilles toutes ± long<sup>t</sup> pétiolées, dépourvues de plis à la jonction du limbe avec le pétiole: les inf. submergées, pellu-

cides, étroit lancéolées, les médianes oblongues-spatulées, les sup. nageantes, coriaces, elliptiques ou lancéolées-oblongues, obtuses; toutes insensiblement atténuées-cunéiformes à la base. Pédoncules aussi gros que la tige, non rentlés sup!. Epis fructifères courts, compacts. Carpelles ovoïdes-lenticulaires, à bord muni d'une carène aiguë; bec distinct, comprimé. 4. — Juillet-août.

IIAB. — Marcs, fossés. — Alsace-Lorraine: Wissembourg, Bitche, etc. AIRB GEOGR. — Norvège, Suède, Allemagne.

# P. lucens × perfoliatus Marss.

×P. deciplens Nolte ap. Koch Syn., ed. 2. p. 779; Fryer in Journ. of Bot., 1890, p. 137; Bennett in Journ. of Bot., 1894, p. 204; Magnin in Bull. Soc. em. Doubs, 6<sup>me</sup> série, 1895, p. 291, et in Bull. Herb. Boiss., 1897, p. 418- 423; P. lucens × perfoliatus Marss., l.e., p. 491; Uechtritz ap. Fiek Fl. Schl., p. 421; Asch. et Gr., l. c., p. 329. — Exs.: Fries, 44, nº 76; Reichb., 1603; Tisel. Pot. Suec. exsica., nº 70; Soc. et. fl. fr.-helv., 674 et 675. — Tige allongée, cylindrique, épaisse de 2-2 1/2 mill., rameuse; rameaux stériles à feuilles plus petites, rapprochées. Feuilles conformes. sessiles, membraneuses, oblongues, brusq¹ rétrécies ou subarrondies à la base et même semiamplexicaules, nettement et brusq¹ acuminées au sommet. Pédoncules longs de 6-7 cent., plus gros que la tige et renflés vers le haut. Epi de 4-5 cent., stérile.

β. Upsaliensis Tiselius in Bot. Centralbl., 17 (1884), nos 6-8; P. lanceolatus Reichb., l. c., p. 55, non Sm. nec al. — Exs.: Tisel., 79 et 80; Soc. ét. fl. fr.-helv., 676 et 677. — Feuilles plus minces, pellucides, très allongées, étroites, elliptiques-lancéolées, à hords ondulés, à acumen presque nul; épaississement des pédoncules à peine accentué.

Hab. — Ruisseaux et rivières, fossés: Haute-Vienne (?): dans la Vienne à Juriol près Limoges et au moulin d'Halary (Lamy) 1; Doubs: dans le Doubs, à Besançon et près de cette ville (A. Magnin); var. p.: Doubs, aux mêmes localités que le type. A rechercher ailleurs où les parents, communs, croissent souvent ensemble. — Constaté près de nos limites, dans le Rhône près de Genève.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Suède, Danemark, Suisse, Allemagne, Russie; Sibérie, Himalaya.

¹ Les plantes de la Haute-Vienne sembleraient plutôt appartenir à la formation hybride :  $\times$  P. fallax Asch. et Gr. (l. c., p. 330) var. angustatus Rouy (P. perfoliatus  $\times$  P. nitens  $\cancel{x}$ . salicifolius Fries), cette var. étant parallèle au P. decipiens  $\cancel{\beta}$ . Upsaliensis, car le P. lucens ne paraît pas commun dans la Haute-Vienne, si même il y existe.

Ordre CIV. — **TYPHACÉES** Jaume-St-Hil. *Exp.*fum.,1, p. 60, t. 41 (1803);

Benth. et Hook. *Gen.*, 3, p. 954;

Kronfeld in Z.-B. G. Wien, 39, p. 436;

Typheæ Juss. *Gen.*, p. 25.

Fleurs unisexuées, monoïques, les fleurs màles et les fleurs femelles groupées séparément en épis compacts cylindriques ou en capitules globuleux. Périgone représenté soit par des filaments piliformes soit par des écailles hyalines. Inflorescence à partie sup. male, la partie inf. étant femelle. - Fleur mâle dépourvue de bractée, composée normalement de 3 étamines, dont une en avant, les 2 autres en arrière, parfois en nombre sup, ou moindre, tantôt libres, tantôt à filets concrescents ce qui fait alors paraître la fleur mâle réduite à une seule étamine; anthères basifixes, à 4 sacs polliniques et à déhiscence longitudinale; connectif prolongé au dessus des lobes; grains de pollen parfois groupés en tétrades. - Fleur femelle, ord' munie d'une bractée, formée d'un seul carpelle postérieur, l'ovaire ne contenant qu'un seul ovule anatrope pendant à raphé ventral; style indivis terminé par un stigmate linéaire ou linguiforme, unilatéral. Fruit monosperme et nuculiforme ou drupacé. Graine suspendue. Albumen charnu-farineux. Embryon axile, cylindrique. Radicule dirigée vers le hile. — Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou marécageuses. Tiges simples ou rameuses; feuilles linéaires ou rubanées, engaînantes, distiques.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Fleurs en épis cylindriques; périgone des fleurs mâles représenté par des filaments piliformes; étamines à filets concrescents; anthères linéaires, libres ou connées; fleurs femelles fertiles accompagnées de fleurs neutres ou avortées réduites à des paillettes claviformes mucronées et colorées; pistillodies à axe hérissé de réceptacles ou s'insèrent les fleurs; fruit long stipité, sec.

Typha L.

Fleurs en capitules globuleux; périgone représenté par 3-5 écailles membraneuses; étamines ± nombreuses, libres; anthères oblongues ou cunéiformes; fleurs femelles sans fleurs neutres; fruit sessile ou subsessile, drupacé, indéhiscent.

Sparganium L.

Sous-ordre I. — **TYPHINEÆ** (Agardh Aphor. Bot., 10, p. 139, pro parte) Rouy — Fleurs en 2-3 épis <sup>4</sup> cylindriques

<sup>1</sup> Les sleurs de l'inflorescence femelle se développent sur des protu-

sur la partie sup. de la tige, le sup. mâle, le ou les inf. femelles. — Périgone représenté même sur les fleurs neutres par des filaments piliformes libres ou connés. — Fleurs mâles: étamines à filets concrescents; anthères linéaires, dépassées par le connectif dilaté. — Fleurs femelles bractéolées ou non, les fertiles accompagnées de fleurs neutres ou avortées réduites à des paillettes claviformes (pistillodies) mucronées et colorées vers le haut; ovaire étroit elliptique, ± long titipité; style filiforme; stigmate linéaire ou linguiforme. Fruit long stipité, sec, nuculiforme. — Rhizome rampant, stolonifère, à ramifications produisant chaque année des branches dressés; tiges cylindriques, feuillées, ± élevées; feuilles coriaces, allongées, linéaires, dressées.

I. — TYPHA L. Gen. 1040; Schinzl. Typh., p. 24; Rohrb. in B. V. Brandenb., 11, p. 67; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955; Engl., l. c., p. 183; Kronfeld, l. c., p. 136.

Caractères du sous-ordre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCE ET RACE

> Epi femelle, même à la fin, cylindracé; feuilles des tiges florales étroit linéaires (4 mill. de larg.), dépassant long la tige; fioraison tardive (août-septembre). Sous-espèce: **T. Martini** Jord.

> Fleurs femelles dépourvues de bractéoles; stigmate ovale ou

Epi femelle à la fin large ovoïde où subglobuleux , feuilles des tiges florales réduites à des gaines embrassantes aphylles ou terminées par un limbe ± rudimentaire, toujours plus court que la tige.

T. minima Funk

bérances très rapprochées et axillaires aux bractées. Cette inflorescence n'a d'un épi que l'apparence et elle constitue en réalité une panicule spiciforme très contractée, analogue à celle de certaines Graminées (Alopecurus, Phleum, etc.).

Bractéole égalant env. le style, tous deux plus longs que les poils; bractéole rétrécie en pointe filiforme; feuilles d'un vert glauque; épis femelles d'un brun pâle caractéristique.

Sous-espèce: T. Domingensis Pers.

Bractéole et style tous deux plus courts que les poils; bractéole non rétrécie en pointe filiforme; feuilles d'un vert gai; épis femelles d'un brun foncé.

T. angustifolia L.

Section I. — Ebracteatæ Schnizlein Typh., p. 24 1843; sect. Ebracteolatæ Kronf., l. c., p. 139. — Bractéoles des fleurs femelles nulles ou rudimentaires.

Sous-section I. — Latifoliæ Nob. — Feuilles largt linéaires; stigmate ovale ou largt lancéolé; fruit déhiscent.

- 1. T. LATIFOLIA L. Spec., 1377; Reichb., Icon., 9, t. 323, f. 747-748; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 333; Asch. et Gr., l c., p. 271. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 298; Bill., 2942. — Rhizome épais, long stolonifere, gazonnant. Tige élevée, robuste, de 12-25 déc., feuillée. Feuilles large linéaires les inf. larges de 18-20 mill.), glaucescentes, dilatées à la base et engainantes, dépassant l'inflorescence. Epis cylindriques, contigus ou peu écartés; spathes minces, blanchâtres; épi male de 8-12 cent. de long., à axe garni de poils nombreux, blanchatres, plus longs que les filets des étamines, rar' libres, ord' concrescents; anthères à grains de pollen en tétrades; épi femelle très dense, de 10-15 cent. de long., d'un roux noirâtre, à axe sans poils. Pistillodies rares. Stigmate or ale ou largt lancéolé, brunâtre, dépassant nettement les poils du podocurpe. Fruit déhiscent, ovoïde-oblong, atténuéen podocarpe filiforme, long, garni de poils blancs capillaires. 2. — Juinaoût.
- 3. ambigua Sond. Fl. Hamb., p. 308; T. intermedia Schur in Verh. Sieb. V. Naturw., 2, p. 206. Epi mâle et épi femelle presque égaux, distants de 3 cent. env.; feuilles larges (1-2 cent.).
- γ. media Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 722; T. media DC. Syn. fl. Gall., p. 148 (p. p.), Fl. fr., 5, p. 302 (p. p.). — Epi femelle court, subclaviforme, souvent un peu distant de l'épi mâle.

 $\overrightarrow{H_{AB}}$ . — Etangs, marais, fossés profonds: dans toute la France; Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ . plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique septentrionale; Océanie.

Sous-section II. — Stenophyllæ Nob. — Feuilles étroit linéaires; stigmate elliptique-lancéolé; fruit indéhiscent.

2. - T. LAXMANNI Lepech. in Nov. Act. Ac. Petrop., 12 (1801), p. 335, t. 4; Kronfeld, l. c., p. 197, t. 4, f. 3, t. 5, f. 15; Graebner ap. Engl. et Gr., l. c., p. 274; Hálacsy Consp. fl. Grace, 3, p. 297, non al.; T. media DC., l. c. (pro parte); T. stenophylla Fisch. et Mey. in Bull. classe phys.-math. Ac. Sc. St-Pétersb., 3, col. 209 (1845); Boiss. Fl. Orient., 5, p. 50; T. juncifolia Celak. in Lotos, 16, p. 149. — Exs.: Sint. et Born. It. Turc., 1307; Sintenis It. Thessal., 1092. — Rhizome stolonifère, grèle. Tiges nombreuses, rapprochées, dressées, assez grêles (5-8 mill. de diam. au 1/3 inf.). Feuilles d'un vert gai, engainantes, planes, étroites (3-4 mill. de larg.), dépassant longi la tige. Epis écartés de 30-35 mill., à spathes tôt caduques : épi mâle allongé (env. 15 cent.), étroit (6 mill. de diam.), à la fin brunâtre; axe hérissé de poils fauves, squamiformes, plus courts que les filets staminaux libres ou soudés; pollen à grains libres, gros; épi femelle court (5-8 cent. de long.) à la fin ellipsoïde-oblong (2 cent. de diam.), à fleurs portées par des réceptacles pédicellés (protuberances) courts; stigmate ± ondulé, dépassant les poils. Pistillodies nombreuses, claviformes, mucronées, à mucron court et ord' coloré de jaunâtre par des goutelettes oléo-résineuses. Fruit fusiforme, d'un vert brunâtre; podocarpe filiforme, pourvu inft de poils articulés. 2. — Juilletseptembre.

Hab. — Aude: fossés vaseux du littoral à Sainte-Lucie, entre le canal de la Robine et la plage (Coste, Gautier, Gillot et Sennen); à rechercher. — Probablement importé, ainsi qu'aux env. de Mantoue (Italie), l'aire de cette espèce étant orientale.

AIRE GÉOGR. — Roumanie, Russie mérid., Grèce; Asie sept., occid. et centr., jusqu'à la Chine inclust.

Section II. — Bracteatæ Schnizl. Typh., p. 23; Bracteolatæ Kronf., l. e., p. 138. — Fleurs femelles munies de bractéoles.

Sous-section I. — Elatiores Nob. — Feuilles étroit linéaires (3-10 mill. de larg.); stigmate linéaire; fruit déhiscent.

3. — T. ANGUSTIFOLIA L. Spec., 1377; Reichb., l. c., t. 321, f. 745; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 334; Asch. et Gr., l. c., p. 275. — Exs.: Reichb., 701; Bill., 2943. — Rhizome épais,

stolonifère. Tiges fortes, raides, dressées, élevées (1-2 mètres). Feuilles d'un vert gai, dressées, dilatées à la base et engainantes, de 5-10 mill. de larg., convexes en dessus, planes ou faibl' concaves en dessous, plus longues que la tige. Epis ord' distants de 2-4 cent., cylindriques, grèles, à spathes minces et blanches : épi mâle de 1-3 déc. de long., à axe hérissé de poils roux plus longs que les filets staminaux; grains de pollen libres; épi femelle ± allongé (10-35 mill. de long.), roussâtre ou ± rouge-orangé, grêle mais très dense, à surface nettement filamenteuse; protubérances de l'axe courtes; bractéoles filiformes à la base puis ovalesspatulées, à sommet arrondi ou aigu ne dépassant que peu ou point les poils; stigmate linéaire-filiforme, dépassant longt' (de 1 1/2-3 mill.) les poils. Pistillodies nombreuses. Fruit fusiforme, à podocarpe filiforme, court. 2. — Juinseptembre.

3. elatior Nob.; T. elatior Bænningh. Prodr. fl. Monast., p. 274; Reichb., l, c., t. 320, f. 744; T. angust. var. media Kronf., l. c., p. 152. — Tige de 3 mètres env. de haut; feuilles plus étroites que dans le type (3-5 mill. de largeur), plus molles; épis plus longs.

γ. inæqualis Kronfeld, l. e., p. 153. — Epi måle bien plus long que l'épi femelle.

Hab. — Lacs, étangs, marais, rivières, fossés profonds. — Dans toute la France; var.  $\beta$ ., pas rare; var.  $\gamma$ ., çà et là.

AIRE GÉOGR. - Europe; Syrie; Afrique; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. — T. Domingensis Pers. (pro. sp.), Syn., 2, p. 532 (1807). — Nous n'avons que la race suivante :

Race. — T. australis Schumacher et Thonning Beskr. Guin., pl. 401; T. angustata Bory et Chaub. Exp., p. 338; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 50; Hálacsy in O. B.-Z., 1892, p. 400, Consp. fl. Græce, 3, p. 296; Gèze in Bull. Soc. bot. France, 57, p. 87-88, et 211-216; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 643-644; T. angustifolia S. et Sm. Prodr., 1, p. 226, non L.; T. media Bory et Chaub. Exp., p. 29, non Schleich. nec DC.; T. æqualis Schnitzl. Typh., p. 25, f. 28; T. angustif. var. tenuispicata Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 2, p. 245; var. Saulseana Legr. in Bull. Soc. bot. Rochel., 23 (1901), p. 19. — Exs.: Heldr. H. Græc., n° 892; Reverch. Crète, 172; Sint. et Born. It. Turc., 1508 et 1509; Sint. It. Thessal., 1091; Rochel., 4804. — Diffère du T. angustifolia type par: Brac-

téoles égalant les styles et plus longues que les poils, ord'brusquement rétrécies en une longue soie terminale ± flexueuse; épi femelle à la fin d'un brun pâle caractéristique. Autres caractères complémentaires ± variables : Feuilles glauques; protubérances de l'axe de l'épi femelle (à surface presque feutrée) un peu plus longues; stigmate dépassant peu les poils (de 1 mill. au plus); floraison de 5 à 6 semaines plus tardive.

Hab. — Marais, rivières, plages, grands fossés du midi et du sud-est: constaté jusqu'ici dans les dépis suivants, d'après M. Gèze (l. c., p. 214); Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Bouches-du-Rhône; Var; Drôme; Isère; Corse; à rechercher.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne; Italie, Sardaigne, Sicile; Grèce et îles Ioniennes; Crète; Asie occid., de l'Inde à la Syrie; Afrique, de l'Algérie au cap de Bonne-Espérance.

Sous-section II. — Minores Nob. — Feuilles étroit linéaires (1-3 mill. de largeur); stigmate linéaire, à peine dilaté au sommet; fruit indéhiscent.

4. - T. minima Funk up. Hoppe in Bot. Taschenb., 1794, p. 181; Reichb., l. c., t. 319, f. 742; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 335; Kronfeld, l. c., p. 144, t. 4, f. 2, t. 5, f. 7; Asch. et Gr., l. c., p. 277; T. angustifolia 3. L. Spec., 1377; T. minor (Lob.) Sm. Fl. Brit., 3, p. 960; Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 214. — Exs.: Hoppe Dec., 100; Reichb., 1406; Bill., 851; F. Schultz H. n., 750; Bourg., Alpes-mar., 276; Dauph., 3903 et bis: Rochel., 3364. - Rhizome long stolonifère et radicant. Tige grêle, de 3-10 déc., raide, dressée. Feuilles des tiges florales réduites à de larges gaines embrassantes, aphylles ou terminées par un limbe ± rudimentaire sétacé; celles des rejets stériles de 3-4 mill. de largeur, convexes et faibli canaliculées en dessus, planes en dessous, égalant ou dépassant la tige. Epis de 2-4 cent. de long., subcontigus ou ± distants; spathes minces, verdâtres, tôt caduques, dépassant souvent les épis. Epi mâle cylindracé, à axe dépourvu de poils; grains de pollen libres, anguleux. Epi femelle brun, d'abord cylindrique, puis ellipsoïde-claviforme, à surface filamenteuse-sétiforme; axe couvert de poils soyeux épaissis au sommet, plus courts que les bractéoles. Stigmate linéaire, à peine dilaté supt, brunâtre, dépassant longt les poils du podocarpe. Fruit ellipsoïde, à podocarpe capillaire, allongé (env. aussi long que les poils basilaires). 2. - Floraison précoce : mai-juillet.

β. nana Avé-Lallem. Fl. Ital. bor., p. 49; Reichb., l. c., f. 743. — Epi femelle sensiblement plus gros, mais plus court, à la fin ovoïde-subglobuleux.

HAB. — Bords des rivières, marais : dans l'est et le sud-est : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Rhône, Ain; Alsace; var. \$\beta\$.

AIRE GÉOGR. — Europe centr., Italie, sept.; Asie : du Caucase à la Sibérie et à la Chine septentrionale.

Sous-espèce I. — **T. Martini** Jord. (pro sp.), Cat. Grenoble, 1851; Kronfeld, l. c., p. 148, t. 4, f. 7, t. 5, f. 8; T. gracilis Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 11, Obs., fragm. 7, p. 43-44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 335; non Rafin. (1836), nec Schur; T minima var. autumnalis Leisser ap. Döll Fl. Bad., 3, p. 1361; var. serotina Gren. Fl. Ch. jurass., p. 813; var. gracilis Ducommun Taschenb. Schweiz. Bot., p. 778 (1869); T. Laxmanni β. gracilis Rohrb. in B. V. Brand., 11, p. 93. — Diffère du T. minima type par: Tige gréle de 2-5 déc.; feuilles basilaires et caulinaires très étroit linéaires (1 mill. de largeur) et dépassant ord la tige (mais feuilles des rejets semblables à celles du T. minima); épis restant cylindracés, courts (de 4-6 cent. de long.); bractéoles ne dépassant pas les poils de l'axe; floraison automnale (aoûtseptembre).

HAB. — Bords du Rhône, aux env. de Lyon, et riv. du Beaujolais; bords de l'Isère et de l'Arve; le petit Salève. — Bade; Suisse.

Sous-espèce II. — **T. Lugdunensis** P. Chabert in Bull. Soc. Horticulture Rhône, 1850, p. 49. — Tiges grêles, élevées (7-16 déc.). Feuilles allongées; les basilaires et les caulinaires toutes linéaires, de 3-4 mill. de larg.; celles des rejets semblables à celles de la tige. Epis restant cylindracés, de 5 cent. env. de long. sur 7-10 mill. de largeur chacun. Bractéoles ne depassant pas les poils de l'axe. Floraison vernale (mai).

HAB, — Ain: îles du Rhône à la Pape près Lyon (P.Chabert in herb. Rouy., mai 4853); à rechercher.

#### Hybrides:

X T. Shuttleworthii Koch et Sond. (pro sp.), ap. Koch Syn., ed. 2, p. 786; Reichb., l. c., t. 322, f. 746; Godet Flore Jura, p. 736; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 334: Kronfeld,

l. c., p. 171, t. 4, f. 5, t. 5, f. 12; Asch. et Gr., l. c., p. 272; T. latifolia > angustifolia Rouy — Port du T. angustifolia, par ses feuilles relativi étroites (5-7 mill. de largeur); mais en diffère par : Epis contigus et plus gros, bien plus courts; bractéoles nulles; stigmate lancéolé, donnant à l'épi un aspect écailleux; fruit du T. latifolia; axe dépourvu de poils. Plus voisin du T. latifolia, mais s'en distingue par. Feuilles étroites; épis meins longs et moins gros, le femelle d'un brun cendré; stigmates plus étroits et égalant env. les poils du podocarpe.

Hab. — Çà et la, avec les parents, rare: Rhône; Isère; Haute-Savoie; Var; Pyrénées-Orientales; à rechercher. — Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Italie septentrionale.

× T. elata Boreau Fl. centre. éd. 3, p. 733; Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 318; T. elatior Bor. ap. Guill. Arch. bot., 2, p. 339, non Bænningh.; T. latifolia var. elata Kronfeld, l. c., p. 178. — Feuilles de 5-10 mill. de largeur, ord¹ vertes, épis grêles, contigus ou peu distants, plus courts que ceux du T. latifolia (6 cent. env. de long.), l'inf. fauve, à la fin d'un brun noirâtre; bractéoles nulles; axe dépourvu de poils; stigmate étroit, linéaire-lancéolé, dépassant les poils du podocarpe.

Hab. — Çà et là, rare, avec les parents : Auvergne ; centre ; ouest; etc. — Même habitat à peu près que le T. Shuttleworthii.

XT. Provincialis A. Camus in Notulie syst., 1910, p. 270-273; T. latifolia × angustata ej. — Port et caractères du T. elata Bor.; en diffère par: Feuilles glauques, plus larges (9-11 mill. de larg.); épi ferme, moins grêle (13-14 mill. de diam.) et plus long (8 cent. env. de long.); stigmate lancéolé.

Hab. — Var: Bertaux près Saint-Tropez, à l'entrée de la riv. des Tortues, avec les parents (A. et G. Camus in herb. Mus. Paris.).

× T. glauca Godr. Fl Lorr., 3, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 333; Kronfeld, l. c., p. 167; Fiek Remlt. Schles. Phan. fl., 1889, p. 5; T. angustifoliu × latifolia Haussknecht in B. V. Ges. Thür., 6, p. 30 (1888); T. latifolia × angustifolia Figert in D. B. M. 8 (1880), p. 55; Asch. et Gr., l. c., p. 278; T. latifolia < angustifolia Rouy — Port du T. angustifolia, dont il a notamment l'épi femelle d'un roux clair et le stigmate linéaire-filiforme donnant à l'épi femelle l'aspect filamenteux, mais en diffère par: Feuilles glauques, planes

(mais larges seulement de 10-12 mill.); épi mâle et épi femelle contigus, assez semblables, pour la grosseur, à ceux du *T. latifolia*; axe dépourvu de poils; bractéoles nulles ou rudimentaires; fruit fusiforme. 2.— Juillet-août.

Hab. — Meurthe-et-Moselle: mare à Villers-lez-Nancy (Godron); à rechercher. — Répandu en Allemagne, depuis la Prusse rhénane jusqu'à la Prusse orientale.

Sous-ordre II. - SPARGANINEE Rouy; Fam. Spargamiacées Kirschl. Flore d'Alsace, 2, p. 213 (1837): Fam. Sparganiaceæ Engler in Nat. Pflanzenfam., 2, 1, p. 192 (1889). - Inflorescences màles et femelles en capitules sphériques. superposés et distants, dépourvus de spathe, axillaires ou extra-axillaires (par la soudure de leur pédicule avec l'axe central), stipités ou sessiles. Périgone représenté par des écailles non piliformes. — Capitules males supérieurs, à bractéoles nulles ou rudimentaires et à écailles membraneuses, entières ou bifides: étamines libres, à filets d'abord très courts puis allongés, entremèlés d'écailles membraneuses filiformes, entières ou bisides; anthères biloculaires. - Capitules femelle bractéolés, munis de longues feuilles florales persistantes; ovaires libres ou réunis 2 à 2, uniloculaires, entourés chacun de 3 (rart 5) écailles paléacées; style court ou allongé; stigmate unilatéral. Fruits drupacés: épicarpe spongieux; endocarpe ligneux et percé au sommet.

II. — SPARGANIUM L. Gen., 1041;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955;
 Engl. et Pr., l. c., p. 193.

Caractères du sous-ordre.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	fermes, les inf. triquètres inf., planes sur une face, concaves sur les deux autres; fruits sessiles.  Capitules en grappe simple
2.	Feuilles inf. triquètres, coriaces, planes sur toutes les faces; fruits fusiformes, brièv <sup>t</sup> stipités, terminés par un bec grêle égalant les 3/4 de leur longueur; tige normalement dressée, robuste.  S. simplex Huds. Feuilles minces, planes ou ± convexes, ord <sup>t</sup> flottantes ainsi que la tige grêle et flexible.

Fruits ovoïdes, sessiles, apiculés par le style court; stigmate ellipsoïde; capitules mâles ord' uniques (rar'2); feuilles d'un vert pâle.

3. S. minimum Fries
Fruits étroits, ellipsoïdes, ±long' stipités, oncinés par un bec égalant au moins leur longueur; stigmate linéaire; capitules mâles souvent plusieurs; feuilles d'un vert clair.

S. affine Schinzl.

Section I. — Erecta (Weberb.) Asch. et Gr., l. c., p. 280. — Feuilles inf. triquètres: tige dressée; stigmate linéaire.

- 1.— S. RAMOSUM Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 401; Curt. Fl. Lond., 5, t. 66; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 336; S. erectum Asch. in O. B. Z., 43, p. 13, non Reichb.; S. polyedrum Asch. et Gr., l. c., p. 283. Exs.: Fries, 15, nos 77-78; Tod. Sic., 1388. Tige de 2 1/2-12 déc., robuste, dressée, rameuse sup¹. Feuilles longues, coriaces, les inf. triquètres vers la base, planes sur une des faces, concaves sur les deux autres faces; feuilles caulinaires planes. Capitules gros, denses, ord¹ sessiles, plus rar¹ pédonculés, les mâles au nombre de 4-10, tous composant une panicule feuillée à rameaux étalés. Ecailles périgonales sublinéaires puis brusq¹ spatulées vers le haut. Fleurs verdâtres. Fruits sessiles, anguleux, obpyramidaux (env. 7 mill. sur 4, bec non compris), apiculés par un bec égal au 1/4 de leur longueur. 2.— Juinaoût.
- β. platycarpum Celak. in O. B. Z., 46, p. 423. Fruits du type, mais plus gros (5-6 mill. de larg.).
- γ. conocarpum Celak., l. c. Fruits assez petits (6 mill. de long. sur 3-4 1/2 mill. de larg.), plus atténuées sup<sup>t</sup>.
- 8. angustifolium Nob.; S. erectum a. angustifolium Warnstorf in Verh. B. V. Brand., 37, p. 50; S. polyedrum var. angustifolium Asch. et Gr., l. c., p. 283. Feuilles plus étroites que dans le type (8-10 mill. de large).

Hab. — Bords des eaux : dans toute la France; plus rare dans la régeméditerranéenne ; var.  $\gamma$ ., rare.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie sept., centr. et occid.; Afrique septentrionale

Sous-espèce. — S. neglectum Beeby (pro sp.), in Journ. of Bot., 23, p. 193, t. 285; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 332; Corb. Fl. Norm., p. 389; S. ramosum subspec. S. neglectum Asch. et Gr., l. c., p. 280; Graebn. Sparg., p. 14; S. erectum

subsp. neglectum Schinz et Thell. ap. Schinz et Kell. F7. Suisse, éd. fr., 4, p. 26; Briq. Prodr. fl. corse, p. 51; S. erectum (L. p. p.). Reichb., l. c., t. 326, f. 751; S. ramosum β. neglectum K. Richt. Fl. Europ., 4, p. 40. — Exs.: Dauph., 3493; Rochel., 2253; Soc. ét. fl. fr.-helv., 800. — Diffère du type par: Fruits adultes plutôt gros (7-10 mill. de long. sur 3-4 mill. de large), d'un jaune paille à la maturité, moins anguleux à la base, étroit ellipsoïdes, à peine aplatis sur les côtés, insensiblement atténués au sommet en bec allongé de 3-4 mill.; noyaux n'atteignant pas le sommet du fruit couronné de parenchyme spongieux; floraison et fruct. plus tardives.

β. microcarpum Asch. et Gr., l. c., p. 281; S. microcarpum Celak. in O. B. Z., 46, p. 423. — Plante plus petite que le type dans toutes ses parties et plus grêle; fruits de 6-8 mill. de long. sur 2-3-mill. de larg.; stigmate plus court (au plus de 2 mill. de long.).

Hab. — Même habitat que le type; encore peu connu, mais probabltaussi répandu que lui: en tout cas plus méridional: dans presque toute la France; nord-σuest; env. de Paris; centre; ouest et sud-ouest; est; Corse; etc.; var. β., rare. — Europe, de la Norvège à l'Espagne et à la Grèce; Asie austro-occid.. et centr. Afrique septentrionale.

2.— S. SIMPLEX Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 401; Reichb., l. c., t. 325, f. 750; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 336; Asch. et Gr., l. c., p. 284; S. erectum β. non ramosum L. Spec., p. 971; S. erectum Wahlenbg. Fl. Suec., ed. 2, v. 2, p. 604. — Exs.: Fries. 15, n° 79; Bill., 852; Dauph., 3905; Rochel., 855. — Tige de 2-6 déc., dressée, simple. Feuilles coriaces, allongées, triquètres à la base, à faces latérales toutes planes. Capitules mâles et femelles sup. sessiles; les inf. femelles pédonculés, à pédoncule ord¹ ± long¹ soudé avec la tige; tous disposés en grappe terminale simple, feuillée; capitules mâles 4-10. Fleurs jaunàtres, à écailles périgonales étroit¹ oblongues, dentées au sommet. Fruits non anguleux, ellipsoïdes-fusiformes, larges de 2 mill. env., atténués aux deux extrémités, brièv¹ stipités, acuminés en long bec subulé égalant les 3/4 de leur longueur. ¥. — Juin-septembre.

β. angustifolium Beckm. in Abh. N. Γ. Bremen, 10, p. 505. — Plante plus grêle (15-35 cent.); feuilles de 5-6 mill. de larg. seulement, rart plus.

γ. longissimum Fries in Bot. Not., 1868, p. 71; var. fluitans G. et G., l. c., p. 357, non S. fluitans Fries — Exs.: Kotschy

Arm., 508; Rochel, 1564. — Feuilles et tiges allongées, flottantes, dépassant parfois un mètre de long. dans les eaux profondes; inflorescence, style et stigmate du type. Port du S. affine, mais: Fruits brièv<sup>t</sup> stipités; capitules plus gros, les mâles plus nombreux; plante plus robuste.

 $H_{AB}$ . — Bords des eaux et fossés : dans **presque toute la France**; var.  $\beta$ . : çà et là; var.  $\gamma$ . : dans les eaux profondes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Amérique septentrionale.

Section II. — Natantia Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 287. — Feuilles non triquètres ni carénées, planes ou faibl' convexes en dessus, minces et flexibles, flottantes ainsi que la tige; stigmate linéaire ou sublancéolé; grappe simple; fruits stipités.

3. - S. AFFINE Schnizlein Typh., p. 27; Reichb., l. c., t. 427, f. 925; Asch. et Gr., l. c., p. 228; S. natans (L. Spec., 1378, p.p.) Fries Summa veget., p. 560 : G. et G. Fl. Fr., 3, p. 337; Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 217. — Exs.: Fries, 14, nº 78; Reichb., 543; Bill., 854; Dauph., 5064 et bis. — Tige allongée, atteignant I mètre dans les eaux profondes. Feuilles linéaires, parallèles, flottant à la surface des eaux, ayant souvent 2-3 mètres de long.; les caulinaires et les bractéales inf.longt et lâchement engainantes, toutes opaques, assez fermes, d'un beau vert. Capitules mâles ordt 2-3, rart plus ou moins, sessiles; les femelles 3-4, assez gros, pédonculés, à pédoncules plutôt longs, cylindriques, libres ou concrescents avec l'axe; écailles périgonales étroit oblongues, érodées-dentées au sommet. Fruits ovoïdes-coniques, anguleux, à côtes saillantes et obtuses, ± long stipités, acuminés en bec aussi long ou plus long qu'eux. 2. — Juillet-août.

Hab. — Lacs des montagnes siliceuses. — Vosges; Isère; Savoie; Haute-Savoie.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe sept. et centrale.

Sous-espèce. — S. Borderi Focke (pro sp.), in Abh. N. V. Bremen, 5, p. 409 (1877); Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 289; Rouy Notes pl. Basses-Pyr. (in Bull. Ass. fr. de Bot., 1901, p. 12; S. natans Benth. Cat. pl. Pyrénées, p. 125, non L.; S. affine var. Borderi Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 422. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1239. — Feuilles moins fort nervées et à nervures moins nombreuses; capitules plus petits, moins multiflores, les mâles ord 1-2, rar 3, les fe-

melles plus brièv pédonculés; fruits ovoïdes, à bec égalant seulement les 2/3 de leur longueur.

Hab. — Lacs des Pyrénées, des Basses-Pyrénées aux Pyrénées-Orientales; rare. — Portugal; Suisse; Piémont; Allemagne; Suède.

Race. — **s. Wirtgeniorum** Nob.; S. diversifolium race S. Wirtgeniorum Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 290; S. fluitans Ph. Wirtg. Fl. d. preuss. Rhein. pr., p. 436; Boreau in Mém. Soc. acad. Maine-et-Loire, 1866; Le Grand Fl. Berry, éd. 2, p. 319; non Fries — Exs.: F. Schultz H. n., nov. ser., 621. — Diffère du S. Borderi par: Fruits plus étroits (de même atténués en un bec plus court qu'eux); stigmate plus large (étroit lancéolé); capitules plus gros; feuilles la plupart plus étroites (3 mill. de larg., rar 5).

 ${\it Hab.} - {\it Vosges};$   ${\it Cher; Loir-et-Cher; Maine-et-Loire};$  à rechercher. —  ${\it Allemagne}.$ 

Section III. — Minima Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 291. — Diffère de la sect. Natantia par: Feuilles ord' d'un vert pâle, à peine dilatées à la base; fruits sessiles, ovoïdes, apiculés par le style court; stigmate elliptique-lancéolé, plus large (env. 3 fois plus long que large, et non 4-5 fois).

4. — S. MINIMUM Fries Summa veget., p. 560; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 337; Asch. et Gr., l. c., p. 291; S. natans (L., l. c., p. p) Reichb., l. c., t. 324, f. 749; S. rostratum Larss. Fl. Werml., p. 260. — Exs. pr.: Fries, 12, n° 78; Bill., 853; Rochel., 342. — Plante ord' submergée-flottante. Tige de long. variable selon la profondeur des eaux, molle, grèle, simple. Feuilles étroit' linéaires, minces, ± transparentes, planes, ord' d'un vert pàle. Capitules en grappe spiciforme simple terminale: les mâles sessiles, uniques (rar' 2), détruits a la maturité: les femelles 1-3 (rar' plus), sessiles ou l'inf. brièv' pédonculé: ¥. — Juillet-août.

z. typicum Asch. et Gr., l. c., p. 292. — Feuilles de 4-5 mill. de largeur.

β. perpusillum Asch. et Gr., l. c., p. 293; S. perpusillum Meinh. Mélanyes biol., 13 (1893), p. 394. — Plante grêle, de 10 cent. env. de long.; feuilles très étroites (au plus 2 mill. de larg.); style un peu plus long que dans le type.

y. flaccidum Asch. et Gr., l. c., p. 292; S. flaccidum Meinh., l. c., p. 393. — Feuilles allongées, atteignant parfois 50 cent. de long., larges de 6-8 mill., d'un vert moins pâle.

Hab. — Lacs, étangs, mares, fossés profonds, tourbières et rivières : dans presque toute la France, mais disseminé ; var.  $\beta$ . dans les flaques marécageuses ou sur les, vases ; var.  $\gamma$ . dans les eaux profondes ou  $\pm$  courantes.

AIRB GÉOGR. - Europe; Asie septentrionale.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, monoïques (très rart diorques), disposées en épis ou épillets, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée scarieuse ou écaille, les écailles étant sériées sur 2-3 ou plusieurs rangs, les inf. parfois stériles. Périgone nul, remplacé parfois par des écailles ou des soies hypogynes ou par une écaille int. bicarénée à bords ord connés en une enveloppe ouverte au sommet (utricule) et renfermant l'ovaire. - Etamines 2-3, hypogynes; filets filiformes, marcescents; anthères basifixes, introrses, à 4 sacs polliniques, déhiscentes en long. Ovaires composé de 2-3 carpelles, uniloculaire et uniovulé; ovule anatrope à 2 téguments, dressé, à raphé postérieur; styles 2-3, concrescents inf' en un style indivis, puis libres filiformes et stigmatifères. Fruit sec (achaine), libre, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, souvent apiculé par la base persistante du style, souvent aussi inclus dans un utricule qui tombe avec lui; péricarpe membraneux ou crustacé, rart charnu dans la zone ext., non soudé avec la graine; celle-ci dressée, à test mince. Albumen amylacé, très épais. Embryon très petit, lenticulaire ou turbiné ou placé en dehors et à la base de l'albumen, du côté antérieur; ou entouré complètement par l'albumen. Radicule dirigée vers le hile.

### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-ORDRES

Fleurs unisexuées; soies hypogynes nulles. Caricine 20 Nob.

Fleurs hermaphrodites: écailles imbriquées sur plusieurs rangs; soies hypogynes existantes, rart nulles. Scirpinete Nob.

Fleurs hermaphrodites: écailles imbriquées sur 2 rangs opposés; soies hypogynes le plus souvent nulles. Cyperineæ Nob.

Sous-ordre I. — CYPERINEE Rouy; Cyperaceæ tribu des Cypereæ Koch Syn., ed. 2, p. 848. — Fleurs hermaphrodites. Epillets comprimés, à écailles imbriquées sur 2 rangs opposés, égales, ou inégales, souvent décurrentes sur les bords du rachis. Soies hypogynes nulles, ou 1-6 courtes ou rudimentaires.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS

Epillets multillores, en fascicules disposés en capitule ou en anthèle; écailles toutes fertiles, égales ou les 1-2 inf. plus grandes ou plus petites, stériles. Soies hypogynes nulles. Bractées involucrales, foliacées.

Cypereæ Nob.

Epillets uniflores ou pauciflores, rapprochés en glomérule terminal; écailles inf. stériles, plus petites. Soies hypogynes 3-6 ou même moins, souvent nulles par avortement. Bractées scarieuses inf.

Scheeneæ Nob.

Trinu I. — CYPERE Nob. — Epillet multiflores, en fascicules disposés en capitule ou en anthèle simple ou composée. Ecailles toutes fertiles, ou les 1-2 inf. stériles plus grandes ou plus petites. Soies hypogynes nulles. Bractées involucrales, foliacées.

I. -- CYPERUS L. Gen., 66; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043; Engl. et Pr., l. c., 2, 2, p. 107.

Ecailles pliées-carénées, nombreuses. Stigmates 2-3. Achaîne trigone ou comprimé, souvent apiculé par la base du style persistante. — Bractées rapprochées en involucre et dépassant ord<sup>t</sup> ± long<sup>t</sup> l'inflorescence.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	(	Stigmates 2:	achaine	comprimé ou ±	biconvexe	2.
						4.

2.	Plante annuelle, à racine fibreuse; feuilles étroites (1-2 mill.); épillets ord¹ jaunâtres; inflorescence terminale.  C. flavescens L.  Plantes vivaces, à inflorescence terminale; épillets bruns, nombreux.  3.  Plante vivace, à inflorescence pseudolatérale; un seul glomérule sessile, à épillets peu nombreux (2-6) et d'un brun noirâtre; feuilles caul. 2-3, réduites aux gaines, la supseule à limbe étroit¹ canaliculé ord¹ très court.  C. distachyos All.
3.	Feuilles larges de 8-15 mill.; écailles décurrentes; inflores- cence en anthèle décomposée, à épillets la plupart étalés à angle droit.  G. serotinus Rottb. Feuilles larges de 2 mill. env.; écailles non décurrentes; inflorescence en capitule globuleux.  C. globosus All.
4.	Tige arrondie; feuilles épaisses, canaliculées, convexes en dessous; écaille inf. stérile, plus grande que les autres; style aplati.  C. schœnoides Griseb. Tige triquètre; feuilles minces, carénées; écailles toutes égales; style cylindrique
5.	Plante annuelle, à racine fibreuse. <b>C. fuscus</b> L. Plantes vivaces, à rhizome ± rampant 6.
6.	Epillets jaunes ou d'un fauve pâle; écailles étroit décurrentes, subuninervées; rhizome muni de tubercules subglobuleux et pâles.  Epillets rougeâtres ou brunâtres; écailles largi décurrentes, nervées sur les côtés de la carène
7.	Rhizome muni de tubercules ovoïdes, noirâtres, zonés et radicants; grappes à rameaux étalés-dressés; achaînes fauves-gris; feuilles glaucescentes. C. rotundus L. Rhizome sans tubercules; achaînes bruns ou noirâtres; feuilles d'un beau vert. C. longus L.

Sous-Genre I. — PYCREUS Rouy; genre Pycreus (Juss.) PB. Fl. Owar., 2, p. 78 (1808); genre Cyperus sect. Pycreus (Nees) Böckeler in Linnæa, 35, p. 437. — Stigmates 2. Achaîne comprimé ou ± biconvexe.

Section I. — Eupycreus (Böckel., pro parte) Nob. — Plante annuelle, à racine fibreuse; inflorescence terminale; épillets jaunâtres.

1. — C. FLAVESCENS L. Spec., 68; Reichb. Icon., 8, t. 278, f. 662-664; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Husnot Cypér., p. 78, t. 24; Distimus flavescens Raf. in Journ. Phys., 1819, p. 105; Pycreus flavescens Reichb. Fl. e.e., p. 72; Chlorocyperus flavescens Rikli Jahrb. Wiss. Bot., 27, p. 563. —

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Husnot Descript, et Figures des Cypéracées de France, Suisse et Belgique, 1905-06.

Exs. pr.: Reichb., 451; Bill., 480; Dauph., 3910 et bis. — Tiges de 4-20 cent., triquètres, lisses, fasciculées, celles du centre dressées. Feuilles planes, étroites (1-2 mill. de larg.), lisses ou faibl¹ scabres. Épillets peu nombreux, les inf. très étalés, le ou les sup. dressés, linéaires-oblongs, en capitule terminal ou en 2-3 fascicules brièv¹ pédonculés composant une anthèle simple. Bractées involucrales ord¹ 3, inégales, étalées ou réfléchies, dépassant l'inflorescence. Écailles fort¹ imbriquées, ovales-obtuses, trinervées, non décurrentes. Étamines 3. Achaîne brun-noir, biconvexe, larg¹ obovoïde, appliqué contre le rachis par un des côtés. ①. Juillet-septembre.

Section II. — Pycroides Nob. — Plantes vivaces; inflorescence terminale; épillets nombreux; feuilles caul. toutes à limbe linéaire allongé.

2. — C. SEROTINUS Rotth. Progr., p. 18, Descript. et icon., p. 31; Vahl Enum., 2, p. 350; Kunth Enum., 2, p. 19; Asch. et Gr., l. c., p. 270; Husnot, l. c., p. 78; C. Monti L. f. Suppl., p. 102; Reichb., l. c., t. 279, f. 666; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 361; Pycreus Monti Reichb, Fl. e.c., p. 72; Juncellus serotinus C.-B. Clarke ap. Hook. Fl. Brit. Ind., 6, p. 594. -Exs. : Reichb., 2311; Bill., 86; Mab. Corse, 187; Dauph., 2271. - Rhizome rampant, allongé, stolonifère. Tige de 6-10 déc., lisse, dressée. Feuilles larges (8-15 mill. de larg.), carénées, acuminées, dépassant ordi l'inflorescence. Epillets d'un rouge brun, très nombreux, multiflores, sessiles, la plupart étalés horizontalement, en grappes solitaires ou par 2-4, inégalement pédonculés, composant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-5, inégale, allongées, les plus longues atteignant 4-6 déc. Ecailles large ovales, obtuses, plurinervées, décurrentes. Etamines 3. Achaîne d'un brun ± noirâtre, appliqué contre le rachis par l'une des faces, obovoïde, biconvere (2 mill. × 1 mill.), apiculé. 2. — Juillet-octobre.

Hab. — Bords des eaux. — Départements méditerr. et Corse; sud-est : du Vaucluse au Rhône et à l'Ain; sud-ouest : des Basses-Pyrénées à la Gironde (inclust) :

Aire geogr. — Europe centr. et mérid.; Asie.

3. — C. GLOBOSUS All. Auct., p. 49; Reichb., l. c., f. 665; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 24; Asch. et Gr., l. c., p. 268; Husnot, l. c., p. 79; C. fascicularis DC. Fl. fr., 3, p. 722; C. humifusus Clemente Ensay. Vid., p. 284; C. vulgaris Sieb. ap. Kunth Enum., 2, p. 4; Pycreus

globosus Reichb. Fl. exc., p. 140<sup>10</sup>. — Exs.: Reichb., 2309; Bourg. Esp., 1340 et 1340 a; Magn. Fl. sel., 3872. — Rhizome court. Tige de 2-6 déc., dressée, faibl¹ triquètre, lisse. Feuilles étroites (2 mill. enr. de larg.), pliées-carénées, acuminées, les sup. ord¹ plus longues que la tige. Epillets brunâtre, multiflores, ± nombreux, subsessiles, en capitule globuleux; bractées involucrales 3-5, inégales. les plus longues dépassant beaucoup l'inflorescence. Ecailles rousses-noiràtres, plus pâles aux bords, fort¹ imbriquées, elliptiques. Etamines 2. Achaine gris, appliqué contre le rachis par l'un des côtés, petit (1 mill. × 2/3), lenticulaire, apiculé, scabridule. ¥. — Juillet-octobre.

HAB. — Bords des eaux et lieux marécageux de la rég. méditerr. littorale. — Alpes-Maritimes: Cannes; Nice; Menton; Saint-Laurent du Var; etc.

Aire Géogr. - Espagne, Italie; Asie; Afrique; Australie.

Race. — C. Bubanii Deb. in Rec. méd. et pharm., 1874, Recherches fl. Pyr.-orient., 1, p. 124 (e.v.cl. syn. Willk.); C. lividus Bubani Fl. Pyr., non Steud. — Rhizome très court ou racine subfibreuse; fascicules extérieurs d'épillets plus long<sup>t</sup> pédonculés et formant ainsi une anthèle ± décomposée; écailles plus étroites, subaiguës, vertes, livides, ou roussâtres seulement après la maturité, 3-nervées; achaînes bruns.

Hab. — Pyrénées-Orientales; sables humides aux bords du Tech à Amélie-les-Bains, et sables de la Tet à Perpignan (Debeaux); Chaton-Roussillon (Companyo). — Espagne orientale.

Section III. — Juncellus Griseb. Fl. Brit. Westind. Isl. p. 562; genre Juncellus Clarke ap. Hook., l. c., p. 594 (proparte); Cyperus sect. Pseudocyperus Böck., l. c., p. 485. — Plantes vivaces; inflorescence pseudo-latérale; épillets peu nombreux; feuilles caul. inf. réduites aux gaines.

4. C. DISTACHYUS All. Auct., p. 48; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 19; Asch. et Gr., l. c., p. 271; Husnot l. c., p. 79; C. junciformis Cav. Icones, t. 204; Desf. Fl. Atl., t. 7, f. 1; C. mucronatus S. et Sm. Fl. Græc. Prodr., 4, p. 32; Reichb., l. c., f. 661; var. distachya Kunth Enum., 2, p. 18; Juncellus lævigatus β. junciformis Clarke, l. c., p. 597. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 983; Tod. Sic., 420; Dauph., 2462 et bis; Magn. Fl. sel., 2081. — Rhizome long¹ rampant.

Tige de 2-5 déc., lisse, comprimée inft, triquètre vers le haut. Feuilles caul. 2-3, réduites aux gaines, la gaine sup. terminée par un court limbe étroit, cylindrique, canaliculé. Epillets d'un brun noiratre, sublinéaires, droits ou arqués, multiflores, par 2-6 en un glomérule sessile; bractécs involucrales 2, la plus grande prolongeant la tige. Ecailles fauves sur la carène et inft, largt ovales, acuminées ou rart rétuses, non décurrentes. Etamines 3. Achaîne fauve, ellipsoïde (1 1 4 mill.  $\times$  3/4), mucroné, ponctué-alvéolé, appliqué contre le rachis par l'une des faces. 4. — Avril-octobre.

Hab. — Marais du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes : embouchure du Var 'Duval') : Pyrénées-Orientales et Aude : bords des étangs entre Salces et Fitou (A. Le Grand).

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid. et centrale, jusqu'au Turkestan et au Bélouchistan; Afrique septentrionale, jusqu'aux Canaries.

Sous-Genre II. — EUCYPERUS Rouy; genre Cyperus sect. Eucyperus Boiss. Fl. Or., 5, p. 368. — Tige triquètre. Stigmates 3. Achaîne trigone, plan sur les faces, à angles aigus. Feuilles minces, carénées. Ecailles toutes égales. Style cylindrique.

Section I. — Fusci Kunth Enum., 2, p. 37. — Plantes annuelles; racine fibreuse. Etamines 1-2.

5. — C. FUSCUS L. Spec., 69; Reichb., l. c., t. 280, f. 667; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Asch. et Gr., l. c., p. 275; Husnot, l. c., p. 77; C. ferrugineus Forskh. Fl. Egypt.-Ar., p. 14; C. protractus Del. Illustr., p. 50; C. Forskhalii Dietr. Spec., 2, p. 251. - Exs. pr.: Fries, 12, nº 79; Reichb., 152; Tod. Sic., 24; Bill., 85 et bis; Dauph., 3911; Magn. Fl. sel., 2307. — Tiges de 5-30 cent., fasciculées, étaléesdressées, lisses. Feuilles linéaires, étroites (3 mill. de larg.), lisses, égalant env. la tige. Epillets brunatres, nombreux, linéaires-oblongs, de 4-6 mill. de long., portés par des pédoncules ± courts, inégaux, ord' disposés en anthèle simple ou composée, plus rart en capitules; bractées involucrales 3, souvent étalées ou réfléchies, inégales, les 2 plus longues dépassant de beaucoup l'inflorescence. Ecailles d'un brun noirâtre, petites, ovales, mucronées, 3-nervées, non ou très étroit décurrentes. Achaîne blanchâtre, ovoïde-losangé, acuminé, à angles aigus. 1. - Juillet-septembre.

β. virescens Koch Syn., ed. 2, p. 849; C. virescens Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 21. — Epillets d'un vert rougeâtre; écailles vertes sur la carène, brunes sur les côtés; plante ord<sup>1</sup> plus robuste.

γ. pallescens Husnot, l. c., C. viridis Spreng. Syst., 4, p. 216; C. Sabaudus Perret — Epillets d'un blanc verdâtre ou lavé de rougeâtre; écailles vertes sur la carène, blanchâtres sur les côtes; plante ord' plus robuste.

Hab. — Lieux sablonneux humides, bords des eaux : dans presque toute la France; Corse; les var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., moins communes.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie; Afrique septentrionale.

Section II. — Corymbosi Böck. in Linnæa, 36 (1870), p. 271. — Plantes vivaces, à rhizome ± rampant. Etamines 3.

Sous-section I. — Rotundi Nob. — Rhizome muni de tubercules (souvent tôt caducs dans les exemplaires desséchés).

C. esculentus L. Spec., 67; Host Gram., t. 75; Böck., l. c., p. 287; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 377; Asch. et Gr., l. c., p. 281. - Rhizomes greles, quelques-uns ou la plupart épaissis çà et là en des tubercules gros ovoïdes-subglobuleux, pailes, pourvus de zones annulaires distinctes, fort saccharifères et oléagineux. Tige de 2 6 déc., dressée, lisse. Feuilles plus courtes que la tige d'un vert gai, planes-carénées, acuminées, larges de 5-10 mill., scabres à la marge. Epillets d'un beau jaune ou d'un roux doré, nombreux, sessiles, étalés, linéaires-lancéolés, inégalt pédonculés et disposés en anthèle ± décomposée; 3-5 bractées involucrales, 1-2 dépassant ± l'inflorescence ou non. Ecailles de teinte uniforme ou à carène étroit verte, lâchement imbriquées, largt elliptiques, obtuses ou à peine mucronulées, décurrentes, visiblement multinervées. Achaine fauve ou brunâtre, obovoïde, à angles aigus. 4. — Juillet-octobre. — Plante fleurissant très rarement.

Obs. — Le C. esculentus L. est une race cultivée pour ses tubercules comestibles doux et émollients; le véritable type spécifique naturel est, en réalité:

6. — C. AUREUS Ten. Fl. Nap., 1, p. 8; G. et G. Fl.

Fr., 3. p. 360; Husnot, l. c., p. 76; C. melanorrhizus Del. Illustr. Fl. d'Egypte, p. 50; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 33-35; C. Tenorii Prest Fl. Sic., p. 46; Reichb., l. c., t. 281, f. 670; C. Tenorianus Schultes Mant., 3, p. 344; C. pallidus Savi Cat. pl. Egiz., p. 23; C. esculentus var. aureus K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 433; Asch. et Gr., l. c., p. 282; Briq. Prod. fl. corse, p. 223. — Exs.: Tod. Sic., 533; Mab. Corse, 285. — Tubercules bien plus petits, amers, sans zones; plante fleurissant normalement. — Août-octobre.

Hab. — Paturages et bords des ruisseaux de la rég. méditerranéenne : Var : Toulon (G. et G.); de Toulon à Sanary (Huet); Corse : env. de Bastia : à Sainte-Lucie · Salis), vallon du Fango (de Marsilly), Erbalunga (Mabille); Bonifacio (G. et G.). — Indiqué à Corté par G. et G.: localité bien douteuse ?

AIRE GÉOGR. - Europe méditerr.; Asie; Afrique; Amérique.

- 7. C. ROTUNDUS L. Spec., ed. 1, p. 45, Syst., p. 98; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 36; Boiss, Fl. Orient., 5, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 280; Husnot, l. c., p. 76; C. olivaris Targ.-Tozz. in Mem. Soc. Ital. sc., 13, 2 (1807), p. 338; Reichb., I. c., f. 771; C. radicosus S. et Sm. Fl. Græcæ prodr., 1, p. 30 (1806); C. Hydra Ten. Fl. Nap. 1, p. 7. - Exs. pr.: Bourg, Esp., 982 et 1539; Tod. Sic., 534; Ces. Ital., 675; Heldr. H. Fl. Gree. nº 334; Mab. Corse, 284; Dauph., 2643, bis, ter et quater; Magn. Fl. sel., 2857. - Rhizome longt rampant, grêle, stolonifère, épaissi çà et là en tubercules oroïdes-noirdires, amers, zonés. Feuilles planes-carénées, glaucescentes en dessous, étroites 2-6 mill. de large, acuminées, scabridules à la marge. Epillets d'un rouge brun, sessiles, nombreux et multiflores, linéaires-lancéolés, aigus, inégalement pédonculés, disposés en épis simples formant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-5, les plus grandes dépassant longt l'inflorescence. Ecuilles ovales, obfusiuscules ou subrétuses-mucronulées, large décurrentes, à nervures saillantes seulement sur la carène verte. Achaîne d'un fauve grisâtre, obovoïde et apiculé. 2. - Aoûtnovembre.
- β. brevibracteatus Legr. ap. Husnot, l. c., p. 76. Bractées bien plus courtes, ne dépassant pas l'inflorescence.

Hab. — Lieux sablonneux humides de la rég. méditerr. littorale: Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie mérid. et austro-occid.; Afrique; Amérique; Australie.

Sous-section II. — Longi Nob. — Rhizome dépourvu de tubercules.

8. - C. LONGUS L. Spec., 67; Reichb., l. c., t. 282, f. 672; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 358; Husnot, l. c., p. 75; C. longus subspec. C. eu-longus Asch. et Gr., l. c., p. 283. - Exs. pr. : Reichb., 1315; Bill., 471; Dauph., 241 et bis; Magn. Fl. sel., 2305. - Rhizome rampant. Tige de 5-15 déc., lisse. Feuilles allongées, planes, larges de 5-10 mill., acuminées, scabres à la marge et sur la carène. Epillets rougeâtres, linéaires, longs de 2 cent. env., multiflores, par 4-10 en fascicules très inégalement pédonculés, les ext. très long<sup>t</sup>, les autres ± brièv<sup>t</sup>, formant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-6, très inégales, les ext. 2-5 fois plus longues que l'inflorescence. Écailles plus pales aux bords et à carène verdâtre, ovales, obtuses ou subtronquées. décurrentes en ailes blanchâtres sur le rachis. Achaîne d'abord fauve puis brun, ellipsoïde, mucroné. 4. — Juilletoctobre.

Hab. — Bords des eaux et marais. — Dans presque toute la France, mais nul vers le nord, au-dessus des env. de Paris et de la Seine-Inférieure, et dans l'est, au-dessus du Jura et de la Côte-d'Or; Corse.

Aire Géogr. — Grande-Brelagne, Europe centr. et mérid.; Asie austrooccid. et centrale; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — C. badius Desf. (pro sp.), Fl. Atlant., 1, p. 45, t. 7, f. 2; Reichb., l. c., t. 283, f. 673; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 358; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 38; Husnot, l. c., p. 75; C. thermalis Dumort. Fl. Belg., p. 145. — Exs.: Bill., 1968; F. Schultz H. n., 366; Bourg. Toulon, 407; Tod. Sic., 899; Rochel., 1331. — Diffère du C. longus L. par: Tige plus grèle, souvent moins élevée (3-8 déc.); feuilles plus étroites (3-5 mill. de larg.); anthèle à rameaux bien plus courts, les plus longs n'ayant que 5-8 cent.; épillets de 1/2 plus courts (1 cent. de long.), plus larges, rapprochés en fascicules denses formés d'épillets plus nombreux (20 à 25); achaine nettement obovoïde. 4. — Juillet-octobre.

a. genuinus Briq. Prodr. fl. corse, p. 225; C. brachystachyus Presl Cyp. et Gr. Sic., p. 15. — Rameaux de l'anthèle, au moins les plus longs, ayant au sommet 2 ramuscules très courts (2 mill. env.), étalés à angle droit.

β. tenuisiorus Ilusnot, l. c., p. 75; C. tenuisiorus Rottb. Descript., p. 30, t. 11, f. 2. — Rameaux de l'anthèle, au

moins les plus longs, portant au sommet 2-4 ramuscules de 2-4 mill. de long., obliq<sup>t</sup> dressés.

Hab. — Cà et là dans le midi et le sud-ouest; Charente-Inférieure; Morbihan: à Belle-Ile; Corse.

AIRE GEOOR. — Europe mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septen-trionale.

Race. — C. Preslii Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 2, p. 40; C. badius var. Preslii Husnot, l. c., p. 75; Briq., l. c., p. 225 (pro subvar.). — Diffère du C. badius et de sa var. tenui-florus par: Rameaux de l'anthèle, au moins les plus longs, portant au sommet 4-6 ramuscules de 4-10 mill. de long., obliq<sup>t</sup> dressés; feuilles à limbe très étroit, subfiliforme; épillets plus courts (6-8 mill. de long.), plus foncés; écailles concolores, brunes.

Нав. — Corse; Basses-Pyrénées; etc. — Sardaigne; Italie mérid., Sicile; Malte.

Sous-Genne III. — GALILEA Rouy; genre Galilea Parlat. Fl. Pal., 1, p. 299; genre Schænus sect. Galilea Nyman Consp. fl. Eur., p. 760; genre Cyperus sect. Bolartia Clarke in Journ. Linn. Soc., 21 (1884), p. 710 (p. p.). — Stigmates 3. Achaîne trigone, convexe sur 2 faces, concave sur l'autre. Ecaille inf. stérile, plus grande que les autres. Style aplati. Tige arrondie. Feuilles épaisses, canaliculées, convexes en dessous, non carénées. Ecailles faibl¹ distiques.

9.— C. SCHENOIDES Griseb. Spic. fll. Rum., 2, p. 421; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 368; Husnot, l. c., p. 78; et auct. plur.; C. capitatus Vand. Fasc. pl., p. 5, non Retz. nec Poir. nec al.; C. Ægyptiacus Glox. Obs. bot., p. 20; C. mucronatus Mabille Rech. Corse, 1, p. 27, non Rottb. nec S. et Sm. nec Steud.; Schwenus mucronatus L. Spec., 63; Reichb., l. c., t. 286, f. 680; et auct. plur.; Seirpus Kalli 3. Alpini Forskh. Fl. Ægypt.-Ar., p. 12; Mariscus mucronatus Gærtn. Fruct., 1, p. 11; Galilea mucronata Parlat., l. c., p. 290; Fl. Ital., 2, p. 47.— Exs. pr.: Bourg. Pyr. esp., 283, Alpes mar., 267; Tod. Sic.,

<sup>1</sup> Nous conservons le nom de C. schanoides pour cette espèce parce que les 2 binômes antérieurs (C. capitatus Vand., 1771, non al., et C. Ægyptiacus Glox., 1785) sont restés dans l'oubli pendant plus d'un siècle, le second n'ayant jamais été repris, et le premier n'ayant été énoncé à nouveau qu'en 1904.

4049; Mab. Corse, 96; Dauph., 5068. — Rhizome longt rampant, brun, écailleux. Tige de 1-5 déc., dressée ou inclinée supt, lisse, striée. Feuilles ± glauques, linéaires (3-6 mill. de larg.), étalées, lisses, arquées en dehors, égalant au plus la tige. Epillets nombreux, à 4-12 fleurs fertiles, rapprochées en un capitule globuleux, dense, terminal; bractées involucrales 3-4, étalées, inégales, les plus longues dépassant de beaucoup l'inflorescence. Ecailles rougeâtres, mais jaunâtres à la marge et verdâtres sur la carène, grandes, ovales-suborbiculaires, acuminées, plurinervées; l'inf. stérile, plus longue et plus acuminée, persistante. Achaîne olivâtre, ellipsoïde (4 mill. × 1 4/2 mill.) ¥. — Mai-juillet.

HAB. - Sables du littoral méditerr.; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe' méditerr. et Thrace; Asie-Mineure, Syrie, Palestine; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Tribu II. — **SCHENEE** Nob. — Epillets uni-pauciflores, rapprochés en capitule terminal ovoïde et dense. Ecailles inf. stériles, plus petites que les sup. Soies hypogynes denticulées, ord' 3-6, mais souvent ± rudimentaires ou même nulles par avortement. Bractées 2, scarieuses inférieurement.

II. — **SCHŒNUS** L. Gen., 65 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1062; Engl. et Pr., l. c., p. 115; Chætospora R. Br. Prodr., p. 232.

Caractères de la tribu.

Epillets 5-15 (rar' 1-3); bractée inf. plus courte que le glomérule; soies hypogynes courtes, rudimentaires on nulles; achaine blanc.

S. nigricans L.

Epillets 2-3 (rar<sup>t</sup> 4); bractée inf. plus courte que le glomérule; soies hypogynes 3-6, plus longues que l'achaîne d'un fauve pâle.

S. ferrugineus L.

1.— S. NIGRICANS L. Spec., 64; Reichb., 7. c., t. 286, f. 579; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 363; Husnot, l. c., p. 73; Asch. et Gr., l. c., p. 311; Chietospora nigricans Kunth Enum., 2, p. 323.— Exs. pr.: Fries 4, n° 89; Reichb., 204; Bill., 4539; Kralik Corse, 821; Bourg. Pyr. esp., 282; Dauph., 4685 et bis.— Souche cespiteuse. Tiges de 3-5 déc., en touffe, striées, dressées, portant à la base des gaines d'un brun noirâtre luisant. Feuilles toutes radicales, tri-

quètres, raides, canaliculées, très étroites, faibl' scabres. Epillets 5-15 (rar' 1-3), d'un brun noirâtre, elliptiques-lancéolés, luisants, subsessiles en un glomérule compact larg' ovoïde; rachis en zig-zag; bractées brundtres, inégales, ovales, l'inf. semiamplexicaule, terminée par un acumen herbacé un peu plus long qu'elle, oblique, dépassant le glomérule. Ecailles 6-7, brunes-noirâtres, lancéolées, aiguës, acuminées, scabres sur la carène; les 1-3 sup. fertiles, les autres stériles. Etamines 3. Stigmates 3. Soies hypogynes ord' nulles, parfois 3-3, courtes ou rudimentaires. Achaine blanc, lisse et luisant, obovoïde-trigone, mucroné. 4.— Mai-août.

Hab. — Marécages et tourbieres: dans presque toute la France; Corse. Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique; Amérique.

2. — S. FERRUGINEUS L. Spec., 64; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 363; Asch. et Gr., l. c., p. 342; Husnot, l. c., p. 74; Streblidia ferruginea Link H. B., 1, 276; Chætospora ferruginea Reichb. Fl. exc., p. 74, Icon. Germ., 8, t. 283, f. 676. — Exs. pr.: Ring., 1, nº 72; Reichb., 205; Bill., 2556; Maill., 212; Dauph., 1395 et bis. — Diffère du S. nigricans L. par: Plante moins élevée et plus grêle dans toutes ses parties; tige de 15-30 cent.; gaines moins luisantes, pliéescarénées; feuilles plus étroites (3/4 de mill.), subulées courtes; épillets 2 (rar¹ 3-4), étroit lancéolés, d'un brun ferrugineux, réunis en un petit capitule ellipsoïde; bractée inf. à acumen ne dépassant pas normalement le capitule; écailles 4-6, lisses sur la carène (ou à peine scabridules); soies hypogynes 3-6, scabres, plus longues que l'achaîne blanc-jaunâtre, plus petit, ovoïde. 4. — Mai-juillet.

HAB. — Lieux tourbeux des montagnes: Basses-Alpes; Hautes-Alpes; Isère; Ain; Jura; Côte-d'Or; Haute-Marne.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale; Italie sept. — Indiqué par Grisebach en Thrace?

Hybride. —  $\times$  S. intermedius Celak. Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1885, p. 4, 1886, p. 47; S. ferrugineus  $\times$  nigricans ej., l. c. <sup>1</sup>; S. nigricans  $\times$  ferrugineus Steusloff ap. Asch. et Gr., l. c., p. 343; Chætospora intermedia Beck Fl. N.-Oest., p. 128. — Port, feuilles, gaines et épillets lancéolés,

<sup>!</sup> Il est douteux que le S. Scheuzeri Brügg. que Bruegger donne comme S, ferrugineus × nigricans (in Jahreb. naturf. G. Graubüng., 23-24, p. 119) soit autre chose que le S. nigricans.

peu nombreux (1-2) du S. ferrugineus; mais: Epillets plus noirâtres, moins ferrugineux; bractée inf. dépassant longt le glomérule (comme dans le S. nigricans); soies hypogynes de 1/2 moins longues.

HAB. - Haute-Marne: marais du val Clavin près Auberive, avec les parents (Houdard in herb. Rouy.); à rechercher. - Gotland; Allemagne; Autriche; Suisse.

Sous-ordre II - SCHRPINE Rouy; Cyperaceæ tribu Scirpineæ Koch Syn., ed. 2, p. 851. - Fleurs hermaphrodites. Epillets prismatiques, ovoïdes ou cylindriques; écailles non distiques, imbriquées sur plusieurs rangs. Soies hypogynes existantes.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

Soies hypogynes lisses, accrescentes après la floraison, en houppes soyeuses long<sup>t</sup> saillantes. Eriophoreæ Nob. Soies plus courtes que les écailles ou nulles ....... 2. Epillets multiflores ou pauciflores, à écailles subégales ou les inf. plus grandes que les autres et ord' stériles. Fuireneæ Nob. Epillets pauciflores, à 5-7 écailles seulement, les 1-2 (rart 4-6) fleurs sup. fertiles, les autres stériles et plus petites. Rhynchosporeæ Benth. et Hook.

TRIBU I. - ERIOPHOREÆ Rouy — Epillets ± multiflores en capitule solitaire ou en anthèle. Bractées 1-3. Ecailles inf. parfois stériles. Stigmates 2-3. Achaîne trigone. Soies hypogynes 4-6 ou nombreuses, lisses, en houppes soyeuses, long<sup>t</sup> saillantes.

Feuilles radicales nulles, les caul. inf. réduites à la gaine aphylle ou apiculée; soies hypogynes 4-6, flexueuses-crépues. Trichophorum Pers.

Plantes munies de feuilles radicales; gaines caulinaires munies d'un limbe foliacé; soies hypogynes très nombreuses, droites.

Eriophorum L.

III. — ERIOPHORUM L. Gen., 68; Benth. et Hook. Gen. 3, p. 1052; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111.

Epillets en capitule terminal ou en épis pédonculés disposés en anthèle simple. Bractées 1-3. Soies hypogynes très nombreuses, droites. Stigmates 3, rart 2. Achaîne trigone, ordt mucroné. — Plantes munies de feuilles radicales et à tige feuillée.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Capitule solitaire
2.	Souche fibreuse; capitule ovoïde; anthères linéaires, de 4 mill. de long.  Rhizome rampant; capitule subglobuleux; écailles lancéolées-linéaires; anthères elliptiques, courtes (4 mill. de long.).  E. Scheuzeri Hoppe
3. {	Feuilles planes, larges (env. 5 mill. de larg.); pédoncules très scabres. E. latifolium Hoppe Feuilles canaliculées, carénées. 4.
4.	Pédoncules lisses, glabres ; écailles ovales-lancéolées, acuminées ; bractées foliacées.  E. angustifolium Roth Pédoncules rudes, tomenteux ; écailles ovales, obtusiuscules ; bractées courtes, ord' membraneuses.  E. gracile Koch

Section I. — Monostachya Lange Haandb. Dan. Fl., p. 40. — Capitule solitaire.

1. — E. VAGINATUM L. Spec., 76; G. et G., l. c., p. 331; Husnot, l. c., p. 37; E. caspitosum Host Gram., 1, p. 30; Linagrostis vaginata Scop. Fl. carn., ed. 2, v. 1, p. 47. — Exs. pr.: Reichb., 1410; Bill., 1561; Dauph., 4299 et bis. — Plante d'un vert grisàtre. Souche fibreuse, formant une touffe compacte. Tiges de 3-3 déc., triquètres vers le haut. Feuilles scabres aux bords, les rad. raides, triquètres. étroites; les caul. 1-3, la sup. ord' réduite à la gaine renflée. Bractées nulles. Capitule ovoïde; écailles grises, devenant noirâtres, scarieuses aux bords; l'inf. plus grande, ovale-acuminée, semiamplexicaule, stérile, 5-7-nervée; les suivantes ovales, rétrécies à la base, uninervées ainsi que les méd. et les sup. lancéolées. Anthères linéaires, longues de 4 mill. Stigmates 3. Achaine brun, larg' obovoïde, mucroné, assez gros (21/2 mill. × 3/4). 2. — Avril-juin.

Hab. — Tourbières. — Bretagne; Normandie; env. de Paris; centre; est et sud-est; Pyrénées; plateau central.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; rég. pontique, Sibérie; Amérique arctique et boréale.

2. — E. SCHEUCHZERR Hoppe Bot. Taschenb., 1800, p. 404; Reichb., l. c., t. 289, f. 885; G. et G. Fl. Fr., 3,

p. 365; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 410; Asch. et Gr., l. c., p. 362; Husnot, l. c., p. 57; E. capitatum Host, l. c., p. 30; E. Chamissonis C.-A. Mey. ap. Ledeb. Fl. Alt., 1, p. 70; E. medium Anderss. in Bot. Not., 1857, p. 62. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 68; Reichb., 421; Bourg. Savoie, 302; Dauph., 598 et bis. — Diffère de l'E. vaginatum par: Souche grêle, long rampante; tiges éparses, arrondies même sup¹; feuilles rad. subulées, les caul. plus larges (2 mill. de larg.); capitule subglobuleux; écailles méd. et sup. lancéolées-linéaires, l'inf. ovale, engainante; anthère ellipsoïde, courte (1 mill. de long); achaine étroit¹ obovoïde (2 mill. × 3/4 mill.), moins obtus. 4. — Juillet-août.

Has. — Tourbières des montagnes. — Alpes; Pyrénées centrales et orientales.

AIRE GÉOGR. — Apennins, Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique du Nord.

Section II. — Polystachya Lange, l. c., p. 39; Eriophorotypus Dumort. Fl. Belg., p. 144. — Plusieurs épillets en anthèle.

- 3.— E. ANGUSTIFOLIUM Roth Tent., 2, p. 63; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 367; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 112; Ilusnot, l. c., p. 58; E. polystachyon a. L. Spec., ed. 4, p. 52; Reichb., l. c., t. 291, f. 689-690; Asch. et Gr., l. c., p. 333. Exs. pr.: Reichb., 931; Bourg. Savoic, 301; Dauph., 4298. Rhizome oblique, stolonifère. Tige de 4-6 déc., obscurément trigone, feuillée surtout inft. Feuilles canaliculées-carénées, triquètres vers le haut, faiblt scabres. Bractées 1-3, foliacées. Pédoncules lisses, glabres. Ecailles elliptiques-lancéolées. acuminées, uninervées, à l'exception de l'inf. plus grande, 3-5-nervée, d'ailleurs fertile. Anthères linéaires (4 mill. de long.), plus longues que le filet. Stigmates 3. Achaine noir, large obovoïde (3 mill. × 1), mucroné. 4.— Avril-juillet.
- α. laxum M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 456. Tiges de 3-6 dec.; feuilles de 3 mill. de larg. au plus; épillets long<sup>t</sup> pédonculés.
- β. congestum M. et K., l. c., p. 436; var. Vaillantii Duby Bot., 1, p. 487; var. sessile Car. et S<sup>t</sup>-Lag. Et. fl., p. 854; E. Vaillantii Poit. et Turp. Fl. Paris, t. 32; E. intermedium Bast. ap. Desv. Journ. bot., 3, p. 19. Tiges et feuilles de α.; épillets sessiles ou très briev pédonculés.

- γ. longelanatum Asch. et Gr., l. c., p. 333. Tiges, feuilles et épillets de α.; soies hypogynes très longues.
- 8. majus Schultz Fl. Starg., suppl., p. 5; var. longifolium Hoppe Dec. Gram., 1, p. 9; var. elatius Koch ap. M. et K., l. c., p. 456. Tiges élancées, dépassant 6 déc.; feuilles allongées, de 5 mill. env. de largeur; soies hypogynes très longues.
- e. alpinum Gaud. Fl. Helv., 1, p. 131; var. minus Koch Syn., p. 746; E. gracile Smith Engl. Fl., 1, p. 69, non Koch—Plante de 15-30 cent.; feuilles caul. courtes; épillets pédonculés.
- ζ. alpicolum (Schur) Asch. et Gr., l. c., p. 334. Caractères de ε., mais: Epillets sessiles ou subsessiles.

Has. — Tourbières et landes marécageuses des terrains surtout siliceux: dans toute la France; var.  $\gamma$ . et  $\delta$ . plus rares que  $\alpha$ . et  $\beta$ .; var.  $\epsilon$ . et  $\zeta$ .: hautes montagnes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie; Transvaal; Amérique septentrionale

4. — **E. GRACILE** Koch ap. Roth Catal., 2 (1800), p. 259; Reichb., l. c., t. 290, f. 687-688; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 366; Asch. et Gr., l. c., 334; Husnot, l. c., p. 57; E. triquetrum Hoppe Taschenb. (1880), p. 106. — Exs.: Fries, 14, n° 71; Reichb., 422; Michalet Jura, 41. — Diffère de l'E. angustifolium par: Rhizome rampant; pédoncules tomenteux-scabres; bractées plus courtes; écailles largi ovales, obtuses, parsemées de glandes rougeàtres, l'inf. presque aussi large que longue; anthères ellipsoïdes, courtes (1 1/2 mill. de.long.), plus courte que le filet; achaîne étroit. obovoïde (2 1 2 mill. × 3/4), plus petit, mutique. 4. — Mai-juillet.

Hab. — Marais tourbeux: dans presque toute la France, mais disséminé; nul dans la rég. méditerranéenne si ce n'est dans le Gard, à l'Espérou.

Aire Geogr. — Europe sept. et centr., Italie, Bulgarie; Amérique boréale.

5. — E. LATIFOLIUM Hoppe Taschenb., 1800, p. 108; Reichb., l. c., t. 292, f. 691-692; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 368; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 413; Asch. et Gr., l. c., p. 335; Husnot, l. c., p. 58; E. vulgare Pers. Syn., 1, p. 70; E. polystachyon β. L. Fl. Suec., ed. 2, p. 47; Smith Engl. Fl., p. 67; E. pubescens Sm., l. c., p. 68. — Exs. pr.: Reichb., 932; Bourg. Savoie, 300, Pyr. esp., 285; Rochel., 2238. — Souche

cespiteuse, sans stolons. Tige de 3-6 déc., dressée, subtrigone, lisse. Feuilles planes, larges de 5 mill. env., triquètres vers le haut, faibl¹ scabres. Epillets 4-7 (parfois 40-45), ovoïdes; pédoncules très scabres, à aspérités ascendantes. Bractées 2-3, foliacées, ord¹ plus courtes que l'anthèle. Ecailles ovales-lancéolées, aiguës, uninervées, l'inf. plus grande, 1-3-nervée, fertile. Anthères de 1 1/2 mill., ellipsoïdes, égalant env. le filet. Stigmates 3. Achaine fauve devenant brun, obovoïde (3 mill. × 1), mueroné. ¾. — Avril-juin.

Hab. — Marais et tourbières des terrains surtout calcaires : dans toute la France, s'élève jusqu'à 2.400 mètres d'altitude.

Aire Géogr. — Europe; Asie; Amérique septentrionale.

# IV. — TRICHOPHORUM Pers. Syn., 1, p. 69, sensu stricto 1, non al. recentior.

Genre Eriophorum sect. Trichophorum Koch Syn., ed. 2, p. 859; genre Scirpus sect. Trichophorum Asch. et Gr., l. c., p. 298. — Diffère du genre Eriophorum par: Soies hypogynes 4-6, plus courtes, flexueuses-crépues; capitule bien plus petit, solitaire, pauciflore, étroit ellipsoïde; écaille infaristée, les autres obtuses; feuilles radicales nulles, les infaréduites à la gaine ou apiculées.

T. ALPINUM Pers., l. c., p. 70; Palla ap. Engl. Jahrb., 10 (1889), p. 296; Eriophorum alpinum L. Spec., 77; Reichb., l. c., t. 288, f. 683-684; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 365; Husnot l. c., p. 56; Linagrostis alpina Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 48; Linmochloa alpina Drej. Fl. exc. Hafn., p. 18.—Exs. pr.: Reichb., 930; Bill., 866; F. Schultz H. n. 157; Michalet Jura, 129; Dauph., 990; Magn. Fl. sel., 2082.—Rhizome rampant. Tiges de 1-3 déc., en touffe, subfiliformes, triquètres, scabres, dressées, long nues sup. Feuilles caul. sup. (ne dépassant généralement pas le 1,3 inf. de la tige), long engainantes, terminées par un limbe court, canaliculé, scabre. Ecailles roussàtres, uninervées à nervure verte, elliptiques, obtuses, les 2-3 inf. stériles ainsi que la basilaire qui est brièv aristée. Anthères larg linéaires, aiguës, lon-

¹ Persoon (Syn., 1, p. 69) caractérise très bien son genre Trichophorum: « Spicul. subovate, squamis undique imbricatis. Sem. setulæ capilliformes (nec lanam densam referentes) demum longe exsertæ, numero definito sex »; et ce n'est que par une interprétation quelque peu abusive que l'on a fait rentrer ce genre dans le genre Scirpus, en y intercalant les S. cæspitosus L. et alpinus Schleich.

gues de 1 1/2 mill. Stigmates 3. Achaîne brun, trigone, obovoïde, mucroné. 2. — Juin-août.

HAB. — Tourbières et marais des hautes montagnes, dès la rég. des sapins : Jura; Alpes; Auvergne.

Aire géogr. — Islande, Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique boréale,

TRIBU II. — RHYNCHOSPOREÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1038; subfam. Caricoideæ tribu Rhynchosporeæ et Gahnieæ Pax ap. Engl. et Pr., 1. c., 2, 2, p. 103; Rhychosporoideæ Asch. et Gr., 1. c., p. 339 (excl. gen. Schænus). — Epillets pauciflores; écailles 5-7 seulement: les sup. fertiles 1-3 (rart 4-6), les autres stériles et plus petites; style à base apiculant l'achaîne (dans les 2 genres de notre flore).

Plantes élevées, à tige robuste; feuilles larges de 5-10 mill., denticulées; soies hypogynes nulles.

Cladium P. Browne

Plantes peu élevées, à tiges très grèles; feuilles filiformes ou larges de 1 mill. env.; soies hypogynes 5-12, plus courtes que les écailles ou rudimentaires (rart nulles).

Rhychospora Vahl

V. — CLADIUM P. Browne Hist. Jamaica, p. 414 (1756);
Schrad. Fl. Germ., 1, p. 74 (1806);
R. Br. Prodr., p. 92 (1810);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4065;
Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 416.

Epillets rapprochés en glomérules formant des anthèles composées. Soies hypogynes nulles. Etamines 3. Stigmates 2-3. Achaîne ovoïde-subglobuleux, mucroné par la base du style non dilatée; épicarpe luisant, devenant crustacé, fragile à la maturité et se séparant de l'endocarpe osseux.

C. Mariscus R. Br., l. c., p. 92; Reichb., l. c., t. 287, f. 682; G. et G. Fl. Fr., 3. p. 364; Asch. et Gr., l. c., p. 346; Hushot. l. c., p. 73; C. Jamaicense Crantz Inst. reiherb., 1, p. 362 (1766); C. Germanicum Schrad. Fl. Germ., 1, p. 73 (1806): C. occidentale R. et Sch. Syst., 1, p. 284; C. leptostachyum Nees in Linnea, 9, p. 301; Schænus Mariscus L. Spec., 62; S. Cladium et S. effusus Sw. Prodr., 1, p. 19; Gahnia Mariscus F. Müll. Key. Syst. Vict., p. 436. — Exs. pr.: Fries, 4, n° 88; Bill., 1347; Kralik Corse, 820; Tod. Sic., 1220; Dauph., 5320. — Rhizome épais, long rampant,

à écailles imbriquées. Tiges de 6-20 déc., noueuses, dressées, robustes, cylindracées, mais canaliculées d'un côté dans les entrenœuds sup., lisses, feuillées même sup!. Feuilles d'un vert jaunâtre, engainantes, larges de 5-10 mill., acuminées et à acumen triquètre, fort! scabres aux bords et sur la carène, subdenticulées. Epillets petits (3 mill. de long.), ellipsoîdes, rapprochés par 12-30 en fascicules les uns sessiles les autres pédonculés; anthèles constituant une panicule terminale ± grande. Bractées inf. falciformes, les sup. squamiformes. Écailles 5-7, jaunâtres, blanches à la marge, large ovales, obtuses, uninervées, les 1-2 sup. seules fertiles. Stigmates 2; rar! l'une des branches bifide. Achaîne d'un brun clair. ¥.— Juin-août.

HAB. — Bords des caux et marais. — Dans presque toute la France; Corse.

Aire déorn. — Europe ; Asie ; Afrique ; Amérique ; Océanie : îles Hawaï, Australie  $^{1}$ .

VI. — RHYNCHOSPORA Vahl Enum., 2, p. 236; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1058; Engl. et Pr., l. c., p. 116.

Epillets rapprochés en fascicules composant un corymbe ou une panicule. Ecailles ovales, uninervées, les 2-3 supfertiles. Soies hypogynes verticillées par 5-12 (rar' rudimentaires ou même nulles), plus courtes que les écailles, ciliées-scabres. Etamines 3, à filets larges. Stigmates 2-3, lisses ou papilleux. Achaîne ellipsoïde-losangé, acuminé par la base persistante du style dilatée et comprimée-conique. — Plantes peu élevées, à tiges très grêles; feuilles filiformes ou larges de 1 mill. environ.

Epillets ± blanchâtres; fascicules sup. munis de bractées foliacées qui les égalent ou les dépassent peu; soies à cils des 2/3 sup. rétrorses; souche cespiteuse; feuilles linéaires planes.

R. alba Vahl

<sup>1</sup> A rechercher dans les étangs du littoral marit. méditerr., la race C. Durandoi Chabert in Bull. Soc. bot. France, 1889, p. 321 (prò sp.), d'Algérie: Plante plus robuste, à inflorescence composée de corymbes très amples; et aussi l'espèce C. giganteum Willk. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 136 (C. Martii K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 144; Scirpus Martii Duf. ap. R. et Sch. Syst., 2, p. 147; Isolepis Martii R. Sch., l. c.), d'Espagne littorale orientale: Plante encore plus robuste; trge triquetre, à angles aigus; feuilles très larges (celles situées sous l'inflorescence ayant 11-18 mill.), les inf. canaliculées, toutes plus fort denticulées-scabres; épillets plus foncés, ovoïdes, en cymes pédonculées formant une panicule très grande d'env. un mètre de long.; écailles obtuses-arrondies au sommet.

Epillets brunâtres; fascicules sup. munis de bractées foliacées qui les dépassent longuement; soies à cils tous ascendants; souche traçante; feuilles filiformes.

R. fusca R. et Sch.

1. — R. ALBA Vahl, l. c.; Reichb., l. c., t. 285, f. 678; G. et G. Fl. Fr., 3. p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 344; Husnot, l. c., p. 72; Schænus albus L. Spec., 65; Mariscus albus Gilib. Exerc., 2. p. 512. — Exs. pr.: Reichb., 2134; Bill., 1082; Dauph., 992 et bis. — Souche cespiteuse. Tige de 1-4 déc., trigone, lisse. Feuilles linéaires, planes, carénées. Epillets blancs, devenant jaunâtres, elliptiques, aigus, en fascicules géminés ou ternés, disposés en petits corymbes, les 1-3 inf. long¹ pédonculés. Bractées des fasc. sup. égalant ou dépassant à peine les corymbes. Ecailles ovales, uninervées, mucronées. Soies hypogynes 10-12, à cils du 1/3 inf. ascendants, ceux des 2/3 sup. rétrorses; quelquefois les soies sont lisses vers le haut. Stigmates 2. Achaîne fauve, à acumen lisse. 2. — Juin-août.

HAB. — Tourbières et prés marécageux : dans presque toute la France, mais rare dans le nord; nul en Provence, dans les Alpes-Maritimes et en Corse.

Aire Géogr. — Europe (excl. mérid.); Sibérie; Amérique septentrionale.

2. — R. Fusca R. et Sch. Syst.; 2, p. 88, Reichb., l. c., t. 285, f. 677; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 344; Husnot, l. c., p. 72; R. alba β. fusca Vahl Enum., 2, p. 236; Shænus fuscus L. Spec., 1664; S. setaceus Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 19. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 80; Reichb., 206; Bill., 2561; Maill., 758; Dauph., 993. — Souche traçante. Tiges de 1-3 déc., triquètres, lisses. Feuilles fliformes, canaliculées, lisses. Epillets d'un rouge brun, elliptiques-lancéolées, aigus, en fascicules géminés (rart ternés) disposés en grappes corymbiformes, l'inf. longt pédonculée. Bractées des fascicules sup. dépassant longt les corymbes. Ecailles ovales, uninervées, mucronées. Soies hypogymes 5-6, à cils tous ascendants. Stigmates 2. Achaîne fauve, à acumen scabre. 2. — Juin-août.

Hab. — Tourbières et prés marécageux : dans une grande partie de la France; mais nul dans l'est (excepté Alsace, Vosges, Haute-Saône et Saône-et-Loire) jusqu'aux Alpes-Maritimes, dans les départements méditerran, et en Corse.

Aire géogr. — Europe sept. et centr., Espagne sept., Italie, Russie méridionale.

TRIBU III. — FUIRENEE Rouy; tribu Scirpeæ auct. plur. (pro parte). — Epillets multiflores ou pauciflores. Ecailles toutes subégales et fertiles, ou les 1-2 inf. plus grandes que les autres et stériles. Soies hypogynes plus courtes que les écailles ou nulles.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	Epillets distiques, formant une grappe spiciforme comprimée.  Blysmus Panz.  Epillets non distiques
2.	Base du style renflée, conique ou épaissie-bulbeuse 3. Style non renflé à la base
3.	Soies hypogynes 3-8; base du style persistante et couronnant l'achaîne; inflorescence en épi terminal. Heleocharis R. Br. Soies hypogynes nulles; base du style à la fin caduque; in- florescence le plus ord <sup>1</sup> en ombelle irrégulière. Fimbristylis Vahl
4.	Squamelles hypogynes 3; ± larges ou étroites, souvent stipitées, parfois alternant avec des soies (rart petites ou nulles); inflorescence pubescente ou hérissée. en panicule étroite; écailles florales aristées. Fuirena Rottb.  Squamelles hypogynes 3-8, sétiformes ou nulles, rart squamelles linéaires plumeuses; écailles florales mutiques ou mucronées. Scirpus L. (p. p.) Nob.

## VII. — HELEOCHARIS R. Br. (Eleocharis) Prod., 1, p. 80; Benth. et Hook, Gen., 3; p. 1047; Engl. et Pr., l. c., p. 412.

Épi solitaire, terminal, multiflore. Ecailles imbriquées en tous sens, les 1-2 inf. plus larges que les autres et ord' stériles. Soies hypogynes 3-8, incluses et ciliées-scabres (au moins vers le haut), à cils rétrorses. Etamines 3. Style glabre, arrondi, renflé inf' et articulé avec l'ovaire; stigmates 2-3, plumeux. Achaîne couronné par la base du style mamillaire et persistante mais séparé d'elle par un étranglement ± accentué. Tiges aphylles, munies inf' de gaines dépourvues ord' de limbe.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

4: {	( Achaîne	comprimé, biconvexe; 2 stigmates	2.
		trigone: normalement 3 sigmates	.4 _

H. amphibia Dur.

2.	Plante annuelle; épi largt ovoïde, court à écailles largt ovales ou suborbiculaires, arrondies au sommet. H. ovata R. Br. Plantes vivaces, à rhizome longt rampant; épi ellipsoïde ou lancéolé, ± allongé, à écailles méd. et sup. elliptiques, aigues ou obtuses mais non arrondies au sommet 3.
3.	Ecaille inf. ovale-suborbiculaire, obtusément apiculée, n'embrassant que la 1/2 de la base de l'épi, les autres écailles elliptiques, aiguës ou obtuses.  H. palustris R. Br. Ecaille inf. triangulaire, plus large que longue, non apiculée, embrassant entièrement la base de l'épi, les autres écailles triangulaires-lancéolées, plus aiguës.  H. uniglumis Schultes
4.	Tiges capillaires, triquètres ou tétragonales. H. acicularis R. Br. Tiges non capillaires, arrondies. 5.
	Souche cespiteuse; écailles obtuses, lancéolées; achaîne roux, trigone, à angles aigus, sans côtes; épi brun.  H. multicaulis Smith
5.	Souche rampante; écailles larg' ovales, arrondies au sommet; achaine verdâtre ou jaunâtre, piriforme, muni de côtes longitudinales et strié transversalement; épi verdâtre.

1.— H. PALUTRIS R. Br., l. c., p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 61; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 386; Husnot, l. c., p. 59; H. polycaula Wend. Beitr. Fl. Hass., p. 19; Scirpus palustris L. Spec., 70; Reichb., l. c., t. 297, f. 704; Asch. et Gr., l. c., p. 289; S. varius Schreb. ap. Schm. et Kærte Fl. Erl., p. 11; Clavula palustris Dumort. Fl. Belg., p. 143. — Exs. pr. : Bill., 2559; Bourg. Pyr. esp., 487; Rochel., 1568. - Rhizome long' rampant, écailleux. Tiges mates, de 1-6 déc., fasciculées, arrondiessubcomprimées, striées, épaisses, tronquées. Epi brun, multiflore, ellipsoide ou lancéolé, aigu puis obtus. Ecailles densément imbriquées, brunes, hyalines à la marge, vertes sur la carène, ovales-lancéolées, l'inf. plus courte embrassant la 1/2 de la base de l'épi, large ovale-suborbiculaire, obtusément apiculée, verte, scarieuse aux bords. Soies hypogynes 4-6, égalant l'achaîne ou le dépassant peu, à cils rétrorses. Stigmates 2. Achaine fauve ou brunâtre, large obovoïde-comprimé, biconvexe, à mamelon terminal ovoïde-conique. 4. — Mai-août.

S.-var. glaucescens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 759; H. glaucescens Schultes Mant., 2, p. 89; Scirpus glaucescens Willd. Enum., 1, p. 76; Mérat Fl. env. Paris, éd. 3, p. 44. — Plante glaucescente.

a. typica Nob.; Scirpus paluster var. typicus Asch. et Gr.,

- l. c., p. 290. Plante de 20-35 cent., d'un vert sombre ; épi ellipsoïde ou sublancéolé ; écailles aiguës.
- β. major Sonder Fl. Hamb., p. 22. Plante de 4 déc. et plus, robuste; tiges grosses, molles, comprimées; épi étroit<sup>t</sup> lancéolé, allongé; écailles aiguës.
- γ. arenaria Sond., l. c., p. 22. Plante d'un beau vert, de 1 déc. env.; épi ellipsoïde ou sublancéole; écailles aiguës.
- 8. minor Coss. et Germ., 1. c.; Scirpus reptans Thuill. Fl. Paris., éd. 2, p. 22. Plante d'un beau vert; tiges plus grêles, de 5-15 cent., ± arquées, à longues gaines pourprées à la base; épi plus court et plus foncé, lancéolé; achaîne d'un brun noir.

HAB. — Bords des eaux, prés humides : dans toute la France; Corse; var. β., lieux inondés; var. γ. et δ., lieux inondés l'hiver mais desséchés l'été, grèves.

AIRE GÉOGR. - Afrique; Amérique.

Race. — H. conica Presl Delic. Prag., p. 143 (1822); Scirpus intermedius Thuill. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 21, non Poir. — Diffère de l'H. palustris et de ses var. par: Epi court, plus large, ovoïde, moins aigu; écailles ovales, obtuses.

HAB. — Çà et là. — Plante négligée, souvent prise par erreur soit pour le *H. palustris* typique, soit pour le *H. uniglumis*; à rechercher.

2. — M. INIGLUMIS Schultes Mant., 2, p. 88 (1824); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 386; Husnot., l. c., p. 59; H. Watsoni Bab. in Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 40, p. 20; Scirpus uniglumis Link Jahrb. d. Gew., 1,3,77; Reichb., l. c., t. 296, f. 703; S. paluster subspec. S. uniglumis Asch. et Gr., l. c., p. 292 (excl. syn. Thuill. et Presl.). — Exs. pr.: Reichb., 417; Bill., 4969; Dauph., 603. — Diffère de l'H. palustris par: Tiges luisantes, cylindriques, plus grêles mais plus fermes; écailles triangulaires-lancéolées, plus aiguës; l'inf. triangulaire, plus large que longue, non apiculée, embrassant entièrement la base de l'épi.

HAB. — Tourbières jet prairies marécageuses. — Dans une grande partie de la France; Corse; rare dans la rég. méditerranéenne.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Perse.

3. — III. OVATA R. Br. Prodr., 1, p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 381; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 387; Husnot, l. c., p. 61; Scirpus ovatus Roth Catal., 2, p. 5; Reichb., l. c., t. 295, f. 700-701; S. capitatus Schreb. Spic. fl. Lips., p. 60, non L.; S. compressus Mench Meth., p. 349, non Pers.; S. annuus Thuill. Fl. env. Paris, ed. 2, p. 22; S. Soloniensis Dub. Meth. orl., p. 295 (1803); S. turgidus Pers. Syn., 1. p. 66; Clavula ovata Dumort. Fl. Belg., p. 143; Eleogenus ovatus Nees in Linnæa, 9, p. 294. — Exs. pr. : Reichb... 536; Bill., 2560; Ces. Ital., 382; Michal. Jura, 38; Dauph., 602. — Plante annuelle. Tige de 1-3 déc., dressée, cylindrique. Epi brun, largi ovoïde, obtus. Ecailles densément imbriquées, brunes, vertes sur la carène, étroit scarieusesblanchâtres à la marge, ovales ou orbigulaires, arrondies au sommet; l'inf. larg' ovale, n'embrassant que la moitié de la base de l'épi. Soies hypogynes 3-6, plus longues que l'achaîne. Stigmates 2. Achaîne fauve ou grisatre, obovoïde-comprimé. biconvexe, à base du style triangulaire-comprimée, d'un brun pourpré. (i). - Juin-septembre.

β. minima Beck Fl. N.-Oest., p. 126; Scirpus ovatus var. Heuseri Uechtr. Jahresb. Schles. Ges., 1866, p. 80. — Plante grêle, de 5-40 cent.; épi petit, moins serré.

Hab. — Lieux inondés l'hiver, grèves des étangs; nul quand les eaux sont hautes: çà et là dans une grande partie de la France; mais nul dans les départements méditerr., au sud da la Gironde et au nord des env. dé Paris; var. β., dans les lieux plus secs.

Aire Geogr. — Europe centr., Italie sept., Russie mérid., Caucase; Asie; Amérique sept.; Iles Canaries.

4. — H. MULTICAULIS Smith Engl. Fl., 1, p. 44 (1824); Dietr. Sp. pl., 2, p. 46 (1833); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Husnot, l. e., p. 59; Scirpus multicaulis Smith Fl. Brit., 1, p. 48; Reichb., l. e., t. 296, f. 702; Asch. et Gr., l. e., p. 295; Clavula multicaulis Dumort., l. e., p. 143; Limnochloa multicaulis Reichb. Fl. exc., p. 140<sup>11</sup>. — Exs. pr.: Reichb., 1409; Lange Eur. médit., 104; Dauph., 3478; Magn. Fl. sel., 2861. — Souche cespiteuse. Tiges de 1-4 déc., fasciculées, dressées, cylindriques, lisses. Epi cylindracé. Ecailles brunes, hyalines à la marge, elliptiques-lancéolées, étroit arrondies au sommet; l'inf. embrassant presque entièrement la base de l'épi. Soies hypogynes 4-6, ord' plus longues que l'achaîne. Stigmates 3. Achaine roussâtre, oboroïde-trigone, à angles aigus, sans côtes, à mamelon terminal turbiné, triquètre. 2. — Juin-août.

S.-var. vivipara Nob.; Clavula multicaulis var. vivipara Dumort. l. c., p. 143. — Epi vivipare.

HAB. — Tourbières et bords marécageux des lacs et étangs: nord; ouest; env. de Paris; centre; plateau central; rare en Lorraine, dans le Lyonnais et l'Isère, la rég. méditerranéenne et en Corse.

Aire Géogr. — Europe; Afrique septentrionale-occidentale.

- Obs. I. L'H. multicaulis offre exceptionnellement des fleurs à 2 stigmates et des achaînes comprimés biconvexes, parfois dans un épi d'autre part normalement composé. Dans ce cas, on distingue toujours cette espèce des Helcocharis de notre flore à ses tiges nombreuses, sa souche cespiteuse et ses écailles elliptiques-lancéolées arrondies au sommet.
- Obs. II. L'H. amphibia Durieu in Act. Soc. Linn. Bord., 21 (1858), p. 487, t. 2; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 371; Beille in Bull. Soc. bot. France, 1902, p. XL, pl. 4; Ilusnot, l. c., p. 60, se rencontre sur les bords vaseux de la Garonne et de la Dordogne, dans la Gironde; il se distingue de l'H. multicaulis comme suit. : Tiges très grêles, dressées ou arquées inf<sup>1</sup>; rhizome rampant; épi verdâtre, plus allongé, plus aigu, souvent arqué; écailles elliptiques, très larg' arrondies au sommet; achaîne verdâtre ou jaunâtre, piriforme, subtrigone, à côtes longitudinales distinctes et finement strié en travers. Exs.: F. Schultz II. n., 307; Dauph., 994, 5321; Rochel., 1414; Soc. ét. fl. fr.-helv., 340.
- 5. III. ACTOULARIS R. Br. Prodr., 1, p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 382; H. costata Presl Fl. Cecch., p. 11; Scirpus acicularis L. Spec., 71; Reichb., t.c., t. 294, f. 695-697; Asch. et Gr., l. c., p. 303; Cyperus acicularis With. Arrang., p. 78; Mariscus acicularis Mœnch Meth., p. 350; Isolepis acicularis Schlechtd. Fl. Berol., 1, p. 36; Clavula acicularis Dumort., l. c., p. 143; Scirpidium aciculare Nees in Linnaa, 9, p. 293. - Exs. pr.: Fries, 15, n° 90; Reichb., 420; Bill., 87; Dauph., 2272. — Souche cespiteuse émettant des rhizomes grêles. Tiges de 3-15 cent., dressées, capillaires, tétragones (rart triquètres = var. triangularis Nob. = H. triangularis Reinsch ap. Dörfler Sched. ad Herb. norm., 44, p. 188, et H. n., nº 384). Epi très petit, d'un vert brunâtre, laxiuscule, pauciflore, ellipsoïde, aigu ou obtusiuscule. Ecailles vertes sur la carène, rougeâtres sur les côtés, ovales, arrondies au sommet, largt nervées jusqu'en haut, l'inf. embrassant la base de l'épi. Soies hypogynes 3-6, caduques, de long, variable ou nulles. Stigmates 3. Achaine blanchatre, obovoïde, faibl' tri

gone, strié longitudinalement, à mucron court. aigu. 4. — Juin-septembre.

β. fluitans Döll Rhein. Fl., p. 160; Scirpus acicularis β. longicaulis Desmaz. Cat. pl. omises Belg., 1823. — Plante flottante, allongée (15-25 cent.).

Hab. — Bords des eaux, grèves des étangs et alluvions : dans presque toute la France; mais nul sur le littoral mediterranéen; Corse : pozzines près du'lac de Nino à l'alt. de 1743 mètres (Requien, de Litardière); var. 2. : dans les eaux courantes.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Sibérie, Japon; Amérique; Australie.

VIII. — **FIMBRISTYLIS** Vahl, *Enum.*, 2, p. 285; Benth. et Hook. *Gen.*, 3, p. 1048; Pax *ap*. Engl. et Pr., *l. c.*, p. 173.

Epillets multiflores, non distiques, composant une anthèle simple irrégulièrement ombelliforme ou ±composée. Ecailles subégales, les 1-2 inf. ord¹ stériles. Soies hypogynes ou squamelles nulles. Etamines 1-2, rar¹ 3. Style longtemps persistant, articulé avec l'ovaire, dilaté à la base, ord¹ long¹ cilié sup¹; stigmates 2-3. Achaine très petit, larg¹ obovale, biconvexe ou trigone, mucroné par la base du style à la fin caduque.

F. DICHOTOMA Vahl, l.c., p. 287; Reichb., l.c., t. 315, f. 733; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 389; Asch. et Gr., l. c., p. 336; Husnot, l. c., p. 70; F. annua Presl Cyp. et Gr. Sic., p. 11, non R. et Sch.; F. pubigera Bernh. ap. Link Hort. Berol., 1, p. 289; F. biumbellata Bub. Dodec. p. 30; Scirpus dichotomus L. Spec., 74; Rottb. Gram., p. 57, t. 43, f. 1; Mutel Fl. fr., f. 567; S. biumbellatus Forskh. Fl. Eg.-Ar., 1, p. 13; S. Niloticus Gmel. Syst., 1, p. 126; S. annuus Desf. Fl. Atl., 1, p. 51, non All.; Isolepis pubigera Schrad. Pl. rar. h. Gött., p. 1. — Exs.: Ces. Ital., 594. — Plante annuelle. Tiges de 2-25 cent., ascendantes, grêles, glabres, subtrigones, feuillées à la base. Feuilles étroit linéaires, planes, ± pubescentes et ciliées inf. scabres vers le haut; gaines ± pubescentes. Epillets nombreux, petits (atteignant au plus 5 mill. de long. sur 11/2 mill. de larg.), d'un roux foncé, rapprochés ou contigus, étroit ellipsoïdes, pédonculés à l'exception du central sessile, en anthèle ord' composée, subombelliforme, munic de 5 bractées foliacées dont 1-2 un peu plus longues que l'inflorescence. Ecailles plus pâles au sommet et à la marge, ovales, obtuses, toutes mucronées-aristées. Etamine 1. Style

glabre et renslé-conique à la base, cilié vers le haut; stigmates 2. Achaîne fauve ou plus pâle, larg' obovoïde-comprimé, mucroné, biconvexe et portant sur chaque face 5-7 côtes long., strié en travers. ①. — Juillet-octobre.

Hab. — Alpes-Maritimes: alluvions des prairies à l'embouchure du Var (Stire, Canut, Huet, etc.), puis abondant sur les bords du Var à Colomars (Orzesko, et bot. plur.).

AIRE GEOGR. — Péninsule ibérique; Italie; Dalmatie et Istrie; Monténégro; Serbie; Turquie; Grèce; Asie occid. et centrale; Afrique; Australie.

Obs. — C'est par erreur (cf. Husnot in Bull. Soc. bot. France, 53, p. 116-117) que Godron (Fl. de France, 3, p. 382) a indiqué le F. lara Vahl à l'embouchure du Var où, seul, a été constaté le F. dichotoma.

# IX. — FUIRENA Rottb. Gram., p. 70, t. 19, f. 3; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1053.

Epillets multiflores, ± pubescents ou hérissés, non distiques, en panicule étroite ou en ombelle. Ecailles subégales, ord' toutes fertiles (sauf l'inf.) et aristées. Squamelles hypogynes 3, ord' larges et nervées, mais souvent étroites (notamment dans le F. pubescens), disposées chacune sur une face de l'achaine, alternant parfois avec des soies à cils rétrorses; rar' écailles rudimentaires ou nulles. Etamines 3. Style non renflé à la base, à disque basilaire peu saillant.

F. PUBESCENS Kunth Enum., 2, p. 132; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 106; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 368; Husnot, l. c., p. 58; Carex pubescens Poir. Voy., 2, p. 254; C. Poiretii Gmel., Syst., 1, p. 140; Scirpus pubescens Lamk. Dict., 1, p. 139; Isolepis pubescens R. et Sch. Syst., 2, p. 118. — Exs.: Kralik Corse, 823; Welw. cont., 409; Bourg. Algarre, 2047; Mab. Corse, 78; Soc. et. fl. fr.-helv., 1242. — Rhizome rampant. Tige de 2-7 déc., dressée, régulièrt feuillée triquètre, à angles aigus subailés. Feuilles d'un vert pâle, glabres, linéaires, planes, plurinervées, striées transversalement à la page sup.; gaines velues au sommet; ligule saillante, émarginée. Épillets bruns, ellipsoïdes, réunis par 2-5 en 1-3 glomérules; pédoncules pubescents; bractées engainantes, l'inf. plus longue que l'inflorescence. Ecailles pubescentes, uninervées, largi obovales, arrondies au sommet, brusqi aristées, à arête pubescente égalant du 1/5 au 1/4 de leur longueur. Squamelles hypogynes plus courtes que l'achaîne,

suns soies, linéaires, glabres, alternes avec les étamines. Achaine fauve, obovoïde-comprimé, à angles aigus subailés. 2. — Mai-juin.

HAB. — Rochers, surtout humides, de la Corse, entre le littoral et 600 mètres d'alt.; env. d'Ajaccio; vallée de la Gravona jusqu'à Bocognano; bords de l'Oso à Porto-Vecchio.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne; Algérie.

X. — BLYSMUS Panz. ap. Schultes Mant., 2, p. 41;
 Nees Gen., f. 1-12;
 Scirpus sect. Blysmus Koch Syn., ed. 2, p. 858.

Epillets multiflores, mais non imbriqués sur 2 rangs, en grappe spiciforme terminale comprimée. Ecailles inf. 4-2, sensiblement plus larges que les autres et ord' stériles. Soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses. Style non dilaté à la base, persistant; stigmates 2. Achaîne biconvexe, non anguleux.

B. COMPRESSUS Panz. ap. Link Hort. Berol., 1, p. 278; Reichb., l. c., t. 293, f. 693; Husnot, l. c., p. 68; Schænus compressus L. Spec., 65; Carex uliginosa L. Spec., 973; Scirpus Caricis Retz. Prodr., p. 16 1779; S. compressus Pers. Syn., 1, p. 66; S. caricinus Schrad. Fl. Germ., 1. p. 432 (1806. - Exs. pr. : Reichb., 2312; Bourg. Savoie, 299; Dauph., 2644. - Rhizome rampant. Tige de 1-4 déc... dressée ou faibl' arquée, arrondie et bien feuillée inf', nue et triquètre dans les 2/3 sup. Feuilles planes, les plus inf. réduites à des gaines acuminées en un limbe court, les méd. linéaires, aiguës, ord' plus courtes que la tige mais parfois l'égalant. Epillets nombreux, brunâtres, elliptiques-lancéolés, sessiles; inflorescence munie d'une bractée large scarieuse à la marge, rousse, prolongée en un limbe foliacé dépassant quelquesois la grappe. Ecailles méd. et sup. scarieuses aux bords, plus pales sur la carène, étroit elliptiqueslancéolées, aiguës. Soies hypogynes 1 1-2 fois aussi longues que l'achaîne brun, larg' obovoïde-comprimé. 2. - Juin-

\$. aristatus Chatenier in herb. Rouy. — Epi plus grêle que dans le type, souvent interrrompu à la base; écailles florales ± long' acuminées-aristées.

Hab. — Prairies humides : dans presque toute la France; mais nul dans la chaîne des Pyrénées, de la Gironde (exclust) à la Manche, et en Corse; var.  $\beta$ . : Drôme : Lus-la-Croix-Haute (Chatenier).

Aire géogr. — Europe; Asie austro-occid. et centrale, Songarie.

XI. - SCIRPUS (L. Gen., 67, pro parte et emend.) Rouy

Epillets multiflores, en anthèle ou en capitule; ou épi solitaire terminal, pauciflore. Ecailles inf. 1-2, plus grandes et ord' stériles. Squamelles hypogynes 6 ou moins, sétiformes ou plumeuses, ciliées-scabres, incluses, parfois nulles. Etamines 3. Style non dilaté à la base, caduc; stigmates 2-3. Achaîne mucroné, trigone ou convexe.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

	TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS
1.	Epillet solitaire terminal, pauciflore; soles hypogynes 3-6, rart nulles; stigmates 3; achaine trigone; tiges simples.  Limnochloa PB.  Epillet solitaire terminal, pauciflore; soles hypogynes nulles; stigmates 2; achaine plan-convexe; tige rameuse, feuillée, couchée ou flottante.  Heleogeton Asch.
1	Epillets plusieurs ou un seul pseudolatéral 2.
2.	Inflorescence terminale; feuilles planes
3.	Epillets agrégés en un capitule terminal; tiges de 3-15 centi- mètres, triquètres, en tousse; plante annuelle.  Dichostylis Fiek
	Epillets en anthèle ; tiges élevées, robustes ; plantes vivaces. 4.
í	Epillets brunâtres, en anthèle simple ; écailles bifides.  Bolboschanus Asch.
4.	Epillets verdâtres, en anthèle décomposée ; écailles entières.  Taphrogiton Reichb.
5. { {	Epillets nombreux, très petits, en capitule globuleux, compact; plantes robustes; soies hypogynes nulles.
	Epillets solitaires ou 2-8; tiges arrondies, grêles ou filiformes, de 3-30 cent.; soies hypogynes nulles. **Isotepis** Reichb. Epillets nombreux, en glomérules lâches ou en anthèle; plantes robustes; 1-6 soies hypogynes 6.
i	Epillets réunis en un ou plusieurs glomérules ; tige triquètre dans toute sa longueur, à angles aigus ou subailés ; bractée, cauliforme, dépassant long l'inflorescence.
6.	Actwogiton Reichb.  Epillets réunis en plusieurs glomérules; tige entièr <sup>t</sup> cylindrique ou triquètre dans le haut mais à angle obtus; bractée, cauliforme, ne dépassant pas long' l'inflorescence ou plus courte qu'elle.  Epillets solitaires, disposés en anthèle composée; tige triquètre avec les angles aigus; bractée, cauliforme, dépassant
	peu l'anthèle ; soies hypogynes à cils ascendants.  Malacochæte Rouy

- Section I. Taphrogiton Reichb. Fl. exc., p. 79; Phyllantheli Nyman Consp., p. 763; genre Seidlia Opiz Natural., p. 349; genre Nemocharis Beurl. in Bot. Not., 1853, p. 52. Epillets verdåtres, nombreux, multiflores, en grande anthèle décomposée en ombelles terminales; écailles florales entières; feuilles planes.
- 1. S. SILVATICUS L. Spec., 75; Reichb., l. c., t. 313, f. 731; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Asch. et Gr., l. c., p. 326; Husnot, 1. c., p. 68; S. gramineus Neck. Del. Gallo-Belg., p. 27; S. latifolius Gilib. Exerc., 2, p. 515; Seidlia sylvatica Opiz, l. c., p. 340; Nemocharis sylvatica Beurl., l. c., p. 53. - Exs.: Bill., 2952; Rochel., 2259. - Rhizome rampant. stolonisère. Tige de 4-12 déc., robuste, dressée, triquetre, régult feuillée jusqu'à l'inflorescence. Feuilles linéaires-lanceolées, larges (10-15 mill. de larg.), carénées infi et bicarénées supt, scabres à la marge. Epillets ± panachés de noir, petits, ovoides, obtus, la plupart sessiles ou brièv nédonculés, à rameaux très inégaux et rameux. Bractées foliacées, planes, carénées. Ecailles elliptiques, obtuses ou acutiuscules, mucronulées. Soies hypogynes 4-6, à cils rétrorses, égalant l'achaine ou au plus une fois plus longues. Stigmates 3. Achaine très petit, fauve. largt obovoïde, trigone, mucroné. 2. - Mai-août.
- β. dissitiflorus Sonder Fl. Hamb., p. 38; var. effusus Klinggr. Nachtr. z. Fl. Preuss., p. 132; var. lanus Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 742. Anthèle làche, étalée, plus décomposée, très rameuse et à pédoncules des fascicules plus longs.
- γ. compactus Klinggr., l. c.; var. conglomeratus Jechl. ap. Celak., l. c. Anthèle plus courte que dans le type, à rameaux courts et rapprochés et à fascicules plus brièv pédonculés.
- 8. pedicellatus Peterm. ap. O. Kuntze Tasch. v. Leipz., p. 26 (1867); S. intermedius Celak., l. c., p. 742 non al.; S. silvaticus > radicans Baenitz in Verh. B. V. Brand., 3, p. 237, t. 3 .— Epillets étroit ellipsoïdes, long pédonculés (comme dans la var. dissitiflorus ou le S. radicans); soies hypogynes une fois aussi longues que l'achaine (cf. Husnot Joncées, p. 27).

<sup>1</sup> Plante peut-être parfois hybride, mais se trouvant aussi dans des localités où ne croît nullement le S. radicans.

Hab. — Bois humides, prairies, bords des eaux : dans presque toute la France, mais très rare ou nul dans la rég. méditerr. littorale et en Corse; var. β., çà et là, pas rare; var. γ., rare; var. δ.: Calvados: Clécy (Husnot in herb. Rouy.), doit être plus répandue, à rechercher.

Aire Geogr. - Europe, Cancase; Sibérie; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. - S. radicans Schkuhr (pro sp.), ap. Usteri Ann., 4, p. 48; Reichb., l. c., t. 314, f. 732; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 369; Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 235; Asch. et Gr., l. c., p. 327; Husnot, l. c., p. 69; S. silvaticus β. radicans Vahl Enum., 2, p. 272; Seidlia radicans Opiz, l. c., p. 349; Nemocharis radicans Beurl., l. c., p. 53. - Exs. : Fries, 13, nº 78; Reichb., 542; Ces. Ital., 103; F. Schultz H. n., 436. — Port du S. silvaticus; mais en dissère par les caractères suivants : Tiges plusieurs au même point sur la souche : les latérales, recourbées vers le sol, prenant racine par l'anthèle et produisant une nouvelle pousse seuillée naissant de la feuille involucrale, l'anthèle s'appauvrissant et fleurissant près de la terre; épillets 2 jois plus longs que ceux du S. silvaticus, ellipsoïdes-coniques (6-8 mill. de long., au lieu de 4 mill. env.), pédicellés, la plupart (les centraux toujours sessiles) à pédicelles égalant au moins leur longueur, disposés en anthèle terminale lâche dont les ombelles sont longt pédonculées, à pédoncules inégaux égalant 1-2 fois la long. de l'ombelle même; écuilles ovales, obtuses-arrondies, non mucronées; soies hypogynes tortueuses, longues (3-4 fois plus longues que l'achaîne), lisses si ce n'est vers le sommet où existent quelques cils courts. 2. — Juillet-août.

 $H_{AB}$ . — Etangs et fossés tourbeux des marais : Alsace-Lorraine : à plus. loc., depuis Bitche jusqu'à l'arrond $^t$  de Belfort.

AIRE GEOGR.—Norvège; Allemagne; Piémont; Autriche-Hongrie; Serbie; Bulgarie; Russie centrale; Sibérie; Mandchourie.

Section II. — Bolboschænus Aschers. Fl. pr. Brand., 1, p. 753. — Epillets brunåtres, gros, multiflores, en anthèle simple; écailles florales bifides; feuilles planes.

2.— S. MARITIMUS L. Spec., 74; Reichb., l. c., f. 684 et 726-28; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 370; Asch. et Gr., l. c., p. 324; Husnot, l. c., p. 68; S. corymbosus Forskh. Fl. Ægypt.-Ar., p. 14; S. cyperoides Lamk. Fl. fr., 3, p. 653; S. affinis Roth Nov. sp., p. 31.— Exs. pr.: Fries, 16, n° 68; Reichb., 1506; Bill., 2557; Dauph., 1870, bis et ter.— Rhizome long rampant, ± renflé-tuberculeux. Tige de 5-12 déc.,

dressée, régulièr' feuillée, triquètre, à angles arrondis dans sa partie inf., à angles aigus et à faces excavées dans sa partie sup. Feuilles linéaires, larges de 5-10 mill., dépassant souvent la tige, planes, scabridules à la marge. Epillets d'un rouge brun, ellipsoïdes-lancéolés, obtus, par 2-3 en fascicules sessiles ou inégalement pédonculés; bractées de l'anthèle foliacées, planes, la plus longue dépassant l'inflorescence. Ecailles glabres ou courtement pubescentes, à lobes aigus entre lesquels existe un mucron plus long qu'eux formé par le prolongement de la nervure. Soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses, plus longues que l'achaîne. Stigmates 3 (rar' 2 = s.-var. digynus Nob.). Achaîne larg' obovoïde, gros (3-4 mill. × 2-3), luisant, trigone, mucroné, finement ponctué. ¥. — Juin-septembre.

- β. laxiflorus Asch. et Gr., l. c., p. 324. Inflorescence plus làche que dans le type, à épillets plus petits.
- γ. monostachyus (G.-F.-W. Mey.) Sond. Fl. Hamb., p. 27. Epillet unique, sublatéral; stigmates ord<sup>t</sup> 2; involucre ord<sup>t</sup> 2-phylle.
- 2. compactus Mey. Chlor. Han., p. 603; Reichb., l. c., f. 727; Ilusnot, l. c., p. 68; var. congestus Döll Rhein Fl., p. 466; var. digynus Godr. Fl. Lorr., 3, p. 91, Fl. Fr., 3, p. 371; S. compactus Hoffm. Deutschl. Fl., 2, p. 25 (1804). Anthèle à pédoncules très courts. donc épillets rapprochés en capitule paraissant souvent latéral, la bractée la plus longue seule grande et semblant prolonger la tige; stigmates ord¹ 2; achaîne parfois comprimé et biconvexe.

Has. — Bords des eaux et marais : dans presque toute la France ; disséminé à l'intérieur des terres, mais commun sur le littoral ; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., pas très rares ; var.  $\delta$ ., rare.

AIRE GÉOGR. - Tout le globe.

- Race. S. macrostachyus Willd. (pro sp.), Enum., 1, p. 78; S. maritimus γ. macrostachys Vis. Fl. Dalmat., 1, p. 109. Epillets grands (3-4 cent. de long. au lieu de 2 cent. au maximum chez le type).
- α. speciosus Popisch. Fl. O.-Küst., 1, p. 192; S. maritimus var. macrostachys Reichb., l. c., f. 728. Epillets ellipsoîdes-cylindracés.
- β. leptostachys Mey. Fl. Han. exc., p. 615. Epillets étroit cylindriques, plus grêles.

 $\gamma$ . megastachyus Nob.; S. megastachyus Steud. Syn., 2, p. 87. — Epillets de  $\alpha$ . ou même plus gros; 1-2 sur chacun des rayons de l'anthèle très courts et peu nombreux.

Hab. — Même aire que le type; çà et là dans les lieux vaseux (var.  $\alpha$ . et  $\beta$ .); var.  $\gamma$ ., à rechercher en France.

AIRE GÉOGR. - Europe. - Etc.

Section III. — Dichostylis Fiek Fl. v. Schles., p. 473; genre Dichostylis PB. ap. Lestib. Essai Cypér., p. 391; Cyperus sect. Dichostylis Asch. et Gr., l. c., p. 272. — Epillets multiflores, agrégés en capitules terminaux; tiges de 3-15 cent., triquètres, en touffes étalées; feuilles planes; soies hypogynes nulles; plante annuelle.

3. - S. MICHELIANUS L. Spec., 76; Reichb., l. c., t. 312, f. 729-30; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 370; Husnot, l. c., p. 68; Isolenis Micheliana R. et Sch. Syst., 2, p. 114; Cyperus Michelianus Link Hort. Berol., 1, p. 303; Asch. et Gr., l. c., p. 273; C. pygmæus \( \beta \). Michelianus Böckeler in Linnæa, 35, p. 494; Fimbrystilis Micheliana Reichb. Fl. exc., p. 13; Dichostylis Micheliana Nees in Linnaa, 9, p. 289; Heleocharis Micheliana Reichb. Fl. Sax., p. 59. — Exs. pr. : Reichb., 1610; Bill., 865; Ces. Ital., 102; Dauph., 3912; Rochel., 2950; Magn. Fl. sel., 141. - Feuilles molles, linéaires (2 mill. env. de larg.), acuminées. Epillets nombreux, blanchâtres ou ± jaunâtres, petits, ellipsoïdes, en gros capitules sessiles, compacts; bractées foliacées, planes, élargies à la base, longt acuminées, très inégales, les 2-3 plus grandes 3-4 fois aussi longues que le capitule. Ecailles elliptiques-lancéolées, carénées et plissées en long (au moins à l'état sec). 3-nervées, mucronulées. Stigmates 2, souvent l'un d'eux biside. Achaîne petit, ellipsoïde-trigone, finement ponctué. (1). — Juillet-octobre.

HAB. — Grèves des mares et étangs, alluvions des rivières; disséminé: ouest et sud-ouest; centre; Lyonnais; Bourgogne; Jura: étangs de la Bresse.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Sibérie, Japon; Amérique septentrionale.

Section IV. — Holoschænus Koch Syn., ed. 2, p. 857; genre Holoschænus Link Hort. Berol., 1, p. p. 293. — Epillets nombreux, très petits, en capitules globuleux compacts; fleurs petites; écailles entières, non plissées en long; soies

hypogynes ord' nulles (rar' 4-5); inflorescence pseudolatérale; plantes robustes; gaines fendues, terminées pour la plupart par un limbe court, raide et triquètre.

4. - S. HOLOSCHENUS L. Spec., 72; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 371; Asch. et Gr., l. c., p. 321; Husnot, l. c., p. 67; var. vulgaris Koch Syn., ed. 2, p. 857; Isolepis Holoschænus R. et Sch. Syst., 2, p. 115; Holoschwaus vulgaris Link Hort. Berol., 1, p. 293; H. Linnwi Reichb. Fl. exc., p. 76, Icon. fl. Germ., 8, t. 318, f. 739-41. — Exs. pr. : Welw. Lusit., 342, cont., 399; F. Schultz H. n., 155; Tod. Sic., 978; Dauph., 3476 et bis. — Rhizome rampant. Tiges de 3-12 déc., fasciculées, dressées, raides, lisses, striées, cylindriques. Gaines 2-3, se déchirant latéralement en filaments, terminées par un limbe ord<sup>t</sup> court et qui manque le plus souvent. Epillets sessiles, large ovoïdes, obtus; capitules les uns sessiles, les autres très inégalement pédonculés, disposés en anthèle; bractées 2, raides, linéaires, acuminées, inégales, la plus longue simulant le prolongement de la tige et dépassant long l'inflorescence, l'autre étalée-dressée. Ecailles d'un rouge-brun, carénées inft, obovales, rétuses-mucronées, ciliées à la marge et sur la carène. Etamines 3; anthères acuminées. Stigmates ordi 3. Achaine très petit, brun, ovoïde-trigone, mucroné, strié transversalement. 2. -Juillet-août.

Hab. — Bords des eaux et lieux sablonneux, humides: surtout sur le littoral, plus rare dans l'intérieur. — Rég. méditerr.; sud-est; Lyonnais; sud-ouest et ouest jusqu'au Morbihan: Belle-lle; Pyrénées et bassin sous pyrénéen; rare dans le centre; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. bor.); Asie sept. et occid.; Afrique sept. et méridionale (Isolepis Thunbergii Schrad.; S. Thunbergii Böckel.).

Race I. — S. Romanus L. (pro sp.), Spec., 72; S. intermedius Poir. Dict., 6, p. 767; S. Holoschænus var. Romanus Koch Syn., ed., 2, p. 857; G. et G., l.e., p. 372; Husnot, l.e., p. 67; Isolepis Poiretii R. et Sch. Syst., 2, p. 116; Holoschænus Linnæi β. Romanus Reichb., l.e., f. 740. — Capitule 2-3 fois plus gros que dans le type, sessile, solitaire ou accompagné de 1-2 plus petits et pédonculés; bractée cauliforme très longue.

Hab. — Mêmes localités que le type dans la rég. méditerran., mais parfois seul. — Plante très distincte.

Race II. — S. australis L. Syst., ed. 13, p. 85; S. Holos-

chænus \( \beta\). australis Koch Syn., ed. 2, p. 857; G. et G., l. c., p. 372. — Exs.: Reichb., 1211. — Anthèle simple, à capitules petits (de la grosseur d'un pois), peu nombreux, l'un sessile, les autres pédonculés; plante grêle; feuilles sup. à limbe subulé; soies hypogynes parfois 4-5, courtes.

β. filiformis Asch. et Gr., l. c., p. 322; S. Romanus β. L. Spec., 71; Holoschwnus filiformis Reichb. Fl. exc., p. 76, Icon. Germ., t. 316, f. 736. — Plante encore plus grêle, à tiges stériles et bractées enroulées-filiformes; capitules un peu plus petits; soies hypogynes presque une fois aussi longues que l'achaîne.

Hab. — Mêmes localités que le type dans la **rég. méditerr.,** mais parfois seul; var.  $\beta$ ., toujours rare.

Section V. — Schænoplectus Reichb. Icon., 8, p. 40. — Epillets multiflores, nombreux, réunis en glomérules sessiles ou pédonculés et formant une anthèle composée, pseudolatérale (parfois paraissant presque terminale par suite de la brièveté de la bractée inf.). Ecailles non plissées en long. Soies hypogynes 6, à cils rétrorses, plus longues que l'achaîne. Plantes robustes, épaisses, à tiges entièrement cylindriques, ou triquètres dans le haut mais à angles obtus; feuilles inf. normalement réduites aux gaines, les sup. ordia limbé court, triquètre.

5. — S. LACUSTRIS L. Spec., 72; Reichb., l. c., t. 306, f. 722; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 372; Asch. et Gr., l, c., p. 312; Husnot, l. c., p. 66; S. altissimus Gilib. Exerc., 2, p. 514. — Exs. pr.: Reichb., 541; Bourg. Pyr. esp., 280; Rochel., 2496. — Rhizome épais long<sup>t</sup> rampant. Tiyes vertes de 1-2 mètres et plus, lisses, dressées, entièrement cylindriques, jonciformes. Epillets bruns ou roussâtres, ellipsoïdes. Bractées 2, très inégales; l'inf. foliacée, cauliforme, ord<sup>t</sup> plus courte que l'anthèle mais l'égalant souvent, la sup. courte; rar<sup>t</sup> les 2 bractées courtes. Ecailles plus pâles à la marge, ovales, lisses, émarginées et mucronées dans le milieu de l'échancrure, ciliées. Anthères linéaires, à apiculum entier. Stigmates normalement 3. Achaine d'un gris metallique, obovoïde-subglobuleux, gros (2 1/2 mill. × 1 3/4 mill.), lisse, fort<sup>t</sup> mucroné, trigone à faces planes. 4. — Mai-août.

β. foliosus Nob.; S. lucustris forma foliosa (p. p.) Desm. Suppl. final Cat. pl. Dordoyne, p. 306-311. — Feuilles inf.

aériennes, dressées, canaliculées, fermes et formées de tissu spongieux comme les tiges florifères.

γ, fluitans (Coss. et Germ. Fl. env. Paris, pro subvar.) Husnot, l. c., p. 67. — Feuilles fasciculées, à gaines orditoutes prolongées en un limbe foliacé, flottant, souvent très long (6-12 déc.) et aplani-rubané, large de 4 mill. env.

Hab. — Bords des eaux, rivières, étangs : dans toute la France; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ . : eaux courantes.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique sept. et mérid.; Australie et Polynésie.

Race. — S. Custoris Hegetsch. (pro sp.), Beitr., p. 306; Fl. Schweiz, p. 49; S. lacustris? B. Bodamicus Gaud. Fl. Helv., v. 1, p. 413, et v. 6, p. 339 (Custor); var. minor Döll Rhein. Fl., p. 164. — Diffère par: Plante bien moins robuste; tige subtrigone; panicule à épillets rapprochés ou capituliforme.

HAB. - Alsace: fossés de la plaine rhénane, pas rare.

Sous-espèce. — S. Tabernæmontani Gmel. (pro sp.), Fl. Bad., p. 101 (1805); Reichb., l. c., t. 307, f. 723; Asch. et Gr., l. c., p. 313; S. glaucus Sm. Engl. Bot., t. 2321 (1811); S. lacustris d. Tabernæmontani Döll Rhein. Fl., p. 165; Husnot, l. c., p. 67; var. digynus Godr. Fl. Lorr., 3, p. 90; G. et G., Fl. Fr., 3, p. 372; var. glaucus Coss. et Germ, Fl. env. Paris éd. 2, p. 763 (1861); Böckel. in Linnæa, 36, p. 713 (1870). — Exs.: Reichb., 537 et 538; F. Schultz H. n., 172; Bill., 2147; Dauph., 2645. — Tiges moins elevées et moins épaisses (7-12 déc.), ord' glauques; feuilles presque toujours réduites aux gaines, sans limbe (rart avec une pointe brièv foliacée); épillets ord presque tous subsessiiles; les pédoncules primaires portant très rart des pédoncules secondaires; écailles ponctuées-scabres; anthères à mucron ordt denté; stigmates très généralement 2; achaine biconvexe.

Hab. — Marécages et tourbières; disséminé dans l'aire du type.

Hybride. — × S. carinatus Smith Engl. Bot., t. 1983 (1809); Lloyd Fl. ouest, p. 372; Anders. Cyp., f. 14; Husnot l. c., p. 66; S. Duvalii Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., 9, p. 36; Reichb., l. c., t. 308, f. 724; S. trigonus Nolte Nov. fl. Hols., p. 9; S. lacustris × triqueter Neilr. Fl. N.-Oest., p. 127; Asch. et Gr., l. c., p. 319; S. Rosellinii Ces. Gib.

et Belli Comp. fl. Ital., p. 99; S. lacustris × Pollichii Buchenau Fl. v. Bremen, p. 234; Heleogiton trigonum Reichb. Fl. exc., p. 77. — Diffère du S. lacustris, dont il est le plus voisin, par: Tige (verte), cylindrique infl, triquètre vers le haut mais à angles obtus, l'une des faces étant plane, les 2 autres ± convexes; gaines munies d'un limbe foliacé ± long; écaille inf. dépourvue de nervure, suborbiculaire, arrondie au sommet, non échancrée ni mucronée; soies hypogynes égalant l'achaîne; stigmates 2; achaîne subtrigone, l'une des faces planes, les 2 autres réunies par un angle très obtus. — Port du S. Tabernæmontani. ¥. — Juilletseptembre.

HAB. — Çà et là avec les parents : Isère; Haute-Savoie; Rhône; Gironde; Charente-Inférieure; Loire-Inférieure; Alsace. — Indiqué à tort en Corse. — Grande-Bretagne; Allemagne; Autriche-Hongrie; Italie sept. et méridionale.

Section VI. — Actæogiton (Reichb. Fl. exc., p. 78; emend. et ampl.) Rouy — Epillets multiflores, ± nombreux, réunis en un ou plusieurs glomérules formant une anthèle pseudo-latérale. Soies hypogynes 1-8, à cils rétrorses. Stigmates 2. Plantes ± robustes, à tiges triquètres dans toute leur longueur, à angles aigus ou subailés; bractée cauliforme dépassant long<sup>t</sup> l'inflorescence; gaines aphylles ou munies d'un limbe.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

6. — S. MUCRONATUS L. Spec., 73; Reichb., 1. c., t. 203, f. 716; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375; Asch. et Gr., l. c., p. 310; Husnot, l. c., p. 65; S. glomeratus Scop, Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 47. — Exs. pr.: Billot, 677; Welw. cont., 406; Tod. Sic., 1095; Ces. Ital., 269; Dauph., 244 et bis; Magn. Fl.

sel., 993. — Souche cespiteuse. Tiges de 4-8 déc., lisses, laxiuscules, dressées, à faces excavées et à angles subailés. Feuilles réduites à des gaines, la sup. tronquée obliquement. Epillets roux, sessiles, ellipsoïdes, agrégés par 6-20 en un glomérule latéral muni d'une bractée, élargie, et concave à la base, longue de 2-8 cent., acuminée et piquante, dressée puis étalée ou réfléchie. Ecailles vertes sur la carène, larg' obovales, concaves, ciliées à la marge dans leur 1/2 sup., arrondies au sommet et brièv' mucronées, plissées (au moins à l'état sec). Soies hypogynes 6-8, plus longues que l'achaîne. Stigmates 3, scabres. Achaîne d'abord fauve puis d'un brun noirâtre, luisant, ridé en travers, turbiné, trigone-comprimé. à angles arrondis. 4. — Juillet-septembre.

llab. -- Etangs, marais. -- Alsace-Lorraine; Haute-Saône; Ain, Isère; Loire; Bouches-du-Rhône; Basses-Pyrénées; Landes; Gironde.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et mérid.; Asie occid.; mérid, et orient.; Malaisie, Australie, Polynésie; Afrique crient.; Californie.

7. - S. PUNGENS Vahl Enum., 2, p. 255 (1806); Parlat. Fl. Ital., 2, p. 93; Husnot, l. c., p. 65; S. mucronatus All. Ped., 2, p. 277, non L.; S. triqueter Roth N. Beitr., 1, p. 91, non L.; S. Americanus Asch. et Gr., l. c., p. 315; an Pers.?; S. triqueter \( \beta \). triangularis Pers. Syn., \( \beta \). \( 68 \); S. Rothii Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., p. 36; Reichb., l. c., t. 304, f. 717-718; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375; S. tenuifolius DC. Fl. fr., 5, p. 300; S. triangularis Steud. Nomencl., p. 751; Heleocharis leptophylla Schultes Mant., 2, p. 88; Heleogiton pungens Reichb. Fl. exc., p. 78. - Exs. pr.: Fries, 43, nº 79; Bill., 1084; Dauph., 3071; Rochel., 862; Magn. Fl. sel., 228. - Rhizome rampant. Tiges de 3-10 déc., dressée, lisse, à angles aigus et à faces excavées. Feuilles caul. 2-4. engainantes mais toutes pourvues d'un limbe court dans les inf. allonge chez les sup. Epillets 2-6, roux ou bruns, sessiles, ou subsessiles, ellipsoïdes, agrégés en un glomérule latéral, muni d'une bractée foliacée cauliforme allongée et de 1-2, petites et étroites plus courtes que le glomérule. Ecailles à marge plus pâle et ciliée, ovales, émarginées, à lobes aigus, offrant dans l'échancrure un mucron plus long qu'elles. Soies hypogynes 1-3 (rart plus), souvent nulles, égalant env. la 1/2 long, de l'achaîne. Anthères à mucron relativ long et acuminé, denticulé-cilié. Stigmates 2, presque lisses. Achaîne brun ou roussâtre, obovoïde-subglobuleux, planconvexe, lisse, mucroné. 4. - Juillet-septembre.

HAB. — Marais: surtout du littoral, plus rari dans l'intérieur. — Normandie; ouest et sud-ouest; centre; Bourgogne; Provence et Alpes-Maritimes; Pyrénées-Orientales; Alsace; nord.

AIRE GÉOGR. - Iles normandes (Jersey); Europe centrale et méridionale, du Portugal au Frioul.

8. — S. TRIQUETRUS L. Mant., 1, p. 29; Reichb., l. c., t. 305, f. 719-21; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 92; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 316; Husnot, l. c., p. 65; S. mucronatus Poll. Hist. pl. Palat., 1, p. 44, non L.; S. trigonus Roth Neue Beitr., 1, p. 90; S. Pollichii G. et G. Fl. Fr., 3, p. 374; Heleogiton triquetrum Reichb. Fl. e.c., p. 77. - Exs.: Fries, 12, nº 82; Reichb., 1842; Bill., 1083; Ces. Ital., 383; Rochel., 353; Magn. Fl. sel., 992. - Rhizome longt rampant. Tiges de 4-12 déc., lisses, à angles aigus : deux faces excavées et celle du côté de l'anthèle presque plane. Gaines toutes aphylles, excepté la sup. terminée par un limbe linéaire acuminé. Epillets bruns ou roussâtres, ellipsoïdes, assez nombreux, solitaires ou réunis par 2-3 en glomérules, les uns pédonculés, les autres sessiles, en anthèle munie de 2 bractées, dont l'inf. foliacée, cauliforme, dépasse l'inflorescence. Ecailles pâles à la marge et à carène verte, larg' ovales, émarginées-mucronées, ciliées surtout vers le haut. Soies hypogynes 3-6, égalant env. les 2/3 de l'achaine. Anthères brièvi apiculées, à mucron glabre. Stigmates 2, plus rart 3. Achaîne fauve, lisse, largt ovoïde, obscurément trigone, mucroné. 4. - Juillet-octobre.

HAB. - Marais et bords vaseux des rivières. - Normandie; ouest et sud-ouest; Vaucluse; Ardèche; Isère; Rhône; Ain; Saône-et-Loire; Côted'Or; Doubs; Alsace.

AIRE GEOGR. - Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Afrique sept. et mérid.; Amérique septentrionale.

Section VII. - Malacochæte Rouy; sect. Pterolepis Schrad. Gött. gel. Ans., 1821, p. 2071, non DC.; genre Malacochæte Nees in Linnwa, 9, p. 392. - Epillets nombreux, solitaires, disposés en anthèle composée, pseudolatérale. Soies hypogynes représentées par 5-6 écailles linéaires, à peine plus longues que l'achaîne, à cils ascendants. Plantes robustes; tiges triquètres dans toute leur longueur, à angles aigus et à faces planes; bractée inf. cauliforme, foliacée, dépassant peu l'anthèle, les 2-3 autres scarieuses, très courtes; gaines toutes obliqt tronquées-mucronées.

9. - S. LITTORALIS Schrad. Fl. Germ., 1, p. 142, t. 5, f. 7: Reichb., l. c., t. 309, f. 765; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 91; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 382; Asch. et Gr., l. c., p. 318; Husnot, l. c., p. 66; S. fimbriselus Del. Descript. Fl. d'Egypte. p. 155; S. Egyptiacus Decaisne in Ann. s. nat., série 2, v. 4, p. 196: S. triqueter G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375, non L.; Helogiton littorale Reichb. Fl. exc., p. 78; Malacochete littoralis Nees in Linnau, 9, p. 292. — Exs.: Dauph., 1396, bis et ter. - Rhizome rampant. Tige de 10-15 déc., dressée, lisse. Epillets bruns, ellipsoïdes-lancéolés, aigus, la plupart pédicellés. Ecailles blanchâtres à la marge, large ovales, faibl' émarginées et brièv' mucronées, non ciliées. Anthères apiculées, à pointe ciliée. Stigmates 2. Achaîne brun, lisse et luisant, obovoïde-suborbiculaire, plan-convexe, mucroné. Port du S. lacustris. 2. - Juin-août.

HAB. - Marais du littoral méditerranéen, des Alpes-Maritimes aux Purénées-Orientales : Corse : à Bonifacio.

AIRE GÉOGR: - Europe mérid.; Asie occid. et mérid.; Afrique occidentale et septentrionale; Australie.

Section VIII. - Isolepis Reichb. Fl. exc., p. 75; genre Isolepis R. Br. Prodr., p. 221 (pro parte). - Epillets solitaires ou 2-6. Ecailles plissées en long (au moins à l'état sec). Stigmates 3. Soies hypogynes nulles. Inflorescence pseudolatérale. Tiges grêles ou filiformes, de 3-30 cent., arrondies. Feuilles engaînantes, à limbe étroit linéaire-acuminé ou sétacé.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Tiges filiformes, dressées; feuilles à limbe sétacé; bractées petites, 1-2, bien plus courtes que la tige et dépassant peu

que les épillets assez gros (1/2-1 cent. de long.); achaîne ridé-ondulé transversalement. S. supinus L.

Epillets très petits, ordi solitaires; bractée ovale, aristée, dépassant peu ou point les épillets; achaîne obovoïde, sans côtes, finement ponctué, atténué-mucroné.

S. cernuus Vahl Epillets 1-3, une fois plus gros; bractée linéaire-acuminée, continuant la tige et plus longue que les épillets; achaîne turbiné, aplati sup<sup>e</sup> et brusq<sup>e</sup> mucroné, muni de côtes longitudinales. S. setaceus L.

10. — S. SUPINUS L. Spec., 73; Reichb., l. c., t. 302, f. 745; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 309; Husnot, l. c., p. 64; S. Halleri Vitm. Summa, 1, p. 150; S. lateralis Retz., Obs., 4, p. 12; S. lateriflorus Gmel. Syst., 1, p. 127; Schanus junceus Willd. Phyt., 1, p. 2; Isolepis suping R. Br., l. c., p. 77. — Exs. pr. : Reichb., 2307; Bill. 676; Maill., 77; Dauph., 601 et bis. — Plante annuelle. Tiges de 1/2-3 déc., fasciculées, ascendantes ou couchées, lisses, arrondies, non filiformes. Feuilles engainantes, à limbe court ou ± allongé, linéaire, canaliculé et acuminé. Enillets ord<sup>t</sup> 2-6, rarement unique ou par 10-15, bruns, sessiles ou subsessiles, ellipsoïdes-lancéolés, relativi grands (1/2-1 cent. de long), en un glomérule situé vers le milieu de la tige; bractée cauliforme, ord plus longue que la tige au dessous du glomérule, plus rar' un peu plus courte qu'elle. Ecailles verdatres, maculées de rouge et à carène verte, ovales, mucronulées, courtement ciliées dans la 1/2 sup. Soies parfois rudimentaires. Achaine brun ou fauve, larg' obovoîde-trigone, mucronulé, muni de rides ondulées transversales. (1). — Juillet-septembre.

S.-var. erectus Nob.; S. erectus Poir. Diet., 6, p. 671. — Tiges plus élevées et plus robustes, dressées.

HAB. — Etangs et marcs, grèves, alluvions marécageuses. — Env. de Paris; centre; Bourgogne; Rhône; Loire; Haute-Loire; Isère; Gard: étang de Jonquières; Alsace.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid., Pyrénées espagnoles (?); Asie; Afrique; Amérique sept.; Australie.

11. - S. SETACEUS L. Spec., 73; Reichb., l. c., t. 301, f. 711-12; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 307; Husnot, l. c., p. 64; Mariscus setaceus Moench Meth., p. 350; Isolepis setacea R. Br. Prodr., 1, p. 78. - Exs. pr.: Reichb., 416; Bill., 1774; Bourg. Pyr. esp., 209; Dauph., 1871. — Racine annuelle ou rhizome grèle ± rampant. Tiges arrondies, lisses, filiformes. Feuilles engainantes, à limbe sétacé plus long que la gaine. Epillets 2-3, sessiles, rapprochés, inclinés, bruns ou ± verdatres, petits 3-4 mill. de long.), ellipsoïdes, 6-15-flores; bractée linéaire, acuminée, semblant continuer la tige mais courte et seulement 1-2 fois plus longue que les épillets. Ecailles rouges, brunes, maculées de vert, ovales, obtuses. Achaine brunâtre, turbiné-trigone, aplati au sommet, mucroné, présentant des côtes longitudinales et des stries transversales à la fin très distinctes. (1). ou 24. - Juin-août.

β. clathratus Reichb., l. c., p. 89, f. 713; S. clathratus Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 660. — Plante annuelle; tiges ± comprimées; épillet solitaire; bractée dépassant à peine l'épi, ou l'égalant ou même un peu plus courte que lui.

HAB. — Bords des mares et lieux humides, alluvions. — Dans toute la France, mais rare dans le sud-est méditerranéen; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe occid., centr. et mérid., Afrique; Asie sept., centr. et occid.; Australie.

- 12. S. SAVII Seb. et M. Fl. Rom. prodr., p. 22 (1808); Reichb., l. c., t. 301, f. 714; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 377; Husnot, l. c., p. 63; S. setaceus L. Mant., 2, p. 321, non L. Spec.; S. filiformis Savi Fl. Pis., 1, p. 46, non Lamk.; S. cernuus Vahl et Fimbristylis pygmæa Vahl Enum., 2, p. 245-285 (1806; Isolepis Saviana Schultes Mant., 2, p. 63; Steud. Syn. Glum., 2, p. 93. — Exs. pr.: Bill., 1560; Kralik Corse, 822; Bourg. Toulon, 401; Dauph., 600 et bis. - Racine annuelle ou souche fibreuse. Tiges de 3-15 cent., en tousses dressées, lisses, filiformes-comprimées, longt nues supt. Feuilles 1-3, engainantes, la sup, seule munie d'un limbe sétacé plus court que la gaine. Epillets 2-3, souvent même solitaires, très petits (1 3 4-2 mill. de long.), bruns ou verdâtres, ovoïdes, 4-5-flores, aigus, ± inclinés; bractée ovale, aristée, dépassant peu ou point les épillets. Écailles vertes, maculées de rouge-brun, ovales, obtuses. Achaine fauve, puis brun, obovoïde, acuminé-mucroné, trigone à angles aigus, finement ponetué-alvéolé, sans rides, côtes ni stries. 1) ou 2. - Mai-août.
- β. leptaleus Nob.; Scirpus leptaleus Salzm. ap. Koch in Flora Syll., 1, p. 8; Isolepis leptalea Steud., l. c., p. 93. Bractées 2, la sup. très courte, l'inf. égalant l'épillet; écailles mucronulées par l'excurrence de la nervure médiane; autres caractères du type.
- 7. Kochii Nob.: S. gracilis Koch ap. Salzm. Enum. pl. Gall. rar., p. 9; Isolepis Kochii Steud., l. c., p. 93. Tiges aphylles, la gaîne sup. même dépourvue de limbe; épillets plus longs, 6-8-flores, obtusiuscules; bractée unique, petite, plus courte que l'épillet; écailles blanchâtres, obtuses.
- 8. gracillimus Nob.; S. gracillimus Kohts in Oest. Bot. Zeit., 19 (1869), p. 333. Exs.: Magn. Fl. sel., 415. Tige allongée (jusqu'à 25 cent.), diphylle, arrondie. subcapillaire; feuilles à limbe filiforme, égalant ou dépassant la

tige; bractée unique, à acumen allongé, capillaire; épillet obtus, 1-4-flore; écailles blanchâtres, mucronulées.

Hab. — Lieux inondés et rochers humides. — Midi, surtout sur le littoral; côtes du sud-ouest, de l'ouest, de là Normandie et du dépt de la Somme; Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\delta$ ., de la rég. méditerr., rares.

Aire géogr. — Europe occid. et mérid.; îles atlantiques, Afrique du sud et Madagascar; Amérique; Australie et Nouvelle-Zélande.

Section IX. — Heleogiton Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 749; genre Eleogiton Link Hort. Berol., 1, p. 284. — Epillet solitaire, terminal, pauciflore, sans bractées. Soies hypogynes nulles. Stigmates 2. Achaîne plan-convexe. Tige rameuse, feuillée, couchée ou flottante.

13. - S. FLUITANS L. Spec., 71; Reichb., l. c., t. 298, f. 705; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 378; Asch. et Gr., l. c., p. 305; Husnot, l. c., p. 63; S. stolonifer Roth ap. Ust. N. Ann., 4, p. 36; Isolepis fluitans R. Br. Prodr., p. 221; Clavula fluitans Dumort. Fl. Belg., p. 443; Eleogiton fluitans Link, I. c., p. 287; Dichostylis fluitans PB. ap. Reichb. Fl. exc., p. 75; Heleocharis fluitans Hook. Brit. Fl., p. 24. - Exs. pr. : Reichb., 418; Bill., 2558; F. Schultz H. n., 763; Dauph., 599; Magn. Fl. sel., 142. — Souche fibreuse. Tige molle, radicante, ± longtemps flottante et ± allongée, atteignant parfois 4-7-déc., à 2 faces: l'une convexe, l'autre canaliculée; partie sup. redressée, longue de 3-15 cent. Feuilles engainantes, à limbe ± arqué, linéaire-acuminé, ordi plus court que la ganie ou l'égalant. Epillet dressé, ovoïde, petit (3-4 mill. de long.), 3-7-flore. Ecailles verdatres, à nervure rousse, ovales, obtuses, l'inf. large ovale-triangulaire. Achaîne blanchâtre, obovoïde, mucroné. 4. - Juin-septembre.

HAB. — Fossés, mares, caux calmes: dans une grande partie de la France: sud-ouest, ouest et Normandie; env. de Paris; centre; Bourgogne; Lorraine.

AIRE GÉOGR. — Europe occidentale, Italie sept. et centrale; Afrique et îles africaines; Asie; Malaisie, Australie.

Section X. — Limnochtoa PB. ap. Lestib. Essai Cypér., p. 41; sect. Acrostachyi Nyman Consp. fl. Eur., p. 765; genre Limnochtoa Reichb. Fl. eve., p. 38; genre Baeothryon Dietr. Spec., 1, p. 89. — Epillet solitaire, terminal, pauciflore, sans bractées. Soics hypogynes 3-6. Stigmates 3. Achaîne trigone. Tiges simples, arrondies.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Tiges filiformes; plante de 4-10 cent., à port d'Aeleocharis acicularis; soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses; épillets très petits.  S. parvulus R. et Sch. Tiges non filiformes, raides.  2.
2.	Soies hypogynes nulles; gaines toutes munies d'un limbe; tiges de 5-15 cent.  Soies hypogynes 4-6; gaines sans limbe (ou la sup. seule en présentant)
3.	Soies hypogynes à cils rétrorses; écaille inf. non mucronée; gaines toutes sans limbe.  S. pauciflorus Lightf. Soies hypogynes à cils ascendants; écaille inf. mucronée; gaine sup. munie d'un limbe.  S. cæspitosus L.

14. — S. ALPINUS Schleich. ap. Gaud. Fl. Helv., 1, p. 108; Reichb., l. c., t. 300, f. 709; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 79; Car. et S'-Lager Et. fl., p. 818; Asch. et Gr., l. c., p. 301; Husnot, l. c., p. 62; Limnochloa alpina Reichb. Fl. exc., p. 140''. — Exs.: Reichb., 1841; Dauph., 991 et bis. — Rhizome traçant. Tiges de 5-15 cent., en touffes, dressées. lisses, raides, non fliformes, long' nues sup'. Feuilles engainantes: limbe de la feuille inf. très court, celui des méd. un peu plus long. celui de la feuille sup. 1-2 fois plus long que la gaine. étroit' linéaire. Epillet brun. ovoïde ou subglobuleux, 3-3-flore. Écailles hyalines à la marge, ovales, obtuses, l'inf. un peu plus étroite, et aigué ou submucronée. Soies hypogynes nulles. Achaîne brun, ovoïde, acuminé. 2. — Juillet-septembre.

Hab. — Marécages des Alpes. — Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes. Indiqué dans les Pyrénées-Orientales, au val d'Eyne par confusion avec la variété campester du S. pauciflorus Lightf.

Aire géogr. — Alpes, Carpathes; Perse, Sibérie et Songarie; Amérique sept. : montagnes Rocheuses.

15.— S. CESPITOSUS L. Spec., 71; Reichb., l. c., t. 300, f. 710; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 299; Husnot, l. c., p. 62; S. luteus Gilib. Exerc., 2, p. 513; Clavula cuspitosa Dumort. Fl. Belg., p. 143; Limnochloa cuspitosa Reichb. Fl. exc., p. 78; Eleocharis cuspitosa Link Hort. Berol., 2, p. 283; Baeothryon cuspitosum Hartm. Handb., ed. 5, p. 259.— Exs. pr: Fries, 15, no 89; Reichb., 929; Maill., 861; Dauph., 4300.— Rhizome courtement rampant. Tiges de 2-3 déc., fasciculées dressées, lisses, raides, non filiformes. Feuilles inf. et méd. réduites à des gaines élargies et obliq<sup>t</sup> tronquées, la sup. seule étroit<sup>t</sup> engainante, munie d'un limbe linéaire court. Epi dressé, brun,

ovoïde, 5-8-flore. Ecailles étroit scarieuses à la marge, elliptiques, obtuses ou mucronulées; l'inf. grande, assez long mucronée, ainsi parfois que la suivante. Soies hypogynes 5-6, plus longues que l'achaîne et à cils ascendants. Achaîne grisfoncé ou brunâtre, étroit obovoïde, mucroné. 4.— Mai-août.

- β. nemorosus Roth Fl. Germ., 2, p. 53. Tiges plus allongées (3-4 déc.); épillets plus gros.
- γ. Austriacus Asch. et Gr., l. c., p. 300; Trichophorum Austriacum Palla in Ber. D. B. G., 15 (1897), p. 468. Plante plus grêle (5-25 cent.); épillet plus petit, 3-4-flore; soies hypogynes presque lisses ou à cils rares.
- Hab. Tourbières et marécagès de la plaine et surtout des montagnes. Dans une grande partie de la France, mais souvent disséminé; Corse (de 1.400 à 2.400 m; d'alt.).

Aire ocogn. — Islande, Europe; Himalaya; Groënland; Amérique sept., Jamaïque.

- 16. S. PAUCIFLORUS Lightf. Fl. Scot., p. 1077; Reichb., l. c., t. 299, f. 707-708; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 296; Ilusnot, l. c., p. 62; S. Baeothryon Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 103; S. Halleri Vill. Dauph., p. 188; S. sepium Honck. Verz. selt. Gew. Deutschl., 1, p. 19; S. quinqueflorus Vitm. Summa, 1, p. 150; Eleocharis pauciflora Link, l. c., p. 284; E. Baeothrion Nees in Linnaa, 9, p. 294; Clavula Baeothryon Dumort., l. c., p. 143; Limnochloa Bacothryon Reichb. Fl. exc., p. 78; Bacothryon pauciflorum Dietr., l. c., p. 90; B. Halleri Nees Gen., 2, t. 17. - Exs. pr.: Reichb., 539; Bill., 2149; Bourg. Savoie, 286; Dauph., 3477; Magn. Fl. sel., 2083. — Diffère du S. cæspitosus par: Feuilles réduites à des gaines entourant les tiges à leur base et tronquées horizontalement; écailles toutes obtuses et mutiques; soies hypogynes à cils rétrorses; achaine plus long acuminé-mucroné.
- α. genuinus Nob. Plante de 1-3 déc., à tiges raides ; épillet assez gros, 4-7-flore:
- β. campester Asch. et Gr., l. c., p. 296. Plante plus grêle, ne dépassant guère 5 cent. de haut.; épillet petit, 2-3-flore. Port du S. alpinus.

Hab. — Tourbières, marécages, grèves des lacs et étangs. — Dans presque toute la France, mais dissiminé, rare même ou nul dans quelques départements; var.  $\beta.$ : hautes montagnes.

AIRE GEOGR. — Islande, Europe; Asie occid., sept. et centrale; Amérique boréale.

17. - S. PARVULUS R. et Sch. Syst., 2, p. 124; Reichb., l. c., t. 299, f. 706; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 378; Asch. et Gr. l. c., p. 297; Husnot, l. c., p. 63; S. nanus Spreng. Pugillus, 1, p. 4; S. pollicaris Del. Fl. d'Egypte, t. 63, f. 10; S. trichodes Mühlenbg. Deser., p. 30; S. humilis Wallr. Sched. crit., p. 27; S. translucens Le Gall ap. Lloyd Fl. Loire-Inf., p. 275; Eleogiton parvula Link, l. c., p. 285; Limnochloa parvula Reichb. Fl. exc., p. 78; Bacothryon nanum Dietr., l. c., p. 91; Eleocharis pygmæa Torrey in Ann. Lyc. New-York, 3, p. 313; E. parvula W.-J. Hook. Brit. Fl., ed. 5, p. 418. - Exs. pr.: Fries, 10, nº 68; Reichb., 419; Maill., 1801; Dauph., 1397; Magn. Fl. sel., 1317. - Rhizome grèle, tracant, à stolons filiformes. Tiges de 4-10 cent., en touffes, dressées, lisses, filiformes. Feuilles réduites à des gaines membraneuses tronquées obliquement, sans limbe. Epillet verdâtre ou grisâtre, très petit (2-3 mill. de long.), ovoïde, 3-6-flore. Ecailles large ovales, toutes arrondies au sommet ou obtuses. Soies hypogynes 3-6, dépassant l'achaine, à cils retrorses. Achaine fauve, large obovoïde, longe et brusquement mucrone. Port de l'Heleocharis acicularis. 4. - Juillet-septembre.

HAB. — Pâtures marécageuses du littoral de l'ouest, des Basses-Pyrénées au Finistère (inclust); rarement (et dans la même rég. seulement) en dehors du littoral.

AIRE GÉOGR. — Europe; Japon; Afrique; Amérique.

Sous-ordre III. — CARTCINE O.-F. Lang in Linniea. 1847, p. 481-624; fam. Caricées Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 239; sous-famille Caricoideæ Pax ap. Engl. et Pr. Nat. Pfl. fam., 2, 2, p. 104; tribu Cariceæ Koch Syp.. ed. 2, p. 861; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 384. — Fleurs unisexuées. Ecailles non distiques, imbriquées sur plusieurs rangs. Soies hypogynes nulles.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS

Ovaire, puis achaine, inclus dans une enveloppe membraneuse utricu liforme (utricule). Cariceæ B. et H.

Ovaire non renfermé dans un utricule; achaine nu. Sclerieæ B. et II.

Tribu I. — SCLERIEÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043. — Ovaire non renfermé dans une enveloppe membraneuse utriculiforme; achaîne nu; épis androgynes; fleurs femelles

solitaires à la base de l'épi ou en épillets distincts 1-2-flores disposés dans la partie inf. de l'inflorescence.

Cobresa

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Fleurs disposées en une courte panicule terminale contractée, lobée inf', composée de plusieurs (rar' un seul) épis alternes ; épillets polygames; bractée aiguë; achaîne ellipsoïde, atténué-apiculé. Cobresa Willd.

Fleurs en épi cylindrique, terminal, formé d'épillets androgynes biflores: bractée obtuse-arrondie; achaîne ovoïde, mucroné. Elyna Schrad.

XII. - COBRESA Willd. Spec., 4, p. 205 (1805, sub Kobresia); Pers. Syn., 2, p. 534 (1807, sub Cobresia); Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Fleurs disposées en une courte panicule terminale, contractée et subspiciforme, lobée à la base, composée de 1-6 épis alternes. Epillets polygames: les 1-2 sup. males, uniflores; les autres androgynes, biflores, chacun d'eux placé à l'aisselle d'une bractée inf. de l'épi inf. souvent aristée. Fleur mâle à 3 étamines parfois nulles et remplacées par un rudiment pédicellé ou une écaile conique ± développée. Fleur femelle à écaille ovale, obtuse, bicarénée; stigmates 3, papilleux. Achaîne ellipsoïde, comprimé-trigone, atténué-apiculé.

C. CARRONA Willd. Spec., 4, p. 206; Reichb., l. c., t. 193, f. 521; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 393; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 173; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 883; Husnot, l. c., p. 2; C. bipartita Dalla-Torre Anleit. z. Wissensch. Beol. auf Alpen-reisen, 2, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 42; Carew hybrida Schkuhr Car., t. Rrr., f. 161; C. mirabilis Host Gram., 2, p. 674; Scheenus monoicus Sm. Engl. Bot., t. 1410; Eluna caricina M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 458. — Exs.: Fries, 3, nº 69; Hoppe Dec., 80; Reichb., 807; F. Schultz II. n., 962; Dauph., 995. — Souche cespiteuse. Tiges de 8-25 cent., grêles, subtriangulaires, dressées,

1 Nous écrivons Cobresa au lieu de Kobresia ou Cobresia, ce genre

ayant été dédié à Paul von Cobres (1747-1823).

<sup>2</sup> La diagnose publiée par Allioni de son Carex bipartita (culmus teres, folia graminea, spica... uncialis, altera spica distincta... foliola insidens, glume non aristata et surtout la figure donnée (pl. 89, f. 5),

ne correspondent pas au Cobresa caricina; on ne peut donc accepter, en tout état de cause, le changement de nom proposé pour cette espèce par M. Dalla-Torre.

raides, cannelées, croissant en touffes. Feuilles ord' bien plus courtes que les tiges glauques, fasciculées, souvent arquées, raides, étroit' linéaires (1-1/2 mill. de large), canaliculées, scabres à la marge, acuminées. Panicule ellipsoïde, à épis sup. agrégés, le dernier plus allongé, les 1-2 inf. faiblement écartés. Ecailles embrassantes, brunes, hyalines au sommet,  $\pm$  roussâtres aux bords; celles des fl. mâles ovales. Achaîne brun ou fauve. Port du Carex curvula All. 2. — Juilletaoût.

HAB. — Lieux humides des Alpes et des Pyrénées dans la rég. alpine.
 Savoie: à plus. localités: Pyrénées centrales et orientales.

Aire Géogn. — Suède: Norvège: Grande-Bretagne: Alpes: Carpothes; Caucase; Cilicie; Amérique boréale.

## XIII. — **ELYNA** Schrad. Fl. Germ., 1, p 155; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Fleurs en épi cylindrique terminal, formé d'épillets androgynes biflores contenant chacun une fleur femelle et une fleur mâle. Epillets disposés à l'aisselle d'une bractée largt ovale, très obtuse, les dépassant. Fleur inf. femelle à écaille égalant env. l'achaîne et engainante inft. d'un brun roux, ovale, obtuse; 3 stigmates. Fleur sup. mâle, brièvt pédicellée, à écaille rousse, ovale, aiguë; étamines 3, ordt accompagnées d'une petite écaille linéaire. Achaîne ovoïde, comprimé-trigone, mucroné.

E. SPICATA Schrad. l. c., t. 193, f. 520; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 384; Ilusnot, l. c., p. 2; E. Bellardi K. Koch in Linnæa, 21, p. 616; Asch. et Gr., l. c., p. 3; E. stricta Hoppe Anleit. nº 1; E. scirpina Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122; Carex Bellardi All. Fl Ped., 2, p. 264, t. 92, f. 2; C. myosuroides Vill. Dauph., 2, p. 194; C. hermaphroditica Gmel. Syst., 2, p. 139; C. simpliciuscula Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh, 1803, p. 141; C. Dufourii Lapeyr. Abr., suppl., p. 140; Kobresia scirpina Willd. Spec., 4, p. 205; K. Bellardi Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 626; Scirpus Bellardi Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 13.—Exs. pr.: Fries, 3, nº 83; Reichb., 407; F. Schultz H. n., 371; Dauph., 3479; Magn. Fl. sel., 1830.—Souche cespiteuse. Tiges de 1-2 déc., filiformes, arrondies, lisses. cannelées, raides. Feuilles fasciculées, sétacées, canaliculées, rudes à la marge, égalant les tiges ou un peu plus courtes; gaines se déchirant en réseau. Ecailles florales panachées de brun et de blanc, l'inf.

plus large enveloppant la sup. Epi un peu interrompu inft, comprenant 12-15 épillets. 2. — Juillet-août.

Hab. — Rochers de la rég. alpine des hautes montagnes siliceuses. — Alpes, de la Haute-Savoie aux Alpes-Maritimes; chaîne des Pyrénées.

Aire géogr. — Islande, Europe sept. et centrale, Abruzzes, Caucase; monts Altaï, Turkestan, Afghanistan; Amérique boréale.

Tribu II. — CARICEÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043. — Ovaire, puis achaine, inclus dans une enveloppe membraneuse utriculiforme (utricule). Epis pluriflores.

XIV. — CAREX (Rupp. Fl. len., p. 306) L. Gen., 1046; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4073; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Fleurs solitaires à l'aisselle d'écailles imbriquées sur l'axe et disposées en épillets ou épis, unisexuels ou androgynes rart dioïques. Etamines 2-3. Ovaire terminé par un style capillaire, allongé, divisé supt en 2-3 stigmates. Utricule constitué par une écaille bicarénée à bords soudés jusqu'à l'ouverture sup, qui laisse passer le style; l'utricule est accrescent avec l'ovaire et tombe avec l'achaîne; quelquefois il existe à la base de l'ovaire un appendice sétiforme (ou pédicelle stérile) ± long, mais dépassant rart l'utricule, celui-ci ordt trigone chez les espèces à 3 stigmates, biconvexe ou plan-convexe dans les espèces à 2 stigmates.

### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Epi simple, solitaire, terminal. **Psyllophora** (Ehrh.) Kirschl. Epillets androgynes ou gynandres, agrégés en capitules subglobuleux entourés d'un involucre foliacé 2-4-phylle.

Schelhammeria (Mench) Kirschl.

Epillets androgynes ou gynandres, disposés en épi composé ou en panicule terminale, sans involucre; stigmates 2, rart 3; utricules glabres.

Vignea (Reichb. emend.) Kirschl.

Epis plusieurs, de sexe différent, normalement le ou les mâles terminaux, le ou les femelles axillaires (parfois le sup. ou même plusieurs androgynes); stigmates 3, plus rart 2; utricules glabres, ou pubescents, ou tomenteux.

Jouvella (Edm. Bonnet) Rouy

Sous-GENRE I. — PSYLLOPHORA Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 241; genre Psyllophora Ehrh. Phyt., p. 7; genre Carex sect.

Psyllophoræ Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 282; sect Hemostachyæ Lang in Linnæa, 24 (1851), p. 494, non Fries — Plantes à épi solitaire terminal, androgyne ou dioïque.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

4.	Epis dioïques; stigmates 2 2. Epis androgynes; stigmates 2-3 3.
2.	Rhizome traçant; tiges arrondies, lisses; feuilles lisses; écailles femelles obtuses.  C. dioica (L.) OEd. Souche cespiteuse; tiges triquètres, ord scabres; feuilles rudes à la marge; écailles femelles aiguës.  C. Davalliana Sm.
3.	Stigmates 2; racine fibreuse
4.	Utricules largt ellipsoïdes, à bec très court; écailles mâles aiguës; épis 2,3-flores.  C. pulicaris L.  Utricules fusiformes, atténués en un bec égalant au moins le 1/4 de leur longueur; écailles mâles inf. arrondies au sommet.  C. macrostyla Lap.
5.	Utricules dressés; feuilles planes, larges d'env. 2 mill.; rhizome stolonifère, rampant. C. rupestris Alf. Utricules étalés à la maturité; feuilles canaliculées ou enroulées, larges de 1/2-1 mill. 6.
6.	Utricules pédicellés, petits (env. 4 mill. de long.), ellipsoïdes- lancéolés; souche cespiteuse. C. Pyrenaica Wahlenbg. Utricules sessiles, fusiformes, relativ <sup>t</sup> grands (6-7 mill: de longt; rhizome rampan
7:	Epi 3-8-flore; fleur femelle dépourvue d'appendice sétiforme exsert. C. pauciflora Lightf. Epi 10-15-flore; fleur femelle munie d'une longue soie basilaire qui dépasse l'utricule. C. microglochin Wahlenbg.

Section I. — Dioicæ Fries Summa veget., 1, p. 73; genre Maukschia Heuff. in Flora 1844, p. 127. — Epis normalement dioïques; stigmates 2.

4. — C. DIOTCA (L. Spec., 1379, pro parte) Eder in Flora Danica, 3, t. 369 (1770); Engl. Bot., t. 543; Reichb.. l. c., t. 194, f. 522; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 385; Asch. et Gr., l. c., p. 8; Husnot, l. c., p. 8; C. lævis Hoppe Taschenb., 1800, p. 263, t. 77; C. Linnæana Host Gram, 3; p. 51, t. 277; C. Linnæi Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 627; Vignea dioica Reichb. Fl. ere., p. 55; Maukschia lævis Heuff., l. c.; Psyllophora dioica Schur Enum. Transs., p. 696. — Exs. pr.: Fries, 10, n° 86; Reichb., 1118; Bill., 2562; F. Schultz H. n., 158; Magn. Fl. sel., 143; Dauph., 5684. — Rhizome traçant, filiforme. Tiges de 10-25 cent., dressées, filiformes. arrondies, lisses. Feuilles plus courtes que les tiges, dressées,

étroites (1/2 mill. de large), canaliculées, enroulées, lisses (excepté vers le haut). Epi mâle linéaire, cylindracé. Epi femelle ovoïde, à écailles un peu plus courtes que les utricules, ovales, obtuses, rousses, à marge hyaline; bractée triangulaire, aristée. Utricules dressés, puis étalés à la maturité, ovoïdes-lancéolés, bruns, droits ou arqués, plans-convexes, nervés sur les deux faces, atténués en un bec scabre. Achaîne fauve, ovoïde, biconvexe. 4. — Avril-juin.

β. Metteniana Lang, l. c., p. 495; C. Metteniana C.-B. Lehm. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 862; Asch. Fl. Brandenb., 1, p. 760. — Epi androgyne; utricules plus étalés que dans le type.

Hab. — Tourbières ou prairies marécageuses; çà et là, très disséminé, dans une grande partie de la France: Pas-de-Calais: Rang-du-Fliers (Godon); Ardennes: Sedan (James); env. de Paris; Normandie; Sarthe: le Breuil, à l'étang du Sabot (Anjubault, Gentil); centre; est et sud-est; très rare dans les Pyrénées: Gouroun, Barèges; var. β., rare.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Espagne sept.; Sibérie; Amérique boréale.

2. - C. DAVALLIANA Smith in Trans. Linn. Soc., 5, p. 266; Engl. Bot., t. 2123; Reichb., l. c., t. 194, f. 523; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 385; C. dioica (L., l. c., pro parte) Vill. Dauph., 2, p. 193; Host, l. c., t. 41; non Œd. et auct. fere omn.; C. pulicaris All. Pedem., non L.; C. scabra Hoppe, l. c., p. 262; C. reflexa Gaud. Etrennes de Fl., p. 53; Vignea Davalliana Reichb. Fl. exc. p. 56; Psyllophora Davalliana Schur Enum. Transs., p. 697. - Exs. pr.: Reichb., 1820; Bill., 2152; F. Schultz H. n., 159; Dauph., 3481; Rochel., 3167; Magn. Fl. sel., 144; Soc. ct. fl. fr.-helv., 919. - Souche cespiteuse, non stolonifère; gazons denses et larges. Tiges de 1-3 déc, dressées, filiformes, triquètres, striées, ordiscabres. Feuilles sétucées, plus courtes que les tiges, dressées, canaliculées, très rudes aux bords. Epi mâle étroit cylindracé. Epi femelle ellipsoïde, à écailles nettement plus courtes que les utricules, rougeâtres, ovales, aiguës; bractée triangulaire mucronée. Utricules bruns, ovoïdes-lancéolés, convexes en dessous, concaves en dessus, scabres surtout en haut, faiblt nervés en dessous, atténués en un bec assez long, dressés, puis étalés à la maturité. Achaine fauve, ovoïde, planconvexe. 4. - Avril-juin.

β. glabrescens Pacher in Jahrb. N. Mus. Karnt., 1893, p. 43. — Tiges et feuilles presque lisses.

y. androgyna Döll Fl. Bad., p. 244 (1857); var. Sieberiana Beck Fl. N.-Oest., p. 129; C. Sieberiana Opiz Natural., 11, p. 413; C. spicata Spr. Fl. Ital., p. 258, non al.; C. Custoriana Heer ap. Hegetschw. Fl. Schweiz, p. 906; C. dioica var. Custoriana K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 147; Psyllophora Davalliana a. androgyna Schur, l. c., p. 607. — Epi androgyne 4.

8. Cyrnæa Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 194. — Tiges naines (1-2 cent.), capillaires, faibl' scabres sup'; feuilles très courtes égalant au plus les tiges, ord' arquées; épi femelle fruct. très petit.

HAB. — Marais et tourbières : nord; env. de Paris; Orne; Maine-et-Loire: Cher; Lyonnais; est et sud-est; Pyrénées; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ . rares; var.  $\delta$ .: Corse : versant ouest du mont Incudine  $(J.\ Briquet)$ .

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centr., Italie sept. et centr., Monténégro; Cappadoce, Sibérie altaïque.

#### Hybrides:

### C. dioica × canescens Kihlman

× C. microstachya Ehrh. Beitr., 2, p. 72 (1788); Koch Syn., ed. 2, p. 871; Reichb., l. c., t. 202, f. 538; And. Cyp., f. 11; Lang Caric. Germ. et Scand., in Linna, 1851, p. \$36; Husnot, l. c., p. 24 (var. microstachya, t. 6, f. 3, 4, 5); C. dioica × canescens Kihlman in Meddel. Soc. Faun. et Fl. Fenn., 16 (1888-91), p. 74; Aschers. ap. Lackowitz in A. B. Z., 7 (1901), p. 199; C. canescens × dioica Kukenthal in A. B. Z., 7, p. 168; Vignea microstachya Reichb. Fl. exc., p. 60. -Exs.: Fries, 6, nº 77. - Rhizome stolonifère. Tiges de 2-5 déc., triquètres, à angles ± aigus, ± scabres au sommet. Feuilles linéaires, planes et larges de 2-2 1/2 mill., carénées, ± triquètres au sommet. Inflorescence roussâtre, dressée, longue de 1-2 cent., simple ou lobée à la base par 1-2 épillets ovoïdes, petits, 2-3 fois plus courts que l'épi terminal; celui-ci entièrement male ou plus ordt ayant quelques rares fleurs femelles au sommet (ce qui le rend alors subclaviforme) : les autres épis femelles ou mâles à la base. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, roussâtres, très largt hyalines

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le *C. pulicaris* se distingue facilement des variétés androgynes des *C. dioica* OEd, et *C. Davalliana* Sm. par les utricules (non ovoïdes-lancéolés et plus larges à leur base, mais) ellipsoïdes-fusiformes, élargis au milieu, plus longs et bien plus étalés, les inf. même réfractés.

aux bords, ovales, subobtuses. Utricules dressés, fauves, ovoïdes-lancéolés, assez long<sup>t</sup> atténués en un bec bifide et scabre aux bords, plans-conveves, à face ext. 5-7-nervée. Achaîne ± développé, ord<sup>t</sup> vide, ovoïde, mucroné. ½. — Mai-juillet.

Hab. — Prairies tourbeuses. — Indiqué comme trouvé jadis, en un seul exemplaire en Seine-et-Oise, dans la forêt de Rambouillet (Eug. Fournier), où n'est point connu pourtant le C. dioica; à rechercher où croissent ensemble les parents. — Europe, sept. et centrale.

## C. dioica × stellulata (Focke) Asch. et Gr.

× C. Gaudiniana Guthnick in Flora, 15 (1832), p. 241; Koch Syn., ed. 2, p. 871; Reichb, l. c., t. 202, f. 5391; Lang., l. c., p. 529; C. microstachya Hegetschw. Fl. d. Schweiz, p. 913, non Ehrh.; C. brevirostris Cederstr. in Vet. Ah. Ofv., 14, p. 199; C. dioica × echinata Focke Pfl:-Mischl., p. 405; C. dioica × stellulata Asch. et Gr., l. c., p. 233; C. microstachya var. Gaudiniana Husnot, l. c., p. 25. — Diffère du précédent par : Tiges ord¹ plus courtes (1-2 déc.), lisses, à angles plus obtus; feuilles très étroites (1/2 mill. de large), canaliculées-triquètres, mais ord¹ planes vers la pointe; inflorescence plus lâche, l'épi terminal ayant à sa base 2-4 épillets ovoïdes, puis, en sus, 1-2 autres épillets ellipsoïdes assez écartés des précédents; utricules ellipsoïdes-lancéolés, relativ¹ plus longs, à bec plus scabre. — C. dioica > stellulata Nob.

 $\beta$ . intermedia Nob.; C. microstachya var. intermedia Husnot, l. c., p. 25. — Tiges plus élevées (25 dec.),  $\pm$  scabres au sommet; feuilles (de même canaliculées-triquètres) d'euv. 1 mill. de largeur. — C. dioica < stellulata Nob.?

Hab. — Sarthe: marais tourbeux des bords de l'étang du Sabot près Le Breil (Anjubault), où croîtle C. dioica, le C. stellulata étant commun (mais le C. canescens n'étant point connu à cet éndroit); à rechercher où croissent ensemble les parents. — Norvège; Allemagne; Suisse; Autriche.

Section II. — Rupestres Fries Summa veget., p. 73. — Epis androgynes; stigmates 3; utricules dressés, obovés, contractés en un bec arrondi. — Feuilles planes, larges d'env. 2 millimètres.

3. — C. RUPESTRIS Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 264, t. 92, f. 4; Reichb., l. c., t. 198, f. 531; G. et G. Fl. Fr., 3,

p. 388; Asch. et Gr., l. c., p. 12; Husnot, l. c.; p. 40; C. petrea Wahlenbg. in Act. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 139. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 84; Reichb., 1408; Dauph., 2279; Magn. Fl. sel., 1817. — Rhizome rampant, stolonifère. Tige de 8-15 cent., striée, trigone. dressée ou arquée. Feuilles ord' arquées, ± longues, convolutées vers le haut et ± scabres. Epi simple, étroit' ellipsoïde-lancéolé, mâle au sommet; fleurs mâles imbriquées, à écailles obovales, obtuses-arrondies; fleurs femelles à écailles ellipsoïdes, obtuses-arrondies, égalant les utricules ou les dépassant peu, d'un rouge brun, scarieuses à la marge, embrassantes; bractée mucronée. Utricules brunâtres, ellipsoïdes (4 mill. × 2), trigones, atténués inft, contractés en un bec court, portant sur chacune des faces latérales 2 faibles nervures. Achaîne ellipsoïde, trigone. ¥. — Juillet-août.

Hab. — Fentes des rochers et éboulis des rochers des hautes mont. siliceuses : Alpes et Pyrénées. — Corse (sec. Ascherson et Graebnetr, l.c., p. 43)?

Aire Geogr. — Islande, Europe bor., sept. et centr.; Sibérie; Groënland.

Section III. — Pulicares Fries Summa veget., p. 73. — Epis simples, androgynes, mâles au sommet; stigmates 2; utricules étalés à la maturité. — Feuilles sétacées. Racine fibreuse.

4. - C. PULICARIS L. Spec., 1380; Reichb., l.c., t. 195, f. 524; G. et G. Fl. Fr., 386; Asch. et Gr., l. c., p. 15; Husnot, l. c., p. 10; C. psyllophora Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 413; Vignea pulicaris Reichb. Fl. exc., p. 56; Psyllophora vulgaris Heuff, in Flora, 1844, p. 528; P. pulicaris Schur Enum. Transs., p. 637. - Exs. pr. : Fries, 43, nº 87; Reichb., 408: F. Schultz H. n., 372; Dauph., 1007; Magn. Fl. sel., 2874. — Tiges de 5-30 cent., dressées, filiformes, arrondies, lisses. Feuilles ± longues, enroulées, rudes vers le haut. Epi d'abord linéaire puis ovoïde; fleurs mâles, nombreuses, imbriquées, toutes à écailles lancéolées, aiguës; fleurs femelles à écailles plus courtes que les utricules, jaunâtres ou rougeâtres, làches, elliptiques, obtusiuscules, caduques. Utricules à la fin étalés ou même inclinés, d'un brun roux, luisants, ellipsoïdes (5 mill. × 1 1/2), presque également et brievt atténués aux deux extremités, plans-convexes, non nervés, ± plissés à la base; bec court, lisse, émarginé. Achaîne ovoïde, biconvexe. 4. — Mai-juin.

Hab. — Prairies humides, marécages : dans presque toute la France : mais nul sur le littoral méditerranéen.

Carex

Aire Geogr. - Europe sept. et centr., Espagne sept., Caucase; Sibérie.

5. — C. MACROSTYLA Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 562; Husnot, l. c., p. 10; C. decipiens J. Gay Cor. Endress., p. 21; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 386. — Exs.: Bill., 1569; Rochel., 1569; Magn. Fl. sel., 1820. — Diffère du C. pulicaris par: Plante plus basse (2-13 cent.) et moins grêle; fleurs mâles peu nombreuses, à écailles lancéolées, les inf. obtuses; bractée ord' terminée par une arête scabre ± longue; utricules plus étroits, fusiformes (6 mill. × 1 1/2) plissés aux deux extrémités, brièv' atténués à la base, très atténués sup' en un bec allongé scarieux au sommet et souvent lacinié; achaîne subcylindracé, plan sur la face sup. ¥. — Juillet-septembre.

IIAB. — Pelouses et lieux secs de la rég. alpine inf. de la chaîne des Pyrénées; pas rare.

AIRE GÉOGR. - Pyrénées espagnoles.

Section IV. — Leucoglochin Fries Summa veg., p. 73. — Epis simples, androgynes, la ou les fleurs mâles au sommet; stigmates 3; utricules étalés (à la maturité, fusiformes, grands (6-7 mill. de long), sessiles. — Rhizome rampant, stolonifère. Feuilles filiformes.

6. — C. PAUCIFLORA Lightf. Fl. Scot., 2, p. 543, t. 6, f. 2; Reichb., l. c., t. 196, f. 526; Asch. et Gr., l. c., p. 15; Husnot, l. c., p. 9; C. patula Huds. Fl. Angl., p. 402, non al.; C. leucoglochin Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 413; Leucoglochin pauciflorus Heuff. in Flora 1844, p. 528; Psyllophora pauciflora Schur, l. c., p. 697. — Exs. pr.: Fries, 11, nº 82; Reichb., 142; Bill., 1562; Dauph., 4304. - Tiges de 6-15 cent., dressées, grêles, trigones, rudes vers le haut. Feuilles égalant ordi les tiges ou les dépassant, dressées ou peu arquées, canaliculées, rudes vers le sommet. Epi subglobuleux dans son pourtour, pauciflore; 1-3 fleurs mâles au sommet et 3-5 fleurs femelles dans la partie inf. Fleurs femelles dépourcues d'appendice basilaire sétiforme. Ecaille égalant les 2/3 de l'utricule (sans le bec), jaunâtres, lancéolées, acutiuscules, caduques. Utricules étalés, à la fin réfléchis, jaunatres, lancéolés-fusiformes (6 mill. × 1 mill.), trigones, nervés, plissés, non atténués à la base, longt atténués en un bec grêle et lisse, allongé. Achaîne ellipsoïde, trigone. 24. — Juin-août.

HAB. — Tourbières et marécages des hautes montagnes: hautes Vosges; Jura; Alpes; Forez; Auvergne.

Aine géorn. — Europe bor., sept. et centrale, Italie sept.; rég. pontique; Amérique boréale.

7. — C. MICROGLOCHIN Wahlenbg. in Vet. Ah. Handling Stockh., 1803, p. 140; And. Cyp., p. 74, f. 1; Reichb., l. c., t. 196, f. 527; Car. et S¹ Lag. Et. fl., p. 881; Asch. et Gr., l. c., p. 46; Husnot, l. c., p. 9; C. aristata Clairv. Manuel, p. 209, non al.; Uncinia microglochin Spreng. Syst., 3, p. 830; Pax ap. Engl. et Pr., l. e., p. 122; U. Europæa J. Gay in Flora, 1827, p. 26. — Exs. pr.: Fries 3, nº 85; Reichb., 141; Rost. Ped., 16; Dauph., 2650; F. Schultz H. n., 1673. — Port du C. pauciflora, mais plus robuste: Tiges de 1-2 déc., feuillées seulement à la base; feuilles étroit linéaires-subulées, ord¹ 2 fois plus courtes que la tige; épi d'un fauve plus clair, 8-15-flore; fleurs mâles 4-6, à écailles ovales, obtuses, brunes, larg¹ hyalines à la marge: fleurs femelles munies d'un appendice sétiforme-basilaire dépassant l'utricule (bec compris); utricules fusiformes-subulés, comprimés, atténués à la base et long¹ atténués en un bec court. — Juillet-août.

HAB. — Marais tourbeux des Alpes siliceuses, dans la rég. alpine: Savoie: vallée des Allues; entre Tignes et Laval; vallée de l'Arc, entre Bessans et Bonneval; Vallonnet; lac du mont Cenis.

Aire géogr. — Islande, Europe bor., sept. et.centr., Caucase; Allaï, Thibet, Himalaya; Groënland.

Section V. — Dornera Heuffel in Z.-B. G. Wien, 8 (1858), p. 247; sect. Callistachys Asch. et Gr., l. c., p. 17; genre Callistachys Heuffel in Flora, 27 (1844), p. 528. — Epis simples, androgynes, mâles au sommet; stigmates 3; utricules étalés à la maturité, ellipsoïdes-lancéolés, petits (4 mill. de long), pédicellés. — Souche cespiteuse. Feuilles la plupart subulées, canaliculées-triquètres, quelques-unes planes, larges de 1 mill. env.

8. — C. PYRENATCA Wahlenbg. in Vet. Ak. Handling Stockh., 1803, p. 139; Reichb., l. c., t. 198, f. 530; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 387; Asch. et Gr., l. c., p. 17; Husnot, l. c., p. 10; C. Fontanesiana et C. Ramondiana DC. Fl. fr., 3, p. 101; C. denudata et Marchandiana Lap. Abr., Suppl., p. 141; C. acutissima Degl. ap. Lois. Fl. Gall., p. 628; Callistachys Pyrenaica Heuffel, l. c., p. 528; Dornera alpina Heuffel ap. Schur Enum. Transs., p. 697; Psyllophora Pyre-

naica Schur, l. c., p. 697. — Exs.: Bill., 4348; Bourg. Pyr. esp., 247; F. Schultz H. n., 963; Dauph., 4877. — Tiges de 6-45 cent., triquètres, dressées. Feuilles égalant ord' les tiges, dressées ou arquées, scabres à la marge. Epi ellipsoïde-lancéolé, pluriflore; écailles des fleurs mâles aiguës, larg' linéaires; écailles des fleurs femelles faiblement dépassées par les utricules, rougeâtres, blanches-scarieuses aux bords, elliptiques, très obtuses; bractée terminée par une arête scabre ± longue ou parfois nulle. Utricules bruns vers le haut, jaunâtres inf', plissés à la base, atténués en un bec lisse. Achaîne ovoïde, trigone. — Juillet-août.

Hab. — Pelouses de la région alpine sup. de de chaîne des Pyrénées; pas rare et souvent abondant.

Aire Géogn. — Espagne sept., Carpathes, Bulgarie, Caucase; rég. poutique; Amérique boréale; Nouvelle-Zélande.

Sous-genne II. — SCHELHAMMERIA Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 241; genre Schelhammeria Mænch Meth., Suppl., p. 119; sect. Cyperoideæ Koch Syn., ed. 2, p. 863; sect. Homostachyæ Fries Summa veg., p. 72; sect. Schelhammeria Asch. Fl. Brand., 1, p. 761. — Epillets androgynes ou gynandres, agréges en capitule subglobuleux entouré d'un involucre foliacé 2-4-phylle.

9. - C. CYPEROIDES L. Syst., ed. 13, p. 703; Schkuhr Car., f. 5; Host Gram, 1, t. 43; Reichb., l. c., t. 214, f. 576; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401; Asch. et Gr., l. c., p. 48; Husnot, l. c., p. 41; C. Bohemica Schreb. Gram., 2, p. 52; Schelhammeria capitata Moench Meth., Suppl., p. 419; S. cyperoides Reichb. Fl. exc., p. 72. — Exs. pr.: Reichb., 712; Bill., 291; Michalet Jura, 42; Magn. Fl. sel., 146. — Souche cespiteuse. Tige de 2-5 déc., lisse, triquètre. Feuilles d'un vert pâle, planes, molles, acuminées-subulées, larges de 2-3 mill., lisses inf<sup>t</sup>, scabres à la marge vers le haut. Capitule verdâtre, ± incliné, à bractées inf. les plus longues, à épillets nombreux, sessiles, ellipsoïdes-lancéolés, mâles à la base et femelles au sommet. Fleurs femelles à écailles courtes (atteignant la naissance du bec de l'utricule), étroit lancéolées-acuminées et aristées. Utricules brièvt pédicellés, étroit ellipsoïdes-lancéolés, insensiblement atténués en un bec égalant env. leur longueur; bec denticulé-cilié aux bords, plan-convexe, bifide au sommet. Stigmates 2. Achaîne ovoïde, biconvexe, brusq<sup>t</sup> terminé par un style 3 fois aussi long que lui. 4. — Juin-septembre.

Hab. — Bords des étangs ou des marais mis à sec; apparaissant d'ordinaire quand on les met en culture, puis disparaissant. — A été signalé: aux env. de Paris, dans l'Aube, la Marne, les Ardennes, la Lorraine et l'Alsace, la Haute-Saone, l'Isère, l'Ain, le Jura, la Côte-d'Or, en Saone-et-Loire, dans le Loir-et-Cher et le Cher.

AIRE GEOGR. - Europe sept. et centr.; Sibérie.

Sous-Genre III. — VIGNEA (Kirschleger Flore d'Alsace, 2, p. 241; ampl.) Nob.; genre Vignea PB. ap. Lestib. Essai Cyp., p. 22 (1819), emend.; Reichb. Fl. exc., p. 35 (pro parte); genre Caricina Car. et St-Lager Et. fl., p. 850. — Epillets androgynes ou gynandres, disposés en épi composé ou en panicule terminale, sans involucre. Stigmates le plus souvent 2, rart 3. Utricules glabres.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Epillets à fleurs sup. mâles, les inf. femelles	,
2.	Stigmates 3; épillets màles au sommet; utricules trigones 21. Stigmates 2; utricules comprimés, plans-convexes ou faibl	
3.	biconvexes, non trigones	e 1
4.	Feuilles planes, larges de 1 1/2-3 mill., dressées; tiges trigones, scabres, de 1-3 déc.; utricules ellipsoides-lancéolés atténués en un bec allongé.  Feuilles sétacées-canaliculées dans leur partie sup. et incurvées;-tiges de 4-40 cent., lisses, cylindracées; utricules ovoïdes, contractés en bec court.  G. incurva Lightf.	,
5.	Rhizome ± long, ord <sup>t</sup> rampant	
6.	Rhizome court, oblique, non chevelu, brièv <sup>t</sup> rameux; utri cules gibbeux, dressés à la maturité, à face externe portan 2 fortes nervures; tiges arrondies inf <sup>t</sup> puis triangulaires, à faces convexes.  C. teretiuscula Good. Rhizome long <sup>t</sup> rampant, chevelu, nettement rameux; tiges triquètres, à faces planes ou excavées	t
7.	Epillets 3-8; utricules non ailés	

Feuilles larges de 2 mill. env.; utricules gros, suborbiculaires, à bec presque nul.  G. divisa Huds. Feuilles larges de 1 mill.; utricules petits, ellipsoïdes, à bec relativ' long.  Utricules gibbeux, dressés à la maturité	000	CIFERACEES
9. Utricules fort plurinervés, terminés par un bec à base étroite; feuilles de 2 mill. de large; gaines inf. déchiquetées.  C. paradoxa Willd.  Utricules faible 2-3-nervés, terminés par un bec à base étroite; feuilles de 2 mill. de large; gaines inf. déchiquetées.  C. pariculata L.  Utricules faible 2-3-nervés, terminés par un bec normalement à base élargie; feuilles de 4-6 mill. de large; gaines inf. chières.  Tige robuste, à faces canaliculées, à angles ailés, très rudes; feuilles d'env. 5 mill. de largeur; utricules fort 5-7-nervés sur chaque face.  C. vulpina L.  Tige plus gréle, à faces non canaliculées, à angles non ailés, lisses ou rudes supe; feuilles moins larges; utricules non nervés comme ci-dessus. ——————————————————————————————————	8.	à bec presque nul.  C. divisa Huds.  Feuilles larges de 1 mill.; utricules petits, ellipsoïdes, à bec
Utricules fort! plurinervés, terminés par un bec à base étroite; feuilles de 2 mill. de large; gaines inf. déchiquetées.  C. paradoxa Willd.  Utricules faibl! 2-3-nervés, terminés par un bec normalement à base élargie; feuilles de 4-6 mill. de large; gaines inf. centières.  C. paniculata L.  Tige robuste, à faces canaliculées, à angles ailés, très rudes; feuilles d'env. 5 mill. de largeur; utricules fort 5-7-nervés sur chaque face.  C. vulpina L.  Tige plus grêle, à faces non canaliculées, à angles non ailés, lisses ou rudes sup'; feuilles moins larges; utricules non nervés comme ci-dessus.  L2.  Utricules minces, non subéro-spongieux, étalés, dressés; achaîne plus long que large; ligule ovale-arrondie.  C. divulsa Good.  Utricules étalés-divergents, ord: indurés et subéro-spongieux à la base: achaîne aussi long que large; ligule triangulaire.  C. muricata L.  Utricules divariqués en étoile à la maturité C. echinata Murr.  Utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité.  44.  Bractées des épillets inf. foliacées, plus longues que l'inflorescence; épillets solitaires, très espacés. C. remota L.  Bractées ord: squamiformes, toujours plus courtes que l'inflorescence; épillets solitaires, très espacés.  Souche cespiteuse; utricules verdâtres, à marge large membraneuse-denticulée.  C. léporina L.  Rhizome horizontal, long: traçant, grêle; utricules entourés, au moins dans leur 1/2 sup., d'une bordure ± étroite, membraneuse, ciliée.  Rhizome horizontal, long: traçant, grêle; utricules entourés, au moins dans leur 1/2 sup., d'une bordure ± étroite, membraneuse, ciliée.  16.  Souche cespiteuse; utricules non outr és étroit bordes sup;  17.  Utricules lancéolés, ailés de la base au sommet; épillets blancs-verdâtres ou ± roussâtres; feuilles planes, larges de 1/24 mill.  C. brizoides L.  Utricules petits (3 1/2 mill. de, long.), munis sup' d'une aile très étroite; épillets 2-6, rar' 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 1/24 mill.  C. Schreberi Schrank  Utricules mediocres (4-4 1/2 mill. de long.), broés dans les	9.	Utricules non gibbeux, étalés ou divariqués à la maturité
feuilles d'env. 5 mill. de largeur; utricules fortt 5-7-nervés sur chaque face. Tige plus grêle, à faces non canaliculées, à angles non ailés, lisses ou rudes supt; feuilles moins larges; utricules non nervés comme ci-dessus	10.	Utricules fort plurinervés, terminés par un bec à base étroite; feuilles de 2 mill. de large; gaines inf. déchiquetées.  C. paradoxa Willd.  Utricules faibl' 2-3-nervés, terminés par un bec normalement à base élargie; feuilles de 4-6 mill. de large; gaines inf.
achaîne plus long que large; ligule ovale-arrondie.  G. divulsa Good.  Utricules étalés-divergents, ordindurés et subéro-spongieux à la base; achaîne aussi long que large; ligule triangulaire.  G. muricata L.  Utricules divariqués en étoile à la maturité C. echinata Murr.  Utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité	11.	feuilles d'env. 5 mill. de largeur; utricules fort 5-7-nervés sur chaque face.  C. vulpina L. Tige plus gréle, à faces non canaliculées, à angles non ailés, lisses ou rudes sup; feuilles moins larges; utricules non
Utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité	12.	achaîne plus long que large; ligule ovale-arrondie.  G. divulsa Good.  Utricules étalés-divergents, ord; indurés et subéro-spongieux à la base; achaîne aussi long que large; ligule triangulaïre.
rescence; épîllets solitaires, très espacés. C. rémota L. Bractées ord' squamiformes, toujours plus courtes que l'inflorescence	43.	
braneuse-denticulée.  Rhizome horizontal, longt traçant, grêle; utricules entourés, au moins dans leur 1/2 sup., d'une bordure ± étroite, membraneuse, ciliée.  Souche cespiteuse: utricules non outrès étroit bordes supt.  16.  Utricules lancéolés, ailés de la base au sommet; épillets blancs-verdâtres ou ± roussâtres; feuilles planes, larges de 1/2 à 3 mill.  C. brizoides L.  Utricules ellipsoïdes, non ailés de la base au sommet; épillets bruns.  17.  Utricules petits (3 1/2 mill. de long.), munis supt d'une aile très étroite; épillets 2-6, rart 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 1/2-4 mill.  Utricules médiocres (4-4 1/2 mill. de long.), bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large; épillets nombreux; tiges non filiformes, triquètres; feuilles larges de 1 1/2 mill. env.  Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul; tiges scabres supt 19.  Epillets ellipsoïdes-lancéolés: utricules atténués en bec assez	14.	rescence; épillets solitaires, très espacés. C. remota L. Bractées ord' squamiformes, toujours plus courtes que l'inflo-
blancs-verdâtres ou ± roussâtres; feuilles planes, larges de 1 4/2 à 3 mill.  Utricules ellipsoïdes, non ailés de la base au sommet; épillets bruns. 17.  Utricules petits (3 4/2 mill. de, long.), munis supt d'une aile très étroite; épillets 2-6, rart 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 4/2-4 mill.  C. Schreberi Schrank  Utricules médiocres (4-4 1/2 mill. de long.), bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large; épillets nombreux; tiges non filiformes, triquètres; feuilles larges de 1 4/2 mill. env.  C. Ligerica (Boreau) J. Gay  Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul; tiges scabres supt. 19.  Epillets ellipsoïdes-lancéolés: utricules atténués en bec assez	15.	braneuse-denticulée.  Rhizome horizontal, long traçant, grêle; utricules entourés, au moins dans leur 1/2 sup., d'une bordure ± étroite, mem-
très étroite; épillets 2-6, rar 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 1/2-1 mill.  C. Schreberi Schrank Utricules médiocres (4-4 1/2 mill. de long.), bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large; épillets nombreux; tiges non filiformes, triquètres; feuilles larges de 1 1/2 mill. env.  C. Ligerica (Boreau) J. Gay  Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul; tiges scabres sup 1	16.	blancs-verdatres ou ± roussâtres; feuilles planes, larges de 1 1/2 à 3 mill.  C. brizoides L.  Utricules ellipsoïdes, non ailés de la base au sommet; épillets bruns
court ou presque nul; tiges scabres supt 19. Epillets ellipsoïdes-lancéolés: utricules atténués en bec assez	17.	très étroite; épillets 2-6, rar 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 1/2-1 mill.  C. Schreberi Schrank Utricules médiocres (4-4 1/2 mill. de long.), bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large; épillets nombreux; tiges non filiformes, triquètres; feuilles larges de 1 1/2 mill.
	18.	court ou presque nul; tiges scabres supt 19. Epillets ellipsoïdes-lancéolés: utricules atténués en bec assez

19.

20.

- Epillets normalement d'un blanc bleuâtre, 4-7, distants, en panicule étroit ellipsoïde dans son pourtour; utricules dressés à la maturité, munis dans la partie sup: d'une marge étroite et ciliée-denticulée; souche sans stolons.
- C. canescens L. Epillets d'un rouge brun, ± rapprochés par 2-4 en courte panicule ovoïde dans son pourtour; utricules à la fin étalésdressés, non margines; souche briev<sup>t</sup> stolonifère.

  C. Heleonastes Ehrh.
- Tige lisse; épillets d'un rouge brun, rapprochés par 3-4 en panicule courte, ovoïde dans son pourtour; utricules dressés à la maturité; souche brièv stolonifère.
- C. lagopina Wahlenbg.

  Tige scabre; épillets d'un brun ± jaunâtre, espacés par 6-12
  en épi allongé; utricules à la fin étalés; souche sans stolons.
  C. elongata L.
- 24. Epillets 3-6 rapprochés, bruns, en panicule spiciforme dense ellipsoïde; utricules lancéolés-fusiformes. C. curvula All. Epillets 1-4, verdàtres, non disposés comme ci-dessus; utricules ovoïdes. 22.
  - Epillets espacés sur une tige lisse et disposés en grappe spiciforme làche; pas de pédoncules allongés ou basilaires; rachis droit, non ailé; souche cespiteuse; utricules à faces pourvues d'une nervure arquée; base du style caduque. C. longiseta Brot.
- Epillets pauciflores, au sommet de longs pédoncules scabres, naissant à l'aisselle des dernières feuilles très rapprochées d'une tige courte ou presque nulle; pédoncules paraissant dès lors basilaires; rachis en zig-zag, large ailé; rhizome court, tortueux; utricules à faces trinervées; base du style persistante.

  C. ædipostyla Duv.-J.

Section I. — Fætidæ Rouy; sect. Chordorrhisæ Fries Summa veg., p. 73, pro parte. — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, nombreux, agrégés en un épi ovoïde-subglobuleux; utricules ± brièv pédicellés, plans convexes. Rhizome rampant. Tiges simples.

40.— C. FETTDA All. Fl. Ped., 2, p. 265; Reichb., l. c., 499, f. 532; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 389; Asch. et Gr., l. c., p. 37; Husnot, l. c., p. 42; C. fætida, Baldensis et lobata Vill. Dauph., 2, p. 495-197; C. Villarsii Schkuhr Riedgr., 2, p. 5; Vignea fætida Reichb. Fl. ewc., p. 56.— Exs. pr.: Reichb., 1821; F. Schultz H. n., 373; Rost. Ped., 18; Dauph., 3484.— Rhizome rampant, gros. Tige de 1-3 dec., dressée, trigone, à angles scabres. Feuilles planes, de 1 1/2 à 3 mill. de large, puis canaliculées ou subulées vers le haut, faibl' scabres aux bords. Epi dressé, d'un brun roussâtre, à épillets-petits<sup>1</sup>, munis d'une bractée làncéolée, ± aristée et

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Parfois les fleurs mâles sont peu nombreuses ou nulles:

moins longue que l'épi. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, ovales-acuminées. Utricules roussatres, ellipsoïdes-lancéolés (4 mill. > 1 1/2 mill.), faibl' nervés, atténués en un bec égalant env. le 1/3 de leur long. et bidenté supt. Achaine ovoïde, biconvexe. 4. — Juillet-août.

β. elongata Christ in Bull. Soc. bot. Belgique, 24, pars 2, p. 19. — Epi plus allongé, à épillets inf. distincts.

Hab. — Lieux herbeux humides des hautes montagnes siliceuses, entre 4.800 et 3.450 mètres d'alt. — Alpes ; Pyrénées centrales : Esquierry, ports de la Fraiche, de la Picade, de Bénasque ; var.  $\beta$ ., çà et là, rare.

AIRE GÉOGR. — Pyrénées espagnoles, Italie sept., Tyrol; Amérique du Nord; mont. Rocheuses.

11. - C. INCURVA Lightf. Fl. Scot., 2, p. 544, t. 24, f. 1; Reichb., l. c., t. 199, f. 533; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 127; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 873; Asch. et Gr., l. c., p. 21; Husnot, l. c., p. 12; C. juncifolia All. Pedem., 2, p. 264, non Host: Vignea incurva Reichb. Fl. exc., p. 56. - Exs. pr.: Fries, 14, nº 85; Fellm. Pl. arct., 261; Cesati Ital., 93; Dauph., 2647. — Rhizome long' rampant, rameux. Tige de 4-10 cent., devenant ± arquée, subarrondie, lisse. Feuilles ordt plus longues que la tige, planes, carénées inft et larges de 1-1 1/2 mill. puis canaliculées-cylindracées, faiblt scabres. Eniroux, court, subglobuleux; bractees ovales-triangulaires, acuminees. Ecailles femelles ovales, aiguës, plus courtes que les utricules. Utricules large ovoïdes (5 mill. > 21/2, bec compris), gibbeux sur la face ext. munie à la base de 4 nervures faibles, contractés en un bec court, bifide, lisse ou presque lisse. Achaine suborbiculaire, biconvexe. 2. — Juillet-août.

HAB. — Lieux humides de la rég. alpine des Alpes, jusqu'à 3.000 m. d'alt.; Savoie : col d'Iseran; mont Cenis; env. de Bessans; etc.

AIRE GLOGR. — Islande et rég. arct., de l'Europe, Europe sept., Italie sept., Tyrol; Kamtschatka, Thibet, Himalaya; Amérique arct. et mont. Rocheuses; Groënland; Rép. Argentine, Patagonie et Terre-de-Feu.

Race. — C. Leveillei Husnot, l. c., p. 12 (pro subspecie). — Port du C. incurva, mais: Plus grêle; tiges de 2-4 cent.; épi plus petit, à écailles femelles plus étroites; utricules ellipsoïdes, atténués en bec scabre, nettement nervés sur les 2 faces; achaîne obovoïde, plus aplati en dessous!

Hab. — Hautes-Alpes (on Savoie?): env. du Lautaret, probablement au col de la Ponsonnière (sec. Husnot, l. c.); à rechercher.

<sup>1</sup> Le C. incurva présente également une variété erecta Lang, l. c., p. 507, à tige dressée, de 13-16 cent., et à épi ovoïde ; à rechercher.

### Hybrides :

# C. fætida × tagopina (Christ) Kneucker

X C. Kukenthalii Dörfler in Jahreshatalog d. Wiener Tausch., 1900, p. 130; Zahn in O. B. Z., L, p. 106; C. lagopina × fætida Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, pars 2, p. 19 (excl. syn. C. Laggeri Wimm.); C. fætida × lagopina Kneuck. in O. B.-Z., 5, p. 164; Delacour in Bull. Soc. bot. France, 47, p. 45; C. Laggeri Husnot, l. e., p. 13 (pro parte). — Intermédiaire entre le C. fætida All. et le C. lagopina Wahlenbg. — Diffère du C. fætida par: Epi ellipsoïde (les épillets sont tautôt mâles au sommet ou au milieu, tantôt femelles au sommet); écailles femelles roussâtres, ovales, aiguës mais non acuminées; utricules plus atténués à la base et plus atténués aussi en bec à partir de leur milieu (non seulement dans leur 4/3 sup.). — Diffère du C. lagopina par: Epillets en épi non ou peu interrompu, non tous mâles à la base; utricules à bec sensiblement plus long.

a. super-fætida Kneuck., l. c.; C. fætida > lagopina Nob. — Epi court, dense, d'un brun foncé.

ß. super-lagopina Kneuck., l. c., C. fætida < lagopina Nob.</li>
Epi de 2-3 cent. de long, d'un brun clair, lâche, à épillets inf. distincts '.

HAR. — Lieux humides des Alpes élevées, avec les parents : Savoie : lac d'Eau Blanche : à rechercher.

## C. fætida × Grypos Kükenth.

× C. Laggeri Wimm. in Flora, 37. p. 161; Husnot, l. c., pro parte; C. echinata var. Grypos × C. fætida Kukenthal ap. Kneucker in A. B. Z., 3 (1899), p. 164; Delacour, l. c.; C. fætida × stellulata B. Grypos Kukenth. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 72. — Differe du × C. Kukenthalii par. Epi plus atténué et plus làchement ellipsoïde; écailles femelles jaunâtres, obtusiuscules; utricules à peine atténués à la base, ellipsoïdes-lancéolés, ± étalés et à bec même un peu plus long et ± arqué.

<sup>1</sup> Et variations intermédiaires (= var. intermedia Kneuck).

- $\alpha$ . super-fætida Kneuck, l. c. Epi ininterrompu, densiuscule; utricules peu étalés, à bec faibl<sup>t</sup> arqué.
- β. super-Grypos Kneuck., l. c. Epi plus lâche, ± interrompu à la base; utricules plus nettement étalés, à bec incurvé.

 $m H_{AB}$ . — Souvent confondu avec le  $\times$  C. Kukenthalii; à rechercher où croissent les parents ensemble dans les prairies de nos Alpes entre 2.000 et 2.500 mètres d'alt. — Suisse.

# C. fætida × brunnescens (Kneuck.) Asch. et Gr.

× C. microstyla J. Gay ap. Gaud. Fl. Helv., 6, p. 37, t. 2; Koch Syn., ed. 2, p. 866; Reichb., l. c., t. 203, f. 541; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 130, Lang, l. c., p. 508; Car. et St-Lag. Et. ft., p. 873; Husnot, l. c., p. 13; C. fætida × Persoonii Kneuck. in O. B. Z., 5 (1899), p. 163; Delacour, l. c., p. 45; C. fætida × brunnescens Asch. et Gr., l. c., p. 73; Vignea microstyla Reichb. Fl. exc., p. 1406. — Exs.: Reichb., 1822; Dauph., 5497. — Souche cespiteuse. Tiges de 15-30 cent., triquètres, scabres au sommet, entourées à la base de gaines brunes. Feuilles linéaires, planes, larges de 2-3 mill., scabres à la marge. Epi ellipsoïde dans son pourtour, ± lobé à la base, à épillets fauves, panachés de vert et de roux, rapprochés mais distincts, tous mâles au sommet; bractée inf. blanchâtre, verte ou fauve sur la carene, ovale, mucronée ou aristée. Ecailles femelles rousses, ovales, subacuminées, vertes ou jaunâtres sur la carène. Utricules petits, étroiti ellipsoïdes-coniques, insensiblement atténués en bec bifide; souvent les utricules sont incomplètement développés et alors e lipsoïdes, plus brièv atténués en bec.

NAB. — Lieux humides des Alpes, avec les parents : Isère : marécages entre le lac Robert et la Croix de Chamrousse (Arvet-Touvet et abbé Faure); Savoie : entre Pottaval et le glacier de Ruitor près Sainte-Foy (E. Perrier in herb. Rouy). — Suisse. — Indiqué jadis en Lombardie et dans le Salzbourg.

Section II. — Chordorrhizæ (Fries, l. c., p. 73, pro parte) Rouy — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, 4-8, pauciflores, rapprochés en un épi ellipsoïde, dense, mais distincts. Tiges rameuses dès la base. Rhizome rampant.

12. — C. CHORDORRHUZA Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; Fl. Dan., t. 2408; Schkuhr Car., f. 31; Reichb., l. c.,

t. 200, f. 535; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Asch. et Gr., l. c., p. 22; Husnot, l. c., p. 44: C. fusiformis Clairv. Man., p. 287; Vignea chordorrhiza Reichb. Fl. exc., p. 56.—Exs. pr.: Fries, 9, n° 85; Reichb., 136; Bill., 292; Magn. Fl. sel., 2872.—Rhizome grêle, rameux. Tiges grêles, de 2-3 déc., courbées à la base et ± radicantes, lisses, arrondies infunis anguleuses vers le haut. Feuilles linéaires, étroites (1-11/2 mill. de large), planes-carénées, canaliculées. Bractée inf. elliptique, acuminée ou ± longuaristée, plus courte que l'épillet. Ecailles femelles rousses, hyalines à la base et au sommet, ovales-lancéolées, acuminées. Utricules d'un brun clair, ovoïdes, plans-convexes, plurinervés, subcontractés en bec très court, blanchâtre, bidenté. Achaîne larguarde, biconvexe. 4.— Mai-juillet.

Hab. — Tourbières des rég. montagneuses. — Alsace: Kaiserlautern; Doubs et Jura; Lozère: mont d'Aubrac; Puy-de-Dôme: mares des lacs de Guéry, de Chambedaze et de l'Esclause.

AIRE GÉOGR. - Islande, Europe bor., sept. et centr.; Sibérie 1.

Section III. — Curvutæ Asch. et Gr., l. c., p. 50. — Stigmates 3; épillets mâles au sommet, 3-6, bruns, distincts, en épi ± dense; utricules lancéolés-fusiformes, trigones. Souche cespiteuse. Tiges simples, arrondies, lisses.

13. — C. CURVULA All. Fl. Pedem., 2, p. 264, t. 92, f. 3; Reichb., 1. c., t. 207, f. 536; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 400; Asch. et Gr., l. c., p. 50; Husnot, l. c., p. 11; Vignea curvula Schur Enum. Transs., p. 698; Cryptoglochin curvulus Heuff. in Flora, 27, p. 529. - Exs.: Reichb., 412; Bill., 1563; Dauph., 2274. - Souche épaisse. Tiges de 1-4 déc., striées, dressées ou arquées. Feuilles glaucescentes, en fascicules entourés de larges gaines aphylles et fauves, ± courbées d'un même côté, normalement étroit linéaires (au plus 1 mill. de large), pliées, scabres. Epi brun, lobulé, long de 8-15 mill., ellipsoïde. Bractée inf. ovale, ord' émarginée, mutique ou ± longt aristée. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, brunes, hyalines à la marge, ovales, acuminées ou aiguës. Utricules bruns, assez grands (5 mill. X 1 1,2 mill.), longt atténués en bec bifide et scarieux au sommet, scabre; les utricules offrent à l'intérieur, à côté de l'achaîne et vers le milieu de sa face int., un appendice séti-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les localités espagnoles citées pour le *Curex chordorrhiza* paraissent bien douteuses; l'une d'elles notamment, la Casa de Campo, est absolument invraisemblable.

forme (ou rachis avorté). Achaîne ovoïde-trigone. 2. — Juillet-août.

- β. pygmæa Holler ap. Asch. et Gr., l. c. Plante grêle de · 3-7 cent.
- γ. pallida Asch. et Gr., l. c. Ecailles et bractées jaunâtres ou d'un brun pâle.
- ô. latifolia Nob. Feuilles planes, plus larges que dans le type.

Hab. — Rocher's et pâturages des hautes montagnes entre 1.600 et 3.000 m. d'alt.: Alpes; Pyrénées; Auvergne: versant sud du Puy-Ferrand, au mont Dore (Dumas-Damon); var. β., sur les hauts sommets; var. γ., rare: mont Cenis, Pyrénées; var. δ., çà et là, rare.

Aire géogr. — Europe centrale; Pyrénées espagnoles; rég. des Balkans.

Race. — C. Rodnensis Rouy; C. curvula 3. Rodnensis Porcius Enum. pl. phan. Naszod, p. 59 (1878); Asch. et Gr., l. c., p. 51; var. elongata Husnot, l. c., p. 12 (1905). — Epi interrompu, lâche, de 2-4 cent. de long., à pourtour ellipsoïde-allongé; 3 épillets distants; bractée de l'épillet inf. long<sup>t</sup> aristée, à arête dépassant l'épillet.

HAB. — Haute-Savoie : jardin du glacier de l'Argentière au mont Blanc (Gave) ; à rechercher. — Tyrol, Carpathes.

Section IV. — Divisæ Rouy — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, 3-8, brunâtres, distincts, en épi ± dense; utricules plans-convexes, non larg¹ ailés. Rhizome long¹ rampant. Tiges simples, triquètres, scabres vers le haut.

14. — C. DIVISA Huds. Fl. Angl., p. 348; Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 157, t. 2; Schkuhr Car., f. 61; Reichb., l.c., t. 205, f. 545; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 390; Asch. et Gr., l. c., p. 25; Husnot, l. c., p. 13; C. schænoides Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 480; Host Gram., 1, t. 45; C. cuspidata Bert. Rar. Lig. pl., 1, p. 25; C. hybrida Brot. Fl. Lusit., 1, p. 61; C. splendens Pers. Syn., 2, p. 536; C. Fontanesii Poir. Dict., suppl. 3, p. 257; Vignea divisa Reichb. Fl. ewc., p. 58. — Exs. pr.: Bill., 2755; Bourg. Pyr. esp., 296, Alpes marit., 278; Tod. Sic., 910; F. Schultz H. n., 160; Rochel., 1115. — Rhizome tortueüx. Tiges de 2-5 déc., dressées. Feuilles atteignant au plus la long. des tiges, raides, planes ou canaliculées, larges de 1-2 mill., scabres à la marge et sur la carène. Epi ellipsoïde dans son pourtour. Epillets dresses,

les inf souvent un peu écartés, munis d'une bractée lancéolée long<sup>1</sup> aristée, les autres rapprochées et à bractées mutiques. Ecailles femelles larg<sup>1</sup> ovales-acuminées, rousses mais hyalines à la marge, égalant env. les utricules; ceux-ci bruns, ± coriaces, orbiculaires, 10-12-nervés, contractés en bec très court, bidenté, scabriuscule. Achaîne subbiconvexe, de même forme que l'utricule. \( \mathcal{Y}\). — Avril-juin.

β. rivularis Kukenth. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 26; C. rivularis Schkuhr Riedgr., 1, p. 30, 2, p. 12, t. Cc., f. 87; Vignea divisa β. rivularis Reichb. Fl. exc., p. 140<sup>7</sup>; V. rivularis Schur Enum. Transs., p. 699. — Plante plus grêle; feuilles très étroites; épillets peu nombreux, plus petits.

Hab. — Lieux humides et prairies: midi; ouest, dans la rég. maritime; Normandie littorale; remonte dans les Hautes-Alpes et la Loire; Corse; nul ailleurs; var.  $\beta$ ., rare.

Aire céogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Sibérie occid. et Asie centrale; Afrique sept. et australe.

45. — C. AMMOPHILA Willd. Spec., 4, p. 226; Schkuhr Car., 2, p. 9; Kunth Enum., 2, p. 373; Steud. Syn. glum., 2, p. 487 (et etiam C. chætophylla ej., l. c.); C. setifolia Godr. Notes fl. Montp., p. 25; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 390; non Kunze; C. chætophylla Husnot, l. c.; p. 41-42. — Exs.: Bill., 1970; Dauph., 1401; Magn. Fl. sel., 3608. — Differe du C. divisa Huds. par les caractères suivants: Plus grêle dans toutes ses parties; tiges triquètres, subfiliformes; feuilles étroites (1/2-1 mill. de larg.), planes-striées ou canalicule es; épi oroïde dans son pourtour, formé de 2-5 épillets étalés-dressés, plus distincts; écailles elliptiques-lancéolées; utricules plus petits, ellipsoïdes-lancéolés, atténués en un bec a-sez long (égalant du 1/5 au 1/4 de leur longueur). — Faciès du C. Schreberi 1, dont il diffère nettement par les épillets mâles au sommet.

β. longiculmis Nob.; C. divisa β. longiculmis Willk. Prodr. A. Hisp., p. 419; Dav. Cyp. du Portugal, in Bult. Soc. Brot., 9, p. 400 (excl. syn. Willd.). — Tiges parfois du double plus longues que les feuilles; inflorescence plus allongée, souvent interrompue, ord¹ accompagnée d'une longue bractée; utricules sublancéolés.

HAB. - Lieux sablonneux secs et sables maritimes dans la rég. médi-

<sup>1 «</sup> Similis C. Schreberi et primo intuitu vix diversa videtur. ... » Willd. Spec., 4, p. 226.

tern.; Drôme et Ardèche; Corse; var.  $\beta$ . : lieux humides et fossés aquatiques.

AIRE GÉOGR. - Portugal, Espagne et Baléares; Ligurie; Algérie. - Etc.?

- Section V. Paniculatæ Kunth Enum., 2, p. 389. Stigmates 2; épillets mâles au sommet, nombreux, en épis lâches ou en panicule ± spiciforme; utricules ± biconvexes, subcordés à la base et ovoïdes-triangulaires, gibbeux, dressés à la maturité. Souche cespiteuse ou rhizome court et oblique, nullement traçant. Tiges simples.
- 16. C. TERETIUSCULA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 163, f. 3; Reichb., l. c., t. 222, f. 572; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 396; Husnot, l. c., p. 20; C. diandra Schrank in Bot. Ann., 1782, p. 49; Asch. et Gr., l. c., p. 48; Vignea teretiuscula Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 6, nº 79; Reichb., 140; F. Schultz H. n., 163; Dauph., 4306; Rochel., 3369. - Rhizome non chevelu, court, oblique. Tiges de 3-8 déc., dressées, grêles, obscurément trigones à faces convexes, scabres vers le haut. Feuilles allongées, étroit linéaires (1-2 mill. de larg.). Epi dressé, étroit ellipsoïde dans son pourtour, court, ± compact ou lobé à sa base; épillets ellipsoïdes, à bractée inf. ovale, mucronée. Ecailles femelles à peu près de même long, que l'utricule, brunes, hyalines aux bords, ovales-aiguës. Utricules d'un noir luisant à la maturité, ovoïdes-lancéolés, petits (21/2 mill. × 1 mill.). présentant sur le dos 1-3 plis écartes, non striés, atténués en bec relativ' large, bidenté, scabre, à peine ailé. Achaîne long' obovoïde, comprimé, finement ponctué. 4. - Maiiuillet.
- β. major Koch Syn., p. 751, ed. 2, p. 867; C. Ehrhartiana Hoppe in Flora, 20 (Litt.), p. 174; Boott Ill. Car., 4, p. 145. Plante robuste, atteignant parfois jusqu'à 1 mètre; souche plus cespiteuse; feuilles plus larges; épi plus gros et plus lâche, subpaniculé.
- 7. tenella Beckmann in N. V. Bremen, 10, p. 508. Kneucker Car. exs., nº 76. Tiges grêles, moins élevées; feuilles plus étroites que dans le type et moins fermes; épi plus court, petit, plus compact.

Hab. — Tourbières, marécages, queues des étangs dans les plaines et les montagnes où il s'élève jusqu'à 1.900 m. d'alt. — Une grande partie de la France; rare dans l'ouest et le sud-ouest; nul dans les Pyrénées et la rég. méditerranéenne; var. β. et γ., à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale, Istrie; Sibérie; Iles Canaries; Amérique septentrionale.

- 17. C. PARADOXA Willd. Naturf. Fr., p. 30, t. 1, f. 1; Reichb., l. c., t. 222, f. 573; Schkuhr Car., f. 21; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 395; Asch. et Gr., l. c., p. 45; Husnot, l. c., p. 20; C. approximata Schum. Pl. Saell., 1, p. 266, non Hoppe; C. canescens Host Gram., 1, p. 43, t. 37, non L.; Vignea paradoxa Reichb. Fl. exc., p. 60. - Exs. pr. : Fries, 6, nº 78; Reichb., 921; Bill., 678; F. Schultz H. n., 161; Dauph., 3914; Magn. Fl. sel., 1567. - Souche respiteuse, dense, surmontée de fibres brunes (gaines déchiquetées) constituées par les nervures des feuilles ext. détruites. Tiges de 4-8 déc., triquètres, à faces convexes, scabres vers le haut. Feuilles très longues, planes, étroit linéaires (enc. 2 mill. de large). Epillets ovoïdes, en épis alternes formant une panicule ± lâche inft; bractée inf. rousse, ovale, acuminée en une pointe foliacée de 1-5 cent. Ecailles femelles égalant les utricules, hyalines à la marge, ovales, aiguës. Utricules médiocres (3 mill. × 1 1/2), brunatres, nettement biconvexes et fortement plurinervés sur les deux faces, non ou à peine ailés, atténués en bec bidenté et denticulé. Achaîne larg' ovoïde, biconvexe. 2. - Mai-juin.
- β. gracilis Asch. et Gr., l. c., p. 45. Tiges plus grêles; feuilles encore plus étroites; panicule plus courte et plus condensée.
- γ. ramosa Asch. et Gr., l. c. Panicule plus développée, plus allongée et plus large.

Han. — Tourbières, prairies marécageuses; dans une partie de la France; mais manque: dans la rég. méditerr., le sud-ouest, l'ouest jusqu'à la Normandie, les Pyrénées i et la vallée de la Garonne; très rare dans la vallée de la Loire et en Lorraine; var. β. et γ., plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale, Italie, Serbie, Russie mérid.; Caucase? Sibérie?

18. — C. PANICULATA L. Amæn. Acad., 4, p. 294 (1759); Host Gram., 1, t. 58; Schkuhr Car., f. 20; Reichb., l. c., t. 223, f. 574; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 395; Asch. et Gr., l. c., p. 45; Husnot, l. c., p. 19: Vignea paniculata Reichb. Fl. ecc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 10, n° 81; Bill., 2756; F. Schultz H. n., 162; Dauph., 3914; Magn. Fl. sel., 2314; Soc. et. fl. fr.-helv., 809. — Souche forte, densément cespi-

<sup>1</sup> Indiqué à Lourdes, mais vraisemblablement par erreur.

teuse, émettant plusieurs tiges naissant de fascicules de feuilles entourées de gaines brunes, entières, provenant de la base persistante des feuilles détruites. Plante robuste, à tiges de 5-15 déc., triquètres, à faces planes ou peu concaves, à angles de la partie inf. arrondis, ceux de la partie sup. aigus et scabres. Feuilles longues, carénées, plus large linéaires (4-6 mill. de large), scabres aux bords. Epillets ovoïdessubglobuleux, en plusieurs épis fournis disposés en panicule allongée et ordt lâche; bractée inf. ovale-lancéolée, terminée par une pointe foliacée allongée, atteignant env. 15 mill. Ecailles femelles env. aussi longues que les utricules, rousses, largt hvalines à la marge, ovales, aiguës. Utricules médiocres (3 mill.  $\times$  1 3/4), brunatres,  $\pm$  plans-convexes, très faibli 2-3-nervés, normalement munis dans les 2/3 sup. d'une aile denticulée, atténués en bec bidenté et scabre. Achaîne ovoïde, petit, plan-convexe. 2. — Mai-juillet.

β. simplex Peterm. Anal. Pfl. schl., p. 490 (1846); C. paniculata simplicior Anderss., l. c., p. 67 (1849); C. paniculata var. squurrosa Celak. Prod. fl. Böhm., p. 60. — Panicule étroite, subspiciforme, à rameaux courts et dressés.

γ. elongata Celak., l. c. — Plante plus robuste, à panicule plus grande et plus lâche.

Hab. — Bois humides, prairies, marais et bords des eaux : dans **presque toute** la France; rare dans les départements méditerr.; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., plus rares.

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe (excl. rég. arct. et Grèce). Caucase; Asie-Mineure; îles Canaries; Amérique septentrionale.

## Hybrides:

# C. paradoxa × teretiuscula Hausskn.

× C. limnogena Appel in D. B. G., 40 (1892), p. 434; C. paradoxa × teretiuscula Hausskn. in Irmischia, 1 (4881), p. 36; C. paradoxa × diandra Asch. et Gr., l. c., p. 49. — Kneucker Car. exs., 80 (et in A. B. Z., 4, p. 27). — Port et caractère généraux du C. paradoxa, mais: Rhizome oblique ± nettement dessiné; feuilles plus étroites (1-4 1/2 mill. de larg.); bractée inf. brune, mucronée, à peine foliacée; épillets en épis plus courts, moins fournis; utricules plus foncés, plus petits.

HAB. — Avec les parents: Alsace: Wissembourg, à Saint-Rémy (Kneucker) à rechercher. — Allemagne; Suisse.

# C. paradoxa × paniculata Hausskn.

XC. solsticialis Figert in D. B. M., 7 (1889), p. 86 (sub C. paniculata × paradoxa ej.); Husnot, l. c., p. 19; C. paradoxa × paniculata Hausskn. in Irmischia, 1, p. 36 (1881); Appel in B. V. G. Thür., 8, p. 43 (1890); Asch. et Gr., l. c., p. 47. — Port du C. paniculata, mais en diffère par: Gaines des feuilles détruites ± déchiquetées; tiges rudes seulement vers le haut; feuilles sensiblement plus étroites (3-4 mill. de large); utricules plus nettement nervés.

. Hab. — Avec les parents : Seine-et-Oise : Maisse (Camus); à rechercher-Allemagne.

## C. elongata $\times$ paniculata Simonk.

× C. Fussii Simonkai Enum. Fl. Transsilv. (1886), p. 548 (sub C. elongata × paniculata ej.); C. paniculata × elongata Asch. et Gr., l. c., p. 76. — Intermédiaire entre les parents. — Diffère du C. elongata par : Gaines basilaires, épillets et écailles femelles (larges et obtuses) rougeàtres; utricules dressés, mais nettement nervés sur les faces. — Diffère du C. paniculata par : Utricules ovoïdes-lancéolés, nullement subcordés, nettement plus longs que l'écaille, à bec presque entier; feuilles plus étroites (3-4 mill. de large).

Hab. — En compagnie des parents : Seine-et-Oise : forêt de Rambouillet  $(Bel\hat{e}ze)$ ; à rechercher.

# C. paniculata × canescens Figert

× C. Indibunda J. Gay in Ann. Sc. nat., série 2, v. 10, p. 357 (1838); Gadeceau in Bull. Soc. bot. France, 1902, p. 133; Husnot, l. c., p. 19; C. Bænninghauseniana Lloyd et Fouc. Fl. onest, p. 377, non Weihe; C. paniculata × canescens Figert in D. B. M., 6 (1888, p. 146; Asch. et Gr., l. c., p. 77; C. Silesiaca Figert, l. c.; Corb. Fl. Norm., p. 615; C. paniculata β. ludibunda K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 149. — Port d'un C. paniculata grêle, mais distinct par : Tiges à faces convexes, scabres seulement dans la partie sup., à angles aigus; feuilles plus étroites (2-3 mill. de large), rudes, canaliculées; panicule plus courte (3 cent. env.), plus dense; épillets ± rapprochés, ellipsoïdes, aigus, mâles au sommet, ou les sup. mâles, rart tous femelles; écailles pâles, rousses,

hyalines à la marge, la plupart obtuses, parfois même arrondies au sommet; utricules ellipsoïdes-lancéolés, non subcordés, denticulés dans la 1/2 sup., à nervures peu visibles.

HAB. — Prairies marécageuses et tourbières, en compagnie des parents: Vendée: la Roche-sur-Yon (Pontarlier); Loire-Inférieure: Sautron (Maupou), la Verrière (Diard); Manche: marais des Rozières entre Pirou et Créances (J. Gay); étang de la Gravelle près Saint-James (Besnard). — Allemagne (Silésie).

### C. paniculata × remota Schw. et Wimm.

- × C. Bænninghausiana Weihe in Flora, 9 (1825), p. 743 (mieux: C. Bænninghauseniana Kunth Enum., 3, p. 104); Koch Syn., ed. 2, p. 868; Reichb., l. c., t. 209, f. 568; Corb. Fl. Norm., p. 615; Husnot, l. c., p. 24; C. axidaris Fries Mant., 2, p. 57, non Good.; C. paniculata × remota Schw. et Wimm. in Ber. Schles. Ges., 1857, p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 78; C. remota × paniculata Garcke Fl. Deutschl., ed. 6, p. 421 (1863); Vignea Bænnighauseniana Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs.: Fries, 10, nº 82; Rochel., 1117. — Port du C. remota, mais : Plante plus grande; tiges à angles aigus. très scabres dans la 1/2 sup.; épillets lancéolés, aigus, verdâtres, mâles au sommet ou les sup. mâles, rart tous femelles; les 1-2 inf. espacés, les sup. assez souvent réunis par 2-3, le ou les lat. plus petits; bractée inf. foliacée, ± longue, écailles femelles égalant les utricules, panachées de fauve et de blanc, elliptiques, aigues; utricules petits, ovales-lancéolés, denticulés dès le 1/4 inf.; achaine ± développé.
- α. per-paniculata Beckm. et Figert in B. V. Brand., 22, p. 272. Caractères signalés ci-dessus.
- β. per-remota Beckm. et Fig., l. c.; C. remota × paniculata Husnot, l. c. Plante plus grêle encore, à panicule spiciforme longue et très làche, les épillets sensiblement plus petits, étant nettement distincts, les inf. même très espacés.

Hab. — Bois humides et marécages: Alsace; Eure; Manche; Indreet-Loire; à rechercher. — Danemark; Grande-Bretagne; Allemagne; Autriche-Hongrie.

Section VI. — Vulpinæ Kunth Enum., p. 383. — Stigmates 2; épillets màles au sommet, nombreux, en panicule ± spiciforme; utricules non gibbeux, plans-convexes, ovoïdes, étalés ou divergents à la maturité. Souche norma-

lement cespiteuse; rart rhizome traçant ± long. Tiges simples.

- 19. C. VULPINA L. Spec., 1382; Schkuhr Car., f. 10; Reichb., l. c., t. 217, f. 564; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 393; Asch. et Gr., l. c., p. 36; Husnot, l. c., p. 18; C. compacta Lamk. Fl. fr., 2, p. 172; C. glomerata Gilib. Exerc., 2, p. 545; C. spicata Thuill. Fl. Paris., éd. 2. p. 480, non al.; Vignea vulpina Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr. : Fries, 9, nº 83; Bill., 2563; F. Schultz H. n., nº 171; Rochel., 2955. - Souche munie de filaments noirs peu nombreux, allongés. Tiges de 3-8 déc., robustes, dressées, trigones, à faces excuvées, à angles aigus, scabres vers le haut. Feuilles planes, largement linéaires (3 1/2-7 mill. de large), rudes à la marge, les sup. atteignant souvent le sommet de la panicule. Epillets gros, courts, ovoïdes, aigus, les inf. peu espacés, les sup. subcontigus, formant une panicule étroit oblongue; bractée inf. brune, scarieuse et semiamplexicaule, carénée et rude sur le dos, prolongée en une pointe ± longue. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, brunes ou roussatres, ovales, aristées. Utricules étalés-divergents à la maturité, assez grands (5 mill. × 2, bec compris), étroit ailes, nervés sur les 2 faces, atténués en bec bifide et scabre. Achaine plan-convexe. 2. — Mai-juillet.
- β. interrupta Peterm. Anal. Pfl. schl., p. 490. Panicule interrompue, à épillets de la base  $\pm \log^t$  espacés; écailles et bractées du type; plante plus élevée.
- γ. nemorosa Koch Syn., ed. 2, p. 866 (ampl.); C. nemorosa Rebentisch Prodr. ft. Neom., p. 21 (1804); Willd. Spec., 4, p. 232 (excl. syn. Lumnitz.); Reichb., l. c., f. 563; Vignea nemorosa Reichb. Fl. exc., p. 59. Panicule souvent interrompue à la base; bractées inf. allongées-filiformes, atteignant ou dépassant le sommet de la panicule; écailles ± décolorées, à nervure verte et à marge d'un brun pâle.

Hab. — Bois, marais fossés. — Dans toute la France; Corse; var. 3. : lieux très humides; var. 7. : lieux ombragés humides.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique.

- Obs: Cette espèce se présente parfois avec des épis seulement mâles et des épis seulement femelles, anomalie qui la fait paraître diorque.
- 20. C. MURICATA L. Spec., 1382; Reichb., l. c., t. 215, f. 361; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 394; Asch. et Gr., l. c.,

p. 38; Husnot, l. c., p. 47; C. spicata Huds. Fl. Angl. p. 405; C. canescens Poll. Palat., 2, p. 371, non L.; Vignea muricata Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr. : Fries, 9, n° 84; Reichb., 409; Rochel., 2266; Magn. Fl. sel., 2090. — Souche cespiteuse, rart rhizome épais, munie de filaments d'un brun fauve, abondants, courts. Tiges de 3-8 déc., dressées, élancées, triquètres, à angles peu prononcés et à faces planes, scabres vers le haut. Feuilles planes, étroit linéaires (2-3 mill. de large), rudes à la marge; partie de la ligule adhérente au limbe triangulaire-lancéolée et obtusiuscule; bord antérieur obligt tronqué, irrégulier et mince, dépassant de 1-2 mill. la naissance du limbe. Panicule étroit ellipsoïde. spiciforme, à 4-9 épillets rapprochés ou contigus, subglobuleux; bractée inf. ovale-lancéolée, acuminée en une pointe herbacée. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, roussâtres, à carène verte, elliptiques-lancéolées, cuspidées. Utricules jaunâtres, étalés-divergents à la maturité, ovoïdes, assez grands (4 1/2-5 mill.  $\times$  2, bec compris), nervées sur le dos seulement et ordt dans le bas, subéro-spongieux dans leur moitié inf., long atténués en un bec bifide ± allongé, scabre ou presque lisse. Achaine pédicellé, suborbiculaire, plan-convexe, ponctué, 4. - Mai-juin.

HAB. — Bois, prairies, bords des chemins. — Dans toute la France; Corse: col de la Force di Verde (Burnat et Briquet).

Aire géogr. — Europe ; Sibérie, Asie occid. ; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

Race I. — **C. fumosa** Rouy; *C. muricata* var. *fumosa* Gren. *Fl. Ch. jurass.*, p. 835; Ilusnot, *l. c.*, p. 48; var. *compacta* Car. et S'-Lag. *Et. fl.*, p. 875. — Epillets rapprochés en épi compact; écailles presque noires; utricules noirs et luisants.

HAB. — Prairies des hautes mont, entre 1.000 et 1.500 m. d'alt.: Jura; Alpes; etc.

Race II. — C. Lumnitzeri Rouy; C. nemorosa Lumnitz. ap. Honck. Syn., 4, p. 355; et Poson., p. 418, nº 926, non al.; C. muricata \u03b3. elongata Gren. Fl. Ch. jurass., p. 835; C. virens bot. plur., non Lamk.; C. muricata var. virens Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 248; Husnot, l. c., p. 18; non Koch, nec Reichb. — Feuilles du type; bractée inf. foliacée, très longue; épi allongé, interrompu, à épillets distants, espacés au moins dans la 4/2 inf. de l'épi; écailles et utri-

cules concolores, d'un vert blanchâtre; utricules nervés sur le dos, de la base au sommet.

HAB. — Lieux couverts : dans presque toute la France. — Europe.

Race III. — C. Leerseana Rouy; C. canescens Leers Fl. Herb., 197, t. 14, f. 3, non L.; C. muricata var. Schkur Riedgr., p. 325, t. Dd., 22 b; C. muricata Hoppe ap. Sturm Deutsch. Fl., heft 61; C. muricata var. virens Koch Syn., p. 751, ed. 2, p. 866 (excl. syn. Lumnitz.); var. Leersii Kneucker ap. Seubert-Klein Exc. fl. Bad., p. 52; C. Leersii F. Schultz in Flora, 53 (1870), p. 455, et 54, p. 25, t. 2 A.; Asch. et Gr., l. c., p. 40; non Willd. (1787). — F. Schultz H. n., 173. — Feuilles sensiblement plus larges (11/2-5 mill. de larg.); partie de la ligule adhérente au limbe plus petite, ovale; épillets plus étalés; écailles  $\pm$  brunâtres.

HAB. - Cà et là dans l'aire du type. - Allemagne. - Etc.

Sous-espèce. - C. Pairæi F. Schultz (pro sp.), in Flora, 51 (1868), p. 303 et Etude sur qq. Carex, p. 9, t. 1-2; Le Grand Flore Berry, ed. 2, p. 337; C. loliacea Schkuhr Car., t. Ee, no 91, non L., nec Schreb.; C. virens Hoppe ap. Sturm, l. c., heft 61; C. muricata B. virens Reichb. Icones, t. 215, f. 562; C. virens c. Pairwi Garcke Fl. Deutschl., ed. 13, p. 418; C. muricata var. Pairei Gremli Flore Suisse (trad. Vetter), p. 55; C. muricata subsp. C. Pairxi Asch. et Gr., L. c., p. 10; Husnot, L. c., p. 18; Brig. Prodr. fl. corse, 1, p. 297; Vignea virens Reichb. Fl. exc., p. 57. - F. Schultz H. n., 1160; Dauph., 3498; Soc. et. fl. fr.-helv., 437. - Diffère du C. muricata par : Tiges à angles obtus, rudes ; feuilles très longues, de 1/3 plus étroites (à peine 2 mill. de large); partie de la ligule adhérente au limbe courte, petite, ovaletriangulaire, plus large que haute, obtuse, à bord antérieur arqué, non sinué-lacéré; épillets subglobuleux, distants ou subcontigus (excepté les inf. ± espacés); utricules non subéreux à la base (de même étalés-divergents), aussi gros mais plus courts (3-3 1/2 mill.  $\times$  2) done large ovoides, subcontractés en un bec plus court, rougeâtres, et luisants à la maturité; achaîne du type; floraison plus tardive.

 ${\rm Has.} - {\rm Bois, \, cultures, \, vignes.} - {\rm Dans \, une \, grande \, partie \, de \, la \, France; \, Corse.} - {\rm Europe.}$ 

21. — C. DIVULSA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 160; Host Gram., 1, t. 55; Reichb., 1. c., t. 220, f. 570;

- G. et G. Fl. Fr., 3, p. 394; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 835; Asch. et Gr., l. c., p. 41; C. canescens Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 482, non L.; C. muricata & divulsa Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 143; C. subramosa Kit. in Linnaa, 32, p. 317; C. muricata sous-esp. C. divulsa Husnot, l. c., p. 18; Briq., l. c., p. 197; Vignea divulsa Reichb. Fl. exc., p. 59. - Exs. pr. : Reichb., 410; F. Schultz H. n., 160; Tod. Sic., 422; Dauph., 3483; Magn. Fl. sel., 731. — Diffère spécifiquement de C. muricata par: Utricules de 5-6 mill., ascendants, non étalés-divergents; achaine subsessile, ellipsoïde, plus long que large. -Présente, en outre, les caractères suivants : Tiges de 3-7 déc., ord' nombreuses, inclinées au sommet, plus grêles; feuilles un peu molles, étroites; ligule largt ovale, arrondie supt à marge plus étroite (1/2 mill. au lieu de 4 mill.), à bord antérieur arqué et ne dépassant pas la naissance du limbe (alors que chez le C. muricata il la dépasse de 1-2 mill.); panicule spiciforme très allongée, ord<sup>t</sup> làche, interrompue et penchée, formée de 4-7 épillets ovoïdes, distants (excepté les 2-3 sup.), petits, les inf. ± pédicellés et souvent composés: écailles femelles blanchâtres à nervure verte; utricules ellipsoïdes-lancéolés, à parois minces (nullement subéreux inft), ordt non ou à peine nervés (et seulement sur le dos vers la base), brièvi atténués en bec plus court que chez le C. muricata; achaîne petit (2 mill. de long.).
- β. congesta Gren., l. c., p. 835. Epillets rapprochés, ou les inf. à peine espacés, réunis en épi densiuscule (comme chez le C. muricata).
- γ. approximata Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 337; C. muricata β. divulsa s.-var. virens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 739; C. loliacea Schreb. Spicil. fl. Lips., p. 64; Thuill. Fl. Paris., éd. 2, p. 481; non L. nec Schkuhr Epi de α.; épillets, utricules et achaînes plus gros.
- 8. Lamarckii Nob.; C. virens Lamk. Dict., 3, p. 384, non al.; C. dirulsa var. virens Gren., l. c., non Durieu (4839). Epi et utricules de β.; épillet inf. naissant à l'aisselle d'une bractée foliacée presque aussi longue que l'épi ou même le dépassant.
- e. Guetsphalica (F. Schultz Etude Carex, p. 8, pro forma, in Obs.) Legr., l. c., p. 337; C. Guestphalica Bænngh. Cat. sem, horti. Monast. (nomen nudum); Lang in Flora, 26 (1843), p. 147; Reichb., l.c., t. 220, f. 569; C. virens b. Guest-

phalica Garcke, l. Fl. Deutsch ed.11, p. 421; Vignea Guestphalica Reichb. Fl. exc., p. 140. — Epillets pauciflores, de 1/2 plus petits env. que ceux du type dont il a l'épi; l'inf. plus long pédicellé; utricules souvent avortés; tiges grêles, nombreuses, en touffes à la fin ± arquées vers le sol; feuilles plus molles, plus fines; épillets fusiformes.

ζ. intermedia Lange Haandb., 3, p. 678 (1864); var. virens Dur. in Bull. Soc. bot. France, 6, p. 633; var Chaberti Kneucker ap. Seubert-Klein, l. c., p. 52; C. virens var. Duriæi F. Schultz in Pollichia, 20-21, p. 237; C. Duriæi F. Schultz in Flora, 53 (1870), p. 458, non Steudel; C. Chaberti F. Schultz in Flora, 54 (1871), p. 21. — Tiges et feuilles plus raides; feuilles plus courtes; utricules plus gros et plus fort nervés que dans le type.

Has. — Bois rocailleux humides, bords des chemins. — Dans toute la France; Gorse; var.  $\gamma_*$ ,  $\epsilon_*$  et  $\zeta_*$  plus rares.

Aine Géogn. — Europe (excl. arct.); Asie sept. et occid.; Afrique sept. et occid.; Amérique septentrionale.

Obs. — Le C. vulpinoidea Rich. ap. Michx. Fl. Bor.-Am., 2, p. 169 (1803) = C. multiflora Mühl. = C. Moniezi Lagr., est une espèce américaine qui a été naturalisée aux bords d'un étang à Bruailles (Saône-et-Loire); cette espèce, de la section des Multiflorx Kunth, n'appartient pas à notre flore indigène.

Section VII. — Arenariæ (Kunth Enum., 2, p. 376, pro parte) Rouy — Stigmates 2; épillets androgynes, mâles au sommet, nombreux, en panicule; utricules non gibbeux, plans-convexes, larg<sup>t</sup> ovoïdes-acuminés, munis dans leur 1/2 sup. d'une aile large ou denticulée, tronquée obliq<sup>t</sup> à la base. Rhizome épais long<sup>t</sup> traçant, à nœuds stolonifères. Tiges simples.

22. — C. ARENARIA I. Spec., 1381; Host, l. c., t. 49; Reichb., l. c., t. 209, f. 551; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 391; Asch. et Gr., l. c., p. 29; Husnot, l. c., p. 43; C. spadicea Gilib. Exerc., p. 546 non al.; Vignea arenaria Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr.: Fries, 13, n° 86; Reichb., 139; Bill., 1971; Dauph., 242. — Tiges de 1-5 déc., triquètres, scabres ou presque lisses inf. Feuilles larges de 2-4 mill., planes ou ± canaliculées, acuminées, scabres. Panicule spiciforme, décomposée, à épillets inf. et médians ± écartés, ellipsoïdecylindracée dans son pourtour; épillets fauves ou rougeâtres,

ovoïdes; bractée inf. lancéolée, long<sup>t</sup> aristée, à arête dépassant ord<sup>t</sup> l'épillet. Ecailles femelles égalant env. les utricules, scarieuses à la marge, ovales-lancéolées, cuspidées. Utricules 6-8-nervés, longs de 5 mill. sur 3 mill. de large (aile comprise), lancéolées, cuspidées, brusq<sup>t</sup> et court<sup>t</sup> stipités, à bec bifide. Achaîne plan-convexe, ovoïde, jaunâtre. ¾. — Mai-août.

β. remota Marss. Fl. Neu-vorpom., p. 523. — Plante plus grèle; panicule nettement interrompue inf<sup>t</sup> et à épillets plus petits, les inf. sensiblement plus espacés que dans le type.

Hab. — Sables maritimes. — Côtes de l'Océan et de la Manche; lieux sablonneux dans l'intérieur : Seine-et-Oise; Oise; Marne; Aisne; var.  $\beta$ .; rare, ord¹ avec le type.

Aire géogr. — Europe, Abchasie; Sibérie; Amérique septentrionale.

Section VIII. — **Distichæ** Rouy; sect. Arenariæ Kunth., l. c., pro parte. — Stigmates 2; épillets brunâtres, nombreux (6-20), en panicule ± dense, les inf. et les sup. normalement femelles et les médians mâles; utricules non gibbeux, plans-convexes, ellipsoïdes-lancéolés, 8-10-nervés, étroit obcordés. Rhizome épais, tortueux, rampant, long rameux. Tiges simples.

23. — C. DISTICHA Huds. Fl. Angl., p. 403; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Asch. et Gr, l. c., p. 27; Husnot, l. c., p. 14; C. intermedia Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 154; Host Gram., 1, t. 50; Engl. Bot., t. 2042; Reichb., l. c., t. 210, f. 552; C. multiformis Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 479; C. uliginosa Suter Fl. Helv., 2, p. 242, non L.; C. intermedia (pseudoarenaria) Pers. Syn., 2, p. 536; Vignea intermedia (Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs.: Fries, 6, n° 81; Bill., 1565; Dauph., 3073; Rochel., 3370. — Tiges de 3-6 déc., dressées, triquètres, scabres sur les angles, surtout vers le haut. Feuillles linéaires, larges de 2-4 mill., planes, carénées, acuminées, scabres. Panicule spiciforme, ovoïde-lancéolée dans son pourtour, aiguë, longue de 2-5 cent.; épillets ovoïdes rapprochés ou les inf. un peu distants!: bractée de l'épillet inf. lancéolée, atténuée en une arête ord¹ plus longue que l'épillet. Ecailles femelles roussàtres, ± long¹ scarieuses, elliptiques acuminées, nettement plus courtes que

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Parfois, les épillets, par déformation, sont tous androgynes, même les médians (femelles à la base) ou les sup. entièrement mâles ou seulement mâles au sommet.

les utricules; ceux-ci brièv<sup>t</sup> stipités, roux, de 5 mill. de long sur 2 de larg., à bordure denticulée, long<sup>t</sup> atténués en un bec bifide. Achaîne fauve, ellipsoïde, plan-convexe. ¾. — Mai-juin.

- β. longibracteata Husnot, l. c., p. 14. Bractée inf. longue de 10-20 cent.
- γ. floribunda Peterm. in Flora, 27 (1844), p. 326; var. luxurians Beck Fl. N.-Oest., p. 130. — Panicule très multiflore, allongée, à épillets plus grands.
- 8. abbreviata Asch. et Gr., l. c.; C. intermedia β. abbreviata Kl. et Richt. Fl. Leinz., p. 744. Panicule courte, subpauciflore, à épillets or P plus petits que dans le type.

Hab. — Endroits humides sablonneux ou argileux, tourbières; s'élève jusqu'à 1.700 m. d'alt. — Dans presque toute la France, mais rare dans la règ. méditerr. et dans le bassin de la Garonne; nul en Corse; var.  $\beta$ ., çà et là; var.  $\gamma$ . et  $\delta$ ., rares.

Aire géogr. — Europe sept. et centr., Italie sept., Serbie, Roumanie; Sibérie.

Race. — C. modesta J. Gay (pro sp.), in Ann. sc. nat., 1838, p. 304; C. disticha var. modesta Husnot, l. c., p. 14.— Diffère du C. disticha par l'ensemble des caractères suivants: Panicule ellipsoïde dans son pourtour, obtuse; épillets inf. femelles, les sup. mâles, les médians endrogynes (femelles à la base); écailles femelles ovales (donc plus larges) et obtusiuscules (nullement acuminées); étamines le plus souvent 2 (et non 3). — L'utricule est de même étroit bordé. 2.— Mai.

Hab. — Trouvé jadis, par J. Gay, dans le dépt de la Manche: prés marécageux du littoral, entre Pirou et Créances, au bord du Broc (rive gauche), un peu au-dessous du pont de la Tortue. — A rechercher.

Section IX. — Brizoides Rouy — Sigmates 2: épillets lancéolés ou fusiformes, à fleurs sup. normalement femelles, les inf. màles; bractées squamiformes, plus courtes que l'inflorescence; utricules dressés ou étalés-dressés, plans-convexes, entourés au moins dans leur moitié sup., d'une étroite bordure membraneuse ciliée. Rhizome grêle, horizontal, long<sup>t</sup> traçant, chevelu, non tortueux. Tiges simples.

24. - C. LIGERINA (Boreau ap. J. Gay in. Ann. sc.

<sup>1</sup> Cf. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 669:

nat., 2º série, v. 10 (1838), p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 392; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 743; Asch. et Gr., l, c., p. 31; Husnot, l. c., p. 15; C. arenaria Dubois Fl. Orleans, p. 254; Bast. Fl. Maine-et-Loire, p. 338, non L.: C. Schreberi Desv. Fl. d'Anjou, p. 73; Fries Mant., 2, p. 56: non Schrank; C. schænoides Lasch in Linnaa, 5, p. 460 (1830), nonal.; C. Schreberi × arenaria Lasch in Bot. Zeit., 15 (1857), p. 506 (err!). — hxs.: Fries, 4, nº 91; Bill., 472; Puel et Maille Fl. loc., 27; F. Schultz H. n., 374; Dauph., 1003; Rochel., 867. - Tiges de 1-5 déc., dressées, non filiformes, triquètres, scabres vers le haut. Feuilles linéaires. planes, longt acuminées, scabres à la marge et sur la page sup., larges de 1 1/2 mill. env... Epillets ± nombreux (4-16), roussâtres ou d'un jaune rosé, droits ou à peine arqués, fusiformes ou étroit obovoïdes, aigus, alternes, ou les inf. groupés par 2-7, rapprochés en panicule spiciforme interrompue inf<sup>t</sup> puis dense, ord' mâles à la base et femelles au sommet, plus rart les sup, entièrt mâles et les inf. entièrt femelles ; bractée inf. aristée, normalement plus courte que l'épillet. Ecailles femelles à peu près de même long, que les utricules, rousses, faibl' hyalines à la marge, elliptiques-acuminées. Utricules (avortant souvent) plurinervés, atténués en bec bifide, brunsroussâtres, ellipsoïdes, médiocres, longs de 4-4 1/2 mill. sur 2 mill. de large aile comprise, bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large, atténuée à la base et se prolongeant jusqu'au sommet du bec. Achaine roux, ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juillet.

Hab. — Lieux sablonneux : centre : vallée de la Loire à partir de Nevers ; Loire-Inférieure : bords de la Loire ; Charente-Inférieure : Fouras ; Seine-et-Oise : coteau de Lévy près Dampierre.

AIRE GÉOGR. — Russie; Suède mérid.; Allemagne; Hollande; Angleterre: îles Sorlingues. — Indiqué par erreur en Belgique.

# 25. - C. SCHREBERT Schrank Baiersche Fl., p. 278;

<sup>2</sup> Epillets inf. parfois presque entièrement femelles quand la plante croît dans des lieux ombragés.

¹ Le binôme C. præcox Schreb., est évidemment antérieur à celui de C. Schreberi Schrank; cependant comme ce même qualificatif præcox a été appliqué par Jacquin en 1778 à une plante commune connue dans les livres et les collections sous le nom de C. præcox Jacq. et que, d'autre part. C. præcox Schreb. est resté inemployé pendant près de cent ans, nous conservons à l'espèce décrite ici le nom de C. Schreberi Schrank; mais pour éviter toute ambiguité nous adopterons aussi, pour le C. præcox Jacq., le nom plus ancien de C. cariophyllea Latourr.; il n'y aura dès lors plus de C. præcox prétant à confusion: celui de Schreber restera C. Schreberi; celui de Jacquin reprendra le nom de C. cariophyllea.

Host Gram., 1, t. 46; Reichb., l. c., t. 207, f. 549; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 592; Husnot, l. c., p. 16; et auct. fere omn.: C. præcox Schreb. Spic. fl. Lips., p. 63 (1771), non Jacq. (1778); C. curvula Lamk. Dict., 3, p. 380, non All.; C. aristuta Honck, Syn., 1, p. 361, non al.; C. tenella Thuill, Fl. Par., ed. 2, p. 479, non Schk.; C. heterophylla Krock. Fl. Siles., 3, p. 88; C. brizoides a. campestris Wimm. Fl. Schles. 1, p. 401; var. brunnea Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 62; Vignea Schreberi Reichb. Fl. exc., p. 58. - Exs. pr.: Fries, 16, nº 73; Reichb., 138; Bill., 1564; F. Schultz H. n., 164; Magn. Fl. sel., 709; Dauph., 2280. — Tiges de 1-4 déc., filiformes, obscurément triquetres, scabres vers le haut. Feuilles planes, très étroites, larges de 1/2 à 1 mill., acuminées-subulées, ± arquées, scabres à la marge et en dessus. Panicule ellipsoide dans son pourtour, composée de 3-6 énillets d'un brun roussatre, rapprochés mais les inf. distincts. droits, lancéolés, tous femelles au sommet 2; bractée inf. ovale, ± aristée, plus courte que l'épillet. Ecailles femelles jaunâtres, ovales, très aiguës, à marge étroit hyaline et à carène verte, aussi longues que les utricules; ceux-cifauves. plurinervés, petits (3 mill. 1/2 de long sur 1 1/2 mill. de larg.), ellipsoïdes, brièv' atténués en bec bifide, non bordés ou présentant dans leur 1/2 sup, une bordure très étroite et ciliée. Achaine brun, ovoïde, biconvere. 2. - Avril-juin.

β. pallida Peterm. in Flora, 27 (1844). p. 330; Lang in Flora, 30 (1847), p. 523. — Tiges plus longues (5 déc. env. de long.), moins raides et à la fin ± inclinées ou souvent couchées; feuilles plus molles et plus allongées que dans le type; 5-10 épillets; écailles femelles plus pâles.

Hab. — Lieux sablonneux herbeux. — Env. de Paris; Normandie (rare); Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; centre; Auvergne; midi; sud-est; Lyonnais et Forez; Franche-Comté; Alpes; Corse: Campo-di-Loro, entre les embouchures du Prunelli et de la Gravona (Boullu); var. β. dans les lieux ombragés, rare.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Espagne sept., Italie sept., Russie mérid., Caucase; Sibérie.

26. — C. BRIZOIDES L. Amæn. Acad., 4, p. 293, Spec., 1381; Reichb., l. c., t. 207, f. 548; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 393; Asch. et Gr., l. c., p. 33; Husnot, l. c., p. 17; var. nemoralis Wimm., l. c., p. 401: var. genuina Celak., l. c., p. 62; Fignea brizoides Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr.: Bill., 2153; F. Schultz. H. n. 165; Dauph., 243; Rochel., 869; Magn. Fl. sel., 2868. — Tiges de 2-5 déc., grêles, dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles linéaires allongées, planes,

larges de 11/2-3 mill., brièv acuminées, scabres à la marge. Panicule spiciforme, ellipsoïde dans son pourtour, à 5-9 épillets distiques, d'un vert blanchâtre, peu distants (à l'exception du ou des 2 inf.), lancéolés, tous femelles au sommet, souvent incurvés à la maturité; bractée inf. squamiforme au moins de 1/2 plus courte que l'épillet. Ecailles femelles lancéolées, très aiguës, à peine plus courtes que les utricules; ceux-cifauves, lancéolés, longs de 4 mill. sur 11/2 de large, pourvus normalement de la base au sommet d'une aile assez étroite, faibl' nervés, atténués insensiblement en bec bifide bidenté. Achaine ovoïde, subbiconvexe. 4.— Mai-juin.

- β. brunnescens (Kukenth. in Thür. B. J. N. F., 2 (1892), p. 43; C. curvata Appel, non Knáf Tiges et feuilles plus raides; épillets tous rapprochés; écailles ± roussâtres.
- γ. remota Peterm. in Flora, 27, p. 330. Plante plus allongée (jusqu'à 9 déc. de long), mais plus molle et plus grêle; panicule spiciforme plus lâche, mais épillets du type.

Hab. — Bois humides, prairies, rart lieux plux secs; çà et là, disséminé par régions. — Somme; Aisne; Alsace; Lorraine; Marne; Aube; Franche-Comté; Bourgogne; Nièvre; Creuse; Cantal; Pyrénées; sud-ouest; Vienne; Indre-et-Loire; Morbihan: à Belle-Isle; var. β., lieux secs, rare; var. γ., de Saxe et de Bohème, à rechercher (à ne pas confondre avec le × C. Ohmülleriana Lang).

Aire géogr. — Europe centr., Bulgarie, Russie méridionale.

- Race.—C. Clavaudiana Rouy; C. pseudo-brizoides Clavaud in Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, 13 (1873), p. 156; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 380, in obs.; Husnot, l. c., p. 17; non lugnea (Carex) Pseudo-brizoides Schur Enum. Trans., p. 700.— Differe du type par: Panicule plus largement ellipsoïde, à épillets verdâtres ou jaunâtres plus allongés, les sup. subcylindriques, entièrement mâles, rapprochés mais bien distincts, les autres un peu espacés, lancéolés, ord' entièrement femelles mais portant au sommet quelques fleurs mâles; bractée inf. ovale, pourvue d'une arête ne dépassant pas l'épillet; utricules (de même fauves) plus étroit lancéolés, plus fort nervés, bordés d'une aile verdâtre qui les entoure ord complètement mais parfois seulement dans leur 1/2 supérieure; achaîne obovoïde, biconvexe,
- β. Bonnetiana Nob.; C. Reichenbachii Edm. Bonnet Flore Paris., p. 420 (ewel. syn. Reichenb.). Exs.: Dauph., 2651. Epillets brunâtres, fusiformes, mâles au sommet, la plupart monoïques, les inf. mâles à la base et souvent stériles; utri-

cules ellipsoïdes, larg' bordés dans leur 1,2 sup., à bordure obliq' tronquée à sa base. — C. arenaria × argyroglochin Nob.?...

Hab. — Lieux sablonneux ombragés ou bois de pins du sud-ouest, région où croît également le type : Gironde : Saint-Mariens : Landes : Mont-de-Marsan ; Basses-Pyrénées : env. de Bayonne, de Saint-Jean-Piedde-Port, etc.; var.  $\beta$ . : Oise : lieux sablonneux et ombragés de la forêt de Compiègne (bot. plur.), où croissent également le C. arenaria et le C. argyroglochin ; forêt de Laigue (G. Bonnier).

Section X.— Echinatæ Rouy; sect. Orales Kunth subsect. Stellulatir Asch. et Gr., l. c., p. 54. — Stigmates 2: épillets espacés, subglobuleux, mâles à la base, en épi grêle, interrompu; bractées squamiformes, plus courtes que l'inflorescence; utricules non gibbeux, étalés en étoile à la maturité, plans-convexes, étroit marginés. Souche cespiteuse. Tiges simples.

27. — C. ECHINATA Murr. Prodr. fl. Gött., p. 76 (1770); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Husnot, l. c., p. 22; Briq. Prodr. ft. Corse, 1, p. 199-200; C. muricata Huds. Fl. Angl., p. 406, non L.; C. Leersii Willd. Fl. Berol. I'rodr., p. 28 (1787); C. stellulata Good, in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 144; Reichb., l. c., t. 214, f. 560; Vignea stellulata Reichb. Fl. exc., p. 57. - Exs. pr.: Fries, 10, nº 84; Reichb., 922; Daunh., 3070. — Tiges de 1-4 déc., dressées, droites ou ± arquees, grèles, obscurément triquetres, faibl' scabres sup'. Feuilles raides, étroites (1-2 mill. de large), planes ou canaliculées, scabres à la marge. Epi long de 1-3 cent : épillets 2-5, verdâtres ou ± teintés de brun; bractées courtes, l'inf. souvent aristée à pointe dépassant l'épillet. Ecailles femelles jaunâtres, hyalines à la marge, vertes à la carène, ovales, obtuses, de 1/3 à 1/2 plus courtes que les utricules; ceux-ci verdátres ou jaunátres, ellipsoïdes-lancéolés, (3 mill.  $1/2 \times$ 1 1 2, subcordés à la base, atténués en bec bifide, scabre et étroit, fort nervés sur le dos plus faibl ou presque lisses sur l'autre face. Achaine brunatre, ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juin.

3. pseudodivulsa F. Schultzin Pollichia, 20-21 (1863), p. 259; C. stellulata var. pseudodivulsa F. Sch. Fl. Pfalz, p. 499 (1845). — Epillets supérieurs un ou plusieurs entièrement mâles, plus grêles.

7. elata R. Maire ap. Rouy Revue de Bot. Syst., 2, p. 71

(1904). - Plante de 4-5 déc., à 3-5 épillets plus grands et plus écartés que dans le type; port du C. canescens L.

HAB. - Tourbières et lieux marécageux : dans presque toute la France. mais plus rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. 3. et y., rares.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique septent.; Australie et Nouvelle-Zélande.

Race. — C. Grypos Schkuhr (pro sp.), Riedgr., 2, p. 18, t. H hh (1806); C. stellulata var. Grypos Koch Syn., ed. 2. p. 869; C. echinata var. Grypos Gremli Excursions fl. Schw., p. 342 (1867); Husnot, l. c., p. 23; Brig. Prodr. fl. corse, 1, p. 200; Vignea Grypos Reichb. Fl. exc., p. 56. - Plante de 10-15 cent. ou souvent naine; épillets rapprochés par 3, à écailles et utricules brunâtres; utricules plus courts, brusquement courbés et subcontractés en bec plus allongé que dans le type.

HAB. - Régions montagneuses de la France continentale et de la Corse; s'élève à 2.200 m. d'alt. - Montagnes dans l'aire du type.

Section XI. - Remote Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 770. — Stigmates 2; épillets très espacés (excepté les sup.), solitaires, ellipsoïdes, males à la base, en épi très lâche et très interrompu, à rachis en zigzag; bractées des 2 épillets inf. foliacées, plus longues que l'inflorescence; utricules non gibbeux, dressés, plans-convexes, non bordés, à 5-7 nervures convergentes dans le 1/3 sup. Souche cespiteuse. Tiges simples.

28. - C. REMOTA L. Amen. Acad., 4, p. 293, Spec., p. 1383; Reichb., l. c., t. 212, f. 556; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Asch. et Gr., l. c., p. 66; Husnot, l. c., p. 23; Vignea remota Reichb. Fl. exc., p. 58. - Exs. pr.: Fries, 7, no 82; Reichb., 1825; Bill., 867; Kralik Corse, 828; Dauph., 3488 et bis. - Tiges de 3-6 déc., ± penchées, grêles, subcylindracées, scabres supt. Feuilles molles, allongées, assez étroit linéaires (1 1/2-2 mill. de large), canaliculées, scabres à la marge. Epillets 5-10, d'un vert ± jaunâtre, les 2-4 sup. rapprochés, les autres de plus en plus espacés vers la base. Ecailles femelles égalant des 2/3 aux 3/4 de la long. des utricules, ovales, aiguës. Utricules pâles devenant fauves, ellipsoïdes (3 mill. 1/2 × 1 1/2 mill.), atténués en bec longiuscule, bidenté, scabre. Achaîne ovoïde, lenticulaire. 4. - Mai-juin.

β. subloliacea Asch. et Gr., l. c., p. 67; Vignea remota a. subloliacea Schur Enum. Transs., p. 703. — Epillets sensiblement plus petits que dans le type et pauciflores.

Hab. — Lieux ombragés et humides dans toute la France; mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. β., rare.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

### Hybrides:

## C. remota × vulpina Crép.

X C. axillaris Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 151. t. 19, f. 1; Reichb., l. c., t. 219, f. 367; Lang, l. c., p. 526; Husnot, l. c., p. 24; C. remoto-vulpina Crépin Notes, 4, p. 49 (1864); C. vulpina × remota Asch. et Gr. Fl. Nördostd. Flachl., 1, 151. - Tiges de 4-10 déc., fort scabres supt, triquètres, à angles très aigus, subailés, à faces un peu convexes, canaliculées. Feuilles larges de 2-4 mill., planes ou faiblt canaliculées, à bords rudes dans une grande partie de leur long. Inflorescence relativi courte; panicule à rachis droit et trigone, ± lâche inft; épillets ovoïdes, verdâtres, ordt mâles au sommet, ou entièrement femelles, ou entièrement mâles; les iuf. réunis par 2-12 à l'aisselle de 1-3 bractées; les sup, solitaires à l'aisselle d'une bractée courte, Ecailles femelles plus courtes que les utricules, largement scarieuses à la marge, à carène verte, elliptiques-acuminées. Utricules 3-5-nervés, ovoïdes, ± brusq<sup>t</sup> et assez long<sup>t</sup> rostrés. 2. — Juin-iuillet.

a. vulpinoformis Nob.; C. vulpina > remota Rouy; C. Crepini Torges in Thär. B. V. N. F., 3-4, p. 62 (1893), et ap. Dörfler Schedæ Herb. norm., 39 (1899), p. 317. — Exs.: Dörfl. H. n., 3879; Soc. ét. fl. fr.-helv., 341. — Plante de 7-10 déc., robuste, raide; feuilles planes, larges de 3-4 mill.; panicule plus fort interrompue inf; épillets inf. distants de 2-3 cent. réunis par 5-12; bractées inf. 2-3; utricules larges, subovoïdes.

β. remotoformis Nob.; C. Kneuckeriana Zahn in O. B. Z., 40 (1890), p. 12; C. vulpina < remota Rouy — Exs.: Soc. Rochel., 3711. — Plante plus grèle et plus molle, de 4-6 déc.; feuilles faibl' canaliculées, larges de 2-3 mill.; panicule moins interrompue inf'; épillets inf. distants de 5-20 mill., réunis par 2-5; 1-2 bractées; utricules ellipsoïdes, ± long' atténués à la base.

Hab. — Prairies marécageuses, avec les parents : Calvados (Bardel); Manche (Marlin, Anfray); Maine-et-Loire (Boreau); Charente-Inférieure (Fouillade in herb. R.); etc. — Grande-Bretagne; Belgique; Allemagne; Hongrie.

### C. muricata × remota Asch.

 $\times$  C. pseudoaxillaris K. Richter Pl. Eur., 1, p. 168; C. axillaris Koch Syn., ed. 2, p. 869, non Good.; C. muricata  $\times$  remota Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 771; C. remota  $\times$  contigua Kneucker in B. V. Bad., 3, p. 300. — Differe du  $\times$  C. axillaris par: Tiges à faces non canaliculées et à angles non très argus-subailés; feuilles étroites; en outre, de la var.  $\beta.$  par: Utricules bruns,  $\pm$  élargis inf<sup>t</sup> et insensiblement attenués en bec plus profond bifide; de la var.  $\alpha.$  par: Tiges plus grèles; épillets inf. moins nombreux à l'aisselle de la bractée ce qui forme une inflorescence bien plus grèle analogne à celle d'un C. divulsa qui aurait des bractées inf. foliacées.

Hab. — Lieux marécageux, avec les parents. — Eure : forêt de Breteuil (Crouzet); à rechercher. — Allemagne. — Etc. ?

#### C. remota × brizoides Reichb. f.

× C. Ohmülleriana Lang in Flora, 1843, p. 240, et 7. c. (1851), p. 524; Koch Syn., ed. 2, p. 868; Reichb., t. c., t. 213, f. 558; Ilusnot, l. c., p. 17; C. remota  $\times$  brizoides Reichb. f. Icones, 8, p. 9 (1846); Uechtritz in B. V. Brandenb., 8, p. 103; C. brizoides × remota Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 770 (1864). — Exs.: Magn. Fl. sel., 2869. - Intermédiaire entre les parents; les épillets sup. presque semblables à ceux du C. brizoides, les inf. à ceux du C. remota; épillets verdâtres, 5-10, les sup. rapprochés, les 2-4 inf. écartés, munis (au moins l'inf.) d'une bractée les dépassant; épillets sup, ord' mâles, lancéolés, souvent arqués; les inf. obovoïdes et femelles (ou plus rart épillets sup. femelles au sommet). Ecailles femelles elliptiques-aiguës, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci petits (3 1/2 mill. × 1), fauves, ellipsoïdes-laucéolés, présentant presque dès la base une aile étroite denticulée et atténués en bec bifide. Achaîne ovoïde, subbiconvexe, ord' vide. 4. - Port du C. Bænninghausiana. - Mai-juillet.

Нав. — Bois humides, prairies; avec les parents. — Côte-d'Or: bois de Chandenois près Genlis (E. David); à rechercher. — Suisse; Allemagne; Basse Autriche.

- Section XII. Leporinæ (Fries Summa veg., p. 72, proparte) Rouy Stigmates 2; épillets rapprochés ou les 2 inf. un peu écartés, ovoïdes, mâles à la base, en panicule spiciforme ellipsoïde dans son pourtour; bractées des épillets inf. squamiformes, lancéolées, rar' prolongées en acumen foliacé; utricules ovoïdes-lancéolés, non gibbeux, dressés, plans-convexes, nervés sur les 2 faces, larg' bordés d'une aile membraneuse-denticulée qui les entoure entièrement. Souche cespiteuse, oblique. Tiges simples.
- 29. C. LEPORINA L. Spec., 1381; Reichb., l. c., t. 211, f. 354; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Asch. et Gr., l. c., p. 52; Husnot, l. c., p. 22; C. mollis Gilib. Exerc., 2, p. 346; C. ovalis Good., l. c., 2, p. 448; C. nuda Lamk. Fl. fr., éd. 2, p. 172; Vignea leporina Reichb., Fl. exc., p. 58. Exs. pr.: Fries, 8, n°80; Reichb., 1824; Bill., 2154; Dauph., 3075. Tiges ord de 3-4 déc., dressees, obscurément triquètres, scabres vers le haut. Feuilles vertes, assez courtes, larges de 2-3 mill., planes, scabriuscules à la marge. Panicule spiciforme de 15-30 mill.; épillets brunâtres. Ecailles femelles ovales-acuminées, égalant la long. des utricules, normalement brunes ou rougeàtres, à carène verte. Utricules verdâtres, médiocres (4 1/2 mill. × 1 3/4), atténués en bec bidenté. Achaîne subovoïde, plan-convexe. 2. Maijuillet.
- β. robusta Fiek in Ber. Schles. Ges., 1888-89, p. 203. Plante robuste, de 4-6 déc.; panicule spiciforme grande, allongée, lâche.
- 7. alpina Asch. et Gr., 1. c., p. 32. Plante alpine, lachement gazonnante; tige grèle, de 5-15 cent.; panicule petite, ovoïde, d'env. 1 cent. de long., assez làche; épillets ord<sup>t</sup> plus petits.
- capitata Sonder Fl. Hamb. p. 489. Plante de 2-3 déc., raide; tige épaisse; feuilles larges; épillets plus longs, non alternes mais rapprochés en un capitule subglobuleux ou ovoïde, à peine lobé inf<sup>t</sup>.
- e. atrofusca Christ in Bull. Soc. bot. belg., 27 (1888), p. 166. Ecailles femelles d'un brun roussatre foncé; épillets courts, plus gros, disposés comme dans 3.; tiges plus épaisses et plus courtes; feuilles larges.
- η. subfestiva Lange Pugillus, p. 62, et Prodr. fl. Hisp., 1, p. 121. Diffère de δ., dont il a l'inflorescence, par : Plante

plus élevée; tige très scabre sup'; feuilles très longues et lâches.

Hab. — Lieux humides, bords des eaux. — Dans toute la France, mais rare sur le littoral méditerr.; Corse; var.  $\beta$ ., çà et là; var.  $\gamma$ ., dans les montagnes; au-dessus de 1.000 m. d'alt.; var.  $\delta$ . surtout dans les montagnes; var.  $\epsilon$ .: Dauphiné; Alpes-Maritimes; Aude, Pyrénées orientales et centrales; var.  $\eta$ : Haute-Garonne: prairies subalpines d'Esquierry (Lange).

Aire géogr. — Europe; Algérie; Amérique septentrionale.

Race. — C. argyroglochin Hornem. (pro sp.), Plantel., p. 927 (1821); Fl. Dan., t. 1710; Reichb., l. c., t. 211, f. 555; C. leporina var. argyroglochin Koch Syn., p. 753; Vignea argyroglochin Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs.: Reichb., 2410; Bill., 2154 bis. — Diffère du C. leporina typique par: Plante plus làchement gazonnante; tiges plus molles et plus minces; épi grêle; écailles femelles blanchâtres avec la carène verte; faciès du C. brizoides.

HAB. — Lieux humides: Alsace-Lorraine; Vosges; Marne; Oise; Loiret; Loir-et-Cher; Haute-Vienne; Saône-et-Loire; Savoie; Pyrénées-Orientales; etc. — Europe centrale. — Etc.?

Section XIII. — **Elongatæ** Kunth *Enum.*, 2, p. 402. — Stigmates 2; épillets mâles à la base, en panicule spiciforme; bractée des épillets inf. squamiformes; utricules non bordés ni ailés, non gibbeux, dressés, plans-convexes. Souche cespiteuse, non ou brièv stolonifère. Tiges simples.

# \*. — Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul.

30. — C. CANESCENS L. Spec., 4383; Reichb., l. c., t. 206, f. 546; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 398; Asch. et Gr., l. c., p. 60; Ilusnot, l. c., p. 23; C. brizoides IIuds. Fl. Angl., p. 406, non L.; C. cinerea Poll. Hist. Palat., 2, p. 571; C. curta Good., l. c., p. 445; C. Richardi Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 482; Vignea canescens Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 80; Reichb., 2507; Bill., 2155 et bis; Maill., 1811; Dauph., 999 et bis. — Souche cespiteuse, sans stolons. Tiges de 2-6 déc., en touffe, dressées, triquètres, scabres sup¹. Feuilles glaucescentes, env. aussi longues que la tige, larges de 2-21/2 mill., planes, carénées, rudes vers le haut. Panicule etroit ellipsoide; épillets 4-7, d'un blanc bleuûtre, dressés, les inf. distants. Ecailles femelles largt

ovales, acutiuscules, blanchâtres, à carène verte devenant fauve, un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci plans-convexes, nervés, blanchâtres, dressés à la maturité, briev ovoïdes, petits (2 1/2 mill. × 1 1/2), munis dans la partie sup. d'une marge étroite et ciliée-denticulée; bec court. Achaîne ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juin.

 $\beta.$ tenuis Lang, l. c..p. 538. — Plante plus grêle; épillets plus petits.

γ. robusta Lang, l. c., p. 538. — Plante plus robuste, à tiges et épillets plus épais.

Hab. — Tourbières et marais. — Dans presque toute la France, des Ardennes aux Cévennes et aux Pyrénées; indiqué à Banyuls, d'après une récolte de Petit in herb. Mus. Paris ; localité bien invraisemblable car, dans nos diverses courses aux env. de Banyuls (littoral méditerr.), nous n'avons pas vu d'habitat possible pour cette espèce.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale; Asie sept., centr. et orient.; Amérique sept. et australe.

Race. - C. brunnescens Poir. (pro sp.), Dict., Suppl. 3. p. 286; Schinz et Keller Fl. Schweiz, p. 73; Asch. et Gr., l. c., p. 62; C. canescens β. alpicola Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 147; var. brunnescens Koch Syn., p. 753; var. Persoonii (Fellm. Pl. arct., 255) Christ in Soc. bot. Belg., 24, p. 18; C. curta B. brunnescens Pers. Syn. 2, p. 539; C. Persoonii Sieb. Herb. Austr., nº 282 Lang in Flora, 25 (1842), p. 748; Koch Syn., ed. 2, p. 870; Reichb., l. c., t. 206, f. 547; C. Gebhardi Hoppe Car. Germ., 30, non Willd.; C. vitilis Fries Mant., 3, p. 137 (var. b. spiculis lutescenti-brunneis); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 398-399; Vignea Gebhardi Reichb, Fl. exc., p. 58. - Exs.: Reichb., 923; Dauph., 4010. — Plante plus grêle; tiges minces mais raides; feuilles de 1/2 env. plus courtes que les tiges, étroites (au plus de 11/2-2 mill. de large; épillets 3-6, petits, subglobuleux, en panicule spiciforme courte (1-2 cent. de long.), dense supt, les 1-2 épillets inf. étant seuls ± espacés; bractée inf. courte, squamiforme, ± long' apiculée; utricules plus petits, grisatres ou fauves, à nervures plus fines, à bec bipartit.

β. vitilis Asch. et Gr., l. c., p. 62; C. gracilis (Ehrh.)
Schkuhr Riedgr., 1, p. 48, non Curt.; C. vitilis (2. spiculis virescentibus)
Fries, l. c., p. 137; C. canescens var. vitilis (Fellm. ap.)
Christ, l. c., p. 18. — Exs.: Fries H. n., 7, n° 85.
— Plante très grêle; tiges subfiliformes; feuilles plus allongées, égalant parfois les tiges; épillets en épi ± allongé

(20-35 mill. de long), distants les uns des autres (excepté les 2 sup., assez rapprochés mais distincts); bractée inf. ± longt prolongée en pointe foliacée ordt plus longue que l'épillet; utricules verdatres; port du C. loliacea L.; autres caractères du C. brunnescens.

Hab. — Rochers humides des Alpes: Savoie et Isère, à plus. localités; la race et la variété souvent ensemble: Haute-Garonne: mont. de Luchon. — Europe septentrionale et centrale; Grande-Bretagne.

31. — C. HELEONASTES Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; Reichb., l. c., t. 204, f. 542; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 396; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 840; Asch. et Gr., l. c., p. 58; Husnot, l. c., p. 21; Vignea Heleonastes Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr. : Fries, 3, n° 81; Reichb., 137; Bill., 293. - Souche cespiteuse, brièv stolonifère. Tiges de 2-3 déc., dressées, triquètres, scabres. Feuilles glaucescentes, larges de 2-3 mill., scabres à la marge, canaliculées ou planes-carénées, égalant env. les tiges. Epillets 2-4, dressés, assez rapprochés mais nettement distincts, d'un rouge brun, formant une panicule ellipsoïde courte (1-2 cent. de long.); bractées brunes, squamiformes, l'inf. souvent aristée à pointe égalant la long. de l'épillet ou la dépassant. Ecailles femelles large ovales, obtusiuscules, fauves, hyalines à la marge, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci roussatres, étales-dressés, petits (3 mill. > 11/2), dénouvous de bordure membraneuse, obscurément nervés; bec presque nul, bidenté, à peine scabre. Achaine ovoïde, subbiconvexe. 4. - Mai-juin.

 $\rm H_{AB}$ . — Tourbières de la rég, des sapins dans la chaîne du Jura sept. et central : à plus. localités:

AIRB GEOGR. - Europe sept. et centrale ; Sibérie ; Amérique boréale.

- \*\*. Epillets ellipsoïdes-lancéolés ou subcylindracés; utricules atténués en un bec relativement long.
- 32. C. LAGOPINA Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 145; Hoppe Car., 47, t. 5; Reichb., l. c., t. 204, f. 543; And. Cyp., f. 28; Asch. et Gr., l. c., p. 59; Husnot, l. c., p. 22; C. leporina (L. Herb.) Good., Willd., Kunth; non L. Spec.; C. approximata Hoppe (Cent. exs.) ap. Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 2, p. 200; DC. Fl. fr., 5, p. 290; Parlat., Fl. Ital., 2, p. 141; Car. et S-Lag. Et. fl., p. 879; non All.; C. Lachenalii Schkuhr Riedgr., t. 5, f. 79; C. parviflora Gaud. Etr. de Fl., p. 84; Vignea lagopina Reichb. Fl. exc., p. 57. Exs.: Fries, 3, n° 83; Hoppe Dec., 30; Reichb.,

1119; Dauph., 4687 et bis. — Souche cespiteuse, brièv' stolonifère. Tiges de 1-3 déc., dressées ou arquées vers le haut, obscurément triquètres, lisses (ou faibl' scabres au sommet). Feuilles vertes, plus courtes que les tiges, linéaires, larges de 1 1/2-2 mill.), planes, un peu rudes aux bords. Epillets 3-4, d'un rouge brun, dressés, rapprochés en panicule spiciforme larg' ellipsoïde et courte (1-2 cent. de long); bractées ovales, brunes, à nervure verte prolongée en arête courte. Ecailles femelles brunes ou roussàtres, à marge hyaline, larg' ovales, aiguës, un peu plus courtes seulement que les utricules; ceux-ci dressés, ellipsoïdes (3 mill. × 1 1/4 mill.), également atténués vers la base et vers le sommet, très étroitement bordés, nervés sur les 2 faces; bec lisse, bifide. Achaîne ovoïde, planconyexe: 2. — Juillet-août.

Hab. — Lieux humides des Alpes siliceuses; s'y élève jusqu'à 2.500 m. d'alt.; Savoie: col d'Iseran; vallée du lac de Tignes; mont Cenis; vallon de la Lombarde près Bessans.

Aire Géogr. — Portugal; Espagne (race: C. furva Webb, pro specie); Europe sept. (même arct.) et centrale; Asie sept.; Amérique boréale.

33. — C. ELONGATA L. Spec., 1383; Reichb., l. c., t. 218, f. 565; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Asch. et Gr.; l.c., p. 56; Husnot, l. c., p. 21; C. divergens Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 481; C. multiceps Gaud. Etr. de Fl., p. 78; Vignea elongata Reichb. Fl. exc., p. 39. - Exs. pr.: Fries, 10, nº 83; Reichb., 1826; Bill., 1566 et bis; Dauph., 3913. - Souche cespiteuse, sans stolons. Tiges de 3-6 déc., dressées, triquètres, scabres. Feuilles linéaires, allongées, larges de 2-4 mill., planes, faibl' scabres à la marge. Épillets 6-12, étalés-dressés, d'un jaune brunitre, espacés (excepté les 2-3 sup. rapprochés), disposés en panicules spiciforme étroit oblonque, allongée; bractées ± scarieuses, ovales, courtes, l'inf. triangulaire, prolongée en arête égalant env. sa longueur. Ecuilles temelles rousses, hyalines à la marge, ovales, obtuses, de 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-ci d'abord dressés, puis étalés à la maturité, non bordés, étroit ovoïdes-lancéolés, brièv atténues vers la base et long vers le sommet (3 mill. × 11/4 mill.), nettement nervés sur les 2 faces; bec bidenté, scabre. Achaîne ellipsoïde, plan-convexe. 2. — Mai-juin.

HAB. — Bords des eaux: fossés, prés tourbeux, marécages. — Dans une grande partie de la France; mais nul dans la rég. méditerr. et le sud-est jusqu'à l'Ain. les Pyrénées, le bassin sous-pyrénéen, le sud-ouest et en Corse (où il a été jadis indiqué par erreur.; trouvé récemment dans le Nord, aux env. d'Avesnes (Godon in herb. R.).

Aire géogr. — Europe sept. et centrale; Espagne sept., Italie sept.; Sibérie.

430

Race. - C. Gebhardi Willd. (pro sp.), 2, p. 240, et ap. Schkuhr Riedgr., 2, p. 22, f. 192; Reichb., l. c., f. 566; C. elongata simplicior Anderss. Cyp., p. 60; var. Gebhardi Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 769; Husnot, l. c., p. 21. - Tiges plus grêles, subfiliformes; feuilles plus étroites; épillets pauciflores, plus courts et moins nombreux, en panicule moins allongée et plus larg' ellipsoïde; plante de la région alpine.

HAB. — Forêts humides des hautes montagnes. — Savoie : forêt de l'Aut-du-Pré au mont Mirantin (E. Perrier de la Bâthie in herb. Rouy.); à rechercher dans nos Alpes. - Alpes et Carpathes.

Section XIV. — Illegitimæ Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 104. - Stigmates 3; épillets 2-4, espacés, en grappe spiciforme grêle et làche, verdâtres, mâles au sommet; utricules triquètres. Souche cespiteuse. Tiges lisses, glabres, dépourvues de pédoncules basilaires allongés. Rachis droit, non ailé.

34. — C. LONGISETA Brot. Fl. Lus. (1804), 1, p. 63; Spreng. Syst., 3, p. 814; Kunth Enum., 2, p. 514; Steudel Syn., 2, p. 205; Rouy Annot. Pl. Europ., p. 6 (16 mars 1891); Daveau Cyp. de Portugal, in Bull. Soc. Brot., 9, p. 417; Batt, et Trab. Flore d'Agérie, 2, p. 109; Bonnet et Barratte Cat. pl. Tunisie, p. 433; Coste Flore France, 3, p. 501; C. Linkli Schkuhr Riedgrässer, 2, p. 39, tab. Bbb., f. 118 (1806); Parlat. Fl. Ital., 2, p. 150; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Husnot, l. c., p. 25; C. gynomane Bertol. Rar. pl. Ligur., 2, p. 43 (1806): Reichb., l. c., t. 258, f. 629; C. tuberosa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 627 (1807); C. Olyssiponensis Steud. Syn., 2, p. 204; C. distachya Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 284; Asch. et Gr., l. c., p. 450; Brig. Prodr. fl. corse, 1, p. 210; non Desf. nec Willd. . — Exs.: Reichb., 2004; Welw. Lusit., 365; Bourg. Alpes mar., 337; Mab. Corse, 189;

<sup>1</sup> MM. Ascherson et Graebner (l. c., p. 150), et après eux M. J. Briquet (l. c., p. 210), ont attribué à cette espèce le binôme « C. distachya Desf. Fl Atlant., 2, p. 336, t. 118 ». Cette énumération est inexacte : d'abord la diagnose de Desfontaines ne peut s'appliquer exactement au C. longiseta, car il lui attribue « culmus..... superne denticulatus; spiculis sublinatis approximatis, terminali androgyna, rufescente; squamis margine rufescentibus: spicæ e summitate culmi, sessiles », caractères qui ne conviennent guère au C. longiseta. Desfontaines, qui ne donne pas de caractères distinctifs pur les utricules, ne signale aucune planche du Flora Atlantica pour son « C. distachia »; et de fait la planche 118 de cet ouvrage représente le Teucrium ramosissimum !: l'indication « 118 » se rapporte elle, à la figure donnée par Schkuhr de son C. Linkii!...

Dauph., 3076; Reverch. Corse, 1883, nº 415. — Plante gazonnante. Tiges de 1-3 déc., très grèles, triquètres, lisses. Feuilles allongées, très étroites (3/4-1 mill. de larg.), canaliculées, lisses. Epillets 2-4, grêles, les sup. sessiles. l'inf. ± pédonculé; fleurs femelles peu nombreuses (2-3) et làchement imbriquées; bractées foliacées. l'inf. dépassant la tige (rar¹ bractée sup. nulle). Ecailles femelles nettement plus longues que les utricules, lancéolées-acuminées, verdâtres ou faibl¹ jaunâtres, à carène verte. Utricules dressés, verdâtres ou fauves, ellipsoïdes, arqués vers le haut. à faces un peu concaves, à angles latéraux aigus, chaque face lat. étant munie d'une nervure verte, arquée; bec court, bidenté. Achaîne larg¹ obovoïde, triquètre, à faces concaves; base du style caduque. ¾. — Avril-mai.

Hab. — Lieux incultes et coteaux, bois et bruyeres de la rég. méditerr., des Alpes-Maritimes incl') aux Pyrénées-Orientales (incl'): Gévennes; Gorse.

Aire Géogr. — Europe mérid.., jusqu'à la Croatie (incl'): Asie-Mineure, Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section XV. — Œdipostylæ Duval-Jouve in Bull. Soc. bot. France, 17 (1870). p. LXXVII. — Stigmate 3: épillets dressés. 2-4, pauciflores au sommet, à pédoncules filiformes, scabres, naissant à l'aisselle des feuilles caulinaires ultimes d'une tige très courte ou presque nulle, donc paraissant basilaires: épillets tous androgynes, mâles au sommet ou les inf., moins long pédonculés que le sup., entièrement femelles: rachis en zigzag, larg ailé; bractées nulles; utricules obliq vooïdes, glabres, triquètres, verdâtres; base du style persistante. Rhizome court, tortueux.

35. — C. CEDIPOSTY LA Duval-Jouve, l. c., p. LXXVIII, cum icone (tab. 4); Loret et Barr. Fl. Montp., p. 705; Nyman Consp. fl. Eur., p. 773; Dav. Cyp. Port., l. c., p. 109 et 116; Trabut ap. Batt. et Tr. Fl. d'Alg., 2, p. 105; C. ambigua auct. nonnull., non Mænch (1794). — Exs.: F. Schultz H. n., nov. ser., 164; Dauph., 1006; Magn. Fl. sel., 2086; Rochel., 2953; Soc. et. fl. fr.-helv., 806. — Feuilles d'un vert clair, arquées, fort nervées, canaliculées et scabres en dessus, carénées et presque lisses sur la page inf., étroit linéaires (11/2-2 mill. de large), acuminées. Tiges munies à leur base de 1-3 gaines aphylles, puis immédiatement au-dessus de 1-3 feuilles très rapprochées d'où naissent les pédoncules longs de 3-25 cent., triquètres, un peu épaissis sous l'épillet.

réfléchis à la maturité. Ecailles femelles embrassantes, verdâtres, hyalines à la marge, à limbe presque de 1/2 plus court que les utricules; ceux-ci longs de 3 mill. 1/2 sur 2 mill. de large, plurinervés, à nervures rougeâtres (normalement 13), brièvi atténués en un bec très court, entier. Achaîne fauve, ovoïde, triquètre, muni au sommet d'un renflement turbiné séparé de l'achaîne par un étranglement et terminé par une colonne persistante (base du style). 4.— Mars-mai.

α. typica Nob. — Ecailles femelles largt ovales, contractées en une arête foliacée, très scabre, dépassant sensiblement l'utricule, l'inf. atteignant 5-6 centimètres.

β. ambigua Nob.; C. ambigua Link ap. Schrad. Journ. bot., 1 (1799), p. 308; Schkuhr Riedgr., tab. Bbb, f. 417; non Mench (1794), nec al. — Ecailles femelles lancéolées, obtusiuscules, plus courtes que l'utricule.

Hab. — Lieux secs, coteaux calcaires des dépts du littoral méditerr., surtout sous les cistes, les bruyères, les Quercus coccifera; Alpes-Maritimes; Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; var. β., rare.

Aire géogr. — Portugal, Espagne et Baléares; Maroc.

Sous-genre IV. — JOUVELLA (Edm. Bonnet Flore Parisienne, p. 421, pro sect.) Nob.; sous-genre Eucarex Kirschl. Fl. d'. Ilsace, 2, p. 242 (nomen infaustum); sect. Legitime Koch Syn., ed. 2, p. 871; sect. Eucarices Godron ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401 (nomen infaustum). — Epillets plusieurs, de sexe différent, le ou les màles terminaux, le ou les femelles axillaires; ou épis sup. androgynes (un ou plusieurs). Stigmates le plus souvent 3, plus rar 2. Utricules ou glabres, ou pubescents, ou tomenteux.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Epi sup. androgyne (quelques fleurs mâles à la base?). 2.
Epis tous unisexués (un ou plus. épis sup. mâles, les inf. femelles). 5.

Stigmates 2; épis bicolores; bractée inf. engainante. C. bicolor All.
Stigmates 3; épis femelles noirs; bractées non engainantes 3.

Rhizome rampant: gaines des feuilles à la fin lacérées: écailles femelles cuspidées-aristées. C. Buxbaumii Wahlenbg. Souche cespiteuse: gaines des feuilles entières; écailles femelles non aristées. 4.

1 Cf. Duval-Jouve in Bull. Soc. bot. France, 11, p. 324 (in obs.).

2 Cf. C. ædipostyla Duval-J. et C. mucronata All., parfois anormaux.

4.		Epis pédonculés, ± espacés, à la fin penchés, ellipsoïdes, utricules bruns, ellipsoïdes, atténués en bec assez long; achaine ovoïde.  C. atrata L.  Epis subsessiles, agrégés, dressés, ovoïdes; utricules noirs, ovoïdes, contractés en bec court; achaine obovoïde, longé atténué inf.  C. nigra All.  Epis longé pédonculés, espacés, inclinés, le terminal claviforme, les autres étroit ellipsoïdes; utricules noirs, étroit ellipsoïdes-lancéolés, atténués insensiblementen bec allongé; achaîne ovoïde.  C. fuliginosa Sternbg, et Hoppe
5.	{	Stigmates 2; utricules et achaînes comprimés 6. Stigmates 3; utricules et achaînes ± triquètres 12.
6.	{	Utricules hérissés, à bec allongé; feuilles enroulées-subulées; tiges filiformes  C. mucronata All.  Utricules glabres, à bec court; feuilles et tiges non comme ci-dessus
7.	}	Souche fibreuse, gazonnante (rart $^t$ brièv $^t$ stolonifère) 8. Rhizome rampant, stolonifère; gaines non fibrilleuses. 40
S.		Gaines inf. dépourvues de limbe, se déchirant en mailles fibrilleuses; épis grands : écailles femelles étroit elliptiques, acutiuscules; tiges scabres; feuilles de 2 1/2-3 mill. de larg.; souche cespiteuse formant de grosses touffes sans stolons; utricules gros, fort 6-9-nervés. C. stricta Good. Gaines inf. munies d'un limbe, ± faibl fibrilleuses; épis env. de 1/2 plus petits; écailles femelles elliptiques, très obtuses; tiges lisses ou faibl scabres supt; souche cespiteuse ou brièv stolonifère; utricules petits, non nervés (au moins au milieu).
9.		Souche cespiteuse; feuilles larges de 3-4 mill.; plante naine (2-12 cent.), raide; utricules ovoïdes-lancéolés, subtrigones, à peine plus larges que les écailles; bractée inf. atteignant la base de l'épi mâle; épis femélles ellipsoïdes, très atténués à la base.  C. intricata Tineo Souche ord brièv stolonifère; feuilles larges de 1-2 mill.; plante de 3-5 déc., grèle; utricules ovoïdes, débordant large les écailles; bractée inf. égalant env. le sommet de laplante; épis femelles cylindracés, non ou à peine atténués à la base.  C. turfosa Fries
10.		Plante glauque, de 2-4 déc.; tiges lisses, à angles arrondis; épis mâles 2-3; épis femelles ellipsoîdes, à utricules sur 8 rangs.  C. trinervis Degl.  Plantes vertes ou faibl¹ glaucescentes; tiges scabres vers le haut, à angles aigus; épis femelles cylindriques, à utricules ord¹ sur 6 rangs
11.	1	Plante robuste, de 3-40 déc.; épis mâles 2-3; bractée inf. dépassant ord' la tige; écailles aiguës, plus longues que les utricules ellipsoïdes (2 1/2-3 mill. × 1 1/4).  C. acuta (L. p. p.) Good.  Plante grêle, de 2-5 déc.; épis mâles ord' solitaires (rar' 2); bractée inf. ne dépassant pas ord' la tige; écailles très obtuses, plus courtes que les utricules ovoïdes (2 1/2 mill. × 1 1/2).  C. Goodenoughii J. Gay

12.	Ecailles linéaires-aristées; épis fruct. 3-5, long pédonculés, pendants, groupés sous l'épi mâle unique; utricules glabres, lancéolés; bec bifide à pointes divergentes; souche cespiteuse; feuilles larg linéaires (6-8 mill. de larg.).  C. Pseudocyperus L.
13:	Ecailles non linéaires. 13. Feuilles enroulées, filiformes; tiges subarrondies; épis mâles 1-3, linéaires, grêles; utricules velus. C. filiformis Good. Feuilles non filiformes. 14.
14.	Un seul épi mâle ou rart 2 (cf. C. fimbriata et C. micro- carpa)
15.	Plusieurs épis mâles. 15. Ecailles femelles long <sup>t</sup> aristées, verdâtres; feuilles et gaines normalement velues; feuilles molles. C. hirta L. Ecailles femelles non long <sup>t</sup> aristées; plantes glabres. 16. Epis femelles très gros, ovoïdes, larges de 9-12 mill.; utri-
16.	cules de 1 cent. de long, à bec allongé
17.	C. hordeistichos Vill.  Non comme ci-dessus
18.	Utricules entièrement glabres
19.	Epis femelles grêles, noirâtres, longt pédonculés, inclinés à la maturité; écailles entières, brunes, elliptiques; utricules ovoïdes, à faces convexes, non nervées; feuilles larges de 3-4 mill.  C. glauca Scop. Epis femelles épais, panachés de blanc et de brun, sessiles ou très brièvt pédonculés, dressés; écailles denticulées vers le haut, largt blanchâtres sur la carène, lancéolées-aristées; utricules plus gros, obovoïdes, à faces planes, 5-nervées (5-10 déc.), à feuilles larges de 8-40 mill.  C. hispida Willd.
20.	Utricules vésiculeux; épis mâles jaunâtres, linéaires. 21. Utricules non vésiculeux; épis mâles noirâtres, ellipsoïdes 22.
21.	Utricules ovoïdes ou subglobuleux, médiocres (4 mill. de long.), divergents; feuilles canaliculées, glaucescentes; tiges lisses, subarrondies (à angles obtus). G. ampullacea Good. Utricules ellipsoïdes-coniques, grands (7 mill. de long.), dressés; feuilles planes, vertes; tiges scabres, à angles aigus. G. vesicaria L.
22.	Tiges de 2-5 déc., lisses; bractée inf. engainante; épis mâles grêles; feuilles linéaires, relativ <sup>t</sup> étroites (2-4 mill. de larg.), canaliculées, vertes.  Tiges de 5-12 déc., scabres; bractées non engainantes; épis mâles robustes; feuilles larges (5-15 mill. de large), planes, glaucescentes.  23.
23.	Epis males à écailles lancéolées, toutes aristées; utricules ellipsoïdes-losangés, non comprimés, atténués en bec, à dents porrigées.  Epis males à écailles inf. elliptiques, obtuses; utricules ovoïdes, comprimés sup¹, contractés en bec très court, à dents courtes, divergentes.  C. paludosa Good.

Carex	CYPÉRACÉES	435
24.		25. <b>3</b> 9.
25.	Epi femelle supérieur atteignant souvent ou dépassant mâle Epi femelle sup. n'atteignant pas le sommet de l'épi mâl	l'épi 26. le 27.
26.	Epis femelles axillaires, espacés, à pédoncules dépassan bractées. C. digitata Epis femelles subterminaux, agrégés-digités, à pédon non exserts des bractées. C. ornithopoda Will	L. ules
27.	Epis femelles fruct. à 2-3 utricules et espacés sur pretoute la long. de la tige; écailles femelles ovales-subculaires; bractées engainantes, membraneuses; feuilles plus longues que les tiges de 5-10 cent.; souche grosse, piteuse.  C. humilis Leys Non comme ci-dessus	orbi- bien ces-
28,	Utricules largt ovoïdes, grands (5 mill. de long), en épis g ovoïdes, denses; bractées herbacées, longt engainante gaine plus longue que le limbe bien plus court que l écailles femelles cuspidées; épi mâle obovoïde, obtus; feu larges de 5-7 mill.; souche cespiteuse. C. brevicollis D Non comme ci-dessus.	s, á 'épi; illes
29.	Utricules grands (4-5 mill. de long), nettement triquèl plurinervés sur les faces, en épis laches, pauciflores; éca de l'épi mâle obtuses, celles des épis femelles acumir cuspidées; bractée inf. brièv <sup>t</sup> engainante, à limbe fol plus long que l'épi; feuilles larges de 2-3 mill.; souche piteuse; pédoncules basilaires 1-3, les 1-3 autres épis femrapprochés de l'épi mâle.  Utricules plus petits; épis femelles denses; écailles de mâle aiguës.	illes nées, nacé- ces- elles
30.		84. 84.
31.	Bractée inf. sessile ou un peu embrassante, non engains	32. inte. 33.
32.	Feuilles glauques, larges de 4-3 mill., égalant les tiges dépas par les bractées; épi mâle linéaire; écailles femelles une fois plus courtes que les utricules, ceux-ci très pe obovoïdes-triquètres.  G. Grioleti Rœr Feuilles non glauques, larges de 2-3 mill.; tiges non dépas par les bractées; épi mâle cylindracé-oblong; écailles femégalant les utricules ou plus longues qu'eux; ceux-ci m petits, ellipsoïdes-trigones, à angles arrondis.  G. caryophyllea (Pourr.) Latou	env. tits, n. sées elles oins
33.	Ecailles femelles hyalines à la marge, arrondies et ord' cil au sommet; utricules pubescents, obovoïdes, long' attér à la base. C. ericetorum Polli Ecailles femelles sans marge hyaline, acuminées, non cili utricules tomenteux, subglobuleux, à peine atténués base. C. tomentosa	nués ch ées; à la L.
Le C	. ornithopodioides, ord <sup>t</sup> à utricules glabres, est parfois à utric	rules

Le C. ornithopodioides, ordi à utricules glabres, est parfois à utricules faibli pubescents (jusqu'à présent pas dans notre flore : cf. aussi : C. sempervirens et C. ferruginea.

C. capillaris L.

de 1-2 déc.

Carex	CYPÉRACÉES 437	
44.	Utricules à bec court et ord' cylindracé	
45.	Epis femelles compacts, grands, de 5-10 cent. de long.; feuilles larges de 5-15 mill.; tiges robustes, de 5-12 déc	
46.	Souche cespiteuse; épis femelles pendants à la maturité; utricules verdâtres; feuilles larges de 10-15 mill.  C. pendula Huds. Rhizome rampant; épis femelles dressés, même à la maturité; utricules d'un brun noir; feuilles larges de 5-10 mill.  C. microcarpa Salzm.	
47.	Epis femelles lâches. 48. Epis femelles compacts. 50.	
48.	Ecailles aristées-scabres; utricules plurinervés; souche cespiteuse.  C. Olbiensis Jord. Ecailles non aristées; rhizome stolonifère	
49.	Epis femelles relativ <sup>t</sup> courts, ellipsoïdes dans leur pourtour; utricules ovoïdes, brusq <sup>t</sup> contractés en bec, à nervures à peine distinctes. Epis femelles allongés, linéaires; utricules fort <sup>t</sup> nervés, ellipsoïdes-fusiformes, long <sup>t</sup> atténués en bec. C. strigosa Huds.	
50.	Souche cespiteuse; bractées foliacées, l'inf. dépassant longt l'épi mâle; utricules petits, étalés-divariqués, subglobuleux, nervés, contractés en bec; écailles femelles ovales, obtuses.  G. Ederi Ehrh.  Souche cespiteuse; tiges de 2-6 déc.; bractées foliacées, toutes dépassant ± longt l'epi mâle; utricules étalés-dressés, médiocres, ellipsoïdes-losangés, fort nervés, et ± ponctués, atténues en bec; écailles femelles largt ovales, acuminées.  G. extensa Good.  Rhizome rampant, stolonifère; bractées relative courtes. 51.	•
51.	Utricules luisants, fort nervés, larg vovoïdes ou subglobuleux; épis femelles dressés, ovoïdes. C. nitida Host Utricules non luisants, ellipsoïdes; épis femelles inclinés ou pendants	
52.	Utricules glabres, non nervés; épis femelles noirs, ovoïdes, pendants et unilatéraux; achaine long'stipité; écailles toutes cuspidées.  C. ustulata Wahlenbg. Utricules ciliés sup', fort' nervés: épis femelles linéaires, inclinés, non unilatéraux; achaîne non stipité; écailles inf. obtuses, les sup. aiguës.  C. ferruginea Scop.	
53.	Epis femelles lâches ou laxiuscules, non compacts	
54.	Feuilles pubescentes, ciliées sur les bords, celles des fascicules stériles larges; tiges subaphylles; épis femelles très lâches, pauciflores: rhizome stolonifère C. pilosa Scop. Feuilles glabres; souche cespiteuses; tiges long feuillées 53.	
<b>5</b> 5.	Epis femelles ellipsoïdes, 2-7-flores; utricules gros (8-9 mill. de long.), plurinervés sur les faces. C. depauperata Good. Epis femelles linéaires, très multiflores; utricules médiocres (5-15 mill. de long.), nen nervés sur les faces. C. silvatica Huds.	

56.	Utricules étroit ellipsoïdes ou fusiformes, insensiblement atténués en bec
57.	Rhizome rampant, stolonifère ; épi femelle sup. sessile ; achaîne long <sup>t</sup> stipité ; épis femelles d'un brunnoir ; écailles femelles lancéolées.  G. frigida All.  Souche , cespiteuse ; épi femelle sup. nettement pédonculé ; achaîne non stipité ; épis femelles brunâtres ou roussâtres ; écailles femelles plus larges
58.	Tiges filiformes; feuilles très étroites, enroulées-subulées; utricules fusiformes, faibl' nervés, à bec lisse; épi mâle et épis femelles linéaires-cylindracés, ± inclinés.  C. tenuis Host Tiges non filiformes; feuilles planes; utricules à bec ciliéscabre.  59.
59.	Epi mâle et épis femelles linéaires-cylindracés, l'inf. penché; feuilles de 1 1/2 mill. de large; utricules longt mais régult ellipsoïdes-losangés, fortt nervés; écailles femelles ovales, acuminées ou apiculées.  C. refracta Schkuhr Epi mâle et épis femelles étroit ellipsoïdes, dressés ou l'inf. à peine arqué; feuilles de 2 1/2-3 mill. de large; utricules fusiformes-lancéolés, faiblt nervés; écailles femelles elliptiques ou sublancéolées, obtuses ou obtusiuscules.  C. sempervirens Vill.
60.	Utricules étalés ou divergents à la maturité; épis ± rappro- chés ou agrégés; souche cespiteuse
61.	Utricules étalés à la maturité, d'un vert glauque, ellipsoïdes, atténués en un bec droit, bordé de cils raides transparents; écailles largt ovales, cuspidées, à arête denticulée-scabre ainsi que la partie sup. de l'écaille. C. Mairii Coss. et Germ. Utricules divergents ou même réfléchis à la maturité, jaunâtres, à bec arqué, non cilié; écailles obtuses, lisses à la marge. C. flava L.
62.	Epis femelles ± verdâtres, largt cylindracés, allongés, les inf. penchés à la maturité; tiges de 5-10 déc.; feuilles largt linéaires (6-12 mill. de larg.), munies de 2 ligules; souche forte, ± rampante, oblique. C. lævigata Sm. Epis femelles normalement tous dressés, relativt courts; feuilles linéaires (2-5 mill. de large), uniligulées 63.
63.	Utricules verdâtres, luisants et ponctués, à nervures nulles ou peu visibles, ellipsoïdes-losangés, atténués en bec lisse; ligule opposée au limbe, courte et tronquée; souche cespiteuse.  C. punctata Gaud. Utricules plus foncés, non ponctués, nervés, ± large vooïdes, contractés en bec scabre
64.	Ecailles femelles à marge entière et lisse, aiguës mais mu- tiques; ligule courte et tronquée; rhizome rampant, stolo- nifère.  C. fulva Schkuhr Ecailles femelles à marge érodée-denticulée vers le haut, obtuses, mucronées, à mucron cilié; ligule longue et oblongue.  65.

Section I. — Hallerianæ (Asch. et Gr., l. c., p. 146, proparte) Rouy — Stigmates 3; épis unisexuels; utricules grands (4-5 mill. de long.), nettement triquètres; épis lâches et pauciflores à écailles non linéaires-subulées; épi mâle unique, à écailles obtuses, dépassant l'épi sup. femelle; bractée inf. engainante. Souche cespiteuse. — Une partie des épis femelles au sommet de longs pédoncules basilaires, le ou les autres rapprochés de l'épi mâle 4.

36. — C. HALLERIANA Asso Syn., p. 133, t. 9, f. 2 (1779); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 416; Asch. et Gr., l. c., p. 147; Husnot, l. c., p. 39; C. alpestris All. Pedem., 2, p. 270 (1783); C. gynobasis Vill. Dauph., 2, p. 206 (1787); Reichb., l. c., t. 259, f. 630; C. rhizantha Gmel. Syst., p. 144; C. ptychocarpa Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 309; C. diversiflora Host Gram., 1, p. 53, t. 70. - Exs. pr.: Reichb., 1206; Bill., 2156; Dauph., 1002; Magn. Fl. sel., 130. - Tige de 8-20 cent., inclinée vers le haut, nue, grêle, triquètre, faibl' scabre. Feuilles carénées ou canaliculées, linéaires, larges de 2-3 mill., longues de 10-15 cent., scabres. Epi mâle à écailles obtuses; épis femelles ovoïdes ou subglobuleux, làches et pauciflores: 1-3 subsessiles, rapprochés de l'épi mâle; 1-3 au sommet de pédoncules basilaires filiformes à la fin fort penchés; bractée inf. un peu engainante, membraneuse, terminée par une pointe foliacée. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, elliptiques, acuminées, rougeâtres, blanchâtres à la marge dans la 1/2 sup. et sur la carène. Utricules nettement trigones, fauves, stipités, ellipsoïdes (4-5 mill. de long.), fort plurinervés sur les faces, pubescents; bec court, bidenté. Achaîne obovoïde, trigone, stipité et sur-

¹ Dans notre flore deux espèces présentent aussi, normalement, des épis portés por des pédoncules basilaires; ce sont C. depressa Link et C. basilaris Jord.; quelques autres espèces offrent accidentellement, des pédoncules ± gynobasiques; citons notamment: les C. ferruginen, tenuis, capillaris, panicea, pallescens, glauca, pilosa, nitida, mixta, caryophyllea, polyrrhiza, montana, etc.

monté d'une courte colonne supportant le style. 2. — Marsmai.

- β. Lerinensis Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, 2, p. 14 (1885). Plante de 5-30 cent.; écailles femelles plus étroites et plus allongées.
- γ. tenuifolia Nob.; C. tenuifolia Poir. Voy., 2, p. 254; Lamk. Dict., 3, p. 392. — Feuilles très étroites, subfiliformes, dépassant long<sup>t</sup> les tiges.
- 8. occultata Fouc. et Simon Trois sem. herb. Corse, p. 163 (1898); C. gynobasis var. occultata Gennari Sp. et var. fl. Sard., p. 22 (1867). Tige non développée; épillets tous portés par des pédoncules basilaires très fins.

HAB. — Bois, prés, rocailles, surtout calcaires. — Rég. méditerr., Pyrénées (jusque dans la rég. alpine); Charente-Inférieure; Deux-Sèvres; Vendée; centre; Bourgogne; Alsace; Aube; Lorraine; Franche-Comté; sud-est; Cévennes; Auvergne; var. β., rare, dans la rég. méditerr.; var. γ., rare, avec le type; var. δ.: Corse: col de San-Quilico (Foucaud et Simon).

AIRE GÉOGR. — Europe centr. et méd., Caucase; Asie occid.; Afrique-sept.; Texas et Mexique.

- Race. C. Mabilliana Rouy; C. Halleriana var. Corsica Mab. Rech. fl. Corse, 1, p. 32; Husnot, l. c., p. 39; Briq., l. c., p. 209. Exs.: Mab., 138 (sub nom. C. rupestris All.?). Plante basse, à tiges de 4-8 cent., en touffes compactes; feuilles courtes (3-8 cent.), très raides, fort nervées; 1-2 épillets femelles 2-4-flores, plus étroits; utricules longs de 3-4 mill. seulement; port du C. depressa Link.
- β. peduncularis Nob. Epis tous au sommet de pédoncules basilaires filiformes; tige non développée.

Han. — Corse: cap. Corse: mont Pigno près Bastia et versants voisins (Mabille). — Race insulaire locale.

Section II. — Montanæ Fries Summa veg., p. 70. — Diffère de la sect. Hallerianæ, dont elle a les autres caractères, par: Epi mâle à écailles aiguës; épis femelles denses; utricules petits.

Sous-section I. — Depressæ Rouy — Epis femelles: 1-2 rapprochés de l'épi mâle, 1-2 au sommet de longs pédoncules basilaires; écailles femelles cuspidées-aristées, ainsi plus longues que les utricules; bractée inf. engainante. Souche cespiteuse.

37. - C. BASTLARYS Jord. Obs., fragm., 3, p. 246, t. 12, f. B.; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 415; Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 400; Ball Spicileg. fl. Marocc., p. 704 (pro locis); Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 31; C. Halleriana B. busilaris Arcang. Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 89; C. depressa Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 108; Husnot, l. c., p. 36; C. depressa race A. basilaris Asch. et Gr., l. c., p. 148. — Exs.: F. Schultz Herb. norm., 965; Dauph., 5069. - Plante de 2-4 déc., gazonnante. Tiges dressées, triquètres, grêles, rudes sup!. Feuilles d'un. vert jaunatre, linéaires, glabres, planes, larges de 2-4 mill., acuminées, scabres. Epi male oblong, roux, a écailles lancéolées, aiguës; épis femelles 15-20-flores, ellipsoïdes, tous ± pedonculés; pédoncules basilaires (portant des épis, ceux-ci parfois mâles au sommet) subfiliformes, rudes, à la fin inclinés. Ecailles femelles rousses, avec une carène verte, concaves, obovales, longt cuspidées, scabres sur la carène et sur la pointe, plus longues que les utricules. Utricules ellipsoïdes faibl trigones, médiocres (3-3 1/2 mill.  $\times$  1 1/2 m), stipités, munis inf' de plusieurs nervures dont 3 plus longues et nettement distinctes, atténués en bec conique épais, tronqué obligt et bidenté. Achaîne trigone, surmonté d'une cupule calleuse blanche d'où émerge le style. 2. - Avril-mai.

HAB. — Bois frais de la rég. méditerranéenne: Alpes-Maritimes: Menton, Cannes, Grasse, etc.; Var: l'Estèrel, au col du Lentisque; Corse: env. de Bonifacio (Boyer).

AIRE GÉOGR. — Espagne mérid., Ligurie; Maroc, Algérie.

- 38. C. DEPRESSA Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 309; Schkuhr Riedgr., t. Ccc., f. 420; Kunth Enum., 2, p. 480; Steudel Syn. glum., p. 205; Christ et Daveau Cyp. Port., l. c., p. 415; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 4, p. 7, t. 24, f. 1; C. dimorpha Brot. Fl. Lus., 1, p. 64 (pro parte). Exs.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 1559. Diffère spécifiquement du C. basilaris par l'ensemble des caractères suivants. Plante relativi basse; épis femelles pauciflores; écailles femelles lancéolées, longi aristées; utricules très petits (env. 2 mill. de long.), ovoïdes-subglobuleux, ruguleux-pubescents.
- a. typica Nob. Epis femelles ovoïdes, 6-8-flores; écailles femelles à marge hyaline; tiges de 6-15 cent.
- β. Neyrauti Rouy ap. Neyr. Exc. bot. av Péguère in Rouy Revue Bot. syst., 1, p. 416. Epis femelles ellipsoïdes, 40-16-flores; écailles femelles à marge membraneuse-rougeâtre; tiges de 2 1/2-4 déc.

442

Hab. — Chaîne des Pyrénées : env. de Cauterets : var. α. : pic du Monné (Foucaud); var. β. : flanc est du Péguère (Neyraut).

AIRE GEOGR. - Portugal. - A rechercher dans l'Espagne septend trionale et dans nos Pyrénées.

Sous-section II. — Caryophylleæ Rouy — Epis femelles tous disposés sur la tige (exceptionnellement l'un des épis femelles au sommet d'un pédoncule basilaire ± long); écailles obtusiuscules ou apiculées, plus courtes que les utricules petits.

## a. - Bractée inférieure engainante.

\*. - Souche rampante, stolonifère.

39. - C. GRIOLETI Ræm. ap. Schkuhr Riedgr., 2, p. 96, f. 209; Kunth Enum., 2, p. 199; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 165; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 413; Burnat in Bull. Soc. bot. France, 1893, p. 286; Malvd. et Hérib. in Bull. Soc. bot. France, 1901, p. 334, cum icone et t. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 418; Husnot, l. c., p. 38; C. grisea Viv. Ann. bot., 1 (1804), p. 86, non Wahlenbg. (1801); C. virescens var. Grioletii J. Gay in Bull. Soc. bot. France, 4857, p. 165. — Tiges de 6-10 déc., à la fin penchées au sommet, triquètres, scabres. Feuilles planes, raides, glauques en dessus, scabres à la marge, larges de 4-5 mill., égalant la tige. Epi mâle linéaire. long de 3-6 cent. (rar' 2 épis males, l'inf. plus petit); épis femelles ord 4-5, rar 3-6, ellipsoïdes, espacés, l'inf. très écarté, long pédonculé, le sup. subsessile; bractées foliacées dépassant normalement l'épi male, les 2 inf. nettement engainantes. Ecuilles femelles un peu plus courtes que les utricules, scarieuses-blanchâtres, vertes sur la carène, elliptiques, aiguës, Utricules très petits (1 mill. × 1 1/4 mill.), obovoïdes-trigones, d'un vert blanchâtre, ± hérissés en totalité ou supt, présentant sur chaque face lat. (ou au moins sur l'une d'elles) une nervure bien marquée et d'autres peu distinctes, et sur la face int. 5-9 nervures faibles, les médianes étant réunies vers le milieu pour former une large strie blanche jusqu'au bec (de même blanc: court et subbidenté. Achaîne obovoïde, surmonté d'une cupule portant le style. - 2. Mai-juin.

Hab. — Lieux herbeux. — Alpes-Maritimes: bords du Donaréou, à 2 kilom. en amont de son confluent avec le Var près de la gare de Colomars (Vialon); à rechercher. - Peut être importé, ainsi qu'en Italie.

AIRE GÉOGR. - Italie : Ligurie, Toscane.

- 40. C. CARYOPHYLLEA (Pourr. ined.) Latourr. Chlor. Lugd., p. 27 (1785); Asch. et Gr., l.c., p. 123; Kukenth. Cup. Car., p. 463; Brig. Prodr. fl. Corse, 1, p. 204; C. præcox Jacq. Fl. Austr., 5, p. 23 (1778); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; Husnot, l. c., p. 37, non Schreb. (1771); C. verna Chaix ap. Vill. Dauph., 2, p. 204. — Exs. pr.: Reichb., 2130; Bill., 681; Dauph., 5073, 5074. — Tiges de 1-3 déc. dressées ou courbées à la base, triquètres, raides, faibl' scabres vers le haut, orde plus courtes que la tige. Epi mâle cylindracéoblong, solitaire; épis femelles 1-3, peu distants ou ± espacés, subsessiles ou l'inf. brièvt pédonculé, ellipsoïdes, obtus, rart subcylindriques; bractée inf. membraneuse, à limbe un peu plus long que la gaine. Ecailles femelles égalant les utricules ou les dépassant peu, ovales, apiculées, d'un brun rougeatre avec la carène verte. Utricules fauves, petits (2 3 4 mill. × 1 1/2 mill.), ellipsoides, non ou obscurément nervés, atténués en bec presque nul. Achaine brunâtre, surmonté d'une colonne d'abord conique-élargie se transformant en cupule d'où émerge le style. 2. - Mars-Juin.
- β. elatior Asch. et Gr., l. c., p. 124; C. umbrosa Host Gram., 1, p. 52, t. 69; Koch Syn., ed. 2, p. 877; C. præcow var. elatior Bogenh. Tasch. Fl. Ien., p. 378; var. umbrosa Pouz. Fl. Gard, 2, p. 491; C. verna var. umbrosa Waisb. in O. B. Z., 1897, p. 429. Exs.: Magn. Fl. sel., 1827. Tiges plus longues, faibles; feuilles atteignant le sommet de la plante ou le dépassant.
- γ. rhizostachya Nob.; C. præcox var. rhizostachya Cariot Etude des fleurs, éd. 7, v. 2, p. 793; C. verna var. pedunculata Beck Fl. N.-Oest., p. 138; forma gynobasis F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 190. Exs.: Magn. Fl. sel., 2087. 2 épis femelles rapprochés de l'épi mâle; en plus un fructifère au sommet d'un pédoncule basilaire, grêle et ± allongé.
- 8. cuspidata Royer in Bull. Soc. bot. France, 16, p. 91. Ecailles femelles long<sup>t</sup> cuspidées.

Figure 1988 Hab. — Près secs, coteaux, bords des chemins, — Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr. littorale; var,  $\beta$ ., lieux ombragés; var,  $\gamma$ . et  $\delta$ ., çà et là, rares, avec le type ou seules.

Aire Géogr. — Europe presque entière, Caucase; Asie-Mineure, Sibérie; Amérique septentrionale.

Race. — C. insulana Rouy; C. præcow var. insularis Christ ap. Barbey Comp. fl. Sard., p. 64, t. 1; Husnot, l. c., p. 35; C. cariophyllea var. insularis Briq., l. c., p. 204. — Exs.:

Reverch., Corse, 1885, nº 414; Rochel., 4807. — Diffère du type C. caryophyllea par l'ensemble des caractères suivants: Plante de 3-8 cent.; rhizome court, à stolons plus grêles; feuilles courtes, raides, larges (assez semblables à celles du C. firma Host), l'un des épis femelles étant le plus souvent au sommet d'un pédoncule basilaire raide non filiforme; épis femelles pauciflores, à écailles allongées, d'un brun rougeatre, à carène d'un jaune verdâtre, elliptiques-lancéolées, aristées (à peu près comme dans le C. basilaris); utricules longs de 1 3/4-2 mill.; épi mâle plus court et plus gros.

HAB. — Rochers et gazons, bords des lacs et pozzines des hautes mont. de la Corse, entre 1.300 et 2.500 m. d'alt.; çà et là, pas très rare. — Sardaigne.

## \*\*. - Souche cespiteuse.

- 42. C. MINTA Miégev. in Bull. Soc. bot. France, 12 (1865), p. 343; Husnot, l. c., p. 36; C. præcox var. mixta Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 429. Port du C. caryophyllea dont il diffère, d'abord par sa souche cespiteuse, puis par l'ensemble des caractères suivants: Tiges de 12-25 cent., molles, inclinées, feuillées seulement à la base, lisses, à angles obtus; feuilles plus étroites (11/2-2 mill. de larg.), canaliculées; épis femelles très rapprochés, subagrégés, ord' le sup. plus long, ellipsoïde, parfois ± androgyne; écailles femelles plus courtes que les utricules, non apiculées; utricules verdatres, long' pubescents, de même forme mais atténués en un bee d'un rouge brun et plus long. 4. Juin-juillet.
- β. gynobasis Nob. Epi femelle inf. porté par un pédoncule basilaire filiforme allongé. Cette variété a quelque peu le faciès de la var. Neyrauti du C. depressa; mais elle s'en distingue facilement par: Ecailles femelles obtusiuscules, plus courtes que les utricules; ceux-ci ellipsoïdes, allongés, long<sup>t</sup> pubescents, à angle inf. plus arrondi.

Hab. — Pâturages des Pyrénées, entre 1.600 et 2.300 m.: Pyrénées centrales et orientales et Pyrénées de l'Aude; var. β., très rare, avec le type.

Aire Géoga. — Pyrénées espagnoles.

42. — C. POLYBRIDIEZA Wallr. Sched. crit., p. 492; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 443; Husnot, l. c., p. 35; C. umbrosa Hoppe Car., p. 67; Reichb., l. c., t. 263, f. 639; non flost; C. longifolia Host Gram. Austr., 4, p. 48, t. 85 (4809), non

Thuill. (1799) nec R. Br. (1810); C. præcox  $\beta$ . procerior Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 131. — Exs. pr.: Reichb., 1831; Bill., 682; Michalet Jura, 45; Dauph. 4305; Magn. Fl. sel., 420. — Se distingue des C. caryophyllea et C. mixta par l'ensemble des caractères suivants: Souche cespiteuse; tiges relativi plus allongées (2 1/2-5 déc.); feuilles égalant ou depassant les tiges; écailles femelles aiguës, apiculées; utricules fauves, obovoïdes, contractés en bec assez long (égalant env. 1/5 de leur long.). 4. — Mars-juin.

β. gynobasis Murr in O. B. Z., 38, p. 239. — Epi femelle inf. porté par un pédoncule basilaire ± allongé.

Hab. — Bois ± humides. — Cà et là, disséminé. — Dans une grande partie de la France, mais manque en Bretagne, dans le nord depuis Laval et Nemours jusqu'aux Ardennes (excl), dans la rég. méditerr. et en Corse; var. β., raré.

AIRE GEOGR. - Europe centrale et méridionale.

b. — Bractée inf. non engainante, sessile ou un peu embrassante.

\*: - Souche long! rampante, stolonifère.

43. - C. ERICETORUM Pollich Hist. pl. Palat., 2, p. 580; Reichb., l. c., t. 262, f. 636; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 414; Schkuhr, L. c., f. 42; Asch. et Gr., L. c., p. 121; Husnot, L. c., p. 37; C. montana Leers Fl. Herb., p. 716; non L.; C. ciliata Willd. in Act. Acad. Berol., 1794, p. 47; Host, l. c., 4, t. 83; C. globularis Suter Fl. Helv., 2, p. 249, non L. - Exs. pr.: Reichb., 1122; Bill., 680; Dauph. 5071. — Tiges de 1-4 déc., courbées inft puis ± dressés, grêles, obcurément trigones, lisses (ou scabres sup). Feuilles glaucescentes, planes, linéaires, larges de 2-3 mill., scabres, plus courtes que la tige. Epi mule linéaire-obovoïde, à écailles orales, obtuses, panachées de blanc et de brun; épis femelles 1-3, sessiles, ovoïdes, les 1-2 sup, rapprochés de l'épi mâle, l'inf, un peu écarté; bractée inf. membraneuse, noiritre, plus courte, que l'épi. Ecuilles femelles elliptiques-oblongues, large arrondies et orde ciliées-denticulées au sommet, d'un brun rougeatre au milieu et hyalines à la marge, égalant ou dépassant peu les utricules; ceux-ci pubescents, rougeatres, obovoides, sans nervures, trigones, faibli biconvexes, à angles obtus, contractés en bec très court et bidenté. Achaine trigone, obovoïde, termine par une colonne courte et scabre d'où sort le style. 4. -Avril-juin.

HAB. - Clairières, bruyères; prés secs dans les terr. siliceux des

plaines; disséminé. — Région du nord; env. de Paris; Marne; Lorraine; Alsace; Puy-de-Dôme:

AIRE GÉOGR. - Europe sept. et centrale; Sibérie.

Race. — C. approximata All. (pro sp.), Fl. Ped., 2 (1785), p. 2674, non Willd. nec Hoppe; C. ericetorum b. approximata K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 157; C. ericetorum race approximata Asch. et Gr., l. c., p. 122. — Differe du type par: Ecailles femelles obovales, à marge hyaline plus grande; tiges plus grêles; feuilles plus vertes, sensiblement plus larges; épis femelles un peu plus gros; plante des hautes montagnes, entre 700 et 2.500 m. d'alt.

β. membranacea Nob.; C. membranacea Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., f. 61; Reichb., l. c., f. 637. — Ecailles femelles non ciliées.

Hab. — Alpes; Pyrénées centrales et orientales; var.  $\beta$ ., avec ou sans le type. — Alpes; Carpathes; Caucase.

44. — C. TOMENTOSA L. Mant., 1, p. 123; Host, l. c., t. 89; Reichb., l. c., t. 263, f. 638; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 413; Asch. et Gr., l. c., p. 115 (excl. syn. MB.); Husnot, l. c., p. 38; C. filiformis Thuill. Ft. Paris, ed. 2, pr. 485; C. sphærocarpa Ehrh. Beitr., 6, p. 83.— Exs. pr.: Fries, 4, nº 90; Reichb., 2131; Bill., 1567; Dauph., 3082. — Tige de 2-4 déc., grèle, triquètre, scabre supt. Feuilles planes, larges de 2 mill., scabres à la marge, glaucescentes à la page inf., ord plus courtes que la tige. Epi male étroit lancéolé, à ccailles aigues; épis femelles 1-3 (très rart nuls), ± espacés, les sup. sessiles, l'inf. brièvt pédonculé, longt ellipsoïdes; bractée inf. foliacée, 3 fois aussi longue que l'épi. Ecailles femelles, rougeatres, rart blanchâtres, verdatres à la carène, largi ovales, acuminées, plus courtes que les utricules, ceuxci subglobuleux, entièrement tomenteux, obscurément trigones, à angles très arrondis, brusquement contractés en bec presque nul émarginé. Achaîne obovoïde, trigone, surmonté d'une très courte colonne d'où sort le style. 2. - Mai-juin.

Hab. — Prés et bois des terr. calcaires. — Dans presque toute la France; mais nul en Bretagne et en Corse; rare en Normandie et dans la rég. méditerranéenne.

Aire geogr. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid., Caucase.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> E. syn. Scheuchzer. (p. 421, t. 10, f. 10!) - G. R.

## Souche cespiteuse.

- 45. C. PILULIFERA L. Spec., 1385; Schkuhr, l. c., f. 39; Reichb., l. c., t. 259, f. 632; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 414; Asch. et Gr., l. c., p. 114; Husnot, l. c., p. 37; C. filiformis Follich Palat., 2, p. 581. - Exs. pr.: Fries, 12, nº 83; Reichb., 413; Bill., 679; Dauph., 4690; Magn. Fl. sel., 421. - Tiges de 1-3 déc., grèles, à la fin arquées-inclinées. triquètres, scabres supi. Feuilles glaucescentes, planes, linéaires assez étroites (1 1/2-2 1/2 mill. de large), scabres la marge. Epi mâle sublinéaire; épis femelles 2-3, rapprochés, sessiles, largt ovoïdes ou subglobuleux; bractée inf. foliacée, de long. variable. Ecailles femelles largt ovales, mucronées, rougeàtres, hyalines à la marge, à carène verte, un peu plus longues que les utricules; ceux-ci grisatres, pubescents, surtout vers le haut, irrégult subobovoïdes, longt atténués à la base, petits (3 mill. de long sur 1 1/2 mill. de large), biconvexes et trigones à angles obtus, non nervés, contractés en un bec très court et bidenté. Achaine obovoïde, triquètre, surmonté d'une colonne stylaire assez allongée se réduisant en une courte cupule d'où sort le style. 24. — Avril-juin.
- β. longibracteata Lange in Fl. Dan., t. 3050. Plante plus robuste; bractée inf. allongée, dépassant les épis.

γ. Bastardiana Husnot, l. c., p. 37; C. Bastardiana DC. Fl. fr., 6, p. 293. — Epis plus brièv ellipsoïdes, rapprochés dans le haut de la tige; écailles femelles elliptiques, long acuminées. — Utricules détruits par un Uredo; plutôt état tératologique que variété.

Hab. — Bois, coteaux, bruyères et landes. — Dans presque toute la France; mais nul dans la rég. méditerr. orientale: Corse: massif du mont Rotondo; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là, rares.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Sibérie.

<sup>46. —</sup> C. MONTANA L. Spec., ed. 1, p. 973, Fl. Suec., ed. 2, p. 328; Host, l. c., t. 66; Reichb., l. c., t. 261, f. 633; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 415; Asch. et Gr., l. c., p. 119; Husnot, l. c., p. 36; C. conglobata All. Ped., 2, p. 268, non Kit.; C. caryophyllata Gmel. Syst., p. 142; C. pubescens Gilib. Exerc., 2, p. 347; C. gracilis Mænch Meth., p. 323. non Curt.; C. collina Willd. Spec., 4, p. 260; C. perennis Krock. Fl. Siles., 3, p. 125. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 72; Reichb.,

926; Bill., 869; Dauph., 1004 et bis; Magn. Fl. sel., 149. -Souche épaisse, rameuse, à rameaux obliques, articulés, couverts des débris des anciennes feuilles. Tiges de 1-3 déc., très grèles, trigones, à angles obtus, lisses ou faibl' scabres sup! Feuilles molles, planes, larges de 1-3 mill. un peu pubescentes, scabres à la marge; gaines des feuilles inf. purpurines. Épi mâle étroit oblong; épis femelles 1-3, rapprochés, sessiles, large ovoïdes, pauciflores; bractées membraneuses, l'inf. terminée par une pointe foliacée ± allongée. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre ou noires, largt ellipsoïdes, acuminées ou parfois à sommet arrondi, fimbrié ou rétus-mucrone, plus courtes que les utricules; ceux-ci fauves, brièvt pubescents, régulièrement ellipsoïdes, médiocres (4 mill. × 2), plans à la face int., munis à la maturité de 3-4 nervures distinctes sur chaque face latérale, atténués en bec court, tronqué. Achaîne ovoïde-triquètre, nettement atténué au sommet surmonté d'une courte colonne cylindracée supportant le style. 4. — Avril-juin.

β. procerior Gaud. Fl. Helv., 6, p. 76. — Plante plus robuste et plus élevée (2 1/2-4 déc.); feuilles plus longues.

 $\gamma$ . gracilior Waisbecker in O. B. Z., 1897, p. 432. — Plante plus grèle, de 30-35 cent.; feuilles égalant la tige, plus étroites, larges seulement de 1-1 1/2 mill.; épis femelles plus pâles, et presque globuleux.

Has. — Coteaux, prés et bois calcaires. — Dans une grande partie de la France; disséminé, mais nul dans le sud-ouest, la Bretagne, la Normandie et le nord jusqu'aux Ardennes; Corse: col de Tenda · Chabert); var. β. et γ., çà et là avec le type ou seules.

Aire Géogr. — Islande, Europe, Caucase; Sibérie occidentale.

Obs. — Le *C. montana*, dans la var. *procerior*, présente ord une bractée inf. courtement engainante, et parfois un seul épi femelle muni sup de quelques fleurs mâles.

Section III. — Brevicolles Rouy — Stigmates 3; épis unisexués; utricules pubescents-scabres, grands (5 mill. de long), subtrigones, à angles obtus ou arrondis; épi mâle unique, ellipsoïde-oblong, obtus, à écailles obtuses, dépassant l'épi sup. femelle; épis femelles gros, ovoïdes, denses et mutiflores, à écailles obovales ou ovales, cuspidées, à pointe scabre; bractées herbacées, toutes long<sup>t</sup> engainantes, à gaine plus longue que le limbe bien plus court que l'épi qu'il accompagne. Souche cespiteuse, oblique, à fibres striées. Feuilles de 5-7 mill. de largeur.

47. - C. BREVICOLLIS DC. Fl. fr., 6, p. 295; Jord. Obs., f. 3, p. 245; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 416; Reichb., l. c., f. 606; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 860; Asch. et Gr., l. c., p. 187; Husnot, l. c., p. 51; C. rhynchocarpa Heussel in Flora, 1833, p. 364. - Exs.: Reichb., 1209; Bill., 2157; F. Schultz H. n., 376; Dauph., 998; Rochel., 876. - Tiges de 2-5 déc., dressées, souvent flexueuses, triquètres, lisses ou faiblt scabres vers le haut. Feuilles fermes, planes, scabriuscules à la marge, à la fin égalant ou dépassant la tige. Epis femelles 1-3, distants, pédonculés. Ecailles femelles de couleur ferrugineuse, hyalines à la base et au sommet, à carène verdâtre, plus longues (y compris l'arête) que les utricules; ceux-ci roussatres largi ovoïdes, obscurément nervés. très caducs, atténués brusquou subcontractés en bec très court obligt bidenté. Achaîne gros, brun, obové-trigone, à sommet muni d'une courte colonne supportant le style et à nervures des 3 angles d'un blanc jaunâtre. 2. - Avril-mai.

Hab. — Bois-taillis, prés secs. — Ain: au-dessus de Coron près Belley; au-dessus de Stain, sous les rochers d'Hostiaz près Tenay; **Drôme**: Léoncel, au roc de l'Epenet (*Chatenier*); **Aveyron**; puy de Wolf près Decazeville; **Aude**: vallon du Loup près Tuchan; mont Alaric près Moux.

Ame Geogr. — Pyrénées espagnoles (peña Montanesa et pic Tarbon); Bôhême, Tyrol, Hongrie, Transylvanie; Serbie; rég. pontique.

Section IV. — Humiles Asch. et Gr., l. c., p. 157. — Diffère des sections précédentes par : Epis femelles fruct. à 2-3 utricules, et espacés sur presque toute la long. de la tige; écailles femelles ovales-suborbiculaires; bractées engainantes, membraneuses. Souche grosse, cespiteuse, très courte. Feuilles bien plus longues que les tiges (5-10 cent.).

48. — C. HUMILIS Leyss. Fl. Hal., p. 175; Host., l. c., t. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 417; Reichb., l. c., t. 239, f. 595; Asch. et Gr., l. c., p. 157; Husnot, l. c., p. 39; C. scariosa Vill. Dauph., 2, p. 205; C. clandestina Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 167; C. Gesneri Suter Fl. Helv., 3, p. 248. — Exs. pr.: Reichb., 144; Bill., 683; F. Schultz H. n., 577; Maill., 1824; Dauph., 2276; Magn. Fl. sel., 122. — Tiges ascendantes ou dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles ordtarquées vers le sommet, canaliculées, étroit linéaires, (1 1 1/2 mill. de large), scabres à la marge. Epi mâle sublinéaire, pluriflore; épis femelles 2-4, distincts, 2-3-flores, brièv-pédonculés, à la fin exserts des bractées; celles-ci long engainantes, à limbe aigu ou obtus-mucroné plus court que la gaine. Ecailles femelles égalant les utricules ou à peine plus

courtes qu'eux, rougeâtres, blanchâtres à la marge et à la carène, brièv¹ mucronées. Utricules pubescents-rudes, obovoïdes, triquètres, assez petits  $(3\ 1/2\ \text{mill.}) \times 1\ 1/2\ \text{mill.})$ , glaucescents, portant sur chaque face lat. une forte nervure, contractés en bec tronqué presque nul. Achaîne obovoïde, trigone, à colonne terminale très courte.  $\mathcal{Z}$ . — Mars-mai.

HAB. — Coteaux calcaires. — Disséminé dans une grande partie de la France, des Ardennes aux Alpes-Maritimes; mais nul dans le nord, le sud-ouest littoral et la Bretagne, rare dans la rég. méditerr.; Corse (très rare).

Aire géogr. - Europe centr. et mérid., Caucase; Sibérie.

- Section. V. Digitatæ Fries Summa veget., p. 70. Diffère des sections précédentes par: Epi femelle sup. atteignant le somme de l'épi mâle linéaire ou le dépassant. Utricules pubescents (très rar glabres). Souche cespiteuse.
- 49. C. DIGITATA L. Spec., 1383; Reichb., l. c., t. 240, f. 599; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 417; Asch. et Gr., l. c., p. 160; Husnot, l. c., p. 41. — Exs. pr.: Fries, 41, n° 71; Reichb., 2304; Bill., 870; Dauph., 2646; Magn. Fl. sel., 3140. — Tiges de 1-3 déc., dressées, grèles, trigones, lisses. Feuilles planes, larges de 3-6 mill., presque lisses, ± longues. Epis femelles 2-3 (rart males supt), linéaires, laches, 5-8-flores, dressés, distants, à pédoncules exserts des bractées: celles-ci jaunàtres ou rougeatres, membraneuses, longt engainantes, à limbe très court, l'inférieure 2 fois env. plus courte que son épi. Ecailles femelles égalant les utricules obovales, irréguli denticulées au sommet et mucronées, rougeatres, ± étroit hyalines à la marge, à carène verdatre. Utricules d'un jaune verdàtre, obovoïdes, médiocres (33/4 mill. × 1 1/2), pubescents, triquètres, présentant sur chaque face une faible nervure; bec très court, à peine émarginé. Achaîne étroit obovoïde, trigone, à colonne terminale presque nulle. 2. - Avril-mai.
- β. intermedia Crép. Notes, 1, p. 26. Wirtg. Pl. sel., fasc. 8, n° 417. Utricules plus larges, obovoïdes-piriformes, dépassant les écailles à la maturité.

Has. — Bois des montagnes; coteaux. — Dans une grande partie de la France: Somme; env. de Paris; Eure; Charente-Inférieure; centre; Lot; Auvergne; Cévennes; Pyrénées; tout l'est, depuis les Ardennes jusqu'aux Alpes-Maritimes (incl'); var.  $\beta$ ., rare.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Sibérie, Perse.

50.—C. ORNITHOPODA Willd. Spec., 4, p. 255; Reichb., l. c., t. 240, f. 598; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 418; Asch. et Gr., l. c., p. 462; Husnot, l. c., p. 41; C. pedata All. Ped., 2, p. 268; Vill. Dauph., 2, p. 203; non L.; C. digitata b. ornithopoda Mey. Fl. Han., p. 607. — Exs. pr.: Fries, 3, no 70; Reichb., 1121; Bill., 871; Maill., 1817; Michalet Jura, 134; Dauph., 1875. — Differe du C. digitata L. par: Proportions plus petites; tiges de 8-15 cent.; épis 4-6-flores, rapprochés, subdigités, divergents et arqués en dehors, egalant tous (ou l'inf. excepté) l'épi mâle; pédoncules courts, non exserts des bractées; gaine sup. ord' verte; utricules pubescents, plus long' atténués à la base et plus étroit' obovoïdes, assez petits (3 mill. de long.), à angles obtus; écailles femelles sensiblement plus larges, ovales (non obovales). 4. — Avril-mai.

HAB. — Montagnes et coteaux; terrains calcaires : Alsace; Lorraine; Ardennes; Franche-Comté; Bourgogne; Lyonnais; Savoie; Dauphine; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Cévennes; Corbières; Pyrénées.

Aire Géogn. — Europe sept. et centrale, Espagne sept., Italie; rég. pontique, Sibérie occidentale.

51. - C. ORNITHOPODIOIDES Haussm. in Flora, 36 (1853), p. 225, Fl. v. Tirol., p. 1501; Asch. et Gr., l. c., p. 163; C. reclinata Facch. ap. Ambrosi Fl. Tir. mer., 1, p. 333 (1854); C. ornithopoda var. Haussmanni Döll Fl. Bad. 1. p. 277 (1857); C. pusilla Arv.-Touv. Essai pl. Dauph., p. 67 (1871), non Pers.; C. subnivalis Arv.-Touv. Essai sur l'esp. et les var., p. 10, in corr. (1872); Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 27 (1888), p. 164; C. ornithopoda b. ornithopodioides Garcke Fl. Deutschl., ed. 15, p. 446 (1885); Arcangeli Comp. pl. Ital., ed. 2, p. 90; var. alpina Gremli Exc. fl. Schweis., éd. 3, p. 434 (1885), et Fl. Suisse (trad. franc. Vetter), p. 523; sous-esp. C. ornithopodioides Ilusnot, l. c., p. 41. - Exs. : Magn. Fl. sel., 3874. — Se sépare du C. ornithopoda Willd. comme suit : Plante naine (3-7 cent.); tiges 1-2, arquées, à la fin recourbées, lisses ainsi que les feuilles courtes (11/2-3 cent. de long.), raides, arquées; épis tous fasciculés, petits, pauciflores, noirâtres de même que les bractées engainantes; écailles femelles plus étroites, spatulées, hyalines et à peine denticulées au sommet; utricules verdatres, trigones, ellipsoides, atténués non seulement vers la base mais aussi dans leur 1/3 sup., très petits (2 mill. de long.), glabres (rart pubérulents vers le haut) et luisants. 2. — Juillet-août.

HAB. — Rochers calcaires et éboulis des Alpes: Hautes-Alpes: cols Isoard et Fromage, le Lauzet; Savoie: mont Cenis (H.-S. Thompson); Alpes-Maritimes: mont Frouté.

Aire chogn. — Suisse; Ligurie, Lombardie; Bavière; Tyrol, Basse-Autriche, Carinthie, Styrie, Transylvanie, Bosnie, Herzegovine; Serbie; Monténégro.

Section VI. — Capillares Asch. et Gr., l. c., p. 153. — Stigmates 3; épi mâle unique, plus petit que les épis femelles et dépassés par eux ou au moins par le sup.; épis femelles 2-3, divergents, d'un blanc roussatre, longt pédonculés, rapprochés (ou l'inf. un peu écarté des autres), linéaires-ellipsoïdes, lâches, 5-10-flores; bractée inf. longt engainante, foliacée, plus longue que l'épi; utricules glabres; pédoncules capillaires, exserts. Tiges subfiliformes. Souche cespiteuse, ± oblique.

52. — C. CAPILLARIS L. Spec., 1386; Host, l. c., t. 62; Reichb., l. c., t. 241, f. 600; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 407; Asch. et Gr., l. c., p. 153; Husnot, l. c., p. 40; C. plena Clairv. Man., p. 292. — Exs. pr.: Reichb., 1834; F. Schultz H. n., 170; Maill., 90; Dauph., 2273; Magn. Fl. sel., 1848. — Tiges de 3 cent. à 3 déc., subtrigones, lisses. Feuilles planes, étroit linéaires, larges de 11/2-2 mill.), scabres. Epis femelles à pédoncules souvent arqués. Ecailles femelles elliptiques, obtuses-mucronées, jaunâtres à la base, large scarieuses, à carène verte, de 4/3 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci à la fin bruns, stipités, ellipsoïdes (4 mill.) 11/2 mill.), triquètres, non nervés, atténués en un bec scarieux, longiuscule, bidenté. Achaîne ovoïde, trigone. 2. — Juin-août.

IIAB. — Lieux humides des hautes montagnes, entre 1.400 et 2.900 mètres d'alt. — Alpes, des Alpes-Maritimes (inclus¹) à la Haute-Savoie (inclus¹); Pyrénées.

Aire Géogr. — Islande, Europe sept. et centrale, Espagne, Caucase ; Asie-Mineure, Sibérie; Amérique boréale.

Section VII. — Albæ Asch. et Gr., l. c., p. 156. — Stigmates 3; épi mâle unique, linéaire, normalement dépassé par l'épi femelle sup.; épis femelles 1-3, dressés, distants, longt pédonculés, petits, làches, 3-6-flores; bractées longt engainantes, scarieuses, aphylles; écailles femelles blanchesargentées, à carène verte; utricules médiocres, glabres. Rhizome longt rampant, stolonifère. Tiges subfiliformes, lisses. Feuilles très étroit linéaires.

53. — C. ALBA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 216; Host, l. c., 1, t. 59; Reichb., l. c., t. 239, f. 596; G. et G. Fl. Fr.,

3, p. 406; Asch. et Gr., l. c., p. 156; Husnot, l. c., p. 40; C. argentea Chaix ap. Vill. Dauph., 2, p. 206; C. nemorosa Schrank Baier. Fl., 1, p. 291, non al. — Exs. pr.: Reichb., 1829; Bill., 1568; Dauph. 996 et bis; Rochel., 1120; Magn. Fl. sel., 147. — Tiges de 15-35 cent., dressées, arrondies, lisses. Feuilles d'un vert pâle, molles, larges de 1-1 1/2 mill., planes ou ± canaliculées, souvent enroulées-subulées, faibl' scabres. Pédoncules capillaires. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, ovales, apiculées. Utricules verdàtres (ou roussâtres), et à la fin souvent d'un brun noirâtre, luisants, à parois épaisses, de 3 1 2 mill. de long sur 2 1/2 de large, trigones, obscurément cannelés, contractés en un bec court, tronque et scarieux au sommet. Achaîne ellipsoïde, triquètre. 4. — Avril-juillet,

HAB. — Prés et bois des terr. calcaires. — Alsace; Lorraine; Franche-Comté; Aube; Bourgogne; Lyonnais; Savoie; Dauphiné; Alpes-Maritimes et Provence; Gard; Pyrénées-Orientales.

AIRE GEOGR. — Europe centrale, Italie sept.; Sibérie; Amérique septentrionale.

Section VIII. — Paniceæ Rouy; sect. Pallescentes Fries Summa veg., p. 71, pro parte. — Stigmates 3; épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 1-3, dressés, distants, laxiflores, ovoïdes ou ellipsoïdes; bractées foliacées, toutes ou l'inf. long engainantes; utricules assez grands, médiocres, glabres; bec court et cylindracé. Tiges lisses.

Sous-section I. — Vaginatæ Rouy — Rhizome stolonifère. Feuilles larges de 2-4 mill. Bractées toutes long<sup>t</sup> engainantes, à limbe court; écailles femelles plus courtes que les utricules, elliptiques, aiguës ou apiculées; utricules régulièr<sup>t</sup> ovoïdes, obscurément nervés, contractés en bec très court, droit, tronqué.

54. — C. PANICEA L. Spec., 1387; Host, l. c., 1, t. 79; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Reichb., l. c., t. 245, f. 607; Asch. et Gr., l. c., p. 141; Husnot, l. c., p. 33; C. mucronata Less. Fl. Rochef., p. 515, non All. — Exs. pr.: Fries, 9, n° 75; Reichb., 2132; Bill., 4570; Dauph., 4689 et bis. — Tiges de 2-6 déc., dressées, subtriquètres. Feuilles glaucescentes, raides, planes, scabres vers le haut. Epi mile dressé, étroit, ellipsoïde ou cylindrace, rart obovoïde; bractées à gaines étroites et apprimées; épis femelles multiflores, pédonculés. Ecailles femelles d'un bruu rougeàtre, à carène jau-

nâtre, scarieuses à la marge. Utricules roussâtres, triquètres, de 4 mill. de long sur 2 mill. de large, largi ovoïdes. Achaîne obové, trigone. 4. — Mai-juin.

- β. refracta Klinggr. Vers. Fl. Westph., p. 90 (1880). Epi mâle réfracté jusqu'à angle droit ou même plus bas.
- $\gamma$ . microcarpa Sonder ap. Koch Syn., ed. 2, p. 879. Utricules une fois plus petits que dans le type.
- 8. pauciflora Hornem. *Plantel.*, 3, p. 948; *C. depauperata* Hornem., *l. c.*, 2, p. 829, non Good. Epis femelles très courts, 2-5-flores.
- ε. Hercynica Lang in Flora, 1851, p. 576. Utricules plus allongés, presque ellipsoïdes, atténués en bec à peine moins court.

IIAB. — Bois humides et prairies; dans toute la France; Corse: Venaco (Foucaud et Simon); var.  $\beta$ .. çà et là; var.  $\gamma$ .,  $\delta$ ., et  $\epsilon$ ., rares.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Arménie, Sibérie; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. — C. vaginata Tausch (pro sp.), in Flora, 1821, p. 557; Reichb., l. c., t. 246, f. 609; Lang in Flora, 1851, p. 576; Kunze Suppl., p. 60, t. 15; Steudel Syn., 2, p. 224; Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 679; Jos. et Hérib. Fl. d'Auvergne, p. 464; Asch. et Gr., l. c., p. 143; Husnot, l. c., p. 34; C. phæostachya Sm. in Engl. Bot., t. 2731; C. Scotica Spreng. Syst., 3, p. 819; C. tetanica Reichb. Fl. exc., p. 63, non Schkuhr - Exsiccata: Reichb., 145; F. Schultz H. n., 1882; Dauph., 4307; Rochel., 1806; Magn. Fl. sel., 1570. - Diffère du C. panicea type par : Feuilles d'un beau vert, ord plus larg linéaires; épi male claviforme, ord réfracté lors de l'anthèse (puis redressé); bractées à gaines renflées et làches et à limbe acuminé très court (égalant env. le 1/3 de la gaine); épis femelles ovoides dans leur pourtour, très lâches et pauciflores, plus brièv pédonculés; utricules plus petits, ovoïdes, visiblement nervés, atténués en bec bidenté et sensiblement plus long. 4. — Juin-juillet.

β. sparsiflora Hartm. Fl. Skand., ed. 4, p. 305; Lang, l. c., p. 876; C. sparsiflora Steud. Nom., ed. 2, v. 1, p. 293; Fries Mant., 3, p. 139; C. panicea β. sparsiflora Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 236. — Exs.: Fries, 10, n° 70. — Utricules ellipsoïdes, plus long<sup>t</sup> atténués sup<sup>t</sup>; épi mâle ord<sup>t</sup> dressé.

HAB. - Pentes herbeuses des hautes montagnes. - Savoie: col du

mont Cenis, Galibier, col de l'Iseran (H.-S. Thomson); Puy-de-Dôme: entre la vallée de Chaudefour et le col du Sancy; Pyrénées-Orientales: les Cingles dans le massif du Canigou (Petit in herb. Mus. Paris.); var. β., à rechercher. — Europe sept. et centrale; Sibérie.

Sous-section II. — Olbienses Rouy — Souche cespiteuse. Feuilles larges de 3-8 mill. Bractée inf. seule engainante (long¹), à limbe au moins une fois plus long que l'épi; écailles femelles aristées, à pointe scabre; utricules plurinervés, ovoïdes, irrégul¹ courbés, contractés en bec droit ou oblique, cylindracés, court et tronqué.

55. — C. OLBIENSIS Jord. Obs., fragm. 3, p. 241, t. 42, f. A; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 201; Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 402; Asch. et Gr., l. c., p. 186; Husnot, l. c., p. 45; C. Ardoiniana de Not. Ind. sem. h. Genuens., 1847, p. 26. — Exs.: F. Schultz H. n., 764; Bourg. Alpes-mar., 338; Tod. Sic., 721; Mab. Corse, 287; Dauph., 1874; Magn. Fl. sel., 2085; Rochel., 1121. — Tiges de 3-10 déc., triquètres, lisses. Feuilles glaucescentes, planes, scabres. Epi mâle étroit cylindrique; épis femelles très distants, ± long<sup>t</sup> pédonculés, allongés, étroit<sup>t</sup> ellipsoïdes dans leur pourtour, 6-12-flores, à la fin ± penchés. Bractées plus longues que les épis, la sup. non ou à peine engainante. Ecailles femelles ovales, blanchâtres, à carène verte, terminées par une arête scabre et ainsi plus longues que les utricules; ceux-ci roux, plutôt grands (5 mill. × 2 1 2 mill.), à nervure médiane de chaque face lat. plus saillante. Achaîne obovoïde-trigone, nettement déprimé au sommet. 2. - Maijuin 1.

Has. — Bois de la rég. des oliviers. — Alpes-Maritimes; Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Géogr. — Italie, Sicile; Algérie, Tunisie.

Section IX. — Strigosæ (Fries Summa veg., p. 70, proparte Rouy — Diffère de la sect. Panices par: Epi màle et

l'Espèce très distincte, voisine aussi du C. pilosa, mais en dehors même des caractères des tiges et des feuilles et de celui de la pubescence des feuilles, ce dernier en est distinct par le rhizome stolonifère, les bractées courtes, toutes longt engainantes, à limbe plus court que l'épi; les écailles femelles non cuspidées-scabres, sensiblement plus courtes que les utricules; ceux-ci contractés en un bec oblique allongé égalant env. 1/4 de la long. des utricules. — Le C. depauperata Good, en diffère tout autant par le bec de l'utricule plan-convexe, bidenté, très long (1/2 de la long, de l'utricule), ses bractées toutes longt engainantes, ses utricules très grands (8-9 mill. de long), l'achaine non déprimé, etc.

épis femelles allongés, linéaires, grêles; utricules étroits, ellipsoïdes-fusiformes, insensiblement atténués en bec blanc, lisse, tronqué, très court ou presque nul.

56. — C. STRIGOSA Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 411 (1778); Schkukr, l. c., f. 53; Reichb, l. c., t. 242, f. 602; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 406; Asch. et Gr, l. c., p. 184; Husnot, l. c., p. 46; C. leptostachys Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 444 (1781); C. Godernii Willem. Phytogr., 2, p. 1114 (1805). — Exs. pr.: Fries, 11, nº 74; Reichb., 148; Bill., 872 et bis; F. Schultz H. n., 169; Dauph., 4692; Magn. Fl. sel., 2020. — Rhizome traçant, stolonifère, Tiges de 4-8 déc., grêles, dressées, penchées supt, trigones, lisses. Feuilles d'un vert foncé, planes, molles, scabres à la marge, de 5 mill. env. de larg., mais celles des fascicules stériles larges de 8-10 mill. Epis femelles 3-5, distants, arqués et inclinés, les inf. ± brièv pédonculés, le sup. subsessiles; pédoncules fins; bractées foliacées, long engainantes, l'inf. ord ne dépassant pas l'épi mâle. Ecailles femelles ellipsoïdes-lancéolées, aiguës, largi scarieuses, ± rougeâtres ou blanchâtres, à carène élargie et verte, visiblement plus courtes que les utricules; ceux-ci verdàtres, devenant fauves, de 3 1/2 mill. de long. sur 1 mill. de larg., plurinervés. Achaîne ellipsoïde, triquètre. 4. - Mai-juin.

 ${\it Hab}$ . — Bois humides. — Alsace; Lorraine; Nord: env. d'Avesnes (Godon); est: de l'Aisne à la Drôme; Aude; centre; env. de Paris; Normandie; Sarthe; Bretagne.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Danemark, Allemagne, Belgique, Hollande, Espagne, Italie.

### Hybride:

## C. silvatica × strigosa Chatenier

× C. strigulosa C. Chaten. in Bull. Soc. bot. France, 19H, p. 347; C. silvatica × strigosa ej., l. c. — Rhizome brièv rampant. Tige de 3-4 déc., atteignant 1 m. 20 à la maturité. Feuilles des fascicules stériles de 6-9 mill. de largeur. Ord 2 épis entièr mâles ou mâles au sommet et femelles à la base, dressés, linéaires; épis femelles 5-6, assez semblables à ceux du C. silvatica, mais moins long pédonculés, plus longs et plus grêles. Ecailles femelles du C. strigosa. Utricules ovoïdes; à bec assez long, bifide.

Hab. — Drôme: Hauterives, à Bonnecombe, avec les C. strigosa et silvatica; à rechercher partout où croissent ensemble les parents.

Section X. — Pallescentes (Fries, l. c., p. 71, pro parte) Rouy — Diffère de la sect. Panicew par: Epis femelles compacts, rapprochés; bractées non engainantes, même l'inf. qui dépasse ord' l'épi mâle; utricules (glabres), obovoïdes, obscurément nervés, dépourvus de bec.

- 57. C. PALLESCENS L. Spec., 1386; Schkuhr, l. c., f. 99; Reichb., l. c., t. 251, f. 617; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 407; Asch. et Gr., l. c., p. 145; Husnot, l. c., p. 34. Exs. pr.: Fries, 12, n° 84; Bill., 1752; Dauph., 3080 et bis. Souche cespiteuse. Tiges de 2-4 dec., dressées, triquètres, scabres sup¹. Feuilles vertes, planes, larges de 21, 2-3 mill., scabres, pubescentes au moins sur les gaines. Epi mâle étroit¹ ellipsoïdes; épis femelles 2-3, ovoïdes brièv¹ pédonculés, d'un vert pâle. Bractées foliacées, atteignant le sommet de l'épi mâle ou le dépassant. Ecailles femelles blanchâtres, mais vertes à la carène, elliptiques, mucronées. un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, luisants, étroit¹ obovoïdes, de 2-21/2 mill. de long. sur 11/2 de larg. au milieu, obtusément trigones, à partie sup. ± brunâtre. Achaîne obovoïde-trigone. 4. Mai-juillet.
- β. elatior Asch. et Gr., l. c. Plante de 5 déc. env.'; feuilles plus larges (4-5 mill. de larg.) et plus flasques, égalant les tiges; gaines peu ou non poilues. Epi mâle faisant ord' défaut (Lambert)..
- γ. macrocarpa (Briq. Prodr. fl. corse, 4, p. 208, pro subvar.) Nob. — Utricules plus grands (3 mill. de long.); épis ± nettement inclinés par le poids des utricules.
- δ. orophila Briq., l. c., p. 209. Plante naine, de 5-10 cent.; feuilles courtes, raides.

Hab. — Bois, bords des chemins, prairies. — Dans toute la France et en Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là; var.  $\delta$ .: montagnes de la Corse, entre 950 m. et 2.500 m. d'alt.

AIRE GEOGR. — Europe, presque entière; Asie; Amérique 'septentrionale.

Section XI. — Nitidæ Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 778. — Diffère de la sect. Pallescentes, dont elle a les épis femelles compacts et rapprochés et les utricules glabres, par : Brac-

tées scarieuses, l'inf. engainante ne dépassant pas l'épi mâle; utricules ovoïdes ou subglobuleux, luisants, fort plurinervés, contractés en un bec court, bilobé; rhizome traçant, stolonifère.

58. — C. NITIDA Host Gram. Austr., 1, p. 53, t. 71; Reichb., l. c., t. 264, f. 641; Asch. et Gr., l. c., p. 113; Husnot, l. c., p. 34; C. alpestris Lamk. Dict., 3, p. 389, non All. nec Gaud.; C. verna Schkuhr, l. c., f. 156, non Chaix; C. alpina Suter Fl. Helv., 2, p. 253, non Sw.; C. liparicarpos Gaud. Etr. de Fl., p. 153; C. badia Pers. Syn., 2, p. 541; C. lucida Clairy. Manuel, p. 293; C. brevirostrata Poir. Dict., suppl. 3, p. 273; C. Lamarckii Wood et Sm. ap. Rees Cycl., 6, nº 103; C. obæsa G. et G. Fl. Fr., 3, p. 409, non All. — Exs. pr.: Reichb., 1207; Bill., 1351; Cesati Ital., 384; Dauph., 1005 et bis; Magn. Fl. sel., 419. - Tiges de 1-3 déc.. ascendantes puis dressées, triquètres grêles, scabres supt. Feuilles glaucescentes, arquées en dehors, raides, planes, étroit linéaires (4 1/2-2 mill. de larg). Epi male ellipsoïdelinéaire, petit; épis femelles 1-3, dressés, l'inf. pédonculé, le sup. subsessile; bractées roussâtres, scarieuses à la marge, à carène verte, l'inf. biauriculée, à limbe linéaireacuminé, une seule dépassant à peine l'épi. Ecailles femelles rougeâtres, hyalines aux bords, vertes à la carène, ovales, obtuses-mucronées, de 1/3 à 1/4 plus courtes que les utricules; ceux-ci subglobuleux, épais, lisses, ou scabres supt sur les angles; bec scarieux. Achaîne subglobuleux, trigone. 2. — Mai-juin.

HAB. — Prés et bois secs, clairières, dunes; disséminé: Normandie; ouest; Seine-et-Marne: forèt de Fontainebleau; Indre-et-Loire; Lyonnais et sud-est; Alpes; Cévennes; Tarn; rég. méditerr. (rare); nul dans le nord, l'est et le sud-ouest.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, Italie sept. et centrale, Russie mérid., Caucase; Songarie.

Obs. — Le C. conglobata Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 284, est à noter comme sous-espèce: Ecailles femelles elliptiques, atténuées en acumen, égalant ou dépassant un peu les utricules ellipsoïdes, atténués en bec moins court. — Hongrie etc.

Section XII. — Extensæ Rouy; sect. Flavæ Lang, l. c., p. 607, pro parte. — Diffère de la sect. Pallescentes (de mème à épis femelles compacts et à souche cespiteuse) par: Bractées foliacées, engainantes, toutes ou l'inf. dépassant long<sup>t</sup> l'épi mâle; utricules (glabres) à bec court.

- 59. C. EXTENSA Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 17, t. 21, f. 7; Schkuhr, l. c., t. Xx, f. 72; Reichb., l. c., t. 274, f. 655; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 426; Asch. et Gr., l. c., p. 197; Husnot, l. c., p. 48. — Exs. pr.: Fries, 3, nº 72; Reichb., 1836; Kralik Corse, 827; Bourg. Toulon, 405; Dauph., 1000; Magn. Fl. sel., 112. — Tiges de 2-6 déc., dressées, subarrondies, lisses. Feuilles glaucescentes, allongées, dressées, raides, canaliculées-enroulées, larges de I mill., scabres vers le haut. Epi mûle solitaire (rart 2), subsessile, cylindracé; épis femelles 2-4, cllipsoides, dressés, les sup. sessiles, rapprochés sous l'épi male, l'inf. ± pédonculé et ± distant, parfois très écarté des autres; bractées foliacées, très étroites, ordt toutes dépassant longt l'épi mâle (ou au moins l'inf.). Ecailles femelles jaunâtres, à carène verte, de 1/2 env. plus courte que les utricules, ovales-mucronées, à mucron scabre. Utricules étalés-dressés, jaunâtres ou brunàtres, trigones, ellipsoïdes-losangés, médiocres (3 1/2 mill. × 11,2 mill.), fort nervés et ord ponctués, long atténués en bec court, lisse, bidenté. Achaine obovoïde, trigone, non déprimé au sommet. 2. - Juin-juillet.
  - β. Balbisii Reichb., l. c., t. 656 B; Husnot, l. c.; C. Balbisii Ten. Fl. Nap., 5, p. 249. Feuillles inf. non enroulées, canaliculées ou planes, de 3 mill. de largeur (comme chez le C. Œderi); utricules et écailles femelles un peu plus étroits.
  - γ. tenuifolia DC. Fl. fr., 6, p. 293. Feuilles plus courtes, plus étroites, presque glauques, très enroulées et subfiliformes; épis femelles plus courts, presque ovoïdes; utricules moins fort nervés.
  - $\delta.$  nana Husnot,  $\mathit{l.}$  c., p. 48. Tiges de 4-8 cent., épis femelles courts, agrégés en capitule subglobuleux du milieu duquel émerge  $\pm$  l'épi mâle.
  - ε. nervosa Barbey Fl. Sard. comp., p. 64; C. nervosa Desf. Fl. Atl., 2, p. 337. Tiges plus élevées; épis femelles plus distants, moins rapprochés sous l'épi mâle, nettement plus longs et plus étroit ellipsoïdes ou subcylindracés; écailles ponctuées de brun; utricules plus foncés que dans le type.
  - Hab. Marais maritimes. Type et var.  $\delta$ .: çà et là sur le littoral des 3 mers; Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\epsilon$ ., plus rares et existant surtout sur le littoral méditerranéen.

AIRE GÉOGR — Europe; Asie occidentale et austro-occid.; Afrique sept. et mérid.; Amérique sept. et méridionale.

60. — C. EDERI Ehrh. Beitr., 6 (1791), p. 83; Schkuhr,

l. c., t. T. f. 26; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 121; Reichb., l. c., t. 272, f. 632; Kirschl. Fl. d'Alsace, 1, p. 267; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 426; Edm. Bonnet Fl. Par., p. 425; Nyman Consp. fl. Europ., p. 771; et auct. plur. ; C. flava \( \beta \). Ederi DC. Fl. fr., 3, p. 121; C. flava subspec. Ederi Marrs. Fl. v. Neu-Vorpom., p. 537; Asch. et Gr., l. c., p. 201; Husnot, l. c., p. 50; C. divaricata St Lag. Cat. Bass. Rhône, p. 781. — Exs.: Fries, 5, n° 85; Reichb., 533; Welw. Lus., 353; Bill., 1352; Tod. Sic., 523; Dauph., 3079 et bis; Rochel., 2263; Magn. Fl. sel., 2600. - Souche émettant toute l'année de nouvelles tiges fertiles et stériles. Tiges triquètres, étalées-dressées, lisses sup', normalement de 8-20 cent., en touffes. Feuilles ordt plus longues que les tiges, planes, larges de 3 mill. env., étalées, glaucescentes. Epi mâle cylindracé; épis femelles 2-4, courts, large ovoïdes ou subglobuleux, petits (7 mill. × 6 mill.), sessiles et tous rapprochés dans le haut de la tige au-dessous de l'épi mâle, ou bien l'inf. pédonculé et distant, parfois même situé près du bas de la tige; bractées foliacées, l'inf. ord' bien plus longue que la tige et plus longt engainante. Ecuilles femelles lurgt ovales, très obtuses, non mucronées, jaunàtres, à carène verte, plus courtes de 1/3 que les utricules; ceux-ci d'un vert ± jaunâtre, enflés-subglobuleux, petits (2 1 2 mill. env. de long.), faibli nerre's, étalés-divarique's (non réfléchis), contractés en un bec lisse, droit, très court (1 mill. env. de long.). Achaîne (parfois nul) ovoide-subglobuleux (à largeur au sommet égalant sa hauteur), deprime au sommet en une fossette d'où émerge le style. 24.

S.-var. elatior Anderss. Cyp. Scand., p. 25 (1849); C. flava  $\gamma$ . Œderi s.-var. elongata Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2 (1861), p. 753; C. serotina Mérat Fl. Paris, éd. 2, v. 2, p. 54. — Soc. et. fl. fr.-helv., 458. — Tige et feuilles très allongées, allant de 3 déc. à 7 déc.; feuilles étroites.

· S.-var. pygmæa Anderss., l. c., p. 25. — Plante naine, variant de 2 à 5 cent.

β. brevirostris Asch. et Gr., l. c., p. 201; var. cyperoides Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24 (1883), pars 2, p. 12, non Marrs. (1869). — Utricules très obtus, à bec nul ou presque nul.

<sup>1</sup> Il est inexplicable que certains botanistes considèrent encore le C. OEderi comme appartenant au même groupement que le C. Năva, dont il n'a ni les bractées, ni les utricules (dont la forme et le bec sont tout différents), ni les achaînes; ce sont 2 espèces très distinctes, s'hybridant d'ailleurs pour former le × C. Alsatică Zahn.

- γ. canaliculata Callmé in D. B. M., 3 (1887), p. 17, et 6, p. 3. Plante de 3-4 déc., à feuilles plus étroites, canaliculées; épis femelles plus petits ainsi que les utricules.
- 3. alpestris Asch. et Gr., l.  $c_*$ , p. 201. Plante basse; feuilles étroites; épis femelles petits <math>5 mill.  $\times 4$  mill.), l'épi mâle n'ayant que 3 mill. de long.; port du C. Nevadensis, Boiss. et Reut., et prise parfois pour ce dernier; s'élève à près de 2.300 m. d'altitude.
- s. cyperoides Marss., l. c., p. 337. Tige de 2-15 cent. (ord 2-5 cent.); feuilles relativ larges, planes, la plupart arquées, dépassant toutes long, ainsi que les bractées, les épis femelles ellipsoïdes agrégés par 4-6 en capitule.
- Hab. Tourbières, marais, bords des étangs, grèves, alluvions. Dans toute la France; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\epsilon$ . plus rares que le type et ses sousvariétés; var.  $\delta$ . à rechercher dans les Alpes et les Pyrénées.

Aire Géogr. — Europe; Perse; Amérique septentrionale.

Section XIII. — Maximæ Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 784. — Stigmates 3; épi mâle normalement unique, très allongé, dépassant les épis femelles; ceux-ci 3-6, compacts, grands (5-10 cent. de long.), distants, étroit cylindracés; bractées foliacées, long engainantes; utricules médiocres, glabres, non nervés, contractés en un bec court. Tiges robustes, de 5-42 déc. Feuilles larges de 5-45 mill.

# \*. - Rhizome rampant

61. — C. MICROCARPA (Salzm. Pl. exsicc. 1822) Bert. ap. Moris Stirp. Sard. cl., 1, p. 48 (1827); Cosson Notes, p. 66; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 405; Kunth Enum., 2, p. 515; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 190; Barbey Comp. fl. Sard., t. 2, f. 2; Husnot, l. c., p. 33; C. Corsica Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307 (1828); C. lævigata Duby Bot. Gall., 4, p. 497, non Sm.; C. aquatilis Ten. Fl. Nap., 4, p. 133, non Wahlenbg. — Exs.: Kralik Corse, 825; Mab. Herb. Cors., 190. — Tige de 5-10 déc., dressée, triquètre, lisse. Feuilles glauques, raides, longues, planes, larg' linéaires (5-10 mill. de larg.), scabres vers le haut. Epi mâle solitaire (rar' un 2<sup>me</sup> épi mâle près du 1<sup>er</sup> et bien plus petit), grêle, long de 5-7 cent.; epis femelles (parfois mâles au sommet), toujours dressés,

 $<sup>^{1}</sup>$  Var. parallèle à la var. nana du  $\it C.$   $\it extensa$  et qui rapproche encore les 2 espèces.

les inf. pédonculés; bractées atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles rougeàtres, à carène verte, elliptiques-mucronées ou ovales-acuminées, égalant env. les utricules; ceux-ci d'un brun noir, substipités, ovoïdes, triquètres bec scarieux et emarginé. Achaîne obovoïde, triquètre. 4.— Juin-juillet.

Hab. — Lieux humides de la **Corse**, depuis le littoral jusqu'à 1.200 m. d'alt.; commun. — Indiqué jadis à Grasse et à Toulon, où il n'a pas été constaté depuis.

Aire Géogr. — Sardaigne, Capraïa.

### \*\*. - Souche cespiteuse

62. — C. PENDULA Huds. Fl. Angi., p. 352; Host, l.c., 1, t. 100; Reichb., l. c., t. 243, f. 604; Asch. et Gr., l. c., p. 154; Husnot, l. c., p. 33; C. maxima Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 229; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 405; C. agostachys Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; C. mutabilis Willd. Prodr., p.17. — Exs. pr.: Reichb., 1124; Bill., 1973; Tod. Sic., 1317; Dauph., 3077; Magn. Fl. sel., 3605. — Tige de 6-12 déc., dressée, triquètre, scabre seulement entre les épis. Feuilles grandes, glaucescentes en dessous, planes, linéaires-lancéolées (10-15 mill. de larg.), à 3 nervures plus saillantes. Epi mâle très long, solitaire; épis femelles (les sup. sont parfois mâles au sommet), distants, arqués et inclinés à la maturité, le sup. subsessile, les autres de plus en plus longt pédonculés selon qu'ils sont plus près de la base de la tige; bractée inf. allongée. Ecailles temelles brunàtres, à carène verte, lancéolées-acuminées, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci verdatres, ellipsoïdes, trigones, à parois irrégulièrt plissées; bec émarginé. Achaîne relativi petit, obovoïde, trigone. 4. - Mai-juin.

 $\rm H_{AB}. - Bois\ humides,\ ruisseaux. - Dans\ une\ grande\ partie\ de la France,\ mais\ disséminé;\ Corse.$ 

AIRB GÉOGR. — Europ sept. (non boréale), centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Perse, Syrie; Afrique sept. et méridionale.

Section XIV. — Ferrugineæ Rouy — Stigmates 3; épi mâle normalement unique, de couleur ferrugineuse, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-3, grêles, cylindracés, relativit courts, distants; bractées foliacées, engainantes; utricules médiocres, ± largit ovoïdes, faiblit nervés, ciliés sur les bords ou scabres sur les faces, contractés en un bec court. Tiges grêles, de 2-6 déc. Rhizome rampant, stolonifère.

- \*. Ecailles femelles inf. très obtuses; tiges penchées au sommet, à angles obtus, presque lisses.
- 63. C. FERRUGINEA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 245; Reichb., l. c., t. 248, f. 613; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 498; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 420; Asch. et Gr., l. c., p. 477; Husnot, l. c., p. 43; C. Scopoliana Willd. Spec., 4, p. 292; C. cristata Clairy. Manuel, p. 291; C. Scopolii Gaud. Fl. Helv., 2, p. 168. - Exs. pr.: Reichb., 309; Bill., 2371; Dauph., 5323. - Feuilles planes, larges de 2 mill. env., scabres. Epi mâle unique, grêle, cylindracé, à écailles obovales, très obtuses; épis femelles inclinés ou penchés, longt pédonculés, moins denses que ceux du C. fimbriata. Ecailles femelles brunâtres, hyalines au sommet, à carène verte, les sup, acutiuscules ou obtuses-mucronées, plus courtes que les utricules; ceux-ci d'un brun ferrugineux, ± étroit ovoïdes (3 1/2 mill.) x 1 1/2 mill.), triquètres, glabres sur les faces, ciliés aux bords dans leur 1/2 sup.; bec émarginéfimbrié. Achaine ponctué, étroit obovoïde, trigone. 4. — Juin-août.
- β. spadicea Koch Syn., ed. 2, p. 882; C. spadicea DC. Fi. fr., 3, p. 120, non Roth, nec Schkuhr Utricules plus densément ciliés aux bords et même à faces ± parsemées supt de poils courts.
- Hab. Prairies des hautes montagnes. Vaucluse : mont Ventoux; Drôme : la Salette ; Alpes : des Alpes-Maritimes (incl¹) à la Haute-Savoie (incl¹) ; haut Jura; Pyrénées-Orientales : pic Carlitte, au col Rouge (Gandoger); s'élève jusqu'à 2.300 m.; var.  $\beta$ ., çà et là, avec le type.

Aire geogr. — Montagnes de l'Europe centrale et Apennins.

- \*\* -- Ecailles toutes elliptiques, acutiuscules-cuspidées, denticuléesscabres ainsi que leur acumen; tiges dressées, même au sommet, à angles aigus et scabres.
- 64. C. FIMBRIATA Schkuhr Riedgr., 2, p. 61, f. 165; Reichb., l. c., t. 248, f. 612; Asch. et Gr., l. c., p. 176; Husnot, l. c., p. 45; C. fuliginosa Host Gram., 4, p. 52, non al.; C. hispidula Gaud. Fl. Helv., 6, p. 88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419. Exs.: Reichb., 810; F. Schultz H. n., 2498; Dauph., 2275; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1245. Diffère du C. ferruginea par: Feuilles larges de 2-3 mill., : épis mâles souvent 2, l'inf. env. une fois plus court que le sup.; épis temelles dressés, le sup. subsessile, les inf. brièv pedonculés; écailles femelles égalant les utricules; ceux-ci panachés de

brun, de rouge et de vert, ovoïdes, ciliés aux bords et hispides sur les faces; bec bifide. 4. — Juillet-août.

HAB. — Eboulis et prairies de la rég. alpine des Alpes siliceuses. — Hautes-Alpes: la Grave, Villard-d'Arène, le Lautaret; Savoie: col de la Madeleine à la Roche-Noire; Vallonnet de Bonneval; col de Chabrière, la Combe d'Ambin près Bramans (E. Perrier in herb. Rouy.).

AIRE GÉOGR. - Suisse; Piémont; Tyrol.

- Section XV. Limosæ Fries Summa veget., p. 71. Stigmates 3; épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 1-4, long pédonculés, étalés, recourbés ou pendants à la maturité (rar dressés), ovoïdes ou ellipsoïdes, distants; utricules glabres, à bec court, bidenté. Rhizome stolonifère.
- \*. Utricules larg' ovoïdes, contractés en bec; écailles femelles larg' ovales, acuminées; achaîne non stipité; bractée inf. bi-auriculée, non ou faibl' engainante.
- 65. C. LIMOSA L. Spec., 1386; Host, l. c., t. 89; Reichb. l. c., t. 237, f. 592; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 411; Asch. et Gr., l. c., p. 430; Husnot, l. c., p. 27; C. elegans Willd. Prodr., p. 34. — Exs. pr. : Fries, 40, no 71; Reichb., 450; Bill., 1350; F. Schultz H. n., 375; Michalet Jura, 44; Dauph., 4688 et bis; Magn. Fl. sel., 2867. - Tiges de 2-5 déc., dressées, grèles, triquètres, lisses. Feuilles glaucescentes, étroit linéaires (1 mill. de large), ord profond canaliculées, scabres vers le haut. Epi mâle allongé, cylindracé, roux; épis femelles 1-3, distants, ellipsoïdes, normalement étalés ou recourbés à la maturité, à pédoncules allongés, filiformes, 1 1/2-3 fois plus longs que les épis; bractée inf. foliacée, allongée, atteignant env. le sommet de l'épi qu'elle accompagne, non ou à peine engainante. Ecailles femelles blanchâtres infe et à la carène, ailleurs d'un pourpre noirâtre, égalant env. les utricules; ceux-ci biconvexes, 7-9-nervés sur chaque face, d'un vert blanchàtre, médiocres (4 mill. × 2); bec très court, émarginé, lisse. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. stans Bolle in Verh. B. V. Brand., 7, p. 27. Epis femelles dressés, moins long pédonculés.
- γ. planifolia Kohts in O. B. Z., 20, p. 141. Feuilles planes, non canaliculées.
- HAB. Marais, landes ou bruyères tourbeuses des plaines et des montagnes; s'élève jusqu'à 2.400 mètres d'alt. Alsace; Lorraine;

Ardennes; Vosges; Franche-Comté; Alpes; Cévennes; Auvergne; Forez; Creuse; Morvan; mont. d'Aubrac; se retrouve dans le Morbihan; l'Ille-et-Vilaine; la Mayenne; l'Orne; la Manche; l'Eure; le Pas-de-Calais; var.  $\beta$ .. rare; var.  $\gamma$ .: Vosges; Alpes; etc.

Aire géogr. — Islande, Europe sept., centrale et mérid. (mont.); Sibérie; Amérique boréale.

\*\*. — Utricules ellipsoïdes-allongés, comprimés-trigones, non nervés, atténués en bec; écailles femelles lancéolées-oblongues, étroites, apiculées; achaîne long<sup>t</sup> stipité; bractée inf. engainante.

66. - C. USTULATA Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 156; Anderss. Cyp. Scand., f. 68; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 409; Reichb., l. c., t. 250, f. 616; Husnot., l. c., p. 28; et auct. fere omn.; C. limosa Scop., l. c., p. 222, non L.; C. atrofusca Schkuhr Riedgr., 1, p. 106 (1801), non Stev.: Asch. et Gr., l. c., p. 175 . - Exs.: Fries, 5, nº 88; Hoppe Dec., 178 (sub C. atrojusca); F. Schultz H. n., 2277; Dauph. 1008. — Tiges de 15-35 cent., dressées, obtusément trigones, lisses. Feuilles vertes, bien plus courtes que la tige, planes, larges de 2-4 mill., scabres vers le haut. Epi mâle court, étroit ellipsoïde, noirâtre; épis femelles 2-4, ovoïdes ou largt ellipsoïdes, peu distants, plus gros et plus denses que chez le C. limosa, étalés ou pendants et dirigés unilatéralement: pédoncules filiformes, courts, égalant au plus la long. de l'épi; bractées engainantes, l'inf., à limbe foliacé, court. Ecailles femelles d'un noir pourpré, étroit jaunes-blanchâtres à la marge et à la carène, égalant env. les utricules; ceux-ci à partie exserte d'un rouge brun puis noirâtre, étroit bordés. assez longs (41/2 mill. × 11/2), irrégult plissés; bec scabre. scarieux, bidenté. Achaîne ovoïde, triquètre. 2. - Juilletraoût.

Hab. — Marais de la rég. alpine des montagnes siliceuses. — Hautes-Alpes: mont Viso, aux bords du Guil et dans le vallon de Roche-Taillante, sur les bords du lac Foréant: Savoie: vallée de la Lombarde en face du glacier de Baoumet. — Indiqué dans l'Ariège (cf. Jeanbernat et Timbal Massif du Llauventi, p. 297), à des localités relativement peu élevées pour la latitude; à contrôler!!

Aire géogr. — Écosse (rare ; Norvège : Laponie ; Suède boréale ; Suisse Tyrol, Carinthie, Styrie.

<sup>1</sup> C. atrofusca Schk. est de 2 ans antérieur à C. ustulata; mais ce binôme ayant été négligé pendant un siècle env. nous le laissons dans la synonymie.

- Section XVI. Frigidæ Fries Summa Veget., p. 70. Stigmates 3: épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-4, distants, ± denses, multiflores; bractées engainantes; utricules glabres ou ciliés-scabres, étroit ellipsoïdes ou fusiformes, insensiblement attenués en bec allonge, comprimé ou plan-convexe.
  - \*. Rhizome rampant, stolonifère; épi femelle sup. sessile.
- 67. C. FRIGIDA All. Fl. Pedem., 2, p. 270; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419; Reichb., l. c., t. 249, f. 614 (sub C. fuliginosa); Asch. et Gr., l, c., p. 173 (excl. syn. Lapeyr.); Husnot, l. c., p. 43; C. Helvetica Honek. Syn., 1, p. 375; C. spadicea Schkuhr Car., 1, p. 90, f. 47ª, non Roth nec DC.; C. caspitosa Ten. Viagg. in Cal., p. 129, non L. — Exs. pr.: Reichb., 1835; Bill., 2570; Bourg. Alpes mar., 279; Dauph., 4686. — Tige de 2-6 déc., triquêtre, dressée, feuillée jusque vers le haut, scabre entre les épis seulement. Feuilles planes. larges d'env. 21 2 mill., scabres à la marge. Epi mâle court, plus petit que les épis femelles inf., ellipsoïde-cylindracé, brun, parfois androgyne; épis femelles 3-3, ellipsoïdes, dressés puis à la fin penchés, d'un brun rougeatre, les sup. peu écartés mais très distants de l'inf. plus long pédonculé; bractée inf. foliacée, plus longue que le pédoncule. Ecailles femelles étroit lancéolées, aiguës, scabres au sommet, d'un brun rougeatre et à carène pale, dépassant peu la 1/2 long. des utricules; ceux-ci fusiformes-lancéolés (6 mill. × 1 mill.), triquètres, plus pâles à la marge, faibl' nervés, à bec cilié et bifide. Achaine long stipité, ellipsoïde, triquètre. 4. — Juillet-août.
- β. flavescens Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, p. 165. Écailles et utricules entièrement jaunâtres.
- γ. Pyrenaica Christ, l. c., 24, p. 12; C. sphærica (Lapeyr. Abr., p. 370, pro parte; cf. Clos in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 4019) Serres in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 439. Plante plus basse, épi mâle très court; épis femelles rapprochés, les sup. subsessiles, l'inf. pédonculé, tous larg¹ ovoïdes ou subglobuleux, peu fournis.

Hab. — Lieux humides des hautes montagnes siliceuses, entre 1.600 et 2.550 m. d'alt. (rarti plus bas, entraîné par les eaux). — Hautes Vosges; Alpes; Cévennes du Gard; Pyrénées; Corse; var.β., très rare; var.γ.: Pyrénées: haute vallée du Tech, env. de Gèdre, etc. — MM. Ascherson et Groebner (l. c., p. 474) indiquent cette var. aussi dans les Alpes.

Aire géogr. — Ecosse, Europe centr., Péninsule ibérique, Italie; Amérique septentrionale.

\*\*. - Souche cespiteuse; épi femelle sup. pédonculé.

68. - C. FULIGINOSA Sternlig. et Hoppe in Denkser. der bot. Ges., 1, p. 159, t. 3, f. a-f. 1; Kunze Suppl., t. 14; Anderss. Cyp., f. 90; Reichb., l. c., t. 250, f. 616 (sub C. frigida); Asch. et Gr., l. c., p. 172; Husnot, l. c., p. 43; C. frigida Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 154, non All. — Exs.: Hoppe Dec., 18; Reichb., 927; F. Schultz H. n., 616. — Port du C. frigida, dont il diffère comme suit : Tige plus basse (15-30 cent., feuillée seulement inf1; souche cespiteuse; feuilles plus courtes; les rad. en rosette, un peu plus larges (2-4 mill.); épi terminal (et parfois aussi l'avant-dernier) androgyne (ord' mâle à la base, femelle au sommet), obovoïde; écuilles femelles orales, obtusiuscules ou obtuses, hyalines au sommet; utricules noiratres. plus larges, étroit ellipsoides-lancéolés; achaîne sessile ou subsessile, 2. - Juin-août.

HAB. - Pâtures et éboulis des hautes montagnes : Savoie : col de l'Iseran (H. Léveillé); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Suisse; Valais : le Gorner-Grat (Winkler); Bavière; Autriche-Hongrie.

69. — C. TENUIS Host Gram. Austr., 4, p. 51, t. 92 (1809); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 421; Reichb., l. c., t. 241, f. 601; Husnot, l. c., p. 42; C. brachystachys Schrank ap. Schrank et Mohl Naturh. Briefe, 2, p. 285 (1785), et Baier. Fl., 1, p. 294, f. 38 (nomen anterius sed valde ineptum); C. linearis Clairv. Manuel, p. 291; C. strigosa All. Ped., 2, p. 270, non Huds; C. Vallesiaca Sut. Fl. Helv., 2, p. 259, non Wahlenbg. 2; C. compressa Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 276, non Gaud. — Exs. pr.: Reichb., 740; Bourg. Savoie 292: Dauph., 1403. - Tiges de 2-4 déc., filiformes, arquées

<sup>2</sup> Cette espèce devrait porter, par droit d'antériorité et étant donné que C. brachystachys Schrank ne lui convient nullement, le nom de C. Vallesiaca Suter (1802), non Wahlenbg. (1803), mais ce binôme de Suter n'ayant pas été repris pendant env. un siècle, il convient de le

laisser dans la synonymie.

Le C. fuliginosa Schkuhr, publié en 1801 (Riedgr., 1, p. 91, t. Cc., f. 47). est une anomalie du C. frigida, à épi sup. femelle au sommet; ce n'est donc pas, en réalité, la plante même que les auteurs modernes acceptent sous ce binôme; mais comme Sternberg et Hoppe ont donné, en 1815, une bonne diagnose de notre plante et l'ont bien figurée, il vaut mieux, au lieu de créer un binôme nouveau, conserver C. fuliginosa avec les noms de ces auteurs.

vers le haut, lisses. Feuilles vertes, nombreuses, ord' plus longues que les tiges ou les égalant, enroulées-subulées, scabres. Epi male très grèle, sublinéaire; épis femelles 2-3, distants, pédonculés; pédoncules capillaires, à la fin inclinés; bractées engainantes, l'inf. long', terminées par un limbe foliacé, subulé, plus court que le pédoncule. Ecailles femelles ovales, obtusiuscules-mucronées, brunes, à carene verte, env. une fois plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, fusiformes, médiocres (4 mill. × 1), faibl' nervés, lisses ainsi que le bec. Achaîne substipité, ovoïde, triquètre. ¾. — Juinaoût.

Hab. — Rochers humides des mont. calcaires. — Jura; Alpes; Cévennes; Pyrénées.

Aire géogr. - Espagne sept., Europe centr., Serbie.

70. — C. REFRACTA Schkuhr Car., t. Iii, f. 136; Willd. Spec., 4, p. 297; Boeckeler in Bot. Centr., 42, p. 135; Asch. in D. B. G., 6, p. 152, et in O. B. Z., 40, p. 259; Asch. et Gr., l. c., p. 179; Husnot, l. c., p. 42; C. tenax Reuter in Comptes-rendus Soc. Hallér., p. 130 (1856), non Chapman ap. Dewey (1855), nec Bergg. (1877); Saint-Lager Note sur le C. tenax (1892), p. 4 et p. 10, cum obs.; C. tenuis var. longifolia St-Lager in Bull. Soc. bot. Lyon, 18, p. 46. - Exs.: Soc. Dauph., 5324, série 2, nº 468; Rochel., 3995. - Diffère du C. tenuis par : Feuilles planes (in vivo, mais sur le sec et en herbier ± canaliculées ou enroulées), larges de 1 1/2 mill., ordt longues; épi màle et épis femelles (1-3) plus longs (mais de même forme); bractées plus longues que les pédoncules, l'inf. même plus longue que l'épi; écailles femelles à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci roux, régult ellipsoïdes-losangés, fort nervés, plus gros (41/2-5 mill.  $\times$  1 1/2-1 3/4), ciliés-scubres dans la 1/2 ou les 2/3 sup. ainsi que le bec. 2. — Juin-août.

HAB. — Forêt et pâtures des hautes montagnes. — Savoie; Hautes-Alpes; Drôme; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. — Suisse: Tessin; Italie sept.; Tyrol méridional. — Race C. Kerneri Kohts (avec sa var. tenerrima Murr): Tyrol sept. et Haute-Autriche.

71. — C. SEMPERVERENS Vill. Dauph., 2, p. 214; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 420; Reichb., l. c., t. 247, f. 611; Asch.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le *C. refracta* est de Schkuhr; Willdenow a lui-même recênnu le fait en citant les indications hibliographiques de Schkuhr (*Spec.*, 4, p. 298), tout en inscrivant, par erreur, sa propre initiale (W.) après le nom de l'espèce (*l.* c. p. 297).

et Gr., l. c., p. 169; Husnot, l. c., p. 44; C. savatilis All. Ped., 2, p. 270, non Huds.; C. alpina Schrank Baier. Fl., 1, p. 299, non Sw.; C. variegata Lamk. Dict., 3, p. 489; C. varia Host Gram., 4, p. 59; Icones, 1, t. 80. — Exs. pr. : Reichb., 2133; Bill., 1573; Bourg. Alpes mar., 281, Savoie, 289-291; Dauph., 4691; Magn. Fl. sel., 1851. — Tige de 2-5 déc., souvent arquée sup, à 3 angles obtus, lisses. Feuilles raides, planes, scabres. Epi mâle ord' solitaire (rart 2-3 inf. plus petits que le sup.) et épis femelles étroit ellipsoïdes, les femelles 1-3, distants, dressés ou l'inf, à peine arqué, laxiuscules: bractées engainantes, foliacées, n'atteignant pas le sommet de l'épi. Ecailles femelles d'un brun ferrugineux, à marge hyaline vers le haut, obtuses ou obtusiuscules, de 1/4 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci fusiformes-lancéolés, faibli nervés, de même couleur que les écailles, assez grands, ciliés aux bords supt; bec scabre. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Juillet-août.

- a. Villarsiana Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. France, 29, p. LXV. Feuilles larges de 2 mill. env.; écailles femelles elliptiques; utricules médiocres (4-5 mill. de long).
- β. Schkuhriana Edm. Bonnet, l. c.; C. ferruginea Schkuhr Riedgr., 1, p. 92, Icon., t. M, f. 48, non Scop. Feuilles larges de 3 mill. env.; écailles femelles sublancéolées; utricules plus grands (6-6 1/2 mill. de long.), à bec encore plus allongé que dans α.

Hab. — Pâtures des hautes mont, calcaires. — Chaîne du Jura; Alpes; Vaucluse: mont Ventoux; Drôme; Pyrénées; var.  $\alpha$ ., répandue; var  $\beta$ ., surtout dans les Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Espagne sept., Italie, Europe centrale.

Race. — C. firma Host (pro sp.), Gram., 1, p. 56, Icon., 1, t. 75; Schkuhr Ic., f. 54; Reichb., l. c., t. 247, f. 640; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 421; Asch. et Gr., l. c., p. 171; C. rigida Schrank Baier. Fl., 1, p. 290 (1789), non Good.; C. spadicea Gmel. Syst., p. 144, non Roth; C. sempervirens sous-espèce C. firma Husnot, l. c., p. 44.— Exs. pr.: Bill., 2572; F. Schultz H. n., 171; Bourg. Savoie, 288. — Diffère du C. sempervirens par: Tiges dressées, raides, presque nues; feuilles courtes, 4 fois plus courtes que la tige, raides, en rosette; épis femelles ord subovoïdes, courts, pauciflores, le sup. brièv pédonculé et rapproché de l'épi mâle; utricules un peu plus petits (4 mill. de long.).

, Нав. — Rochers des Alpes siliceuses; bien caractérisée surtout entre

2.500et  $3.000~\rm m.$ d alt. (Husnot, l. c. ): Haute-Savoie; Isère ; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Vaucluse: mont Ventoux. — Indiqué dans les Pyrénées, mais non revu.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale., jusqu'à la Roumanie.

- Section XVII. Silvaticæ Rouy Stigmates 3; épi mâle unique, linéaire-cylindracé, dépassant les épis femelles ceux-ci 2-7, distants, làches ou laxiuscules, pendants; bractées dressées, long<sup>t</sup> engainantes, les inf. dépassant leur épi; utricules glabres, contractés en bec allongé, droit, bidenté, égalant au moins la 1/2 long. de l'utricule; achaîne non déprimé sup<sup>t</sup>. Souche cespiteuse. Plantes glabres.
  - \*. Epis femelles linéaires, pendants, normalement multiflores; utricules médiocres, non nervés sur les faces.
- 72. C. SILVATICA Huds. Fl. Angl., p. 353 (1762); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 422; Reichb., l. c., t. 242, f. 603; Asch. et Gr., l. c., p. 183; Husnot, l. c., p. 47; C. patula Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 226, non Schkuhr; C. capillaris Leers Fl. Herb., p. 720, non L.; C. Drymeia Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; C. psilostachya Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 289. - Exs. pr. : Fries, 7, no 81; Bill., 874; Dauph., 1402, bis et ter. - Tiges de 2-8 déc., inclinées et scabres supt, grêles, triquètres. Feuilles largt linéaires (3-6 mill. de larg.), planes, scabres; celles des fasc. stériles plus molles. Epi mâle linéaire; épis femelles 3-7, longt pédonculés, grêles, laxiuscules. Ecailles femelles elliptiques, acuminées, d'un roux-blanchâtre, à carène verte et scabre, un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci bruns, ellipsoïdes (5 mill. × 1 1/2), trigones, à 2 nervures lat. ± saillantes. Achaîne largt obovoïde, trigone. 2. — Mai-juillet.
- β. pumila Fiek in Ber. Schles. Ges., 1880, p. 332. Tiges de 10-13 cent.; feuilles courtes, d'env. 7 cent. de long.; épis plus courts que dans le type.
- Hab. Bois, clairières, haies. Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var.  $\beta$ ., dans les lieux plus secs, rare.

 $\begin{tabular}{lll} {\bf Airr geogr.} &- Europe \ ; \ Asie \ sept. \ et \ occid. \ ; \ Afrique \ sept.; \ Amérique \ septentrionale. \end{tabular}$ 

- \*\*. Epis femelles ovoïdes, dressés, ellipsoïdes, pauciflores; utricules grands, nervés sur les faces.
- 73. C. DEPAUPERATA Good. ap. Curt. Cat. (1783),

p. 92 nomen nudum', et ap. With, Syst. arr. Brit. pl., ed. 2, v. 2, p. 1049 (1787); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 4222; Reichb., l. c., t. 256, f. 625; Asch. et Gr., l. c., p. 186; Husnot, l. c., p. 46; C. ventricosa Curt. Fl. Lond., 6, t. 68 (1787); C. monilifera Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 490; C. triflora Willd. Phyt., 2, n° 8; Schkuhr Riedgr., p. 94, Ic., t. M, f. 50. — Exs. pr. : Reichb., 2509; Bill., 685; Tod. Sic., 720; Dauph., 605. - Tiges de 3-8 déc., dressées, grêles, à peine trigones, lisses. Feuilles planes, de 3-4 mill. de large, scabres. Epis femelles 2-4, les inf. pédonculés assez longi, le sup. subsessile, laches, 2-6-flores; bractées foliacées, dépassant long leur épi. Ecuilles femelles ovales, mucronées, blanchitres, vertes et scabres à la carène, de 1/2 env. plus courtes que les utricules (bec compris); ceux-ci bruns ou verdâtres, ovoïdes-losangés, de 8-9 mill. × 3 mill. Achaine largi obovoïde, trigone. 2. - Avril-juin.

Hab. — Bois des plaines et des montagnes. — Dans une grande partie de la France, mais disséminé; Corse.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase; Sibérie.

Section XVIII. — Pilosæ Asch. et Gr., l. c., p. 133. — Diffère de la sect. Silvaticæ par : Epis femelles très làches, ellipsoïdes dans leur pourtour; bractées toutes à limbe plus court que leur épi; utricules contractés en bec oblique, entier et tronqué égalant au plus le 1/4 de la long. de l'utricule; achaîne obovoïde, déprimé sup¹. Rhizome rampant, stolonifère. Tiges, feuilles et pédoncules pubescents ou poilus.

74. — C. PILOSA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 226; Host Icon., 4, t. 78; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Reichb., l. c., t. 244, f. 605; Asch. et Gr., l. c., p. 133; Husnot, l. c., p. 46; C. nemorensis Gmel. Syst., p. 143. — Exs. pr.: Reichb., 1830; Bill., 684; Dauph., 1876 et bis; Magn. Fl. sel., 1321; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1037. — Tiges de 2-4 déc., subaphylles, grêles, à peine trigones, lisses. Feuilles des fascicules stériles ord' plus longues que les tiges, vertes, molles, planes, larges de 5-8 mill., pubescentes, ciliées à la marge. Epi mâle ellipsoïde-cylindracé; épis femelles 2-4, très distants, dressés ou peu inclinés, 5-12-flores, à pédoncules longs, grêles, poilus, dont l'inf. souvent basilaire; bractées très long' engainantes, à limbe court ne dépassant pas l'épi et souvent plus court que la gaine. Ecailles femelles

ovales, mucronées, rougeâtres, hyalines à la base et à la marge, presque de 1/2 plus courtes que les *utricules* (bec compris); ceux-ci roussâtres, *irrégulièr*<sup>t</sup> ellipsoïdes, médiocres  $(41/2 \text{ mill.} \times 2)$ , à nervure médiane de chaque face lat. plus saillante. 2/2—Avril-juin.

HAB. — Bois des montagnes surtout dans les terr. calcaires. — Lorraine; Franche-Comté; Saône-et-Loire; Ain; Haute-Savoie; Savoie; se retrouve dans le Puy-de-Dôme.

Aire Geogr. - Europe centrale, Italie, Serbie, Roumanie, Bulgarie.

Section XVIII. — Flavæ (Lang, l. c., p. 607, pro parte) Rouy — Stigmates 3; épi mâle unique, étroit ellipsoïde, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-4, subsessiles, rapprochés de l'épi mâle ou l'inf. ± distant et ± long pédonculé, denses, dressés; bractées brièv engainantes, l'inf. foliacée, dépassant long son épi, étalée ou réfléchie; écailles femelles obtuses; utricules glabres, médiocres, étalés ou réfléchis, nervés, contractés en un bec oblique ou ± recourbé, parfois droit, scabre aux bords, égalant du 4/3 à la 1/2 de la long. de l'utricule même. Souche cespiteuse. Plante glabre.

C. FLAVA L. Spec., 4384; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 423; Reichb., l. c., t. 273, f. 654; Husnot, l. c., p. 50; C. viridis Honck. Syn., 1, p. 372; C. flava race C. eu-flava Asch. et Gr., l. c., p. 199. — Exs. pr.: Fries, 13, n° 82; Bill., 2158; Dauph., 3074. — Tiges de 2-3 déc., dressées, lisses, triquètres, à angles aigus. Feuilles planes, larges de 2-5 mill., scabres. Epis femelles 2-4, ovoïdes ou subglobuleux. Ecailles femelles jaunâtres elliptiques, égalant env. la long. des utricules sans le bec. Utricules jaunâtres, subtrigones, longs (bec compris) de 5 mill. sur 1 1/2 mill. de large; bec arqué en dehors ou ± recourbé, égalant les 2/3 env. de l'utricule même. Achaîne obovoïde, trigone. 4. — Mai-juillet.

S.-var. polystachya (Koch Syn., ed. 2, p. 884, pro var.) Nob. — Epis femelles 5-7.

β. Marssonii Marss. Fl. von Neu-Vorpomm., p. 537; C. Marssonii Auersw. in Bot. Zeit., 4852, p. 409. — Tiges plus élevées (3-5 déc.); feuilles plus longues; épis ellipsoïdes, plus espacés, l'inf. très écarté, inséré près du milieu de la tige et plus long<sup>t</sup> pédonculé que dans le type.

γ. patula Schur Enum. Transs., p. 710; Asch. et Gr., l. c., p. 200; C. patula Host Gram., 1, p. 48, Icon., 1, t. 64. non

Schkuhr — Bec plus long que dans le type, égalant l'utricule même et arqué dès la base; plante robuste.

HAB. — Prairies et marais des terr. surtout calcaires. — Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse: Biguglia (Salis), lac de Creno  $(R.\ Maire)$ ; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., rares.

AIRE GÉOGR. — Presque toute l'Europe ; Sibérie occidentale.

Race I. — C. lepidocarpa Tausch (pro sp.), in Flora, 1834, p. 479; Anderss. Cyp., t. 7, f. 93 b; Reichb., l. c., t. 653; C. Lipsiensis Peterm. Fl. Lips., p. 58; C. flava β. lepidocarpa Godr. Fl. Lorr., 3, p. 148; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 424; Husnot, l. c., p. 51; C. flava race C. eu-flava var. lepidocarpa Asch. et Gr., l. c. p. 290. — Tiges plus grêles, obtusément trigones; feuilles sensiblement plus étroites (2 mill. au plus de larg.); épi mâle nettement pédonculé; épis femelles plus courts; utricules plus petits (atteignant au plus 4 mill. de long.), les sup. à bec droit, les inf. à bec arqué ou recourbé, long d'env. 1 3/4-2 mill.

β. intermedia Asch. et Gr., l. c.; C. flava var. intermedia Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 602, Illustr., t. 35, f. 7; var. patula eor., l.c., éd. 2, p. 752 (excl. syn. Hornsch.). — Feuilles presque aussi longues que les tiges; épis femelles plus espacés, brièv¹ cylindracés; utricules à bec presque droit ou peu arqué.

 ${\it Hab}.$  — Même habitat que le type, mais plus disséminé ; non encore signalé en Corse.

Race II. — C. Nevadensis Boiss. et Reut. (pro sp.), Pug., 118; C. Œderi var. Nevadensis Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, pars 2, p. 121; C. lepidocarpa var. Nevadensis Kukenth. Cyp.-Car., p. 673; C. flava var. Nevadensis Briq. Prod. fl. Corse, 1, p. 219 (excl. syn. Asch. et Gr., et C. Œderi var. alpestris Kuk.) — Diffère du type par: Plante basse ou naine; feuilles les unes planes, larges d'env. 2 mill., les autres plus étroites canaliculées ou pliées; épillets très petits, subglobuleux (3 1 2 mill. de diam.); utricules très petits, longs de 1 1/2-2 mill., à bec de 3/4-1 mill. de long.

<sup>1</sup> Le C. Nevadensis appartient au groupe du C. flava, dont les utricules turbinés sont à bec ± arqué égalant env. leur longueur (" fructu-subrotondo-turbinato nervoso in rostrum eisubæquilongum subrecurvatum.... bidentatum abrupte abeunti" Boiss, et Reut., l. c., p. 418), et non au groupe du C. Œderi qui présente des utricules à bec court et droit.

- a. normalis (Briq., l. c., p. 220, pro subvar.) Nob. Tiges un peu plus longues que les feuilles ou un peu plus courtes mais à partie non florifère 1-2 fois plus longue que la partie florifère.
- 3. minuta Christ ap. Briq. Rech. Corse, p. 103 (1501); C. Ederi f. minuta Fouc. et Rotgès in Bull. Soc. bot. France, 1900, p. 98. Tiges très courtes, ± long' dépassées par les feuilles, à partie non florifère plus courte que la partie florifère, ou même presque nulle (épillets alors subsessiles et cachés entre les feuilles).

Hab. — Pozzines et bords des ruisseaux des mont. de la Corse; pas rare ou abondant dans les massifs du centre entre 1.300 et 2.400 m. d'alt. — Indiqué au val d'Eyne dans les Pyrénées-Orientales; nous n'avons pas vu la plante de cette localité qui pourrait être la var. alpestris du C. Œderi? — Espagne.

#### Hybrides

## C. flava (et lepidocarpa) × Œderi Focke

- × C. Alsatica Zahn in O. B. Z., 1890, p. 363; Husnot, l. c., p. 51; C. flava × Œderi Focke Pft.-mischl., p. 406; Hausskn. in Mitth. geogr. Thür., 1882, p. 212; C. Rüdtii Kneucker ap. Seubert-Klein Exc. ft. Baden, p. 67; C. eu-flava × Œderi a. Ruedtii Asch. et Gr., l. c., p. 203; C. mixta Corb. Fl. Normandie, p. 607, non Miégev. Exs.: F. Schultz H. n., 956. Port d'un C. flava de taille plus réduite (2-2 1/2 déc.); épis rapprochés; écailles blanchesjaunâtres, plus foncées à la carène; utricules plus petits, étalés-divariqués, gonflés mais ord vides, à bec un peu oblique, plutôt long.
  - β. Schatzii Nob.; C. lepidocarpa × Œderi Focke, l. c., p. 406; Hausskn., l. c., p. 212; C. Schatzii Kneuck., l. c., p. 67; Husnot, l. c., p. 51. Plante plus grêle ou naine; utricules plus petits, env. de la grosseur de ceux du C. Œderi et à bec droit mais nettement plus long que celui du C. Œderi.

Hab. — Cà et là, avec les parents. — Europe; Perse; Aménique septentrionale.

C. fulva  $\times$  flava Asch. (C. flava  $\times$  Hornschuchiana A. Br.).

× C. xanthocarpa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2,

p. 299; Nyman Consp. fl. Eur., p. 770; C. fulva (Good., p. p.) Hoppe Car., p. 76; Koch Syn., ed. 2, p. 884; C. biformis 3. sterilis F. Schultz in Flora, 1841, p. 49; C. flaro-Hornschuchiana A. Br. in Flora, 1846, p. 5; F. Schultz in Flora, 1847, p. 169; C. fulva sterilis Lang, l. c., p. 607; C. halophila Heuffel in Linnaa, 1862, p. 693; C. fulca X flava Asch. Fl. Brand., 1, p. 789; Asch. et Gr. l. c., p. 205; C. Hornschuchiana var. wanthocarpa Husnot, l. c., p. 49 (excl. syn. Corb. et Cher.). - Exs.: Hoppe Dec., 87; F. Schultz H. n., 378; Bill., 1088; Dauph., 1879 et bis; Rochel., 361. Rhizome un peu traçant. Tiges obtusément trigones, de 30-35 cent., scabres supt. Feuilles planes, larges de 3-4 mill. Epis femelles ord 2, ovoïdes, distants, le sup. sessile. Bractées foliacées, dépassant leur épi. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, brunatres, hyalines aux bords, aiguës. Utricules étalés, ellipsoïdes, striés, brièvt atténués en bec grêle, scabre et à peine arqué, égalant env. le 1/3 de l'utricule même; utricules ord' vides, rar' à achaîne obovoïde,

β. Lentzii Nob.; C. Lentzii Kneucker, l. c., p. 68 (1891); C. Checalieri Corb. in Bull. Soc. Linn. Norm., 4<sup>me</sup> série, 9 (1895), p. 112; C. fulva × lepidocurpa Hausskn., p. 212. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 565. — Plante plus grêle à feuilles plus étroites; épis femelles plus courts; utricules plus petits et à bec moins long (1/4 env. de la long. de l'utricule même).

Hab. — Çà et là, avec les parents. — Grande-Bretagne; Suède mérid.; Allemagne; Autriche; Russie.

## C. flava × distans Reichb.

× C. luteola Sendtn. Veg. S.-Bayern, p. 892 (1854); C. distans β. luteola Reichb., l. c., t. 253, f. 622 (sub C. flavo × distans); Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 269, Fl. Vog.-Rhen., 2, p. 177; C. distans × flava Asch. et Gr., l. c., p. 205; C. Tourleti Gillot ap. Tourlet in Bull. Soc. bot. France, 1903, p. 313 (excl. syn. C. Hornschuchiana × distans?) — Diffère du C. xanthocarpa par: Souche cespiteuse gazonnante; tiges plus élevées (3-5 déc.); épis femelles plus espacés et plus longs (22-25 mill. de long); écailles femelles inf. ± érodées sup¹ et mucronulées, les sup. obtuses; utricules (stériles) plus pâles, d'un jaune paille ou d'un brun clair; bec droit, fort¹ scabre, cilié.

HAB. - Alsace: env. de Haguenau (Buchinger); Indre-et-Loire: de

Chinon à Avrillé (Tourlet); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Poméranie; Bavière; Bohême.

Section XIX. — Distantes Lang, l. c., p. 603. — Diffère de la sect. Flavæ par: Epis femelles distants; bractées dressées; écailles femelles aiguës, acuminées ou apiculées; utricules non réfléchis ni divariqués, à bec bifide, droit, égalant env. le 1/3 de la long. de l'utricule même.

\*. — Utricules étalés, atténués en un bec bordé de cils raides transparents; écailles femelles cuspidées.

76. — C. MARRIE Coss. et Germ. Obs. pl. crit., p. 18, t. 1 et t. 2, f. 1-9 (1840), Illust., t. 35, f. 1-3, Fl. env. Paris, éd. 2, p. 753; Kunze Suppl., t. 37; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 424; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 128; Asch. et Gr., l. c., p. 204; Husnot, l. c., 50; C. Mairiana S'-Lager Cat. Bass. Rhône, p. 50. - Exs.: Bourg. Esp. 981, Pyr. esp., 293; Blanco Pl. Gienn., 432; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 549; Dauph., 2469; Rochel., 3166; Magn. Fl. sel., 424. — Souche cespiteuse Tiges de 3-6 déc., dressées, obscurément trigones, lisses ou faiblt scabres supt. Feuilles linéaires, planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge, plus courtes que les tiges; ligule à partie opposée au limbe oblongue. Epi mâle étroit ellipsoïde; épis femelles 2-4 (ord<sup>t</sup> 2), larg<sup>t</sup> ellipsoïdes, l'inf. à pédoncule ± exsert de la gaine, plus rart inclus, les sup, sessiles, peu distants, dressés; bractée inf. dressée ou réfléchie, allongée. Ecailles femelles largt ovales, jaunâtres, à carène lisse, à arête (parfois aussi longue que l'écaille elle-même), denticulée-scabre ainsi que la partie sup. de l'écaille. Utricules d'un vert jaunâtre, ellipsoïdes-losangés (4 mill. > 1/2 mill.), faibl' nervés, atténués en bec et dépassant l'écaille du 1/4 de la long. de celle-ci. Achaîne largt obovoïde, trigone. 2. — Mai-juin.

Hab. — Lieux humides des terr. argileux et tourbeux. — Normandie (rare); Mayenne; env. de Paris; Indre-et-Loire; Vienne, Charente-Inférieure; Pyrénées centr. et orient.; Gévennes; Tarn; Vendée; Hérault; Alpes-Maritimes; Marne.

AIRE GÉOGR. — Espagne ; Ligurie ; Bavière ; Moravie.

Ilybrides? ×? C. pseudo-Mairii Camus in Bull. Soc. bot. France, 4886, p. 479; C. Mairii var. pseudo-Mairii Husnot, l. c., p. 50; C. Mairii × Pseudocyperus Cam., l. c., 480? — Exs.: Magn. Fl. sel., 2313. — Diffère du C. Mairii

par: Epis femelles étroit ellipsoïdes (oblongs-linéaires sec. Camus); écailles femelles lancéolées, scabres sur la nervure médiane plus accentuée; achaînes souvent non développés.

Hab. — Seine-et-Oise: env. de l'Isle-Adam: marais du Vivray (Camus) et parc de Stors (Bureau et Franchet) à rechercher.

77. — C. PUNCTATA Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 152; Anderss. Cyp., f. 97; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 427; Reichb., l. c., t. 251, f. 619; Asch. et Gr., l. c., p. 196; Husnot, l. c., p. 49; C. pallidior Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 299; C. Corsicana Link Hort. Berol., 1, p. 338. — Exs. pr. : Reichb., 147; Tod. Sic., 1318; Maill., 611; Dauph., 2652; Magn. Fl. sel., 710. — Souche cespiteuse. Tiges de 2-6 déc., dressées, obtusément trigones, lisses. Feuilles planes, larges de 3-5 mill., scabres vers le haut, uniligulées; ligule courte et tronquée. Eni mûle linéaire; épis femelles 2-4, peu longt pédonculés, ± étroit ellipsoïdes; bractées foliacées, chacune bien plus longue que son épi, long engainantes. Ecailles femelles un peu rougeûtres-jaunâtres, vertes à la carène, large ovales, mucronées à mucron cilié, env. une fois plus courtes que les utricules (y compris le bec). Utricules verdatres, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. × 1 1/2), subtrigones (à face sup. un peu convexe), luisants, ponctues, non visiblement nervés, atténues en bec lisse, bidenté. Achaîne longt ovoïde, trigone. 2. - Avril-juin.

HAB. — Lieux humides ou marais, surtout maritimes. — Rég. méditerr.; sud-ouest, Charente-Inférieure; Bretagne; Manche; Mayenne; Maine-et-Loire; Loir-et-Cher; Cher; Seine-et-Marne: env. de Presles (Jeanpert); Corse.

AIRE GÉOGR. — Péninsule scandinave, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

78. — C. DISTANS L. Syst., 10, p. 1263; Schkuhr, l. c., f. 68; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 253, f. 622; Asch. et Gr., l. c., p. 192; Husnot, l. c., p. 47; C. flavescens Baumg. Mant., p. 81. — Exs. pr.: Reichb., 1805; F. Schultz H. n., 765; Bill., 1777; Kralik Corse, 826; Dauph., 3482. — Souche cespiteuse, oblique. Tiges de 3-5 déc., dressées, trigones, lisses. Feuilles glaucescentes, raides, planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge, uniligulées; ligule longue, oblongue. Epi mâle ellipsoïdecylindracé; épis femelles 2-4, dressés, ellipsoïdes, le sup.

¹ Déjà indiqué aux env. de Paris par Degland (ap. Lois. Fl. Gall., éd., 2, v. 2, p. 298).

plus court. Ecailles femelles d'un brun rougeatre, à carène verte, ovales, à marge érodée-denticulée vers le haut, obtuses, mucronées à mucron cilié, de 1/3 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci largi ovoïdes, relativi grands (5 mill. > 2 mill.), d'un brun chair plus pâles quand ils sont stériles), tachés de rouge ou de brun, munis de 3-4 nervures très distinctes sur chaque face et dont l'inf. plus accentuée, contractés en bec scabre, profondi bifide, à dents divergentes, forticiliées même sur le bord interne. Achaine largi obovoïde, trigone, terminé par une colonne relativi longue (1/3-1/4 mill.), oblique, courbée vers sa base. 4.— Mai-juillet.

- β. pendula Lackow. in 1 erh. B. F. Brand., 1903, p. 165. Epis femelles plus long pédonculés, moins compacts, le ou les inf. inclinés ou penchés; plante élevée (5-40 déc.).
- γ. Deglandi Nob.; C. neglecta Degland ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 298. Tiges plus élevées (6-7 déc.), scabres vers le haut; feuilles de 2-3 1/2 mill.; épi mâle linéaire, plus long; utricules plus ellipsoïdes, fort maculés de rouge, à bec plus long (égalant la 1/2 long. de l'utricule) et plus brièv denté.
- δ. Corbieriana Nob.; C. distans β. neglecta Corb. Fl. Norm., p. 606, non C. neglecta Degl. Diffère du type par: Plante plus grêle; tiges lisses; feuilles de 1-3 mill. de large; épi màle grêle; épis femelles plus courts; utricules à la fin roussâtres, un peu ponctués et un peu plus courts.

Hab. — Prairies humides, marais et fossés. — Dans toute la France; Corse; var.  $\gamma$ .: Seine-Inférieure, à Harfleur (Degland); à rechercher; var.  $\beta$ . et  $\delta$ ., çà et là, plus rares.

 $\label{eq:large_energy} \textbf{Anne géogra}. - Europe \, (\textbf{excl. arct.}), \textit{Caucase} \, ; \textit{Asie Austro-occid.} \, ; \, \textit{Afrique septentrionale}.$ 

79. — C. BINERVIS Smith in Trans. Linn. Soc., 5, p. 268; Anderss. Cyp., f. 98; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 255, f. 624; Asch. et Gr., l. c., p. 193; Briq, Prodr. fl. corse, 1, p. 216 (in obs.); C. distans sous-espèce C. binervis Ilusnot, l. c., p. 48. — Exs. pr.: Reichb., 2508; F. Schultz H. n., 766; Rochel., 2735; Magn. Fl. sel., 2312. — Diffère du C. distans L. par: Rhizome ± long stolonifère; épis femelles plus étroits et plus longs, cylindracés, plus long pédonculés; écailles plus foncées; utricules tachés de rouge, plus foncés à la maturité, munis sur chaque face latérale d'une forte nervure verte, les 2 nervures décrivant ainsi une ellipse bien dessinée, les autres nervures étant peu mar-

quées, plus petits (4-4 1/2 mill. × 1 1/2); achaine plus petit, terminé par une colonne très courte (1 10 mill.), droite. 2. Mai-juin.

HAB. - Marais et landes de l'ouest et du nord, depuis les Basses-Pyrénées jusqu'à la Belgique; s'étend jusqu'aux env. de Limoges et du

Aire Geogr. - Portugal, Espagne occid., Belgique, Grande-Bretagne, Norvège, Allemagne occidentale; Maroc, Algérie austro-occidentale.

- 80. C. FULVA (Good., p. p.) Schkuhr Riedgr., p. 134, Ic., f. 67 2; Gmel. Fl. Bad., 3, p. 638; DC. Fl. fr., 3, p. 126; Gaud. Agrost., p. 149; Mey. Fl. Hanov., p. 603; Lang, l. c., p. 606; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 753; Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 268, Fl. Vog.-Rhén., 2, p. 176; Asch. et Gr., l. c., p. 194; C. Hosteana DC. Gat. Monsp., p. 88 (1813); C. Hornschuchiana Hoppe in Flora, 1824, p. 599; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 252, f. 621; C. speirostachya Sm. Engl. Fl., 4, p. 98 (1828); C. biformis b. fertilis F. Schultzin Flora, 24 (1841), p. 55. - Exs. pr.: Fries,6, no 73; Reichb., 1832; Bill., 1087; Dauph., 1873 et bis. — Rhizome rampant, stolonifere. Tiges de 3-8 déc., dressées, obtusément trigones, lisses. Feuilles planes, linéaires, larges de 2 mill. enc., scabres à la marge; gaines inf. ord' réduites aux nervures; liquie courte et tronquée. Epi male étroit ellipsoïde; épis femelles 1-3, dressés, courts, ovoïdes ou largt ellipsoïdes, l'inf. longt et le sup. brièvi pédonculés. Ecailles temelles du 1/4 env. plus courtes que les utricules, d'un brun rouge, à carène verte, hyalines à la marge, ovales, très aigues ou subacuminées, entières et lisses aux bords. Utricules d'un brun jaunaitre, ovoïdes, médiocres (4 mill. × 1 1/2), non ponctués, nervés, contractés en bec scabriuscule, bifide, à dents lisses à la face interne. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juin.
- β. atra Buchenau Fl. Nordw. Tief., p. 125. Ecailles femelles noirâtres; utricules brunâtres.
- 7. longibracteata Neilr. Fl. N.-Oest., p. 119. Bractée inf. dépassant l'épi mâle.

1 Sous l'aspect du C. Oranensis Trabut ap. Batt. et Tr. Flore d'Alg., 2,

<sup>2</sup> Le binome de Goodenough (in Trans. Linn. Soc., 2, p. 417, t. 20, f. 6.) peut s'appliquer aussi bien a cette espèce, ou à sa variation à utricules stériles, qu'à son croisement (stérile) avec le C. flava L.: mais l'espèce décrite et figurée par Schkuhr ne prête, elle, à aucune ambiguité et comme l'ouvrage de Schkuhr est de beaucoup antérieur à celui de Hoppe, il y a lieu de conserver le binôme C. fulva, mais en lui donnant pour auteur Schkuhr.

δ. remota (Peterm.) Asch. et Gr., l. c., p. 195. — Epis femelles très espacés; épi mâle plus long pédonculé; tige plus élevée que dans le type.

HAB. — Prairies, marais. — Dans presque toute la France, mais n'existe dans la rég. méditerr. que dans le Gard; existe en Alsace; manque en Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ .,  $\delta$ ., rares.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Arménie; Amérique septentrionale.

- 81. C. LEVIGATA Smith in Trans. Linn. Soc., 5 (1800)? p. 272; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 427; Reichb., l. c., t. 254, f. 623; Asch. et Gr., l. c., p. 481; Husnot, l. c., p. 47; C. helodes Linkap, Schrad, Journ. 2 (1799), p. 309 1; C. patula Schkuhr Riedgr., 1, p. 415, Ic. t. B b. b., f. 416. - Exs. pr.: Reichb., 2511; Bill., 15174; Dauph., 2468. - Souche forte, oblique, brièv rampante. Tige de 5-10 déc., dressée ou penchée supt, triquètre, lisse. Feuilles largt linéaires (6-12 mill. de larg.), planes, lisses ou scabriuscules à la marge, munies d'une lique double, la partie opposée au limbe assez courte et très obtuse, la partie adhérente libre au sommet, longue et oblongue; feuilles des fasc, stériles allongées et larges. Epi mûle très allongé, subcylindrique; épis femelles 2-4, les inf. à pédoncules long<sup>t</sup> exserts de la gaine et penchés à la maturité, tous large cylindracés et très denses. Écailles femelles d'un jaune rougeâtre, à carène blanchâtre, ovales, acuminées et à pointe ciliée, de 1/2 à 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, ellipsoïdes, nervés, subtrigones mais convexes sur les 2 faces, médiocres (4 mill. × 1 1/2), ponctués de brun, atténués en un bec bidenté-cuspidé, scabriuscule. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. biligularis Asch. et Gr., l. c., p. 182; C. biligularis DC. Cat. h. Monsp., p. 88, Fl. fr., 6, p. 296; Dumort. Prodr. ft. Belg., p. 148; Coss. et Germ. Illustr. Fl. cnv. Paris, t. 35, f. 15-16. Tiges scabres sup<sup>4</sup>; feuilles rudes sur les bords, plus longues et plus étroites que dans le type; épis moins compacts; écailles femelles de 1/4 à 1/5 seulement plus longues que les utricules.

Hab. — Prairies et marais, bruyères et landes. — Disséminé dans une grande partie de la France; Corse; mais nul dans la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, la Savoie, le Dauphiné, le nord (existe pourtant dans les Ardennes et l'Aisne); var. β., surtout dans les bois humides.

<sup>1</sup> Le binôme de Link est d'une année antérieur à celui de Smith, mais comme il est resté plus d'un siècle sans être repris, nous le laissons dans la synonymie.

AIRB GEOGR. — Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Espagne, Portugal; Algérie.

#### Hybrides:

# C. fulva × Ederi (F. Schultz) Focke

× C. Appeliana Zahn in O. B. Z., 40 (1890), p. 364; C. fulvo-Œderi F. Schultz in Flora, 1834, p. 471; C. fulva × Œderi Focke Pflanzen-mischl., p. 406; Asch. et Gr., l. c., p. 206; C. Hornschuchiana var. Appeliana Husnot, l. c., p. 49. — Diffère du C. fulva par: Souche subcespiteuse, brièv' stolonifère; tiges plus épaisses, mais plus courtes; épis femelles moins distants; pédoncules de l'épi inf. non ou à peine exsert de la gaine; utricules plus petits, plus renflés, subétalé, à bec sensiblement plus court.

HAB. — Alsace: env. de Wissembourg (F. Schultz); Aube: Vulaines (Hariot et Guyot); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Allemagne, Suisse, Autriche.

### C. fulva × distans F. Schultz .

× C. Muelleriana F. Schultz in Flora, 37 (1854), p. 471; C. distans × Hornschuchiana ej., l. c.; C. fulvodistans F. Schultz in Pollichia, p. 265 (1863); C. distans × fulva Asch. et Gr., l. c., p. 195. — Diffère du C. fulva, dont il a le port et la tige scabre, par: Epis femelles plus distants; écailles femelles ± érodées, mucronulées, plus pâles; utricules plus fort nervés, stériles, plus étalés.

HAB. — Haute-Savoie: anc. moraine glaciaire de la Plaine des Rosailles près La Roche (G. Beauverd); à rechercher. — Bavière, Palatinat; Belgique.

### C. Mairii × distans Rouy

× C. Costei Rouy Illustr. pl. Europærar., 6, p. 50, t. 149 (1896); C. Mairii × distans ej., l. c. — Tiges de 4-7 déc., obtusément trigones, lisses ou à peine scabres vers le haut. Feuilles planes, larges de 2 1/2-3 mill., scabres, bien plus courtes que les tiges. Bractée inf. foliacée, longt engainante et allongée, les autres subfoliacées, et la sup. subulée, à peine engainante. Epi mâle linéaire-cylindracé; épis femelles 2-4, dressés, étroit ellipsoïdes, l'inf. plus longt pédonculé, très écartés des autres (1-2), le sup. subsessile,

assez rapproché de l'épi mâle et aussi de l'épi femelle situé au-dessous de lui. Ecailles femelles d'un roux ± clair, ovales, érodées-ciliées vers le haut, ± long' cuspidées, à arête scabre-denticulée, celle-ci n'atteignant pas ord' le sommet de l'utricule. Utricules stériles, ovoïdes, faibl' nervés, trigones, jaunâtres puis roussâtres, non ponctués, subatténués ou ± contractés (dans le même épi) en bec bifide, ± fort' cilié, égalant env. le 1/3 de l'utricule. ¾. — Juin-juillet.

β. Jousseti Nob.; C. Jousseti Foucaud in Bull. Soc. bot. Rochel., 1897, p. 44 (err. sub C. Mairii × flava); Fouillade in Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 1909-10, p. 138-144. — Exs.: Rochel., 3165. — Utricules plus longt ovoïdes, à face sup. un peu convexe; écailles femelles plus longt cuspidées, à arête parfois plus longues que l'écaille elle-même et dépassant même le bec plus faiblt cilié de l'utricule.

Hab. — Aveyron: Nant, à Vébrenque sous le Bois-du-roi (Coste in herb. Rouy.); var.  $\beta$ : Charente-Inférieure: marais de la Châtaigneraie près St-Symphorien (Foucaud: Fouillade in herb. Rouy.), abondant en compagnie des C. distans et Mairii (mais à plus de 1.500 m. du C. punctata).

Section XX. — Reversæ Aschers. Fl. pr. Brand, 1, p. 791. — Stigmates 3; épi mâle unique, sublinéaire, dressé ou ± incliné; épis femelles 3-6, les sup. rapprochés de l'épi mâle, tous pédonculés, à la fin pendants, cylindriques, compacts; bractée inf. long¹ engainante; écailles femelles linéaires, aristées, scabres-ciliées; utricules réfléchis à la maturité, étroit¹ ellipsoïdes, glabres, fort¹ nervés, très atténués en bec allongé profond¹ bifide. Souche cespiteuse.

82. — C. PSEUDOCYPERUS L. Spec. 1387; Host Ic., t. 85; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 428; Reichb., l.c., t. 275, f. 657; Asch. et Gr., l. c., p. 208; Husnot, l. c., p. 56; C. reversa Gilib. Exerc., 2, p. 549. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 75; Reichb., 2006; Maill., 529, Dauph., 2278 et bis; Magn. Fl. sel., 2309. — Tiges de 5-10 déc., robustes, dressées, fort scabres, triquètres, à faces concaves. Feuilles dépassant ord la tige, d'un vert jaunâtre, planes, larg linéaires (6-10 mill. de larg.), très rudes. Epi mâle roux 2; épis femelles

<sup>2</sup> Epi mâle parfois femelle sup; parfois aussi épis femelles mâles au sommet. Les épis sont rarement bifurqués dans leur 1/2 ou leur 1/3 sup.,

ou interrompus au milieu; etc.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> MM. Kukenthal et Hector Léveillé estiment aussi le × C. Jousseti appartenir au croisement: C. Mairii × distans; M. Eug. Simon (in Bull. Soc. hot. Deux-Sèvres, 1909-10, p. 144-147) y verrait plutôt l'influence du C. punctata que celle du C. distans, soit comme hybride (avec le C. Mairii), soit comme forme endémique.

sup. rapprochés de l'épi mâle et subunilatéraux, le ou les 2 inf. plus distants; bractées foliacées, plus longues que la tige, l'inf. long engainante. Ecailles femelles vertes, hyalines vers la base. Utricules verdâtres, incurvés, longs (5-6 mill. × 11/2 env.), trigones mais un peu convexes en dessus; bec faible scabre. Achaîne obovoïde, trigone. 4. — Mai-juillet.

β. minor Hampe *Prodr. fl. Herc.*, p. 299 (1873). — Plante plus grêle; épis femelles plus petits, et plus courts, dressés ou peu inclinés, même à la maturité.

Hab. — Marais et mares. — Dans presque toute la France, disséminé; surtout dans les terr. siliceux; plus rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Afrique sept.; Amérique sept.; Australie.

Section XXI. — Hordeiformes Asch. et Gr., l. c., p. 189. — Stigmates 3; épis mâles 2-3, petits; épis femelles gros, ovoïdes, compacts, dressés; bractées foliacées, engainantes; utricules grands, glabres, bordés (du milieu au sommet) d'une marge denticulée, finement nervés, contractés en bec plan-convexe ± arqué plus long que la 1/2 de l'utricule même et bifide. Souche cespiteuse.

83. — C. HORDEISTICHOS Vill. Dauph., 2, p. 221, t. 6; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 423; Reichb., l. c., t. 257, f. 627; Asch. et Gr., l. c., p. 189; Husnot, l. c., p. 51; C. hordeiformis Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 490; Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 152, non Host - Exs. pr.: Bill., 873; Bourg. Esp., 1544; Dauph., 1872; Magn. Fl. sel., 423. - Tiges de 1-4 déc., dressés, épaisses, trigones, lisses (scabres cependant sous les épis màles). Feuilles raides. planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge, plus longues que la tige. Epis mâles étroit ellipsoïdes, rapprochés, distants des épis femelles; ceux-ci brièvt pédonculés, les inf. plus écartés; bractées dressées, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles scarieuses-blanchâtres, ponctuées de jaune, vertes et scabres à la carène, ovales, obtuses ou érodéesdentées au sommet, n'atteignant pas la naissance du bec. Utricules dressés, jaunâtres, ellipsoïdes, très grands (10 mill. × 3 mill.), triquètres. Achaîne ponctué, ellipsoïde, trigone, rostré. 2. - Avril-juillet.

Hab. — Bords des fossés, prairies. — Dans une grande partie de la France; mais disséminé: env. de Paris; centre; Auvergne; Forez; Cévennes; Provence; Dauphiné; Lorraine; Alsace. — Indiqué en Corse par Bertoloni, non revu depuis.

AIRE GEOGR. — Péninsule ibérique, Europe centr., Dalmatie, Russie mérid. et Caucase; Arménie, Cappadoce; Algérie, Tunisie.

Section XXII. — Vesicariæ Fries Summa veg., p. 70. — Stigmates 3; épis mâles 2-5; épis femelles composés, dressés; bractées foliacées; utricules glabres. Rhizome allongé.

Sous-section I. — Ampullacææ Rouy — Epis mâles fauves ou jaunâtres, linéaires-cylindracés; utricules vésiculeux, à parois épaisses; bractées non engainantes.

- 84. C. AMPULLACEA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 207; Host Ic., 1, t. 99; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 428; Reichb., l. c., t. 277, f. 659; Husnot, l. c., p. 55; C. rostrata Stokes ap. With. Nat. arr. Brit. pl., ed. 2, (1784), v. 2, p. 1059; Asch. et Gr., l. c., p. 210+; C. bifurca Schrank Baier. Fl., 1, p. 304; C. obtusangula Ehrh. Beitr., 6, p. 82; C. longifolia Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 490 (1799), non al. — Exs. pr.: Fries, 10, no 73; Reichb., 534; Bill., 2757; Dauph., 3072. - Tiges de 3-6 déc., dressées, subarrondies (à angles obtus), lisses. Feuilles glaucescentes, canaliculees ou rart planiuscules, étroit linéaires (2-4 mill. de larg.), scabres, env. aussi longues que la tige. Epis mâles 2-3, rapprochés; épis femelles 2-3, distants, dressés ou l'inf. un peu incliné, le sup, sessile, les autres pédonculés, tous étroit ellipsoïdes; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles femelles rougeâtres, à carène verte, elliptiques-lancéolées, obtuses, de 1/3 env. plus courtes que les utricules, ceux-ci jaunes, ovoïdes-subglobuleux, médiocres (4 mill. × 2), étalésdivergents à la maturité, contractés en un bec court, briève bifide, lisse. Achaine ovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. elatior Blytt Norges Fl., p. 254. Plante plus élevée, atteignant jusqu'à un mètre de haut; feuilles de 5-8 mill. de larg., moins raides.
- γ. brunnescens Fiek Fl. Schles., p. 491. Epis femelles très denses, à écailles brunâtres; bec des utricules encore plus court.

<sup>1</sup> Le binome C. rostrata Stokes, qui est le C. vesicaria d'Hudson et non celui de Linné, mentionne un qualificatif tout ce qu'il y a de plus mal appliqué à cette espèce à bec de l'utricule court et à écailles obtuses (nomen ambiguum omnino ineptum); il a été d'ailleurs abandonné par Withering dans les éditions ultérieures de son ouvrage où cet auteur a lui-même adopté le binôme C. ampullacea Good.; ajoutons que C. rostrata a été négligé pendant quatre-vingts ans. Laissons-le donc, pour ces diverses raisons, dans la synonymie.

Hab. — Etangs, fossés, marais. — Dans presque toute la France, mais rare dans la rég. méditerr. et nul dans le sud-ouest. — Indiqué avec doute en Corse  $(R.\ Maire)$ ; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là, rares.

AIRE GEOGR. - Europe ; Asie ; Amérique septentrionale.

- 85. C. VESICARIA L. Spec., 1388; Host Ic., 1, t. 98; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 429; Reichb., l. c., t. 276, f. 659; Asch. et Gr., l. c., p. 212; Husnot, l. c., p. 55; C. inflata Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 412; C. turfacea Gmel. Syst., p. 145. - Exs. pr.: Fries, 14, nº 81; Reichb., 535; Bill., 1775; Dauph., 1878. — Tiges de 4-8 déc. dressées, triquètres, à angles aigus. Feuilles vertes, plunes, larges de 48 mill., scabres, aussi longues ou plus longues que la tige. Epis mâles 2-3 (rar' 1), înégaux, rapprochés; épis femelles 2-3, distants, dressés ou l'inf. ± incliné, le sup. subsessile, les autres pédonculés, tous ellipsoïdes, plus gros que chez le C. ampullacea; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles femelles jaunatres, à carène verte, lancéolées, insensiblement acuminées, d'env. 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-cijaunes, dressés, ellipsoïdes-coniques, grands (7 mill. × 21/2, atténues en bec profond bifide et à pointes divergentes ciliées-scabres sur leur bord interne. Achaîne larg' obovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. robusta Sonder Fl. Hamb., p. 506. Plante plus élevée et plus robuste (8-10 déc.); feuilles plus larges (8-10 mill.)
- γ. brachystachys Uechtr. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 212. Epis femelles plus courts, ovoïdes, moins dresses; épi mâle unique.
- 8. alpina Asch. et Gr., l. c. Epis mâles 1-2; épis femelles plus courts que dans le type, ovoïdes ou largt ellipsoïdes; bractées noirâtres; utricules rougeâtres, à bec moins long.

Hab. — Bords des eaux, fossés et marais; s'élève jusqu'à 2.200 m. d'alt. (var. alpina). — Dans presque toute la France, mais rare dans les Pyrénées et n'existe dans la rég. méditerr. qu'à Nice et en Corse; var. β., pas rare; var. γ., à rechercher; var. δ.: hautes montagnes.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Asie sept., Arménie, Asie-Mineure; Afrique sept.; Amérique du nord.

Sous-section II. — Ripariæ Rouy — Epis mâles épais, ellipsoïdes, noiràtres; utricules non vésiculeux; bractées non engainantes (ou l'inf. engainante quand l'épi est très écarté).

86. — C. RIPARIA Curt. Fl. Lond., 4, t. 60; Anderss. Cyp., f. 110; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 430; Reichb., l. c.,

t. 268, f. 647; Asch. et Gr. l. c., p. 216; Husnot, l. c., p. 54; C. vesicaria Leers Fl. Herb., p. 727, non L.; C. crassa Ehrh. Beitr., 4, p. 43; C. rufa Lamk, Dict., 3, p. 394; C. plumbea Willd. Spec., 4, p. 308. — Exs. pr.: Fries, 9, no 78; Reichb., 925; Bill., 2160. — Plante robuste, de 6-12 déc., à tiges dressées, triquètres, à angles aigus et ± scabres, verts, lisses (s.-var. Laureana (Shuttl., prosp.) Nob.). Feuilles glaucescentes, planes, largi linéaires (8-15 mill. de larg.), scabres, égalant ou dépassant la tige. Epis mâles à écailles toutes lancéolées-cuspidées; épis femelles distants, dressés, étalés ou penchés, étroit ellipsoïdes; l'inf. brièv pédonculé, le sup. sessile; bractées foliacées, les inf. atteignant le sommet de la tige ou la dépassant. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre, à carène blanchâtre, elliptiques-lancéolées, cuspidées, à pointe scabre, plus courtes que les utricules; ceux-ci médiocres, ellipsoides-losangés, bruns, non comprimés sup'., à parois épaisses, à bords arrondis, atténués en bec assez court, bifide, lisse, à dents porrigées. Achaîne subglobuleux, trigone. 2. - Mai-juin.

S.-var. aristata Asch. et Gr., l. c., p. 216. — Ecailles très long<sup>t</sup> cuspidées-aristées, souvent même une fois plus longues que l'utricule.

β. gracilescens Hartm. ap. Anderss. Cyp. Scand., p. 16, f. 110 b (1849); var. leptostachys Torges ap. Appel in Mith. B. V. Ges. Thür, 1890, p. 44.— Plante plus grêle dans toutes ses parties; tiges presque lisses sur les angles; feuilles plus étroites (7-8 mill. de larg.); épis femelles plus grêles et plus long<sup>t</sup> pédonculés, souvent pendants, laxiflores; épis mâles 1-2.

S.-var. aristata Nob.; var gracilis Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 757. — Ecailles très longt cuspidées-aristées, souvent même une fois plus longues que l'utricule.

γ. humilis Uechtr. ap. Fiek Fl. Schles., p. 492. — Diffère de β. par: Plante relat courte, de 4-5 déc., réduite; feuilles étroites (3-6 mill. de larg.), plus courtes; épis femelles ord 2, courts (2-3 cent. de long.); écailles du type 4.

Hab. — Bords des eaux, étangs. — Dans toute la France, mais rare en Provence et en Corse; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., plus rares; les sous-var., çà et là.

AIRE GEOGR. — Europe, Caucase; Syrie, Sibérie; Afrique septentrionale.

 $<sup>^1</sup>$  M. Christ (in Bull. Soc. bot. Belg., 27, 2, p. 163), a signalé, d'après Loret, à Roquehaute (Hérault), une « forma nana gracillima sterilis » qu'il suppose être un C. riparia  $\times$  distans ; à rechercher (=  $\times$  C. Loreti Rouy).

87. - C. PALUDOSA Good. in Irans. Linn. Soc., 2, p. 202; Host Ic., 1, t. 92; Anderss. Cyp., f. 109; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 429; Reichb., l. c., t. 266, f. 644; Husnot, l. c., p. 54; C. acutiformis Ehrh. Beitr., 2, p. 43; C. Scheuchzeri Honck. Syn., 1, p. 391; C. acuta Curt. Fl. Lond., 4, p. 61, non L.; C. rigens Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 488; C. littoralis Krock, Fl. Siles., 3, p. 163. — Exs. pr.: Fries, 9, nº 77; Dauph., 3486; Rochel., 2498. — Tiges de 5-10 déc., dressées, triquètres, à angles aigus et scabres. Feuilles glaucescentes, planes, lurges de 5-8 mill., scabres à la marge. Epis mâles 2-4, rapprochés, à écailles inf. obtuses; épis femelles 2-4, cylindracés, dressés, distants, l'inf. pédonculé, le sup. subsessile; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles temelles d'un brun rougeâtre, à carène verte, elliptiques-lancéolées, aiguës ou acuminées, de 1/6 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci d'un brun ± verdâtre, dressés, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. 1/2 × 1 3/4), à parois minces, trigones dans leur partie inf. puis comprimés, à bords aigus, contractés en un bec très court, bidenté, à dents divergentes. Achaîne obovoïde, triquètre. 2. - Mai-juillet.

S.-var. depauperata (Lange, pro var.) Nob.; var brachystachys Lambert in Bull. Acad. Géogr. bot., 1907, p. VIII. — Epis femelles plus courts (1 cent. env. de long.).

S.-var. abbreviata (Beck, pro var.) Nob.; var. brachylepis Lambert, l. c. — Ecailles femelles très courtes, presque entièr cachées par les utricules.

Hab. — Bords des eaux, étangs. — Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique septentrionale.

Race. — C. spadicea Roth (pro sp.), Tent., 2, p. 461 (1789); C. Kochiana DC. Cat. h. Monsp. (1813), p. 89; C. paludosa var. spadicea Fries Mant., 3, p. 443; var. Kochiana Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 757 (1861); Husnot, l. c., p. 54 (1906); C. spadicea β. Kochiana Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 793; C. acutiformis b. Kochiana Garcke Fl. Deutschl., ed. 12, p. 54. — Fries, 9, n°77b.; Maill., 662. — Ecailles femelles lancéolées, insensiblement cuspidées, à arête denticulée-ciliée, et ainsi plus longues que les utricules plus larges, ovoïdes, et plus petits (3 1/2 mill. × 1 3/4 mill.)

HAB. - Çà et là dans l'aire du type:

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Binôme antérieur à celui de Goodenough, mais non repris pendant plus d'un siècle et ne figurant pas dans les ouvrages classiques.

Sous-section III. — Nutantes Rouy — Epis mâles grêles, cylindracés, noirâtres; utricules non vésiculeux; bractée inf. engainante; feuilles vertes, étroites.

88. — C. NUTANS Host Gram. Austr., 1, p. 61, t. 83; Schkuhr, l. c., t. Qqqq, f. 205; Parl. Fl. Ital., 2, p. 219; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 430; Reichb., l. c., t. 265, f. 642; Asch. et Gr., l. c., p. 217; Ilusnot, l. c., p. 53; C. melanostachya Willd. Spec., 4, p. 299. - Exs. pr. : Reichb., 2510; Bill., 2573; Guebh. Mold., 440; Dauph., 3078. - Tiges de 2-5 déc., grêles, ± inclinées supt à l'anthèse, lisses ou à peine scabres vers le haut. Feuilles canaliculées, plus rart planes, larges de 2-4 mill., scabres à la marge. Epis mâles 2-3, rapprochés, à écailles soit obtusiuscules soit cuspidées, ciliées au sommet : épis femelles 2-4, dressés, distants, relativicourts. ellipsoïdes, denses, l'inf. assez longt pédonculé, le sup. subsessile; bractées foliacées, les sup. non engainantes, l'inf. allongée. Epis femelles d'un brun rougeâtre, à carène verte, ovales, cuspidées, ciliées au sommet, de 1/6 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci fauves, large ellipsoïdes, médiocres  $(4-41/2 \text{ mill.} \times 13/4 \text{ mill.})$ , à parois épaisses, trigones mais nettement convexes sur la face sup., arrondis sur les bords, briev atténués en bec court, bifide, à dents divergentes et ciliées intt. Achaîne ovoïde, obtusément trigone, terminé par une colonne égalant env. le 1/4 de sa hauteur. 2. - Avril-juin.

HAB. — Lieux humides, bords des eaux; rare. — Loire-Inférieure; Côte d'Or; Saône-et-Loire; Ain; Rhône; Loire; Ardèche; Tarn.

Aire Géogr. — Europe centrale, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Russie méridionale.

### Hybrides:

## C. ampullacea × vesicaria Focke

× C. Pannewitziana Figert in D. B. M., 5 (1887), p. 97; Husnot, l. c., p. 56; C. ampullacea × vesicaria Focke Pft.-mischl., p. 406; C. rostrata × vesicaria Figert, l. c.; Asch. et Gr., l. c., p. 213. — Port du C. ampullacea; en diffère par: Feuilles un peu plus larges, planiuscules; écailles femelles plus étroites, lancéolées (de même obtuses); utricules ellipsoïdes, long atténués en bec plus long et plus bifide, à dents plus aiguës.

HAB. — Maine-et-Loire: étang de Chambiers, entre les parents (Bouvet in herb. Rouy.); à rechercher. — Allemagne, à de nombreuses localités.

### C. filiformis × riparia Wimm.

X C. evoluta Hartm. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1818, p. 156-157; Kunze Suppl., t. 7; Anderss. Cyp., p. 21, f. 102; Reichb., l. c., f. 646; Husnot, l. c., p. 53; U. filiformis-riparia Wimmer Wildwachs. Bastardpflanzen., in Schles. Gesellsch., 1833, p. 150; C. riparia × lasiocarpa Asch. et Gr., l. c., p. 229; C. filiformis > riparia Rouy — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 343. — Rhizome stolonifère. Tiges de 6-10 déc., triquètres, très scabres supt. Feuilles glaucescentes, planes, larges de 4-6 mill., long acuminées-subulées, scabres. Epis mâles 2-3, rapprochés, d'un brun rougeâtre, linéaires-cylindracés, un peu plus longs et un peu plus larges que ceux du C. filiformis; épis femelles 2-3 (parfois mâles au sommet), l'inf. brièvt pédonculé, étroitt ellipsoïde, le sup. subsessile ou sessile, ellipsoïde; bractées non engainantes (ou l'inf. rart très brièvt), l'inf. foliacée, atteignant l'épi mâle. Écailles femelles d'un rouge noirâtre, elliptiques, cuspidées, à pointe ciliée, un peu plus courtes que les utricules; ceuxci pubescents, grisatres, ellipsoïdes, médiocres (4-5 mill. × 2), à parois épaisses, nervés, atténués brièv en bec large et court, bifide à dents ciliées int'. Achaîne trigone, larg' obovoïde, terminé par une colonne glabre, médiocre et droite. 2. - Mai-juillet.

HAB. — Avec les parents : Seine-et-Oise : Mennecy (des Etangs, Franchet); Cher: marais de la Rère près Nançay (Camus); à rechercher. — Suède; Allemagne; Russie.

× C. pseudo-nutans Boreau ap. Franchet Fl. Loiret-Cher, p. 667 (1885), E. Martin Cat. pl. Romorantin, éd. 2, p. 450; C. acuminata Reichb., l. c., f. 645, non Willd.; C. spadicea > filiformis Aschers. Fl. prov. Brand., 1, p. 797; C. filiformis < riparia Rouy — Exs.: Magn. Fl. sel., 2310. — Diffère du × C. evoluta par: Feuilles plus larges (5-7 mill. de larg.), sensiblement moins long acuminées-subulées; épis femelles plus rapprochés; utricules plus courts (3-3 1/2 mill. de long.), atténués plus long en bec très court; écailles femelles aussi longues ou plus longues que les utricules; achaînes avortés.

HAB. — Loir-et-Cher: entre Selles-Saint-Denis et Veur (Em. Martin): à rechercher.

Section XXIII. — Lasiocarpæ Fries Summa veget., p. 70. — Stigmates 3; épis mâles 2-3 (rar' un seul); épis femelles compacts, dressés, ellipsoïdes, ovoïdes; bractées foliacées; utricules nervés, velus. Rhizome traçant.

89. - C. FILIFORMIS (L. in Herb., non in Spec.) Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 172<sup>+</sup>; Schkuhr, l. c., f. 45; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 431; Reichb., l. c., t. 265, f. 643; Husnot, l. c., p. 52; C. lasiocarpa Ehrh. in Hannov. Mag., 9, p. 132; Asch. et Gr., l. c., p. 220; C. splendida Willd. Prodr., p. 103. — Exs. pr.: Fries, 9, no 79; Reichb., 532; Bill., 686; Dauph., 1001; Rochel., 135. — Tiges de 5-10 déc., grêles, garnies inft de gaines brunâtres, subarrondies et lisses jusque vers le sommet (où les tiges sont triquètres, à angles aigus, scabres). Feuilles glaucescentes, raides, canaliculées, subfiliformes (larges d'env. 1/2 mill.), glabres, scabres. Epis mâles grèles), linéaires-cylindracés, à écailles glabres; épis femelles 2-3, distants, dressés, l'inf. brièvt pédonculé, le sup. subsessile, courts, subovoïdes; bractées filiformes, très brièv enquinantes, l'inf. atteignant le haut de l'épi mâle. Ecailles femelles brunes, à carene verte, elliptiques, mucronées, de 1/3 au moins plus courtes que les utricules; ceux-ci grisatres, ellipsoïdes-losangés, assez longs (5 mill. × 2), trigones, mais un peu convexes sur la face sup., à parois épaisses, velus-tomenteux, briev atténués en bec court bifide et velu. Achaîne larg' obovoïde, trigone, terminé par une colonne allongée et flexueuse. 2. - Mai-juillet.

Hab. — Tourbières, marais, bords des étangs. — Nord; Marne; env. de Paris; Normandie; ouest, jusqu'à la Vienne et la Vendée (incl<sup>1</sup>); Bouches-du-Rhône: marais de Raphèle (Legré).

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Amérique septentrionale.

90. — C. ELERTA L. Spec., 1389; Host Ic., t. 96; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 431; Reichb., l. c., t. 256, f. 628; Asch. et

¹ Le C. filiformis L. Spec., 1305, classé par Linné entre les C. globularis et C. pilulifera, avec la diagnose bien trop brève suivante: « C. spica mascula oblonga, femineis sessilibus, oblongis, inferiore foliolo proprio breviore. — Habitat in Europa nemoribus », n'est vraisemblablement pas l'espèce que nous décrivons ici, mais Goodenough, en 1794, et la presque totalité des auteurs depuis lui, s'appuyant sur la plante de l'herbier de Linné, quiest bien la nôtre, ont passé outre à la diagnose du Species et conservé le nom de C. filiformis, bien qu'en 1784 Ehrhart ait établi, pour cette même espèce, le binôme C. lasiocarpa que nous laisserons dans la synonymie.

Gr., l. c., p. 223; Husnot, l. c., p. 52. — Exs. pr.: Fries, 13, nº 81; Reichb., 1123; Bill., 2574; Rochel., 2021. — Tiges de 2-8 déc., trigones, lisses, mais scabres entre les épis. Feuilles ± velues (ainsi que les gaines), planes, larges de 3-8 mill., scabres à la marge. Epis mâles rapprochés, étroit ellipsoïdes, à écailles pubescentes; épis femelles 2-3, ± pédonculés, distants, subovoïdes; bractées engainantes, l'inf. longt, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles ovales, aristées et à arêtes égalant env. la longueur de l'écaille même, blanchâtres, à carène verte, ciliées ainsi que l'arête, à limbe dépassant à peine le 1/3 des utricules; ceux-ci à la fin fauves (ou rart pourprés), ovoïdes-coniques, convexes sur les 2 faces, grands (7 mill. × 2 1/2), velus-hérissés, longt atténués en un bec assez long et profondément bifide. Achaine étroit obovoïde, triquètre, terminé par une colonne courte et droite. 4. — Mai-juillet.

β. hirtæformis Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 757; C. hirta \* hirtæformis Pers. Syn., 2, p. 347. — Feuilles et gaines peu velues ou glabres; utricules à poils épars.

Hab. — Lieux sablonneux humides, alluvions. — Dans toute la France; Corse : de Bastia à Biguglia (Salis); var.  $\beta$ ., pas rare.

 $\begin{tabular}{ll} {\bf Aire} & {\tt G\'eogra}. - {\tt Europe}, {\tt Caucase} \ ; \ {\tt Asie} & {\tt austro-occid.}, {\tt centrale} & {\tt et} & {\tt sept.} \ ; \\ {\tt Afrique} & {\tt septentrionale.} \end{tabular}$ 

Section XXIV. — Glaucæ Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 783. — Stigmates 3 (rart 2 et alors utricules hispides); épis mâles 2-6; épis femelles ± compacts, allongés, cylindriques, dressés, distants; bractées foliacées; utricules trigones, scabres ou hispides. Rhizome traçant, stolonifère.

91. — C. GLAUCA Scop. Fl. Carn. p. 214 (1760), ed. 2, v. 2, p. 223; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 404; Reichb., l. c., t. 259, f. 648; Asch. et Gr., l. c., p. 134; Husnot, l. c., p. 28; C. flacca Schreb. Spic. fl. Lips., p. 669 (1771); Briq. Prodr. fl. Corse, 1, p. 205; C. recurva Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 443; C. aspera Willd. in Act. Berol., 1794, t. 3, f. 1. — Exs. pr.: Reichb., 414; Bill., 1571; Dauph., 4301. — Tiges de 3-4 déc., dressées ou peu inclinées sup', subarrondies, lisses, scabriuscules. Feuilles glauques, planes, larges de 3-4 mill., scabres. Epis mâles 2-3 (rar' solitaires et sans épis femelles),  $\pm$  étroit linéaires-cylindracés, aigus; épis femelles 2-3, gréles, cylindriques, obtus, atténués à la base, tous  $\pm$  pédonculés, à la fin  $\pm$  inclinés; bractée inf. à peine engainante, atteignant le sommet de l'épi mâle sup. Ecailles femelles noirâtres ou

brunes, à carène verte, elliptiques, obtuses, entières, plus courtes que les utricules; ceux-ci à la fin noirs ou bruns, ovoïdes, petits (23/4 mill. × 13/4), à faces convexes, nonnerves, glabres et scabres (surtout aux angles), ou pubescents. Stigmates 3. Achaîne obovoïde, trigone. 2.— Avril-juin.

S.-var. aggregata Reichb., l. c., p. 648. — Epis rapprochés, rameux à la base.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS

1.	Utricules visiblement terminés par un bec court, env. aussi long que large
2.	Epis femelles très compacts
3.	Epis femelles rélativ <sup>t</sup> larges, à largeur égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur longueur
4.	Plante de 5-6 déc., à tiges et feuilles relativ molles; épis mâles grêles. β. silvatica Asch. et Gr. Plantes de 1-4 déc. à tiges et feuilles raides; épis mâles plus larges
5.	Epis femelles long, inclinés à la maturité; plante de 3-4 déc. a. typica Asch. et Gr. Epis femelles subsessiles, d'un pourpre noir, dressés, courts 6.
6.	Plante de 3-4 déc.; épis femelles médiocres, large ovoides ou subarrondis, de 6-42 mill. de long ; un seul épi mâle Thuringiaca F. Gérard Plante de 1-2 déc.; épis femelles plus petits, ± ellipsoïdes. 6. arenosa Schur

- a. typica Asch. et Gr., l. c., p. 135.
- β. silvatica Asch. et Gr. l. c., p. 135; C. glauca auct. ferè omn.
- γ. Thuringiaca F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 190 (1890); C. Thuringiaca Sckuhr, l. c., p. 43, Ic., t. P pp., f. 155; C. glauca β. sphærostachya Lange in Fl. Dan., t. 2266.
  - 5. arenosa Schur Enum. Transs., p. 713.
  - ε. leptostachys Schur, l. c., p. 713.
  - ' ζ. laxiflora Schur, l. c., p. 713.

- η. tenuicula Martr. Fl. Tarn, p. 756.
- 6. ambleocarpa Schur, l. c., p. 713; C. Micheliana Sm. in Trans. Linn. Soc., 5, p. 570; C. ambleocarpa Willd. Spec., 4, p. 307.

 $H_{AB}$ . — Bords des eaux, marais, prés humides, bois. — Dans toute la France; Corse; var.  $\alpha$ .,  $\beta$ ., et  $\delta$ ., communes; var.  $\epsilon$ .,  $\zeta$ .,  $\eta$ . et  $\theta$ ., rares ou à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie sept. et austro-occid.; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

Race I. — C. erythrostachys IIoppe (pro sp.), in Linnæa, 13 (1839), p. 63, et Car. Germ., t. 107; C. glauca var. erythrostachys Anderss. Cyp., p. 31; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; C. flacca var. erythrostachys Briq. l. c., p. 206. — Exs.: Reichb., 1833; Rochel., 2501. — Diffère du C. glauca par: Feuilles plus larges; épis femelles dressés, plus brièv pédonculés ou subsessiles, plus larges et moins denses, plus atténués à la base; écailles étroites, lancéolées, acuminées, plus longues que les utricules ord plus large ovoïdes et rougeâtres.

HAB. — Même habitat que le C. glauca, mais plus répandu dans la rég. méditerr.; Corse.

Race II. — C. cuspidata Host (pro sp.), Gram. Austr., 1, p. 71, t. 97 (1801); C. acuminata Willd. Spec., 4, p. 300 (cum C. cuspidata Host ut syn.!); Schkuhr, l. c., p. 83, Ic., t. Cccc, f. 184; Kunth Enum., 2, p. 489; Caldesi in Nuovo Giorn. bot. Ital., 12, p. 269; C. ylauca var. acuminata Barbey Fl. Sard. comp., p. 65 (1884). — Feuilles ± arquées en dehors; épis mâles 3-4, à écailles oblongues, aiguës; épis femelles 2 (rart 1-3), brièvt pédonculés, inclinés, plus épais, à écailles d'un brun rouge, ovales, obtusiuscules au sommet puis brusqt cuspidées, ciliées ainsi que la pointe et dépassant ainsi les utricules; ceux-ci pubescents-scabres, ellipsoïdes, épais, à bec presque nul, tronqué 1.

Obs. — Race peu connue, confondue avec la race C. serrulata Biv.; existe dans le Var; à rechercher dans nos départements de la rég. méditerranéenne.

Race III. — C. serrulata Biv. Stirp. rar., man. 4, p. 9 (1806); Presl Cyp. et Gram. Sic., p. 10; Spreng. Syst., 3,

<sup>1 «</sup> Habitu ad C. ampullaceam accedens » Willd.; C. paludosam \*emulat » Kunth.

p. 827; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 573; Parl. Fl. Ital., 2, p. 180; Barbey Fl. Sard. comp., p. 64, t. 2, f. 1; C. glauca var. arrecta Drej. Symb. Car., p. 20 (1844); Briq., l. c., p. 206 (excl. descript.); var. serrulata Coss. Fl. d'Alg., p. 226; Ball Spicil. Marocc., p. 707. — Exs.: Kralik Corse 828 a; Huet Sic., 212; Mab. Corse, 401; Tod. Sic., 124; Heldr. H. Græc. n., 24. — Diffère des précédents par: Feuilles raides, ± arquées en dehors, plus courtes; épis mâles 2-3, à écailles oblongues, obtuses; épis femelles 2-3, plus brièv pédonculés ou subsessiles, dressés, à écailles elliptiques-lancéolées, d'un rouge pourpre, insensiblement acuminées mais mutiques, à bords ± denticulés-scabres sup (parfois à peine), plus longues que les utricules; ceux-ci, plus larges, ovoïdes, épais, à bec nettement distinct, lisse et bidenté.

Hab. — Corse; pas rare. — Portugal, Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile, Grèce, Crète.

Race IV. — **c.** clavæformis Hoppe (pro sp.), ap. Sturm Deutsch. Fl., f. 61; Koch Syn., p. 661, ed. 2, p. 879; Gremli Fl. Suisse (trad. Vetter), p. 525; C. glauca var. claviformis Asch. et Gr., l. c., p. 136. — Exs.: Hoppe Dec., 250; Reichb., 2007. — Diffère du C. glauca par: Plante plus basse; épis màles 1-2; épis femelles 2, long<sup>t</sup> pédonculés, penchés, plus làches à la base, denses et ± nettement claviformes au sommet; écailles femelles lancéolées, acuminées; utricules un peu plus larg<sup>t</sup> ovoïdes.

β. Reichenbachiana Nob.; C. clavæformis Reichb., l. c.,
t. 270, f. 650; C. glauca var. Reichenbachiana Husnot, l. c.,
p. 29. — Epis femelles moins fort claviformes; écailles femelles lancéolées, plus long acuminées, subaristées; utricules plus allongés (3 mill. de long.), plus étroits, ellipsoïdes.

HAB. — Bords des eaux dans les Alpes, entre 1.000 et 2.300 m. d'alt.: Haute-Savoie: Alpes d'Annecy (Beauverd); Alpes lémaniennes (Briquet); Savoie: Bonneval (Charbonnel, Léveillé, Madiot); mont Cenis: versant français et versant italien (H.-S. Thompson). — Suisse; Autriche-Hongrie.

92. — C. HISPIDA Willd. ap. Schkuhr Riedgr., 1, p. 63 (1801), et Ic., t. 5, f. 64; Willd. Spec., 4, p. 302; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 217; Asch. et Gr., l. c., p. 140; Ilusnot, l. c., p. 29; C. echinata Desf. Fl. Atl., 1 (1798), p. 338, non Murray (1770); C. longearistata Biv. Stirp. rar. man. 4, p. 8, t. 2; C. Provincialis Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307; C. obtusangula Salzm. (Exs. 1822) ap.

Boott Illustr. Carex, 4, p. 206, non Ehrh. - Exs. pr.: Kralik Corse, 824, Tun., 336; Tod. Sic., 522; Maill., 641; Dauph., 1400; Magn. Fl. sel., 2088. — Tiges de 5-10 déc., robustes, dressées, lisses, trigones, à angles obtus. Feuilles glauques, raides, allongées, long acuminées, planes, larges de 8-10 mill., denticulées-scabres sur la carène et à la marge; gaines inf. d'un rouge brun, se déchirant en filaments. Epis mâles 2-6, épais, allongés, cylindriques; épis femelles 3-4, dressés, sessiles ou l'inf. courtement pédonculés, épais, large cylindriques mais atténués aux deux extrémités, souvent males au sommet; bractée inf. brièvt engainante, dépassant l'épi male sup. Ecailles femelles d'un rouge brun, à carène blanchatre et large, étroit lancéolées, acuminées-subaristées, denticulées-scabres vers le haut, toutes ou la plupart dépassant un peu les utricules; ceux-ci blanchatres, large obovoïdes, relativ<sup>t</sup> gros (5 mill. × 3), à moitié sup. ciliée sur les bords et hispide sur les faces planes, munis sur le dos de plus. nervures dont 3-5 plus marquées, contractés au sommet arrondi en bec très court faibl' émarginé. Trois stigmates, rart deux. Achaîne obovoïde, trigone. 4. - Avril-mai.

β. Soleirolii Asch. et Gr., l. c., p. 441 (1902); Husnot, l. c., p. 29 (1906); var. anacantha G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; C. Soleirolii Duby Bot., p. 498; C. retusa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307. — Ecailles femelles toutes ou la plupart plus courtes que les utricules, obtuses ou subaiguës, nullement aristées.

γ. lasiochlæna Nob.; C. hispida Link Hort., 2, p. 331; C. lasiochlæna Kunth Enum., 2, p. 485. — Tiges plus fort triquètres; écailles moins colorées, plus denticulées-scabres, plus étroites, sublinéaires.

Has. — Bords des étangs saumâtres du littoral et lieux marécageux de la rég. méditerr.: Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse; var. β.: Corse, avec le type; var. γ., de Sardaigne, à rechercher.

Aire Géogr. — Portugal; Espagne; Italie, Sardaigne, Sicile; Grèce; Syrie; Tunisie; Algérie.

Section XXV. — **Trinerviæ** Rouy — Stigmates 2; épis mâles 3-4; épis femelles compacts, gros, courts, ovoïdes, dressés, rapprochés; bractée non engainante; utricules comprimés, glabres, nervés, biconvexes, à angles arrondis. Rhizome traçant, long<sup>4</sup> stolonifère; gaines des feuilles ne se déchirant pas en filaments; feuilles canaliculées, jonciformes.

93. - C. TRINERVIS Degl. ap. Lois. Fl. Gall., p. 731;

G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Kunze Suppl., t. 1, f. 2; Husnot, l. c., p. 29; C. cerinea Dumort. Fl. Belg., p. 147; C. Frisica K. Koch in Flora, 1846, p. 273; C. glauca subsp. C. trinervis Asch. et Gr., l. c., p. 138; Vignea cerinea Reichb. Fl. exc., p. 1407. — Exs.; Bill., 1972; Puel et Maille Fl. loc., 156. — Tiges de 2-4 déc., dressés, lisses, à angles arrondis. Feuilles aussi longues ou plus longues que la tige, glauques, étroit linéaires (1 1/2 mill. de large), scabres en haut. Epis mâles sublinéaires; épis femelles, ordt 3, subsessiles, souvent mâles au sommet; bractées non engainantes, les 2 inf. foliacées, dépassant l'épi mâle sup. Ecailles femelles elliptiqueslancéolées, obtuses, d'un rouge brun, à carène triangulaireallongée et verte ou blanchâtre, égalant au plus les utricules : ceux-ci disposés sur 8 rangs, glaucescents, à la fin roux, ponctués de rouge brun, médiocres (4 mill. × 2-2 1/2), à parois peu épaisses mais fermes, brièvistipités, à 5-9 nervures dont 3-5 plus saillantes, contractés en bec très court, cylindrique, tronqué et entier. Achaine subglobuleux-lenticulaire. 24. — Mai-août.

Hab. — Marécages sablonneux de l'ouest et du nord-ouest, surtout vers le littoral: Basses-Pyrénées; Landes; Gironde; Charente-Inférieure; Somme; Pas-de-Calais; Nord. — Indiqué par J. Gay dans la *Manche*, à Pirou; à retrouver.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne occident.; Belgique; Hollande; Allemagne litt. occidentale.

Section XXVI. — Cæspitosæ Fries Summa veg., p. 226. — Stigmates 2; épis màles 1-2; épis femelles ± compacts, étroit ellipsoïdes, dressés, distants; bractées non engainantes, courtes; utricules comprimés, glabres, plans-convexes, à angles obtus ou subaigus. Souche cespiteuse, non stolonifère; gaines des feuilles ord dépourvues de limbe et se déchirant en filaments; feuilles non jonciformes.

94. — C. STRICTA Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 96, t. 21, f. 9<sup>4</sup>; Host Ic., 1, t. 94; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Reichb., l. c., t. 230, f. 583; Asch. et Gr., l. c., p. 83; Husnot, l. c., p. 30; C. compressa Gaud. Etr. de fl., p. 111 (1804); C. melanochloros Thuill. Fl. Par., éd. 2 (1799), p. 488; C. cæspitosa J. Gay in Ann. sc. nat., 2, 1, p. 196, non L.; C. Hudsonii A. Bennett London Cat., ed. 9, p. 41 (1895), et in Journ. of Bot., 1897, p. 246; Vignea stricta Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 8, n° 73; Bill.,

<sup>1</sup> C. stricta Lamk. (1789) = C. angustata Boott

868; Rochel., 873. — Tige de 4-10 déc., robustes, triquètres, scabres, concaves sur 2 faces. Feuilles glaucescentes, canaliculées ou planiuscules, larges d'env. 3 mill., scabres, n'égalant pas la tige; gaines inf. fauves. Epis mâles allongés et cylindracés; épis femelles 2-4, gros, subsessiles, souvent mâles au sommet; bractées à oreillettes pâles, la bractée inf. relativ¹ courte atteignant au plus la base de l'épi mâle sup. Ecailles femelles d'un noir pourpre, à carène jaunâtre, lancéolées, obtuses ou obtusiuscules, non ou à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci glaucescents ou ± maculés de rouge, ovoïdes, médiocres (3 1/2-4 mill. × 2 1/2), à 5-9 nervures atteignant le sommet, subatténués en bec court et entier. Achaîne jaunâtre, larg¹ ovale-lancéolé, comprimé. ¾. — Avril-juin.

- β. homalocarpa Nob.; C. homalocarpa Peterm. in Flora, 1844, p. 333; Reichb., l. c., t. 230, f. 581 d.; Steud. Syn., p. 212, n° 406. Plante robuste; feuilles moins raides; épis femelles plus allongés; utricules obscurément nervés.
- γ. reticulosa Nob.; C. reticulosa Peterm., l. c.; Steud., l. c., n° 407. Feuilles étroites (2 mill. de long. env.); gaines toutes filamenteuses; épi mâle solitaire, court, étroit ellipsoïde.
- 8. macra Nob.; C. gracilis Wimm. in Flora, 1850, p. 620, non Curtis; C. macra Steud., l. c., nº 402. Plus grêle que le type; feuilles moins nombreuses, à gaines moins fort filamenteuses; épis femelles plus petits (mais de même forme); bractée inf. seule foliacée; écailles femelles acutiuscules; utricules plus larg vooïdes.
- e. Ripartiana Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 338. Faciès du type, mais: Epis plus courts et plus denses, épais, obtus; écailles femelles obtuses, très courtes; utricules un peu plus grands, suborbiculaires.
- ζ. humilis Fries Summa veg., p. 226; C. subrotunda Serres in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 440. Epis femelles courts, larg¹ ovoïdes ou subglobuleux; épi mâle solitaire, étroit¹ obovoïde-oblong ou subclaviforme.

 $H_{AB}$ . — Bords des eaux, fossés, marais; dans toute la France, mais plus rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse; les var. çà et là, mais  $\epsilon$ , et  $\zeta$ , rares.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Algérie.

Section XXVII. — Prolixæ Fries Summa veg., p. 228. — Diffère de la sect. Cæspitosæ par: Bractées foliacées, les 2-3 inf. larges, dépassant l'épi mâle sup.; épis mâles 2-3; épis femelles ± compacts et lâches, cylindracés, penchés à la floraison; rhizome stolonifère; gaines munies d'un limbe et ne se déchirant pas en filaments.

95. — C. ACUTA (L.? <sup>4</sup>). Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 203 (1794); Host Ic., 1, p. 95; Fries Mantissa, 3, p. 443-145, Summa veget., p. 228; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Reichb., l. c., t. 241, f. 584; Husnot, l. c., p. 32; C. gracilis Curtis Fl. Lond., 4, t. 62 (1798); Asch. et Gr., l. c., p. 90; C. virens Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 489; C. miliacea Krock. Fl. Siles., 3, p. 1811; C. rufa Beck Fl. N.-Oest., p. 136; Vignea acuta Reichb. Fl. exc., p. 61. - Exs. pr.: Fries, 8, nº 74, 9, nº 80; Bill., 2567; Dauph., 3480. - Tiges de 4-10 déc., triquètres, scabres supt. Feuilles linéaires, larges de 5-9 mill., planes, vertes, scabres, ordt plus courtes que la tige. Epis mâles étroits, allongés, linéaires-cylindracés, à écailles obtuses; épis femelles 3-4, denses, redressés après l'anthèse, parfois mâles au sommet, subsessiles ou l'inf. brièvt pédonculé. Ecailles femelles elliptiques, d'un pourpre noir, vertes ou roussâtres sur la carène, obtuses, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci ovoïdes, glaucescents, souvent ± maculés de rouge, contractés en un bec court et entier. Achaîne d'un brun pâle, ellipsoïde, vaguement subtrigone, à angles arrondis. 4. - Mai-juin.

β. stenophylla Nob.; C. gracilis β. angustifolia Kukenth. in A. B. Z., 1897, p. 171 (non C. acuta var. angustifolia Celak., 1867). — Feuilles relativ<sup>t</sup> étroites (larges de 3-4 mill.); tiges plus grêles; écailles et utricules du type.

7. fluviatilis Hartm. Skand. Fl., ed. 3, p. 219; Fries Mant., 3, p. 451; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 671. — Exs.: Fries, 9, n° 40. — Plante robuste, plus raide; tiges concaves sur 2 faces; bractées plus larges, les 2 inf. dépassant sensiblement la tige, à épis dressés, courts, plus gros; écailles femelles plus courtes que les utricules, obtuses.

<sup>1</sup> Le C. acuta L. est une plante douteuse. Linné la place d'ailleurs à côté du C. vesicaria, et l'insignifiante diagnose qu'il en donne (Spec., p. 978, ed. 2, p. 4388) ne peut permettre l'assimilation exacte. pas plus de la var. α. nigra que de la var. β. rufa. Mais, des 1794, Goodenough a nettement attribué le nom de C. acuta à l'espèce que nous décrivons ici, nom qui est adopté par la presque totalité des auteurs; il est donc bien inutile de retirer de la synonymie C. gracilis Curtis, lequel est de 1798 et dont le qualificatif ne correspond généralement pas au faciès de la plante commune.

- 8. strictifolia Asch. Fl. Brand., 1, p. 775 (1864); var. prolixa Husnot, l. c., p. 32; C. prolixa Fries Mant., 3, p. 150; Anderss. Cyp., f. 57; C. strictifolia Opiz ap Reichb., l. c., p. 15. Exs.: Fries, 10, n° 74. Plante robuste; feuilles du type, mais plus raides; épis femelles lâches; écailles femelles acuminées, un peu plus longues que les utricules plus fort nervés.
- ε. graciliflora (Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 339, pro subvar.) Nob. — Epis très làches et très grêles; écailles de δ.; utricules plus petits.

Hab. — Bords des eaux, marais. — Dans toute la France, mais plus rare dans le midi; nul en basse Provence et en Corse; var. β., çà et là; var. γ. et δ., rares; var. ε.: Indre: bords de la Creuse à Gargillesse (A. Legrand); à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Europe ; Asie occident. et sept.; Algérie, Tunisie; Amérique septentrionale.

- Race I. C. Mœnchiana Wend. (pro sp.), in Flora, 6 (1823), p. 718; C. ambigua Mœnch Meth., p. 325 ¹; C. acuta β. personata Fries Novit., ed. 2, p. 281, Mant., 3, p. 151; C. rufa c. Mænchiana K. Richter Pl. Europ., 1, p. 155; Vignea Mænchiana Reichb. Fl. exc., p. 61. Exs.: Fries, 8, n° 75. Plante d'un vert plus jaunâtre; tiges ord¹ lisses; épis femelles lâches, plus longs et plus grêles, tous ± pédonculés et inclinés même à la maturité; écailles des épis femelles ferrugineuses, allongées et étroites, elliptiques-lancéolées, obtuses, dépassant long¹ les utricules plus fort¹ nervés et plus larg¹ ovoïdes; écailles des épis mâles obtuses.
- β. Touranginiana Nob.; C. Touranginiana Boreau Fl. centre, éd. 2, p. 532, éd. 3, p. 671. Tige à angles scabres au sommet; écailles des épis mâles aiguës, écailles des épis femelles aiguës, ord<sup>t</sup> plus foncées, à carène ± rougeâtre.

¹ Le C. ambigua Mœnch (1794) est encore considéré comme douteux, faute d'une virgule omise dans sa diagnose princeps. Mœnch, en effet, tout en lui attribuant « Radix repens », ce qui le classe avec certitude dans le groupe du C. acuta, a écrit: « Spicis masculis pluribus teretibus inferioribus basin versus femineis » ce qui a laissé supposer, à Fries (l. c., p. 284) et à d'autres, que les épis sup. étaient androgynes; dès lors on ne savait plus où placer le C. ambigua Mœnch? Mais si on lit ainsi sa diagnose: « Spicis masculis pluribus teretibus, inferioribus basin versus femineis », on voit que les épis màles sont au nombre de plusieurs, les inf. étant màles au sommet et femelle à la base, ce qui est fréquent chez le C. acuta et ses variétés, les autres caractères du C. ambigua Mœnch (tige lisse; utricules larg¹ ovoïdes, plus courts que les écailles) s'accordent parfaitement d'ailleurs avec ceux du C. acuta var. personata de Fries.

HAB. — Çà et là, rare, ord' avec le type; var. 3.: Aube; Cher, Loiret-Cher, Tarn, etc.

Race II. — C. tricostata Fries (pro sp.), Mant., 3, p. 152, Summa veget., p. 229; Anderss. Cyp., f. 55; C. obtusata Schum. Saell., p. 275, non Liljebl.; C. acuta var. tricostata Husnot, l. c., p. 32. — Exs.: Fries, 10, n° 75. — Tiges plus basses mais plus fortes, raides, non inclinées au sommet; feuilles étroites (au plus 5 mill. de larg.); épis mâles 2-4; épis femelles 2-3, dressés, sessiles, plus courts que dans le type, ellipsoïdes; écailles femelles plus larges, ovales, obtuses; utricules imbriqués et disposés par 8, offrant sur la face ext. 3 nervures plus fortes.

HAB. — Morbihan: Belle-Ile (Gadeceau); à rechercher. — Irlande; Suède; Allemagne; Danemark; Moravie; Russie.

Section XXVIII. — Aquatiles Fries Summa veget., p. 229. — Stigmates 2; épi mâle unique (rart 2); épis femelles ± compacts, grêles, cylindracés ou étroit ellipsoïdes, dressés, distants; bractées non engainantes, allongées; écailles femelles arrondies au sommet, plus courtes et une fois plus étroites que les utricules; ceux-ci ovoïdes, petits, comprimés, plans-convexes, à angles subaigus, glabres, disposés sur 6 rangs. Souche cespiteuse, ± stolonifère; gaines des feuilles ne se déchirant pas en filaments et toutes munies de limbe; feuilles ± canaliculées; tiges dressées au sommet.

96. — C. GOODENOUGHII (err. « Goodenouwii) J. Gay in Ann. sc. nat., série 2, v. 10 (1839), p. 191; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 402; Asch. et Gr., l. c., p. 94; C. caspitosa Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 192, non L.; C. polyandra Schkuhr Riedgr., t. Dd, f. 90; C. acuta B. minor Swartz in Svensk. Bot., 6, t. 408, f. B; var angustifolia Celak. Prodr. fl. Boehm., p. 63; C. cæpitosa \u00e3. polymorpha Laest. in Nov. Act. Upsal., 11, p. 282; C. vulgaris Fries Mant., 3, p. 153 (1842); Husnot, l. c., p. 31; C. nigra Beck Fl. N.-Oest., p. 136, non All. — Exs. pr. : Fries, 3, no 77, 16, no 70; Reichb., 2126 et 2127; Bill., 2564; Dauph., 3489. — Souche stolonifère. Tiges de 2-4 déc. en touffe ou isolées, plutôt grêles, triquètres, scabres vers le haut, à faces planes. Feuilles subglaucescentes, canaliculées, parfois planiuscules, ordt étroit linéaires (1-2 mill. de larg.), scabres, env. de la long, de la tige; gaines d'un fauve pale. Epi male court, linéaire-ellipsoïde; épis femelles 2-4, sessiles ou l'inf. briève

pedonculé, quelquefois mâles au sommet. Ecailles femelles d'un pourpre noir, à carène triangulaire et verte, elliptiques, plus courtes que les utricules; ceux-ci disposes sur 6 rangs, fauves ou glaucescents, de 21/2 mill. × 11/2, ponctués, nervés, arrondis sup' et contractés en bec très court, cylindracé, obliq' tronqué. Achaîne d'un brun clair, subpiriforme, lenticulaire. ¾. — Avril-juin.

- β. tornata Asch. et Gr., l. c., p. 95; C. vulgaris var. tornata Fries Mant., 3, p. 153, Summa veget., p. 230. Tiges de 3-7 déc., épaisses, raides; feuilles larges, planes; épis compacts.
- γ. recta Asch. et Gr., l. c., p. 95; C. cœspitosa β. recta Fleisch. Riedgr. Wurttemb., p. 15 (1832). Tiges de 3-7 déc., plus grêles; feuilles étroites, allongées, canaliculées; épis relativ<sup>t</sup> làches.
- δ. stenostachya Uechtr. in herb. Epis femelles très étroits, ayant au plus 3 mill. de diam.; tiges de γ.
- ε. chlorostachya Asch. Fl. Brand., 1, p. 777; C. vulgaris var. chlorostachya Reichb., l. c., f. 579. Tiges plus basses (1-3 déc. de long.); feuilles ± arquées, plus larges (jusqu'à 3 mill. de larg.); écailles courtes, long¹ dépassées par les utricules, ce qui donne aux épis une teinte verdâtre.
- ζ. melæna Asch. et Gr., l. c.,-p. 96; C. cæspitosa var. fuliginosa A. Br. ap. Döll Rhein. Fl., p. 260; C. melæna Wimmer in Ber. Schles. Ges., 1849, p. 79. — Tiges et feuilles de ε.; écailles et utricules noirâtres; bec vert.
- n. sabulosa Meinsh. Fl. Ingr., p. 409. Plante basse ou naine (4-9 cent.); feuilles relativ<sup>t</sup> larges, raides; épis femelles plus larg<sup>t</sup> ellipsoïdes que dans le type.

Hab. — Tourbières, bords des ruisseaux et des mares. — Dans presque toute la France, mais rare dans le sud-ouest (Gironde!) et dans la rég. méditerr. (excepté dans les montagnes!); Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ ., çà et là; var.  $\delta$ . et  $\eta$ ., rares; var.  $\zeta$ .: hautes montagnes: Alpes, Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie occid.; Amérique sept.; Australie.

Race I. — **C.** juncella Th. Fries (pro sp.), in Bot. Not., 1857, p. 207; F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 211; C. vulgaris juncella E. Fries Summa veget., p. 230; Anderss. Cyp-Scand., p. 48; Nyman Consp. fl. Eur., p. 778; Kukenthal in A. B. Z., 4 (1897), p. 3; C. aquatilis β. nardifolia Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 465; C. vul-

garis var. juncea Fries Mant., 3, p. 154; C. Goodenoughii b. juncella Asch. Fl. Brand., 1, p. 777. — Exs.: Fries, 40, nº 76. — Diffère du type par l'ensemble des caractères suivants: Souche cespiteuse, à gazons épais et fournis, stolonifère; tiges grêles; allongées (atteignant jusqu'à 9 déc.); feuilles longues, étroites, ± enroulées-subfiliformes; épis femelles denses, plus espacés; bractées à oreillettes moins foncées, celles-ci peu apparentes ou même nulles; utricules un peu plus étroits.

HAB. — Vosges: Granges (F. Gérard); Cher: marais de Nançay (A. Le Grand); à rechercher. — Europe sept., occid. et centrale.

Race II. — C. stolonifera Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., 7, p. 6, t. 102; C. cæspitosa β. alpina Gaud. Syn. fl. Helv., p. 782; C. saxatilis Kit. ap. Schult. Oest. Fl., 1, p. 146, non al.; C. vulgaris var. B. Bructeri Mey. Fl. Hanov. exc., p. 598; C. Goodenoughii d. stolonifera Asch. Fl. Brand., 1, p. 777; C. nigra v. alpicola Beck Fl. N.-Oest., p. 136; C. vulgaris B. pumila Kuk. in A. B. Z., 4, p. 2. — Souche forte, stolonifère, long' rampante, à fibres épaisses plus longues que les tiges; celles-ci peu scabres, courtes (4-9 cent.); gaines inf. roussatres ou d'un brun rougeatre, à peine fibrilleuses (et munies d'un limbe); feuilles étroites (1-mill. env. de larg.), vertes; épi mâle unique, à écailles plus claires; épis femelles 1-2, courts, l'inf. souvent pédonculé (rart gynobasique), atténués dans leur 1/3 inf.; bractée inf. foliacée, atteignant le haut de l'épi mâle, munie de 2 oreillettes arrondies, courtes; d'un pourpre noir; bractées sup. courtes; utricules largt ovales, plans-convexes, distinctement nervés, à bec bidenté.

β. Miegevilleana Nob.; C. intermedia Miég. in Bull. Soc. bot. France, 1863, p. 83, non Good.; C. vulgaris var. intermedia Husnot, l. c., p. 32. — Bractées inf. la plupart semiamplexicaules par 2 oreillettes grandes, rectangulaires, d'un brun noirâtre; écailles de l'épi mâle d'un pourpre noir foncé.

HAB. — Lieux humides, bords des lacs des montagnes; jusqu'à 2.500 mètres d'alt. — Alpes; Pyrénées centrales. — Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie.

Race III. — C. Reuterlana Boiss. (pro specie), ap. Boiss. et Reut. Pugillus, p. 116; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 122; C. Goodenoughii \u03b3. Reuteriana Daveau Cyp. Port., l. c., p. 107. — Diffère du C. Goodenoughii et des races précédentes par : Tiges de 3-4 déc., lisses; gaines inf. nul-

lement fibrilleuses; feuilles étroit linéaires, atteignant presque le haut de la tige; épis mâles 1-2; épis femelles allongés, étroit cylindracés; bractées foliacées: l'inf. plus longue que son épi, pourvue d'oreillettes grandes, ovalestriangulaires, rougeâtres, obtuses; bractées sup. subulées, courtes; écailles femelles étroit elliptiques, aiguës, égalant env. les utricules largt ellipsoïdes, distinctement nervés, à bec court, noirâtre, entier.

Hab. — Pyrénées-Orientales: vallée de Prats, aux Planals de Maloza, alt. 2000 m. (Gautier); à rechercher. — Espagne; Portugal.

97. — C. TURFOSA Fries in Bot. Not., 1843, p. 104, Summa reg., p. 228; Anderss. Cyp., p. 43, f. 58; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 842; Husnot, l. c., p. 31; C. Goodenoughii c. turfosa Asch. Fl. Brand., 4, p. 777. — Exs.: Fries, 10, nº 79; Fellm. Pl. arct., 280. — Diffère du C. Goodenoughii type par: Souche brièvi stolonifère ou même cespiteuse; tiges plus raides; gaines inf. fauves, fibrilleuses (mais munies aussi d'un limbe); feuilles plus écartées et plus étroites; épis plus distants et plus lâches; utricules dressés (et non ascendants), plus foncés (brunâtres), lisses ou moins nervés (au moins sans nervures au milieu), un peu moins petits, dépassant à peine les écuilles et plus convexes-lenticulaires.

Hab. — Tourbières: Doubs: marais de Saône près Besançon; tourbières de Pontarlier.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe sept. et centr., de la Belgique à la Transylvanie.

Section XXIX. — Rigidæ Fries Summa veget., p. 232. — Diffère de la sect. Aquatiles par: Epi mâle unique; épis femelles courts, ellipsoïdes, plus compacts, plus rapprochés, l'inf. pédonculé; bractées réduites, non engainantes, l'inf. dépassant rart l'épi qu'elle accompagne; écailles femelles ovales, obtuses, à peine plus étroites que les utricules; ceuxci ± ovoïdes, subbiconvexes, à angle arrondis, ± striés mais non à nervures saillantes; feuilles linéaires planes, larges, courtes; tiges raides, souvent arquées, subaphylles mais densément feuillées à la base.

98. — C. INTRICATA Tineo ap. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 374; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 183; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Itat., 1, p. 107; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 174; Arcangeli Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 91; C. minima Boullu in

Ann. Soc. bot. Lyon, 5, p. 88; C. rigida subspec. C. intri-cata Nyman Consp., p. 778; C. cæspitosa var. intricata Fiori et Paoletti Fl. Ital., 1, p. 132; C. vulgaris var. intricata Husnot, l. c., p. 32; C. rigida var. intricata Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 203. — Exs.: Mab. Corse, 286 (p. p.); Reverchon Corse, 1879, nº 158. — Racine fibreuse, non stolonifère. Plante naine (2-12 cent.); tiges dressées, triquètres, raides, sillonnées, à angles aigus. Feuilles d'un vert glauque, plus courtes que la tige, planes ou canaliculées, largi linéaires, un peu rudes aux bords, à gaines se déchirant mais non en filaments. Bractée inf. atteignant au plus la base de l'épi mâle, souvent plus courte (mais plus longue pourtant que chez le C. rigida Good.), pourvue de 2 oreillettes arrondies ferrugineuses ou plus pâles. Epi mâle petit, court, ellipsoïde. Epis femelles 1-3, petits et courts quoique plus longs que l'épi mâle, grêles, dressés, ellipsoïdes, atténués à la base, l'inf. ordt assez longt pédonculé, le sup. sessile. Ecailles femelles ovales, obtuses, brunes, à carène verte, à peine plus étroites que les utricules ovoïdes et généralement un peu plus longues qu'eux. Utricules ovoïdes, non nervés ou à 1-2 nervures peu visibles, brièv atténués en un bec très court, subbidenté. Achaîne brun, largt ovale, comprimé. Port d'un C. panicea de petite taille — Juillet 1.

Has. — Lieux tourbeux et pozzines des mont. de la Corse, entre 1.500 et 2.400 m. d'alt.; pas rare.

AIRE GÉOGR. - Sicile.

## Hybrides:

# C. paludosa × stricta Lambert

× C. Felixi Lambert in Bull. Acad. Géogr. bot., nº 205, p. VII. — Port du C. stricta Good., dont il a la souche grosse, cespiteuse, les feuilles canaliculées, les gaines filamenteuses et les bractées, par: Ecailles des épis femelles aiguës, lancéolées, dépassant sensiblement les utricules, ceux-ci la plupart stériles, ellipsoïdes (31/2 mill. × 2), subtrigones, à face sup. convexe, l'inf. carénée, et munis de 2 ou 3 stigmates (sur le même épi!); bec court; achaînes lenticulaires.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A l'exemple de M. Christ *Nouv. Cat. des Carex d'Europe*, p. 8 ("Species distincta, pumila, Corsica et Nebrodum"), j'estime que le *C. intricata* Tineo, tout à fait en dehors de l'aire du *C. rigida* (Europe sept. et centrale), est bien un type spécifique.

Hab. — Cher: Avord, au sud de la machine élévatoire du camp, au milieu des parents abondants (Lambert in herb. Rouy.); à rechercher.

## C. aeuta × paludosa Lambert

XC. Auroniensis Lambert in Bull. Ac. Géogr. bot., 1908, p. 341. — Port du C. acuta dont il a les épis mâles cylindriques, étroits, à écailles obtuses-arrondies, noires à l'exception de la nervure dorsale jaunâtre, les épis femelles sessiles sauf l'inf. pédonculé; les écailles d'un noir pourpre égalant env. les utricules; ceux-ci petits (31/2 mill. ×11/2), à bec court et entier; mais il en diffère par: Bractées plus larg⁴ foliacées; utricules subtrigones, moins larg⁴ ovoïdes, surmontés de 3 stigmates; achaînes (rar⁴ développés), nettement obovoïdes-trigones.

HAB. — Cher: Don-sur-Auron: ruisseau près du port, avec C. acuta et à quelques mètres de C. paludosa (Lambert in herb. Rouy.); à rechercher.

Section XXX. — Mucronatæ Nyman Consp. fl. Eur., p. 778. — Stigmates 2; épi sup. normalement mâle et unique; épis femelles sessiles, ovoïdes, pauciflores; utricules hérissés, à bec allongé. Feuilles fines, enroulées-subulées; gaines filamenteuses; tiges filiformes; souche cespiteuse, gazonnante.

99.— C. MUCRONATA All. Fl. Ped., 2, p. 268; Schkuhr, l. c., f, 44; Host Gram., f. 388; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 418; Reichb., l. c., t. 201, f. 537; Asch. et Gr., l. c., p. 167; Husnot, l. c., p. 45; C. juncifolia Gmel. Syst., p. 142; C. bracteata Suter Fl. Helv., 2, p. 250; Vignea mucronata Reichb. Fl. exc., p. 140<sup>7</sup>. — Exs. pr.: Reichb., 924, 2129; Bill., 4776; Dauph., 3485. — Tiges de 1-3 déc., dressée, subarrondie, lisse. Feuilles ± arquées, flexueuses, allongées, nombreuses, scabres à la marge. Epi mâle ellipsoïde-oblong, une fois plus long que les épis femelles 1-2, rart 3, rapprochés de l'épi mâle, ovoïdes, pauciflores, sessiles; bractée inf. embrassante, brune, ovale, acuminée en une pointe subulée verte, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles ovales, aiguës, d'un rouge brun, blanchâtres à la base et à la marge, à carène verte, de 1/5 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci brunâtres, à bords ciliés de poils plus longs que ceux des faces, ellipsoïdes-lancéoles, médiocres (4 mill. × 1 1/2), plans-convexes,

mais souvent arqués et alors concaves sup', faibl' nervés, atténués en bec bifide. Achaîne elliptique, plan-convexe. 2.

— Juillet-août.

HAB. — Patures sèches et rochers des Alpes, dans les rég. subalpine et alpine, jusqu'à 2.400 m. d'alt.: Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Europe centrale; Italie septentrionale; Dalmatie.

Race. — C. abnormis Rouy; C. mucronata β. androgyna Camperio ap. Dörfl. Cat. Wien. Bot. Tausch., 1904, p. p. — Epi androgyne, måle à la base, femelle au sommet ou inversement; bractée inf. dépassant ± long la tige.

HAB. - Çà et là dans l'aire du type; rare.

Section XXXI. — Atratæ Fries Summa veg., p. 71; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 125. — Stigmates 3; épi supérieur androgyne (quelques fleurs mâles à la base); épis femelles noirs ou noirâtres; bractées non engainantes; utricules trigones.

Sous-section I. — Nigræ Rouy — Souche cespiteuse. Feuilles à gaines entières. Ecailles femelles non aristées.

100. — C. ATBATA I. Spec., 1386; Host Ic., t. 88; Anderss. Cyp., f. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 410; Reichb., l. c., t. 237, f. 592; Husnot, l. c., p. 26. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 75; Reichb., 143; Bill., 2568; Bourg. Pyr. esp., 294; Dauph., 997; Magn. Fl. sel., 1837. — Tiges de 1-4 déc., inclinées supt, triquètres, lisses. Feuilles linéaires, larges de 3-5 mill., planes, scabriuscules à la marge. Epis pédonculés, à la fin penchés, d'un noir pourpre, ellipsoïdes, un peu distants; bractée inf. foliacée, biauriculée, ordt plus longue que la tige. Ecailles femelles d'un pourpre noir à carène brune, elliptiques, aiguës, égalant env. la long. des utricules; ceux-ci roussàtres ou bruns, ponctués, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. × 2), irrégult plissés, atténués en bec assez long, profondt bifide. Achaine ovoïde, trigone, ponctué. 2.— Juillet-août.

β. castanea K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 157; Briq. Alpes lém., p. 158; C. castanea Mielich. in Flora 1849, p. 665. — Ecailles brunes (et non noirâtres).

HAB. - Pâtures et rochers des hautes montagnes, entre 1.500 et 2.600 m.

d'alt. — Alpes ; Cantal : Puy-de-Griou et Pas-de-Roland ; Pyrénées ; var. β. : Alpes lémaniennes.

Aire Geogr. — Islande, Grande-Bretagne, Europe sept. et centrale, Caucase; Arménie, Asie-Mineure.

Race. — C. aterrima Hoppe (pro sp.), Car., p. 51, f. 12; Reichb., l. c., f. 591; Car. et S<sup>t</sup>-Lager Et. ft., p. 872; C. nigra Shkuhr, l. c., p. 38, non Bell.; C. atrata β. dubia Gaud. Etr. de ft., p. 178; var. aterrima Winkl. in B. V. Brand., 2, p. 124. — Exs.: Hoppe Dec., 177. — Diffère du type par: Plante élevée, atteignant jusqu'à 6-8 déc.; tige scabre au moins sup<sup>t</sup>; épis dressés, plus longs, ellipsoïdescylindracés; bractée inf. ord<sup>t</sup> plus courte que la tige; utricules d'un violet foncé ou noïrâtres.

HAB. — Haute-Savoie, Savoie et Isère; rare; surtout dans les sols riches en humus; race plus alpine ou nivale. — Europe centrale.

- 101. C. NIGRA Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 267; Host Ic., f. 88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 410; Reichb., l. c., t. 236, f. 591; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 160; Ilusnot, l. c., p. 26; C. saxatilis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 221, non L.; C. atrata y. nigra Gaud. Fl. Helv., 6, p. 66; var. conglomerata Neilr. Fl. N.-Oest., p. 107; var. parciflora (Host, f. 87) Beck Fl. N.-Oest., p. 137; C. æthostachya Schkuhr, l. c., 2, p. 53; C. atrata subsp. C. nigra Asch. et Gr., l. c., p. 109. — Exs. pr.: Fries, 14, nº 83; Reichb., 808; Bill., 2569; Dauph., 4303. — Diffère du C. atrata par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus réduite; épi male ovoïde; épis femelles dressés, ovoïdes, subsessiles, agrégés par 3 en capitule globuleux; écailles femelles plus noires, moins aigues, obtusiuscules, plus courtes que les utricules ou les égalant au plus; utricules d'un pourpre noir, bordés de jaune de chaque côté au sommet et à la base, plus larges, ovoïdes, contractés en bec très court; achaine obovoïde, long atténué inft. 4. -Juillet-août.
- β. bina Asch. et Gr., l. c., 410; C. bina Schkuhr, l. c., p. 36; C. distachya Willd. Spec., 4, p. 220, non Desf. Epis 2, androgynes, l'un sessile, l'autre subsessile.
- γ. chlorogona Nob.; C. chlorogona Chatenier (pro subspec.), in Bull. Soc. bot. France, 38 (1911), p. 348; C. alpina Chat. in Bull. Soc. bot. France, 44, p. CXLVII, non Sw. Differe du C. nigra par: Tige scabre; utricules ellipsoïdeslancéolés, dépassant plus long¹ les écailles.

HAB. — Pâturages des Pyrénées et des Alpes, entre 1.750 et 3.400 m. d'alt; var. β., rare; var. γ.: Drôme: Lus-la-Croix-Haute, à Lauzon (Chatenier).

AIRE GEOGR. — Mont. de la Péninsule scandinave, Europe centr., Caucase; Asie-Mineure.

Sous-section II. — Subulatæ Rouy — Rhizome rampant. Feuilles à gaines à la fin réticulées-lacérées. Ecailles femelles cuspidées-aristées.

102. — C. BUXBAUMHI Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 163; Anderss. Cyp., f. 65; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 411; Reichb., l. c., t. 235, f. 589; Asch. et Gr., l. c., p. 105; Husnot, l. c., p. 27; C. polygama Schkuhr, l. c., p. 270 (1801). — Exs. pr.: Fries, 8, no 79; Reichb., 530; Bill., 1349; F. Schultz H. n., 168; Dauph., 604; Magn. Fl. sel., 148; Soc. ét., ft. fr.-helv., 1036. — Tiges de 3-8 déc., dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles glaucescentes, linéaires, larges de 3 mill., planes, scabres à la marge. Epis 3-5, d'un rouge brun, à la fin panachés de blanc, brièv<sup>t</sup> pédonculés ou subsessiles, le sup. obovoïde, l'inf. ellipsoïdecylindracé, les autres ellipsoïdes; bractée inf. foliacée, auriculée, plus courte que la tige. Écailles femelles d'un brun rougeâtre à carène jaunâtre, elliptiques, à arête dépassant un peu les utricules; ceux-ci dressés, ovoïdes, d'un fauve pâle ou blanchâtres, ponctués-scabres, assez faibli nervés, contractés en bec court bidenté. Achaîne grisâtre, ponctué, largt ovoïde. 2. — Mai-juillet.

 $\beta.$  anomala Nob. — Epi sup. entièrement mâle, les autres femelles.

Hab. — Marais et tourbières; disséminé et rare. — Manche; Loir-et-Cher; Cher; Hautes-Alpes; Rhône; Jura; Alsace.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Monténégro, Russie mérid.; Sibérie; Algérie, Natal.

Section XXXII. — Bicolores Fries Summa veg., p. 72 et 233. — Stigmates 2; épi sup. androgyne (quelques fleurs mâles à la base); épis femelles bicolores; bractée inf. engainante; utricules comprimés-biconvexes, arrondis au sommet, sans bec.

403. — C. BICOLOR Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 267; Anderss. Cyp., f. 43; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401; Reichb., l. c., t. 225, f. 577; Asch. et Gr., l. c., p. 402; Husnot, l. c.,

p. 26; C. androgyna Balb. Add. Fl. Ped., p. 97; C. Cenisia Balb. Misc. bot., 1, p. 42; Vignea bicolor Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 79; Reichb., 1827; Dauph., 1398; Magn. Fl. sel., 2089. — Souche brièv¹ rampante et stolonifère. Tiges de 5-15 cent., faibl¹ scabres, flexueuses, inclinées sup¹, trigones, à faces convexes. Feuilles d'un vert pâle, planes, étroit¹ linéaires (1-2 mill. de larg.), long¹ acuminées, scabres. Epis 2-4, pédonculés, ovoïdes, le sup. ellipsoïde, l'inf. assez distant; bractée inf. foliacée, dépassant ord¹ les épis. Ecailles femelles d'un pourpre noir à carène verte, larg¹ ovales, arrondies au sommet, env. de la long. des utricules; ceux-ci blanchâtres, dressés, obovoïdes, scabres, à nervures peu visibles. Achaîne obovoïde, plan-convexe, ponctué. ¾. — Juillet-août.

HAB. — Lieux humides de la rég. alpine; rare. — Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Hautes-Pyrénées: le Gabiédou.

AIRE GÉOGR. — Laponie; Norvège; Suisse; Piémont, Ligurie; Tyrol, Salzbourg, Carinthie, Croatie, Carpathes.

FIN DU TOME XIII



# ADDITIONS 1 ET OBSERVATIONS

#### TOME I

Page 57 (Ceratocephalus falcatus), ligne 13, après Aveyron, ajouter: Savoie: env. du Pas du Roc en Maurienne (Beauverd et Guinier)

Page 78 (Ranunculus Thora), ligne 13, après Faucille, ajouter: Savoie:

mont Margeriaz, mont Charbon.

Page 79 (× Ranunculus Luizeti), ligne 14 en remontant, après Godron), ajouter: val de Llo et crêtes entre le val de Llo et le val d'Eyne (Luizet, Coste et Soulié).

Page 187 (Corydallis), entre les lignes 25 et 26 ajouter:

X C. Kirschlegeri Issler in Mitteil. d. Philom. Gessellsch. in Elsass-Loth., 4 (1810), p. 429-432; C. fabacea × solida ej., l. c. — Fleurs rouges, assez nombreuses, en grappes plus allongées que chez le C. fabacea, et subréfléchies après la floraison; pédicelle fructifère env. de 1/2 à 1/3 plus court que la capsule régulièrement atténuée au sommet; style prolongeant la capsule et à peine arqué, au plus aussi long que la 1/2 long. de celle-ci²; bractées variables comme chez le C. solida, entières, crénelées ou incisées; pollen subatrophié.

Hab. — Alsace: le Hohneck, au Frankenthal (Issler).

#### Tôme II

Page 37 (Erysimum ochroleucum), ligne 12, après Gex, ajouter: Savoie: Dent de Rossanne (Pin);

Page 43 (Diplotaxis brassicoides), ligne 6 en remontant, ajouter: Erucastrum Rouyanum G. Bonnier Flore illustrée de la France, 1, p. 57.

Page 132 (Iberis Durandi), ligne 10, après (Bourguignat), ajouter: Haute-Marne: bois au-dessus du tunnel de Froncles (Aymonin et Madiot).

Page 146 (Thlaspi montanum), ligne 17, après Meuse, et ligne 22, après

<sup>2</sup> Chez le C. solida, le pédicelle égale env. la capsule et le style, courbé à la base et fléchi, égale aussi la capsule; chez le C. fabacea, le pédicelle est 3 fois plus court que la capsule et le style, très court et

droit, prolonge directement la capsule acuminée.

<sup>1</sup> Ces additions proviennent des récoltes de MM. Arbost, Aymonin, Bach, Beauverd, Brachet, Bretin, Breton, J. Briquet, A. Chabert, Constant Chatenier, Cornuault, Corley, Coste, Coufourier, Fouillade, Gave, Guffroy, Guinier, Issler, Jahandiez, Lambert, Lamotte, Le Roux, Luizet, Madiot, Offner, E. Perrier de la Bâthie, Pin, Préaubert, Rocher, Rouy, Saint-Yves, Eug. Simon, Songeon, Soulié, Emile Walter.

Doubs, ajouter: Haute-Marne: - Ligne 4, en remontant, après (Mouillefarine), ajouter: Haute-Marne: Chaumont, près du viaduc (Aymonin).

Page 172 (Vesicaria utriculata) ligne 6 en remontant, après Aime,

ajouter: Haute-Savoie: Roc de Viuz (Beauverd).

Page 189 (Alyssum spinosum), ligne 9, après (Oliver), ajouter: Prats-Balagner, rochers calc. de Malaza, à 2.600 mèt. (Coste et Soulie).

Page 209 (Draba Grassensis), ligne 46 en remontant, après (Burnat), ajouter: Var: mont de Bronis (Jahandiez et Coufourier).

Page 262 (Cistus Pouzolzii), ligne 20, après (Coste), ajouter: Lozère: entre S'-Etienne-Vallée-française et Miolet (Coste et Soulié).

Page 271 (Cistus Narbonensis), ligne 30, ajouter: Lozère: S'-Etienne-Vallée-française: et Gard: env. de S'-Paul-la-Coste (Coste et Soulié).
Page 273 (S. C. Corbariensis), ligne 47, ajouter: Lozère et Gard: mêmes

nouvelles localités que pour le C. Narbonensis.

Page 279 (Cistus), intercaler avant le genre Helianthemum:

X C. Sahucii Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 323; C. salviifolius × Helianthemum umbellatum eor., l. c. - Sousarbrisseau à odeur balsamique faible, à poils le plus souvent étoilés. Tiges faibles, lâchement diffuses. Feuilles lancéolées ou sublinéaires, insensiblement atténuées en pétiole court, à nervures peu nombreuses et peu ramifiées. Fleurs de 3 cent. de diam., rart solitaires, ordt en cimes ou en ombelles sur des pédoncules axillaires et terminaux. Calice à 4-3 (très rart 3) sépales subégaux, non cordés. Pétales tronqués ou arrondis au sommet, 3 fois plus longs que le calice, blancs mais jaunissant par la dessiccation. Etamines nombreuses, d'un jaune pâle. Capsule ellipsoïde-acuminée, plus longue que large, non anguleuse, fragile, stérile; graines avortées. - Cet hybride ressemble à l'Helianthemum alyssoides pour lequel il a été pris.

HAB. — Hérault: mont de l'Espinouse près St-Pons: au dessus d'Ardouane et entre Premian et Langlade (Coste et Soulié); Lozère: St-Etienne-

Vallée-française (Coste et Soulie).

Page 303 (Helianthemum sulfureum), ligne 2, ajouter: Maine-et-Loire: Fourneux près Saumur (Rocher). — Ligne 21 (× Hel. ochroleucum), ajouter: Maine-et-Loire: Fourneux près Saumur (Rocher).

#### TOME III

Page 14 (Viola silvestris), ligne 13, au lieu de Deux formes, lire: Trois formes (ou races). Après la dernière ligne de cette page, intercaler :

V. Guffroyi Rouy in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 298. — Souche sans rejets rampants; plante robuste de 3-4 déc.; feuilles hispidules, luisantes, les inf. ovales, cordiformes, aiguës ou subobtuses, les médianes et les sup, large cordiformes, les ultimes acuminées; stipules des feuilles inf. plus courtes que le pétiole, celles des feuilles médianes l'égalant, celles des feuilles sup. nettement plus longues que lui; fleurs de la grandeur de celles du V. Riviniana, mais à pétales plus étroits (oblongs comme dans le V. silvestris typique = V. Reichenbachiana, et non obovales), d'un violet clair; éperon violacé, émarginé au sommet; appendices des sépales anguleux et persistants (comme dans V. Rivi-

HAB. — Seine-et-Oise; forêt domaniale de la Malmaison (Ch. Guffroy). Page 32 (Viola permixta y. spectabilis), ligne 12 en remontant, ajouter: Meuse: Kœur-les-Grandes (Breton).

Page 35 (Viola), supprimer ligne 14: V. Merkensteinensis Wiesb. = V. odorata × collina et ajouter aux hybrides:

× V. Merkensteinensis Wiesb. ap. Hal. et Br. Nachtr., p. 166; V. odorata × collina ej., l. c. — Souche émettant des tiges latérales couchées; feuilles et stipules assez semblables à celles du V. collina; fleurs odorantes, médiocres; pétales ovales-oblongs, d'un violet pâle; capsules pubescentes.

HAB. - Savoie: rocher de St-Eléazard près Pantamafrey (Beauverd et

Guinier)

Page 35 (Viola), supprimer lignes 14 et 15: V.  $hirta \times collina =$  V. hybrida Val de Lièvre non Schur,  $\times$  V. interjecta Borb., et ajouter

aux hybrides:

× V. interjecta Borb. ap. Hallier Koch Syn. Deutschl. Fl., ed. 3 (1892), p. 190; Beck Fl. N.-Oest., p. 511; V. collina × hirta Borb., l. c.; V. hybrida auct. Austr. rec., non Wulf. — Stipules et capsules du V. collina, mais en diffère par: Fleurs plus grandes, inodores, plus long pédicellées, d'un violet foncé; éperon du V. hirta; pédicelles hérissés; feuilles plus velues en dessus.

HAB. - Meuse: bois de Verzel près S'-Mihiel, avec les parents (Bre-

ton). - Allemagne; Autriche.

Page 54 (Viola gracillima), ajouter, avant V. BUBANII Timb. Obs. — D'après M. C. Chatenier (in Bull. Soc. France, 1911, p. 285-286) son V. gracillima serait hybride du V. calcarata et de son V. Royanensis, race pour nous du V. Sudetica, et cet hybride serait localisé dans la Drôme: les autres localités citées, de l'Ardèche, du Tarn, de l'Aveyron, de l'Hérault et de l'Aude, s'appliqueraient à une autre formation hybride: V. Sudetica × Vivariensis (= V. Cebennensis Chat. = V. heterophylla Bor., V. gracilis Martr.-Don.); enfin une 3 formation hybride aurait été constatée dans l'Ardèche, à Mézilhac par M. C. Chatenier: V. segetalis × Sudetica (diagn., l. c., p. 287) = × V. granitica Chat.

Page 114 (Silene mirabilis), avant S. NOCTURNA ajouter:

Obs. - Dans son Prodrome de la flore corse (1, p. 550), M. John Briquet, tout en estimant que S. reflexa Ait., adopté par de nombreux auteurs pour l'espèce que Tenore a appelée ultérieurement S. neglecta, ne convient pas à cette espèce, opinion d'ailleurs discutable, émet l'avis que notre S. mirabilis n'existerait pas puisqu'il serait synonyme du S. neglecta Ten., ce que démontrerait un mémoire de M. Hermann Ross sur le S. neglecla. Ce dernier auteur conclut, en effet, de l'examen des échantillons de Tenore et de l'examen de la planche qu'il a donnée dans le Flora Napolitana, que le S. neglecta à des calices pourvus d'anastomoses entre les nervures calicinales; que des lors le monographe Rohrbach (Mon. Silene, p. 99), a commis une grave erreur en décrivant le calice comme « evenius ». - J'estime, au contraire, que Rohrbach n'a fait que se conformer à la réalité : en effet, si l'on consulte la dia-gnose princeps qui seule fait foi (Ten. Ad Fl. Neap. prodr. app. quinta, p. 13, n° 90), on peut lire: « Silene neglecta: petalis emarginatis, calycibus cylindraceis decem striatis, dentibus linearibus calycis longitudinis fere quartam partem attingintibus, floribus..... », où il n'est nullement parlé de veines anastamosées entre les stries du calice! Dès lors, étant admis le principe légitime des Règles de la Nomenclature : « Diagnosis præstat herbario », un nom nouveau (S. mirabilis Nob.) s'imposait pour l'espèce à calices munis de veines anastomosées. J'ajouterai que Tenore lui-même a rattaché à sa var. β. (l. c., p. 14) le Cucu-· balus reflexus L.; d'où je conclus qu'il y a lieu de ne rien changer, et comme appréciation et comme localités citées, à notre manière de voir en 1896: S. reflexa Ait. (Cucubalus reflexus L.) = S. neglecta Ten.; S. mirabilis Rouy = S. neglecta auct. non Ten. Le S. Boullui Jord., pris par Boreau pour S. neglecta Ten., doit trouver place, comme espèce

insulaire, entre S. mirabilis et S. nocturna, mais sans être rattaché à ce dernier dont il diffère, quoi qu'en pense M. Briquet, très nettement. Rappelons aussi que notre opinion sur ces Silene a été basée d'après l'examen des exemplaires des Herbiers du Muséum de Paris et Rouy et d'après mes récoltes en Algérie.

Page 143 (Silene brachypoda), ligne 15, après Foucaud, ajouter:

mont. de Brouis (Jahandiez et Coufourier);

Page 170 (Dian'hus silvaticus), ligne 11, après Cantal, ajouter: Lot. Page 243 (Arenaria modesta), ligne 19, ajouter: Aveyron: la Devèze-de-Lapanouse (Coste et Soulie).

Page 246 (Arenaria cinerea), ligne 26, ajouter: Var: mont. de Brouis

(Jahandiez).

Page 343 (Polycarpon rotundifolium), avant P. PEPLOIDES

DC., ajouter:

Obs. — M. John Briquet (Prodr. fl. corse, 1, p. 650), a émis sur le P. rotundifolium Rouy une supposition peu fondée. N'ayant pas même vu ma plante, et ne tenant guère compte de la diagnose complète, il est d'avis que, peut-être, ce Polycarpon doit rentrer, comme variation, dans le P. tetraphyllum qui, parfois, pourrait être bisannuel! — Je me bornerai à dire: que j'ai recueilli depuis 40 ans de très nombreux pieds de P. tetraphyllum dans des pays différents; que j'ai récolté plusieurs fois, dans les Pyrénées-Orientales et en Algérie, le P. peploides DC.; que je connais donc bien les 2 espèces; enfin que la plante prise par M. Briquet pour une variation du P. tetraphyllum tendant vers P. rotundifolium, semble être simplement ma var. densum du premier. — Il suffit, pour écarter l'hypothèse de M. J. Briquet, de synthétiser les caractères différentiels des P. tetraphyllum et rotundifolium:

P. tetraphyllum. — Plante annuélle (peut-être bisannuelle accidentellement?); feuilles ovales ou spatulées, minces ou peu épaissies; stipules et bractées blanches-argentées, plutôt grandes; sépales acuminés, pétales

émarginés; étamines 3 1.

P. rotundifolium. — Racine vivace; feuilles orbiculaires, charnues; stipules et bractées grises, non argentées, très petites; sépales cucullés, mucronés; pétales entiers; étamines 5.

#### TOME IV

Page 88 (Geranium), après l'Aire géogr. du G. LANUGINOSUM Lamk., intercaler:

13 bis. — G. BBJIEMICUM L. Spec. 955; Koch Syn., ed. 2, p. 453, Reichb. Leon. fl. Germ. et Helo., 5, t. 188; Burnat Fl. Alpes-Mar., 2, p. 15; Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 534. — Exs. pr.: Fries II. n., 10, n° 38; Soc. Dauph.. 2797. — Diffère du G. lanuginosum Lamk. surtout par: Feuilles caulinaires médianes à pourtour pentagonal (non réniforme ou suborbiculaire), moins profond divisées, palmatifides, à sinus des lobes lat. n'âtteignant pas le milieu du limbe; tobes presque rhomboïbaux, aigus; pédicelles et pétales d'ordinaire sensiblement plus longs que les sépales; pédicelles fructifères ord plus allongés et moins étalés; fleurs et carpelles plus grands; graines bicolores, brunes-grisàtres, lisses ou à peines ponctuées, plus longues (3 1/4)

l Pourtant parsois 5 chez la race ou var. alsinifolium DC. qui croit, abondante, dans les sables du littoral méditerranéen et est commune à Bonifacio, où Requien l'a aussi recueillie et d'où il l'a distribuée avec le P. rotundifolium.

mill. au lieu de 2-2 1/2 mill.); floraison plus tardive. (2). Fin juin-juillet. Hab. — Alpes-Maritimes: sur le grès dans les endroits incendiés de la forêt de Villars-du-Var (Saint-Yves); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Norvège; Suède; Finlande et Russie (excl. arct.);

Serbie; Autriche-Hongrie; Suisse.

Page 243 (Ulev Richteri), ligne 29, après (J. Richter), ajouter : Hendaye (Cornuault).

#### TOME V

Page 187 (Astragalus), entre les lignes 3 et 4 en remontant, intercaler : X Astragalus Madioti (ou Oxytropis Madioti) Rouy ; Astragalus Lapponicus × Parvopassuæ (ou Oxytropis Lapponica × O. Parvopassuæ) Rouy in Bull. Soc. bot France, 1911, p. 298. — Souche déterminée, pubescente, stipules, pédoncules, capitules, bractées et pétales d'un bleu foncé de l'A. Lapponicus Burnat; mais diffère de ce dernier par: Plante acaule ou subacaule; feuilles paraissant toutes presque basilaires, très rapprochées, à folioles obtuses ou nullement aigues; dents du calice égalant seulement le 1/3 env. du tube.

Hab. — Alpes-Maritimes: patures rocailleuses du mont Mounier, à 2.600 m. d'alt. 7 août 1910; V. Madiot), localité où croissent les parents Page 246 (Vicia hirsuta 3. leiocarpa), ligne 20, après Gironde, ajouter:

Lot.

#### TOME VI

Page 161 (Geum), entre les lignes 15 et 16 en remontant, intercaler: X G. Cebennense Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 536; G. silvaticum × urbanum eor. — Diffère du G. urbanum L. par : Souche un peu oblique ; tiges brièvt dichotomes au sommet ; feuilles velues-soyeuses sur les 2 pages, les basilaires terminées par un segment bien plus grand que les autres: fleurs plus grandes (1 1/2-2 cent. de diam.. au lieu de 1-1 1 2), en cime plus courte pauciflore. - Diffère du G. silvaticum par: Souche moins oblique et moins épaisse; feuilles basilaires à segment terminal ovale-arrondi, non échancré; feuilles caulinaires assez grandes, 3-séquées; stipules foliacées,  $\pm$  large ovales, incisées-dentées; fleurs plus petites (11/2-2 cent. de diam. sur 2-3 cent.), dressées ou faibl<sup>t</sup> inclinées.

HAB. - Hérault: les Verreries près le col de Serières, terr. calcaire,

alt. 700 m. (Coste et Soulié).

Page 195 Potentilla Delphinensis), ligne 17, après Alpes, ajouter : Savoie: mont Galoppaz (Songeon et Chabert).

Page 266 (Rosa Schleicheri c. flexilis), ligne 16, après (Chabert),

ajouter: Cher: Osmery (Lambert).

Page 367 Rosa micrantha .. parviflora), ligne 9, après (Rouy) ajouter : Cher: Osmery (Lambert).

Page 368 (Rosa micrantha \varphi. macrophylla), ligne 11 en remontant,

après (Gillot in h. R.), ajouter: Cher: S'-Symphorien (Lambert).

Page 408 (× Rosa anachroretica), ligne 2. après (Buser in h. R.),
ajouter: Drôme: Lus-la-Croix-haute, à Lauzon (C. Chatenier, sub. R.) erythoclada).

Page 419 (Rosa pimpinellifolia), ligne 2, après (Guinet in h. R.). ajouter: Meuse: bois de Senouville près S'Mihiel (Breton). - Ligne 21, après (Coste in h. R.), ajouter : Meuse : bois de Senouville (Breton).

Page 423 ( $\times$  Rosa Hybernica  $\beta$ . armatissima), ligne 8 en remontant, après (Déséglise), ajouter : Meuse : env. de Mécrin (Breton) ; Meurthe-et-Moselle : Cholay (Breton).

Page 429 (× Rosa involuta β. pseudo-Doniana), ligne 2, après (Moutin

in h. R.), ajouter: Meurthe-et-Moselle: Foug (Breton).

#### TONE VII

Page 5 (Cratægus macrocarpa), ligne 20 en remontant, après (Pierrat),

ajouter : Meuse : Lachaussée (Breton).

Page 144 (× Sempervium piliferum), ligne 16, après Hab., ajouter: Savoie: Saint-Michel-de-Maurienne (Perrier de la Bâthie).

Page 188 (Epilobium Durixi, ligne 14, après Chalam, ajouter: Haute-

Savoie: Dent de Sulens (Beauverd).

Page 193 (× Epil-bium sericeum), ligne 9 en remontant, après (Jeanpert), ajouter : Cher : étang de Soudrain près Avor (Lambert).

Page 197 (x Epilobium aggregatum), ligne 15, après (Michalet),

ajouter: Cher: Raymond (Lambert).

Page 294 (Physospermum aquilegifolium), ligne 14 en remontant, après (Reverchon), ajouter: Alpes-Maritimes: vallée de l'Estéron (Arbost).

#### TOME VIII

Page 21 ( $\times$  Galium ochroleucum  $\zeta$ . Palatinum), ligne 5, après Hautes-Alpes: ajouter: Cher.

Page 28 (Galiuum obliqum 1. leucophæum) ligne 15 en remontant, après

p. 28. ajouter : Isère : Gae-Chartreuse (Bretin).

Page 30 (Galium Jordani 6. scabridum), ligne 7 en remontant, ajouter : Cher : pelouses du camp d'Avor (Lambert).

Page 34 (Galium obliquum ε. scabrifolium), ligne 10, avant Nièvre,

ajouter : Cher.

Page 192 (Helichrysum Stæchas E. sabulosum), ligne 7 en remontant,

après (Motelay), ajouter : Charente-Inférieure (Fouillade).

Page 275 (Leucanthemum crassifolium) ligne 18, après in h. R.), ajouter: entre la pointe Sainte-Anne et le fort Sacoa; falaise d'Haïcabé (Cornuault).

Page 284 (Artemisia chamæmelifolia), ligne 15 en remontant, ajouter après Alpes-Maritimes: Pyrémées-Orientales: val d'Eyne, rochers calcaires vers 2.300 m. d'alt. (Soulié). — Ligne 14 en remontant, après Piémont, ajouter: Catalogne (Vayreda, cf. Plantas notables de Cataluña, p. 86).

Page 323 (Senecio Bayonensis), ligne 16 en remontant, après aigrette,

ajouter: Plante très fétide.

Page 323 (Senecio Bayonensis), ligne 14 en remontant après Boissier-Barbey), ajouter : d'Urrugne à Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz à Guéthary (Cornuault).

#### TOME IX

Page 73 (× Carduus Therioti), ligne 5, après (Thériot), ajouter: Maine-et-Loire: entre Montreuil-Bellay et la Motte-Bourbon (Préaubert et Rocher).

Page 98 (Arctium), entre les lignes 17 et 18, ajouter :

XA. Bretoni Rouy (vel Lappa Bretoni ej.); Lappa tomentosa pubens Breton in herb. Rouy. — Calathides assez long pédonculées en corymbe lâche, de la grosseur de l'A. pubens ou un peu plus petites mais ± contractées à la maturité; feuilles aranéeuses-blanchâtres; péricline ord aranéeux, à folioles int. non obtuses ni tronquées, mais nettement plus courtes que les fleurs.

HAB. — Meuse: S'-Mihiel, près l'usine à gaz (Breton). Page 136 (Centaurea), entre les lignes 24 et 25, ajouter:

× C. Guichardi Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 360; C. nigra × pectinata cor., l. c. — Souche épaisse. Plante de 2-6 déc., d'un vert grisâtre. Tiges ascendantes ou dressées, à rameaux étalés épaissis sous les calathides. Feuilles ± écartées, les inf. sinuées-dentées ou sublobées, les sup. peu dentées, élargies à la base ou même amplexicaules. Péricline subglobuleux, à base parfois non recouverte par les appendices; ceux-ci brunâtres ou noirâtres, allongés, ovales-lancéolés, étalés-dressés ou arqués-réfléchis sup', à cils briév' plumeux 3-6 fois plus longs que la largeur du disque lancéolé. Corolles purpurines, toutes égales

HAB. — Hérault: vallon du Cledou au-dessus de Graissessac, et sur le mont Caroux entre Olorgues et Salvergue (Coste, Guichard, Pagès et

Soulié); Haute-Loire: mont Mianne (fr. Anthelme).

C. Vivariensis Revol ap. Coste et Soulié, l. c., p. 361; C. Jacea pectinata Revol Cat. pl. Ardèche, p. 444. — Diffère du C. Guichardi par : Péricline plus gros (2 cent. de diam.); appendices bruns, courts, ovales ou sublancéolés, les înf. et les médians dressés ou étalés, un peu arqués en dehors au sommet, à cils irréguliers 4-3 fois plus longs que le disque ovale-lancéolé; les sup. apprimés, non ciliés, mais à bords lacérés-frangés et faibl' scarieux-blanchâtres; corolles purpurines, les ext. faibl' ou non rayonnantes.

HAB. — Ardèche: Rochers de gneiss de la route entre Labégude et

Salevorde près Vals (Revol).

Page 226 (Crepis præmorsa), ligne 16 en remontant, après Frène, ajouter: Haute-Savoie: le Semnoz; sentier de la Rosière dans la vallée du Fier; l'Arclusaz; Ain: Bugey et env. de Gex.

Page 412 (Hieracium lycopifolium), ligne 12, après Rhône: ajouter:

Ain.

#### Tome X

Page 88. (Phyteuma Charmélii), ligne 18, ajouter: P. Villarsii R. Schultz Monogr. d. gatt. Phyteuma, p. 143. — Ajouter en renvoi: ¹ Cette plante qui est, ainsi que l'a déjà signalé Koch (Syn., p. 534), la var. serrata de son, P. Scheuchzeri (non All.!), soit notre var. serratum du P. Charmelii vill., est aussi dés lors le P. Charmelii « Variété p. 2. Tab. XI, (fig. B et C), dont les dentelures des feuilles sont aiguës et saillantes » de Villars (Hist. pl. Dauph., 2, p. 516), lequel a signalé cette var. « sur Seüze et ailleurs, dans les pays chauds, et sur les montagnes calcaires » elle a été aussi recueillie par Albert dans les gorges du Verdon (Var) et par MM. Arbost et Jahandiez à la Cluse de St-Auban (Alpes-Maritimes).

Page 109 (x Erica Watsoni), ligne 15 en remontant, après Sarthe,

ajouter: Maine-et-Loire.

Page 111 (Erica arborea), après la ligne 4. ajouter:  $\gamma$ . longistyla Chatenier in Bull. Soc. bot. France, 58, p. 288. — Fleurs plus petites que dans le type; corolle campanulée oblongue; style longt saillant; stigmate étroit. — Ligne 6, après (A. Chabert), ajouter: var.  $\gamma$ .: Drôme: Rochegude (C. Chatenier), avec le type

Page 112 (Erica vagans), ligne 22, après Aveyron, ajouter: Isère: Haute-Savoie;

Page 169. (Armeria Majellensis), après ligne 3, intercaler :

Race. — A. Malinvaudi Nob.; A. juncea subspec. vel proles A. Malinvaudii Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 364. - Différe de l'A. Majellensis Boiss. par: Involucre à folioles toutes ± large scarieuses, les int. plus obtuses, non mucronées; lobes à arête non aussi longue qu'eux mais un peu plus courte.

HAB. - Aude: plateau de Ventouse près Citou (Baichère); Hérault: près Masnaguine, commune de Cassagnoles (Coste, Soulié et Verguin).

- Les 2 localités, de l'Aude et de l'Hérault, sont très voisines.

Obs. — MM. Coste et Soulié (l. c.) se sont appliqués à distinguer leur A. Malinvaudii de l'A. juncea Gir. dont il est d'ailleurs, par les caractères cités, tout à fait distinct. Mais nous estimons, d'après les 4 exemplaires donnés par l'abbé Baichère et existant dans l'Herbier Rouy, que sa place est à côté de l'A. Majellensis, auquel il se rattache par: Souche ligneuse; plante de même silicicole; scapes de 1-2 déc.; feuilles nettement marginées-cartilagineuses, non cillées, les ext. larges, 3-nervées; capitules grands (15-25 mill. de diam.); arête à peine plus courie que les lobes : etc.

Page 209 (Androsace luctea), ligne 6 en remontant, lire, au lieu de Moucherotte: Moucherolle: puis ajouter: Haute-savoie: mont Méry.

Page 214 (Aretia argentea), ligne 4, après occidentales, ajouter: Haute-Savoie.

Page 373 (Lychnis Cyrilli), ligne 5 en remontant, ajouter:

Obs.—M. John Briquet (*Prodr. fl. corse*, 1, p. 565) rééditant ses appréciations premières (*Spicilegium Cors.*, p. 49-20) sur le *Lychnis Cyrilli*, nous ne pouvons qu'appuyer à nouvean, en 1912, et avec plus de force encore, sur ce que nous disions à ce sujet en 1896 et 1908, d'après les exemplaires étudiés tant au Museum de Paris que dans nos collections.

#### TOME XI

Page 54 (Veronica Buxbaumii 3. Kochiana), ligne 6, après Vosges. ajouter: Meuse.

Page 140 (Euphrasia Boræi), ligne 13, après Indre-et-Loire: ajouter:

Maine-et-Loire.

Page 243 dans le renvoi, après Brassica Rouyana Janka; ajouter: Erucastrum Rouyanum Gaston Bonnier.

Page 265 (Dracocephalum Austriacum), ligne 23, après Devoluy, ajouter: et retrouvé en 1909 par M. Constant Chatenier.

Page 277 (Brunella), entre les lignes 15 et 16, ajouter :

× B. Giraudiasii Coste et Soulié in Bull. Soc bot. France, 1911, p. 579; B. alba × hastæfolia eor.; B. laciniata × hastifolia Nob. - Plante velue-grisatre; feuilles médiocres, élargies et tronquées ou . arrondies infi, parfois hastées, les caul. souvent dentées-laciniées ou pinnatifides, à paires écartées, la sup. orde éloignée de l'épi ; fleurs d'un bleu violacé ± panaché de blanc, en épi relativement gros; lèvre sup. du calice à 3 dents prononcées, subégales, triangulaires-aiguës; lèvre inf. bifide env. jusqu'au 1/3.

HAB. - Avec les parents: Ariège: le Pech à Foix, et Surba (Giraudias); Cantal: Courbelimagne (Jordan de Puyfol); Hérault: env. de

Graissessac (Coste, Guichard, Pages); à rechercher. Page 352 (Thymus nitens), ligne 2, après (Coste), ajouter: Hérault; Lozère; Ardèche.

Page 355 (× Thymus Aveyronensis), ligne 18, sjouter après Pinet:

Brusque et Rials; Hérault: Serviès; puis après (Coste et Soulié): Ardèche: S'-Julien-du-Serre (Revol): Var: Ampus (Albert). — Ajouter aussi entre les lignes 16 et 17, avant l'Habitat:

9. Vivariensis Nob.; T. Vivariensis Coste et Revol in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 578; T. vulgari × Chamædrys Albert ap. Alb. et Jahandiez Cat. pl. Var., p. 377. — Diffère du × T. Aveyronensis par: Tiges plus grêles, plus étalées, souvent radicantes inf'; rameaux tomenteux tout autour; feuilles plus grandes (de même épaisses), ovales ou oblongues, larges de 3-4 mill., obtuses, moins atténuées inft, à bords moins révolutés; corolle un peu plus grande.

HAB. - Ardèche: valion de Jumel, à St-Julien-du-Serre: vallée du Luolp, à plus. localités; bassin de l'Ouvèze; côte du Rhône (J. Revol);

à rechercher.

Page 403 (Asperula Cynanchica γ. tenuissima), ligne 4, après (Albert), ajouter: Deux-Sevres: Tessonnières près Airvault (E. Simon).

#### TOME XII

Page 9 (Herniaria glabra), intercaler entre les lignes 3 et 4: B. subciliata Bab. Manual, p. 140. - Feuilles ± cillées. Page 228 (Salix Wimmeriana), ligne 2, après Ain, ajouter: Drôme. Page 216 (Salix), ajouter, après la ligne 11 en remontant:

S. hastata × retusa A. Kern,

× S. alpigena A. Kerner in Oest. Bot. Zeit., 14 (1864), p. 369; Chat. in Bull. Soc. bot. France, 1911, 288-89; S. retusa × hastata A. Kern., l. c.; Asch. et Gr. Syn. d. Mitteleurop. Fl., lief. 69-70, p. 338. - facies du S. retusa race S. Kitaibeliana, dont il diffère par : Port plus robuste; feuilles plus grandes, la plupart elliptiques-aignes ou acuminées, quelques-unes seules oblongues-ohtuses (mais non rétuses), régulièrement dentées; chatons à écailles rougeatres long mais ± lachement poiluesciliées; capsules plus brièv<sup>t</sup> pédicellées; stigmates un peu plus courts (mais de même nettement divariqués). — Le port et la taille, la dimension et la forme des feuilles, les écailles et les stigmates différencient bien cet hybride du S. hastata L.

Hab. — Drôme: Lus-la-Croix-haute: à Combessure, entre les parents

(Chatenier), où existe seul l'individu femelle. - Suisse; Tyrol.

Page 255 (Betula pubescens), entre les lignes 16 et 17, intercaler: Race. - B. Murithii Gaud. (pro sp.), Fl. Helv., 6, p. 179; Christ Ber. Schweiz. B. G., 5, p. 46; Schinz et Kell. Fl. Schw., p. 140; B. nigra Murith Guide, p. 55, non L.; B. pubescens var. Murithii Gremli Exc. ft. Schweiz, 7, p. 365; Gillot in Bull. Herb. Boiss., 1895, app. I, p. 20.—Exs.: Soc. et. ft. fr.-helv., 432.—Differe du B. pubescens type et de la var. Carpáthica Koch par: Feuilles large ovales-triangulaires (4 cent. de large), tronquées ou subcordées, profond' dentées ou presque incisées, à dentelures doubles : pétiole plus court ; écailles des chatons femelles grandes, couvertes d'une pubescence dense; fruit plus large.

HAB. - Savoie: vallon de Valfroide près d'Entraigues (Guinier). -

Suisse.

Page 286 (Viscum album y. Abietis), ligae 2, avant à rechercher, intercaler: Provence; Corse.

Page 317 (Quercus Cerris), ligne 3 en remontant, ajouter: Drôme. Page 323 (Quercus intermedia), ligne 2, en remontant, après Haute-Savoie, ajouter: Drôme.

Page 324 (× Quercus semilanuginosa), ligne 14, après (J. Briquet), ajouter: Drôine: Alixan (Constant Chatenier).

Page 383 (Gagea stenopetala, ligne 18, après Vaucluse, ajouter: Drôme.

Page 389 (Gagea saxatilis), ligne 2 après Gard, ajouter: Drôme.

Page 427 (Dipcadi serotinum), entre les lignes 26 et 27, intercaler: S.-var. aurantiacum Nob.; Uropetalum Bourgæi bot. nonnull., non Nym. — Fleurs d'un rouge-orangé, nullement livides. — Ajouter en renvoi: ¹ Le D. fulvum Webb ap. Webb et Berth. Phytogr. Canar., 3, p. 340 (= D. serotinum β. fulvum Ball; Uropetalum Bourgæi Nym.; U. serotinum β. fulvum Rouy ap. Willk.) diffère de cette sous-var. aurantiacum et du type par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus robuste; fleurs de 1/3 plus grandes, d'un rouge plus vif (cramoisies); périgone plus largt campanulé, à div. plus inégales, les int. elliptiques-oblongues, les ext. plus étroites et un peu plus longues; ovaire plus étroit, ellipsoïde; capsule plus petite, ovoïde (et non subglobuleuse-déprimée), moins nettement trigone. Hab.: Canaries (Bourgeau et bot.

plur.); Maroc (Broussonnet, Schousboë, Webb, Mellerio); Algérie occidentale (Bové).

Page 446 (× Polygonatum intermedium), ligne 28, après Eure, ajouter: dans la Meuse; var. B.: Meuse: bois de Sénouville près St-Mihiel (Breton).

Page 462 (Bolbocodium vernum), ligne 6 en remontant, avant Drôme,

ajouter : Isère.

Page 466 (Tofielda borealis), ligne 7 en remontant, après Bonneval, ajouter: lac de la Sassière (Cortey).

Page 474 (Petasites), après le paragraphe consacré au × P. alpes-

tris Bruegg., intercaler:

× P. Sabaudus Beauverd in Bull. Soc. bot. Genève, 1911, p. 70; P. albus × officinalis ej., l. c. — Intermédiaire entre les parents; inflorescences d'un rose pâle comprenant, sur le même épi, des pédoncules 2-céphales ou polycéphales mélangés à de nombreux pédoncules monocéphales; rejets stériles, développés à l'anthèse, et pétioles teintés de pourpre violacé.

HAB. - Haute-Savoie: vallée du Fier, au vallon de la Rosière, sur

Morette, entre les parents; exempl. tous femelles (Beauverd).

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, TRIBUS, SOUS-TRIBUS ESPÈCES, RACES, HYBRIDES ET SYNONYMES

ACERAS R. Br	180	Ajax capax Roem	. 38
- anthropomorpha Steun	180	- cernius Haw	
- Anthropophora R Br	180	- grandiflorus Salisb	
- anthropophora × militaris		- Hispanicus Rœm	
GREN.	156	- incomparabilis Kern	
- anthropophora × purpu-		- longiflorus Salisb	
reus Meilsh	157	- lorifolius Haw	
- anthropophora × Orchis		- Lusitanicus Roem	
Simia Weir	156	— major Haw	30
— caprina Lindl	183	- maximus Haw	
- densiftora Boiss	179	- minor Herb.	. 30
- Duquesnei Rchb. f	185	- moschatus Haw	31
- hircina Lindl	182	- muticus J. Gay	
- intacta Rchb. f	179	- odoratus Caruel	35
- longibracteata Rchb	181	- Pseudonarcissus Haw	, 29
- maculala G. G	179	— pygmæus Salisb	30
- pyramidalis Rchb. f	185	- reflexus Ræm	
- secundiflora Lindl	179	- tubæftorus Herb	31-32
- Vayredæ Rouy	156		
- Weddellii Gren	156	ALISMA L	. 3
		- angustifolium Presl	. 7
Acis hyemalis Roem	25	- arcuntum Mich	. 8
— longifolia J. et F	24	- Damasionum L	10
— longifolia Rœm	23	- dubium WILLD	9
— rosea J. et F	23	- gramineum GMEL	7
- rosea Sweet	24	- graminifolium Ehrh	7
		- lanceolatum Witth	
ACORUS L	272	- latifolium Gilib	7
— aromaticus Gilib	273	— Læselii Gorsh	7
- Calamus L	273	- longifolium Prest	. 7
- odoratus Lamk	273	- Michaleti Asch. et Gr	
		- natans L	4
Actinocarpus Damasonium Sw	10	— natans Pollich	7
		- parnassifolium Bassi	
Ajax albus Haw	31	- Plantago (aquatica) L	6
- hicolor Salish	30 (	- noluspermum Nym	. 40

ALISMA ranunculoides L	6 6	Arthrochilium palustre Beck	
ALISMACÉES (DC.) R. Br.	1	ARUM L	276
ALISMACEES (bd.) it. br.		- Corsicum Lois	279
Alismineæ Rouy	1	- crinitum Ait	284
THE SHEET CO.		- Dracunculus L	280
ALTHENIA Petit	299	— Italicum Mill	278
- Bairandoni DuvJ	300	— maculatum L	.27
— filiformis Mutel	300	- muscivorum L. f	281
- filiformis Pet	300	— pictum L. f	$\frac{279}{276}$
— setucea Kunth	300	- proboscideum L	278
AMARYLLIDACÉES Lindl	18	- vulgare Lamk	277
Amaryllideæ R. Br	18	Baeothryon cæspitosum Hartm.  — Halleri Nees	383
AMBROSINIA L	275	- nanum Dietr	385
- Bassii L.	276	- paucistorum Dietr	38
ANACAMPTIS Rich	184	Baldellia ranunculoides Parlat.	
— Durandi Bréb	185	BARLIA Parlat	184
- pyramidalis Rich	185	— longibracteata Parlat	181
- pyramiaaus × Orenis	108	3	4.
ustulatus Rouy	185	Bellevalia australis Del	300
Anacampt-Orchis fallax Cam.	185	BICCHIA Parlat	103
Anacharis alsinastrum Bab	15	- albida Parlat	103
— Canadensis A. Gr	45		
- Nuttalii Planch	15	BLYSMUS Panz	367
2*1001110000 2 2001202211111111111111111		- compressus Panz	367
ARACÉES Neck	273		1.0
		BORDEREA Miég	16
Arachnites alpina Schm	105	— Pyrenaica Miég	1.7
- anthropophora Schm	180	Bruniera vivipara Franch	28€
- apifera fod Bertolonii Tod	118	Brancera vivipara Prancis	200
- bombyliftora Tod	120	Butomaceæ Gray	.1.1
— fusca Timb	108		
- fuciflora Schm	110	Butomeæ Rich	11
- fuciflora Tod	114		
- lutea Tod	109	Butomineæ Rouy	11
- Monorchis Hoffm	95		
- musciflora Schm	107	BUTOMUS L	11
- Speculum Tod tenthredinifera Tod	107	- Cæsalpiniæ Neck	11
- temmeatingera 10a	112	— floridus Gærtn	11
Aninam Rony	275	- umbenatus L	11
Arineæ Rouy	210	Calceolus alternifolius St Lag.:	89
ARISARUM TargTozz	281	- Marianus Crantz	89
- Arisarum Huth	282		
— australe Rich	282	Caldesia parnassifolia Parlat.	. 8
- Clusii Schott	282		0**
— vulgare Targ -Tozz	282	CALLA L	274
4 11 1	070	- Æthiopica Gærtn	275 275
Aroideæ Juss	273	- palustris L	AL IV

Callineae Rouy 274   CAREX Bastardiana DC	
- Betturat All	
Callistachus Purenaica Heuff. 395 — bicolor Bell	
- bijormis F. Sch	. 475
— bifurca Schr	484
GAREX L 300 = biligularis DC	480
- abnormis Rouy 506 - bina Schk	
- acuminata RCHB 489   - binervis Sm	
- acuminata WILLD 493 - Bænninghauseniana L. et l	
- acula Curt +81 - Repninghauseniana	
- acuta Good 498 Weihe	. 410
- acuta × paludosa LAMB 303 Robernica Schre	
- acutiformis ERRH 401   brachustachus SCHR	
- acutissima Degl	
- æthoslachya Schk 507 - brevicollis DC	
- agostachys Enrn 462 - brevirostrata Poir	
- alba Scop 452 - brevirostris Ged	
- alpestris All	
Inactric Live	
- alpina Chat	
- Ortsottles × remota Asch.	
the Course Course of the Cours	
Alastica Z-b-	
- Caspitoste Good	
101 - Canescens Helis	
— ampullacea × vesicaria — canescens Thull	
FOCKE 488 — canescens × dioica Kuk	
- androgyna Balb 509 - capillaris L	
- Appeliana Zahn 481 - capillaris Leers	
- approximata All 446 - caryophyllata GMEL	
— approximata Hoppe 428 — caryophyllea Lat	
— approximata Schum 407 — castanea Miel	
- aquatilis Ten 461 - Cenisia Balb	
— Ardoiniana Noт 455   — cerinea Duм	
— arenaria Duв 418 — Chaberti F. Sch	
— arenaria L 415   — chætophylla Husnoт	405
- arenaria $\times$ argyroglochin - ch $x$ toph $y$ lla Stend	
Rouy 421 — Chevalieri Corb	
— argentea Сных 453 — clavæformis Hoppe	494
— argyroglochin Horn 426 — clavæformis Reпв	494
— aristata Cairv 393 — chlorogama Снат	507
— aristata Houck 419. — chordorrhiza Ehrh	402
— aspera Willb 491   — ciliata Willb	445
- aterrima Hoppe 507 - cinerea Poll	
- atrata L 506 - clandestina Good	
— atrofusca Schk 465 — Clavaudiana Rouy	
- Auroniensis Lamb 505 - collina Willia	
- axillaris Fries 410 - compacta Lamk	
- axillaris Good 423 - compressa GAUD	
- axillaris Koch 424 - compressa Kit	
- badia Pers 458 - conglobata All	
- Balbisii Ten 459 - CONGLOBATA Kit	
- Baldensis VILL 399 - Corsica Degl	

CA	REX Costei Rouy	481	C	$AREX \ feetida  imes lagopina$	
	crassa Ehrii	€ 486		KNEUCK	401
	Crepini Torges	423	-	- $fxtida > lagopina$ Rouv	401
	cristata CLAIRY	463	-	- fatida × Personii Kneuck	402
	curta Good	426	1-	- Felixi Lamb	504
	curvata Appel	420		- ferruginea Scнк	469
	curvula All	403	-	ferruginea Scop	463
	curvula Lamk	419		filiformis Good	490
	cuspidata Bert	404		filiformis Poll	447
_	cuspidata Host	493		filiformis Thuill	446
_	Custoriana HEER	391	l _	filiformis × riparia Wimm	489
	cyperoides L	396	1_	flifornie virgria Rouy	489
	Davalliana Sm	390		· filiformis > riparia Rouy · filiformis < riparia Rouy	489
		394		Combrinda Cable	
	decipiens GAY	395		fimbriata Schk	463
	denudata Lap			firma Host	469
	depauperata Good	470	_	flacea Schreb	491
_	depauperala Hornem	454		flava L	472
	depressa Link	441		flava × distans RCHB	475
	depressa TRAB	441	_	flava × Hornschuchiana	
	diandra Schr	406		A. Br	474
	digitata الم	450		flava × OEderi Focke	474
	dimorpha Brot	441		flavescens Baumg	477
	dioica (L.) OEd	389		Fontanesiana DC	395
	dioica Will	390	-	Fontanesii Poir	404
—	$dioica \times canescens \text{ Kind}$	168	_	frigida All	466
_	dioica × echinata Focke	392		frigida Rehb	467
	dioica × stellulata A. et GR.	392		frigida Wahlbg	467
	distachya Desf	430	_	Frisica Kocu	496
	distachya Lois	430	_	fuliginosa Host	463
	distachya WILLD	507	_	fuliginosa Reichb	466
	distans L	477		fuliginosa St. et H	467
	distans × flava Asch et GR.	475		fulva Hoppe	475
	distans × Hornschuchiana	1.0	_	fulva Schk	479
	F. Scн	481	_	fulva × distans F. Scn	481
_	disticha Hups	416		fulva × flava Ascn	475
	divaricata St-LAG	460		$fulva \times lepidocarpa$	* 10
	divergens Thuill	429		Hausskn	475
	diversiflora Host	439		fulva × OEderi Focke	481
	divice Hude		_	Carrange Roun	412
	divisa Hudsdivulsa Good	404			429
	Drymeia Ehrh	410		furva Webb	403
	Dufourii Lap.	387		Puggii Cimle	
	Duriæi F. Sch.	445		Fussii Simk	409
	echinata Drer	494		Gaudiniana Guthn	392
	echinata Desf		_	Gebhardi Hoppe	427
	echinata Mürr.	421		Gebhardi Willd	430
	Ehrhartiana Hoppe	406		Gesneri Sut	449
_	elegans WILLD	464	-	glauca Scop	491
_	elongata L	429	_	globularis Sur	445
	elongata × paniculata Simk.	409	—	glomerata Gil	411
_	ericetorum Poll	445	-	Godefrini WILLEM	456
	erythrostachys Hoppe	493	_	Goodenoughii Gay	500
	evoluta Hartm	489	_	gracilis Curt	498
_	extensa Good	459	_	gracilis Moench	447
_	fœtida All	399		gracilis Schк	427
	$f \alpha t i d a \times b r u n n e s c e n s \Lambda$ . et		_	gracilis Wim	497
	Gr	402		Grioleti Rom	441
	fætida × grypos Kuk	401	_	grisea Viv	442

CAR	EX Moniezi LAGR	415	CAREX $paradoxa \times paniculata$	
- n	nonilifera THUILL	471	- HAUSSKN.	409
	nontana L	4471	$-$ paradoxa $\times$ teretiuscula	
	nontana Leers	445	HAUSSKN	408
		505	- parviflora GAUD	428
	nucronata All		- patula Host	472
	nucronata Less	453		394
N	Iuelleriana J. Sch	481	— patula Hus	480
- 77	nulticeps Gaud	429	— patula Schк	
	ultiflora Müh	415	— patula Scop	470
	nultiformis THUILL	416	— pauciflora Lightf	394
	uricata II. et SL	413	- pedata Ali	.451
	uricata Hups	421	- pendula Huds	462
		411	perennis KROCK	447
	nuricata L		- Persoonii Lang	427
	nuricata  imes remota Ascu	424	- petræa Wahlbg	392
	nutabilis Willb	462		
	nyosuroides Vill	387	— phæostachya Sm	454
n	eglecta Degl	478	— pilosa Scop	471
<u> </u>	emorensis GMEL	471	— pilulifera L	447
	emorosa Lumm	412	- plena CLAIRV	452
	emorosa Reb	411	- plumbea WILLD	486
	emorosa Schr	453	- Poiretii GMEL	366
	ervosa Desf	459	- polyandra Schk	500
			— polygama Schк	508
	Vevadensis B. et R	473	- polyrrhiza Wallr	444
	igra Beck	500		443
	igra Bell	507	- præcox Jacq	
- $n$	igra Schk	507	- præcox Schreb	419
— n	itida Host	458	- proliva Fries	499
n	uda Lamk	425	- Provincialis Degl	494
	utans Host	488	- pseudoaxillaris K. Richt	424
		458	- pseudo-brizoides CLAV	420
_ 0	bæsa G. G	484	- Pseudocyperus L	482
	blusangula Ehri			
	btusangula SALZM	494	— pseudo-Mairii Cam	476
- 0	btusata Sch	500	— pseudo-nutans Bor	489
«	Ederi Ehrh	459	- psilostachya KIT	470
— α	edipostyla DuvJ	431	— psyllophora Ehrn	393
C	hmulleriana Lang	424	- ptychocarpa Link	439
C	Olbiensis Jord	455	- pubescens GIL	447
- 0	lyssiponensis Steud	430	- pubescens Poir	366
(	Pranensis Trab	479	- pulicaris All	390
	rnithopoda Willd	451	— pulicaris L	393
				477
	rnithopodioides Haussin	451	— punctata Gaud	
— o	valis Good	425	— pusilla AnvT	415
— I	Pairæi F. Sch	413	- Pyrenaica Wahlbg	395
p	allescens L	457	— Ramondiana DC	395
-p	allidior Degl	477	- reclinata FACCH	451
· p	aludosa Good	487	- recurva Hubs	491
p	aludosa × stricta LAMB	504	— reflexa GAUD	390
			- refracta Schk	100
		453		400
	anicea L	453	- Réichenhachii RONNET	$\frac{468}{420}$
— p	anicea L	407	— Réichenbachii Bonnet	420
— p	anicea L		— Réichenbachii Bonnet	$\frac{420}{422}$
— p	anicea L	407 409	— Réichenbachii Bonnet — remota L — remota × brizoides RCHB	420 422 424
— p	anicea L	407	- Réichenbuchii Bonnet remota L remota × brizoides RCHB remota × contigua KNEUCK.	$\frac{420}{422}$
— p	anicea L	407 409 409	— Réichenbachii Bonnet — remota L — remota × brizoides Rcub — remota × contigua Kneuck. — remota × paniculata	420 422 424 424
— p — p — p	anicea L	407 409 409 410	— Réichenbuchii Bonnet — remota L — remota × brizoides Rchb — remota × contigua Kneuck. — remota × paniculata Garcke	420 422 424 424 410
— p — p — p	anicea L	407 409 409	— Réichenbuchii Bonnet.  — remota L.  — remota × brizoides RChb  — remota × contigua Kneuck.  — remota × paniculata GARCKE  — remota × vulpina Chép	420 422 424 424 410 423
— p — p — p — p — p	anicea L	407 409 409 410	— Réichenbuchii Bonnet — remota L — remota × brizoides Rchb — remota × contigua Kneuck. — remota × paniculata Garcke	420 422 424 424 410

	Daine		CAREX stellulata Good	421
GA.	REX Renteriana Boiss.	200		502
	et R	502	- stolonifera Hoppe	
	rhizantha GMEL	439	- stricta Good	496
	rhynchocarpa Heuff	440	— stricti/olia Op	499
	Richardi THUILL	426	- strigosa ALL	467
_	rigens Thuill	487	- strigosa Huds	456
		469		456
_	rigida Schr		- strigulosa Chat	
-	riparia Curt	485	- subnivatis ARVT	451
—	riparia × lasiocarpa A. Gr.	489	— subramosa Kit,	414
	rivularis SCHK	405	- subrotunda Serres	497
-	Rodnensis Rouy	404	- lenax Reut.	468
_	rostrata Stokes	484	- tenella Thuill	419
	rostrata × vesicaria Fig	488		440
			— tenuifolia Poir	
_	Rüdtii Kneuck	474	- tenuis Host	467
_	rufa Beck	498	— teretiuscula Good	406
_	rufa Lamk	486	— tetanica Rcнв	454
	rupestris Bell	392	— Thuringiaca Scuк	492
_	saxatilis ALL	469	— tomentosa L	446
	saxatilis Kit	502	- Touranginia Bor	499
		507		475
	saxatilis Scop		- Tourleti GILL	
_	scabra Hoppe	390	·— tricostata Fries	500
_	scariosa VILL	449	- triflora WillD	471
-	schonoides LAVH	418	— trinervis Degl	495
_	schenoides Thuill	404	- tuberosa Degl	430
_	Schatzii Kneuck	474	— turfacea GMEL	485
		487		
_	Scheuchzeri HANCK		— turfosa Fries	503
	Schreberi Desv	418	— uliginosa L	367
	Schreberi Schr	418	— uliginosa Sur	416
	Schreberi × arenaria LASII.	418	- umbrosa Hoppe	444
_	Scopoliana WILLD	463	— umbrosa Host	443
	Scopolii GAUD	463	- ustulata Wahlbg	465
	Scotica Spreng	454	- vaginata Tausch	454
		468		
	sempervirens Vill		— Vallesiaca Suт	467
_	serotina Merserrulata Biv	460	— varia Host	469
	serrulata Biv?	493	— variegata Lamk	469
	setifolia Godr	405	- ventricosa Curt	471
	Sieberiana Op	391	- verna Chaix	443
_	Silesiaca Fig	409	— verna Scнк	438
	silvatica Huds	470		485
			- vesicaria L	
_	silvatica × strigosa Силт	456	- vesicaria Leers	486
_	simpliciuscula Wahlbg	387	— Villarsii Scнк	399
	Soleirolii Duby	495	- virens Bot	412
	solsticialis Fig	409	- virens Hoppe	413
	spadicea DC	463	- virens Lamk	414
		415	- virens Thull	498
	spadicea Gil		nividio Hover	472
_	spadicea GMEL	469	- viridis Honck	
	spudicea Roth	487	- vitilis Fries	427
-	spadićea Schk	466	- vulgaris Fries	300
	spadicea × filiformis Ascn.	489	— vulpina L	411
	sparsiflora Steud	454	- vulning > remota Rouy	423
,	speirostachya Sm	479	- vulpina < remota Roux	123
		466	- VULPINOIDEA Rich	415
	sphærica Serres			
	sphærocarpa Ehrn	446	- xanthocarpa Degl	414
=	spicala Hubs	412		
	spicata Spr	391	Canicinam	90
_	spicata Thuill	411	Caricineæ Lang	383
	splendens Pers	404		
-	splendida WILLD	490	Caulinia fragilis WILLD	295

Caulinia minor Coss. et GERM — Oceanica DC	$\frac{295}{288}$	COBRESA bipartita DALLA-T — scirpina WILLD	38°
Centrosis abortiva Sw	208	CŒLOGLOSSUM Hartm	9
CEPHALANTHERA Rich	198	- albidum HARTM	104
- alba Simonk	199	- densiflorum Nym	179
- alba × longifolia	100	— viride Hartm	94
Asch. et Gr	201	Conopsidium platantherum	
- angustifolia Simonk	200	WALLR	93
- Damasonium Druce	199	- stenopterum WALLR	92
— ensifolia Rich	200	Stenopter unt WALLER	32
— grandiflora Gr	199	CORALLIORRHIZA Scop	217
— latifolia Janch	199	- coralliorrhiza Kast	217
— laxifolia Top	199	— dentata Host	217
— lonchophyllum Rchb. F	199	— Halleri Rich	217
— longifolia Fritsch	200	— innata R. Br	217
- pallens Rich	199	— nemoralis Sw	217
— pallens < ensifolia Rouy	201	- Neottia Scop	217
— rubra Rich	204	- verna Nutt	217
— Salævensis Rouv	201	- virescens Drej	217
— Xiphophyllum RCHB. F	200		
		CORBULARIA Haw	26
Chætospora ferruginea Rchb	351	- Bolbocodium Haw	26
— intermedia Beck	351	- conspicua Haw	27
- nigricans Kunth	350	- Gallica Rouy	26
CHAM TODOUG DIST	1.08	— OBÆSA Haw	27
CHAMÆORCHIS Rich — alpinus Rich	105 105	Crocineæ Rouy	58
Chamærepes alpina Spr	105	CROCUS L	63
onamarepos aspina Str	100	- acutiflorus Siedl	65
CHAMÆROPS L	272	- albiflorus KIT.:	65
- HUMILIS L	272	- Bulbocodium L	58
		- Corsicus Maw	66
Chlorocyperus flavescens Rikli.	342	— Crestensis Eug	67
		- fragrans HAW	67
CLADIUM Browne	357	- IMPERATI Ten	68
— Durandoi Chab	358	- insularis J. GAY	66
- Germanicum Schrad	357	- medius Balb	. 64
— giganteum Willk — Jamaicense Crantz	358	— minimus DC	66
- Jamaicense Crantz	357	— multifidus RAM	64
- leptostachyum NEES	357	- multiflorus Emer	65
- Mariscus R. Br	357	- nanus DC.	66
- Martii K. Richt	358	- nudiflorus Sm	64
— Occidendale R. Sch	357	- Reinwarhtii RCHB	67
Clavula acionlario D.	201	- sativus MILL	68 65
Clavula acicularis Dum  — Baeothryon Dum	364	- triphyllus Emer	65
- Bueothryon DUM	384 383	- vernus All	65
— cæspitosa Dum	382	- vernus Wulf	65
— fluitans Dum	363	- versicolor Ker	67
— multicaulis Dum	363	- vittatus Schloss	65
- palustris Dum	361		
		Cryptoglochin curvulus Heuff.	.403
COBRESA Willd	386		
- Bellardi Degl	387	Cymbidium corallorrhiza Sw	217
— Bellardi Degl — caricina Willd	386		215

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	529
Cymbidium Læselii Sw  — latifolium Sw  — palustre Sw	219 204 203	CYPRIPEDILUM L. — Calceolus L. — Popus	89 89
CYMODOCEA Kœn — æquorea Kœn — nodosa Ascu	291 291 291	Damasonineæ Rouy.  DAMASONIUM Mill	9 . 9 . 10 . 10
Cyperineæ Rouy	340 341	— polysperment Nym — stellatum Ricн — vulgare C. et Germ	10 10 10
Cymodoceineæ Rouy	291	Diaphanæ edulis Salisb	70
CYPERUS L	341 364	Dichostylis fluitans P. B  — Micheliana Nees	382 372
- Ægyptiacus Glox aureus Ten badius Desf	349 346 348	DIOSCORÉACÉES Lindl.	16
- brachystachyus Prest	348	Dioscoreæ R. Br	16
— capitatus VAND	349	Dioscorea pyrenaica B. et B Diphyllum cordatum Beck	215
— ESCULENTUS L	346 343	- ovatum Beck	214
- ferrugineus Forski	345	Distimus flavescens RAF	342
- Forskhalii Dietr	345 345 343	Distomea Nidus avis Spenn	$\frac{213}{214}$
— humifusus Clemente — Hydra Ten — junciformis Cav	343 347	Dornera alpina Heuff	395
— lividus Bub	344 348	Dracunculus crinitus Schott  — Dracunculus Voss  — muscivorus Parlat	281 280 281
— Monti L. F. — melanorrhizus Del. — Michelianus Link	343 347 372	— polyphyllus Blume.' — vulgaris Schott	280 . 280
— mucronatus Mab	349 344 347	Dzieduszychia limnobia Rehm.	292
— pallidus Savi	347 349	Echinodorus natans Engl  — parnassifolius Engl  — ranunculoides Engl	4 8 5
— protractus Del. — radicosus S. et Sm. — rotundus L.	345 347 347	Eleogenus ovatus NEES	363
<ul> <li>schænoides Griseb</li> <li>serotinus Rottb</li> </ul>	349	Elisma natans Bucii	4
— Tenoreanus Schultes  — Tenorii Prest  — tenuiflorus Rottb	347	ELYNA Schrad.  — Bellardi Kocn.  — cariçina M. K	387 387 386
- thermalis Dum - virescens Hoffm - viridis Spr vulgaris Spr.	348 346 346	- scirpina PAX. - spicata Schrad. - stricta Hoppe.	387 387 387
- vulgaris Sies  Cypripedilineæ Rouy.	343 89	EPIPACTIS R. Br	202 208

EPIPACTIS alba CRANTZ	199	ERIOPHORUM Scheuchzeri	
- alba × longifolia Schulze.	201	Hoppe	353
- alpina Sm	105	- triquetrum HOPPE	358
- atropurpurea Raf	205	- vaginatum L	353
- atrorubens Schultes	205	- Vaillantii P. et T	354
- Corallorrhiza Crantz	217	- vulgare Pers	355
- cordata All	215		
- ensifolia Sw	200	FIMBRISTYLIS Vahl	365
- Epipogium CRANTZ	216	- annua Presl	368
= grandiflora ALL	200	— biumbellata Bub	368
- grandiflora GAUD	199	- dichotoma Vahl	368
_ Helleborine CRANTZ	204	- LAXA Vahl	365
— latifolia ALL	204	— Micheliana Rcнв	372
- longifolia Wettst	200	- pubigera Bernh	365
- media Fries	206	— pymæa Valil	381
- microphylla Sw	206		
- Monorchis SCHM	95	FUIRENA Rottb	36€
- Myodes Sm	107	- pubescens Kunth	366
— Nidus-avis CRANTZ	213	~	0.11.11
— ovalis BAB	206	Gahnia Mariscus Mill	357
- ovata Crantz	214		
- pallens Willb	199	GALANTHUS L	20
- pallida Sw	199	- montanus Schur	21
- paludosa Schm	220	— nivalis L	20
- palustris CRANTZ	203	2 113	0.00
- purpurata Bor	205	Galilea mucronata Parlat	349
- purpurea CRANTZ	201	, II	0.0
— purpurea Hol	205	Ganymedes capax Herb	38
- repens Crantz	209	- pulchellus HAW	38
— rubiginosa Koch	206	- reflexus HERB	38
- rubra ALL	$\frac{201}{205}$	Cl-dialinasa Dam	0.0
- sessilifolia Peterm	211	Gladiolineæ Rouy	82
- varians Crantz	205	GT A DEGLETIC Y	
- violacea Bor	205	GLADIOLUS L	83
- viridans, CRANTZ	204	- atrorubens HANRY	86
- viridiflore Rehb	204	— Boucheanus Schlecht	87
etretein to rountilling		- Borneti Ard	84 85
EPIPOGON Rich	216	— communis Curtis — communis Desf	83
- aphyllus Sw	216	— dubius Guss	85
- Epipogium Kast	216	— Guepini Koch	84
— Gmelini Rich	216	- Illyricus Koch	86
		- imbricatus L	85
Erinosma vernum Herb	22	— Italicus GAUD	. 83
	0.110	- paluster Gaud	-87
ERIOPHORUM L	352	- pratensis Dietr	87
- alpinum L	356	- segetum Ker	83
- angustifolium Roth	354	- triphyllus Bert	87
- cæspitosum Host	353	*	
- capitatum Host	354	Gonogona repens Link	209
- Chamissonis Mey	354 355	*	
— gracile Koch	355	GOODYERA R. Br	209
- gracile SM	354	- repens R. Br	209
- intermedium BAST	355	*	
- latifolium Hoppe  - medium Anderss	354	Grantia globosa Griff	286
- polystachion L	354		
- pubescens Sm		Groenlandia densa Fount	324
padescens Da	000		

TABLE ALPHABÉTIQUE				
GYMNADENIA R. Br	98	Habenaria nigra R. Br	96	
- albida Rich		- viridis R. Br	94	
- alpina Rouy	100	Total de Bitter,	0 %	
- bifolia Mey	92	HALMYRA Salish	56	
Borolii Dann	103	- stellaris Salisb	56	
- Borelii Rouy		- Storiario Santos,	00	
- comigera Rchb	101	HELEOCHARIS R. Br	360	
- conopea R. Br	98	- acicularis R. Br	364	
- conopea × nigra WETTST	97	- AMPHIBIA Dur	364	
- conopea > Nigritella angus-	97	- Bacothrion Nees	384	
tifolia Rouy.	91	- cæspitosa Link	383	
- conopea × odoratissima	101	- conica Presl	362	
CAM	101	- costata Presl	364	
- conopea × Orchis elodes	102	— fluitans Hook	382	
- conopea × Orchis latifo-	102	- glaucescens Schultes	361	
lius CAM	101	- leptophylla Schultes	377	
- conopea × Orchis macu-	101	- Micheliana RCHB	372	
latus CAM	101	- multicaulis Sm	363	
- conopea > Orchis macu-	101	- ovata R Br	363	
latus Rouy	102	- palustris R. Br	361	
- densiflora Dietr	99	— parvula Ноок	385	
- Evequei Rouy	103	— pauciflora Link	384	
- Heusteri Wettst	98	- polycaula Wend	361	
hybrida Dayy		— <i>рудтжа</i> Тови	385	
— hybrida Rouy	101	- uniglumis Schultes	362	
- intermedia Kern	101.	- Watsoni BAB	362	
- Lebrunii CAN	101			
— Legrandiana Cam	101	HELODEA CANADENSIS Rich	15	
- Linkii Prest	179			
— megastachya Kern	97	Heleogiton fluitans Link	382	
— nigra RCHB. f — odoratissima Rich	96	- littorale RCHB	379	
- odoratissima > Plathantera	100	- ovatus Nees	363	
chlorantha Rouy	103	— parvula Link	385	
— ornithis Rich	98	— pungens RCHB	377	
- Pseudoconopea Rouy	99	— trigonum Rehb	376	
- Pyrenaica Gir	100	— triquetrum RCHB	378	
- Regeliana Rouy	102	TT 11 11	201	
	102	Helicodiceras crinitus Schott.	281	
- Souppensis Cam	100	- muscivorus Engl	281	
	94	Tallalanina annina Com	0111	
→ viridis Rica	J-12	Helleborine cordata SCHM	215	
Gymnigritella Girodi Gillot	,97	- cordigera Pers	187 217	
	98	- Corallorrhiza Schm		
- Heufteri CAM	97	— Lingua Pers — longipetala Ten	189 188	
- Suntetiens GAM	91	— Nidus-avis Schm	213	
Gymnomesium pictum Schott.	279	- ovala Schm	214	
symmomesium pierum Benoti.	- 10	— pseudocordigera Seb	188	
Gym <b>n</b> oplatanthera Borelii		- spiralis Bernh	211	
LAMB	103	- succulenta Schm	213	
124,810	100	ottoo worth Sun, i	210	
Gynandriris LITTOREA JORD	70	HERMODACTYLUS ADANS	69	
- Sisyrinchium Parlat	70	- repens Sweet	69	
7)		- tuberosus Salis	69	
Habenaria albida Sw	104		0.0	
- bifolia Sw	92	HERMINIUM R. Br	93	
- bifolia Sw - chlorantha Bab	93	- alpinum Lindl	105	
- fornicula Bar		- clandestinum G G	95	

HERMINIUM Monorchis R. BR.	95	IRIS angustifolia Gilib	74
		— aphylla L	79
Hermione Antipolensis J. et F.	49	- Bastardi Bon	. 77
- aurea J. et F - chlorotica J. et F	43	- Bayonnensis DARR	78
- chlorotica J. et F	45	— Bohemica Schm	80
- dubia HAW	50	- Chamæiris Bert	81
- ganymedoides J. et F	45	- Florentina L	79
- hololeuca J. et F	50	- fætida Thunb	76
— intermedia HAW	43	— fœtidissima L	. 76
- insolita J. et F	45	- fugax Ten	71
- Italica Herb	44	— graminea L	74
- leucoiifolia Salisb	46	- Germanica L	78
- Luna HAW	49	- involuta GARZ	71
— micrantha J. et F	51	— Illyrica Bub	78
- ochroleuca ROEM	46	- Mulica Parlat	82
- patula HAW	48	- lutescens Delarb	82
- papyracea HAW	50	- lutescens Lamk	80
— polyantha Haw	49	- lutea Lamk	77
- præcox Haw	44	— monophytta B. H	71
- pratensis J. et F	46	- nudicaulis Lamk	80
- serotina Ilaw	53	- Olbiensis Hén	81
- subalbida HAW	44	— pallida Ten	79
— Tazetta Haw	47	- paludosa Mart	77
- tereticaulis HAW	46	— palustris Moench	77
— xanthea J. et F	43	— pratensis Lamk	. 74
		— Pseudacorus L	. 77
Himantoglossum anthropo-		- Pseudopumila Kern	81
phorum Spr	180	- PUMILA Jacq	82
- caprinum SPR	183	— pumila Savi	82
— hircinum Spr	182	- pumila VILL	81
- parviflorum Spr	131	— Pyrenæa Bub	73
— secundiflorum Rcнв	179	— Sibirica L	74
** 1 1 C1*C * T	07/	- silvatica Balb	75
Holoschænus filiformis RCHB	374	— Sisyrinchium L	70
— Linnæi RCHB	373	- spathulata Lamk	75
— vulgaris Link	373	- spuria L	75
WYDD OCH A DYD A CINTO		- stricta Moench	74
HYDROCHARIDACÉES	10	- tuberosa L	69
Lindl.	12	— variabilis Jacq	72
Hudanahanidan DC	12	- virescens Delarbre	80
Hydrocharideæ DC	12	— vulgaris Ронь	78 72
HYDROCHARIS L	13	- xiphioides Ehrh	72
— Morsus-Ranæ L	13	- Xiphium Ehrh	72
— morsus-nance n	10	- xiphium Jacq	14
Ibidium spirale Salisb	211	Isolepis acicularis Schl	364
intallem spirale Galisb	211	- fluitans R. Br.	382
Ionorchis abortiva Beck	208	- Holoschænus R. Sch	373
Time of the territory and the	200	- Kochii Steud	381
IRIDACÉES Lindl	57	- leptalea Steud	381
interest to the state of the st	01	— Martii R. Sch	358
Irideæ Vent	57	- Micheliana R. Sch	372
	0.	- Poireti R. Sch	373
Fridine: Rouy	69	- pubescens R. Scu	366
	30	- pubigera Schrad	365
IRIS L	70	- Saviana Schultes	381
- acoriformis Bor	77	- setacea R. Br	380
— alba Savi	79	- supina R. Br.	380

## TABLE ALPHABÉTIQUE

Ittnera minor GMEL	295	JU	NCUS bufonio × Tenageia	
- Naias GMEL	294	1	Schur.	255
- Matas Galeb			bufonius L	254
Ixia Bulbocodium L	59		bulbosus Guss	248
Columna Char	62		bulbosus L	243
- Columnæ GRAY	62			264
- minima Ten			campestris Li	249
- parviflora Salisb	62		capitatus Weig	
- ramiflora TEN	61		castaneus Clairy	231
	004		confervaceus S'-LAG	244
JUNCACEES Veten	221		congestus Schouse	252
The second secon		-	congestus Thuill	266
JUNCAGINACÉES Lindl.	268	_	conglomeratus L	225
		. —	communi-glaucus Mey	227
Juncagineæ Reich	268		communis Mey	224
a way was a second of the seco			compressus Jacq	247
Juncellus lævigatus Clarke	344		diaphragmarius Brot	226
- serotinus Clarke	343	1	difficates Hoppe	227
— Serotinus German	010	-	divaricatus Gilib	254
THRICTIC I	222			234
JUNGUS L	255	_	divaricatus Wolff	254
- acicularis H. Roux		0	Dregeanus Prest	
- acuminatus BALB	228		Duvalii Lor	241
— acutiflorus Ehrn	241		effuso-glaucus Mex	227
— acutus L	229	:	effusus L	224
- acutus Thull	226		erectus Bess	236
- adscendens Host	238	-	erectus Pers	265
- affinis GAUD	243		ericetorum Poll	249
	261		fasciculatus Bert	252
- albidus Hoffm	263		fasciculatus Schousb	252
- alpinus Vill:	235	1	filiformis L	228
- alpinus × lampocarpus			Fischeri Turcz	236
Buch	236		fistulosus Guss	225
	253		flanasaans Host	257
— ambiguus Guss	237	-	flavescens Host	244
- anceps Lah	238	_	fluitans Lamk	254
- anceps × acutifolius Lev		-	foliosus Desf	238
- anceps-lampocarpus Münb	237	-	foliosus Hoppe	
- anceps × silvaticus Rour	238	_	Fontanesii J. Gay	241
- angustifolius Wolf	261	-	Forsteri Sm	257
- aquaticus All	238	-	fusco-ater Schreb	230
- aquaticus Brot	242	-	Gerardi Lois	248
- arcticus Deth	228		Germanorum Steud	247
- aristatus Link	247		Gesneri Sm	247
- aristiflorus CLAIV	238		Gibraltaricus SALZM	240
- articulatus DC	234		glauco-effusus Schn. et FR.	. 227
- articulatus Desf	241	,	glaucus Ehrh	226
- articulatus L	238		gracilis Roth	249
— asper Sauzé	240		gracilis Sm	246
- Atlanticus Lah	243		Heldreichianus Marss	230
	237		hotomorbullus Desf	242
- atricapillus Dres	248		heterophyllus Duf	233
— attenuatus Viv		_	Hostii Tausch	
- aureus Pourr	260	-	MERNIOU ROUY	245
- Balticus Coss	227		nypridus Brot	252
- bicephalus BARC	253		inflexus L	226
— bicephalus Viv	250.		insulanus. Viv	252
- bicornis Michx	246		intermedius Thuill	265
- biglumis Jacq	231		isthmiacus Neck	238
- Bottnicus Wahlbg	248	_	Jacquini L	231
- brevirostris Nees	242		Kochii Sch	244
- Buchenaui Briq	236		lævis WALLR	224
,				

JUNCUS lagenarius G. G	244	JUNCUS silvatious Vill	241
- lagenarius J. GAY	211	—·Smithii Kuntu	247
- lampocarpus Ehrh	238	- Sorrentinii Parlat	252
latifolius Wulf	262	- spadiceus All	263
- Leersii Marss	225	- sphærocephalus Salzm	240
- leucophobus Ehri	261	- sphærocarpus Nees	254
- Livetianus Lév	237	- spicatus L	267
- tongicornis Bast	226	— spinosus Rostк	229
- longicorymbosus Cheval	238	- Sprengelii Willd	246
- lucidus Hocust	247	- squarrosus ALL	241
- luteus ALL	260	- squarrosus L	246
- Luzula Krock	258	- stellatus S.L	249
- luzulinus VILL	257	- striatus Coss	241
- inzuloides Lamk	261	- striatus Schousb	240
- macrocephalus Viv	240	- stolonifer Wouldeb	239
— maritimus Lamk	230	- subnodulosus Schrank	234
— maritimus Moric	229	- subulatus Farskh	245
- maximus Reich	262	- sühverticillatus Wulf	243
- micranthus Desv	242	- sudeticus Wille	266
- microcarpus Nolte	236	- supinus Mænch	243
- Mimizain Guill	243	— Tenagea L. f	255
- monanthos Jacq	233	— Tenageia Host	255
— mucroniflorus Clairy	236	— tenellus Geuns	249
- mutabilis CAV	249	— tenuis Rotsк	247
- mutabilis Savi	252	- tenuis Willd	246
— multiflorus Ehrn	265	- thymiflorus Vest	267
— multiflorus Desf	245	— Tommasinii Parlat	230
- Mürbeckli Sag	237	- triandrus Gouan	249
- nacer Gray	246	- triandrus VILL	243
- nanus Dub	250	- tricephalus GAY	. 240
- nemorosus Poll	261	- trichocephalus Lan	240
— nemorosus Sibth	241	— trifidus L	233
- nigricans Lamk	231	— triglumis L	232
- nigritellus Don	239	— uliginosus Rоти	244
- nigritellus Koch	244	- Vaillantii Thuill	255
- nireus L	260	— Valbrayi Lév	238
- nutans VILL	268	- vernalis Reich	258
— obtusifiorus Ehrh	234	- verticillatus Pers	243
- pallidus Hoppe	226		000
- paniculatus Hoppe	226	LEMNA L	283
- parviflorus Kit	248	- arhiza L	286
- parviflorus Poir	246	- cruciata RoxB	284
- prediformis Chaix	268	— cyclostoma Ell	285
- pilosus L	258	gibba L	285
- polycephalus Dox	239	- globosa Roxb	286
- pygmæus Rich	250	- major CA. Mex	286 285
- Pylæi Lah.	224	— minor L	285
- Pyræneus Timb. et J	227	— minuta H. B. K	285
- ranarius Nees	254	- orbicularis KIT	286
- ranarius Perr. et S	$\frac{253}{236}$	— orbiculata Roxb	285
- rariflorus Hartm	236	- thermalis PB	286
- Requienii Parlat	239	- trisulca L	284
- repens Nolte	241	- trisuita n	201
- repens Req	234	LEMNACÉES Dumort	283
- rigidus Dese	231	Table Table Daniel Control	
- rigidus Desf. - Schranckii Moll	233	Lenticula gibba Moench	285
- setifolius Ennn	243	- minor Scop	285
Dillin			

## TABLE ALPHABÉTIQUE

Lenticula polyrhiza Lamk	286	LOROGLOSSUM Lacazei Rouy	184
Lenticula polythisa Brain	284	- longibracteatum Mor	181
- ramosa Lamk		- tongioraciettum mon	101
— trisulca Scop	284		~ 1177
		Luciola Forsteri Sm	257
Leucoglochin pauciflorus		- silvatica Sm	262
Leucogiochin paucifici as	394	000000000000000000000000000000000000000	
HEUFF	004,	TITITITA DO	256
		LUZULA DC	
LEUCOIUM L	21	— albida DC	261
- æstivum L	22	— albida Salisb	262
- autumnale BALB	25	- alpina HOPPE	266
	22	- angustifolia Wend	261
— autumnale Gouan		- ungustifotta WEND	264
- AUTUMNALE L	24	— campestris DC	
— Hernandezianum R. et Scн.,	23	— Chaberti Rouy	266
- Hernandezii CAMB	23	- congesta Lej	266
	24	- Desvauxii Kunh	263
— hiemale DC	- 23		265
- longifolium J. Gay		- erecta Desv	
— Nicæense ARD	25	- flavescens GAUD	257
- pulchellum Sal	23	- Forsteri DC	257
- roseum Mart	24	- glabrata Desv	263
- trichophyllum DC	24	- glomerata Mielich	267
- trichophytiam Da	23		257
- trichophyllum Salisb		- Hostii Desv	
- vernum L	22	- intermedia Fig	266
. , ,		- intermedia N. et B	262
Limniris Pseudacorus Fuss	77	- intermedia Spenn	265
Littlitti to 1 schalled no 1 cast.			265
77 7 7 D	356	- insularis Rouy	
Limnochloa alpina DREJ		— lactea Lah	262
— alpina RCHB	383	— Jutea DC	260
- Baeothryon RCHB	384	- luzulina DT. et S	257
- cæspitosa RCHB	383	- maxima DC	262
	363		265
— multicaulis RCHB		- multiflora Lej	200
— parvula RCнв	385	$-$ multiflora $\times$ campestris	000
		Снав	266
LIMODORUM Rich	207	- nemorosa MEY	264
abortivum Siw	208	- nigricans Desv	266
- Epipogium Sw	216	- nigricans Pohl	267
	208	nigitouris I substitution	260
- Occidentale Rouy		- Into a Barring	
- sphærocephalum Bouilu	208		268
- sphærolabium VIV	208	— pallescens Bess	266
- Trabutianum Batt	- 208		265
I I ttp ttt ttt tt		_ parviflora DC	263
T' and the almina Coop	356	- partitiona ba	262
Linagrostis alpina Scop			
— vaginata Scop	353	— pediformis DC	268
		- pilosa Willi	258
LIPARIS Rich	218	- silvatica GAUD	262
- bifolia Car. et St-LAG	219	- spadicea DC	263
	219	- Spacioca zarriri	267
- Lœselii Rich	210	- Spicata Dailiti	
	0.4.6	— Sudetica DC	266
LISTERA R. Br	213		258
- cordata R. Br	213	vulgaris Buch	264
— Nidus-avis Hook	213	3	
	214		379
— ovata R. Br	243.7	Mattacochiete tittoratto 11225	0.0
			040
Lorogl-Orchis Lacazei CAM	184		219
		- Læselii Sw	219
LOROGLOSSUM Rich	189		220
			220
- anthropophorum Rich			-
- caprinum Rouy		O Musicana acianlanie Morron	364
- hiroinum Rich	. 18	2 Mariscus acicularis Moencu	001

TABLE	ALLI	HIBBITQUE.	
Mariscus albus Gilib	359	NARCISUS conspicuus Salisb.	35
Musicus atous Gibis	349		
- mucronatus Gertn		- cothurnalis Salisb	54
- setaceus Moench	380	- Cupanianus Guss	53
******		- dubius (Gouan) Bak	50
Maukschia lævis Heuff	389	- elatior flaw	35
		- elegans Spach	53
. Megotigea crinita RAF	281	- festalis Salisb	29
		- Gallieus Rocy	26
Moræa fugax Ten	71	- ganymedoides Rouy	45
- Sisyrinchium Ker	70	- glancifolius Pourr	51
- Tenoreana Sweet	71		33
Tomorecante Burners	, ,	— Gouani Roth	30
Vaindages Larry	294	- grandiflorus Salisb	
Naiadacew Lindl	234	- Grenieri K. Richt	52
N' - * - 3 *		- Gussonei Rouy	45
Naiadineæ Rouy	294	- Haworthii Rouy	34
		- Hispanicus Gouan	30
NAIAS L	294	- incomparabilis Mill	33
- DELILET ROUY	294	- incomparabiliformis Rouy.	34
fragilia Doom of Sauv	295		27
- fragilis Rost, et Schi,		— inflatus HAW	35
- graminea Del	295	- Infundibulum Poir	
- intermedia Wolfg	295	— intermedius Lois	43
— major All	294	- intermedius Redoute	46
— marina L	294	— Italicus Ker	43
- minor All	<b>2</b> 95	- JONQUILLA L	40
- monosperma Willia	294	- Jonquilla Lap,	39
- muricata Del	294	- juncifolio Tazetta MAGNEN.	51
- muricata Thuill	294	- juncifolius LAG	39
		- juncifolius Req	39
NARCISSUS L	27	— juncifolius × muticus Bak.	36
ahaigana D. Cab			34
- abcissus R. Sch	34	— Juratensis Rouy	
- albus Haw	31	- lætus Salisb	36
- amplus Salisb	33	- Linnæanus Rouy	40
- anceps DC	50	— lobatus Poir	35
- angustifolius Curt	54	- Loiseleurii Rouy	38
- Assounus Duf	39	- Loreti Rouy	52
- aureus Lois	42	- torifolius R. et Sch	32
- autumnatis Link	53	- lorifolius × Jonquilla Rour.	36
- Barlæ Parlat	50		34
- Bernardi DC	34	— Maclayi Bak	
- bicotor LAP	32	- Magneni Rouy.	51
- bicolor L	30	- maialis Curr	53
- hiftomya Cont		— major L	30
- biflorus Curt.	54	— major Lois	29
- biflorus Godet	34	— major > Jonquilla Rovy — major < Jonquilla Rovy — major > poeticus Rovy	35
- bolbocodioides. Rouy	27	- major : Jonquilla Rocy	35
- Bolbocodium DC	26	- major > poeticus Rouy	33
- Bolbocodium L	26	- maximus Don	30
- Boutignyanus Phil	35	- medio-luteus MILL	54
- Broteroi Rouy	37	- micronthus Rouy	51
- Buxtoni K. Richt	36	- minor L	30
- calathinus G. G	38	- minor × Jonquilla Roux	36
- calathinus Redouté	38		31
- canaliculatus Guss		- moschatus (L.) Bak	36
outself distriction Dec	48	- moschatus-juncifolius Rouy	
- candidissimus Red	31	- moschatus > poeticus Rouy	34
- capax R. et Sch	38	- moschatus × poeticus Roux	35
— cernuus Rotн	34	- multiflorus Spacii	43
- chrysanthus DC	44	— muticus Bak	31
- conspicuus Don	27	- $muticus \times Jonquilla$ Roux.	35

TABLE	AL	PHABÉTIQUE	537
NARCISSUS neglectus Ten	12	NEOTTIA ovata BL. et F	214
- niveus Lois	50	manana Sw	209
- niveus Shuttl	50.	- repens Sw	213
- obliquus Guss	45	outgarts ROLB	, 210
- obæsus SAL	27	Neottidium Nidus-avis Schlech	213
- ochroleucus Lois	45	* ' '	T
- odorus auct	35	NIGRITELLA Rich	96
- odorus Gouan	33	angustifolia Rich	9. 96
- odorus L	35	- fragrans Saut	97
- oxypetalus Boiss	53	— globosa Rcнв	14û
- pallidus Poir	. 50	- Heufleri Kern	98
- papyraceus (Ker) Bak	50	— nigra Rcнв	96
- patietes Lois	48	- suaveolens Koch	97
- poetico-Tazetta Lorer	52		
- poeticus L	53	Nivaria æstivalis Moench	22
- poeticus × silvestris Chat	34	- modelpha Med	22
- polyanthus (Lois.) Bak	49	— verna Moench	22
- Pseuditalicus Rouy	46		
- Pseudonarcisso-poeticus		Oileus abcissus HAW	24
В. В	34	ODERDING C	7. 0.0
- Pseudonarcissus L	29	OPHRYS Sw	106
- Pseudopoeticus Bout	35	- Adrachnites Bert	110
— præco x Ten	43	- æstiva BALB	. 211
- pulchellus Sabisb	-38	- æstivalis Lamk	211
— radians LAP	29	- Albertiana Cam	126
- radiiflorus Salisb	54	— alpina L	105
- Redoutei Rouy	46	- anthropomorpha William	180
- reflexus Brot	37	- anthropophora L	180
- reflexus Lois	38	— apiculata Ricii	110
- Remopolensis Ten	49	— apifera Huds	118
- Requienii Rom	39	— apifera × aranifera M. Sch	124
- serotinus L	53	- apifera × Arachnites CAM.	126
- serratus Haw	29	- apifera × fuciflora M. Scn.	126
- silvestris Lamk	29	— apifera × litigiosa CAM  — Arachnites Lamk	125
<ul> <li>silvestris &gt; poeticus Roux.</li> <li>silvestris &lt; poeticus Roux.</li> </ul>	34	Avgahnitas Lamk	110
- silvestris × radiiflorus	34	- Arachnites Link Arachnites > apifera Rouy	112
Rouy	34	- Arachnites < apifera Roux	126
- subalbidus Lois	44	- Arachnites × bombyliftora	120
- Tazetta DC	47	Alb. et Jah.	126
- Tazetta L	40	- Arachnites × Scolopax	120
- Tazetta > poeticus Rouy	52	Duff	126
— Tazetta > poeticus Rouy — Tazetto — poeticus G. G — Tazetta < poeticus Rouy	52	- arachnitiformis Gren	116
- Tazetta < poeticus Rouy.	52	— aranifera Huds	114
— trilobus L	36	- aranifera > arifera Rouy.	124
	00	- aranifera < apifera Roux.	124
Nemocharis radicansBeurl	370	- aranifera > Arachnites	
	369	Rouy	123
		$-$ aranifera $\times$ Arachnites	
	178	CHAT	123
- intacta Rehb	178	- aranifera < Arachnites	
NEOTELA C	313	Rouy	124
	212	— aranifera × atrata Macch	121
- æstivalis DC	211	- aranifera × Bertolonii B. S	123
- autumnalis Ten	211	- aranifera × fusca	Lain
- cordata Rich	215	ALB. et CAN	122
	214	- aranifera × fuciflora Ascu.	123
- Hidus ayis Men	212	— $aranifera$ × $litigiosa$ Cam	121

np	HRYS aranifera × lutea CAM.	122 !	OPHRYS musciflora Schr	107
		121	- myodes JACQ	107
	aranifera × myodes Neilr.		- myoues sacq	
_	Aschersoni Nant	123	- neglecta Parlat	112
	atrata Lindl	115	- Nidus-avis L	213
	atrata × Bertolonii Rouv	123	— Nouleti Cam	125
	autumnalis Balb	211	— astifera Rcнв	110
	Barlæ Cam	123	- ovata L	214
	Bertolonii Mor	117	— paludosa L	220
		-	— paludosa OED	219
	bombyliflora Link	120	Philinni Cron	125
	bombyliflora RCHB	117	- Philippi Gren	
	$bomby liftora \times tenthredi-$		- picta Link.	117
	nifera Somm	127	— pseudo-apifera Cald	124
-	brachyatus Rehb	110	— pseudo-fusca Alb. et Cam.	122
	cernua Thore	209	- Pseudospeculum DC	122
	Chatenieri Rouy	124	- Pseudospeculum Hol	115
_	corallorrhiza L	217	- quadriloba Rouy	122
_	cordata L	215		
	Corinthiaca Hausskn	122		126
	crabonifera Mauri	116	— rostrata Ten	118
	densiftora Dest	179	— Saratoi Cam	123
	Demonnancia Dalah f		- Scolopax Cav	117
	Devennensis Rchb. f	120	- Scolopax WILLD	107
_	distorna Biv	120	- Scolopax > aranifera Roux	125
	epeirophora Peter	124	- Scolopax < aranifera Rouy	125
	episcopalis Poin	112	- secundiflora Steub	179
	exaltata Ten	116	- Sommieri Cam	127
_	Flahaulti Abz	124	- Speculum Bert	117
_	fucifera Curt	114		107
	fucifiora Rehb	110	- Speculum Link	117
	$fucifiora \times muscifera$	110	- sphagifera WILLD	
_		120	— sphegodes Mill	114
	M. Sch	109	- spiralis L	211
	funerea Viv		- tabanifera Willi	120
	fusca Link	107	- Tenoreana LINDL	112
_	fusca × atrata Cam et B	122	- tenthredinifera Ten	112
_	grandiflora Ten	112	— tenthredinifera Willd	112
	Grassensis Sauvy	117	— Todaroana Macch	121
_	hybrida Pok	121	— trigona Gilib.;	219
	insidiosa Duff	126	- triorchis StLAG	.95
	iricolor Desf	108	- TROLLII Heg	119
_	Husteri M. Sch	111	- umbilicata VIV	120
	Icannarti Cam	121	— vernixia Brot	107
	Jeanperti Cam		- vespifera Brot	109
_	labrofossa Brot	120	- vetula Risso	.118
	latifolia L	219		126
	liliifolia L	219	- vicina Duff	
_	limbata Link	112	— villosa Drsf	112
_	litigiosa Cam	115	0.1:4 0.2	120
_	Læselii L	219	Orchi-Aceras Bergoni Cam	156
	Luizeti Cam	125	- snuria CAM	157
	lutea Cav	109	— Weddellii Cam	157
_	lutea × Scolopax CAM	122		
	Monorchis L	95	ORCHIDACÉES Lind	87
_	muscaria Suffr	107		
			Orchidineæ Rouy	90
_	muscifera Huds	107	Or Children Houy	50
-	$muscifera \times Arachnites$	120	Orchigymnadenia comigera	
		7 7.61	THE COMPANIES OF THE COMPANIES.	
	LAMK	120		4.04
-	muscifera × aranifera Рок		Asch. et Gr	101 103

)RC	HIS Haussknechtii M. Sch.	171	OR	CHIS longicornis LAMK	131
	Heinzeliana Reich	102		longicornu Poir	131
	helodes Griseb	154	_	Lorezianus Brügg	171
	helodes  imes Plathantera			Luciæ Royer	164
	bifolia CAM	177		Luizetiana CAM	175
	Heracleus Verg	162		macra Lindi	135
		182		maculata CRANTZ	142
	hircina Crantzhircino-Simia Timb	184		maculata  imes Gymnadenia	
	hubridge ROENN	169	_	odoratissima CAM	102
	hybridus Boenn			and the second s	174
	Ienensis Brand	172		maculatoformis Rouy	152
	imbricata Vest	131	-	maculatus L	176
	incarnata Willd	155		maculatus × paluster CAM.	151
	incarnata  imes majalis	101		matalis CAM	151
	KLINGE	174	_	maialis RCHB	101
	incarnatus L	148	_	maialis  imes Trainsteineri	170
	incarnatus  imes latifolius			KLINGE	172
	F. Scn	174		Martrinii Timb	132
	incarnatus  imes laxiflorus			muscula JACQ	148
	CAM	175	-	masculus L	146
	incarnatus × maculatus			masculus × pallens Brügg.	171
	Kenn:	174	.—	$masculus \times Traunsteineri$	
	$incarnatus \times paluster$			KLINGE.	172
	HAUSSKN	174		Mediterranea Guss'	142
	$incarnatus \times Traunsteineri$			Meilsheimeri Rouy	157
	KLINGE	173	·	militaris L	136
_	insularis Somm	155		militaris × incarnatus CAM	171
	intacta Ling	178			170
	intermedia GADEC	172	-	militaris × paluster CAM	1.0
		102	-	militaris > Aceras Antro- pophora Rouy.	157
	intuta Beck		-	populota noon.	10.
-	Italieus Lamk	136	_	militaris < Aceras Antro-	156
_	Jacquini Godr	169		pophora Roux.	136
_	Jamaini Rouy	156		mimusops THUILL	96
	Jeanperti Cam	171		miniata CRANTZ	
	lacteus Lamk	134		Monorchis ALL	95
	lanceolata Dietr	148		montana SCHM	92
	latifolia Link	151	1-	Moravica JACQ	137
	latifolio-conopea, ARVT	101		Morio L	129
	latifolio-maculata Torvus.	173	-	Morio × ambiguus Roux	461
		150	-	Morio × coriophorus P. et C.	160
	latifolius L			Morio × ensifolius A. et Gr.	162
	latifolius × maculatus HAL	173		Morio × incarnatus CAM	163
	latifolius × paluster CAM.	175		Morio × latifolius M. et Sch	<b>''163</b>
-	$latifolius \times Traunsteineri$			Morio × laxiflorus Reut	162
	М. Scн.	172		Morio × maculatus CAM	163
	$laxiflora \times Gymnadenia$			Morio × masculus VILM.	162
	odoratissima Lamb	103	1	Morio × paluster GREMLI	163
	laxiflorus Lamk	141		Morio × pictus VERG	162
	$laxiflorus \times maculatus$			Monio > numanana DEPRET	161
	Klinge	176		Morio × purpureus Perret Morio × sambucinus RAYER	164
_	$laxiflorus \times paluster$				162
	SCHMIDELY	171		morioides Brand	97
	laxiflorus > Serapias			Moritziana Brugg	
	Lingua Rouy	177		muscaria Scop	107
	Leguei Cam	175	-	neglectus Cam	176
	Lingua-lariflow R et B	177		nesogenes Rouy	154
	Linguo-laxifloru B. et R			Neustriacus A. et Gr	163
	Lloydianus Rouy	171		Nicodemi Cyr	160
	longibracteata Riv	181			96
	longibracteata Schm	-152	-	nigra Scop	00

TABLE ALPHABÉTIQUE						
ORPHIS nigro-conopsea Moritzi.	97	ORPHIS robusta Sw	152			
- ochroleuca Rcub	93	- rosea ArvT	100			
- odoratissima L	100	— Rouyanus Cam	175			
<ul> <li>odoratissima × montana</li> </ul>		- rubra Jacq	129			
LAMB	103	— saccata RCHB	154			
- Olbiensis Reut	147	- saccatus Ten	141			
- olidus Br. et B	160	- sambucinus L	154			
- olivetorum Dörfl	147	$-$ sambucinus $\times$ Plathantera				
- ornithis JACQ	98	bifolia ROYER,	176			
- ovalis Schm	146	— Sauzeiana CAM	166			
- pallens L	143	- Schleicheri Sweet	154			
- pallens Savi	144	— Schulzei Haussnk	166			
- paludosa PALL	220	- Schulzei K. RICHT	172			
- paluster Jacq	142	- secundiflora Bert	179			
- papilionaceus L	128	- sesquipedatis Willd	151			
- papilionaceus × laxiflorus		— setacea Gilib	98			
Ascu.	160	— signifera Vest	136			
- papilionaceus × longi-		- Simia Lamk	135			
cornu Ascu	159	- Simia VILL	133			
— papilionaceus × Morio		- Simia × militaris G. et G	167			
TIMB	157	- Simia × purpureus Wedd	168			
— papilionaceus > Serapias		- solida MOENCH	152			
cordigera Rouy	178	- speciosa RCHB. F	147			
- *papilionaceus $ imes$ Servapias		— speciosus Host	147			
Lingua A, et Gr	197	- Spitzelii Saut	145			
— Parreisii Prest	146	- spuria Rchb. f	157			
- parviflora Poir	104	- Strabiana Ten	147			
- parviflora Ten	134	- stupratorius Brig	178			
- parviflora Willb	131	- suaveolens VILL	97			
- parvifolius Chaub	165	- sulphurea Sims	143			
- parvifolius StAM	165	- Taurica LINDL	133			
- pauciflora MAB	144	- Tectulum DESM	161			
- pauciflorus Ten	145	— Tenoreana Guss	134			
- Pauliana Maldv	161	- tephrosanthos Vill	135			
- Perreti K. Richt	161	- Timbali Vel	166			
- pictus Lois	130	- Timbalianus CAM	163			
- platychila Kock	142	- Traunsteineri Saut	149			
- Polliniana Spr	133	- tridentatus Scop	133			
- Provincialis Balb	144	- tridentatus × militaris CAM	165			
- Pseudoconopea Gren	99	- tridentatus × ustulatus CAM	164			
- pseudo-militaris Hy	169	— Uechtritziana Eich	175			
— pseudo-pallens RCнв	143	- Uechtritzianus Haussnk	174			
- pseudo-rubra Freyn	159	- ustulata × variegata Kern.	164			
- pseudo-sambucina Moris	155	- ustulato-tridentata, CAN	164			
- purpureus Huds	137	- ustulatus L	131			
- purpureus × militaris G. G.	169	- Valoni Rouy	176			
- purpureus × Aceras Antro-		- variegata All	133			
pophora A. et Gr.	157	- Vilmsii CAM	162			
— pyramidalis L	185	- virens Scop	94			
- pyramidalo-bifolia PAY	185	- viridis Crantz	94			
- Pyrenaica Phillipe	100	- vomeracea Burm	188			
- Rainei Rouy	164	- Weddellii Cam	169			
— Regeliana Brugg	102	- Yvesii Verg	158			
- Regelii CAM	102	- zoophora Thuill	135			
- Reichenbachii Mutel	97					
- Rivini GOUAN	136	Orchi-Serapias adulterina CAM	196			
- Robertiana Lois	181	- Barlæ Cam	197			

Orchi-Serapias capitata CAM	196	POTAMOGETON curvifolius	
- complicata CAM	177	HARTM	312
- Debeauxii CAM	178	- decipiens Nolte	326
- Nouleti CAM	194	- densus L	324
- purpurea CAM	195	— fallax Ascn. et Gr	326
- Tommasinii Cam	197	- Fieberi Rouy	321
		- filiformis Pers	324
PANCRATIUM L	55	- flabellatus Bab	323
- Illyricum L	56	- flexicaulis Dethard	315
- maritimum L	55	- flexuosum Red	315
- stellare Salisb	56	- fluitans Bréb	305
01(1101111)		- fluitans Roth	306
Peltopsis perfoliata RAF	315	- fluitans Sm	308
1 Citopoto Perference		- Friesii Ruph	320
Peramium repens SAL	209	- gramineum Sm	319
20.00		- gramineum WAHLBG	312
Peristylis albidus Lindl	104		310
- densiflorus Lindl	179	— gramineus L	313
- viridis Lindl	94	- gramineus × perfoliatus	
(1) (2)		ELMQ	312
Phucagrostis major CAVAL	291	- gramineus × pusillus A. GR	309
- minor CAVAL	290	- Helodes DUMORT	307
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		- heterophyllus Schr	311
PLATANTHERA Rich	92	- heterophyllus × lanceo-	2
- albida Lindl	104	latus FRYER	309
- bifolia Rebb	92	- heterophyllus × lucens	
- brachyglossa RCHB	93	BENN	313
- chlorantha Rchb	93	- Hornemanni Koch	307
— hybrida Brügg	94	- Hornemanni Mey	304
- montana RCHB. F	93	— interruptus Kit	323
- solsticialis BOENN	92	- Kochii F. Scn	325
— virescens Koch	93	— lanceolatus HARTM	311
- viridis LINDL	94	- lanceolatus RCHB	326
***************************************		- lanceolatus Wolfg	313
POTAMOGETON L	301	- laticaule Wahlbg	319
— acuminatum Wahlbg	315	- longifolius GAY	314
— acuminatus Schum	314	- lucens L	314
- acutifolius Link	318	- lucens Web	315
- alpino-natans F. Sch	325	- lucens × perfoliatus Marss	326
- alpinus Balb	309	- macrophyllus Wolfg	314
- angustifolius BERCHT et PR.	313	— marinum L	324
- annulatus Bell	309	- microcarpus B. R	305
- Berchtoldi Fieb	321	- monogynus GAY	322
— Billotii Scu	307	- mucronatus Schrad	320
— cæspitosus Humn	322	- natans L	302
- camphoratum William	319	- nitens Web	312
- caudatum Siedi	314	- nitens WILLD	314
- coloratus Vahl	307	- oblongo-rufescens F. Sch	325
- compressum DC	318	— oblongus Viv	304
— compressum OED	320	- obscurus DG	309
— compressum Rotн	319	- obtusifolius M. et K	319
- compressus L	319	— obtusus Du Croz	309
- condylocarpus Tausch	322	- OEderi Mey	320
- coriaceus B. et F	313	- oppositifolius DC	325
- corniculatus Schrur	314	- parnassifolius Schrad	305
- cornutum Presi	314	- pectinatus L	323
- Corsicus R. Maire	303	- petiolare Prest	306
- crispus L	317	- petiolatus Wolfg	306

TABLE	ALPHABÉTIQUE		543
POTAMOGETON perfoliatus L.	315	Pycreus Monti RCHB	343
- perfoliatus × nitens A. et GR.	326	1 90.000 120.000	
— Plantago L	304	Queltia ampla SALISB	33
- plantagineum Du Croz	307.	- capax Salisb	38
— plantagineum Du Croz — polygonifolius Pourr	304	— fætida Herb	33
<ul> <li>polygonifolius × rufescens</li> </ul>	24	- incomparabilis HAW	33
Rouy.	325	- juncifolia Herb	39
— prælongus Bréb	312	- odora Herb	35
- prælongus Wulf  - pseudofluitans Syme	315	— pusilla HAW	<b>3</b> 9
- pseudofluitans Syme	305	Development N-11	2 20
- purpuruscens Seibl	309	RHYNCHOSPORA Vahl	358 3 <b>5</b> 9
— pusillus L	$\frac{320}{321}$	- alba Vahl	<b>3</b> 59
- replans Humn	309	- fusca R. Sch	000
- rufescens Schrad	308	DOMILLEY MON	58
- rufescenti-natans F. Scu	325	ROMULEA Mar	63
- rutilus Humn	321	- Bolbocodium PARLAT	59
- semipellucidus K. et Z	308	- Bolbocodium S. et M	58
- serotinus Schrad	303	- Columnæ F. et P	61
- setaceum Schum	324	- Columnæ S. et M	62
- setaceus L	325	- Corsica J. et F	61
- serratum Huds	317	- erythropoda Jord	63
- serratum L	325	— flaveolâ J. et F.:	62
- serratum Roth	309	- insularis Somm	60
- serratum Scop	315	- Jordani Beg	62
- serrulatus Schrad	317	— juncifolia Richt. et Lor	61
- Siculus Tineo	308	— Ligustica Parlat	59
— spathulatus Kirschl	303	- minima TEN	62
— spathulatus Nolte — spathulatus Schrad	325	— modesta J. et F	63 61
- subflaves L. et B	308	— Parlatorei Top	59
— tennissimus Hook. f	321	— pulchella J. et F — purpurascens Bor	60
- trichoides Ch. et Schl	322	= purpuracens J. et F	61
- tuberculatus Ten. et Guss	322	- ramiflora Ten	61
- variifolius Thore	303	- Requieni Parlat	60
— Volhynicus Bess	314	- Revelieri J. et F	60
— Zizii M. K	312	- Rollii Parlat - subalhida J. et F	62
— zosteræfolium Schum	319	— subalbida J. et F	63
		— Syrtica J. et F	59
Potamogetonineæ			
Rouy	300	Ruminia hyemalis Parlat	25
POSIDONIA Konig	288	— Nicæensis J. et F	25
— Caulini Kœn	288		
— Oceanica Del	288	RUPPIA L	292
Th. 14.7		- brackypus J. Gay	293
Posidonine Rouy	288	— maritima Косн	292 292
n n n n 1111 0	000	— maritima L — rostellata Koch	293
Psyllophora Davalliana Schur.	390	- spiralis Dum	292
— dioica Schur — pauciflora Schur	389		202
nulicavie Schur	393	RUPPIACÉES Rouy	287
— pulicaris Schur — Pyrenaica Schur	395	7,5	
- vulgaris Heuff	393	Ruppineæ Rouy	292
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		Transcore it days.	
Pycreus flavescens RCHB	342	SAGITTARIA L	2
— globosus RCHB		- sagittifolia L	2

Satyrium albidum L	104 [	SCT	PUS altissimus Gilib	374
— alpinum Pers	105		Americanus Asch et Gr	377
alninum Cu	94		annuus Dest	365
- alpinum SM	180		annuus Thuill	363
- anthropomorphum Pers				
- bifolium WAHLBG	92		australis L	373
— conopseum Wahlbg	98.		Baeothryon Ehru	384
— densiflorum Brot	179		Bellardi WAHLLG	387
- Epipogium L	216		biumbellatus Forskh	365
— ferrugineum Sm	94		cæspitosus L	383
- fuscum Hubs	94		capitatus Schreb	363
- hircinum L	182		caricinus Schrad	367
- hirsutum Gilib	209		Caricis Retz	367
— maculatum Desfl	179		carinatus Sm	375
	95			381
- Monorchis Pers	96		cernuus VAHL	381
- nigrum L - odoratissimum WahlbG			clathratus Bor	
	100		compactus Hoffm	371
- repens L	209		compressus MOENCH	363
- spirate Hoffm	211		compressus Pers	367
- viride L	94	_	corymbosus Forski	370
1			Custoris Heg	375
Schelhammeria capitata			cyperoides Lamk	370
MOENCH	396		dichotomus L	365
- scirpoides RCHB	396		Duvalii HOPPE	375
- Scurpotaes recib	000		erectus Poin	380
CONTROLLED A I	000			381
SCHEUCHZERA L	269		filiformis SAVI	379
- palustris L	269		fimbrisetus Del	
- paniculata Gil	269		fluitans L	
			glaucescens WILLD	361
SCHŒNUS L	350		glaucus Sm	375
- albus L	359		glomeratus Scop	376
- Cladium Sw	357		gracillimus Konts	381
- compressus L	367		gracilis Koch	381
- estusus Sw	357		gramineus Neck	369
- ferrugineus L	351		Halleri VILL	384
	001	_	Halleri VITM	380
— ferrugineus × nigricans	351		Holoschænus L	373
CEL			humilis Walle	385
- fuscus L	359		intermedius CEL	369
— intermedius Cel	351			373
- junceus Willd	380		intermedius Poir	362
- Mariscus L	357	1	intermedius Thuill	
- monoicus SCHM	386		Kallii Forskii	349
- mucronatus L	349	1-	lacustris L	374
- nigricans L	350	-	lacustris × Pollichii Bucu.	376
	000	1-	lacustris × triqueter Neilr.	375
— nigricans × ferrugineus Stusl	351		lateralis Retz	380
	351		lateriflorus GMEL	380
- Scheuchzeri Brügg			latifolius GILIB	369
- setaceus Thuill:	<b>3</b> 59		leptaleus Salzm	381
				379
Scirpinea Rouy	352		littoralis Schrad	383
con process today	0.72	-	luteus GILIB	371
Caimidian gainless Non	201	1-	macrostaehyus Willd	
Scirpidium aciculare Nees	364	-	Martii Dur	• 358
			maritimus L	370
SCIRPUS L	. 368	-	· megastachyus Steub	372
- acicularis L	364		Michelianus L	372
- Ægyptiacus DC	379		mucronatus ALL	377
— affinis Roth			mucronatus L	376
- alpinus Schl.			· mucronatus Poll	378

## TABLE ALPHABÉTIQUE

SC	IRPUS multicaulis SM	363	SE	RAPIAS cordigera < parvi-	
_	nanus Spr	385		flora Brig.	193
_	Niloticus GMEL	365	<u>.</u>	cordigero-laxiflora G. G	194
	ovatus ROTH	363		cordigero-Lingua L. et T	191
	palustris L	361	,	coriophoro-longipetala	
_	parvulus R. Sch	385		TIMB	197
	pauciflorus Lightf	384	_	digenea Cam	193
_	pollicaris Del	385		Dupuyana Rouy	195
	Pollichii G. G	378		ensifolia Murr	200
_	pubescens Lamk	366	_	Fontanæ R. et G	195
_	pungens Vahl	377		Forestieri Rouy	192
	quinqueflorus VITM	384		glabra LAP	189
_	radicans Schk	370		grandiflora Scop	199
	reptans Thuill	362		grandiflora Poir	200
_	Romanus L	373		grandiflora Schm	201
	Rosellinii C. P. G	375		Grenieri K. RICHT	192
_	Rothii Hoppe	377		hirsuta Lap	188
-	Savii S. et M.	381	_	hirsuta × Orchis laxiflorus	
	sepium Honck	384		Rouy.	195
_	setaceus L	380 369	_	hirsuta × neglecta Rouy	191
	silvaticus L	369	_	$hirsuta \times Orchis coriopho-$	
-	silvaticus × radicans BAEN.	363		rus Schulze.	197
_	Soloniensis Dub	382		hirsuta > parviflora Roux.	193
	stolonifer Roth	380	-	intermedia For	192
	supinus L	375		intermedia RCHB. F	188
_	tenuifolius DC	377		lancifera St-AM	188
	translucens Le GALL	385		lancifolia SCHM	199
	triangularis Steud	377		latifolia L	204
	trichodes Mühl	385		latifolia Mill	199
	trigonus Nolte	375		latifolia Scop	206
_	trigonus Rotu	378		Laramberguei CAM	191
_	triqueter G. G	379	_	laxiflora CHAUB	190
	triqueter Roth	377		laxiflora × cordigera TIMB.	194
_	triquetrus L	378		laxifloro-longipetala TIMB	195
_	turgidus Pers	363		Lingua L	189
_	uniglumis Link	362		Lingua × cordigera Rouy	190
_	varius Schreb	361		Lingua × hirsuta Rouy	192
Sei	idlia radicans Opiz	370		Lingua < hirsuta Rouy	192
	sylvatica Opiz	369		Linguo-neglecta CAM	191
CD		100	_	Lingua × Orchis laxiflorus	
	RAPIAS (L.) Sw	186 208		SUDRE	196
	abortiva Scop adulterina Cam	195	_	Lingua × Orchis papilio-	
				naceus Rouy	197
_	Alfredi Dai	191		Linguo-cordigera L. et T	191
_	Alfredi Briq	193		Linguo-longipetala G. et Ph.	192
_	ambigua Rouy	190		Lloydii K. RICHT	194
	atrorubens Hoffm	206		Læselii Hoffm	219
	Barlæ K. Rich	197		lonchophyllum Ehrn	199
-	capitata Rouy	196		longiflora Asso	203
_	Columnæ Aun	190		longifolia Hubs	200
_	complicata CAM	177	-	longifolia L	20 <b>3</b> 188
_	cordigera L	186		longipetala Poll	100
_	cordigera × longipetala	191		L. et T	195
	$A. GR$ cordigera $\times$ Orchis laxiflo-	101		$longipetala \times laxiflora$	100
	rus Schulze.	194		NouL	195
	TRO DGHOLKE.	101		210000	

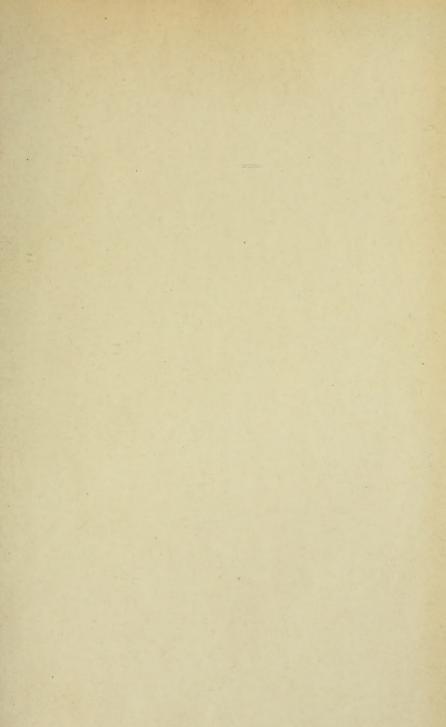
SERAPIAS l'ongipetato-militaris		SPARGANIUM neglectum	
TIMB.	197	Beeby	336
- meridionalis Cam	191	- perpusillum Meinh	339
- microphylla Mer	206	- polyedrum Asch. et Gr	336
- Morio-lingua Lar	196	- ramosum Huds	33€
- neglecta Not	187	rostratum Marss.	339
- nivea Desf	200	- simplex Huds	337
- nived Dest		- Wirtgenorum Weberb.	339
- nivea VILL	199	- Wertgenorane McBelb.	000
- Nouleti Rouy	194	CDIDANGUEG Dieb	210
— occultata J. GAY	190	SPIRANTHES Rich	
- occulata Mars	190	- æstivalis Rich	210
— Olbia Verg	193	- autumnalis Rich	210
- ovalis Rich	187	— spiralis K. Kock	211
- oxyglottis Bert	189		
- oxyglottis Lindl	190	Spirodela atropurpurea	
- oxyglottis Willi	189	Montand	28€
nallane IONDZ	199	— polyrrhiza Schleid	286
- pallens Jondz			
- palustris MILL	203	STERNBERGIA LUTEA Ker	25
— papilionaceo-cordigera Deв.	178		
- papilionaceo-Lingua BARL	197	Staurogeton trisulcus Schur	284
- parviflora Parlat	190	State ogeton tributeus Scheme.	201
- Philippi Rouy	192	STRATIOTES ALOIDES L	14
pseudo-cordigera Moric	188	STRATIOTES ALUIDES L	1.9
— purpurea CAM	195	C1 - 11: 1: - C	9 1
- purpurea Doum	197	Streblidia ferruginea Link	351
- purpurou bouin		~	010
- repens VILL	209	Sturmia Læselii Rchb	219
- Rousii Dupuy	195	— paludosa Rcнв	220
- rubra L	201		
- splendens Sudre	196	TAMUS L	17
— spiralis Scop	211	— communis L	18
- Timbali K. Richt	177	- smilacifolia Jull	18
- Tommasinii Kern	197		
— triloba Dup	195	Tazetta intermedia Nick	43
- triloba LLOYD	194		
— triloba К. Richt	178	Telmatophace gibba Schleid	285
- viridiflora Hoffm	204	- orbicularis Schur	286
- Ultalfora Horring	188	- polyrhiza Godr	286
- vomeracea Brig		— porgraiza doba	200
— xiphophyllum Ehrh	200	Tangasia Vaillantii Dann	255
Camioula casidantalia Dunan	15	Tenageia Vaillantii RCHB	200
Serpicula occidentalis Pursu.		Times culindains Dry	179
- verticillata VAHL	15	Tinea cylindrica Biv	
C		— cylindracea Parlat	179
Sparganineæ Rouy	335	- maculata Vis	179
		— intacta Boiss	179
SPARGANIUM L	335		
— affine Schn	338	Traunsteinera globosa Rcub	140
- Borderi Focke	338		
— erectum Ascu	336	Trichonema Bolbocodium Ker.	59
— erectum RCHB	337	- collinum Salisb	59
- erectum Wahlbg	337	- Columnæ RCHB	62
- flaccidum Meinh	340	- Linaresii G. G	60
- fluitans Wirtg	339	- purpurascens Mars	60
- patients white	337	- ramiflorum Sweet	61
- microcarpum CEL		- Requienii Mars	60
- minimum Fries	339		60
— natans Benth	338	— Revelieri Mars	00
— natans Fries	338	MDIGHODHODHM Dane	250
— natans RCHB	339	TRICHOPHORUM Pers	356

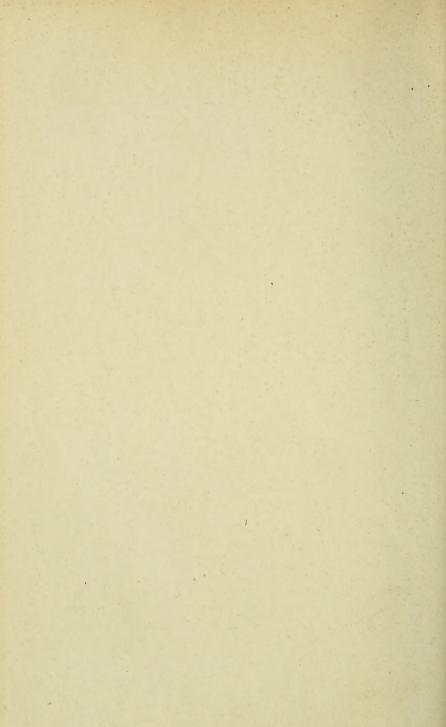
TABLE	ALPHABÉTIQUE		547
TRICHOPHORUM alpinum Pers.	356	Uncinia microglochin Spr	395
— Austriacum Palla	384	Oneinia microgiochin Dix	000
- Austriacam Tabba	•••	VALLISNERIA L	14
TRIGLOCHIN L	270	— bulbosa Poir	3
- Barrelieri Lois	271	- spiralis L	15
— bulbosa L	271	•	
— laxiflora Guss	272 270	Vignea acuta Rch	498
— maritina L — palustris L	271	- arenaria RCHB	415
- parustria II		— argyroglochin RCHB	426 509
Triglochinées VAN TIEGHEM	268	— bicolor RCHB — Bænninghauseniana RCHB.	410
		— brizoides RCHB	419
Tussacia æstivalis Desv	211	- canescens RCHB	426
— autumnalis Desv	211 209	— cerinea RCнв	496
— secunda RAF	209	— chordorrhiza Rcнв	403
TYPHA L	328	— curvula Schur	403 390
- æqualis Schm	331	— Davalliana Rcнв	389
— angustata R. et Th	331	— divisa RCHB	404
— angustifolia L	330	— divulsa Rcнв	414
— angustifolia S. et Sm	331	— elongata Rcнв.	429
— angustifolia × latifolia	334	fætida Rcнв	399
Hausskn  — australis Schum. et Th	331	— Gebhardi Rcнв	427
- Domingensis Pers	331	— grypos RCHB	422
- elata Bor	334	— Guestphalica Rcнв — heleonastes Rcнв	428
- elatior Boenn	331	- incurva RCHB	400
— elatior Bon	334	— intermedia RCHB	416
- glauca Godr	334	— lagopina Rcнв	428
— gracilis Jord	333	— leporina Rcнв	425
— intermedia Schur	329	microstachya Rcнв.:	391
— juncifolia CEL	330 329	— microstyla RCHB	402
— latifolia L  — latifolia × angustata A.CAM	334	— Mænchiana Rснв	505
- latifolia × angustifolia Fig	334	— muricata RCHB	412
- latifolia > angustifolia		— nemorosa RCHB	411
Rouy	334	— paniculata Rcнв	407
- $latifolia < angustifolia$		— paradoxa Rcнв	407
Roux	334	— pulicaris RCHB	393
<ul><li>Laxmanni Lep</li><li>Lugdunensis E. Chabert.</li></ul>	330	— remota RCHB. 4	422
- Martini Jord	333	— rivularis Schur — Schreberi Rcнв	419
— media B. et Cu	331	— stellulata RCHB	421
— media DC	329	- stricta RCHB	496
— minima Funck	332	— teretiuscula Rcнв	406
- minor SM	332	- virens RCHB	413
- Provincialis A. Cam	334	— vulpina Rcнв	411
- Shuttleworthi K. et S	333	THOT HITLA IV	000
- stenophylla F. et M	330	WOLFFIA Hork	286
TYPHACÉES St-Hil	327	- arrhiza Wimm	286 286
TIPHAGEESS-III	اشك	- Wichell Benfeld	200
Typhyneæ Rouy	327	Xiphion fætidissimum PARLAT.	76
J pag nece houy	U in I	- gramineum Parl	74
Udora occidentalis Koch	15	- Pseuacorus Parl	77
		- Sisyrinchium Bak	70
Uncinia Europæa Gay	395	- spurium Parl	75

Xiphium gramineum Schr	74	ZANNICHELLIA peltata Bert.	299
- Jacquini Schr	· 73	— pedunculata RCHB	298
- latifolium MILL	73	— polycarpa Nolte	298
- Pseudacorus Schr	77	- repens Boenn	297
	74	tanavia Drawn	298
- Sibiricum Schr		— tenuis Reut	290
verum Mill	72		
— vulgare Mill	72	Zannichellineæ Rouy.	296
Xyridion fætidissimum KLATT.	76	ZOCHED A. I	000
- gramineum KLATT	75	ZOSTERA L	289
- Pseud-Acorus KLATT	77	— angustifolia Dur	290
- Sibiricum KLATT	74	— angustifolia Hornem	290
	75	— angustifolia Rcнв	-290
- spurium Klatt	19	- Hornemanni Rouy	290
MANAGEMENT TO A	000	- marina L	289
ZANNICHELLIA L	296	- marina × nana Prahl	290
— cyclostigma CLAV	299	- Mediterranea DC	291
- dentata Willd	297	- meatterranea Da	
digyna GAY	298	- minor Nolte	290
— gibberosa Rcнв	298	— nana Roth	290
- lingulata CLAV	299	— nodosa Guss	290
- macrostemon Gay	299	— nodosa Ucria	291
	298	- Noltii Hornem	290
— major RCHB		— Oceanica L	288
- maritima Nolte	298	- pumila LE GALL	290
palustris Gertn	297	— uninervis Rcнв	290
— palustris L	297	wither oto Hond,	200
- palustris Willd	299		
- pedicellata Fries	298	Zosterineæ Rouy	288



YOURS. - IMPRIMERIE DESLIS FRÊRES AT Cio





OK313.R6 v.t 13
Rouy, Georges/Flore de France: ou, Descr

